



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

LE

GUIDE PARISIEN

PARIS.—IMPRIMÉ CHEZ BONAVENTURE ET DUCESSE, 55, QUAI DES GRANDS-AUGUSTINS.

0 COLLECTION DES GUIDES JOANNE

LE

GUIDE PARISIEN.

PAR *Laurent*
ADOLPHE JOANNE

CONTENANT

TOUS LES RENSEIGNEMENTS NÉCESSAIRES A L'ÉTRANGER
POUR S'INSTALLER ET VIVRE A PARIS,
VISITER LES BOULEVARDS, LES QUAIS, LES PONTS, LES PLACES,
LES RUES, LES PROMENADES, LES ÉGLISES, LES PALAIS,
GRANDS ÉTABLISSEMENTS PUBLICS, LES HOTELS PARTICULIERS,
LES THÉÂTRES, LES LIEUX DE PLAISIR, LES MUSÉES,
LES ÉTABLISSEMENTS D'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DE BIENFAISANCE,
LES TRIBUNAUX, LES ÉTABLISSEMENTS MILITAIRES,
LES HALLES, LES CIMETIÈRES, ETC.

Suivi de la liste alphabétique
DE TOUTES LES RUES ET PLACES DE PARIS

ILLUSTRÉ de 24 GRAVURES
Et accompagné d'un plan de Paris.

PARIS

LIBRAIRIE L. HACHETTE ET C^o

77, BOULEVARD SAINT-GERMAIN.

—
1863

Tous droits de traduction réservés.

~~6528.5~~

72.7478.63

1869, Feb. 24.

Gift of

Geo. L. Allen

of Cambridge

(Feb. 1869)

TABLE MÉTHODIQUE

TABLE MÉTHODIQUE DES MATIÈRES.....	I
LISTE DES GRAVURES.....	IV
PLAN DE PARIS, à la fin du volume.	
INTRODUCTION. — Renseignements généraux. — I. Arrivée à Paris.—Voitures publiques.....	4
II. Choix d'un quartier. — Hôtels. — Appartements meublés. —Maisons meublées. — Appartements non meublés. — Auberges. — Restaurants. — Tables d'hôte. — Pensions bourgeoises. — Établissements de bouillon. — Crémeries. — Traiteurs.—Cuisines en plein vent.—Marchands de comestibles. — Pâtisseries et Confiseurs. — Cafés. — Estaminets et brasseries. — Marchands de vin. — Liquoristes. — Débits de tabac.—Maisons de santé.—Bains.—Cabinets inodores.....	40
III. Ambassades et consulats. — Ministères. — Principales administrations et grands établissements publics. — Police. — Poste.—Télégraphie électrique. — Changeurs. — Cercles et clubs. — Cabinets littéraires.—La photographie.....	30
IV. Emploi du temps.—Modèles d'itinéraires.—Jours et heures d'ouverture des monuments, musées, etc.—Théâtres.....	39
V. Bateaux à vapeur.—Chemins de fer.....	47
CHAPITRE I ^{er} . — Situation. — Climat. — Divisions administratives.—Fortifications.—Superficie.—Population.—Budget.	49
CHAPITRE II.— Les boulevards	56
CHAPITRE III.— Les quais.—Les ponts.—Les ports	71
CHAPITRE IV. — Les places.—Les colonnes.—Les statues.—Les arcs de triomphe.—Les fontaines.—Les puits artésiens.—Le service des eaux	87

CHAPITRE V.—Les rues.—La voirie.—L'éclairage.—Les passages.—Les cités	408
CHAPITRE VI.—Les promenades.—Les Tuileries.—Le Luxembourg.—Les Champs-Élysées.—Le parc de Monceaux.—Le Jardin des plantes.—Le jardin du Palais-Royal.—Les squares.—Le bois de Boulogne.—Le bois de Vincennes.—Montmartre.—Belleville.—Les buttes Chaumont.....	416
CHAPITRE VII.—Les églises et les chapelles catholiques.—Les temples protestants.—L'église russe.—La synagogue	456
CHAPITRE VIII.—Les palais.—Le Louvre.—Les Tuileries.—L'Élysée.—Le Palais-Royal.—Le Luxembourg et le Petit-Luxembourg.—Le palais du Corps législatif et l'hôtel de la Présidence.—Le palais du quai d'Orsay.—Le palais de la Légion d'honneur.—L'Institut de France.—Le Garde-Meubles.—L'Archevêché	204
CHAPITRE IX.—Les édifices civils et les grands établissements publics.—Les ministères.—L'Hôtel de ville.—Les mairies.—La banque de France.—La Bourse.—La Monnaie. Les Gobelins.—La Manufacture de Sèvres.—L'Imprimerie impériale.—La Manufacture des tabacs.—L'hôtel du Timbre.—L'hôtel des Postes.—L'entrepôt des Glaces.....	232
CHAPITRE X.—Les hôtels particuliers.—Les maisons historiques ou curieuses.....	246
CHAPITRE XI.—Les théâtres.—Les lieux de plaisir et de réunion.—Les théâtres impériaux.—Les théâtres secondaires.—Les spectacles équestres.—Les spectacles de curiosités.—Les concerts.—Les cafés-concerts.—Les bals publics.	251
CHAPITRE XII.—Le sport.—Les courses de chevaux et les steeple-chases.—L'équitation et les manéges.—Les chasses.—Les écoles de tir.—La gymnastique.—Les salles d'armes, la boxe, le bâton et la canne.—Le jeu de paume.—Le billard.—Le canotage, la natation et le patinage.....	267
CHAPITRE XIII.—Les musées.—Les expositions.—Les collections d'œuvres d'art.—Les musées du Louvre.—Le musée du Luxembourg.—Le musée de Cluny.—Le musée d'artillerie.—Le palais de l'Industrie et les autres expositions.—Les collections particulières d'œuvres d'art.....	277

CHAPITRE XIV. — L'instruction publique. — L'Institut. — L'Académie de médecine. — Le Collège de France. — L'Université, la Sorbonne et les Facultés. — Les lycées. — Les collèges et les autres établissements d'instruction secondaire. — Les écoles primaires et les salls d'asile. — Les écoles spéciales. — Les écoles étrangères. — Les sociétés savantes.	298
CHAPITRE XV. — Les établissements et les collections scientifiques. — Les bibliothèques. — Les archives de l'Empire. — L'Observatoire et le Bureau des longitudes. — Le Jardin des plantes ou le Muséum d'histoire naturelle. — Le Conservatoire des arts et métiers.	329
CHAPITRE XVI. — L'administration municipale et la police. — La Préfecture de la Seine. — La Préfecture de police.	353
CHAPITRE XVII. — Les tribunaux et les prisons. — Les tribunaux. — Le Palais de justice. — Le palais du tribunal de commerce. — Les prisons.	358
CHAPITRE XVIII. — Les institutions et les Établissements d'utilité publique et de bienfaisance. — L'Assistance publique. — Les hôpitaux généraux. — Les hôpitaux spéciaux. — Les hospices et les maisons de retraite. — Les bureaux de bienfaisance. — Les établissements généraux de bienfaisance. — L'Orphelinat et la Société du Prince impérial. — Le Mont-de-piété. — Les Caisses d'épargne et de prévoyance, les Sociétés de secours mutuels. — Les établissements et les œuvres de charité privée. — Les Sociétés de bienfaisance.	368
CHAPITRE XIX. — Les établissements militaires. — Les Invalides. — Les Quartiers généraux. — Les casernes. — Les hôpitaux militaires. — L'Arsenal. — La Manutention et les magasins militaires. — Les conseils de guerre et les prisons militaires. — Le Dépôt de recrutement. — Les Écoles militaires.	389
CHAPITRE XX. — Les approvisionnements et les marchés. — L'approvisionnement de Paris. — Les halles et marchés. — Les abattoirs.	400
CHAPITRE XXI. — Le commerce et l'industrie. — Le commerce. — L'industrie. — Les institutions et les établissements relatifs au commerce. — La Douane et l'Octroi. — Les docks, entrepôts et magasins généraux. — L'hôtel des Ventes mobilières.	411

CHAPITRE XXII — Paris souterrain. — Les égouts. — Les Catacombes	417
CHAPITRE XXIII. — La Morgue. — Les Pompes funèbres. — Les cimetières	420
INDEX ALPHABÉTIQUE	429

LISTE DES GRAVURES.

1. Le Grand-Hôtel	43
2. Grand café Parisien	25
3. Paris à vol d'oiseau	51
4. Boulevard Montmartre	59
5. Boulevard Sébastopol, rive gauche	65
6. Le Pont au Change	75
7. Le Pont-Neuf	79
8. Place de la Concorde	91
9. La rue de Rivoli, la tour Saint-Jacques, l'Hôtel de ville, la caserne Napoléon	109
10. L'Avenue des Champs-Élysées	123
11. Le lac et les îles du bois de Boulogne	133
12. Notre-Dame	159
13. Le Panthéon (Sainte-Geneviève)	173
14. La Colonnade du Louvre	203
15. Le Nouveau Louvre	209
16. Les Tuileries	215
17. Le Palais-Royal	219
18. L'Hôtel de ville	235
19. Le nouvel Opéra	253
20. Courses de Longchamp	269
21. Musée de sculpture ancienne (la Vénus de Milo)	285
22. La Bibliothèque impériale	331
23. Les Malls centrales	403
24. Entrée du cimetière du Père-Lachaise	423

GUIDE PRATIQUE DE L'ÉTRANGER A PARIS

INTRODUCTION

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX.

I

ARRIVÉE A PARIS. — VOITURES PUBLIQUES.

ARRIVÉE A PARIS.

A peine descendu du convoi qui vient de l'amener à Paris, le voyageur est introduit dans une salle pour y attendre que le déchargement des bagages et leur classement par localité soient terminés. Lorsque, après un temps plus ou moins long, il a été admis à reconnaître ses colis, un employé de l'octroi les examine et y appose un permis de sortie. Le voyageur peut alors, en remettant à un facteur son billet de bagages, faire transporter ses malles et paquets (pourboire obligatoire) vers la voiture qui doit le transporter dans Paris : omnibus du chemin de fer, omnibus de famille, voiture de place ou de remise.

VOITURES PUBLIQUES.

Omnibus des chemins de fer. — Omnibus de famille.

Les omnibus des chemins de fer transportent les voyageurs dans différents quartiers de Paris et les déposent en route s'ils le désirent, sans néanmoins s'écarter de leur itinéraire. Leur prix est ainsi fixé :

Par voyageur à déposer sur le parcours de l'omnibus, avant minuit	30 c.
— — — — — après minuit	60
— — — — — à domicile, près du parcours, avant minuit	30
— — — — — après minuit	80

Les bagages sont ainsi tarifés : 25 c. par fraction indivisible de 30 kilog., avant minuit; 50 c., après minuit.

Plusieurs omnibus des chemins de fer ont des places d'impériale qui coûtent 30 c. On trouvera ci-dessous (p. 43 et 44) l'indication des bureaux succursales que desservent ces omnibus à l'arrivée et au départ des trains.

Les **omnibus de famille** transportent un ou plusieurs voyageurs ou une famille entière, à domicile, dans n'importe quel quartier. Pour avoir ces voitures à sa disposition, il faut en faire la demande la veille par écrit, au chef de gare ou à l'entrepreneur, à la gare du chemin de fer. Les prix des omnibus de famille varient selon les Compagnies. Voici les différents tarifs :

Nord, Est, Ouest. — Omnibus à 6 places, avec un seul cheval. 5 fr.

— 14 places, avec deux chevaux 8

Franchise pour 100 kilog. de bagages; au-dessus de ce poids, 1 c. par kilog.

Orléans. — 1^o Omnibus à 7 places et à un cheval, par course :

De 1 à 3 voyageurs, dans les anciennes limites de Paris, avant minuit . . . 4 fr.

— hors des anciennes limites de Paris, — . . . 5

— dans les anciennes limites de Paris, après minuit . . . 5

— hors des anciennes limites de Paris, — . . . 6

Au-dessus de 3 voyageurs, 50 cent. par place.

Franchise pour 150 kilog. de bagages; au-dessus de ce poids, 1 c. par kilog.

2^o Omnibus à 18 places et à deux chevaux, par course, quel que soit le nombre des voyageurs :

Dans les anciennes limites de Paris, avant minuit. 8 fr.; après minuit. . . 10 fr.

Hors des anciennes limites de Paris, — 10 — . . . 12

Lyon. — Omnibus à 6 et 8 places :

PARIS (anciennes limites).

De 6 heures du matin à minuit.

De 1 à 3 voyageurs 3 fr.

Au-dessus de 3 voyageurs, par place. 1

De minuit à 6 heures du matin.

De 1 à 3 voyageurs 4 fr.

Au-dessus de 3 voyageurs, par place. 1

MONTMARTRE, LA CHAPELLE, LA VILLETTE, BELLEVILLE, MÉNILMONTANT, BERCY ET IVRY.

De 6 heures du matin à minuit.

De 1 à 3 voyageurs 4 fr.

Au-dessus de 3 voyageurs, par place. 1

De minuit à 6 heures du matin.

De 1 à 3 voyageurs 5 fr.

Au-dessus de 3 voyageurs, par place. 1

MONTRouGE, LES TERNES, VAUGIRARD, GRENELLE, NEUILLY, AUTEUIL, PASSY ET LES BATIGNOLLES.

De 6 heures du matin à minuit.

De 1 à 3 voyageurs 5 fr.

Au-dessus de 3 voyageurs, par place. 1

De minuit à 6 heures du matin.

De 1 à 3 voyageurs 6 fr.

Au-dessus de 3 voyageurs, par place. 1

Les voyageurs jouissent pour leurs bagages de la franchise suivante : de 1 à 3 places, 60 kilog.; — de 4 à 5 places, 100 kilog.; — de 6 à 8 places, 160 kilog. — Au-dessus de ces poids, il est dû 1 c. par kilog.

Voitures de place ou fiacres. — Voitures sous remise.

Les **voitures de place** ou **fiacres** stationnent en des endroits désignés par la préfecture de police, sur tous les points où leur présence peut être le plus utile : aux abords des chemins de fer et des monuments publics les plus fréquentés, sur les principales places, sur les boulevards, sur les quais, et, le soir, près des théâtres.

MM

Les **voitures de remise** ne stationnent pas sur les places, mais sous des remises ouvertes. Leurs prix sont un peu plus élevés que ceux des voitures de place; mais, en revanche, elles vont plus vite.

Plusieurs établissements de voitures de remise fournissent, à volonté, des voitures tout à fait élégantes, confortables et bien tenues. On peut louer ces voitures à la course, à l'heure, à la soirée, à la demi-journée, au jour, à la semaine, au mois, à l'année. On loue même, outre la voiture, le cheval et le cocher, un groom en livrée pour compléter l'équipage.

Les cochers de fiacres ou de voitures de remise sont tenus de remettre au voyageur, au moment du départ, un bulletin indiquant le numéro de leur voiture et le tarif. Il est utile de conserver soigneusement ce bulletin et de le joindre à toutes les réclamations que l'on fait pour se plaindre du cocher ou pour réclamer des objets perdus. Il y a, sur chaque station de fiacres, un petit bureau ou pavillon en bois, où se tient un surveillant nommé par le préfet de la Seine et auquel on peut s'adresser en premier ressort. L'usage s'est établi de donner au cocher un pourboire de 10 à 20 c. pour la course, de 20 à 50 c. pour l'heure.

Ordonnance du préfet de police du 24 décembre 1857.

§ 1. Les cochers seront tenus de conduire à la course, et sans pouvoir exiger un prix de retour, dans l'intérieur des fortifications. Ils seront tenus également de conduire à la course dans l'intérieur du bois de Boulogne, mais ils auront droit à une indemnité de retour fixée à 50 c., soit qu'ils aient conduit à la course ou à l'heure.

§ 2. Lorsqu'un cocher sera requis sur le territoire contigu aux fortifications ou dans le bois de Boulogne, pour se rendre, soit à la course, soit à l'heure, sur un autre point de ce même territoire contigu aux fortifications, il ne pourra exiger un prix plus élevé que celui fixé par le tarif ci-dessus. (Les communes dont le territoire est contigu aux fortifications sont : Charenton, les Prés-Saint-Gervais, Saint-Mandé, Montreuil, Bagnolet, Romainville, Pantin, Aubervilliers, Saint-Ouen, Saint-Denis, Clichy, Neuilly, Boulogne, Issy, Vanves, le Grand-Montrouge, Arcueil, Gentilly, Ivry et Vincennes.)

§ 3. Tout cocher qui sera pris, soit sur une station de voitures, soit sur tout autre point de la voie publique, pour aller charger à domicile, sera tenu de marcher à la course, pourvu que le temps employé pour se rendre à ce domicile n'ait pas duré plus de 10 minutes. Dans le cas contraire, le cocher aura droit au prix de l'heure, qui lui sera dû à partir du moment où il aura été pris.

§ 4. Le cocher qui, pris pour marcher à la course, aura été obligé d'attendre le voyageur plus de 10 minutes, sera censé avoir été pris à l'heure. — Le cocher qui, dans une course, aura été détourné de son chemin par la volonté de la personne qui l'emploiera, aura droit au prix de l'heure. — Le cocher pris à la course et qui, sans être détourné de son chemin, sera requis de déposer en route une ou plusieurs personnes qui se trouveront dans sa voiture, n'aura droit qu'au prix de la course. — Le cocher pris pour marcher à la course devra suivre le chemin le plus court ou le plus facile.

§ 5. Toute personne qui aura pris une voiture pour marcher à la course pourra, avant d'arriver à destination, demander à être conduite à l'heure; dans ce cas, le cocher n'aura droit qu'au tarif de l'heure, et ce prix lui sera dû à partir de l'instant où sa voiture aura été occupée.

§ 6. Tout cocher pris avant minuit 30 minutes et qui arrivera à destination après minuit 30 minutes, n'aura droit qu'au prix fixé pour le jour, mais seulement pour la première course ou la première heure. — Celui qui aura été pris

avant 6 heures du matin en été et 7 heures en hiver, aura droit au tarif de nuit, mais seulement pour la première course ou la première heure.

§ 7. Les cochers ne seront tenus de franchir le mur d'enceinte des fortifications (le bois de Boulogne excepté), qu'autant qu'ils auront été pris à l'heure.

§ 8. Les cochers ne seront pas tenus de dépasser le mur d'enceinte des fortifications (le bois de Boulogne excepté) après 10 heures du soir en hiver, et minuit en été. — Si, après ces heures, les cochers consentent à franchir cette limite, le prix du voyage sera réglé de gré à gré entre eux et les personnes qui les emploieront.

§ 9. Tout cocher qui sera pris avant 10 heures du soir en hiver et avant minuit en été, pour se rendre sur le territoire situé en dehors des fortifications ne pourra, lors même qu'il arrivera à destination après 10 heures ou minuit, exiger un salaire plus élevé que celui fixé par le tarif.

§ 10. Lorsque le voyageur, arrivé à destination, renverra la voiture, le cocher aura droit à 1 fr. pour indemnité de retour.

§ 11. Lorsque les chevaux auront été employés par le même voyageur à l'extérieur pendant 2 heures sans aucun repos, le cocher aura droit à un temps de repos qui ne pourra dépasser 20 minutes. — Le prix de ce temps de repos devra être payé par le voyageur, conformément au tarif.

§ 12. Lorsqu'un cocher sera pris en dehors des fortifications pour venir directement en deçà des fortifications, dans le bois de Boulogne, ou à Paris, il n'aura droit qu'au prix du tarif applicable aux voitures ramenées par les occupants, de l'extérieur à l'intérieur de Paris.

§ 13. Lorsqu'un cocher sera pris sur un territoire non contigu aux fortifications pour se rendre sur un autre point de ce même territoire, le prix du voyage sera réglé de gré à gré.

§ 14. Lorsqu'un cocher, après avoir été occupé, soit à Paris, soit dans la banlieue, en deçà des fortifications, soit au bois de Boulogne, sera requis de se rendre sur le territoire situé en dehors du mur d'enceinte des fortifications, et qu'il aura ainsi droit aux tarifs de l'intérieur et de l'extérieur, ce cocher devra, au moment où il commencera ce dernier service, faire constater par le voyageur le temps employé à l'intérieur.

§ 15. Tout cocher qui aura été appelé pour aller chercher quelqu'un à domicile, et qui serait renvoyé sans être employé, recevra la moitié du prix d'une course ordinaire, si le temps employé pour son déplacement et l'attente ne dépasse pas un quart d'heure, et le prix entier d'une course si le temps excède un quart d'heure.

§ 16. Lorsqu'un cocher aura été pris pour aller charger à domicile et marcher à l'heure, le prix de l'heure lui sera dû à partir de son arrivée à la porte du voyageur, pourvu que le temps employé pour se rendre à ce domicile n'ait pas exigé plus de 10 minutes. — Dans le cas contraire, le tarif à l'heure est appliqué à partir du moment où la voiture aura été louée.

§ 17. Le prix de la première heure sera dû intégralement, lors même que le cocher n'aura pas été employé pendant l'heure entière. — A compter de la deuxième heure inclusivement, le prix à payer sera calculé proportionnellement au temps pendant lequel le cocher aura été employé.

§ 18. Il est enjoint aux cochers de demander aux personnes qui montent dans leurs voitures si elles entendent être conduites à l'heure ou à la course.

§ 19. Les personnes qui auront pris une voiture à l'heure auront le droit d'indiquer au cocher l'itinéraire qu'il devra suivre. — Les cochers, à moins d'ordres contraires, devront conduire leurs voitures au trot, excepté toutefois dans les marchés, au détour des rues, sous les guichets du Louvre et des Tuileries, et sur les points de la voie publique où il existerait, soit une pente rapide, soit des obstacles à la circulation.

§ 20. Les cochers seront tenus de faire marcher leurs chevaux à raison de 8 kilomètres à l'heure, pour les voitures de place, et de 10 kilomètres pour les voitures de remise.

§ 21. Les cochers devront se faire payer d'avance, lorsqu'ils conduiront des personnes aux théâtres, spectacles, bals, concerts et autres lieux de réunion et de divertissements publics. — Ils sont autorisés à se faire payer immédiatement, si les personnes conduites descendent à l'entrée d'un jardin public ou de tout

autre lieu où il est notoire qu'il existe plusieurs issues. — Ils sont également autorisés à se faire payer d'avance le prix d'une course, lorsqu'ils auront été retenus pour charger, soit dans une gare de chemin de fer, soit près de tout autre établissement où il est notoire qu'il existe plusieurs issues.

§ 22. Les cochers transporteront les paquets et bagages des voyageurs toutes les fois que le volume et la nature de ces objets permettront de les placer, soit dans l'intérieur, soit sur l'impériale des voitures, sans qu'il puisse en résulter de détérioration. Ils seront tenus d'en effectuer le chargement et le déchargement. — Ne seront pas considérés comme colis : les cartons, sacs de nuit, parapluies et autres menus objets que le voyageur porte à la main.

§ 23. Dans aucun cas, les cochers ne pourront exiger de pourboire.

§ 24. Les prix établis par le présent tarif ne sont point applicables aux locations à la journée. — Le prix de ces locations continuera d'être réglé de gré à gré.

Omnibus de la Compagnie générale.

Les omnibus de la Compagnie générale desservent tout l'intérieur de Paris, à l'aide de 34 lignes de voitures, suivant, depuis leur point de départ jusqu'à leur point d'arrivée, un itinéraire invariable.

Chaque ligne est désignée par une ou plusieurs lettres de l'alphabet. Chaque voiture d'une même ligne porte, en quatre endroits très-apparents, son numéro d'ordre, la lettre distinctive de la ligne et l'indication de son parcours. Des correspondances établies entre les différentes lignes permettent aux voyageurs de se rendre d'un point quelconque de Paris à un autre point, en changeant de voiture, si l'omnibus dans lequel ils sont montés ne les y conduit pas directement.

Chacune des voitures contient 24 ou 26 places, dont 14 à l'intérieur et 10 ou 12 à l'impériale. Une place d'intérieur coûte 30 c., quelle que soit la longueur du parcours, et donne droit à un bulletin de correspondance qu'il faut réclamer en payant et conserver avec soin. Une place d'impériale coûte 15 c. sans correspondance et 30 c. avec correspondance. Les sous-officiers et soldats payent 15 c. à l'intérieur avec ou sans correspondance.

Le jour, les voitures des différentes lignes se reconnaissent de loin à leur couleur, qui n'est jamais la même pour deux lignes ayant une partie notable de parcours commune. Le soir, on les distingue à leurs lanternes garnies de verres de couleurs différentes ou différemment combinées.

Les omnibus ne dévient jamais de l'itinéraire qui leur est fixé, mais ils s'arrêtent sur n'importe quel point de leur parcours pour prendre ou pour déposer des voyageurs. Pour y monter et pour en descendre, il suffit de faire un signe au conducteur-receveur qui se tient debout sur le marchepied, à l'arrière de la voiture. Lorsque toutes les places sont occupées, un petit écriteau, accroché au-dessus de la portière et portant le mot « Complet » en caractères très-lisibles, avertit le public de l'inutilité de ses démarches.

Si l'on veut prendre un omnibus à l'une des stations ou bureaux de correspondance que l'on reconnaît facilement à leurs enseignes bleues sur lesquelles se détachent en lettres blanches ces mots : *Compagnie générale des omnibus*, il faut dire en entrant où l'on désire aller et

prendre un numéro d'ordre délivré par le contrôleur ; car, à l'arrivée de la voiture, le conducteur fait l'appel des numéros, et, à certains jours ou à certaines heures, les voyageurs sont quelquefois très-nombreux.

Lorsque l'on monte dans un omnibus avec un bulletin de correspondance, on doit remettre tout de suite ce billet au conducteur, sans quoi on s'exposerait à payer une seconde fois sa place.

Les places d'*impériale* sont très-agréables aux fumeurs et aux personnes jeunes et agiles, mais il faut avoir soin de descendre à *reculons* et en mettant le *pied droit* en avant : ces précautions sont fort importantes.

Si l'on perd dans un omnibus quelque objet de valeur, on doit le réclamer au dernier bureau de la ligne d'omnibus que l'on a prise, avant de faire sa déclaration à la préfecture de police.

Enfin, si l'on a une plainte à porter contre les contrôleurs des stations ou les conducteurs d'omnibus (ce qui est rare), on peut demander à chaque bureau un registre spécial, souvent contrôlé par la police.

L'omnibus n'est certainement pas une voiture fashionable, mais les personnes les plus haut placées dans la société ne font aucune difficulté d'y monter. Une dame seule peut parfaitement y prendre place.

Voici la liste des lignes, avec l'indication de la couleur des voitures et de leurs lanternes; à commencer par la lanterne placée à droite du cocher.

- A** D'Autouil au Palais-Royal (voiture jaune; lanternes rouge et rouge).
- AB** De Passy à la place de la Bourse (voiture verte; lanternes vert et vert).
- AC** De la Petite-Villette, route d'Allemagne, aux Champs-Élysées (voiture verte; lanternes rouge et vert).
- AD** Du Château-d'Eau au pont de l'Alma (voiture verte; lanternes vert et vert).
- AE** De Vincennes aux Arts-et-Métiers (voiture verte; lanternes rouge et blanc).
- AF** De la place du Panthéon au boulevard Malesherbes, parc de Monceaux (voiture verte; lanternes rouge et rouge).
- AG** De Montrouge au chemin de fer de l'Est (voiture brun foncé; lanternes vert et vert).
- B** De Chaillot au chemin de fer de l'Est (voiture jaune; lanternes rouge et vert).
- C** De l'avenue de Neuilly au Louvre (voiture jaune; lanternes rouge et rouge).
- D** Des Ternes au boulevard des Filles-du-Calvaire (voiture jaune; lanternes rouge et rouge).
- E** De la Bastille à la Madeleine (voiture jaune; lanternes rouge et rouge).
- F** De la Bastille à Monceaux (voiture brun foncé; lanternes rouge et rouge).
- G** Des Batignolles-Clichy, au Jardin des Plantes (voiture chocolat; lanternes vert et vert).
- H** De Clichy à l'Odéon (voiture jaune; lanternes rouge et rouge).
- I** De Montmartre à la place Maubert (voiture verte; lanternes rouge et rouge).
- J** De l'ancienne barrière Pigalle à la rue de la Glacière, au delà des boulevards extérieurs (voiture jaune; lanternes rouge et rouge).
- K** De la Chapelle au Collège de France (voiture jaune; lanternes vert et rouge).
- L** De la Villette, rue de Flandre, 157, à Saint-Sulpice (voiture jaune; lanternes rouge et vert).
- M** De Belleville aux Ternes (voiture jaune; lanternes vert et rouge).
- N** De Belleville à la place des Victoires (voiture verte; lanternes rouge et rouge).
- O** De Ménilmontant à la chaussée du Maine (voiture verte; lanternes rouge et vert).
- P** De Charonne à l'ancienne barrière de Fontainebleau (voiture jaune; lanternes rouge et rouge).

Q De la place du Trône au Palais-Royal (voiture jaune; lanternes rouge et rouge).

R De la barrière de Charenton à Saint-Philippe-du-Roule (voiture verte; lanternes violet et rouge).

S De Bercy au Louvre (voiture jaune; lanternes rouge et blanc).

T De la gare d'Ivry à la place Cadet (voiture jaune; lanternes rouge et rouge).

U De Bicêtre à la pointe Saint-Eustache (voiture jaune; lanternes vert et rouge).

V De l'ancienne barrière du Maine au chemin de fer du Nord (voiture chocolat; lanternes vert et rouge).

X De Vaugirard à la place du Havre (voiture jaune; lanternes vert et rouge).

Y De Grenelle à la porte Saint-Martin (voiture chocolat; lanternes rouge et blanc).

Z De Grenelle à la Bastille (voiture chocolat; lanternes vert et vert).

Tableau des correspondances des omnibus entre eux.

Ligne A correspond : place de la Mairie, à Passy, avec la ligne AB; pont de l'Alma, avec AD; Cours-la-Reine, avec AC, AF; place du Palais-Royal, avec D, G, H, Q, R, S, X, Y.

Ligne AB correspond : place de la Mairie, à Passy, avec A; Saint-Philippe-du-Roule, avec D, R; rue Royale-Saint-Honoré, 15, avec B, AF, AC, R; place de la Madeleine, 27, avec E, F; boulevard des Italiens, 8, avec H, E; place de la Bourse, avec F, I, V.

Ligne AC correspond : rue Lafayette, 145, avec L; rue de Dunkerque, 17, avec V, K; rue Bleue, 2, avec B, T, V; rue de la Chaussée-d'Antin, 37, avec G; rue Royale-Saint-Honoré, 15, avec AB, AF, B, D, R; Cours-la-Reine, avec A, AF.

Ligne AD correspond : Château-d'Eau, avec AE, E, N; place du Châtelet, avec AG, G, J, K, O, Q, R, S, U; place Dauphine, 2, avec O, I, V; rue de Bourgogne, 19, avec V, AF; pont de l'Alma, avec A.

Ligne AE correspond : place du Trône, avec Q; place de la Bastille, avec E, F, P, R, S, Z; Cirque-Napoléon, avec D, O; boulevard du Temple, 78, avec AD, N; porte Saint-Martin, avec L, N, T, Y; Arts-et-Métiers, avec AG.

Ligne AF correspond : rue Soufflot, 15, avec J; place Saint-Sulpice, avec H, L, O, Z; rue de Grenelle-Saint-Germain, 4, avec V; même rue, 69, avec X, Z; rue de Bourgogne, 19, avec Y, AD; Cours-la-Reine, avec A, AC; rue Royale-Saint-Honoré, 15, avec AB, AC, D, B, R; place de la Madeleine, avec E, F; parc Monceaux, avec M.

Ligne AG correspond : boulevard de Sébastopol (rive g.), 80, avec Z; place du Pont-Saint-Michel, avec I, J, L; place du Châtelet, avec AD, G, J, K, O, R, Q, S, U; boulevard de Sébastopol (rive droite), 76, avec AE; boulevard de Strasbourg, 76, avec B, L.

Ligne B correspond : Champs-Élysées, 96, avec C; rue Royale-Saint-Honoré, 15, avec AB, AC, AF, D, R; place de la Madeleine, avec E, F; place du Havre, avec F, X; rue Saint-Lazare, 78, avec G; rue Bourdaloue, 9, avec H, J; place Cadet, 37, avec I, T; rue Bleue, 2, avec AC, T, V; boulevard de Strasbourg, 1, avec AG, L.

Ligne C correspond : avenue des Champs-Élysées, 96, avec B; rue du Louvre, avec G, Q, R, S, V.

Ligne D correspond : Saint-Philippe-du-Roule, avec AB, R; rue Royale-Saint-Honoré, 15, avec AC, AF, B; place de la Madeleine, 27, avec E, F; rue Saint-Honoré, 155, avec A, G, H, R, S, X; rue de l'Arbre-Sec, 64, avec I; pointe Saint-Eustache, avec F, J, U; Cirque-Napoléon, avec AE, E, O.

Ligne E correspond : place de la Bastille, avec AE, F, P, Q, R, S, Z; Cirque-Napoléon, avec D, O; boulevard du Temple, 78, avec AD, N; porte Saint-Martin, avec L, T, Y; porte Saint-Denis, avec N, R; boulevard des Italiens, 8, avec AB, H; place de la Madeleine, 27, avec AB, AF, B, D, F.

Ligne F correspond : place de la Bastille, avec AE, R, P, Q, R, S, X; rue Rambuteau, 36, avec T; pointe Saint-Eustache, avec D, J, U; rues Catinat et Croix-des-Petits-Champs, avec I, N, V; place de la Bourse, avec AB, I, V. place de la Madeleine, 27, avec AB, AF, B, D, E; place du Havre, avec X; rue Saint-Lazare, 137, avec B.

Ligne G correspond : boulevard de Clichy, avec H, M; rue Saint-Lazare, 78, avec B; rue de la Chaussée-d'Antin, 73, avec AC; rue Saint-Honoré, 155, avec A, D, H, Q, R, X, V; rue du Louvre, avec C, V, S; rue Saint-Denis, 4 (Châtelet), avec AG, J, S, O, AD, U, R, Q, K; place Maubert, avec I, Z; rue Saint-Victor (font. Cuvier), avec U.

Ligne H correspond : boulevard de Clichy, avec G, M; rue Bourdaloue, 9, avec B, J; boulevard des Italiens, 8, avec AB, E; rue Saint-Honoré, 155, avec A, D, G, Q, R, S, X, Y; rue de Grenelle-Saint-Germain, 4, avec V, Z; place Saint-Sulpice, 8, avec AE, L, O, Z.

Ligne I correspond : place Cadet, 37, avec B, T; place de la Bourse, avec AB, F, V; rue Croix-des-Petits-Champs, 54, avec N, F, V; rue de l'Arbre-Sec, 64, avec D; place Dauphine, avec AD, Q, V; place du Pont-Saint-Michel, avec AG, J, K, L; place Maubert, avec Z, G.

Ligne J correspond : ancienne barrière des Martyrs, avec M; Notre-Dame-de-Lorette, avec B, H; pointe Saint-Eustache, avec D, F, U; place du Châtelet, avec AD, AG, G, K, O, Q, R, S, U; place du Pont-Saint-Michel, avec AG, R, K, L; boulevard de Sébastopol (rive g.), 21, avec AG, K, Z; rue Soufflot, avec AF.

Ligne K correspond : Grande-Rue de la Chapelle, avec M; rue de Dunkerque, 17, avec AC, V; porte Saint-Denis, avec E, N, T; place du Châtelet, avec AD, AC, G, J, O, Q, R, S, U; place du Pont-Saint-Michel, avec I, L; boulevard de Sébastopol, 80 (rive g.), avec Z.

Ligne L correspond : rue Lafayette, 145, avec AC; rue de Strasbourg, 1, avec AG, B; porte Saint-Martin, avec E, AE, N, T, Y; place du Pont-Saint-Michel, avec AG, I, J, K; place Saint-Sulpice, 8, avec M, O, AF, Z.

Ligne M correspond : boulevard de la Chapelle, avec K; boulevard des Martyrs, avec J; boulevard de Clichy, avec G, H.

Ligne N correspond : boulevard du Temple, 78, avec AE, AD, E; porte Saint-Martin, avec AE, L, T, Y; porte Saint-Denis, avec E, T, K; rues Catinat Croix-des-Petits-Champs, avec F, I, V.

Ligne O correspond : boulevard des Filles-du-Calvaire, avec AE, E, D; rue des Deux-Portes-Saint-Jean, 4, avec T; place du Châtelet, avec AD, AG, G, J, K, Q, R, S, U; place Dauphine, 2, avec AD, I, V; place Saint-Sulpice, 8, avec AF, H, L, Z.

Ligne P correspond : place de la Bastille, avec AE, E, F, Q, R, S, Z; rue de la Gare, 100, avec T; barrière de Fontainebleau, avec U.

Ligne Q correspond : place du Trône, avec AK; place de la Bastille, 1, avec E, F, P, R, S, Z; pont Louis-Philippe, avec T; place du Châtelet, avec AD, AG, G, J, K, O, U; rue du Louvre, avec V, C; place du Palais-Royal, avec A, D, H, G, H, X, Y.

Ligne R correspond : place de la Bastille, 1, avec les lignes AE, E, F, P, Q, S, Z; rue des Deux-Portes-Saint-Jean, 4, avec T; place du Châtelet, avec AD, AG, G, J, K, O, U; rue du Louvre, avec C, S, V; rue Saint-Honoré, 155, avec A, D, G, H, Q, X, Y; rue Royale-Saint-Honoré, 15, avec AB, AC, AF, B; rue du Faubourg-Saint-Honoré, 117, avec AB, D.

Ligne S correspond : place de la Bastille, 1, avec AE, E, F, P, Q, R, Z; rue des Deux-Portes-Saint-Jean, avec T; place du Châtelet, avec AD, AG, G, J, K, O, U; rue du Louvre, avec A, C, D, G, H, R, V.

Ligne T correspond : Pont-Louis-Philippe, avec Q; rue de la Gare, 100, avec P; quai de la Tournelle, avec U, Z; rue des Deux-Portes-Saint-Jean, 4, avec O, R, S; rue de Rambuteau, 36, avec F; porte Saint-Martin, avec AE, E, L, N, Y; porte Saint-Denis, avec K, N; rue Bleue, 2, avec AC, B, V; place Cadet, 33, avec I, B.

Ligne U correspond : barrière Fontainebleau, avec P; rue Saint-Victor, avec G; quai de la Tournelle, avec T, Z; place du Châtelet, avec AD, AG, G, J, K, O, Q, R, S; pointe Saint-Eustache, avec D, F, J.

Ligne V correspond : rue de Sèvres, 55, avec X; rue de Grenelle-Saint-Germain, 4, avec AF, H, Z; place Dauphine, avec AD, I, O; rue du Louvre, avec C, G, Q, R, S; rue Croix-des-Petits-Champs, 54, avec F, I, N; place de la Bourse, avec AB, I, F; rue Bleue, 2, avec AC, B, T; rue de Dunkerque, avec AC, K.

Ligne x correspond : rue de Sèvres, 55, avec v; rue de Grenelle-Saint-Germain, 69, avec AE, z; place du Palais-Royal, avec A, D, H, G, Q, R, Y; place du Havre, avec B, F.

Ligne y correspond : avenue de Lamotte-Piquet, avec z; rue de Bourgogne, 19, avec AE, AD; place du Palais-Royal, avec A, D, G, H, R, Q, X; porte Saint-Martin, avec AE, E, L, N, T.

Ligne z correspond : avenue de Lamotte-Piquet, avec v; rue de Grenelle-Saint-Germain, 69, avec AE, x; rue de Grenelle-Saint-Germain, 4, avec H, v; place Saint-Sulpice, avec AE, H, L, O; boulevard Sébastopol (rive g.), 21, avec AG, K; place Maubert, avec I, G; quai de la Tournelle, 21, avec T, U; place de la Bastille, avec AE, E, F, P, Q, R, S.

Correspondances extérieures moyennant un supplément :

Boulevard Beaumarchais, 10, les lignes E, F, P, Q, S, Z, avec la voiture de Charenton-les-Carrières.

Barrière de Clichy, les lignes G, H, avec les voitures de Clichy, Saint-Denis et Saint-Ouen.

A Vaugirard, la ligne x, avec les voitures d'Issy et de Vanves.

Place Roubaix, les lignes AC, K, V, avec le chemin de fer du Nord pour les stations de Saint-Denis, Ermont, Franconville et Herblay.

A la Chapelle, ligne K, avec la voiture de Saint-Denis.

A Belleville, la ligne N, avec la voiture de Romainville.

A la Maison-Blanche, la ligne U, avec la voiture de Gentilly, Bicêtre et Villejuif, etc.

Barrière de Charenton, la ligne R, avec les voitures de Créteil et d'Alfort.

Au boulevard de Strasbourg, 1, les lignes B, L, T, Y, avec les voitures de Pantin et des Prés-Saint-Gervais.

Aux Ternes, les lignes C, D, avec les voitures de Neuilly, de Suresnes et de Puteaux.

Chemin de fer américain.

Un omnibus d'une espèce particulière, traîné par des chevaux sur des rails de fer, dessert Passy, Auteuil, le bois de Boulogne et quelques communes de la banlieue. On en trouvera l'itinéraire et le tarif ci-dessous, chap. VI.

II

CHOIX D'UN QUARTIER. — HÔTELS. — APPARTEMENTS MEUBLÉS. — MAISONS MEUBLÉES. — APPARTEMENTS NON MEUBLÉS. — AUBERGES. — RESTAURANTS. — TABLES D'HÔTE. — PENSIONS BOURGEOISES. — ÉTABLISSEMENTS DE BOUILLON. — CRÉMERIES. — TRAITÉURS. — CUISINES EN PLEIN VENT. — MARCHANDS DE COMESTIBLES. — PATISSIERS ET CONFISEURS. — CAFÉS. — ESTAMINETS ET BRASSERIES. — MARCHANDS DE VIN. — LIQUORISTES. — DÉBITS DE TABAC. — MAISONS DE SANTÉ. — BAINS. — CABINETS INODORES.

CHOIX D'UN QUARTIER. — HOTELS.

Le choix d'un logement doit être basé sur le but du séjour à Paris : affaires, études, ou plaisirs, et aussi sur l'importance du budget dont on dispose. Si l'on n'a pas choisi à l'avance son quartier et son hôtel, on trouvera près de toutes les gares du chemin de fer des hôtels où l'on peut se loger provisoirement ; mais il vaut mieux être fixé tout d'abord, afin d'éviter une double installation.

Au point de vue de la dépense, on conçoit que les conditions sont

extrêmement variables suivant le quartier, le rang de l'hôtel et le mode de location. Ainsi on trouvera, en général, une réduction de 20 à 25 pour 100 sur le prix d'une chambre, selon qu'on l'occupera au mois ou à la quinzaine plutôt qu'au jour. D'autre part, dans certains quartiers, tels que la rue et le faubourg Montmartre, le faubourg Poissonnière, la rue Saint-Honoré, la rue Richelieu, vers le Palais-Royal, la rue Croix-des-Petits-Champs; et, de l'autre côté de l'eau, la rue de Seine, la rue Bonaparte, etc., on obtiendra, pour 4 et 5 fr. par jour, une chambre au premier ou au second étage, sur la rue, suffisamment grande et confortable, tandis que dans les quartiers riches de la Chaussée-d'Antin, du faubourg Saint-Honoré, des Champs-Élysées, des Tuileries, on sera, pour le même prix, logé au quatrième ou au cinquième étage, le plus souvent sur une cour. — Comme prix courants nous dirons qu'on peut trouver à raison de 3 fr. par jour, au minimum, une chambre fort modeste sans doute, mais propre, dans la plupart des hôtels du second ordre, quel que soit le quartier, et une chambre fort convenable avec cabinet de toilette pour 5 à 6 fr. Comme maximum, nous indiquerons les prix de 20 à 25 fr. par jour, qui s'appliquent, il est vrai, à ce qu'on nomme chambre et salon, sorte d'intermédiaire entre la chambre et l'appartement meublé, qui, dans certains hôtels, se compose d'une petite chambre à coucher et d'un salon ou pièce de réception; en général cependant, le salon ne comprend rigoureusement que la pièce de réception, la chambre à coucher se louant à part.

Le prix des chambres au mois suit une moyenne proportionnelle, c'est-à-dire qu'il varie de 70 et 80 fr. à 200 et 250 fr.; pour ce dernier prix, on a une alcôve, une entrée formant sorte d'antichambre et un cabinet de toilette; quelquefois même, au lieu de l'alcôve on a un cabinet strictement suffisant pour recevoir un lit. Tous ces prix sont d'ailleurs approximatifs, comme on le comprend facilement. A la rigueur, on trouvera des chambres à 2 fr. et 2 fr. 50 c. par jour; à 35 et 40 fr. par mois, mais dans des quartiers éloignés du centre de Paris et dans des hôtels d'un rang inférieur.

Quant à la situation, sauf certaines convenances personnelles, elle résulte, ainsi que nous l'avons fait remarquer plus haut, de l'objet du voyage. A cet égard, nous nous bornerons à indiquer trois ou quatre grandes zones correspondant aux divers buts d'un séjour à Paris : plaisirs, affaires, ou études.

L'étranger qui cherche avant tout les distractions et qui désire voir le Paris du plaisir, des promenades, des grands restaurants, des spectacles, doit choisir les boulevards, depuis le faubourg Poissonnière jusqu'à la Madeleine, ou les quartiers limitrophes, tels que le faubourg Montmartre, les rues Laffitte, Taitbout, du Helder, de la Chaussée-d'Antin, de Richelieu, de Choiseul, de Grammont, de Louis-le-Grand, etc.; et s'il recherche le grand luxe, la rue de Rivoli, de la place du Palais-Royal à celle de la Concorde, le faubourg Saint-Honoré, les Champs-Élysées et les rues adjacentes.

Est-on au contraire appelé à Paris pour des affaires de commerce. On sera au centre des relations de cette nature dans le vaste quartier à peu près limité par les rues Montmartre, Coq-Héron, du Bouloi jusqu'à la rue Saint-Honoré, de l'Arbre-Sec, les quais de l'École, de la Mégisserie et Lepelletier, par la rue Vieille-du-Temple et par le boulevard depuis la porte Saint-Denis jusque vers la rue des Filles-du-Calvaire; nous y ajouterons, au delà du boulevard, la section circonscrite par les rues du Faubourg-du-Temple, des Marais, de Paradis-Poissonnière et du Faubourg-Poissonnière. Nous signalerons spécialement les rues Saint-Denis, Saint-Martin et le boulevard de Sébastopol (rive droite) pour les rouenneries, l'orfèvrerie, la quincaillerie et les articles de Paris; les rues de Cléry, de Mulhouse, du Sentier, Saint-Fiacre et du Mail pour les draperies, les toiles, les nouveautés et les dentelles, et, exclusivement pour la draperie et la mercerie, les rues des Bourdonnais, des Déchargeurs, Sainte-Opportune, situées entre la rue Saint-Honoré et la rue Rivoli, à la hauteur des Halles; les rues des Lombards, de la Verrerie, Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, de Rambuteau et autres rues voisines pour la droguerie et l'épicerie; la rue Mauconseil et ses abords jusqu'aux Halles centrales pour les cuirs; la rue Paradis-Poissonnière pour la faïencerie, la porcelaine et la cristallerie; le faubourg Saint-Antoine pour l'ébénisterie; pour la librairie, dans le quartier latin, le boulevard Saint-Germain, entre la rue Hautefeuille et le boulevard de Sébastopol (rive g.), la rue Saint-André-des-Arcs, la rue de l'École-de-Médecine, la rue des Écoles, la rue de Tournon, la rue de Seine, la rue Jacob, la rue des Grès, et principalement pour les publications de piété et de théologie, les rues Saint-Sulpice et Cassette. Nommons encore, comme quartier d'affaires en général, la rue Vivienne, la place de la Bourse, la rue Notre-Dame des Victoires, la rue Montmartre, etc.

Pour les hommes d'étude, il suffit de nommer le quartier latin, bien transformé depuis la percée du boulevard de Sébastopol (rive g.) et du boulevard Saint-Germain, mais où restent toujours la Sorbonne et le Collège de France, l'École de droit, l'École de médecine, la bibliothèque Sainte-Geneviève, la plupart des grandes librairies scientifiques, et, sur la limite, l'Institut et la bibliothèque Mazarine. Les deux beaux boulevards qui traversent l'ancien pays latin, les rues de l'Odéon, de Seine, de Tournon, la rue Jacob qui y touche, la rue de Vaugirard, la rue d'Enfer, offrent au voyageur studieux un séjour tranquille et d'un prix relativement modéré. Enfin, dans le faubourg Saint-Germain, les rues des Saints-Pères, de Grenelle-Saint-Germain, de l'Université, de Lille, de Verneuil et du Bac seront le rendez-vous de ceux que leurs intérêts ou leur position amènent à Paris pour des démarches à suivre près des grandes administrations publiques (ministères, conseil d'État, Corps législatif, etc.) qui ont leur siège dans ce quartier.

Nous compléterons ces données générales par l'indication de quelques-uns des principaux hôtels de chacun des quartiers que nous avons nommés. Toutefois, nos indications ne doivent pas être regardées

GRAND-PÔTE.

comme une recommandation absolue en faveur des hôtels que nous nommerons, mais comme la constatation d'une notoriété acquise; en outre, notre silence à l'égard de la plupart de ces établissements n'implique nullement un blâme ou une exclusion.

Les hôtels sont très-nombreux dans ce que nous avons appelé le quartier des voyageurs de plaisir. La plupart d'entre eux ont à 6 h. une table d'hôte, où, pour 4 fr., on a un dîner servi avec luxe. Il faut citer d'abord le *Grand-Hôtel*, le plus vaste et le plus bel hôtel de Paris, situé sur le boulevard des Capucines, en face de la rue de la Paix. On y trouve une salle à manger, un salon de conversation, un salon de lecture, un salon-divan, une salle de billard, décorés avec magnificence; une salle de bains, un bureau télégraphique et un bureau de tabac. Outre une table d'hôte du prix de 8 fr., vin compris, le *Grand-Hôtel* a un restaurant à la carte, ouvert au public aussi bien qu'aux commensaux de l'hôtel. Le prix des chambres varie de 4 à 30 fr. par jour; l'hôtel ne renferme pas moins de 700 chambres et de 70 salons. Après le *Grand-Hôtel* nous nommerons :

L'hôtel du *Helder*, rue du Helder, 9, dont le service et les prix, relativement modérés, justifient la réputation anciennement acquise; l'hôtel du *Tibre*, rue du Helder, 8; le *grand hôtel de Bade*, boulevard des Italiens, 32; rue Laffitte, les hôtels : *de France*, 31, *Byron*, 20, *Laffitte*, 40, ce dernier en face même de l'ancien hôtel de M. Laffitte; l'hôtel *Rougemont*, 16, et l'hôtel *Saint-Phar*, boulevard Poissonnière, 32; rue Richelieu, 72, l'hôtel *de France et d'Angleterre*, dont l'entrée principale est rue des Filles-Saint-Thomas, 10 (table d'hôte à laquelle sont admises les personnes étrangères à l'hôtel), et l'hôtel *de Castille*, 101, au coin du boulevard des Italiens; l'hôtel *Louvois*, place Louvois; l'hôtel *Favart*, place Boieldieu, à côté de l'Opéra-Comique; rue de Grammont, hôtels : *du Grand-Périgord*, 2, et *de Manchester*, 1; rue de Choiseul, 29, l'hôtel *des Italiens*; rue Saint-Honoré, 211, à quelques pas de la place Vendôme, l'hôtel *de Lille et d'Albion*; rue de la Paix, 8, l'hôtel *Mirabeau*, l'un des plus beaux de Paris; même rue, 25, l'hôtel *de Douvres*, et 32, l'hôtel *de la Paix*; rue Neuve-Saint-Augustin, 67, l'hôtel *Chatam*; rue d'Antin, 8, l'hôtel *des Deux-Mondes*; boulevard des Capucines, 37, le *grand hôtel des Capucines*; rue de Rivoli, l'hôtel *de Brighton*, 218, l'hôtel *des Trois-Empereurs*, 170, l'hôtel *de Rivoli*, 202, et l'hôtel *de Windsor*, 226; rue de Castiglione, 4, l'hôtel *Clarendon*; place Vendôme, 5, l'hôtel *de Bristol*; rue des Champs-Élysées, 13, l'hôtel *Vouillemont*, du premier ordre et dans une agréable situation. L'hôtel *Meurice*, rue de Rivoli, 228, et l'hôtel *du Rhin*, place Vendôme, 4, sont particulièrement fréquentés par l'aristocratie anglaise.

Le plus grand, le plus bel hôtel des environs du Palais-Royal, celui qui touche à la fois au monde des affaires et au monde des plaisirs, est le *grand hôtel du Louvre*, rue de Rivoli, 166 et 168, dont les aménagements généraux, la décoration et l'ameublement ont servi de modèle

pour l'installation du *Grand-Hôtel*. La salle à manger est l'une des plus belles de Paris. Le *grand hôtel du Louvre* renferme un établissement complet de bains, un bureau télégraphique et même un atelier de photographie (Bisson frères). Le prix de la table d'hôte est de 7 fr.

Si nous pénétrons maintenant dans les quartiers spéciaux des affaires et du commerce, nous trouvons : dans la section de la rue Richelieu, qui se rapproche de la rue Saint-Honoré, 17, le *grand hôtel d'Orléans*; rue Vivienne, 3, l'*hôtel des Étrangers*; rue Notre-Dame des Victoires, 36, l'*hôtel de Tours*; rue Montmartre, 132, l'*hôtel de France et de Champagne*; rue Saint-Sauveur, 62, l'*hôtel du Cadran*; rue Coq-Héron, 11, l'*hôtel des Gaules et d'Orient*; rue Croix-des-Petits-Champs, 48, l'*hôtel de la Marine*; rue Baillif, 2, l'*hôtel de Toulouse*; rue Bergère, 34, l'*hôtel Bergère*; cité Bergère, à l'entrée du faubourg Montmartre, l'*hôtel de Batavia* et l'*hôtel de la Cité Bergère*; rue d'Enghien, 4, l'*hôtel du Lion d'argent*; passage Violet, dans le faubourg Poissonnière, l'*hôtel Violet*, de création déjà ancienne et l'un de ceux que nous signalerons spécialement pour sa tenue. Dans le quartier compris entre la rue Paradis-Poissonnière et les faubourgs Poissonnière et Saint-Denis : rue Saint-Denis, 247, l'*hôtel de Rouen*; faubourg Saint-Martin, 94, l'*hôtel du Cheval blanc*; rue Saint-Martin, 326, impasse de la Planchette et rue Meslay, 60, l'*hôtel du Plat d'étain*; rue Saint-Martin, 300, l'*hôtel des Messageries*; rue Grenétat, 7, l'*hôtel du Chariot d'or*; rue de la Verrerie, 51, l'*hôtel de Flandre*; rue Saint-Honoré, 126, l'*hôtel des Messageries*; rue de Rivoli, 83, l'*hôtel Sainte-Marie*. Nous nommerons enfin l'*hôtel de la Tour d'argent*, quai de la Tournelle, 15, aux abords de la Halle aux vins.

Pour les voyageurs qui veulent demeurer au centre des études, nous citerons : rue Bonaparte, 3, l'*hôtel de Londres*, qui reçoit beaucoup de savants étrangers; rue Jacob, 2, l'*hôtel de Francfort*; rue de Seine, 53, l'*hôtel de Seine*; et 24, l'*hôtel de Berry*; rue de Tournon, 34, l'*hôtel de l'Empereur-Joseph*; 1, l'*hôtel Tournon*; rue de Vaugirard, 30, l'*hôtel du Borysthène*; boulevard de Sébastopol (rive g.), 3, le *grand hôtel d'Harcourt*; 16, l'*hôtel du Musée de Cluny*; boulevard Saint-Germain, 72, l'*hôtel du Globe*; rue des Mathurins-Saint-Jacques, 6, le *grand hôtel du Midi*. Enfin, dans le faubourg Saint-Germain proprement dit, dans le quartier des ministères, nous nommerons : rue de Grenelle-Saint-Germain, 16, l'*hôtel du Bon La Fontaine*, qui a surtout pour habitués des membres du clergé, de hauts dignitaires de l'Église; rue du Bac, 125, l'*hôtel des Missions étrangères*; rue de l'Université, 32, l'*hôtel des Ministres*; 22, l'*hôtel de l'Université*; rue Jacob, 22, l'*hôtel d'Angleterre*; rue des Saints-Pères, 55, l'*hôtel des Saints-Pères*; rue de Grenelle-Saint-Germain, 56, l'*hôtel de Bellevue*; rue de Lille, 38, l'*hôtel de Béarn*; même rue, 53, l'*hôtel des Croisés*; rue de Verneuil, 29, l'*hôtel de Verneuil*; quai Voltaire, 19, l'*hôtel Voltaire*.

Bien que le quartier latin soit aujourd'hui profondément transformé, les élèves des Écoles de droit et de médecine trouveront encore à s'y

établir à des prix modérés : 25, 30, 35 et 40 fr. par mois, dans des hôtels modestes et des maisons meublées, soit autour du Panthéon, soit dans quelques-unes des anciennes rues qui avoisinent le collège de France et la Sorbonne, aux alentours de Saint-Sulpice, et dans les rues de l'École-de-Médecine, de Tournon, Racine, Monsieur-le-Prince, etc. Parmi les hôtels de cette classe, nous citerons l'hôtel *Corneille*, rue Corneille, près de l'Odéon, où l'on trouve des chambres du prix de 20 à 50 par mois. Les jeunes gens admis à l'École centrale, où les élèves, du reste, passent leurs journées et sont soumis à une surveillance suivie, pourront se loger à des conditions analogues dans le Marais, c'est-à-dire sur la place Royale et dans les rues Saint-Louis, Culture-Sainte-Catherine, de la Perle, de Paradis, Vieille-du-Temple, etc.

APPARTEMENTS MEUBLÉS. — MAISONS MEUBLÉES.

Les appartements meublés forment une catégorie d'habitations intermédiaires entre les hôtels et les appartements ordinaires. On les loue au mois, à la quinzaine même, rarement à la semaine et jamais au jour. Le propriétaire fournit le linge de lit et de toilette, et se charge du service de l'appartement.

On trouve des appartements meublés dans tous les quartiers. Ils s'annoncent par des écriteaux suspendus à la porte d'entrée de la maison et qui, au lieu d'être, comme pour les autres appartements, sur papier blanc, sont uniformément sur papier jaune avec le mot « meublé. » Le prix d'une chambre convenablement meublée varie, selon la situation, entre 40, 60 et 70 fr. Le service, qui est d'un cinquième environ du prix de la chambre, se paye en dehors.

On compte quelques **maisons meublées** qui se rapprochent de très-près des hôtels ordinaires ; elles ont, comme ceux-ci, table d'hôte et salon de lecture ; seulement le nombre des locataires y étant plus limité, la vie intérieure y est plus calme, les soins plus directs, la dépense proportionnellement moins forte. Nous citerons : avenue des Champs-Élysées, nos 67 et 69, la *maison Valin* ; rue Bonaparte, n° 27, la *maison Briquet* ; et enfin rue Jean-Bart, n° 9, la *maison Baron-Magnin*, où l'on trouve des appartements de 500 à 800 fr. par mois, et par exception, des chambres, au jour, du prix de 2 à 5 fr. ; cette maison a également une table d'hôte à 4 fr. pour les dames et 4 fr. 50 c. pour les hommes, par repas.

APPARTEMENTS NON MEUBLÉS.

La location à court terme des appartements non meublés, présentant dans la pratique beaucoup de difficultés pour les personnes qui ne connaissent point parfaitement Paris, n'offre vraiment d'économie que pour une famille dont le train est déjà monté sur un grand pied et qui amène avec elle domestiques et équipages.

En moyenne, un appartement de quatre ou cinq pièces : deux

chambres à coucher, salle à manger, cuisine et chambre de domestique, se paye, par année, de 1200 à 1400 fr. aux quatrième et cinquième étages; de 1500 à 1800 fr. au deuxième et au troisième, et 2000 fr. au premier étage. L'entre-sol et le rez-de-chaussée rentrent habituellement dans les prix des troisième et quatrième étages. On doit compter sur une augmentation de 200 à 400 fr., selon l'étage, par chaque chambre en plus. Les quartiers anciens, éloignés du centre, présentent une économie d'environ 10 à 15 pour 100 sur ces prix; mais la création de quartiers neufs dans toutes les parties de la capitale a eu pour conséquence d'élever presque partout le niveau des loyers.

Quant aux grands appartements, il faut aborder les loyers de 3500, 4000, 5000 fr., et si l'on veut y joindre écurie et remise, le chiffre monte tout d'un coup bien plus haut. La différence de prix, résultant pour les grands appartements de leur situation plus ou moins rapprochée des boulevards et des Champs-Élysées, est beaucoup plus forte que pour les appartements ordinaires. Nous ne l'évaluons pas à moins de 25 à 30 pour 100 entre la rive gauche et la rive droite; elle s'élève même à 50 pour 100 s'il s'agit des boulevards.—Sauf stipulation contraire et expresse, le loyer convenu se paye de trois en trois mois, net de toute rétribution exceptionnelle. L'usage de Paris, lorsqu'il n'y a pas de bail, est de donner congé trois mois à l'avance pour les appartements au-dessus de 600 fr., et seulement six semaines à l'avance pour ceux au-dessous de ce chiffre.

En arrêtant un appartement, il est de règle de remettre au concierge, sous le titre de *denier à Dieu*, une gratification plus ou moins forte, selon le montant du loyer.

Observation importante.—Que l'on habite un hôtel, un appartement meublé ou non meublé, et plus nécessairement encore dans ce dernier cas, on doit, aussitôt installé, s'assurer du concours d'un bon médecin, et prendre sur son carnet l'adresse d'un pharmacien, celles du bureau de poste le plus voisin et de la station télégraphique la plus rapprochée, enfin celle du commissaire de police du quartier qu'on habite. On évitera ainsi, soit des pertes de temps dans les circonstances qui se présentent chaque jour, soit de fâcheuses incertitudes pour des incidents qui surviennent à l'improviste et qui réclament une démarche immédiate. Nous engagerons en outre les personnes qui ont choisi un hôtel pour résidence, si elles ont une somme d'une certaine importance, sans que cependant cette somme soit très-forte, à la remettre *sur reçu* à la caisse de l'hôtel, pour ne garder avec elles que l'argent nécessaire aux dépenses courantes. S'il s'agit de valeurs considérables, nous n'avons sans doute pas besoin d'ajouter qu'à défaut d'un banquier de confiance, c'est à la Banque de France qu'on doit en faire le dépôt.

AUBERGES.

Depuis la création des chemins de fer, les auberges sont devenues

très-rares à Paris. Nous nommerons seulement : rue Contrescarpe-Dauphine, 5, l'auberge du *Cheval blanc* ; rue Montorgueil, 64, celle du *Compas d'or* ; place du marché Beauvau, celle du *Soleil d'or*. Les autres se rencontrent surtout aux abords des canaux Saint-Denis et Saint-Martin, à la Villette, sur le quai de la Gare et sur la route d'Orléans, au delà de la barrière d'Enfer.

RESTAURANTS.

Les restaurants de Paris peuvent se diviser en deux grandes catégories : les restaurants à prix fixe et les restaurants à la carte.

Les restaurants à prix fixe font payer un diner 2 fr., 2 fr. 50 c., 3 fr. et 4 fr. par tête. Ces deux derniers chiffres cependant s'appliquent presque sans exception à une création assez récente, dont le *Restaurant de Paris*, passage Jouffroy, a pris l'initiative. A l'entrée de ces établissements se trouve un tableau sur lequel est inscrit, chaque jour, le menu du diner, composé de quatre ou cinq plats. Le *Dîner du Rocher*, passage des Panoramas, et le *Dîner européen*, au Palais-Royal, galerie de Valois, ont été établis d'après ce système.

Mais les véritables restaurants à prix fixe sont les restaurants à 2 fr. et à 2 fr. 50 c., établis principalement au Palais-Royal et dans quelques passages environnants. Si la cuisine n'y est pas uniformément bonne, elle présente cependant des ressources suffisantes à qui sait rédiger son menu selon les conditions du lieu et sans demander aucun mets extraordinaire. On peut cependant prendre une demi-douzaine d'huîtres, en sacrifiant un plat, et remplacer sa demi-bouteille par une bouteille, moyennant un léger supplément.

Dans les petites rues qui environnent le Palais-Royal, dans le voisinage de la rue Saint-Honoré et dans le quartier latin, on trouve enfin des restaurants à 90 c. et à 4 fr. 25 c., où l'on ne peut guère entrer que par nécessité ou par avarice.

Les restaurants à la carte peuvent aussi se partager en plusieurs classes. Les restaurants du second et du troisième ordre, dont les prix varient entre 75 c. et 1 fr. le plat pour les mets de consommation ordinaire, sont répandus dans tous les quartiers. Les portions y sont habituellement assez fortes pour que deux plats suffisent à un appétit robuste ; mais il ne faut pas compter y dépenser moins de 4 à 5 fr., en se renfermant dans le strict nécessaire. Nous nommerons, en réunissant dans notre nomenclature les restaurants du second et du troisième ordre : sur le boulevard Poissonnière, 26, l'ancien restaurant *Désiré Beaurain* ; au coin du faubourg Montmartre, 32, le restaurant *Vachette* ; boulevard Saint-Denis, 48, le restaurant *Maire* ; sur le boulevard du Temple, 29, le restaurant *Beauvalet*, qui a quelque peu hérité de la renommée et de la clientèle de l'ancien *Cadran bleu* ; rue Marivaux, le restaurant de l'*Opéra-Comique* ; rue du Helder, le restaurant de l'*hôtel du Tibre* ; rue Le Peletier, 49, le restaurant *Broggi*, qui réunit la cuisine française et la cuisine italienne ; place de la

Bourse, 43, le restaurant *Champeaux* ; au Palais-Royal celui du *Petit Vatel* ; rue de Valois, à côté du Palais-Royal, le *Baruf à la mode* ; rue de Tournon, 33, le restaurant *Foyot*, qui se range parmi les bons établissements du deuxième ordre ; rue de l'Ancienne-Comédie, 18, le restaurant *Thomas*, successeur de *Pinson*, une vieille réputation ; enfin, quai de la Tournelle, 15, le restaurant de la *Tour d'argent*, l'un des meilleurs de ce quartier, etc., etc.

Enfin viennent les restaurants du premier ordre, ceux où l'on va chercher les grands vins, les primeurs, le gibier et le poisson de premier choix, sans se préoccuper du montant de l'addition. Ce sont : au Palais-Royal, galerie Beaujolais, 81, *Véfour* ; 98, les *Frères-Provençaux* ; galerie Montpensier, 9 et 11, le *café Corazza*, qui malgré son titre est exclusivement un restaurant ; sur le boulevard des Italiens, 20, la *Maison-Dorée* ; passage de l'Opéra, l'ancien restaurant *Leblond* ; boulevard Saint-Martin, 20, *Deffieux*, dont les vastes salons servent à tous les repas de noces et à tous les repas de corps, depuis le faubourg du Temple jusqu'au faubourg Saint-Denis ; rue Neuve-Saint-Eustache, *Diébout*, renommé pour sa cuisine et ses vins ; rue Montorgueil, 70, *Philippe*. Dans le quartier latin, nous signalerons, rue Contrescarpe-Dauphine, 3, le restaurant *Magny*, dont la cuisine est réputée l'une des meilleures de Paris ; enfin, non loin du Palais de l'industrie, aux Champs-Élysées, le restaurant *Ledoyen* ; et le restaurant du *Pavillon d'Armenonville*, au bois de Boulogne, très-fréquenté l'été à la fois pour sa cuisine et pour sa situation.

Nous avons réservé pour les indiquer à part les restaurants dits anglais, à cause du caractère particulier de leur cuisine.

Le restaurant *Lucas*, rue de la Madeleine, 44 ; la *Taverne anglaise*, de la rue Saint-Marc-Feydeau, 48, entre la Bourse et l'Opéra-Comique ; la *Taverne britannique* de la rue Richelieu, 404, près du boulevard, sont les principaux restaurants de cette spécialité. Enfin, parmi les restaurants du premier ordre, nous ne saurions omettre quelques cafés qui se conforment en partie et secondairement à leur titre, mais qui au fond sont surtout des restaurants et servent à la carte des déjeuners et des dîners le disputant par le mérite du service aux célébrités culinaires de Paris : place de la Madeleine, 2, *café Durand* ; sur le boulevard des Italiens, 46 ; le *café Riche* ; boulevard des Italiens, 43, le *café Anglais*, et, 38, le *café Bignon* ou *Foy* ; au coin de la rue Richelieu, le *café Cardinal* ; sur le quai d'Orsay, 4, le *café d'Orsay* ; rue du Bac, 27, le *café Desmares*.

TABLES D'HÔTE.

Nous avons indiqué les tables d'hôte du *Grand-Hôtel*, à 8 fr., et du *grand hôtel du Louvre*, à 7 fr. La plupart des hôtels de quelque importance en ont une, service de 5 h. 1/2 à 6 h., au prix moyen de 4 fr. et 4 fr. 50, où les étrangers sont admis aussi bien que les locataires, et où l'on dîne délicatement et abondamment. Dans quelques maisons

il est nécessaire de s'inscrire à l'avance ou d'être présenté, mais, en général, il suffit d'arriver à l'heure du dîner.

LES PENSIONS BOURGEOISES.

Ce genre d'établissements, dont on trouve encore quelques spécimens dans le quartier qui s'étend entre le Panthéon et le Jardin des Plantes, notamment dans la rue Lacépède, tend de plus en plus à disparaître. Les pensions bourgeoises n'ont d'ailleurs rien qui puisse attirer un étranger ou lui donner quelque idée des mœurs et des habitudes parisiennes.

ÉTABLISSEMENTS DE BOUILLON.

Les établissements de bouillon sont de véritables restaurants où l'on peut, moyennant 4 fr. 50 c., prendre un repas fort simple, mais sain, consistant, outre le potage, en viandes rôties ou bouillies, poisson, légumes, dessert, etc. Les plus renommés ont été fondés par M. Duval, boucher. Nous signalerons surtout celui qui est situé rue Montmartre, à l'angle de la rue Notre-Dame des Victoires, et un autre à l'angle du boulevard de Sébastopol et du boulevard Saint-Denis.

CRÉMERIES.

Les crémeries forment aussi une catégorie de restaurants d'un ordre inférieur. Malgré leur titre, on y trouve, outre quelques plats dont le lait constitue la base, des œufs, des côtelettes, des légumes, souvent même du bœuf et du bouillon. Il y a cependant, sur tous les points de Paris, des crémeries qui vendent exclusivement du lait, des œufs, du beurre et des fromages, sans en permettre la consommation sur place.

TRAITEURS ET RESTAURANTS DE BARRIÈRES.

Autrefois les restaurants des barrières formaient une classe très-distincte, ayant ses allures propres; depuis l'annexion, ils tendent à se confondre avec les restaurants de l'ancien Paris, tout en ayant néanmoins conservé jusqu'ici quelque chose de leur physionomie primitive. Ils se divisent, d'une façon parfaitement marquée, en *marchands de vin traiteurs* de bas étage et en *restaurants* du second ordre, tels que : le *Père Lathuile*, aux Batignolles; le restaurant *Tonnellier*, chaussée du Maine; le restaurant *Richefeu*, rue de la Gaîté, 4; le restaurant *Nicolet*, chaussée de Clignancourt; le restaurant *des Marronniers*, quai de Bercy. On y dîne bien; les vins y sont généralement bons, mais les prix n'y sont pas inférieurs à ceux des restaurants secondaires de Paris. La plupart de ces restaurants possèdent de vastes salons pour noces et repas de corps.

Parmi les restaurants du dernier ordre, nous signalerons la *Petite Californie*, située entre la chaussée du Maine et le boulevard de Mont-

rouge, et le *Petit Ramponneau*, sur la chaussée de Clignancourt; comme pouvant donner lieu à de curieuses études de mœurs populaires. Le prix d'un dîner, dans ces établissements infimes, ne s'élève guère au delà de 50 à 60 c.

CUISINES EN PLEIN VENT.

Aux abords des anciennes barrières, dans les quartiers habités par la population des ateliers, et surtout dans le voisinage des marchés, on rencontre des cuisines en plein vent, qui débitent des saucisses chaudes, des pommes de terres frites, des beignets, parfois même du poisson. 40 ou 45 c. représentent le prix moyen de la portion; la demi-tasse, sans eau-de-vie, se vend 5 c., et 40 c. avec le petit verre.

Comme annexes naturelles de la cuisine en plein vent, nous devons mentionner : les marchands de châtaignes et de pommes de terre bouillies, qui partagent avec les frituriers la pratique des marchés; les marchands de gaufres, dont les produits attirent les friands de toutes les classes et de tous les âges; enfin les marchands de marrons grillés qui s'établissent chaque hiver à la porte des marchands de vin.

MARCHANDS DE COMESTIBLES.

Les marchands de comestibles, comprenant depuis les maisons du premier ordre jusqu'au modeste fruitier, sont nombreux à Paris. Les plus renommés sont : boulevard des Italiens, 25, et rue Vivienne, 28, *Ozanne et Letondeur*, successeurs de Chabot et Potel; rue Vivienne, 22, *Lemasson*; au Palais-Royal, galerie de Chartres, *Chevet*; galerie de Valois, *Dubarle*, successeur de Corcelet. Il y a aussi quelques marchands spéciaux pour les fruits de choix; nous nous bornerons à indiquer : boulevard des Italiens, 38, l'élégante boutique de *Couturier*, et rue d'Antin, 4, le magasin toujours remarquablement approvisionné de *Denis Cochon*.

PÂTISSIERS ET CONFISEURS.

Les pâtisseries et les confiseurs sont extrêmement nombreux à Paris. Nous nommerons parmi les premiers : dans le passage des Panoramas, *Félix*; place de la Bourse, *Julien*; dans le passage de l'Opéra, le *Gâteau d'amandes*; rue de la Paix, à trois pas du boulevard, *Carême*, et les *pâtisseries anglo-françaises*, situées rue Royale et rue de Rivoli, à l'angle de la rue Castiglione. Dans un ordre tout différent, il est impossible de ne pas mentionner les fameux *marchands de galette* du Gymnase et du boulevard Saint-Denis.

Les confiseurs les plus renommés sont : boulevard des Capucines, 9, *Boissier*, une renommée en ce genre; rue de la Paix, 47, la confiserie *Siraudin*, dont le Vaudeville a fait le succès; boulevard des Italiens, 47, la maison *Achard*; place de la Bourse, *Marcou*; rue du Bac, 28,

Seugnot ; au Palais-Royal, près du Théâtre-Français, sur la place de l'Impératrice, *Marquis*.

CAFÉS.

Les plus beaux cafés se trouvent généralement sur les boulevards, au Palais-Royal et dans le quartier latin. Nous nommerons en première ligne, le *café de Foy*, au Palais-Royal, galerie Montpensier, l'un des cafés les plus anciens et où s'est le mieux conservée la bonne tradition de tenue dans le service et de qualité dans les consommations. Le *café de Foy* est en général très-bien fréquenté et l'on peut y conduire une dame sans aucun inconvénient. Il renferme, au premier, un salon élégant, où le cigare est toléré. Au plafond de la salle du rez-de-chaussée, on voit une petite hirondelle, peinte par MM. Carle et Horace Vernet. Sans quitter le Palais-Royal, citons encore : le *café de la Rotonde*, également très-bien tenu, et qui a sur le jardin un pavillon demi-circulaire spécialement affecté aux fumeurs ; il reçoit un grand nombre de journaux français et quelques feuilles importantes d'Allemagne et d'Angleterre ; le *café des Mille Colonnes* ; rue Saint-Honoré, 161, à quelques pas du Palais-Royal, et le *café de la Régence*, qui conserve sa renommée pour les parties d'échecs. En remontant aux boulevards par la rue Vivienne, nous indiquerons en passant le *café de la Bourse*. Sur le boulevard, on trouve d'abord, à dr., le *café Véron*, l'un des premiers qui soient entrés dans la voie de la décoration du grand luxe ; il se recommande également comme restaurant et comme café ; puis le *café des Variétés*, à côté du théâtre de ce nom, et qui sert principalement de lieu de rendez-vous aux vaudevillistes et aux acteurs en renom des différents théâtres. En se dirigeant vers la Madeleine, on rencontre, au S. du boulevard, à l'angle de la rue Richelieu, le *café Cardinal*, renommé pour sa cuisine comme pour son café et ses glaces. Quelques pas plus loin, adossé à l'Opéra-Comique, le *café-estaminet du Grand-Balcon* possède une réputation justement méritée pour ses bières de choix, ses magnifiques salles, son balcon d'où l'on a le spectacle animé du boulevard, et aussi pour ses billards, qui réunissent les amateurs les plus habiles de Paris. Ses déjeuners, d'une cuisine simple, mais très-soignée, ont une clientèle nombreuse. Un peu au delà de la rue de Choiseul, le *café du Helder*, fort bon à tous égards, est surtout renommé pour son absinthe. Boulevard des Capucines, n° 1, le *café de la ville de Naples* dispute la vogue à Tortonni lui-même pour ses glaces et sorbets. Un grand et beau café, le *café de la Paix*, a été ouvert en 1862 dans le rez-de-chaussée du *Grand-Hôtel*. De l'autre côté de la Madeleine, se trouve le *café-restaurant Durand*, qui se place incontestablement à côté du café Véron et du café Cardinal. Après avoir indiqué, rue Royale, 3, le *glacier Imoda*, qui se renferme dans la spécialité où il est maître, et avoir fait un détour dans la rue Saint-Honoré jusqu'au (n° 261) *café-restaurant Voisin*, l'un des meilleurs de Paris, nous remonterons par l'autre

côté du boulevard, en passant devant le *café du Jockey-Club*, établi d'hier et déjà connu pour ses glaces et ses sorbets; devant *Tortoni*, qui, ainsi que le café de Foy, maintient sa physionomie particulière, son caractère exclusif de café. Enfin, nous atteignons le *café Riche*, restaurant du premier ordre et l'un des cafés les plus à la mode. Plus loin, mais dans un milieu déjà moins éclatant, moins tumultueux, on trouve le *café Pierron*, boulevard Poissonnière; puis, à l'angle du boulevard Bonne-Nouvelle, le *café de France*. Sur le boulevard Saint-Martin, 26, en face du Château-d'Eau, le *grand café Parisien* ne peut guère être signalé que pour ses immenses dimensions. Vis-à-vis s'ouvre le *café du Hameau*, également remarquable par l'étendue de ses salles. Sur le boulevard du Temple, le *café Turc* attire le public par son jardin et par la décoration pittoresque de sa salle principale. Mentionnons enfin les grands cafés des boulevards de Strasbourg et de Sébastopol (rive dr.), le *café du Globe*, le *café du XIX^e siècle*, l'un de ceux qui possèdent le plus de billards, etc.

Dans le quartier latin, le premier rang appartient au *café Procope*, rue de l'Ancienne-Comédie, 43, le premier café établi à Paris et dont les salles ont entendu les vives improvisations de Diderot. Le *café Tabouret* (*café du Palais du Luxembourg*), rue de Vaugirard, 20, a entendu la première lecture de *Lucrèce*, avant qu'elle ne fût représentée à l'Odéon, et n'eût mérité à M. Ponsard un fauteuil académique.

Le restaurant *Foyot*, rue de Tournon, 33, a comme accessoire un café également très-fréquenté. Enfin, terminons en nommant, avec des éloges mérités : place de l'Odéon, le *café Voltaire*; à l'angle des rues Hautefeuille et de l'École-de-Médecine, le *café de la Rotonde*; rue Saint-Jacques, près du Panthéon, le *café de l'École de droit*; puis, dans le faubourg Saint-Germain, les *cafés Desmares* et d'*Orsay*, que nous avons déjà mentionnés en parlant des restaurants, et le *café des Saints-Pères*, à l'angle des rues de l'Université et des Saint-Pères. Nous ne disons rien ici des cafés-concerts, dont nous parlons suffisamment au chapitre XI (*Théâtres, lieux de plaisir et de réunion.*)

ESTAMINETS ET BRASSERIES.

Bien que quelques estaminets se soient placés hors ligne par suite de conditions spéciales, telles que l'aspect du boulevard, le voisinage immédiat des grands quartiers, une direction particulièrement intelligente, la plupart d'entre eux restent à un rang très-secondaire. A un échelon plus bas encore, viennent les *brasseries*, qui s'en tiennent rarement à vendre de la bière; elles sont pour la plupart de véritables estaminets. La principale est la *brasserie de la rue des Martyrs*, que son public habituel de littérateurs fantaisistes et d'artistes appelle simplement la *Brasserie*. Celle de la rue Hautefeuille, dans le quartier latin, a conservé fidèlement son type original. Elle est surtout fréquentée par des étudiants épris des allures pittoresques des universités allemandes.

CLAND AND PARIS'PS

Les bières anglaises, sans être aussi recherchées que le *bock-bier*, lui font cependant une certaine concurrence. Nous citerons particulièrement, pour les partisans de l'*ale* et du *porter*, le *café de la Rotonde*, au Palais-Royal, et la *Brasserie anglaise*, aux Champs-Élysées.

MARCHANDS DE VIN. — LIQUORISTES.

Nous n'avons rien à dire des marchands de vin, sinon que leurs établissements ne sont guère fréquentés que par les ouvriers, les commissionnaires et les cochers. On comptait, avant l'annexion, plus de 4000 cabaretiers et marchands de vin au détail; ce nombre s'est certainement accru dans une très-forte proportion depuis l'agrandissement de Paris.

Les liquoristes, chez lesquels il n'est pas de très-bon goût d'entrer, vendent au détail des fruits à l'eau-de-vie, des liqueurs, de l'eau-de-vie, du rhum, de l'absinthe, etc. La principale maison de ce genre est celle de la *Mère Moreaux*, place de l'École, 4.

DÉBITS DE TABAC.

Le débit de tabac le plus renommé de Paris est celui de la *Civette*, rue Saint-Honoré, en face du Théâtre-Français; nous signalerons également le débit de tabac du boulevard Montmartre et deux autres situés sur le boulevard des Italiens, l'un près du passage des Princes, l'autre à l'angle de la rue de Choiseul. On trouve toute espèce de cigares, à 20 c. et au-dessus, par lots de six, dans deux dépôts spéciaux, tenus par l'Administration même des tabacs, à la manufacture impériale du quai d'Orsay, 63, et au *Grand-Hôtel*, boulevard des Capucines.

Les cigares de 15, 10 et 5 c. ne se vendent que dans les débits ordinaires. Nous ajouterons, pour les fumeurs étrangers, que les cigares bien secs de 20 et 25 c. (londrès et régalia), et à plus forte raison ceux de qualité supérieure, sont excellents à fumer. Les cigares au-dessous de ces prix sont très-médiocres.

MAISONS DE SANTÉ.

Parmi les nombreux établissements de ce genre que renferme Paris, nous signalerons en premier lieu la **Maison municipale de santé**, rue du Faubourg-Saint-Denis, n° 200, dont la création fut confiée, en 1802, au docteur Dubois. Cette maison appartient à l'administration de l'Assistance publique. Elle est destinée aux personnes malades ou blessées qui ne peuvent se faire traiter chez elles, aux étrangers surpris par la maladie pendant leur séjour à Paris, ou à ceux qui veulent recourir à l'expérience et au talent des habiles médecins de cet établissement. La médecine est confiée à M. Vigla, professeur de la Faculté de Médecine; la chirurgie à M. Monod, professeur de la même Faculté. En outre, MM. les docteurs Andral et Rayer, médecins, Nélaton et De-

nonvilliers, chirurgiens, sont appelés en consultation dans les cas de maladies ou d'opérations graves.

La Maison municipale de santé renferme des appartements composés d'une antichambre, d'un salon et d'une chambre à coucher, au prix de 15 fr. par jour; des chambres particulières, avec antichambre et cabinet, pour 12 et 10 fr.; ou sans cabinet ni antichambre pour 8 fr. On peut aussi prendre un lit dans une grande chambre à 2 lits, pour 7 et 6 fr.; dans une chambre à 3 lits, pour 5 fr. et 4 fr. 50; dans une chambre à 4 lits, pour 4 fr. Dans ces prix de journée sont compris tous les frais de pansements, de nourriture, de médicaments, de linge et de chauffage, les bains de toute nature, les accouchements et les opérations, ainsi que le traitement des maladies de la peau. Les gardes sont à la charge du malade. L'administration fait enfin donner, tous les jours, aux personnes du dehors, des bains de toute nature, moyennant une faible rétribution. Les maladies mentales et l'épilepsie ne sont pas traitées dans l'établissement.

La Maison municipale renferme 80 lits de médecine et 160 lits de chirurgie.

L'*Etablissement hydrothérapique des Néothermes*, 56, rue de la Victoire, dirigé par le docteur M. P. Bouland, reçoit des pensionnaires et des externes; les locations se font à la quinzaine et au mois. Le prix des appartements varie de 80 à 300 fr. par mois. Quant à la nourriture, on peut se mettre en pension ou se faire servir à la carte. Le prix de la pension est de 8 fr. par jour : thé, chocolat, café, y compris une bouteille de vin de Médoc.

L'établissement ne prend pas de pensionnaires pour moins de 15 jours; il faut, pour être accepté, n'être atteint d'aucune maladie contagieuse ou mentale.

Prix du traitement hydrothérapique.

Un mois complet.....	150 fr.	} Le service compris.
— partiel.....	100	
Quinze jours complets....	85	
— partiels.....	55	

On trouve aussi aux Néothermes des douches et des bains de toute espèce.

L'*Etablissement hydrothérapique de Tivoli*, situé rue Saint-Lazare, n° 210, est établi à peu près dans les mêmes conditions que celui des Néothermes.

La *Maison de santé de M. le docteur Plouviez*, rue de Marbeuf, 36, se recommande par sa position et son excellente tenue.

Nous nommerons encore : la *Maison de santé du docteur Ley*, avenue de Montaigne, 45, établissement hydrothérapique et maison d'accouchement; — la *Maison du docteur Pinel* neveu, au château de Saint-James, avenue de Madrid; — l'*Etablissement hydrothérapique d'Auteuil*, rue Boileau, 10, — l'*Etablissement hydrothérapique du docteur Auguste Pinel*, rue Balzac, 8; — la *Maison de santé du docteur F. Pinel* neveu,

impasse Longue-Avoine, faubourg Saint-Jacques, entourée de vastes jardins; — la *Villa des Dames*, tenue par M^{me} Potier de la Houssaye, rue Notre-Dame des Champs, 77, à proximité du jardin du Luxembourg; — la *Maison de santé du docteur Wilkens*, rue des Moulins, à Montmartre, etc., etc.

BAINS.

Outre les établissements hydrothérapiques que nous venons de signaler et dans lesquels les malades trouvent des bains de toute nature, il existe dans tous les quartiers de Paris des établissements de bains chauds, dont les prix varient entre 40 c. et 1 fr., le linge non compris. Ces établissements n'ont, pour la plupart, rien de confortable. En voici quelques-uns qui, pour afficher plus de luxe, ne sont cependant pas beaucoup plus chers. Ce sont : les *bains Vivienne*, rue Vivienne, 15; — les *bains Thiéblemont*, rue Vivienne, 47, et Saint-Marc, 46, où l'on trouve, outre les bains ordinaires, des bains algériens, russes, orientaux et des appareils d'hydrothérapie; — les *bains Florian-Cernette*, rue Neuve-Saint-Augustin, 9 (bains, douches de vapeur et d'air chaud, fumigations, etc.); — les *bains Parisiens*, rue du Bac, 442; — les *bains Racine*, rue Racine, 5; — les *bains chauds des Tuileries*, sur la Seine, en amont du pont Royal; — les *bains* justement renommés *de la Samaritaine*, sur la Seine, en aval du Pont-Neuf et contre le quai de l'École; — les *bains Sainte-Anne* (bains de vapeur, russes, etc.), rue Sainte-Anne, 63, et passage Choiseul; — les *bains Chinois*, ouverts de nouveau en 1864 sur le boulevard des Capucines, 43; — les *bains d'eau de mer*, dans les deux établissements de la rue Taranne, 12, et de la rue de la Victoire, 45.

(Pour les bains froids pris en rivière, V. ci-dessous les Écoles de natation, chap. XII, p. 888.)

CABINETS INODORES.

Il y a à Paris, près des marchés et aux abords de quelques ponts, des lieux d'aisances publics et gratuits; mais, malgré la surveillance exercée afin de les tenir toujours propres, ils sont rarement d'un accès possible. Il existe de plus dans les différents quartiers, notamment dans les passages, dans les jardins publics et dans quelques rues voisines de monuments particulièrement fréquentés, tels que la Bourse, des cabinets inodores, à 5, 10 et 15 c., généralement tenus très-convenablement. Nous indiquerons seulement ceux qui se trouvent : au *Palais-Royal*, galerie de Beaujolais, et près du Théâtre-Français; aux *Champs-Élysées*, à droite en montant vers l'Arc de triomphe; dans le *passage Delorme*, 4; dans le *passage des Panoramas*; dans le *passage de l'Opéra*; dans le *passage Jouffroy*; dans le *passage Véro-Dodat*, 16; dans le *passage Choiseul*; dans le *jardin des Tuileries*; sur la *place Saint-Sulpice*; sur la *place de la Bastille*, dans le *Jardin des Plantes*, au *Luxembourg*, etc.

III

AMBASSADES ET CONSULATS. — MINISTÈRES. — PRINCIPALES ADMINISTRATIONS ET GRANDS ÉTABLISSEMENTS PUBLICS. — POLICE. — POSTE. — TÉLÉGRAPHIE ÉLECTRIQUE. — CHANGEURS. — ÉCRIVAINS PUBLICS. — CERCLES ET CLUBS. — CABINETS LITTÉRAIRES. — LA PHOTOGRAPHIE.

AMBASSADES ET CONSULATS.

La plupart des nations civilisées sont représentées à Paris par des ambassadeurs ou par des consuls chargés de veiller aux intérêts de leurs nationaux. C'est à eux que les étrangers doivent s'adresser en cas de litige avec les administrations françaises ; c'est aussi dans leurs chancelleries qu'il faut faire viser ou légaliser les passe-ports demandés en France pour l'étranger, et réciproquement. Nous indiquons, autant que possible, les heures d'ouverture des chancelleries et le montant des frais de visa.

AUTRICHE, rue de Grenelle-Saint-Germain, 101, de 1 h. à 2 h. Visa, 3 fr. ; légalisation, 5 fr.

BADÉ, rue Boursault, 17, de 1 h. à 3 h. Visa français, 5 fr. ; étranger, prix divers.

BAVIÈRE, rue de Grenelle-Saint-Germain, 107, de 1 h. à 3 h. Visa, gratis pour les étrangers ; 5 fr. pour les Français.

BELGIQUE, rue de la Pépinière, 97, de midi à 2 h. 1/2. Visa, 5 fr. pour les passe-ports français.

BRÉSIL, boulevard de Monceaux, un peu au-dessous de la grille du parc, dans un hôtel de construction récente, de midi à 3 h. Visa gratis.

BRUNSWICK, rue de Penthièvre, 19.

CHILI, rue des Martyrs, 43, de 10 h. à 2 h. Visa, 5 fr. ; légalisation, 10 fr.

CONFÉDÉRATION ARGENTINE, rue Saint-Florentin, 14, de 1 h. à 3 h.

CONFÉDÉRATION GERMANIQUE (V. Villes anséatiques).

CONFÉDÉRATION GRENADINE, rue Fortin, 3, faubourg Saint-Honoré.

COSTA-RICA, place de la Bourse, 4, de 9 h. à 11 h. du matin. Visa gratis.

DANEMARK, rue Ville-l'Évêque, 45, de 11 h. à 2 h. Visa gratis.

RÉPUBLIQUE DOMINICAINE, rue de Ponthieu, 20, de midi à 3 h.

ÉQUATEUR, avenue Matignon, 15, de 10 h. à 3 h. Visa gratis.

ESPAGNE, quai d'Orsay, 25, de 1 h. à 3 h. Visa gratis des passe-ports au consulat général d'Espagne, rue de l'Oratoire, 7, aux Champs-Élysées, de 7 h. à 11.

ÉTATS-ROMAINS, rue de l'Université, 69, de 11 h. à 1 h. Visa, 3 fr. ; légalisation, 5 fr.

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE, rue de Marignan, 3, de midi à 3 h.

GRANDE-BRETAGNE, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 39, de 11 h. à 2 h. Visa gratis.

GRÈCE, avenue Gabriel, 46, de midi à 3 h. Visa, au consulat général, rue Richelieu, 110.

GUATÉMALA, rue Fortin, 3, de midi à 1 h.

HAÏTI, rue de l'Arcade, 20. Visa gratis.

HANOVRE, rue de Penthièvre, 19, de 1 h. à 3 h. Passe-ports français et autres, prix divers ; légalisation, 6 fr.

HESSE-ÉLECTORALE, rue Jean-Goujon, 16, de 9 h. à 11 h. Visa, 5 fr.

HESSE-GRAND-DUCALE, rue de Grenelle-Saint-Germain, 112, de 11 h. à 2 h.

HONDURAS, rue d'Aumale, 18, de 10 h. à midi, et de 4 h. à 6 h. Visa, 5 fr.

ITALIE, rue Saint-Dominique-Saint-Germain, 133, de 11 h. à 2 h. Visa, 3 fr.

MECKLEMBOURG-SCHWERIN, faubourg Saint-Honoré, 168. Visa des passe-ports de 11 h. à 1 h., gratis, rue de la Madeleine, 29.

MECKLEMBOURG-STRELITZ, rue de la Madeleine, 29. Visa des passe-ports, de 11 h. à 1 h., gratis.

MEXIQUE, hôtel du Louvre, de 1 h. à 4 h. Visa étranger, 5 fr.

NICARAGUA, rue Ville-l'Évêque, 38.

PARAGUAY, Chaussée-d'Antin, 53.

PAYS-BAS, avenue des Champs-Élysées, 121, de 11 h. à 2 h. Visa gratis.

PÉROU, rue de Marignan, 9.

PERSE, rond-point de l'Étoile, 3, de midi à 2 h.

PORTUGAL, rue d'Astorg, 12.

PRUSSE, rue de Lille, 78, de midi à 1 h. 1/2.

RUSSIE, faubourg Saint-Honoré, 33, de midi à 2 h. Visa, 5 fr.

SAN SALVADOR, rue d'Aumale, 19, de 10 h. à midi et de 4 h. à 6 h. Visa, 5 fr.

SAXE-ROYALE, faubourg Saint-Honoré, 170, de 11 h. à 1 h. Visa français, 5 fr.; étrangers, gratis.

SAXE-COBOURG-GOTHA, rue Saint-Lazare, 92.

SUÈDE ET NORVÈGE, rue d'Anjou-Saint-Honoré, 74, jusqu'à 2 h. Visa, 5 fr.

SUISSE, rue d'Aumale, 9, de 11 h. à 3 h. Visa pour les étrangers, 3 fr.

TURQUIE, rue de Grenelle-Saint-Germain, 116; bureaux du consulat, rue de la Victoire, 44, de midi à 3 h.

VILLES ANSÉATIQUES DE LUBECK, BRÈME ET HAMBOURG, ET VILLE LIBRE DE FRANCFORT, rue Matignon, 12, de 10 h. à 2 h. Visa gratis.

WURTEMBERG, rue de la Ferme-des-Mathurins, 18, de 11 h. à 1 h. Visa gratis.

MINISTÈRES.

Tous les ministres et les secrétaires généraux des ministères donnent des audiences aux personnes qui en font la demande par écrit, en spécifiant l'objet dont elles désirent les entretenir. La lettre de réponse indique le jour et l'heure de réception. Nous indiquons ailleurs les attributions de chaque ministère, en y joignant, quand il y a lieu, quelques renseignements sur l'hôtel qu'il occupe. (V. ci-dessous chap. IX.)

MINISTÈRE D'ÉTAT, au nouveau Louvre; entrée par la rue de Rivoli, en face de la place du Palais-Royal.

MINISTÈRE DE LA MAISON DE L'EMPEREUR, aux Tuileries, place du Carrousel et rue de Rivoli.

MINISTÈRE DE LA JUSTICE, place Vendôme, 11 et 13; bureaux, rue de Luxembourg, 36.

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES, rue de l'Université 130; bureaux, rue d'Iéna. — Le bureau de la chancellerie est le seul ouvert au public, tous les jours, de 11 h. à 4 h., excepté les dimanches et les jours de fête.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR, place Beauvau et rue de la Ville-l'Évêque; une partie des bureaux est encore installée rue de Grenelle-Saint-Germain, 103.

MINISTÈRE DES FINANCES, rue de Rivoli, 234, entre les rues de Castiglione et de Luxembourg. — Le bureau des renseignements est ouvert au public tous les jours, de 2 h. à 4 h., excepté les dimanches et les jours de fête. — Bureaux auxiliaires, à l'hôtel des Gardes, rue de Luxembourg.

MINISTÈRE DE LA GUERRE, rue Saint-Dominique-Saint-Germain, 90; bureaux, même rue, 86 et 88. Ceux de l'enregistrement et des renseignements, n° 98, sont ouverts au public le mercredi, de 2 h. à 5 h. — Le *Dépôt de la guerre* se trouve rue de l'Université, 71.

MINISTÈRE DE LA MARINE ET DES COLONIES, rue Royale-Saint-Honoré, à l'angle de la place de la Concorde.

MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES CULTES, rue de Grenelle-Saint-Germain, 110. — Les bureaux de la division des cultes sont installés place Vendôme, 13.

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DU COMMERCE ET DES TRAVAUX PUBLICS, rue Saint-Dominique-Saint-Germain, 58, 60, 62, 64. — Les bureaux de l'agriculture et du commerce ont leur entrée rue de Varenne, 78 bis. — Les bureaux de l'administration centrale sont ouverts au public le mardi et le vendredi, de 2 h. à 3 h. — Le secrétaire général donne des audiences particulières sur demande spéciale, et reçoit le mardi et le samedi, de midi à 2 h. — Le directeur général des travaux publics reçoit les lundis, mercredis et vendredis, de 11 h. à midi.

PRINCIPALES ADMINISTRATIONS ET GRANDS ÉTABLISSEMENTS PUBLICS.

Voici les adresses des principales administrations et des grands établissements publics, à l'exception des palais, musées, bibliothèques, etc., dont on trouvera l'indication plus loin (*V. Jours et heures d'ouverture des monuments, musées, etc.*). Les directeurs généraux des différentes administrations donnent des audiences particulières sur la demande qui leur en est faite par écrit, en spécifiant l'objet dont on désire les entretenir. Pour toutes les adresses particulières dont on peut avoir besoin et dont il était impossible de grossir ce volume, nous indiquons aux étrangers l'*Annuaire général du commerce*, publié par M. Didot. On n'y trouve pas seulement les fonctionnaires publics, les notaires, les avocats, les médecins, mais tous les négociants et les hommes qui, à quelque titre que ce soit, ont une certaine notoriété. Cet *Annuaire* est dans la plupart des hôtels, des cabinets littéraires et dans tous les cafés de quelque importance, où l'on peut demander à le consulter.

Académie de médecine, rue des Saints-Pères, 39.

Administration de l'Assistance publique, quai Lepelletier, 4, et avenue Victoria, 4.

Administration de l'enregistrement et des domaines, rue de Castiglione, 3.

Administration de l'octroi, place de l'Hôtel-de-Ville et rue de la Coutellerie, 3.

Administration des contributions directes, rue de Rivoli, 234.

Administration des contributions indirectes, rue du Mont-Thabor, 21.

Administration des douanes, rue du Mont-Thabor, 21.

Administration des eaux et forêts, rue de Luxembourg, 6.

Administration des haras, rue de la Victoire, 8.

Administration des lignes télégraphiques, rue de Grenelle-Saint-Germain, 103.

Administration des pompes funèbres, rue Alibert, 10.

Administration des postes, rue Jean-Jacques-Rousseau, 9.

Administration des tabacs, rue de Luxembourg, 2.

Administration municipale, à l'Hôtel de ville.

Atelier général du timbre, rue de la Banque, 9.

Bureau des passe-ports, à la Préfecture de police, tous les jours.

Collège de France, rue des Ecoles.

Comité des travaux historiques et des sociétés savantes, au ministère de l'instruction publique, rue de Grenelle-Saint-Germain, 110.

Commission des monnaies et médailles, quai Conti, 11, hôtel des Monnaies.

Conservatoire de musique et de déclamation, rue du Faubourg-Poissonnière, 15.

Conservatoire des arts-et-métiers, rue Saint-Martin, 292. (*V. ci-dessous, p. 38 et 39, pour la bibliothèque et les collections.*)

Direction générale des archives, rue Paradis-du-Temple, 20. — Toutes les demandes de renseignements, de communications et d'expéditions doivent être faites par lettres adressées au directeur général, ou en personne au secrétariat, de 10 h. à 3 h. Les expéditions et les recherches auxquelles elles donnent lieu sont soumises à certains droits. (*V. ci-dessous, chap. XV.*) La *salle du public* est

ouverte tous les jours, de 10 h. à 3 h., excepté les dimanches et les fêtes, pour les communications autorisées par le directeur.

Direction générale des musées, au Louvre.

Direction générale des poudres et salpêtres, à l'Arsenal, rue de l'Orme.

Ecole centrale des arts et manufactures, rue des Coutures-Saint-Gervais, 1.

Ecole d'accouchement, rue de Port-Royal, 5.

Ecole d'application des tabacs, quai d'Orsay, 63.

Ecole d'application d'état-major, rue de Grenelle-Saint-Germain, 138.

Ecole d'application du génie maritime, rue de Lille, 2.

Ecole des beaux-arts, rue Bonaparte, 14.

Ecole des mines, rue d'Enfer, 30.

Ecole des ponts et chaussées, rue des Saints-Pères, 28.

Ecole impériale des chartes, rue du Chaume, 14.

Ecole normale de tir, au château de Vincennes.

Ecole normale supérieure, rue d'Ulm, 45.

Ecole polytechnique, rue Descartes, 1.

Ecole spéciale de médecine et de pharmacie militaire, à l'hôpital du Val-de-Grâce, rue Saint-Jacques.

Ecole spéciale des langues orientales vivantes, à la bibliothèque impériale, rue Richelieu, 58, et rue Neuve-des-Petits-Champs, 8.

Grande chancellerie de la Légion d'honneur, rue de Lille, 64.

Imprimerie impériale, rue Vieille-du-Temple, 87.

Institut de France, quai Conti, 21 et 23.

Préfecture de la Seine, à l'Hôtel de ville.

Préfecture de police, rue de Harlay et place Dauphine, près du pont-Neuf.

POLICE.

Nous donnons ailleurs (V. ci-dessous, chap. XVI) des renseignements détaillés sur la Préfecture de police et les services qui en dépendent; nous rappellerons seulement ici certains points d'une utilité plus pratique.

La Préfecture de police est située rue de Harlay et place Dauphine. C'est au 4^e bureau de la 1^{re} division qu'il faut s'adresser pour obtenir des passe-ports à l'intérieur et à l'étranger. Toute demande de passe-port doit être faite d'abord au commissaire de police du quartier, en présence de deux témoins patentés, domiciliés dans ce même quartier, et attestant l'identité du demandeur. Le commissaire de police délivre alors un certificat avec lequel on se rend à la Préfecture. Les passe-ports non périmés y peuvent être renouvelés sur leur simple présentation. On perçoit un droit de 2 fr. pour les passe-ports à l'intérieur, et de 10 fr. pour les passe-ports à l'étranger.

C'est aussi le 4^e bureau de la 1^{re} division qui recueille les plaintes contre les logeurs, brocanteurs, domestiques ou commissionnaires.

Les réclamations relatives à des objets oubliés ou perdus dans les voitures de place ou de remise doivent être adressées directement au préfet de police. Les plaintes contre les cochers peuvent être déposées soit chez le commissaire de police du quartier, soit à la fourrière, rue de Pontoise, 13, soit enfin à la Préfecture. Toute plainte ou réclamation doit être accompagnée du bulletin remis par le cocher au voyageur ou de l'indication du numéro de la voiture.

Les plaintes contre les conducteurs d'omnibus et les surveillants

des bureaux de correspondance peuvent être inscrites sur un registre spécial, déposé dans chaque bureau, et que la police visite fréquemment.

Des sergents de ville stationnent ou circulent dans presque toutes les rues de Paris ; c'est à eux qu'il faut avoir recours tout d'abord si l'on a quelque contestation avec son cocher. On fera bien aussi de s'adresser à eux de préférence si l'on a besoin de quelques renseignements pour se guider au milieu du dédale des rues et des carrefours.

Enfin, des postes de sergents de ville sont établis dans toutes les mairies et sur beaucoup d'autres points de la voie publique. On pourra y demander l'adresse du commissaire de police du quartier. Ces postes, ainsi que les habitations des commissaires de police, se font reconnaître le soir par des lanternes rouges portant ces mots en lettres blanches : *Poste de police, ou Commissaire de police... quartier.*

POSTE.

L'administration des postes (rue Jean-Jacques-Rousseau, 9), qui relève du ministère des finances, a le monopole du transport des lettres, journaux, feuilles à la main, ouvrages périodiques, paquets et papiers du poids d'un kilogramme et au-dessous.

Les paquets de papiers dépassant le poids d'un kilogramme ne doivent contenir aucune lettre ou note ayant le caractère d'une correspondance.

Toute contravention portant atteinte au monopole attribué par les lois à la poste est punie d'une amende de 150 à 300 fr., avec affiche du jugement aux frais du contrevenant.

Taxe des lettres circulant en France.

	Affranchies.	Non affranchies.
Au-dessous de 10 gr. jusqu'à 10 gr. inclus.....	> f. 20 c.	> f. 30 c.
Au-dessus de 10 grammes à 20 grammes inclus...	> 40	> 60
Au-dessus de 20 grammes à 100 grammes inclus..	> 80	1 20
Au-dessus de 100 grammes à 200 grammes inclus.	1 60	2 40
Au-dessus de 200 grammes à 300 grammes inclus.	2 40	3 60
Et ainsi de suite, en ajoutant, par chaque 100 grammes ou fraction de 100 grammes excédant, 80 c. en cas d'affranchissement, et 1 fr. 20 c. en cas de non-affranchissement.		

De Paris pour Paris, dans l'enceinte des fortifications.

	Affranchies.	Non affranchies.
Jusqu'à 15 grammes exclus.....	> f. 10 c.	> f. 15 c.
De 15 à 30 grammes exclus.....	> 20	> 25
De 30 à 60 grammes exclus.....	> 30	> 35
De 60 à 90 grammes exclus.....	> 40	> 45
De 90 à 120 grammes exclus.....	> 50	> 55
Et ainsi de suite, en ajoutant 10 c. par chaque 30 grammes ou fraction de 30 grammes excédant pour les lettres affranchies ou non affranchies		

N. B. A défaut de poids, on peut se servir de pièces de monnaie pour peser une lettre :

1 fr. 50 c. en argent pèsent.....	7 gr. 1/2
2 » — —	10
3 » — —	15
6 » — —	30
20 » — —	100 etc.

Lettres chargées.

Pour les lettres chargées, les valeurs cotées, les imprimés, les échantillons et les articles d'argent, etc., voir l'*Almanach-Annuaire des postes*.

Timbres-poste.

Les timbres-poste sont des figurines à l'effigie du souverain, qui servent à l'affranchissement des lettres, des imprimés et des échantillons. Ils sont de huit couleurs et représentent huit valeurs différentes, savoir : 1 c., 2 c., 4 c., 5 c., 10 c., 20 c., 40 c., 80 c.

On trouve des timbres-poste pour l'affranchissement des lettres ou des journaux dans tous les débits de tabac, dans tous les bureaux de poste, chez tous les *boîtiers* de l'administration des postes. Les facteurs eux-mêmes sont tenus d'en avoir toujours au service du public pour une valeur de 10 fr. au moins.

Bureaux principaux et supplémentaires.

Ouverts tous les jours, depuis 8 h. du matin jusqu'à 8 h. du soir, et les dimanches et fêtes jusqu'à 5 h. seulement.

Bureau **A**, rue Tirechape, 1, au coin de la rue de Rivoli. — 1^{er} bureau supplémentaire, à l'Hôtel de ville. — 2^e bureau supplémentaire, rue Saint-Antoine, 170. — 3^e bureau supplémentaire, rue de la Sainte-Chapelle, 15.

Bureau **B**, boulevard Beaumarchais, 95. — 1^{er} bureau supplémentaire, rue du Faubourg-Saint-Antoine, 174. — 2^e bureau supplémentaire, boulevard Mazas, 19.

Bureau **C**, rue des Vieilles-Haudriettes, 4 et 6. — 1^{er} bureau supplémentaire, rue d'Angoulême-du-Temple, 48. — 2^e bureau supplémentaire, rue Neuve-Bourg-l'Abbé, 4. — 3^e bureau supplémentaire, boulevard Saint-Martin, 6.

Bureau **D**, rue Sainte-Cécile, 2. — 1^{er} bureau supplémentaire, rue du Faubourg-Saint-Martin, 160. — 2^e bureau supplémentaire, rue Lafayette, 8. — 3^e bureau supplémentaire, gare du chemin de fer du Nord.

Bureau **E**, rue de Sèze, 24. — 1^{er} bureau supplémentaire, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75. — 2^e bureau supplémentaire, rue de Chaillot, 3.

Bureau **F**, rue Saint-Dominique-Saint-Germain, 56. — 1^{er} bureau supplémentaire, petite rue du Bac, 5. — 2^e bureau supplémentaire, rue Saint-Dominique, 148, au Gros-Caillou.

Bureau **G**, rue de Seine, 13, et rue Mazarine, 12 et 14.

Bureau **H**, rue du Cardinal-Lemoine, 22. — 1^{er} bur. supplém., rue Mouffetard, 173. — 2^e bur. supplém., à la Salpêtrière. — 3^e bur. supplém., rue de la Harpe, 42. — 4^e bur. supplém., à la gare du chemin de fer d'Orléans.

Bureau **J**, place de la Bourse, 4. — Bureau supplémentaire, rue d'Antin, 19.

Bureau **K**, rue Bourdaloue, 5. — 1^{er} bureau supplémentaire, rue Saint-Nicolas d'Antin, 8. — 2^e bureau supplémentaire, gare du chemin de fer de Rouen.

Bureau **L**, rue de Tournon.

Bureau **M**, palais du Corps législatif, rue de Bourgogne, 2.

Bureau **N**, rue de l'Échelle, 5.

Levées des boîtes et distributions des lettres.

Il y a chaque jour sept levées des boîtes dans Paris et dans les communes récemment annexées. La première a lieu à 7 h. du matin dans les communes annexées, à 7 h. 30 m. dans l'ancien Paris; la dernière se fait à 9 h. dans les communes annexées, à 9 h. 1/2 dans l'ancien Paris. Les levées des boîtes supplémentaires ont lieu une demi-heure avant celles des boîtes des bureaux.

La levée des boîtes de l'hôtel des postes se fait une demi-heure après celles des autres bureaux. Il y a de plus à l'hôtel des postes une levée spéciale à 4 h. 30 m. du matin.

Les distributions sont au nombre de sept pour l'ancien Paris et de cinq pour la banlieue annexée. Les dimanches et fêtes, la 6^e et la 7^e distribution à Paris, la 4^e et la 5^e dans la banlieue sont supprimées. La 7^e levée des boîtes n'est faite qu'aux bureaux. (Pour plus de détails, V. l'*Almanach-Annuaire des postes*.)

TÉLÉGRAPHIE ÉLECTRIQUE.

Les dépêches télégraphiques privées sont soumises à des taxes fixées par des lois et perçues au départ.

L'administration peut toujours exiger que l'expéditeur d'une dépêche établisse son identité.

L'indication de la date, de l'heure du dépôt et du lieu de départ, est transmise d'office. Sauf ces indications, tous les mots inscrits par l'expéditeur, sur la minute de sa dépêche, sont comptés et taxés.

Il n'est admis de dépêches de nuit qu'entre les bureaux ouverts d'une manière permanente pendant la nuit; ces dépêches ne sont soumises à aucune surtaxe.

Aucune dépêche déposée à un bureau télégraphique ne peut être retirée de la transmission que par la personne même qui l'a remise ou envoyée. Dans ce cas, la taxe perçue n'est pas remboursée, sauf ce qui aurait été payé pour port de lettre ou pour frais d'express ou d'estafette.

Tarif intérieur.

Dépêche de un à vingt mots, entre deux bureaux de la même ville ou du même département, 1 fr.

Chaque dizaine de mots ou fraction de dizaine en plus, 50 cent.

Entre deux bureaux de la France continentale et de la Corse, sauf le cas précédent, de un à vingt mots, 2 fr.

Chaque dizaine de mots ou fraction de dizaine en plus, 1 fr.

Taxes spéciales.

La taxe du collationnement est égale à la taxe de la dépêche.

La taxe de l'accusé de réception est aussi égale à celle de la dépêche.

Copie : 1^o L'expéditeur ou le destinataire qui veut obtenir copie d'une dépêche par lui envoyée ou reçue paye un droit de 50 cent. par copie;

2^o Toute dépêche adressée à plusieurs destinataires dans la même ville est soumise à un droit de copie égal à autant de fois 1 fr. qu'il y a de destinataires, moins un.

Port à domicile.

Dans le lieu d'arrivée, gratuit.

Hors du lieu d'arrivée :

{	frais de poste, 40 cent. pour affranchissement comme lettre chargée; 30 cent. seulement lorsque la dépêche est adressée poste restante.
	frais d'express pour le premier kil., 1 fr.
	pour chaque kil. suivant, 50 cent.
	frais d'estafette, par myriam., 3 fr. 75 cent.

Avis. Les dépêches doivent être écrites lisiblement, en langage ordinaire et intelligible, sans abréviation de mots. Elles doivent être signées par l'expéditeur, et porter au bas son adresse. La réponse peut être payée d'avance.

L'Etat n'est soumis à aucune responsabilité à raison du service de la correspondance par la voie télégraphique (art. 6 de la loi du 29 novembre 1850).

BUREAUX DANS PARIS,

1^o Ouverts à toute heure du jour et de la nuit :

Direction générale des lignes télégraphiques, rue de Grenelle-Saint-Germain, 103.—Place de la Bourse, 12

2^e De 7 h. du matin en été, et de 8 h. en hiver, à 9 h. du soir.

Grand-Hôtel, boulevard des Capucines (ouvert jusqu'à minuit 30 min.). — Hôtel du Louvre, rue de Rivoli. 166. — Hôtel des Postes, rue Jean-Jacques-Rousseau, 9. — Hôtel de ville, rue de Rivoli. — Boulevard de Sébastopol (rive g.), 47. — Palais du Luxembourg, rue de Vaugirard. — Corps législatif (pendant la session), rue de Bourgogne. — Place de la Madeleine, 7. — Rue Saint-Lazare, 26. — Champs-Élysées (avenue des), 67. — Rue Fléchier, 2, près Notre-Dame de Lorette. — Boulevard Saint-Denis, 16. — Gare du Nord, place de Roubaix, 24. — Caserne du Prince-Eugène, rue de la Douane. — Rue de Lyon, 57 et 59. — Bercy, quai de Bercy, 27. — Gare d'Orléans, rue de la Gare, 77. — Les Gobelins, route d'Italie, 6. — Montrouge, route d'Orléans, 18. — Grenelle, rue du Théâtre, 1. — Passy, place de la Mairie, 4. — Batignolles, rue d'Orléans, 45. — Les Ternes, rue de Villiers, 1. — La Chapelle, rue Doudeauville, 10. — La Villette, rue de Flandre, 43.

N. B. Plusieurs autres bureaux seront prochainement établis dans des quartiers importants de Paris.

CHANGEURS.

Les changeurs sont établis en grand nombre dans les galeries du Palais-Royal, sur les boulevards et dans la rue Vivienne. On en trouve très-peu dans les autres quartiers de Paris. Nous indiquerons seulement : Galerie de Valois, 138, la maison *Cerf* ; — galerie Montpensier, les maisons *Lévy (Félix)*, 4 ; — *Chêne frères*, 25 ; — *Nodé-Langlois*, 32 ; — *Monteaux*, 70 ; — galerie de Nemours, 24, la maison *Lévy-Delpuget*. — Rue de Rivoli, 236, *Arthur William et Cie* ; 220, *Webb* ; rue Saint-Honoré, 235, *Mayer et fils* ; — rue Vivienne, 22, *Ochsé (Charles)* ; 32, *Ochsé (Henri)* ; 26, *Spielmann et Cie* ; — rue de Castiglione, 10, *Arthur (John) et Cie* ; — passage Véro-Dodat, 34, *Chenenu* ; — rue Rougemont, 13, *Cohen Henri et Cie* ; — rue Saint-Honoré, 281, *Delapierre* ; — boulevard des Italiens, 5, *Eeckout et Neustadt* ; 17, *Léon* ; — boulevard des Capucines, 1, *Gruverand et Cie* ; — boulevard Montmartre, 17, *Monteaux (Ch.)* ; — boulevard Saint-Martin, 63, *Lévy (E.)* ; — boulevard de Sébastopol, 24, *Michel Jules* ; — faubourg Saint-Honoré, 99, *Lalandre* ; — passage Verdeau, 10, *Fabre* ; — passage des Panoramas, 6, *Steffen* ; — rue du Bac, 49, *Tierrez* ; 144, *Lainville-Monferrier* ; — rue Saint-Antoine, 110 bis, *Varat*, etc.

CERCLES ET CLUBS.

Nous citerons parmi les cercles les plus connus de Paris : le *Jockey-Club*, actuellement établi rue de Grammont, 30, à l'angle du boulevard des Italiens ; mais on construit sur le boulevard des Capucines un hôtel dont une partie est spécialement distribuée pour l'installation du *Jockey-Club* ; le *cercle des Chemins de fer*, à l'angle du boulevard des Italiens et de la rue de la Michodière ; le *cercle Agricole*, rue de l'Abbaye, 3 ; le *cercle de la Librairie*, rue Bonaparte, 1 ; le *cercle du Commerce*, rue Le Peletier ; l'*Ancien Cercle*, boulevard Montmartre, 16 ; le *cercle des Arts*, rue de Choiseul, 22, etc.

CABINETS LITTÉRAIRES.

Les personnes qui se rendent spécialement à un cabinet littéraire

afin de se tenir au courant des revues, des journaux français et étrangers, et des ouvrages nouveaux, devront visiter de préférence : le *cabinet littéraire du passage de l'Opéra*, 41 ; celui du *passage Jouffroy*, 42, boulevard Montmartre, rendez-vous assez ordinaire des correspondants à Paris des journaux étrangers ; le *cabinet littéraire de Rouillé*, rue des Saints-Pères, 33, toujours au courant des publications nouvelles ; les *salons littéraires de Galignani*, rue de Rivoli, 224, et de *Fowler*, rue Saint-Honoré, offrent une collection très-complète des journaux, magasins et revues anglaises. Enfin, pour les recherches et les études d'histoire, de sciences, de jurisprudence, etc., on pourra visiter les cabinets littéraires de *Morin*, passage du Commerce. 7 ; de *mademoiselle Grassot*, rue Saint-Hyacinthe-Saint-Michel, 6 ; et quelques autres situés aux abords de l'Ecole de droit. Le prix de la séance varie de 15 à 50 c., selon l'importance de l'établissement. Les cabinets louent, pour emporter au dehors, des romans et ouvrages de toute nature ; il en est même quelques-uns dont c'est exclusivement la spécialité et qui n'ont pas de table de lecture : nommons en ce genre le cabinet littéraire de *feue madame Cardinal*, rue des Canettes, 48, pour la littérature ancienne et moderne, et pour l'histoire. L'abonnement est généralement de 4 à 5 fr. par mois pour un seul ouvrage, et au jour, de 20 à 30 c. par volume. On trouve des marchands de journaux dans les jardins publics, sur les boulevards, dans les principaux carrefours. La lecture d'un journal, sous les galeries de l'Odéon, coûte 5 cent.

LA PHOTOGRAPHIE.

La photographie a pris à Paris un développement considérable. Nous croyons utile d'indiquer ici quelques-uns des artistes à qui la supériorité de leurs travaux a valu une réputation incontestée. Nous nommerons principalement :

Pour les portraits : MM. *Adam Salomon*, rue la Rochefoucault, 58 ; *Bayard et Bertall*, rue de la Madeleine, 45 ; *Bisson frères*, rue Garancière, 8 ; *Pierre Petit*, place Cadet, 31, éditeur de la *Galerie des illustrations contemporaines* ; *Carjat*, le spirituel caricaturiste, rue Laffitte, 56 ; *Franck*, rue Vivienne, 48, et place de la Bourse, 45 ; *Disdéri*, dont on a pu voir l'exposition au n° 8 du boulevard des Italiens ; *Bingham*, rue la Rochefoucault, 8 ; *Nadar*, boulevard des Capucines en face du grand hôtel ; *H. de la Blanchère*, boulevard des Capucines ; *Alophe et Cie*, boulevard des Capucines, 35 ; *Mayer et Pierson*, photographes de l'Empereur, même boulevard, 3 ; *Legros*, galerie de Valois, 416, au Palais-Royal. MM. *Dagron et Cie*, rue Neuve-des-Petits-Champs, 66, font leur spécialité de la photographie microscopique.

Pour les vues, paysages et reproductions de monuments : MM. *Baldus*, rue d'Assas, 25 ; *Bisson frères* ; *Moulin* (vues d'Algérie), rue Richer, 23 ; *Tournier*, rue de Seine, 57 ; *Lamotte*, rue du Pont-aux-houx, 5 ; *Plaut*, 52, rue Vanneau.

Pour les vues stéréoscopiques : MM. *Baldus, Tournier* et *H. de la Blanchère*, que nous avons déjà nommés; *Berthet*, rue de Grenelle-Saint-Honoré, 41. Mentionnons spécialement les admirables collections de vues stéréoscopiques sur verre de MM. *Ferrier père, fils, et Soulier*, boulevard de Sébastopol, 113.

Enfin, quelques photographes ont monté des établissements spéciaux pour les photographies hippiques. Ce sont, entre autres : MM. *Disdéri*, dont la succursale est située avenue de Saint-Cloud, 49; *Delton*, avenue de la Faisanderie, 6, près de l'avenue de l'Impératrice; et la *photographie des Champs-Élysées*, 124.

IV

EMPLOI DU TEMPS. — MODÈLES D'ITINÉRAIRES. — JOURS ET HEURES D'OUVERTURE DES MONUMENTS, MUSÉES, ETC. — THÉÂTRES.

EMPLOI DU TEMPS. — MODÈLES D'ITINÉRAIRES.

En donnant, ci-dessous, un programme d'itinéraire pour des séjours de différentes durées à Paris, il est bien entendu que nous voulons seulement esquisser un cadre qu'on transformera, qu'on modifiera, qu'on étendra ou qu'on abrégera selon ses goûts et ses ressources, selon le quartier où l'on résidera, selon ses forces.

Nous imprimons en *italique* le nom des édifices publics lorsque l'intérieur nous paraît mériter une visite et que cette visite est possible dans les limites du temps dont on dispose.

Beaucoup d'édifices et d'établissements publics ne peuvent être visités que sur une permission spéciale. Nous les indiquons dans notre itinéraire, en admettant que le voyageur s'est procuré cette permission.

Un jour.

La Madeleine — Faubourg-Saint-Honoré. — Palais de l'Élysée. — Avenue *Margny* et Champs-Élysées. — Arc de triomphe. — Palais de l'Industrie. — Place de la Concorde. — *Jardin* et palais des Tuileries. — Louvre. — Palais-Royal (*galeries et jardin*). — Déjeuner.

Bibliothèque impériale. — Halle au Blé. — *Halles centrales*. — Square et fontaine des Innocents. — Tour-Saint-Jacques-la Boucherie. — Hôtel de Ville. — Pont au Change. — Palais de Justice (*salle des Pas-Perdus*). — *Notre-Dame*. — Palais du Luxembourg (*jardin*). — Panthéon. — *Jardin des Plantes (ménagerie)*. — Pont d'Austerlitz. — Bassin du canal Saint-Martin. — Colonne de Juillet. — Boulevards. — Caserne du Prince-Eugène. — Château-d'Eau. — Porte Saint-Martin. — Porte Saint-Denis. — Dîner au boulevard des Italiens. — Le soir, Opéra ou Théâtre-Français.

Deux jours.

PREMIER JOUR. — *La Madeleine*. — Boulevard Malesherbes. — *Parc de Monceaux*. — *Eglise russe*. — Arc de triomphe de l'Étoile. — Champs-Élysées. — Palais de l'Industrie. — Diorama. — Palais de l'Élysée. — Place de la Concorde. — *Jardin* et palais des Tuileries. — Le Louvre. — *Galerie d'Apollon et Salon carré*. — Palais-Royal (*galeries et jardin*). — Déjeuner.

Bibliothèque impériale. — Mairie du 1^{er} arrondissement. — *Saint-Germain-l'Auxerrois.* — Pont au Change. — Palais de Justice (*salle des Pas-Perdus*). — *Notre-Dame.* — Tour Saint-Jacques-la-Boucherie. — Fontaine de la Victoire. — Théâtres Lyrique et du Châtelet (ancien Cirque). — Square et fontaine des Innocents. — *Halles centrales.* — Halle au Blé. — *Palais de la Bourse.* — Dîner. — Boulevard des Italiens. — Le soir, Opéra.

DEUXIÈME JOUR. — Place et colonne Vendôme. — Ministères de la justice et des finances. — Pont de la Concorde. — Palais du Corps législatif. — Ministère des affaires étrangères. — *Invalides.* — Fontaine de la rue de Grenelle. — *Eglise Saint-Sulpice.* — Fontaine Saint-Sulpice. — Déjeuner.

Luxembourg (*palais, musée et jardin*). — *Bibliothèque Sainte-Genève.* — *Panthéon.* — *Jardin des Plantes (ménagerie).* — Pont d'Austerlitz et bassin du canal Saint-Martin. — Colonne de Juillet. — Place du Trône. — Boulevards. — Caserne du Prince-Eugène. — Château-d'Eau. — Porte Saint-Martin. — Porte Saint-Denis. — Dîner au Palais-Royal. — Théâtre-Français.

Huit jours.

PREMIER JOUR. — *La Madeleine.* — Boulevards. — Place et colonne Vendôme. — Ministère de la justice. — Passage de l'Opéra. — Passage des Princes. — *Bourse.* — *Bibliothèque impériale.* — Passage des Panoramas. — Porte Saint-Denis. — Porte Saint-Martin. — *Conservatoire des arts-et-métiers.* — Château-d'Eau. — Caserne du Prince-Eugène. — Colonne de Juillet. — Le soir, Opéra.

DEUXIÈME JOUR. — Bois de Boulogne. — Champ de Mars. — École militaire. *Hôtel des Invalides.* — *Manufacture des tabacs.* — Ministère des affaires étrangères. — *Corps législatif.* — Ministère de la guerre. — *Eglise Sainte-Clotilde.* — Ministère de l'intérieur. — *Eglise Saint-Germain-des-Prés.* — *Palais du Conseil d'Etat.* — Palais de la Légion d'honneur. — Pont de Solférino. — *Jardin des Tuileries.* — Rue de Castiglione. — Le soir, Théâtre-Français.

TROISIÈME JOUR. — Boulevard Malesherbes. — *Abattoir du Roule.* — *Parc de Monceaux.* — *Eglise russe.* — *Hospice Beaujon.* — Arc de triomphe de l'Étoile. — Champs-Élysées. — Palais de l'Élysée. — *Palais de l'Industrie.* — *Pompe à feu de Chaillot.* — Place de la Concorde. — *Eglise de l'Assomption.* — *Eglise Saint-Roch.* — Rue de Rivoli. — Le soir, Gymnase.

QUATRIÈME JOUR. — *Eglise Saint-Eustache.* — Halle au blé. — Parc aux huîtres. — *Halles centrales.* — Square et fontaine des Innocents. — Tour Saint-Jacques-la-Boucherie. — *Saint-Germain-l'Auxerrois.* — Palais-Royal (*galeries et jardin*). — Louvre (*musée de peinture ancienne et moderne; musée de sculpture ancienne et moderne; musée des Souverains*). — Le soir, Théâtre du Palais-Royal.

CINQUIÈME JOUR. — Pont des Saints-Pères. — *Palais des Beaux-Arts.* — *Monnaie.* — Palais de l'Institut. — *Musée d'artillerie.* — Fontaine de la rue de Grenelle. — *Eglise Saint-Sulpice.* — Fontaine Saint-Sulpice. — Luxembourg (*palais, musée et jardin*). — *Le Panthéon.* — Le soir, théâtre de la Gaîté.

SIXIÈME JOUR. — Pont-Neuf. — Quai de l'Horloge. — Pont au Change. — *Hôtel de ville et bibliothèque.* — Pont d'Arcole. — Quai Desaix. — *Palais de Justice.* — *Notre-Dame.* — *Hôtel-Dieu.* — *Morgue.* — Fontaine Saint-Michel. — *Musée de Cluny.* — Ecole de médecine. — Le soir, Théâtre-Lyrique.

SEPTIÈME JOUR. — *Halle aux vins.* — *Jardin des plantes.* — Hospice de la Salpêtrière. — Pont d'Austerlitz. — Bassin du canal Saint-Martin. — Colonne de Juillet. — Place Royale. — Canal Saint-Martin (partie en tunnel et partie découverte). — Gare du chemin de fer de Strasbourg. — Boulevard de Sébastopol. — Le soir, Opéra-Comique.

HUITIÈME JOUR. — *Observatoire.* — Boulevards extérieurs, de l'Observatoire à la barrière d'Italie. — *Gobelins.* — Marché aux chevaux. — *Cimetière du Père-Lachaise.* — Place du Trône. — Le soir, Théâtre-Français.

Quinze jours.

PREMIER JOUR. — Les boulevards. — Les quais. — Vue générale de Paris. — Place de la Concorde.

DEUXIÈME JOUR. — Rue de la Paix et rue de Castiglione. — Place et colonne

Vendôme.—Ministère de la justice.—Passages de l'Opéra, des Princes, Jouffroy, des Panoramas. — *Bourse*. — *Chambre de commerce*. — Porte Saint-Denis. — Porte Saint-Martin. — Gare du chemin de fer de Strasbourg. — Caserne du Prince-Eugène. — Boulevard Richard-Lenoir. — Colonne de Juillet. — Place de la Bastille et canal souterrain. — Rue de Rivoli. — Boulevard de Sébastopol. — Le soir, Théâtre-Français.

TROISIÈME JOUR. — Rue Royale-Saint-Honoré. — les Tuileries (*palais et jardin*). — Palais-Royal (*galeries et jardin*). — Le Louvre (*bâtiments; musées de peinture ancienne et moderne, musée des dessins*). — Mairie du 1^{er} arrondissement. — Saint-Germain-l'Auxerrois. — Le soir, Gymnase.

QUATRIÈME JOUR. — *Bibliothèque impériale*. — Square Louvois. — *Église Saint-Eustache*. — Halle au blé. — Parc aux huîtres. — Halle aux cuirs et Halles centrales. — Square et fontaine des Innocents. — *Hôtel de ville et bibliothèque*. — Le Louvre (*musées de sculpture ancienne et moderne, des Souverains, assyrien, de marine*). — Le soir, Porte-Saint-Martin.

CINQUIÈME JOUR. — Fontaine Gaillon. — Marché Saint-Honoré. — Pont des Arts. — *Palais des Beaux-Arts*. — Hospice de la Charité. — *Institut*. — *Bibliothèque Mazarine*. — *Monnaie*. — Pont-Neuf — *Palais de Justice et Sainte-Chapelle*. — Notre-Dame. — *Hôtel-Dieu*. — Le soir, Opéra.

SIXIÈME JOUR. — Boulevard Malesherbes. — Hospice Beaujon. — Abattoir du Roule. — *Parc de Monceaux*. — *Eglise russe*. — Barrière de l'Etoile. — Champs-Élysées. — Palais de l'Industrie. — *Diorama*. — Palais de l'Elysée. — Le soir, concert (Musard, l'été; Casino, l'hiver).

SEPTIÈME JOUR. — *Palais du Corps législatif*. — *Manufacture des tabacs*. — *Les Invalides (tombeau de Napoléon, cuisines, plans, église)*. — Champ de Mars. — *Ecole militaire*. — Fontaine de la rue de Grenelle. — Ministères de l'intérieur, des travaux publics, de la guerre. — Etat-major. — *Conseil d'Etat*. — Caserne Bonaparte. — Palais de la Légion d'honneur. — Le soir, Théâtre-Français.

HUITIÈME JOUR. — Rue de Rivoli. — *Tour Saint-Jacques-la-Boucherie*. — Fontaine de la Victoire. — Pont Saint-Michel. — Fontaine Saint-Michel. — *Musée de Cluny*. — Sorbonne. — *Collège de France*. — Pont-Neuf. — Le soir, Folies-Dramatiques.

NEUVIÈME JOUR. — Notre-Dame de Lorette. — *Cimetière Montmartre*. — Abattoir du Roule. — Bois de Boulogne et jardin d'acclimatation. — Le soir, rien.

DIXIÈME JOUR. — *Musée d'artillerie*. — *Église Saint-Sulpice*. — Mairie. — Fontaine Saint-Sulpice. — *Luxembourg (palais, musée et jardin)*. — *Panthéon*. — *Bibliothèque Sainte-Genève*. — Boulevard de Sébastopol. — Le soir, bal (été, Mabilles; hiver, le Casino).

ONZIÈME JOUR. — *Boulangerie centrale des hôpitaux*. — *Val-de-Grâce*. — *Observatoire*. — *Institution des Sourds-Muets*. — Halle aux vins. — *Jardin des Plantes*. — L'Arsenal (*bibliothèque*). — Place Royale. — Le soir, Variétés.

DOUZIÈME JOUR. — *Conservatoire des arts et métiers*. — *Ecole Turgot*. — *Église Saint-Nicolas des Champs*. — *Synagogue*. — *Les Madelonnettes*. — *Le Temple*. — Square du Temple. — Archives impériales. — Le soir, Palais-Royal.

TREIZIÈME JOUR. — Boulevards extérieurs. — *La Petite-Californie*. — Marché aux chevaux. — *Bicêtre*. — Marché aux fourrages. — *Salpêtrière*. — *Manufacture des Gobelins*. — Hospice des Quinze-Vingts. — Le soir, théâtre du Châtelet (ancien Cirque).

QUATORZIÈME JOUR. — Mazas. — *Prisons de la Roquette et des jeunes détenus*. — *Cimetière du Père-Lachaise*. — Boulevard du Prince-Eugène. — Place du Trône. — Vincennes. — Le soir, Théâtre-Lyrique.

QUINZIÈME JOUR. — Versailles (*musée, jardin, bâtiments*). — Le soir, Gaîté.

JOURS ET HEURES D'OUVERTURE DES MONUMENTS, MUSÉES, COLLECTIONS, BIBLIOTHÈQUES ET PROMENADES.

ABATTOIRS (abattoir de Montmartre, avenue Trudaine; abattoir du Roule, rue Miroménil; abattoir de Ménilmontant, rue Saint-Maur; abattoir de Villejuif, boulevard de l'Hôpital; abattoir de Grenelle, place de Breteuil). — S'adresser au concierge (pourboire).

- ARC DE TRIOMPHE DE L'ÉTOILE**, place du même nom. — S'adresser à l'invalidé de garde, pour obtenir l'autorisation de monter au sommet (pourboire).
- ARCHIVES DE L'EMPIRE**. — Une salle seulement est ouverte au public pour les communications de pièces autorisées par le directeur général.
- ARSENAL**, rue de l'Orme et place de l'Arsenal. — N'est pas ouvert au public. — [Bibliothèque de l']. — (V. ci-dessous.)
- ASILE DE VINCENNES**, à l'extrémité méridionale du bois, commune de Saint-Maurice-Charenton. — Les mardis, mercredis, vendredis et samedis, de midi à 4 h.
- ASILE DU VÉSINET**, à Croissy (Seine-et-Oise). — Les mardis, mercredis, vendredis et samedis, de midi à 4 h.
- BANQUE DE FRANCE**, rue de la Vrillière. — Les bureaux seuls sont ouverts au public, pour les dépôts, les changes et l'escompte, tous les jours non fériés, de 9 à 4 h.
- BIBLIOTHÈQUE DE L'ARSENAL**, rue de Sully. — Ouverte tous les jours, de 10 h. à 3 h., excepté les dimanches et jours de fête. Vacances du 1^{er} août au 15 septembre.
- **DE LA VILLE DE PARIS**, à l'Hôtel de ville, rue Lobau. — Ouverte tous les jours, de 10 h. à 3 h., excepté les dimanches et jours de fête. Vacances du 15 août au 1^{er} octobre.
- **DE L'ÉCOLE DE DROIT**, à la Faculté de droit, place du Panthéon. — Ouverte tous les jours aux élèves de l'Ecole, de 10 h. à 3 h., excepté les dimanches et fêtes. Vacances du 1^{er} septembre au 31 octobre.
- **DE L'ÉCOLE DE MÉDECINE**, à la Faculté, rue de l'École-de-Médecine. — Ouverte aux élèves tous les jours, excepté les dimanches et fêtes, de 10 h. à 3 h., et de 7 h. du soir à 10 h. Vacances du 1^{er} septembre au 31 octobre.
- **DE L'ÉCOLE DES MINES**, à l'Ecole des Mines, boulevard de Sébastopol (rive gauche). — Ouverte aux élèves et aux personnes autorisées par le directeur de l'Ecole, tous les jours, excepté les dimanches et fêtes, de 11 h. à 3 h.
- **DE L'ÉCOLE DES PONTS ET CHAUSSÉES**, à l'Ecole, rue des Saints-Pères, 28. — Ouverte tous les jours aux élèves et aux ingénieurs des ponts et chaussées.
- **DE L'INSTITUT**, au palais de l'Institut, quai Conti, 21. — Ouverte seulement aux académiciens et aux personnes présentées par l'un d'eux.
- **DE L'UNIVERSITÉ**, à la Sorbonne, rue du même nom. — Ouverte tous les jours, excepté les dimanches et les jours de fête, de 10 h. à 3 h. Vacances du 12 juillet au 25 août.
- **DU CONSERVATOIRE DES ARTS ET MÉTIERS**. — Ouverte tous les jours, excepté le lundi, de 10 h. à 3 h.
- **DU LOUVRE**, au palais du Louvre. — N'est pas publique. La permission d'y travailler doit être demandée au ministre d'Etat par une lettre indiquant le motif de cette demande.
- **DU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE**, au Jardin des Plantes. — Ouverte tous les jours, excepté les dimanches et fêtes, de 10 h. à 3 h.
- **IMPÉRIALE**, rue Richelieu, 58. — Ouverte aux lecteurs tous les jours, excepté le dimanche, de 10 h. à 4 h.; ouverte au public le mardi et le vendredi de chaque semaine, aux mêmes heures. Vacances pendant la quinzaine de Pâques.
- **MAZARINE**, à l'Institut, quai Conti, 21. — Ouverte tous les jours, excepté les dimanches et fêtes, de 10 h. à 3 h. Vacances du 15 septembre au 1^{er} novembre. (Par suite de la restauration du palais de l'Institut, cette bibliothèque est provisoirement fermée.)
- **SAINTE-GENEVIÈVE**, place du Panthéon. — Ouverte tous les jours, excepté les dimanches et fêtes, de 10 h. du matin à 3 h., et de 6 h. du soir à 10 h. Vacances du 1^{er} septembre au 15 octobre.
- BOIS DE BOULOGNE**. — Les grilles de la porte Maillot, de Suresnes, d'Auteuil, de Boulogne et de Saint-Cloud, servant au passage des routes départementales, restent constamment ouvertes; les grilles qui ne servent qu'aux promeneurs sont fermées à minuit. (V. ci-dessous *Jardin zoologique d'acclimatation*.)
- **DE VINCENNES**. — Ce bois reste toujours ouvert.
- BOURSE**, place du même nom. — Ouverte tous les jours, excepté les dimanches et jours de fête, de 1 h. à 5 h.

- CATACOMBES**, entrée par le pavillon occidental de l'ancienne barrière d'Enfer. — Ne sont plus ouvertes au public. Deux ou trois fois par an, un certain nombre de personnes sont autorisées à les visiter, avec des billets délivrés par l'ingénieur en chef des mines, inspecteur général des carrières, à qui il faut adresser sa demande à l'Hôtel de ville.
- CHAPELLE SAINT-FERDINAND**, route de la Révolte, 10, à Neuilly. — S'adresser au concierge (pourboire).
- CHARENTON** [Maison de santé de], à Charenton-Saint-Maurice. — Visible le dimanche et le jeudi, de midi à 4 h.
- CHATEAU DE VINCENNES**. — Visible tous les jours, de midi à 4 h., avec une permission du directeur de l'artillerie, au ministère de la guerre.
- CIMETIÈRES**. — Ouverts de 6 h. du matin à 6 h. du soir, en été, et de 7 h. du matin à 4 h. du soir, en hiver.
- COLLECTIONS PARTICULIÈRES D'ŒUVRES D'ART**. — Quelques-unes seulement sont visibles avec la permission de leurs propriétaires. (V. ci-dessous, chap. XIII.)
- COLLÈGE DE FRANCE**, rue des Ecoles. — S'adresser au concierge (pourboire).
- COLONNE VENDÔME**, place Vendôme. — S'adresser au gardien pour monter à la plate-forme.
- CONSEIL D'ÉTAT** [Palais du], rue de Lille, 62. — (V. *Palais du quai d'Orsay*.)
- CONSERVATOIRE DES ARTS ET MÉTIERS**, rue Saint-Martin, 292. — Les galeries des collections et des machines sont ouvertes gratuitement au public les dimanches et jeudis, de 10 h. à 4 h.; les lundis, mardis et samedis, le prix d'entrée est d'un franc par personne. La bibliothèque, les galeries du portefeuille et des brevets sont ouvertes au public tous les jours, excepté le lundi, de 10 h. à 4 h.
- COUR DES COMPTES**, rue de Lille, 62. — (V. *Palais du Quai d'Orsay*.)
- ÉCOLE DES BEAUX-ARTS**. — (V. *Palais des Beaux-Arts*.)
- ÉGLISES**. — Presque toutes les églises catholiques sont ouvertes depuis le matin jusqu'au soir; quelques-unes cependant se ferment à 5 h. du soir, même en été. — (V. ci-dessous pour *Notre-Dame*, la *Sainte-Chapelle*, *Sainte-Genève*, *Saint-Sulpice* et la *Sorbonne*.) — Les temples protestants et la synagogue sont habituellement fermés; pour les visiter, il faut s'adresser au concierge (pourboire).
- ENTREPÔT GÉNÉRAL DES GLACES**, rue Saint-Denis, 212. — Tous les jours, excepté les dimanches et fêtes.
- ENTREPÔT DES VINS**, quai Saint-Bernard et rue des Fossés-Saint-Bernard. — Ouvert tous les jours, du matin au soir.
- EXPOSITION PERMANENTE DES PRODUITS COLONIAUX**, au Palais de l'Industrie, Champs-Élysées; entrée par le pavillon central du côté du Cours-la-Reine. — Tous les jours de 9 à 4 h. Prix d'entrée, 1 fr. par personne.
- EXPOSITION INTERNATIONALE PERMANENTE**, à Auteuil.
- EXPOSITION PERMANENTE DE TABLEAUX**, boulevard des Italiens. — Tous les jours. Prix d'entrée, 1 fr. par personne.
- FACULTÉS**. — Visibles pendant les cours tous les jours, excepté le dimanche. Vacances du 15 août au 1^{er} novembre.
- HALLE AU BLÉ**, rue de Viarmes. — Ouverte tous les jours; les principaux jours de marché sont le mercredi et le samedi.
- HALLS CENTRALES**, rue de la Tonnellerie et rue Rambuteau. — Ouvertes tous les jours, du matin au soir.
- HALLE AUX HUITRES**, rue Montorgueil, 42. — Ouverte tous les jours. Rien de remarquable.
- HALLE AUX CUIRS**, rue Mauconseil, 34. — Ouverte tous les jours. Rien de remarquable.
- HÔPITAL BEAUJON**, faub. Saint-Honoré, 238. — Jeudi et dimanche, de 2 h. à 4 h.
- **COCHIN**, faub. Saint-Jacques, 47. — Le jeudi et le dimanche, de midi à 2 h.
- **DE LA CHARITÉ**, rue Jacob, 47. — Le jeudi et le dimanche, de 1 h. à 3 h.
- **DE LA PITIÉ**, rue Lacépède, 1. — Le jeudi et le dimanche, de 1 h. à 3 h.
- **DE LOURCINE**, rue de Lourcine, 111. — N'est pas ouvert au public.
- **DES CLINIQUES**, place de l'École de Médecine, 21. — N'est pas ouvert au public.
- **DES ENFANTS MALADES**, rue de Sèvres, 149. — Jeudi et dimanche, de 1 h. à 3 h.
- **DU MIDI**, rue des Capucins-Saint-Jacques, 15. — N'est pas ouvert au public.
- **LARIBOISIÈRE**, rue Ambroise-Paré. — Le jeudi et le dimanche, de 1 h. à 3 h.

HÔPITAL NECKER, rue de Sèvres, 151. — Le jeudi et le dimanche, de 1 h. à 3 h.
 — SAINT-ANTOINE, faub. Saint-Antoine, 184. — Jeudi et dimanche, de 1 h. à 3 h.
 — SAINT-LOUIS, rue Bichat, 5. — Le jeudi et le dimanche, de midi à 2 h.
 HOSPICE DE BICÊTRE (Vieillesse, hommes), à Gentilly. — Le jeudi et le dimanche, de midi à 3 h.

— DE LA SALPÊTRIÈRE (Vieillesse, femmes), boulevard de l'Hôpital, 47. — Le jeudi et le dimanche, de midi 1/2 à 4 h.

— DES ENFANTS ASSISTÉS, rue d'Enfer, 100. — Les lundis et mardis, de midi à 2 h., avec une permission du directeur, accordée sur demande motivée.

— DES INCURABLES (hommes), rue Popincourt, 66. — Tous les jours, de 1 h. à 4 h.

— DES INCURABLES (femmes), rue de Sèvres, 42. — Tous les jours, de 1 h. à 4 h.

— DES MÉNAGES, rue de la Chaise, 28. — Tous les jours, de midi à 4 h.

HÔTEL DE CLUNY — (*V. Musée de Cluny et des Thermes.*)

HÔTEL DE VILLE, place de ce nom. — Visible le jeudi, de midi à 4 h., avec une permission du préfet de la Seine.

HÔTEL-DIEU, place du Parvis-Notre-Dame. — Jeudi et dimanche, de 1 h. à 3 h.

HÔTEL DES MONNAIES, quai Conti. — Les ateliers et les laboratoires peuvent être visités le mardi et le vendredi, de midi à 3 h., avec une permission demandée par écrit au directeur de la fabrication ou au président de la commission des monnaies et médailles. — Le musée monétaire est public les mêmes jours et aux mêmes heures.

HÔTEL DES INVALIDES. — Tous les jours, excepté le dimanche, de 11 h. à 5 h., avec un passe-port ou une permission du maréchal gouverneur. — Tous les dimanches, à midi, messe, avec accompagnement de musique militaire, dans l'église Saint-Louis. — Le dôme et le tombeau de Napoléon (entrée par la place Vauban) sont ouverts au public le lundi et le jeudi, de midi à 3 h., et les autres jours, de 1 h. à 4 h., avec une permission du gouverneur. — La galerie des plans en relief des principales places fortes de France (très-curieuse) n'est ouverte que du 1^{er} mai au 15 juin de chaque année, aux personnes munies de billets délivrés par le président du comité des fortifications, au ministère de la guerre.

HÔTELS PARTICULIERS. — Quelques-uns seulement, en raison des souvenirs historiques qu'ils rappellent, sont ouverts par leurs propriétaires à la visite des étrangers (*V. ci-dessous, chap. X*).

IMPRIMERIE IMPÉRIALE, rue Vieille-du-Temple, 87. — Le jeudi, à 2 h., avec des billets délivrés, sur demande écrite, par le directeur.

INSTITUT DE FRANCE, quai Conti, 21. — Tous les jours, de 11 h. à 1 h., excepté les dimanches et fêtes. S'adresser au concierge (pourboire). — Pour la bibliothèque de l'Institut et la bibliothèque Mazarine (*V. ci-dessus*).

INSTITUTION DES JEUNES AVEUGLES, boulevard des Invalides, 56. — Le mercredi, de 1 h. 1/2 à 5 h., avec un passe-port ou un billet du directeur. Pour les exercices publics de musique, qui ont lieu quatre ou cinq fois par an, il faut demander un billet au directeur.

INSTITUTION DES SOURDS-MUETS, rue Saint-Jacques, 256. — Le samedi, de 2 h. à 5 h., avec un billet du directeur.

JARDIN DE L'HÔTEL DE CLUNY, rue des Mathurins-Saint-Jacques, 99. — Tous les jours de 11 h. à 4 h. 1/2. Entrée par la porte de l'hôtel.

— DES PLANTES, place Walhubert et rue Geoffroy-Saint-Hilaire. — Ouvert tous les jours depuis le matin jusqu'au soir. — La ménagerie est ouverte tous les jours au public, de 11 h. du matin à la nuit, en hiver, et de 10 h. du matin à 6 h., en été. — L'intérieur du bâtiment des loges des carnassiers et du palais des singes n'est ouvert qu'aux personnes munies d'une permission, lorsque les animaux ne sont pas exposés au dehors. — Les serres ne sont visibles que pour les personnes ayant une autorisation spéciale du directeur ou de l'un des professeurs. — L'École de botanique n'est ouverte qu'aux personnes munies d'une carte d'étudiant en médecine ou en pharmacie, ou d'une permission d'un professeur. — Les galeries d'anatomie comparée, de zoologie, de botanique, de géologie et de minéralogie sont ouvertes au public le mardi et le jeudi, de 2 h. à 5 h., et le dimanche, de 1 h. à 5 h.; aux personnes ayant des permissions, le mardi, le jeudi et le samedi, de 11 h. à 2 h. — La bibliothèque est ouverte tous les jours, de 10 h. à 3 h. — Adresser les

demandes de permissions, par lettre affranchie, à M. le directeur du Muséum; ou à l'un de MM. les professeurs. Il est toujours possible aux étrangers de se procurer une carte ou un billet à l'administration, par la simple exhibition de leurs passe-ports.

JARDIN DES TUILERIES.— Ouvert tous les jours, du matin au soir. Le jardin réservé et la terrasse du bord de l'eau ne sont accessibles au public qu'en l'absence de la cour. Il est défendu de traverser le jardin des Tuileries avec de lourds fardeaux.—Pendant la belle saison, on fait de la musique, tous les jours vers 4 h., dans le jardin des Tuileries.

—**DU LUXEMBOURG.**— Ouvert tous les jours, du matin au soir. La pépinière et le parterre situé à l'O. de l'orangerie se ferment environ 1 h. plus tôt que le jardin. En été, une musique de la garnison se fait entendre, le mardi et le samedi, de 6 à 7 h. ou de 5 à 6 h., dans le grand parterre.

—**DU PALAIS-ROYAL.**—Ce jardin, considéré comme un passage, s'ouvre le matin de très-bonne heure et ne se ferme qu'à minuit. En été, on y fait de la musique, les lundis, mercredis et vendredis, de 6 h. à 7 h., ou de 5 h. à 6 h. du soir, près du bassin.

—**ZOOLOGIQUE D'ACCLIMATATION**, au bois de Boulogne, près de la porte Maillot. — Ouvert tous les jours. Prix d'entrée : en semaine, 1 fr. par personne, pour le jardin et les serres; le dimanche, 50 c. par personne pour le jardin seulement, et 50 c. pour les serres; tous les jours, 3 fr. pour une voiture et sa livrée, non compris le droit d'entrée des personnes que contient la voiture.

MANUFACTURE DE PORCELAINE DE SÈVRES.—Le public est admis tous les jours à visiter les *magasins* de la manufacture. L'entrée du *musée céramique* n'est publique que le jeudi; les autres jours de la semaine il faut, pour le visiter, une permission du ministre de la maison de l'Empereur. On ne pénètre dans les *ateliers* qu'avec l'autorisation du directeur.

— **DES Gobelins**, rue Mouffetard, 254. — Ouverte aux personnes munies de billets délivrés par le ministre de la maison de l'Empereur, ou par l'administrateur, le mercredi et le samedi, de 1 h. à 3 h. en hiver, et de 2 h. à 4 h. en été. Les étrangers sont admis aux mêmes jours et aux mêmes heures sur la simple présentation de leurs passe-ports.

— **DES TABACS**, quai d'Orsay, 63. — Visible tous les jours, avec une permission du régisseur.

MANUTENTION MILITAIRE, quai de Billy, 34. — N'est pas ouverte au public.

MÉNAGERIE du Jardin des Plantes. — V. *Jardin des Plantes*.

MUSÉE D'ANATOMIE COMPARÉE ou **MUSÉE ORFILA**, à l'Ecole de médecine, place du même nom. — Ouvert aux élèves de la Faculté et aux médecins, tous les jours, de 11 h. à 4 h., excepté le dimanche et pendant les vacances. Le public n'y est jamais admis.

— **D'ARTILLERIE**, place Saint-Thomas d'Aquin, 99. — Ouvert au public tous les jeudis, de midi à 4 h.

— **DES MONNAIES ET DES MÉDAILLES.** — V. *Hôtel des Monnaies*.

— **DU LUXEMBOURG** (peinture et sculpture contemporaines), entrée par la rue de Vaugirard, à l'angle N.-E. du palais, près de la grille. — Tous les jours, de 10 h. à 4 h., excepté le lundi. Ouvert à l'étude les mêmes jours.

— **DUPUYTREN**, à l'Ecole pratique, rue de l'Ecole-de-Médecine, 15. — Ouvert tous les jours aux étudiants et aux médecins, de 11 h. à 3 h., excepté le dimanche et pendant les vacances. Le public n'y est jamais admis.

MUSÉE DU PALAIS DES BEAUX-ARTS. — V. *Palais des Beaux-Arts*.

MUSÉES DE CLUNY ET DES THERMES, à l'hôtel de Cluny, rue des Mathurins-Saint-Jacques, 99. — Public le dimanche, de 11 h. à 4 h. 1/2. Ouvert le mercredi et le vendredi aux mêmes heures, aux étrangers qui présentent leurs passe-ports et aux personnes munies de billets délivrés par l'administrateur.

— **DU LOUVRE.** — Ouverts au public tous les jours, excepté le lundi, de 10 h. à 4 h. Le musée de peinture est ouvert à l'étude tous les jours.

— **MINÉRALOGIQUE ET GÉOLOGIQUE**, à l'Ecole des mines, boulevard de Sébastopol (rive g.), près du jardin du Luxembourg. Ouverts au public le mardi, le jeudi et le samedi, de 11 h. à 3 h.

MORGUE, quai du Marché-Neuf. — Ouverte au public tous les jours, sans exception, depuis le matin jusqu'au soir.

NOTRE-DAME, place du Parvis-Notre-Dame, dans la Cité. — En temps ordinaire, le trésor est visible tous les jours de midi à 4 h., hors le temps des offices, et moyennant une carte d'entrée délivrée par l'un des sacristains pour 50 c. L'entrée des tours est située dans la tour du N. (20 c. par personne).

OBSERVATOIRE, allée de l'Observatoire, derrière le Luxembourg. — N'est pas public; on obtient difficilement du directeur la permission de le visiter.

PALAIS DE JUSTICE, boulevard de Sébastopol, dans la Cité. — Ouvert tous les jours, excepté le dimanche et les jours de fête (*V. ci-dessous pour la Sainte-Chapelle*).

— **DE LA LÉGION D'HONNEUR**, rue de Lille, 64. — N'est jamais ouvert au public.

— **DE L'ÉLYSÉE**, rue du Faubourg-Saint-Honoré. — Fermé en ce moment. En temps ordinaire, ce palais est visible, sans permission, lorsque la cour ne l'habite pas.

— **DE L'INDUSTRIE**, aux Champs-Élysées. — Ouvert tous les jours, du matin au soir aux étrangers sur la présentation de leurs passe-ports, et aux personnes munies de permissions délivrées par le ministère d'État.

— **DES BEAUX-ARTS**, rue Bonaparte, 14. — Ouvert tous les jours.

— **DES THERMES ET DE CLUNY**. — *V. Musées de Cluny et des Thermes.*

— **DES TUILERIES**. — Visible en l'absence de la cour, sans permission.

— **ROYAL**, place du même nom. — Les galeries et le jardin sont ouverts tous les jours depuis le matin jusqu'à minuit. L'intérieur du palais n'est pas public.

— **DU CORPS LÉGISLATIF**, rue de l'Université et quai d'Orsay, en face du pont de la Concorde. — Visible tous les jours, de 8 h. du matin à 5 ou 6 h. du soir, hors le temps des séances; s'adresser au concierge (pourboire). — Une seule tribune contenant 20 places est destinée au public pour les séances; mais 60 autres places sont réservées aux personnes qui obtiennent des billets d'entrée, en s'adressant quelques jours d'avance, soit aux questeurs, soit aux autres membres du Corps législatif.

— **DU LOUVRE**. — *V. Musées du Louvre.*

— **DU LUXEMBOURG**, rue de Vaugirard. — Visible tous les jours, de 10 h. à 4 h., hors le temps des séances du Sénat. S'adresser au concierge (pourboire).

— **DU QUAI D'ORSAY**, rue de Lille, 62. — Visible tous les jours, de 10 h. à 2 h. S'adresser au concierge (pourboire).

PARC DE MONCEAUX. — Ouvert tous les jours, du matin au soir.

PRISONS. — Ne sont visibles qu'aux personnes munies d'une permission spéciale délivrée par le préfet de police, sur *demande motivée*.

SAINTE-CHAPELLE, au Palais de Justice. — Visible tous les jours excepté le dimanche et les jours de fête, de 11 h. à 4 h., avec une permission du ministre d'État.

SAINTE-GENEVIÈVE, place du Panthéon. — On trouve dans l'église des gardiens qui, moyennant un pourboire, laissent monter dans le dôme et font visiter la crypte.

SAINT-SULPICE, place du même nom. — L'entrée des tours (20 c. par personne) est située dans la tour du N., rue Saint-Sulpice.

SORBONNE. — Les amphithéâtres sont ouverts aux heures des cours. Ils n'ont rien de remarquable. L'église n'est ouverte toute la journée que le dimanche et les jours de fête; pendant la semaine, elle est ouverte le matin jusqu'à 9 h., et l'après-midi depuis 1 h. jusqu'à 3 h. Pour voir de près le tombeau de Richelieu, il faut donner un pourboire au gardien.

SQUARES. — Ouverts au public tous les jours, depuis le matin jusqu'au soir.

THÉÂTRES.

Tous les théâtres jouent chaque soir, à l'exception de l'Opéra, ouvert seulement le lundi, le mercredi, le vendredi, et du Théâtre-Italien, ouvert, du 1^{er} octobre au 1^{er} avril, les mardis, jeudis, samedis. Pendant l'hiver, ces deux théâtres donnent aussi alternativement des représentations extraordinaires le dimanche. L'Odéon fait relâche du 1^{er} juin au 1^{er} septembre. Dans tous les théâtres, les places prises en

location coûtent en plus de 50 c. à 2 fr. 50 c. selon la place louée ; il n'y a aucune règle : les prix varient selon les théâtres. (V. les tarifs affichés à la porte de chacun des théâtres.) Les représentations commencent de 6 h. à 8 h.

V

BATEAUX A VAPEUR. — CHEMINS DE FER.

BATEAUX A VAPEUR.

Pendant la belle saison, on trouve en aval du Pont-Royal, près du quai d'Orsay, de petits bateaux à vapeur, qui font un service irrégulier entre Paris et Saint-Cloud. Le prix des places est d'un franc par personne. Ces bateaux prennent des voyageurs au quai d'Orsay, au pont de la Concorde et à Billancourt. — Il est depuis deux ou trois ans question de la formation d'une Société pour le transport des voyageurs sur la Seine de Bercy à Neuilly.

DÉPART. — CHEMINS DE FER.

Les chemins de fer français ont à Paris huit têtes de lignes, pour nous servir du mot officiel, appartenant à cinq grandes compagnies ; un neuvième chemin, dit de ceinture et qui ne sort pas de la ville, est administré par un syndicat commun.

Chemin de fer de ceinture.

Administration centrale, rue d'Amsterdam. Ce chemin relie entre elles les gares des chemins de l'Ouest, du Nord, de l'Est, de Lyon et d'Orléans.

Chemins de fer de l'Est.

Embarcadère sur la place de Strasbourg, à l'extrémité supérieure du boulevard de ce nom. — La ligne directe de Paris à Mulhouse a une gare de départ particulière située à g. et en arrière du bâtiment principal. — Le chemin de fer de Vincennes et de la Varenne-Saint-Maur, qui appartient aussi à la compagnie de l'Est, a sa gare spéciale sur la place de la Bastille.

Bureau central n° 1, rue du Bouloi, 7 et 9. *Bureau central n° 2*, boulevard Sébastopol, 42, et rue Quincampoix, 47 et 49. *Bureau central n° 3*, place de la Bastille (gare du chemin de fer de Vincennes). *Bureau central n° 4*, place Saint-Sulpice, 6. — Omnibus spéciaux à tous ces bureaux.

Chemins de fer de Lyon et de la Méditerranée.

Embarcadère sur le boulevard Mazas, à l'extrémité de la rue de Lyon.

Bureaux : Rue Neuve-des-Mathurins, 44. — Rue Coq-Héron, 6. — Rue Bonaparte, 59, et place Saint-Sulpice, 12. — Boulevard de Strasbourg, 5 et 7. — Rue Rambuteau, 6. — On trouve à ces bureaux des omnibus pour la gare à tous les trains.

Chemins de fer du Nord et des Ardennes.

Embarcadère, place Roubaix.

Bureaux : Rue de Rivoli, hôtel du Louvre. — Rue Saint-Martin, impasse de la Planchette. — Rue de Rivoli, 228, hôtel Meurice. — Rue de l'Arcade, 17-19, hôtel

Bedford. — Rue Saint-Honoré, 211, hôtel de Lille et d'Albion. — Rue Bonaparte, 59. — Boulevard de Sébastopol, 33. — Rue de Rivoli, 170, hôtel des Trois-Empereurs. — Place de la Bourse, 6. — Rue Charlot, 3. — On trouve des omnibus pour la gare à chacun de ces bureaux.

Chemins de fer d'Orléans.

Embarcadère, rue de la Gare.

Bureaux d'omnibus. — Rue Saint-Honoré, 130, et rue de Grenelle-Saint-Honoré, 18, ancien hôtel des Messageries générales. — Rue Notre-Dame-des-Victoires, 28, ancien hôtel des Messageries impériales. — Rue de Clichy, 19. — Rue Drouot, 4. — Rue Notre-Dame-de-Nazareth, 30. — Rue du Bac, 121. — Place Saint-Sulpice, 6.

Chemins de fer de l'Ouest.

Lignes de Normandie, d'Auteuil, de Versailles (rive dr.), de Saint-Germain, d'Argenteuil, embarcadère, rue Saint-Lazare, 124, et rue d'Amsterdam, 9.

Lignes de Bretagne et de Versailles (rive g.), embarcadère, boulevard Montparnasse, 44.

Bureaux d'omnibus. — Rive droite : place de la Bourse. — Boulevard Bonne-Nouvelle. Pointe Saint-Eustache. — Place Saint-André-des-Arcs, 9. — Rue du Bouloi, 7 et 9. — Place du Palais-Royal, 2. — Rive gauche : place de la Bourse. — Rue Saint-Martin. — Rue de Rivoli, 41. — Rue Royale-Saint-Honoré, 14. — Place du Palais-Royal, 2.

Chemin de fer de Sceaux et d'Orsay.

Embarcadère à l'ancienne barrière d'Enfer.

Omnibus spéciaux. — Rue Drouot, 4, rue de Clichy, 19, par la place des Victoires et la Bourse; place Saint-Sulpice, et rue Saint-Honoré, 130, par le pont-Neuf.

Les lignes d'omnibus **AG**, **J**, **AF**, et les *Montrougiennes*, conduisent de tous les points de Paris à la gare.

CHAPITRE I.

**Situation. — Climat. — Divisions administratives. — Fortifications.
Superficie. — Population. — Budget.**

SITUATION.

Paris, la capitale de la France et le ch.-l. du départ. de la Seine, est situé par 48° 50' 14" de latitude N. et 0' de longitude dans la vallée de la Seine, au centre du plateau de la Neustrie que cette rivière coupe du S.-E. au N.-O.

Trois ordres de terrains superposés forment, au-dessus du granit inférieur, cette portion du sol français : le terrain *jurassique* en est la base; au-dessus, s'étend le terrain *crayeux* ou *crétacé*; plus haut, le terrain *tertiaire*, formé alternativement d'alluvions marines et fluviales. En outre, le sol proprement géologique ou originel de Paris est recouvert d'une couche de limon d'atterrissement provenant de la Seine, de débris de toutes sortes et de terrains rapportés.

La hauteur moyenne de Paris au-dessus du niveau de la mer est aujourd'hui de 30 à 40 mètres. Sur les deux rives de la Seine s'élèvent deux chaînes de collines, d'altitude différente, qui circonscrivent Paris. Celle de la rive dr. est la plus élevée des deux; ses principaux sommets sont les hauteurs de Belleville ou de Chaumont (123 mèr.) et de Montmartre (105 mèr.). La montagne Sainte-Genève forme le sommet le plus élevé de la rive g. Le mont Valérien (136 mèr.), qui termine à l'O. une seconde chaîne commençant aux hauteurs de Villejuif, domine les environs immédiats de Paris.

La Seine; entrant dans la ville par l'E.-S.-E., y décrit une forte courbe dont la convexité est tournée vers le N., et en sort après avoir formé l'*île Saint-Louis* et l'*île de la Cité*. Autrefois, un ruisseau descendu des hauteurs de Ménilmontant se jetait dans la Seine, au pied des collines de Chaillot; ce ruisseau est depuis longtemps converti en égout. Sur la rive g., la Bièvre, entrant dans Paris près des anciennes barrières de la Glacière et de Croulebarbe, se divise en deux bras qui se réunissent avant de croiser la rue Mouffetard, pour se jeter dans le grand égout collecteur, près du Jardin des Plantes.

CLIMAT.

Le climat de Paris est des plus variables. Les changements de temps y sont fréquents en toute saison, mais cette inconstance n'exclut pas une certaine égalité dans la température qui, relativement à celle d'autres régions, est assez uniforme. La température moyenne de Paris, pour une période de 36 ans (1806-1841), a été de $+ 10^{\circ} 74$.

Pour une période de trente-trois années, la température moyenne a été, par saison :

Hiver.....	3° 3.
Printemps.....	10° 3.
Été.....	18° 1.
Automne.....	11° 2.

Le nombre annuel moyen des jours de pluie est de 144,5; on compte, en moyenne, un peu plus de 13 orages par an. Enfin, la hauteur moyenne du baromètre est de 756^{mm},03.

En toutes saisons, Paris est enveloppé d'une épaisse vapeur, mélange de brouillard et de fumée, qui le recouvre à la hauteur de plus de 100 mèt.

DIVISIONS ADMINISTRATIVES.

Jusqu'au 31 décembre 1859, les limites de Paris étaient déterminées par un mur d'octroi qui longeait les anciens boulevards extérieurs; mais le 1^{er} janvier 1860, elles ont été

PARIS A VOL D'OISEAU.

portées jusqu'au pied du glacis de l'enceinte fortifiée. La ville, ainsi agrandie, a été divisée en 20 arrondissements municipaux, formant autant de cantons de justice de paix. Le conseil municipal se compose, depuis l'annexion, de 60 membres nommés par l'Empereur. Chaque arrondissement a un maire et deux adjoints.

Les 20 arrondissements, se composant chacun de quatre quartiers, portent les dénominations suivantes :

1 ^{er}	arrondissement,	du Louvre.
2 ^e	—	de la Bourse.
3 ^e	—	du Temple.
4 ^e	—	de l'Hôtel-de-Ville.
5 ^e	—	du Panthéon.
6 ^e	—	du Luxembourg.
7 ^e	—	du Palais-Bourbon.
8 ^e	—	de l'Élysée.
9 ^e	—	de l'Opéra.
10 ^e	—	de l'Enclos-Saint-Laurent.
11 ^e	—	de Popincourt.
12 ^e	—	de Reuilly.
13 ^e	—	des Gobelins.
14 ^e	—	de l'Observatoire.
15 ^e	—	de Vaugirard.
16 ^e	—	de Passy.
17 ^e	—	de Batignolles-Monceaux.
18 ^e	—	des Buttes-Montmartre.
19 ^e	—	des Buttes-Chaumont.
20 ^e	—	de Ménilmontant.

Il suffira de jeter les yeux sur le plan de Paris colorié qui accompagne ce volume, pour se rendre compte de l'étendue et des limites de chacun de ces vingt arrondissements.

FORTIFICATIONS.

Les fortifications de Paris se divisent en deux parties : l'enceinte continue et les forts détachés.

L'enceinte continue se compose : d'une rue militaire de 7 mètr. de largeur totale ; d'un rempart, dont le parapet a

6 mètr. d'épaisseur; d'un mur de 10 mètr. de hauteur, sur 3 mètr. 50 cent. d'épaisseur moyenne, construit en moellons et revêtu d'un parement en meulière de 1 mètr. d'épaisseur; enfin, d'un fossé de 15 mètr. de largeur et d'un glacis. Cette enceinte se développe sur une longueur de près de 36 kil., et compte 94 fronts formés chacun d'une courtine et de deux demi-bastions.

Les *forts* détachés sont au nombre de 16, savoir : sur la rive dr. de la Seine, le *fort de la Briche*, le *fort du Nord*, la *lunette du Maine* et le *fort de l'Est*, qui ont pour objet principal de protéger Saint-Denis; le *fort d'Aubervilliers*, sur la route du Bourget; les *forts de Romainville*, de *Noisy*, de *Rosny* et de *Nogent*; — sur la rive g. de la Marne, le *fort de Charenton*; — sur la rive g. de la Seine, les *forts d'Ivry*, de *Bicêtre*, de *Montrouge*, de *Vanves*, d'*Issy* et la *forteresse du Mont-Valérien*.

Les forts détachés n'ont rien d'intéressant à l'intérieur. On peut les visiter en en demandant la permission, par écrit, au général commandant la place de Paris (au quartier général, place Vendôme), ou en s'adressant au commandant du fort dans lequel on désire entrer.

La nécessité d'exercer, aux abords de Paris, une surveillance active et efficace a fait établir, sur la ligne intérieure des fortifications, des postes-casernes au nombre de quinze.

66 *portes*, sans compter les percées pratiquées pour le passage des chemins de fer, s'ouvrent dans l'enceinte fortifiée. On y a, depuis l'annexion, bâti des bureaux d'octroi et établi des grilles. Quant aux anciennes barrières, construites en 1786 par l'architecte Ledoux, elles ont été démolies, ainsi que l'ancien mur d'octroi, ou consacrées à d'autres usages. La plupart n'offraient d'ailleurs rien d'intéressant. Nous signalerons seulement : l'ancienne barrière du Trône (V. ci-dessous, chap. IV, p. 87); — les *barrières de la Villette* et de *Pantin*, entre lesquelles s'élève la *rotonde Saint-Martin*, monument circulaire dont le rez-de-chaussée se compose

de quatre péristyles uniformes; — la *barrière de Clichy*, célèbre par la résistance courageuse que les gardes nationales parisiennes, commandées par Moncey, y opposèrent, en 1814, à l'entrée des alliés; — la *barrière d'Enfer*, où se trouve la principale entrée des catacombes; — la *barrière de Passy*, remarquable par le grand nombre de ses ornements : douze colonnes, deux arcs, quatre frontons et deux statues gigantesques représentant la Bretagne et la Normandie; — la *barrière d'Italie* ou de Fontainebleau, qui fut, en juin 1848, le théâtre de l'assassinat du général Bréa et de son aide de camp, le capitaine Mangin.

SUPERFICIE.—POPULATION.—BUDGET.

Paris couvre actuellement une surface de 7,450 hectares; son périmètre est de 33,930 mètr.—685,300 mètr. courants de longueur développée et 35,937,000 mètr. carrés de la superficie totale sont occupés par les voies publiques : boulevards, places et rues. En 1855, le rôle de la contribution foncière accusait 31,637 maisons. Depuis, ce nombre s'est considérablement accru, soit par l'annexion de l'ancienne banlieue, soit par suite de constructions nouvelles, et l'on peut affirmer, sans crainte d'exagération, que Paris renferme aujourd'hui plus de 45,000 maisons.

La **population** parisienne était, en 1861, de 1,696,141 habitants. Elle a éprouvé, depuis quelques années, un ralentissement notable dans son accroissement annuel. De 1856 à 1861, cet accroissement n'a pas dépassé, pour l'ancien Paris et le territoire annexé, une moyenne de 11,15 pour 100.

En 1861, il y a eu dans Paris, suivant l'*Annuaire du bureau des longitudes* pour 1863 : 53,570 naissances, dont 27,377 garçons et 26,193 filles. Dans ce nombre, sont compris 15,107 enfants naturels, dont 3,738 seulement ont été reconnus. Les décès se sont élevés au nombre de 43,664; 15,959 mariages ont été contractés.

Le **budget** de la ville de Paris mérite, par son importance,

de fixer l'attention. En 1860, dès la première année de l'annexion, il s'élevait à :

161,498,673 fr. 43 c. de recettes,

138,544,981 fr. 17 c. de dépenses.

En 1861, l'ensemble des recettes s'est élevé à 202,554,092 fr. 25 c., et celui des dépenses à 192,406,266 fr. 36 c.

Les recettes et les dépenses prévues au budget de 1862 forment un total égal de 197,579,869 fr. 86 c. ; le budget prévu de 1863 s'élève, en recettes et en dépenses, à 193,518,697 fr. 76 c.

CHAPITRE II.

Les Boulevards.

LES ANCIENS BOULEVARDS.

Paris possède un grand nombre de boulevards. Le plus fréquenté, le plus varié et le plus célèbre est celui qui, sous des noms différents, s'étend de la Bastille à la place de la Madeleine et qu'on appelle plus particulièrement le *boulevard*. Il a été percé sur la plus grande partie de son étendue, de 1671 à 1686. Sa longueur totale est de 4 kilomètres $\frac{1}{2}$ environ. Les chaussées réservées aux piétons sont dallées ou bitumées, ombragées d'arbres et garnies de sièges. Les cafés et les cabinets de lecture y sont peu éloignés les uns des autres. De distance en distance, des fiacres stationnent sur la chaussée. Enfin des omnibus vont incessamment de la Madeleine à la Bastille et réciproquement.

La première partie du boulevard, en partant de la place de la Bastille, s'appelle **boulevard Beaumarchais** (700 mètr. de longueur) et fut ouverte, en 1671, sous le nom de *boulevard Saint-Antoine*. Elle s'étend jusqu'à la rue Saint-Sébastien à dr., et la rue du Pont-aux-Choux à g. Les premières constructions à dr. ont été élevées en partie sur les vastes

terrains dépendant de l'hôtel de Beaumarchais. A g., au delà de la rue Jean-Beausire, le petit hôtel de Ninon de Lenclos se cache derrière quelques arbres. On aperçoit ensuite, du même côté, le théâtre Beaumarchais ; puis, au delà des rues du Pas-de-la-Mule et Saint-Gilles, la rue des Tournelles, percée sur l'emplacement d'un ancien palais des rois de France.

Le **boulevard des Filles-du-Calvaire** (300 mètr. de longueur), qui fait suite au boulevard Beaumarchais, doit son nom à un monastère célèbre fondé en 1633 par le P. Joseph et supprimé en 1790.

Avec le **boulevard du Temple** (500 mètr. de longueur) commencent la foule et le bruit. A dr., se montre le cirque Napoléon ; l'ouverture du boulevard du Prince-Eugène a fait disparaître, en 1862, les théâtres qui se présentaient plus loin, du même côté, à l'exception de l'ancien théâtre Lyrique, appelé aujourd'hui théâtre du Boulevard-du-Temple. C'est sur le boulevard du Temple, vers le point de rencontre du boulevard du Prince-Eugène, qu'eut lieu, le 28 juillet 1835, l'explosion de la machine infernale de Fieschi. Sur la g., on remarque le jardin Turc, le théâtre Déjazet, le café du Géant et le passage Vendôme.

A la rencontre du boulevard du Temple et du boulevard Saint-Martin, on laisse à g. la rue du Temple, ainsi nommée de l'ancien château fort des Templiers ; à dr., le boulevard du Prince-Eugène, le boulevard des Amandiers et la rue du Faubourg-du-Temple, à l'angle de laquelle s'élève la caserne du Prince-Eugène.

Un peu au delà de cette caserne, à dr., sur le **boulevard Saint-Martin** (650 mètr. de longueur env.), on remarque la fontaine du Château-d'Eau (V. ci-dessous, chap. IV). Derrière, débouche le boulevard de Magenta. Entre le Château-d'Eau et l'Ambigu, se trouve le grand café de Paris. Les théâtres de l'Ambigu-Comique et de la Porte-Saint-Martin se succèdent à peu de distance du même côté.

Le **boulevard Saint-Denis** (250 mètr. de longueur) commence à la porte Saint-Martin pour finir à la porte Saint-Denis (V. ci-dessous, chap. IV). A dr. s'ouvrent la rue du Faubourg-Saint-Martin, le boulevard de Strasbourg et la rue du Faubourg-Saint-Denis, immenses entrepôts du commerce et de l'industrie; à g., la rue Saint-Martin, le boulevard de Sébastopol et la rue Saint-Denis.

Le **boulevard Bonne-Nouvelle** (350 mètr. de longueur) s'étend de la rue Saint-Denis à la rue Bonne-Nouvelle. Au n° 20, se trouve le palais Bonne-Nouvelle, dont les caves sont occupées par un marché, le rez-de-chaussée par un vaste bazar et les étages supérieurs par le café de France. La petite façade du théâtre du Gymnase se présente ensuite. A g., la petite rue de Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle laisse apercevoir le clocher de l'église du même nom.

Le **boulevard Poissonnière** (350 mètr. de longueur) doit son nom aux marchands de marée qui le traversaient autrefois pour se rendre aux halles. On y remarque successivement : à dr., le bazar du Voyage, la maison Barbedienne (bronzes) et le restaurant Vachette; à g., la maison du Prophète (vêtements), le magasin de vente des tapis d'Aubusson et le bazar de l'Industrie Française.

La rue Montmartre sépare le boulevard Poissonnière du **boulevard Montmartre** (250 mètr. de longueur) sur lequel s'ouvrent de splendides cafés et de riches magasins; à g., un petit portique de quatre colonnes indique le théâtre des Variétés. A côté, se trouve le passage des Panoramas, puis la rue Vivienne et le magasin de gravures de MM. Goupil et Cie. Sur le côté dr., les étalages artistiques de Deforge attirent l'attention, près du passage Jouffroy.

Les rues Drouot et Richelieu marquent le commencement du **boulevard des Italiens** (550 mètr. de longueur), nommé autrefois *boulevard de Gand*. Ce boulevard est le rendez-vous principal de la fashion parisienne. A toute heure du jour et de la soirée, on y voit sans cesse défiler sur le trottoir ou

BOLLEVIARD MONTMARTRE.

s'arrêter à la porte des magasins et des cafés ces êtres indéfinissables tour à tour appelés raffinés, beaux, merveilleux, incroyables, dandys, fashionnables, lions, gandins, et qu'aujourd'hui, par épuisement d'épithètes, on ne sait plus vraiment comment appeler. Le matin, avant l'ouverture de la Bourse, on y rencontre aussi les agents de change et tout ce monde avide qui gravite autour d'eux. Enfin les voitures de luxe, les omnibus, la foule active qui, au moindre rayon de soleil, afflue des rues environnantes, encombrant parfois le boulevard à tel point que la circulation y devient presque impossible.

Nous signalerons principalement, sur le côté dr. du boulevard des Italiens : les salles d'exposition du photographe Disdéri ; le théâtre d'Hamilton, sucesseur de Robert Houdin ; le passage de l'Opéra ; la rue Le Peletier, où se trouve l'entrée principale du théâtre de l'Opéra ; la rue Laffitte, qui aboutit à Notre-Dame de Lorette ; la rue Taitbout ; le café Riche ; le restaurant de Tortoni ; l'exposition permanente de peinture (au n° 26) ; le magasin du célèbre armurier Devisme ; la rue du Helder et le café Foy.

Du côté g. du boulevard, on remarque : le café Cardinal, à l'angle de la rue Richelieu ; le passage des Princes ; le café du Grand-Balcon, derrière lequel, sur la place Feydeau, se trouve l'Opéra-Comique ; le bazar de la Galerie de Fer ; les rues de Choiseul et de la Michodière, qui conduisent au théâtre des Italiens ; et le pavillon de Hanovre construit vers 1760 par le maréchal de Richelieu et occupé aujourd'hui par l'orfèvrerie Christophle, à l'angle de la rue Louis-le-Grand.

Le boulevard des Capucines (500 mètr. de longueur) fait suite au boulevard des Italiens à partir du pavillon de Hanovre à g. et de la rue de la Chaussée-d'Antin à dr. Ce boulevard a pris son nom d'une communauté de femmes, supprimée en 1790, et sur l'emplacement de laquelle a été percée la rue de la Paix, qui conduit à la place Vendôme, dont on aperçoit la colonne et les somptueux édifices. Avant d'at-

teindre cette rue, signalons les ateliers de photographie de Mayer et Pierson, la boutique du célèbre confiseur Boissier et les magasins de Tahan, où l'on trouve une admirable collection d'ouvrages sculptés et ciselés. A partir de la rue de la Paix, le boulevard est un peu moins fréquenté. Les brillants magasins d'Alphonse Giroux occupent, à l'angle de la rue Neuve-Saint-Augustin, l'ancien hôtel des affaires étrangères ou hôtel de la Colonnade, que Bonaparte, alors simple général de la République, habita quelque temps, en 1796.

A dr., en face de la rue de la Paix, s'élèvent le nouvel Opéra (V. ci-dessous, chap. XI) et les gigantesques bâtiments du Grand-Hôtel. Les riches magasins de la maison Delisle attirent ensuite l'attention. La maison qui fait le coin de la rue Caumartin est celle où mourut Mirabeau, le 2 avril 1791.

Le **boulevard de la Madeleine** (200 mètr. de longueur) commence à la rue de Luxembourg, au fond de laquelle se dressent les massifs du jardin des Tuileries. On y trouve à g., la cité Vindé, les magasins de Le Goupy, de Gouache, des Trois-Quartiers et le magasin de deuil de Sainte-Madeleine, à l'angle du boulevard, au delà de la rue Duphot qui laisse apercevoir au fond l'église de l'Assomption.

De l'autre côté, s'ouvrent les rues de Sèze, Godot-de-Mauroy et de la Ferme-des-Mathurins. On arrive enfin à la place qui entoure l'église monumentale de la Madeleine.

Les anciens boulevards intérieurs du S., au nombre de six, n'ont absolument rien de commun avec les boulevards proprement dits, mais ils forment de longues avenues plantées de beaux arbres. Nous allons les passer rapidement en revue.

Le **boulevard de l'Hôpital** (1435 mètr.) commence à la place Walhubert, en face du pont d'Austerlitz, entre le Jardin des Plantes, à dr., et la gare du chemin de fer d'Orléans, à g. Il doit son nom à l'hôpital de la Salpêtrière, situé à g., au fond de la place de l'Hôpital. A dr. doit aboutir le nouveau

boulevard Saint-Marcel, près du marché aux chevaux, au delà duquel s'élève du même côté la petite église Saint-Marcel puis à g., l'abattoir de Villejuif.

Le boulevard des Gobelins (856 mètr.). ainsi nommé du voisinage de la manufacture impériale de tapisseries, fait suite au boulevard de l'Hôpital à partir de l'ancienne barrière de Fontainebleau, et finit à la rencontre de la rue de la Glacière, après avoir croisé la rivière de Bièvre. Il est aujourd'hui réuni à l'ancien *boulevard extérieur d'Italie*.

Le boulevard Saint-Jacques (905 mètr.) s'étend de la rue de la Glacière à l'ancienne barrière d'Enfer. La démolition de l'ancien mur d'octroi a fait réunir au boulevard Saint-Jacques les *boulevards de la Glacière, de la Santé et d'Arcueil*. L'embarcadère du chemin de fer de Sceaux est bâti sur ce dernier boulevard, près de la barrière d'Enfer.

Le boulevard d'Enfer (850 mètr.) a reçu sa dénomination de l'ancienne barrière à laquelle il commence, pour aboutir au boulevard du Montparnasse. Il se confond aujourd'hui, sur plus de la moitié de son parcours, avec l'ancien *boulevard de Montrouge*, qui longe à dr. le cimetière du Montparnasse. Un marché aux fourrages est établi à g. du boulevard d'Enfer, près du boulevard du Montparnasse.

Le boulevard du Montparnasse (1733 mètr.), ainsi nommé d'un monticule où les écoliers de l'Université s'assemblaient autrefois pour discuter sur la poésie, part du carrefour de l'Observatoire pour finir à la rencontre de la rue de Sèvres. Il se raccorde, à g., avec le boulevard d'Enfer. Plus loin, on remarque du même côté l'embarcadère des chemins de fer de l'Ouest et du chemin de Versailles (rive g.), puis la chaussée du Maine qui conduit au Petit-Montrouge.

Le boulevard des Invalides (1250 mètr.) forme le prolongement du boulevard du Montparnasse et se termine à la rencontre de la rue de Grenelle-Saint-Germain, à l'angle de l'esplanade des Invalides. L'attention est attirée sur la g., à l'entrée de ce boulevard, par l'établissement impérial des

Jeunes-Aveugles. Plus loin, on voit à dr. la tour gothique de la chapelle de la Congrégation de Notre-Dame (couvent des Oiseaux), puis à g. la colonne de la place de Breteuil (V. ci-dessous, chap. IV), la nouvelle église Saint-François-Xavier, actuellement en construction, les avenues de Villars et de Tourville, et l'hôtel des Invalides.

De la place de la Bastille à la Seine, la gare de l'Arsenal est bordée par les **boulevards de la Contrescarpe** (à g.) et **Bourdon** (à dr.), qui ont chacun de 600 à 700 mètr. de longueur.

Le **boulevard Mazas** (2 kil.), de la place Mazas à l'ancienne barrière du Trône, dégage les abords du chemin de fer de Lyon et de la maison d'arrêt cellulaire, improprement appelée prison Mazas.

Les anciens **boulevards extérieurs**, que nous ne mentionnerons que pour mémoire, suivaient dans toute leur étendue le mur d'octroi récemment démoli. Réunis maintenant à l'ancien chemin de ronde, ils forment de magnifiques promenades plantées de plusieurs rangées d'arbres et remarquables surtout par leur largeur.

La plupart ont conservé les noms des communes annexées qu'ils longent ou des barrières auxquelles ils aboutissaient. Leur développement est d'environ 15 kil. 1/2 sur la rive dr. et de 9 kil. sur la rive g.

LES NOUVEAUX BOULEVARDS.

Depuis 1854, de nouveaux et magnifiques boulevards ont été et sont encore tous les jours ouverts dans toutes les directions. Il nous suffira d'indiquer leur parcours et les monuments qui les bordent.

Devant la gare du chemin de fer de l'Est s'ouvre le **boulevard de Strasbourg** (850 mètr. env.), qui croise le boulevard de Magenta en face de l'église Saint-Laurent et aboutit au boulevard Saint-Denis, entre la porte Saint-Denis et la porte Saint-Martin. On remarque dans sa partie inférieure les cafés du xix^e siècle, des Mille-Colonnes et l'Eldorado.

BOULEVARD SÉBASTOPOL.—RIVE GAUCHE.

Le boulevard de Sébastopol commence au boulevard Saint-Denis, en face du boulevard de Strasbourg, pour aboutir à l'avenue de l'Observatoire, à l'extrémité méridionale du jardin du Luxembourg. Sa longueur totale est de 3700 mètr., dont 1550 mètr. environ sur la rive dr. de la Seine, 400 mètr. pour la traversée du fleuve et de la Cité, et 1750 mètr. sur la rive g. Sa largeur est de 30 mètr. En le suivant d'un bout à l'autre, on rencontre sur la rive dr., à g., le square des Arts-et-Métiers, devant le Conservatoire du même nom et le théâtre de la Gaîté. Plus loin, au delà de l'église Saint-Leu (à dr.), les rues de Rambuteau et de la Cossonnerie conduisent aux Halles centrales. La rue Aubry-le-Boucher laisse apercevoir, du même côté, le square des Innocents. Le boulevard croise ensuite la rue de Rivoli, longe le côté occidental du square de la tour Saint-Jacques, traverse l'avenue Victoria, qui permet d'apercevoir à g. la façade de l'Hôtel de ville, et aboutit enfin sur la place du Châtelet, entre le Théâtre-Lyrique (à g.) d'une part, la fontaine monumentale de la Victoire et le théâtre du Châtelet (à dr.), d'autre part.

Après avoir franchi la Seine sur le pont au Change, on passe, dans la Cité, entre la Sainte-Chapelle et le palais de Justice (à dr.), le tribunal de Commerce et la nouvelle caserne de la gendarmerie (à g.), qui commande l'entrée du pont Saint-Michel sur lequel on traverse le petit bras du fleuve.

Sur la rive g., l'attention est tout d'abord attirée par la fontaine Saint-Michel (à dr.) et le clocher de l'église Saint-Séverin (à g.). Plus loin, on croise le boulevard Saint-Germain près des ruines du palais des Thermes, qu'entoure un square fermé, vis-à-vis de la maison de M. Hachette. On laisse ensuite à g. la rue des Écoles, qui conduit au Collège de France; à dr. la rue de l'École-de-Médecine, qui aboutit à l'École de Médecine et à l'hôpital de la Clinique, puis la rue Racine, à l'extrémité de laquelle on découvre le théâtre de l'Odéon. L'église de la Sorbonne se montre à g., presque en

face du lycée Saint-Louis. A partir de la rue Soufflot, qui laisse apercevoir la façade et le dôme du Panthéon, le boulevard longe à dr. le côté oriental du jardin du Luxembourg, les bâtiments de l'école des Mines et le jardin botanique de l'École de médecine. A g., les rues de l'Abbé-de-l'Épée et du Val-de-Grâce permettent de voir, la première, la tour de l'église Saint-Jacques du Haut-Pas, la seconde, le dôme du Val-de-Grâce. On débouche enfin au carrefour de l'Observatoire, près de la statue du maréchal Ney.

Le **boulevard Malesherbes** (2700 mèt.), inauguré le 13 août 1861, conduit de la Madeleine à la porte d'Asnières. A la hauteur de la place Laborde, près de la nouvelle église de Saint-Augustin, il se bifurque pour envoyer vers l'ancienne barrière de Monceaux un embranchement à peine commencé. 600 mèt. plus loin, il passe, à g., près du parc de Monceaux.

La place de l'arc de triomphe de l'Étoile est le point de départ de douze boulevards ou avenues, dont plusieurs sont en voie d'exécution. Ces boulevards sont : la grande avenue des Champs-Élysées (*V. ci-dessous. chap. VI*) ; — le **boulevard Sainte-Périne** (900 mèt.) aboutissant au pont de l'Alma ; — le **boulevard d'Iéna** (1300 mèt.), qui ira de l'arc de triomphe à l'extrémité S. de la place projetée du Roi de Rome, sur la rampe du Trocadéro ; — l'**avenue du Roi de Rome** (1200 mèt.), qui conduit à l'extrémité occidentale de cette place ; — l'avenue de Saint-Cloud, l'avenue de l'Impératrice et l'avenue de la porte Maillot, conduisant toutes trois au bois de Boulogne (*V. ci-dessous, chap. VI*) ; — deux boulevards projetés, allant rejoindre au N. l'avenue des Ternes ; — le **boulevard de l'Étoile** (1600 mèt.) qui, croisant les anciens boulevards extérieurs de Neuilly et de Courcelles, relie, à travers la plaine de Courcelles, le rond-point de l'Étoile à l'extrémité septentrionale du boulevard Malesherbes ; — le **boulevard Monceaux** (800 mèt.) aboutissant au parc de ce nom ; — le **boulevard Beaujon** (1800 mèt.) qui communi-

quera avec le parc de Monceaux par une rue ouverte sur la g., passera devant l'abattoir du Roule et débouchera sur le boulevard Malesherbes, un peu au-dessous de la place Laborde.

Le boulevard Péreire est une double avenue établie à dr. et à g. du chemin de fer d'Auteuil, depuis la station de la porte Maillot (avenue de Neuilly), jusqu'à la rue de la Santé, près de la station des Batignolles. Il croise successivement l'avenue des Ternes, la rue de Courcelles, le boulevard Malesherbes et la route d'Asnières.

De la place du Château-d'Eau partent trois boulevards importants : le **boulevard du Prince-Eugène** (3 kil.), inauguré le 7 décembre 1862, et aboutissant à la place du Trône ; il croise le boulevard Richard-Lenoir, puis l'avenue Parmentier prolongée, près de la place du Prince-Eugène, que décore une statue d'Eugène de Beauharnais ; — le **boulevard des Amandiers** (1800 mèr.), à peine commencé et qui conduira à l'ancienne barrière du même nom, en coupant le boulevard Richard-Lenoir ; — le **boulevard de Magenta** (2 kil.), qui se dirige vers la porte de Clignancourt et croise le boulevard de Strasbourg, en face de l'église Saint-Laurent.

Le boulevard Richard-Lenoir (1800 mèr.), nommé d'abord avenue de la Reine-Hortense, est une jolie promenade, établie au-dessus du canal Saint-Martin maintenant recouvert d'une voûte depuis la rue du Faubourg-du-Temple jusqu'à la place de la Bastille. Dix-huit parterres entourés de grilles, avec fontaines jaillissantes au centre, masquent les prises d'air et de jour nécessaires à la navigation du canal.

Le boulevard Saint-Germain, du quai Saint-Bernard à l'église Saint-Germain des Prés (1800 mèr.), n'est encore percé que jusqu'à la rencontre de la rue Hautefeuille (1150 mèr.). Il est question de le prolonger vers le N. jusqu'à la place de la Bastille (1 kil.), en lui faisant passer la Seine sur un pont appuyé à l'extrémité orientale de l'île Saint-Louis. Sur la rive g., le boulevard Saint-Germain commence

près de l'entrepôt des vins, passe entre le marché aux Veaux (à dr.) et le chevet de l'église Saint-Nicolas du Chardonnet (à g.), longe le square du musée des Thermes et croise le boulevard de Sébastopol. Sur la rive dr., il passera derrière l'Arsenal, sur l'emplacement de l'ancien hôtel Saint-Paul.

L'avenue de Vincennes (2200 mètr.), de la rue de Lyon à l'ancienne barrière de Reuilly, est en voie d'établissement.

Dans le même quartier, on doit ouvrir le **boulevard d'Austerlitz** (600 mètr.), du pont d'Austerlitz à la rue de Charenton. — **L'avenue Parmentier**, située devant l'abbatoy de Ménilmontant, sera prolongée, au N., jusqu'à la rue d'Alibert, derrière l'hôpital Saint-Louis ; au S., jusqu'à la rencontre du boulevard du Prince-Eugène.

Ces prolongements lui donneront une longueur totale de 1800 mètr. — Le **boulevard de Philippe-Auguste** (1100 mètr.) mettra la barrière du Trône en communication avec le cimetière du Père-Lachaise.

Le **boulevard de l'Alma**, des Champs-Élysées au pont de l'Alma (750 mètr.), doit être prolongé sur la rive g. jusqu'au point d'intersection de la rue de Vaugirard et du boulevard du Montparnasse (2700 mètr.). Il coupera, aux abords des Invalides, les avenues de la Mothe-Piquet, de Tourville, de Lowendal, de Ségur et de Breteuil, en passant devant la nouvelle église Saint-François-Xavier.

Le **boulevard de l'Empereur** (2 kil.) est destiné à relier le pont de l'Alma à la place projetée du Roi de Rome et au bois de Boulogne.

Sur la rive g., les boulevards suivants n'ont encore reçu aucun commencement d'exécution : le **boulevard Mouffetard** (900 mètr.), de l'église Saint-Médard à l'ancienne barrière de Fontainebleau ; — le **boulevard Saint-Marcel** (2 kil.), de l'allée de l'Observatoire au boulevard de l'Hôpital, près du Marché aux chevaux ; — le **boulevard de la Santé** (1500 mètr.), de l'ancienne barrière d'Enfer à l'intersection des boulevards Mouffetard et Saint-Marcel.

entre le chemin de fer de Lyon et la Seine, le long des quais. Rien de plus animé que le quai et le *port de Bercy*.

Ce quartier de Paris n'est autre chose, en effet, qu'un vaste entrepôt de vins, d'eaux-de-vie, d'huiles et de vinaigres qui arrivent, par la Seine et par le chemin de fer de Paris à Lyon et à Marseille, de la Bourgogne, du Beaujolais, de la Provence, etc. Nulle part on ne voit autant de tonneaux, autant de caves pleines, autant de bateaux chargés de futailles. Bercy fait de plus un commerce considérable de bois, de tuiles, d'ardoises, etc. On y trouve également un grand nombre d'usines et de fabriques.

Depuis quelques années, Bercy et la Rapée sont devenus un des grands ports du canotage parisien. (V. ci-dessous, chap. XII.)

En face de Bercy, sur la rive g., se trouve le *quai de la Gare*, bordé d'un côté par le *port aux Bois*, et de l'autre par des chantiers et des usines. A g. du quai, vers son extrémité, s'ouvre la *gare Triozon*, vaste bassin dans lequel les bateaux peuvent, en hiver, se mettre à l'abri des glaces que charrie la Seine.

Le *pont suspendu de Bercy* relie le boulevard de la Gare au boulevard de la Rapée. Il a été construit, en 1837, aux frais d'une société qui y prélève depuis lors un droit de passage de 5 c. par piéton.

Le *quai de la Rapée*, sur la rive dr., suit le quai de Bercy. Sur la rive g., le *quai d'Austerlitz*, que longe aussi le port aux Bois, se termine à la *Maison d'arrêt de la garde nationale*, à côté de laquelle la Bièvre se jetait dans la Seine, avant d'être détournée dans le grand égout collecteur.

Le *pont d'Austerlitz*, entre la place Walhubert et la place Mazas, a été construit par Beaupré, de 1802 à 1807. Il se compose de 5 arches en pierre qui, depuis 1854-1855, remplacent les anciennes arches en fer fondu. Sa longueur est de 130 mèr.; sa largeur, de 18. Les trottoirs, larges de 3 mèr. 50, sont garnis de parapets en fonte très-élégants. Les

noms des principaux officiers morts à Austerlitz sont inscrits au milieu des ornements qui forment la décoration du pont, dont la reconstruction a coûté à la ville 1,135,000 fr.

De la place Wajuhbert part à g. le boulevard de l'Hôpital. L'entrée principale du Jardin des Plantes s'ouvre ensuite du même côté.

A l'extrémité de la *gare de l'Arsenal*, premier bassin du canal Saint-Martin qui débouche dans la Seine au-dessous de la place Mazas, on découvre à dr. la colonne de Juillet, élevée sur la place de la Bastille; le grenier d'abondance sur le boulevard Bourdon, et, sur le boulevard Morland, les bâtiments de la bibliothèque de l'Arsenal. Le *quai Henri IV*, sur la rive dr., est tracé en partie sur l'ancienne *île Louviers*. En face, le *port aux Vins*, dont le développement est de 800 mèt., longe le *quai Saint-Bernard*, bordé au S. par le Jardin des Plantes et par l'Entrepôt des vins.

Vis-à-vis de l'Entrepôt, la *passerelle de Constantine* unit la pointe orientale de la paisible *île Saint-Louis* au quai de la rive g. Cette passerelle, suspendue et en fil de fer, se compose d'une travée de 102 mèt. et de deux demi-travées de 23 mèt. Une *estacade* en bois établit communication entre l'île Saint-Louis et le quai Henri IV. En suivant le bras septentrional de la Seine, on trouve : sur la rive g., c'est-à-dire dans l'île, le *quai d'Anjou*; sur la rive dr., le prolongement du quai Henri IV, bordé par le *port Louviers*, les *quais des Célestins, Saint-Paul* et *des Ormes*, en contre-bas desquels se trouvent les anciens *ports au Poisson* et *aux Veaux*.

Le pont Marie, bâti en pierre de 1618 à 1635, porte le nom de l'entrepreneur qui le construisit. Il est formé de cinq arches à plein-cintre de 12 mèt. 80 cent. à 14 mèt. 20 cent. d'ouverture; sa longueur entre les culées est de 93 mèt. 97 cent.; sa largeur, de 23 mèt. 70 cent.

Au S. de l'île Saint-Louis, sur la rive dr. du bras méridional de la Seine, s'étendent le *quai de Béthune*, entre la passerelle de Constantine et le pont de la Tournelle, puis le

quai d'Orléans. Sur la rive g., le quai Saint-Bernard vient se terminer au **pont de la Tournelle**, construit par l'ingénieur Marie en 1614, refait en bois en 1638, rebâti en pierre vers 1656, puis agrandi et restauré sous Louis-Philippe. Il compte 6 arches à plein-cintre de 15 à 17 mètr. d'ouverture et mesure 16 mètr. de largeur sur 116 mètr. 60 cent. de longueur. Ce pont, le *port* et le *quai* du même nom ont emprunté leur dénomination à une tour ou *tournelle* qui s'élevait jadis à cet endroit.

Au-dessous du pont de la Tournelle, le bras méridional de la Seine se subdivise de nouveau pour former l'île de la **Cité**, reliée à l'île Saint-Louis par le **pont Saint-Louis** dont l'arche unique a 65 mètr. d'ouverture et dont la largeur est de 16 mètr. Ce pont, construit en métal pendant les années 1861-1862, a remplacé la passerelle de la Cité. Il aboutit dans l'île Saint-Louis, au quai d'Orléans.

Le nouveau **pont Louis-Philippe** communique avec le pont Saint-Louis par une rue nouvelle. Il est en pierre, à trois arches de 30 mètr. d'ouverture chacune, et mesure 16 mètr. de largeur entre les parapets. L'une des culées s'appuie au *quai Bourbon*, dans l'île Saint-Louis ; l'autre, au *quai de la Grève*, qui fait suite au quai des Ormes, sur la rive dr. du bras septentrional de la Seine. Les nouveaux ponts Saint-Louis et Louis-Philippe ont remplacé, en 1862, un ancien pont en fil de fer qui reliait, depuis 1833-1834, le quai Napoléon, dans la Cité, au quai de la Grève, en s'appuyant sur la pointe septentrionale de l'île Saint-Louis. En contre-bas du quai de la Grève, se trouve le *port aux Fruits*. En face, dans la Cité, le *quai Napoléon* a été ouvert en 1802 sur l'emplacement du chapitre de Notre-Dame. Il communique avec la place de l'Hôtel-de-Ville par le **pont d'Arcole**, reconstruit en 1854-1855. C'est un pont fixe en fer, permettant le passage des voitures. Il a été établi d'après un système inventé par M. Oudry, ingénieur. La travée, bien que composée d'arcs extraordinairement surbaissés, est d'une très-

LE PONT AU CHANGE.

de épreuve de 800,000 kilog.
nt élevés à 1,150,000 fr.

in peu plus bas, et rebâti en
appuie sur le quai Napoléon
uai *Le Pelletier* ou *Pelletier*
en l'Apostat, le pont Notre-
e côté de la Cité, étaient les
sine.

le pont au Change, dans la
vert sous l'Empire. Le Marché
il y a quelques années, a été
n attendant l'achèvement du

ommé parce que les orfèvres,
c., y avaient autrefois leurs
construit en 1858-1859. Des
ortier de chaux hydraulique
des piles a 4 mètr. d'épais-

seur à la base. Le pont, large de 30 mètr., se compose de
trois arches elliptiques de 31 mètr. 60 cent. d'ouverture. Le
garde-corps est formé de balustres carrés en pierre du Jura.
À dr., sur la place du Châtelet, on remarque les deux nou-
veaux théâtres, la fontaine de la Victoire et l'entrée du bou-
levard de Sébastopol (rive dr.).

Au-dessous du pont au Change, on trouve, sur la rive dr.,
le *quai de la Mégisserie*, autrefois nommé *quai de la Fer-
raille*, et naguère l'un des plus vivants et des plus riches de
Paris.

Sur la rive g. du grand bras, le long du Palais-de-Justice
et jusqu'au Pont-Neuf, s'étend le *quai de l'Horloge*, dont le
nom actuel vient de l'horloge du Palais-de-Justice, placée
dans la tour qui fait l'angle du quai et du boulevard de
Sébastopol. Les anciennes tourelles du Palais-de-Justice et
les nouvelles constructions de la Préfecture de police donnent
à ce quai une physionomie des plus sérieuses. Son exposition

au vent du nord lui avait fait donner autrefois le nom de *quai des Morfondus*; les nombreuses boutiques d'opticiens dont il est bordé lui ont aussi valu la dénomination de *quai des Lunettes*.

Avant de parler du Pont-Neuf, passons rapidement en revue les quais et les ponts du petit bras de la Seine.

A l'extrémité inférieure du quai de la Tournelle s'appuie le **pont de l'Archevêché**, aboutissant d'autre part au *quai* du même nom, dans la Cité, où l'on construit la nouvelle Morgue. Il est ainsi appelé à cause du voisinage de l'ancien palais des archevêques. Bâti en maçonnerie dans le courant de l'année 1828, il se compose de trois arches inégales. Celle du milieu a 17 mètr. d'ouverture, les deux autres n'ont que 15 mètr.

Le *quai de Montebello* fait face à celui de l'Archevêché et communique avec lui par le **pont au Double**, bâti en 1634 et reconstruit en 1835 avec une seule arche au lieu de deux. L'église Notre-Dame, dans la Cité, attire toute l'attention. Un pont en bois, le *pont Saint-Charles*, couvert d'une galerie vitrée, et un petit tunnel creusé sous le quai, établissent une communication entre les bâtiments de l'Hôtel-Dieu qui sont dans la Cité, et ceux qui longent à g. le quai de Montebello.

En aval de l'Hôtel-Dieu, on rencontre immédiatement le **Petit-Pont**, l'un des deux ponts existant déjà sous la domination romaine. Ses abords furent défendus jusqu'en 1782 par la forteresse du Petit-Châtelet. Reconstitué en 1854, il est maintenant formé d'une seule arche en pierre meulière.

Le *quai du Marché-Neuf*, sur la riv. dr., fait face au quai Saint-Michel, situé sur la rive g.

Le **pont Saint-Michel**, l'un des plus vieux ponts de Paris et l'un des plus animés, a été reconstruit entièrement en 1857. Il a aujourd'hui 54 mètr. 90 cent. de longueur sur 30 mètr. de largeur. Les parapets à balustres sont en pierre du Jura. Des écussons portant des N entourées de guirlandes de feuillage ornent chacune des piles. A g. s'ouvre le boule-

LE PONT-NEUF.

vard de Sébastopol (rive g.), près duquel on aperçoit la fontaine Saint-Michel. (V. ci-dessous, chap. IV.)

Le long du Palais-de-Justice et de la Préfecture de police, jusqu'au Pont-Neuf, le *quai des Orfèvres* attire les yeux par ses boutiques étincelantes. En face, sur la rive g., le *quai des Grands-Augustins* appartient presque tout entier aux libraires, à l'exception du marché au gibier. (V. ci-dessous, chap. XX.)

Le **Pont-Neuf**, le plus renommé des ponts de Paris, fut commencé en 1578, par Androuet Du Cerceau, sous le règne d'Henri III, qui en posa la première pierre. Il ne fut achevé qu'en 1604, par Charles Marchand, sous le règne d'Henri IV. Le Pont-Neuf fut longtemps le centre du mouvement de la ville entière, en même temps que l'endroit le plus curieux à visiter. C'était une espèce de foire permanente où affluait sans cesse tout ce que la France renfermait de plus illustre par le talent ou par la naissance. Une population de charlatans et de badauds de toute catégorie, de bohémiens de la littérature et de l'art, de marchands de gazettes et de bric-à-brac, de bouquinistes et de libraires, l'encombraient pendant le jour, et, le soir, cédait la place aux duellistes, aux filous, aux assassins et aux filles perdues. De nos jours, grâce à sa position, le Pont-Neuf est encore un des plus fréquentés de Paris.

Sur la pointe de l'île de la Cité qui s'avance dans le fleuve, à l'O. de la place Dauphine, s'élève une espèce de môle carré ou terre-plein sur lequel on érigea, en 1635, la statue équestre d'**Henri IV**. Fondue en 1792 pour faire des canons, cette statue a été remplacée en 1818 par celle que l'on voit aujourd'hui et qui est l'œuvre de Lemot. Le piédestal, en marbre blanc, est orné de deux bas-reliefs en bronze, dont l'un représente l'*Entrée d'Henri IV à Paris*, et l'autre, *Henri IV faisant passer du pain aux assiégés par-dessus les murailles*. On voyait autrefois sur le Pont-Neuf une pompe ou fontaine dite de la *Samaritaine*; elle a été démolie en 1813.

Le Pont-Neuf a une longueur totale de 229 mètr. 41 cent., sur 23 mètr. 10 cent. de largeur. Il se compose, outre le terre-plein, de 12 arches en plein-cintre, dont 7 sur le grand bras de la Seine et 5 sur le petit bras. En 1852, les piles ont été consolidées ; les arches et le tablier ont aussi été baissés, sous la direction de M. de La Galisserie.

Au-dessous du Pont-Neuf, sur la rive dr., s'étend le *quai de l'École*, en contre-bas duquel se trouve le *port de l'École*, aujourd'hui occupé par l'établissement des bains de la Samaritaine et par les bains des Fleurs. Le *quai du Louvre* longe ensuite la partie méridionale du palais de ce nom.

Sur la rive g. du fleuve, à la pointe de l'île de la Cité, les deux bras de la Seine se réunissent au delà d'un barrage et de deux écluses que l'on remarque sur le petit bras. Il est question de construire un nouveau pont en face de la rue du Louvre et de l'hôtel des Monnaies. Ce pont s'appuierait sur la pointe extrême de l'île. Le *quai Conti*, qui doit sa dénomination à l'ancien hôtel Conti, s'étend jusqu'au palais de l'Institut, en face duquel s'ouvre le **pont des Arts**, construit de 1801 à 1803. Ce pont, réservé aux piétons, a 9 arches de fer fondu, de 16 mètr. 80 cent. d'ouverture ; sa longueur est de 130 mètr. sur 10 mètr. de largeur. Il communique, sur la rive dr., avec le *quai du Louvre*, qui longe le palais de ce nom. De l'Institut à la rue des Saints-Pères s'étend le *quai Malaquais* dont les étalages de bouquinistes envahissent chaque jour les parapets. Le *pont du Carrousel* ou des *Saints-Pères* unit le quai Malaquais à celui des *Tuileries*. Ce pont, construit de 1832 à 1834 par l'ingénieur Polonceau, et formé de trois arches en fer fondu, de 47 mètr. 67 cent. d'ouverture, est orné, à ses extrémités, de quatre statues colossales en pierre, représentant, celles de la rive dr., l'*Abondance* et l'*Industrie*, celles de la rive g., la *Seine* et la *Ville de Paris*. Ces statues sont l'œuvre du sculpteur Petitot. Elles ont été restaurées en 1862.

Le *port des Saints-Pères*, en contre-bas du quai Conti,

n'a aucune importance. Sur le *port Saint-Nicolas* ou *port du Louvre*, en amont du pont du Carrousel, sur la rive dr., se trouve l'embarcadère des bateaux à vapeur pour Rouen, le Havre et l'Angleterre.

Le *quai Voltaire*, de la rue des Saints-Pères à la rue du Bac, autrefois *quai des Théatins*, emprunte sa dénomination actuelle à l'hôtel du n° 23, où Voltaire passa les derniers mois de sa vie.

Le *pont Royal*, construit pour la première fois en bois, en 1632, a été reconstruit en pierre, en 1665, aux frais de Louis XIV et sous la direction du dominicain François Romain. Ce pont se compose de 5 arches à plein-cintre, d'un diamètre moyen de 22 mèt.; sa longueur entre les culées est de 128 mèt.; sa largeur entre têtes, de 17 mèt. Sur l'un des éperons de l'arche la plus voisine des Tuileries, une échelle métrique mesure la hauteur des eaux de la Seine et indique les plus fortes crues observées. En aval du pont Royal, sur la rive g., se trouve l'embarcadère des petits bateaux à vapeur qui font, pendant la belle saison, le service de Paris à Saint-Cloud.

Le *quai d'Orsay* (rive g.), dont la construction décidée dès l'année 1704 ne fut terminée qu'en 1812, s'étend depuis le pont Royal jusqu'à l'avenue de Suffren, au delà du Champ-de-Mars. Les principaux monuments qui le bordent sont : une caserne de la garde impériale, le palais du Conseil d'État et de la Cour des comptes, la grande Chancellerie de la Légion d'honneur, l'ambassade d'Espagne, le palais du Corps législatif, l'hôtel du président du Corps législatif, le ministère des affaires étrangères; puis, au delà de l'esplanade des Invalides, dominée au fond par le dôme de cet hôtel, la manufacture des tabacs, le magasin central des hôpitaux militaires, les écuries de l'Empereur, construites en 1861-1862, le garde-meuble de la couronne et le dépôt des marbres de l'État.

Entre le pont Royal et le pont de la Concorde, s'étend le *port d'Orsay* ou le *port aux Pierres*.

Sur la rive dr., le quai des Tuileries se continue le long du jardin du palais.

Le **pont de Solférino**, situé en face du palais de la Légion d'honneur, a été construit en 1858-1859. Il mesure 144 mètr. 50 cent. de longueur sur 20 mètr. de largeur entré têtes, et se compose de trois arches de 40 mètr. d'ouverture, supportées par deux piles de 3 mètr. 25 et deux culées de 8 mètr. 80 cent. d'épaisseur. Les arches sont formées de sept arcs en fonte, supportant, par l'intermédiaire de tympans évidés, des poutrelles transversales de même nature qui servent d'appui à des voûtes en brique formant le tablier. La corniche à consoles, qui porte le garde-corps, est ornée de dés rectangulaires où sont inscrits les noms des principales victoires remportées par l'armée française dans la campagne de 1859. Le pont de Solférino a coûté 1,170,000 fr.

Le **pont de la Concorde**, en face du palais du Corps législatif et de la place de la Concorde, a été commencé en 1787 et terminé en 1790. Ce pont, qui relie la rive gauche aux Champs-Élysées, est l'un des plus fréquentés de Paris. Sa longueur est de 150 mètr.; sa largeur, de 20 mètr. Il est fondé sur pilotis et grillages et se compose de cinq arches surbaissées. Celle du milieu mesure 31 mètr. d'ouverture; les arches latérales, 27 mètr.; et les deux autres, chacune 26 mètr. Leurs piles ont 3 mètr. d'épaisseur, leurs avant-bras et arrière-bras présentent des colonnes engagées soutenant une corniche qui sert de parapet aux trottoirs.

Le *quai de la Conférence*, qui commence, sur la rive dr., au pont de la Concorde, sert de voie au chemin de fer américain. Il est bordé, à dr., par le *Cours-la-Reine*, grande avenue qui longe les Champs-Élysées où l'on aperçoit le palais de l'Industrie.

Le **pont des Invalides** établit une communication du quai de la Conférence au quai d'Orsay, un peu au-dessous de l'esplanade des Invalides. C'était originairement un pont suspendu auquel on a substitué, en 1854-1855, un pont en

Pierre. Les arches, au nombre de quatre, ont de 30 à 31 mètr. d'ouverture. À l'avant et à l'arrière de la pile du milieu, des statues en pierre représentent l'une la *Victoire terrestre*, l'autre la *Victoire maritime*, par MM. Dieboldt et Villain. Le pont actuel a été bâti par MM. de La Galisserie et Darcel, sous la direction de M. Michal.

En aval du pont des Invalides, le quai d'Orsay longe le *port inutile des Invalides*.

L'extrémité occidentale du quai de la Conférence est reliée au quai d'Orsay par le **pont de l'Alma** auquel viennent aboutir : sur la rive dr., l'avenue Montaigne, les boulevards de l'Alma, Sainte-Périne et de l'Empereur ; sur la rive g., le prolongement du boulevard de l'Alma et l'avenue du Champ-de-Mars. C'est un magnifique pont en pierre, construit en 1854-1855 et portant sur trois arches en anses de panier, dont l'ouverture varie entre 39 et 43 mètr. Entre les arches, au sommet des piles, on a placé des statues représentant : *un grenadier et un zouave*, par M. Dieboldt ; *un chasseur à pied et un artilleur à pied*, par M. Arnaud. Le pont de l'Alma a coûté 1,700,000 fr.

Au delà du pont de l'Alma, la Seine, qui jusque-là avait coulé du S.-E. au N.-O., décrit un coude et prend la direction du S.-O.

Sur la rive g., le long du quai d'Orsay, entre les ponts de l'Alma et d'Iéna, s'étend le *port de l'île des Cygnes* qui ne sert plus qu'au débarquement des pierres.

Le *quai de Billy* descend, sur la rive dr., du pont de l'Alma à l'ancienne barrière de Passy, un peu en aval du **pont d'Iéna**, construit de 1806 à 1813, en face du Champ-de-Mars et de l'École militaire. Ce pont est formé de 5 arches elliptiques en pierre, avec piles et culées en maçonnerie. L'ouverture des arches est de 28 mètr. ; l'épaisseur des piles, de 3 mètr. ; celle des culées, de 15 mètr. Des aigles aux ailes déployées sont sculptées au-dessus des piles. Le tablier a 140 mètr. de longueur sur 14 mètr. de largeur. Aux extrémités

des parapets, des piédestaux carrés supportent des statues colossales représentant des personnages allégoriques domptant des chevaux.

La partie du quai qui longe le Champ-de-Mars formait autrefois une île connue sous le nom d'*île des Cygnes*. Le bras du fleuve, qui la séparait de la rive g., a été comblé pendant la Révolution.

Les quais qui font suite aux quais de Billy et d'Orsay méritent à peine ce nom. Sur la rive dr., c'est d'abord le *quai de Passy* ou *route de Versailles*, planté d'arbres, mais solitaire; puis, au delà du pont de Grenelle, le *quai d'Auteuil*, simple chemin sur le bord du fleuve, égayé cependant par de nombreuses maisons de campagne. Le *quai de Grenelle*, sur la rive g., irrégulier et mal pavé, est bordé, sur une grande partie de sa longueur, par un *port* où se débarquent des quantités considérables de pierres, de bois, de charbon, de marchandises de toute espèce, pour les chantiers, les usines et les fabriques qu'on y longe à g.

A l'entrée du quai de Grenelle, la Seine se divise de nouveau en deux bras, dont le plus étroit est encore le bras méridional. Une langue de terre, fort longue mais très-étroite, s'avance au milieu du fleuve. Sur la pointe occidentale de cet îlot s'appuie le **pont de Grenelle**, construit en bois, vers 1828, et composé de six arches dont trois de chaque côté de l'île. Le pont de Grenelle est soumis à un droit de péage.

Au Point-du-Jour, près d'Auteuil, et un peu en deçà des fortifications, on doit construire un nouveau **pont** destiné au passage du **chemin de fer de ceinture**. Ce pont sera, comme le pont Napoléon III, à Bercy, à double voie, l'une pour les piétons, les voitures et les chevaux; l'autre pour les trains du chemin de fer.

juillet 1830 et de février 1848. Au-dessus du massif, un soubassement carré, orné de vingt-quatre médaillons de bronze, supporte un piédestal en marbre blanc, décoré de bas-reliefs et des dates suivantes : 27, 28 et 29 juillet. A chacun des quatre angles, un coq de bronze, également modelé par Barye, supporte une guirlande qui retombe en festons et entoure le piédestal. La colonne porte en lettres d'or les noms des 615 combattants de juillet dont elle couvre les restes. Son chapiteau, d'une forme très-évasée, soutient une lanterne à laquelle on parvient par un escalier intérieur, et que domine une statue du génie de la liberté, en bronze doré, fondue d'après le modèle de M. Dumont. L'ensemble du monument (47 mèt.) dépasse de 4 mèt. la hauteur de la colonne Vendôme.

A l'O. de la place de la Bastille s'ouvre la rue Saint-Antoine ; au S., le boulevard Bourdon, où l'on remarque le Grenier

d'abondance, le bassin de l'Arsenal dans lequel débouche le canal Saint-Martin, et le boulevard Contrescarpe dont l'angle est occupé par la gare du chemin de fer de Vincennes; à l'E., les rues de Charenton, du Faubourg-Saint-Antoine, de Charonne et de la Roquette; au N., les boulevards Richard-Lenoir et Beaumarchais.

Place de la Bourse.—La place de la Bourse, qui s'étend autour de l'édifice de ce nom, est plantée d'arbres à dr. et à g. du monument, dont une belle grille la sépare. Dans la partie de la rue Vivienne qui la longe à l'E., on remarque le théâtre du Vaudeville. La Chambre de commerce est bâtie au N.-E., à l'angle de la place et de la rue Notre-Dame-des-Victoires.

Place et arc de triomphe du Carrousel. — On appelle place du Carrousel tout le vaste espace compris entre la cour des Tuileries à l'O., l'ancienne galerie du Louvre au S., la place Napoléon III à l'E. et le nouveau Louvre au N. Cet immense espace, autrefois couvert de rues, d'hôtels et de maisons particulières, n'est entièrement déblayé que depuis huit ou dix ans.

La grille qui sépare la place de la cour des Tuileries est ornée de colonnes milliaires et de statues allégoriques en plâtre.

Au centre de cette grille, et à quelques mètres en avant, s'élève l'**arc de triomphe** commencé en 1806 par MM. Fontaine et Percier, sur le modèle de l'arc de Septime-Sévère, à Rome. Il se compose, comme ce dernier, de trois arcades dans sa largeur, mais il compte de plus une arcade transversale. Sa hauteur est de 14 mètr. 60 cent., sur 19 mètr. 50 cent. de largeur, et 8 mètr. 65 cent. d'épaisseur. Quatre colonnes corinthiennes en marbre de couleur, décorées de chapiteaux et d'embases en bronze, supportent sur chacune des deux grandes faces un entablement surmonté d'une frise en marbre. Des statues de marbre blanc, placées sur cet entablement, dans l'axe de chaque colonne, représentent des

soldats de l'Empire en grand uniforme, savoir : sur la façade regardant le Carrousel, un *Cuirassier*, par M. Launay ; un *Dragon*, par M. Corbet ; un *Chasseur à cheval*, par M. Foucou ; un *Carabinier*, par Chinard (de Lyon) ; sur la façade regardant les Tuileries, un *Grenadier*, par Dardel ; un *Carabinier*, par Montony ; un *Canonnier*, par Bridan ; un *Sapeur*, par Dumont père.

Les quatre faces de l'arc de triomphe sont ornées de six bas-reliefs en marbre : *Bataille d'Austerlitz*, par Espercieux, du côté de la place du Carrousel, à dr. du grand arc ; *Capitulation d'Ulm*, par Cartellier, à g. ; *Entrevue de Tilsitt*, par M. Ramey père, du côté qui fait face aux Tuileries, à dr. ; *Entrée de l'armée française à Munich*, par Clodion, à g. ; *Entrée à Vienne*, par Dessine, sur la face du N. ; *Paix de Presbourg*, par Lesueur, sur la face du S.

L'attique porte un groupe en bronze de Bosio, qui se compose d'un char traîné par quatre chevaux et conduit par une femme personnifiant la Restauration.

Place du Château-d'Eau.—Formée par la rencontre des boulevards du Temple, Saint-Martin, du Prince-Eugène, des Amandiers et de Magenta, cette place a reçu son nom d'une **fontaine** inaugurée le 15 août 1811. Quatre socles divisent le bassin circulaire dans lequel les eaux retombent en cascades après avoir passé par trois cuvettes supérieures. Sur chacun de ces socles sont assis, à côté l'un de l'autre, deux lions qui lancent huit jets d'eau.

On doit créer un square autour de la fontaine et devant la caserne du Prince-Eugène.

Place du Châtelet.—La place du Châtelet est bordée par le pont au Change, le Théâtre-Lyrique, la Chambre des notaires, le théâtre du Châtelet (ancien Cirque). La rue Saint-Denis, le boulevard de Sébastopol, le quai de Gèvres, le quai de la Mégisserie, et l'avenue Victoria y aboutissent.

Au milieu d'un étroit carré de marronniers, entre les deux théâtres, s'élève la **fontaine de la Victoire**, construite, en

1807, sur les dessins de M. Bralle, et modifiée dans sa partie inférieure, en 1858, lors de sa translation à quelques mètres de sa place primitive. Au centre d'un bassin, s'élève un piédestal décoré de grands sphinx. Sur une seconde assise ornée de cornes d'abondance, reposent les statues de la *Faiblesse*, de la *Vigilance*, de la *Loi* et de la *Force*, formant un groupe d'où s'élance une colonne dont le fût et le chapiteau imitent le tronc et le feuillage d'un palmier. Une statue dorée de la Victoire surmonte le tout. Bosio est l'auteur de toutes les sculptures. La hauteur totale du monument est de 22 m.

Place de la Concorde.—La place de la Concorde, appelée primitivement *place Louis XV* et décorée d'une statue équestre de ce prince, reçut, en 1792, le nom de *place de la Révolution*. L'année suivante, Louis XVI et le duc d'Orléans Philippe-Égalité, y furent guillotins, ainsi que beaucoup d'autres victimes. En 1799, la place prit son nom actuel, et fut remplacé depuis la Restauration jusqu'à 1836, par celui de *place Louis XVI*. Au N. de la place, l'attention est attirée par le ministère de la marine et l'ancien Garde-meuble entre lesquels s'ouvre la rue Royale qui conduit à la Madeleine; à l'E., le jardin des Tuileries forme un des côtés de la place; au S., le pont de la Concorde traverse la Seine, en face du palais du Corps législatif; à l'O., s'étendent les Champs-Élysées dont les chevaux de Marly, sculptés par Coustou, décorent l'entrée.

La décoration actuelle de la place a été dirigée par M. Hittorff, en 1836. Tout autour s'élèvent des colonnes rostrales; aux angles, huit pavillons, construits autrefois par Gabriel, sont surmontés, suivant le plan de M. Hittorff, de statues colossales représentant les principales villes de France : *Lyon* et *Marseille*, par M. Petitot; *Bordeaux* et *Nantes*, par M. Callouet; *Rouen* et *Brest*, par M. Cortot; *Lille* et *Strasbourg*, par Pradier.

Au N. et au S. sont deux fontaines jaillissantes qui versent chacune plus de 6,716 mètr. cubes d'eau par 24 heures.

1

2

3

Elles se composent d'un vaste bassin de pierre polie de 16 mètr. de diamètre, et d'où surgissent six figures de tritons et de néréides (par MM. Elschoët, Parfait-Merlieux et A. Moine) tenant chacun un poisson qui rejette l'eau. Une première vasque, de 6 mètr. de diamètre, s'élève au milieu du bassin, supportée par un piédouche auquel sont adossées six figures colossales de 3 mètr. de hauteur, ayant entre elles des dauphins qui jettent de l'eau. La seconde vasque, renversée, n'a que 3 mètr. 50 de diamètre. Au piédouche qui la supporte s'appuient trois enfants de 1 mètr. 33 cent. de hauteur, et séparés par des cygnes. La hauteur totale des fontaines, non compris la gerbe qui les surmonte, est de 9 mètr.

La fontaine la plus rapprochée de la rue Rivoli est dédiée à la navigation fluviale. Des statues représentent : celles de la vasque inférieure, le *Rhône* et le *Rhin*, par M. Getcher; la *Récolte des fleurs* et celle des *fruits*, par M. Lanno; la *Moisson* et la *Vendange*, par M. Ar. Husson; celles de la vasque supérieure, l'*Agriculture*, la *Navigation* et l'*Industrie*, par M. Feuchères.

L'autre fontaine est dédiée à la navigation maritime. Les figures de la vasque inférieure sont : l'*Océan* et la *Méditerranée*, par M. Debay père; la *Pêche du corail* et celle des *coquillages*, par M. Vallois; la *Pêche des perles* et celle des *poissons*, par M. Desbœufs; celles de la vasque supérieure : la *Navigation maritime*, l'*Astronomie* et le *Commerce*, par M. Brion.

En 1861 et 1862, les fontaines, les 20 colonnes rostrales et les 220 candélabres de la place de la Concorde ont été bronzés par les procédés galvano-plastiques.

Au centre de la place se dresse l'obélisque de Louqsor, monolithe de granit rose provenant des ruines de Thèbes, dans la Haute-Égypte, et donné à la France par le vice-roi Méhémet-Ali. Embarqué sur le Nil le 19 décembre 1831, arrivé à Paris le 23 décembre 1833, il a été érigé le 25 octobre 1836 par M. Lebas, ingénieur de la marine. Sa hauteur

totale, y compris le pyramidion tronqué qui le termine, est de 22 mètr. 83 cent.; son poids égale 250,000 kilog. Il est couvert d'hiéroglyphes qui célèbrent les travaux et les vertus de Rhamsès et de Sésostris; sur le piédestal, bloc de granit français de 4 mètr. de hauteur, sont gravées les diverses opérations auxquelles ont donné lieu le voyage et le transport de l'obélisque.

Places de Courcelles et du boulevard de l'Étoile.— La place de Courcelles offre l'aspect d'un octogone irrégulier, au point d'intersection de la rue de Courcelles, du boulevard de Neuilly et du boulevard Péreire. Elle est entourée de maisons aux façades monumentales.

Le quartier de Monceaux possède encore deux autres places qui méritent une mention particulière. La première, au point de rencontre des boulevards Malesherbes, de l'Étoile, Péreire et du chemin de fer d'Auteuil; la seconde, à l'intersection des boulevards de l'Étoile et de Neuilly.

Place Dauphine.—Cette place, située à dr. du Pont-Neuf, est bordée de maisons bâties dans le style du temps de Louis XIII. Elle a la forme d'un triangle, au centre duquel on a érigé, en 1803, une *fontaine* monumentale en l'honneur de Desaix, d'après les dessins de MM. Fontaine et Percier. Ce monument, restauré en 1830, représente la France couronnant le buste de Desaix porté sur un cippe. Deux Renommées gravent les noms des batailles où le héros s'est illustré.

Place et arc de triomphe de l'Étoile.—L'Arc de triomphe de l'Étoile, commencé en 1806 par Chalgrin, puis continué successivement par MM. Goust, Huyot, une commission composée de MM. de Gisors, Fontaine, Labarre et Debret, et enfin par M. Blouet, a coûté 9,051,115 fr. 62 c., mais il lui manque encore un couronnement. Le grand arc mesure sous clef 29 mètr. 19 cent. de hauteur; sa largeur est de 14 mètr. 62 cent. Les petits arcs transversaux ont 16 mètr. de hauteur sur 8 mètr. 44 cent. de largeur. La hauteur totale de l'Arc de

T
p
d
4

c
É
b
d
d
tu
ci
c
le
n

o
P
S

d'Aboukir. Le bas-relief de dr., du côté de l'O., représente le *Passage du pont d'Arcole*, par M. Feuchères ; il a pour pendant la *Prise d'Alexandrie*, par Chaponnière. M. Gechter a sculpté la *Bataille d'Austerlitz* sur la face latérale de l'arc qui regarde le midi. Le bas-relief de la face septentrionale, qui représente la *Bataille de Jemmapes*, est de M. Marochetti.

La frise du grand entablement qui règne tout autour de l'édifice, représente sur toute la face orientale et sur la moitié des faces latérales, le *Départ* des armées françaises ; et sur la façade occidentale et l'autre moitié des façades latérales, le *Retour* de ces armées. MM. Brun, Jacquot, Seurre et Rude, sont les auteurs de ces sculptures.

L'attique est décoré de boucliers portant, ainsi que les voûtes du grand arc, les noms des principales batailles de la République et de l'Empire.

Sous les massifs des arcades latérales sont inscrits les noms des généraux qui ont figuré dans ces batailles.

L'intérieur de l'Arc de l'Étoile est occupé par de vastes salles et des escaliers qui conduisent au haut de l'édifice, d'où l'on jouit d'une vue étendue sur Paris et ses environs.

Autour de l'Arc de Triomphe, règne une **place** circulaire, d'où partent 12 boulevards ou avenues (V. ci-dessus, chap. II). Les terrains qui bordent cette place sont cultivés en jardins et clos de grilles uniformes en fer avec ornements de fonte; les constructions ne peuvent s'élever qu'à 16 mètr. des grilles; leurs façades, en pierre de taille, sont décorées de pilastres, balustres, moulures, corniches, conformes à un modèle commun.

Place de l'Europe.—La place de l'Europe, située à la jonction des rues de Saint-Pétersbourg, de Berlin, de Londres, de Vienne, de Madrid et de Constantinople, forme un octogone régulier de 130 mètr. de diamètre. Un jardin qui en occupe le milieu est réservé aux habitants de la place munis d'une carte.

Place François I^{er}.—C'est une place circulaire et décorée d'une fontaine, à la jonction des rues de Bayard et de Jean Goujon.

Place de Grève.—La place de Grève, autrefois consacrée aux exécutions à mort, a été le théâtre des scènes les plus émouvantes des révolutions de 1830 et de 1848; mais elle a perdu complètement son aspect historique. C'est maintenant une place neuve d'une grande étendue, limitée à l'E. par la façade de l'Hôtel de ville et au N. par les constructions de la rue de Rivoli. Au S., on aperçoit, au delà du quai de la Grève, de la Seine et du pont d'Arcole, la rue de la Cité et les tours de Notre-Dame; à l'O., l'avenue Victoria, ouverte entre les bâtiments annexes de l'Hôtel de ville, relie cette place à celle du Châtelet. (Pour la description de l'Hôtel de ville, V. ci-dessous, chap. IX.)

Place Louvois. — La place Louvois ou place Richelieu,

situé
thèq
orné
Cette
plus
Sein
et su
Pl
de la
(V. c
de b
mais
dess
ment
les li

IIII

40 n
saint

trois cadrans qui indiquent : le premier, les heures; le deuxième, le jour et le quantième du mois; et le troisième, les différentes phases de la lune.

Place Napoléon III. — (Voir ci-dessous *le Louvre*, chap. VIII.)

Place Notre-Dame. — La place Notre-Dame, plantée d'arbres et entourée d'une grille, occupe, à l'E. de la cathédrale, l'emplacement de l'ancien archevêché. Au milieu s'élève une *fontaine* à deux bassins, décorée d'une statue de la Vierge avec l'Enfant Jésus. Trois anges foulent aux pieds des monstres qui figurent les Hérésies.

Place du Palais-Bourbon. — Cette place, où l'on remarque une statue de *la Loi*, érigée en 1855, est séparée par la rue de l'Université de la cour d'honneur du Corps législatif.

Place du Palais-Royal. — La place du Palais-Royal, considérablement agrandie depuis l'achèvement du Louvre, est formée au S. par cet édifice, au N. par le Palais-Royal, à l'E.

par l'hôtel du Louvre, à l'O. par une grande maison monumentale qu'occupe en partie l'administration des Omnibus. Plusieurs lignes d'omnibus ont leur point de départ sur cette place et une station de fiacres y a été établie.

Place du Panthéon.—Elle s'étend devant la façade et sur les côtés de l'église Sainte-Geneviève, entre la Faculté de droit et la Bibliothèque Sainte-Geneviève à g., et la mairie du V^e arrondissement à dr. A l'angle N.-E. de la place, l'église Saint-Étienne-du-Mont s'élève au fond de la petite *place Sainte-Geneviève*, à l'angle de la rue Clovis, vis-à-vis du lycée Napoléon et de la tour Clovis.

Place du Roi de Rome.—La place du Roi de Rome, ancienne place du Trocadéro, doit être transformée en une vaste esplanade de 250 mètr. de diamètre, et d'où rayonneront les boulevards de l'Empereur, du Prince Impérial, du Roi de Rome et de Passy. Au milieu s'élèvera la statue du roi de Rome.

Place Royale.— Cette place, qui a conservé toutes ses maisons du temps d'Henri IV et de Louis XIII, a été ouverte sur l'emplacement du palais des Tournelles. Elle est entourée de galeries couvertes, plantée de marronniers et de tilleuls, et décorée de quatre petites *fontaines* jaillissantes, d'une grande *fontaine* construite en 1792 et d'une *statue équestre de Louis XIII*, érigée sous le règne de Charles X. Le roi est l'œuvre de M. Cortot ; le cheval est de M. Dupaty. La maison du n^o 21 a été habitée par Richelieu, et celle du n^o 6, par Marion Delorme, dit-on, et par M. Victor Hugo.

Place du Pont-Saint-Michel.—La place du Pont-Saint-Michel, à l'entrée du boulevard de Sébastopol (rive g.), est ornée d'une *fontaine* monumentale représentant un arc triomphal adossé, de 26 mètr. de hauteur sur 15 mètr. de largeur.

Sur une table en marbre vert que porte le fronton, on lit une inscription rappelant l'érection de ce monument en 1860. Elle est surmontée d'un écusson aux armes de l'Empire qu'accompagnent les figures allégoriques de la Force et de la Modération.

Au-dessous, quatre statues en bronze, représentant les Vertus cardinales, surmontent quatre colonnes de marbre incarnat du Languedoc, élevées deux par deux à dr. et à g. de la niche centrale qui renferme le groupe de *saint Michel terrassant le dragon*. Ce groupe, coulé en bronze et exécuté par M. Duret, est supporté par un rocher en pierre de Soignies (Belgique).

Le soubassement est en pierre de Saint-Ylie (Jura), ainsi que les quatre vasques et le bassin inférieur. A chaque extrémité du bassin s'élèvent deux piédestaux supportant des chimères dont la bouche laisse échapper un puissant jet d'eau.

Place Saint-Georges.—C'est une place circulaire formée au point de rencontre des rues Notre-Dame de Lorette et Saint-Georges, et décorée d'une *fontaine* jaillissante.

Place Saint-Sulpice.—La place Saint-Sulpice, sur laquelle s'élèvent à l'E. l'église, au S. le séminaire du même nom, et à l'O. la mairie du VI^e arrond., est formée en grande partie par une large chaussée d'asphalte, plantée d'arbres sur trois de ses côtés. Le centre est occupé par une *fontaine* monumentale composée de trois bassins polygones et concentriques, dont le plus élevé sert de base à une construction quadrangulaire terminée par une calotte sphérique. Sur les quatre faces sont des niches renfermant les statues de Bossuet, de Fénelon, de Massillon et de Fléchier. Cette belle fontaine a été construite sur les dessins de Visconti, en 1847.

Place et Colonne Vendôme.—La place Vendôme a été construite, sous Louis XIV, sur l'emplacement de l'hôtel de Vendôme bâti par Henri IV pour son fils. De forme octogone, elle est bordée par des maisons dont le plan a été fourni par Mansard.—La *colonne*, construite par MM. Denon, Gondouin et Lepère, fut inaugurée le 15 août 1810. De pierre à l'intérieur, elle est recouverte extérieurement de plaques de bronze en spirales, provenant des canons autrichiens et formant une série de bas-reliefs qui retracent les principaux faits d'armes de la campagne de 1805. Ces reliefs ont été modelés

sur les dessins de M. Bergeret. La colonne portait primitivement à son sommet une statue de Napoléon I^{er} en costume de César, par Chaudet. La statue actuelle, exécutée par M. Seurre aîné et inaugurée le 28 juillet 1833, a été fondue avec les canons pris dans la conquête d'Alger. Un escalier très-étroit conduit à la plate-forme qui règne autour de la statue.—La hauteur totale de la colonne est de 43 mètr.

Place du Trône.—La place du Trône, située en deçà de l'ancienne barrière de ce nom, a reçu cette dénomination parce que, le 26 août 1660, Louis XIV et Marie-Thérèse y reçurent, sur un trône magnifique, les hommages et le serment de fidélité des habitants de Paris. Deux *colonnes*, assez hautes mais fort minces, surmontées des statues de saint Louis et de Philippe-Auguste, forment une sorte de porte à la chaussée.

On exécute en ce moment, sur la place du Trône, des essais de décoration monumentale qui doivent en faire une des plus belles places de Paris. On y a élevé, pour l'inauguration du boulevard du Prince-Eugène, un arc de triomphe colossal, une fontaine et une colonnade circulaire, sur le modèle de la colonnade de Saint-Pierre de Rome; mais ces constructions en charpente ne sont que provisoires et subissent chaque jour des modifications nouvelles.

Treize boulevards ou avenues aboutissent à la place du Trône. Ce sont : l'avenue de Vincennes, le boulevard Saint-Mandé, l'avenue du Bel-Air, trois boulevards projetés se dirigeant vers le S., le boulevard Mazas, la rue du Faubourg-Saint-Antoine, le boulevard du Prince-Eugène, le boulevard projeté de Philippe-Auguste, l'avenue des Ormeaux, l'avenue des Triomphes et le boulevard de Montreuil.

Place des Victoires.—La place des Victoires, construite aux frais du duc de la Feuillade, fut commencée en 1685 sur les dessins de Mansard. Au milieu, s'élève une **statue équestre de Louis XIV**, par Boris, inaugurée le 25 août 1822. Le roi est à cheval, vêtu en empereur romain et coiffé d'une

perruque. Les bas-reliefs du piédestal, par M. Boris neuve, représentent l'un, le *Passage du Rhin*, et l'autre, *Louis XIV distribuant des récompenses militaires*.

Place Vintimille.—C'est une place de 56 mètr. 40 cent. de largeur et dont le milieu est occupé par un petit square.

Porte Saint-Denis.—L'arc de triomphe de la porte Saint-Denis a été érigé, en 1672, sur le boulevard Saint-Denis, d'après les dessins de Blondel, pour rappeler le souvenir des conquêtes de Louis XIV en Allemagne. Les deux façades sont ornées d'obélisques couverts de trophées sculptés. Le bas-relief de la façade méridionale, au-dessus de l'arcade, représente le *Passage du Rhin*. Au pied des obélisques, deux figures allégoriques personnifient la Hollande et le Rhin. Au N., ces figures sont remplacées par des lions; le bas-relief au-dessus de l'arcade représente la *Prise de Maestricht*. Au fronton du monument, on lit ces deux mots : *Ludovico Magno*, à Louis le Grand. Les frères Auguier ont exécuté toutes les sculptures sur les dessins de Girardon.

Porte Saint-Martin.—Cet arc de triomphe a été construit en 1674, après la conquête de la Franche-Comté, comme l'indique l'inscription qu'il porte. Les deux bas-reliefs du midi, par Dujardin et G. Marty, représentent la *Prise de Besançon* et la *Triple Alliance*; les deux autres, par Le Hongre et Legros père, la *Prise de Limbourg* et la *Défaite des Allemands*.

Statue du maréchal Ney.—Cette statue, en bronze, inaugurée le 7 décembre 1853, s'élève sur le carrefour de l'Observatoire, à l'endroit même où le maréchal a été fusillé le 7 décembre 1815. Modelée par Rude et fondue par MM. Eck et Durand, elle représente le maréchal dans l'attitude du commandement.

Fontaine de l'Arbre-Sec.—Cette fontaine, construite par François I^{er}, à l'angle formé par la rue de l'Arbre-Sec et la rue Saint-Honoré, a été rebâtie en 1775 par Soufflot. Elle est

ornée de pilastres imitant des stalactites. La nymphe qui verse l'eau dans le bassin est un ouvrage de Jean Goujon.

Fontaine des Champs-Élysées.— La fontaine du rond-point, au milieu de la grande avenue, vient d'être remplacée par six fontaines plus petites, placées entre les amorces des six avenues qui se réunissent à cet endroit. Les quatre fontaines situées dans les massifs à dr. et à g. de la grande avenue, représentent une femme qui peigne ses cheveux. Elles ont été dessinées par Visconti. La plus rapprochée du Cirque se compose, outre le bassin, d'une grande vasque et d'une petite soutenue par un joli groupe.

Fontaine Cuvier.—La fontaine Cuvier, à l'angle de la rue Cuvier et de la rue Saint-Victor, a été construite sous le règne de Louis-Philippe, par M. A. Vigoureux, à la place d'une fontaine érigée sur les dessins de Bernin, en 1771. Elle se compose d'un piédestal semi-circulaire sur lequel repose, dans une niche, entre un lion et un hibou, une statue de femme représentant l'Histoire naturelle. Deux colonnes ioniques encadrent la niche et supportent un entablement avec cette inscription : A Georges Cuvier. M. Feuchères a sculpté la figure de l'Histoire naturelle ; les ornements et les animaux sont de M. Pomateau.

Fontaine Gaillon. — Cette fontaine, qui orne le carrefour de ce nom, a été faite sur les dessins de Visconti. Flanquée de chaque côté d'une colonne corinthienne, elle se compose de deux coupes superposées et délicatement sculptées. La plus petite est surmontée d'un petit génie qui frappe avec un trident la tête d'un dauphin.

Fontaine de la rue de Grenelle.—Ce monument, dont Bouchardon a fourni les dessins et exécuté toutes les sculptures (1739), forme un hémicycle décoré de pilastres ioniques et surmonté d'un entablement et d'un acrotère. Entre les pilastres sont des croisées simulées, des bas-reliefs et des niches contenant les statues des quatre Saisons. Au milieu de l'hémicycle, un avant-corps, composé de quatre colonnes,

supportant un
en marbre bl
les figures de

Fontaine
érigée au xiii^e
rue aux Fers
Pierre Lescot
1788 au milieu
sur un plan p
quelques ann
compose de qu
l'une de l'aut
extérieurement
construction.
sur lequel re
quatre lions
vasque en fon
nappe dans d
bassement. L'

deux de la façade méridionale ont été sculptés par Pigon,
les autres sont de Jean Goujon. Danjou, Lhuillier et Mézières
ont exécuté le reste des ornements.

Fontaine Molière. — Cette fontaine, construite par Visconti, a été inaugurée le 15 janvier 1844, à l'angle de la rue du même nom et de la rue de Richelieu. La statue de Molière, par M. Seurre, est assise entre la Muse de la comédie sérieuse et la Muse de la comédie légère, par Pradier. De chaque côté, deux colonnes corinthiennes accouplées supportent un fronton circulaire, au centre duquel on voit un génie couronnant le nom de Molière.

Puits artésien de Grenelle. — Le forage du puits artésien de Grenelle, commencé en 1834 par M. Mulot, n'a été achevé que le 26 février 1841. Ce puits débita d'abord trois millions de litres en vingt-quatre heures. Il en fournit aujourd'hui un peu plus d'un tiers depuis que les eaux ont été élevées afin

de pouvoir être conduites sur les hauteurs du faubourg Saint-Jacques. Une tour monumentale en fonte, élevée sur la place de Breteuil et composée d'un escalier à hélice et à jour, soutient le tube ascensionnel que des conduits souterrains mettent en communication avec le puits, situé dans la cour de l'abattoir de Grenelle. Quatre paliers extérieurs simulant des vasques s'étagent le long de la tour que surmonte un léger campanile et dont la hauteur totale est de 42 mètr. sur 3 mètr. 88 cent. de diamètre à la base, et 2 mètr. 90 cent. au sommet. La tour repose sur un massif de béton et un socle de pierre de taille. Les eaux sont conduites par deux tubes dans une petite cuvette établie au-dessus du dernier palier ; elles en redescendent par un tube de distribution et par un tube de décharge, renfermés tous quatre dans un même tuyau ascensionnel. 100 000 kilogr. de fonte ont été employés dans cette construction, dont le projet a été étudié par M. Delaperche, ingénieur des ponts et chaussées, sous la direction de M. Belgrand et le contrôle de M. Michal.

Puits artésien de Passy.—Le puits artésien de Passy a été percé dans les anciennes carrières situées près du bois de Boulogne (grille de la Muette), à l'angle de la rue du Petit-Parc et de l'avenue de Saint-Cloud. Le forage, commencé en 1855 par M. Kind, ingénieur allemand, sous la direction de M. Alphand, ingénieur des ponts et chaussées, n'a été terminé que le 24 septembre 1861, lorsque la sonde eut atteint une profondeur de 586 mètr. Les éboulements qui survinrent pendant la durée des travaux ont obligé à creuser un puits ordinaire de 3 mètr. d'ouverture jusqu'à une profondeur de 46 mètr.

Le débit des eaux, qui était d'abord de 20 000 mètr. cubes par 24 heures, a baissé depuis de plus d'un sixième.

Service des eaux. — A la fin de 1861, la ville de Paris disposait d'environ 150 000 mètr. cubes d'eau par jour ; le forage du puits de Passy y a ajouté 16 700 mètr. environ. Ces masses d'eau peuvent se diviser, suivant leur provenance, en

d'autres en 1853 et 1854. Le service municipal possède aujourd'hui six établissements nouveaux de machines élévatoires, dont deux situées en amont de Paris, au Port-à-l'Anglais et à Maisons-Alfort, et quatre en aval, à Auteuil, Neuilly, Clichy, Saint-Ouen. Le nombre total des machines élevant l'eau de Seine, dans ces différents établissements, est de 18, en y comprenant celles de Chaillot et du quai d'Austerlitz. Elles peuvent fournir ensemble 75 000 mètr. cubes, dont 38 000 pour les pompes seules de Chaillot; mais les appareils ne marchant jamais tous à la fois, il ne monte guère plus de 42 000 mètr. cubes d'eau par jour.

Le canal de l'Ourcq, commencé sous le premier Consul et achevé en 1837, est actuellement la principale source d'alimentation de Paris. Il commence à Mareuil, dans le départ. de l'Oise, et se termine au bassin de la Villette. Sa longueur totale est de 96 kil. Les canaux Saint-Martin et

Saint-Denis le mettent en communication avec la Seine au N. et au S. Le réservoir principal de l'eau d'Ourcq, situé au-dessus du bassin de la Villette, au point de départ du canal Saint-Denis, peut fournir, en 24 h. environ, 1 million 100 000 mètr. cubes d'eau. De ce réservoir part un aqueduc de ceinture, de 4 kil. de longueur, qui, suivant le sommet des collines du N. de Paris, va remplir un bassin établi près de Monceaux.

Toutes ces eaux et celles des puits de Grenelle et de Passy dont nous avons déjà parlé sont distribuées dans Paris par un vaste système de réservoirs et de conduits souterrains. De grosses conduites s'ouvrent sur divers points de l'aqueduc de ceinture et aboutissent à divers groupes de réservoirs (rue Saint-Victor, rue Racine et rue de Vaugirard). Tout le long de leur parcours s'embranchent de nouvelles conduites secondaires qui déversent l'eau par des milliers d'orifices sur les places publiques, dans les rues, dans les maisons.

L'eau d'Ourcq est distribuée dans les quartiers les plus bas de la ville. L'eau de Seine est reçue presque entièrement dans les réservoirs de Passy, et réservée aux quartiers hauts que ne pourrait atteindre l'eau d'Ourcq.

Les eaux de Grenelle et d'Arcueil sont dirigées vers les bassins de l'Estrapade, sur le versant de la montagne Sainte-Geneviève, d'où elles renforcent le service de l'eau de Seine sur la rive g.

Les eaux des sources du N. desservent directement quelques points élevés du N.-E. de Paris.

En somme, il existe sous les rues de Paris 725 936 mètr. de conduites d'eau, desservies par 18 bassins, dont 8 sont alimentés exclusivement en eau d'Ourcq, 5 en eau de Seine, 2 en eau d'Arcueil, 1 en eau d'Ourcq et en eau de Belleville, et 2 en eaux de Seine, d'Arcueil et du puits de Grenelle.

Des 150 000 mètr. cubes d'eau dont l'administration municipale dispose chaque jour, 46 400 mètr. cubes sont affectés au service public (fontaines publiques et monumentales,

Châlons-sur-Marne, dans le département de la Marne; les eaux de la Dhuis, du Sourdon et autres petits cours d'eau, émergeant à Pargny, au S.-E. de Château-Thierry (Aisne); et enfin celles de la Vanne, affluent de l'Yonne, que l'on captera au S. de Villeneuve-l'Archevêque (Yonne). Ces trois aqueducs amèneront ensemble 170 000 mètr. cubes d'eau, savoir : celui de la Dhuis, 40 000; celui de la Somme-Soude, 60 000; et celui de la Vanne, 70 000. Le premier coûtera 24 millions; le second, 14 millions; le troisième, 20 millions au plus.

Le projet de travaux à faire pour la dérivation de la Dhuis a été approuvé par un décret en date du 4 mars 1862. Cet aqueduc déversera les eaux dans un bassin établi à Ménilmontant, à 108 mètr. d'altitude, entre la rue Militaire, la rue de Vincennes, la rue Fargeau et le chemin de Ménilmontant à Rosny.

CHAPITRE V

Les Rues.—La Voirie.—L'Éclairage.—Les Passages.—Les Cités.

LES RUES.

On compte aujourd'hui à Paris, outre les boulevards, les quais et les places, 1898 rues, 127 chemins et sentiers et 176 impasses.

Les rues de Paris se classent généralement, d'après leur direction, en rues parallèles et en rues transversales ou perpendiculaires à la Seine. Les rues parallèles ont leurs maisons numérotées, suivant le cours de la rivière, c'est-à-dire en descendant; les rues perpendiculaires ou obliques commencent leurs numéros à partir du fleuve. Les numéros pairs sont inscrits à droite, et les numéros impairs à gauche. Chaque rue porte, à ses extrémités et aux points de rencontre des rues transversales, des plaques émaillées fixées sur les maisons à la hauteur du premier étage et indiquant le nom de la rue.

Les plus belles rues de Paris sont celles de Rivoli, de Castiglione, de la Paix et l'avenue Victoria; les rues les plus fréquentées et qui possèdent les plus beaux magasins, sont les rues Saint-Honoré, Richelieu, Vivienne, Montmartre et de la Chaussée-d'Antin; les plus commerçantes, outre ces dernières, sont les rues Saint-Denis, Saint-Martin, du Faubourg-Saint-Antoine, Saint-Louis au Marais, sur la rive dr., et la rue du Bac, sur la rive g.

La rue de Rivoli, construite de 1802 à 1855, est ainsi nommée en mémoire de la bataille de Rivoli, gagnée par Bonaparte sur les Autrichiens, en 1797. Elle s'étend de la rue Culture-Sainte-Catherine à la place de la Concorde. Sur la dernière

LA LIGNE DE RIVOLI, LA TOUR SAINT-JACQUES, L'HÔTEL DE VILLE, LA CASERNE NAPOLEON.

partie de son parcours depuis la rue du Louvre, les façades sont toutes semblables. Le rez-de-chaussée est précédé d'arcades cintrées, formant une galerie couverte où se pressent incessamment des flots de promeneurs.

La rue de Castiglione, qui a pris le nom d'une autre victoire de Bonaparte sur les Autrichiens, est bordée d'arcades comme la rue de Rivoli, qu'elle met en communication avec la place Vendôme.

La rue de la Paix, qui relie la place Vendôme au boulevard des Capucines, a été percée en 1807. Sa longueur est de 280 mètr. Chacun des magnifiques magasins qui la bordent mériterait une mention spéciale.

L'avenue Victoria est une magnifique rue plantée d'arbres, ouverte, depuis 1855, de la rue des Lavandières à la place de l'Hôtel-de-Ville, qu'elle met en communication avec la place du Châtelet. Sa longueur est de 400 mètr.

La rue Saint-Honoré, construite par petites portions, du commencement du xiv^e siècle à la fin du xvii^e, commence à la rue de la Lingerie, près des Halles centrales, et finit à la rue Royale, en face de la Madeleine. Elle a été l'un des théâtres habituels des luttes entre le peuple et les troupes dans toutes nos guerres civiles, depuis la Fronde jusqu'à la révolution de 1848.

La rue Vivienne, qui s'étend du Palais-Royal au boulevard Montmartre, est une des rues les plus fréquentées par le monde élégant. De somptueux magasins la bordent des deux côtés. Les galeries ou passages Vivienne, Colbert et des Panoramas, ont une de leurs issues dans cette rue magnifique. La Bibliothèque impériale, la Bourse et le théâtre du Vaudeville sont les principaux édifices qu'on y trouve.

Comme la rue Vivienne, la **rue Richelieu**, qui aboutit aussi au Palais-Royal et au boulevard des Italiens, possède de riches magasins, mais on y remarque surtout le Théâtre-Français, le square Louvois, la Bibliothèque impériale, dont l'entrée principale est dans cette rue. A son extrémité supé-

rieure, s'ouvre à g. le passage des Princes, qui conduit au boulevard des Italiens.

La rue de la Chaussée-d'Antin se distingue également par l'élégance de ses magasins. Sa physionomie générale va, du reste, être modifiée par l'ouverture de la rue de La Fayette prolongée et par la construction de la nouvelle église de la Trinité, à son extrémité septentrionale.

La rue Montmartre est une longue rue, irrégulière, encombrée, traversée en tout sens par des fiacres, des omnibus, des charrettes et des haquets. Elle aboutit d'une part à Saint-Eustache et aux Halles centrales, de l'autre au boulevard Montmartre.

La rue Saint-Denis (de la place du Châtelet au boulevard Saint-Denis) par laquelle les rois et les reines de France faisaient autrefois leur entrée solennelle dans Paris, est, avec la **rue Saint-Martin** (du pont Notre-Dame au boulevard Saint-Martin) le centre du commerce des rouenneries, de l'orfèvrerie, de la quincaillerie et des articles de Paris.

La rue du Faubourg-Saint-Antoine mesure 1700 mètr. de longueur de la place du Trône à la place de la Bastille. Mgr Affre, archevêque de Paris, y fut frappé mortellement le 25 juin 1848, en parlementant avec le peuple sur une barricade. Au n° 232 est la maison du brasseur Santerre, célèbre pendant la Révolution; au n° 333, on voit encore la maison de santé où le général Malet conçut le plan de sa conspiration contre Bonaparte. La rue du Faubourg-Saint-Antoine et les rues qui l'avoisinent, sont surtout habitées par des ébénistes et des fabricants de meubles.

La rue Saint-Louis au Marais, où l'on trouve surtout des ateliers de fabrication pour les bronzes d'art, commence rue de l'Écharpe et finit rue Charlot, après un parcours d'environ 900 mètr. Le poète Crébillon y demeurait, en 1742, à côté de l'hôtel du maréchal de Turenne, dont l'emplacement est occupé actuellement par l'église Saint-Denis du Saint-Sacrement.

La **rue du Bac**, ainsi nommée d'un bac établi en 1550 pour le passage de la Seine, à peu près à l'endroit où est aujourd'hui le pont Royal, s'étend du quai d'Orsay à la rue de Sèvres. C'est dans cette rue que se trouvent les boutiques les plus riches et les plus achalandées du faubourg Saint-Germain.

Un grand nombre de nouvelles rues actuellement projetées ou en cours de construction, doivent métamorphoser plusieurs des quartiers de Paris, notamment les quartiers d'Auteuil, Chaillot, des Champs-Élysées, de Monceaux, de Belleville, de la Villette, du faubourg Saint-Antoine, sur la rive dr., et du faubourg Saint-Marcel, sur la rive g.

LA VOIRIE.

Au 1^{er} janvier 1862, la longueur des chaussées pavées et empierrées, entretenues par la ville de Paris, égalait 710 300 mètr. courants, et leur superficie totale, 5 937 000 mètr. carrés. On évalue le chiffre des dépenses d'entretien pour 1862 à 6 856 800 fr.

Paris renfermait, en 1861, 1 615 000 mètr. carrés de trottoirs et d'aires bituminées. La dépense d'entretien de cette partie de la voie publique est évaluée à 470 000 fr. au budget de 1862. Ces chiffres, réunis aux précédents, forment une somme de 7 326 800 fr. pour la dépense totale de l'entretien ordinaire des voies publiques.

Le nettoiemment des rues, leur arrosage et l'enlèvement des neiges et des glaces figurent pour 3 689 700 fr. au budget de 1862. La dépense du personnel préposé à ces différentes opérations est évaluée à 545 800 fr.

Les dépenses d'entretien des chaussées pavées et empierrées de Paris, et les frais de balayage et d'enlèvement des boues des chaussées empierrées sont supportés moitié par l'État et moitié par la ville.

L'ÉCLAIRAGE.

Tous les points de la voie publique dans l'ancien Paris, et

presque toutes les rues des communes annexées, sont aujourd'hui éclairés par le gaz. Le monopole de l'éclairage a été concédé par la ville à la Compagnie parisienne, jusqu'au 31 décembre 1905. Ce service comprenait, au 1^{er} janvier 1863, 25 515 becs d'éclairage, savoir : 23 278 becs de gaz, 1 959 becs à l'huile, et 278 becs au schiste. Il a coûté, en 1862, 3 089 600 fr. On estime qu'en 1863 il coûtera 247 600 fr. de plus.

LES PASSAGES.

Paris renferme 183 *passages*, *galeries* ou *cours*, sortes de rues praticables seulement pour les piétons et le plus souvent vitrées en tout ou en partie par le haut. Plusieurs, bordés de riches magasins et splendidement éclairés, servent de lieu de promenade et de rendez-vous, le soir surtout et pendant l'hiver. Nous ne citerons absolument que les plus remarquables.

Passage de l'Ancre, de la rue Saint-Martin, 273, au boulevard de Sébastopol.

Passage Bourg-l'Abbé, de la nouvelle rue Palestro à la rue Saint-Denis, 240.

Passage du Caire, entre la rue Saint-Denis, 333, et la place du Caire, 2.

Passage Choiseul, de la rue Neuve-des-Petits-Champs, 44, à la rue Neuve-Saint-Augustin, 19, à l'E. et tout près du théâtre des Italiens.

Passage ou galerie Colbert, entre la rue Neuve-des-Petits-Champs, 6, et la rue Vivienne, 4. Ce passage est très-fréquenté. Il s'y fait un grand commerce d'oranges.

Passage Delorme, de la rue Saint-Honoré, 287, à la rue de Rivoli, en face des Tuileries.

Passage du Grand-Cerf, de la rue Saint-Denis, 237, à la rue des Deux-Portes-Saint-Sauveur, 8.

Passage du Havre, entre la rue Caumartin, 69, et la rue Saint-Lazare, 121.

Passage Hulot, de la rue Montpensier, 31, à la rue Richelieu, 34.

Passage des Petits-Pères, entre le passage Vivienne et la rue des Petits-Pères.

Passage du Pont-Neuf, de la rue de Seine, 45, à la rue Mazarine, 144.

Passage des Princes, de la rue Richelieu au boulevard des Italiens.

Passage du Saumon, rue Montmartre, 80, et rue Montorgueil, 65.—Embranchements vers les rues Mandar et Saint-Sauveur.

Passage Vendôme, boulevard du Temple, 43, et rue de Vendôme, 16.

Passage Verdeau, rue Grange-Batelière, et rue du Faubourg-Montmartre, 31.

Passage Véro-Dodat, rue de Grenelle-Saint-Honoré, 29, et rue Croix-des-Petits-Champs.

Passage Vivienne, de la rue Neuve-des-Petits-Champs, 4,

à la rue Vivienne , 14. Il communique avec le passage des Petits-Pères. C'est, après le passage Choiseul et celui des Panoramas, le passage le plus fréquenté, le plus riche et le plus commerçant de Paris.

LES CITÉS.

On compte à Paris 140 cités ou villas. On désigne sous ce nom des rues ouvertes par des particuliers sur leurs propres terrains et qui ne sont point livrées à la circulation publique. Les unes sont le séjour privilégié de l'aristocratie et de la finance, d'autres, le refuge de la misère la plus abjecte.

Nous citerons, parmi les premières, la *cité d'Antin*, rue de la Chaussée-d'Antin, 40, et rue de Provence, 63; la *cité Bergère*, de la rue du Faubourg-Montmartre, 6, à la rue Bergère, 24; la *cité Trévise*, de la rue Richer, 8, à la rue Bleue, 5; la *cité Vindé*, sur le boulevard de la Madeleine.

Des cités ouvrières ont été construites par l'administration municipale ou par des compagnies concessionnaires, dans le but d'offrir aux ouvriers des logements commodes, bien aérés et à bon marché. La principale est la *cité Napoléon*, rue Rochechouart, à l'angle de la rue Pétrelle.

CHAPITRE VI.

LES PROMENADES.

Les Tuileries.—Le Luxembourg.—Les Champs-Élysées.—Le parc de Monceaux.—Le Jardin des Plantes.—Le Jardin du Palais-Royal.—Les squares.—Le Bois de Boulogne.—Le Bois de Vincennes.—Montmartre.—Belleville.—Les Buttes Chaumont.

LE JARDIN DES TUILERIES.

Le **Jardin des Tuileries**, dans lequel on pénètre par des grilles ouvertes, sur la place de la Concorde à l'O., la rue de

Elle est réservée aujourd'hui à l'Empereur, ainsi qu'une partie considérable du parterre, ouverte seulement au public quand la cour ne séjourne pas à Paris. Un passage souterrain, pratiqué sous la terrasse du bord de l'eau, conduit jusque dans les caves du palais.

Sous le règne actuel, on a établi une *orangerie* (1853) à l'extrémité occidentale de la terrasse du bord de l'eau, et vis-à-vis, au milieu des bosquets de la terrasse des Feuillants, un *jeu de paume* pour le prince Impérial (1864), dont l'entrée est publique à certaines heures. La façade principale de cet édifice, tournée du côté de la place de la Concorde, est décorée de quatre colonnes ioniques rudentées supportant un fronton triangulaire.

Dans chacun des massifs que sépare la grande allée du jardin, on voit une salle de verdure terminée, à l'une de ses extrémités, par un hémicycle en marbre qui fut élevé

sur l'avis de Robespierre. C'est ce que l'on appelle les *carrés d'Atalante*.

Les parterres sont ornés de trois *bassins* de marbre, où frétilent des légions de poissons rouges. Deux de ces bassins sont aujourd'hui compris dans le jardin réservé. Le bassin du parterre public est le plus important des trois par ses dimensions. A l'extrémité de la grande allée, un superbe jet d'eau s'élance d'un *grand bassin* octogone, creusé par Le Nôtre.

De nombreuses statues, dont plusieurs sont fort remarquables, décorent aussi les parterres. Nous signalerons, dans le jardin réservé, outre deux *Sphinx* en marbre blanc, rapportés de Sébastopol et placés à l'entrée, du côté des quais, *Flore et Zéphire*, de Coysevox; une *Hamadryade*, du même; le *Faune flûteur*, du même; *Vénus à la colombe*, la *Nymphe au carquois*, un *Chasseur*; ces dernières sont de Guillaume Coustou; *Diane*, l'*Apollon du Belvédère*, la *Vénus de Médicis*, toutes les trois en bronze; *Énée enlevant Anchise*, *Lucrèce et Collatin*, de Lepautre. Le parterre public renferme les statues suivantes : le *Laocoon* en bronze, *Spartacus*, par M. Foyatier; *Thésée vainqueur du Minotaure*, par M. Ramey fils; *Thémistocle*, par Lemaire, l'*Enlèvement d'Orithye*, par Flaman; l'*Enlèvement de Cybèle*, par Regnaudin; *Périclès*, par M. Debay; le *Soldat de Marathon*, par M. Cortot; *Phidias*, par Pradier; et enfin le *Rémouleur antique*, en bronze ¹.

En dehors des parterres se trouve, à dr. de la grande allée (en allant du palais des Tuileries à la place de la Concorde), le *marronnier du 20 mars*, ainsi nommé parce qu'il donne habituellement ses premières feuilles à cette époque, avant la plupart des autres arbres de la même espèce.

¹ Vis-à-vis des statues que nous indiquons, on doit, par suite de la nouvelle disposition du parterre, en élever d'autres dont les sujets ne sont point encore connus.

L'allée des *Orangers*, le long de la terrasse des *Feuillants*, est bordée d'un côté par des marronniers séculaires, et, de l'autre, par des orangers. C'est le rendez-vous des jeunes et élégantes mères de famille du voisinage, qui viennent y faire jouer leurs enfants. On remarque à l'une de ses extrémités un *Hercule* en bronze, de Bosio, et à l'autre, un *Méléagre*. En quittant cette allée et en laissant à g. le grand bassin, on trouve un lieu abrité du N., qui porte le nom de *Petite Provence*, et où se réfugient de préférence les nourrices et leurs nourrissons, les convalescents et les vieillards.

La salle de verdure située dans le massif attenant à l'allée des *Orangers* est décorée de deux statues justement célèbres, de Lepautre et de Guillaume Coustou, *Hippomène et Atalante*. L'autre salle est ornée de deux figures de Théodon, *Apollon et Daphné*. Sur la lisière des massifs, à l'O., on trouve, en partant de la g., une statue de *Scipion*, deux Termes, *l'Été* et *le Printemps*; deux statues, *Agrippine* et *Silène*, par G. Coustou. A dr., sont la statue d'*Annibal*, par Slodtz, les Termes de *l'Hiver* et de *l'Automne*, du même; une *Vestale* et un *Bacchus*, de Legros.

De l'autre côté du grand bassin octogone on voit, à dr., les groupes suivants : *le Tibre*, par Van Clève; *le Rhône et la Saône*, par G. Coustou; à g., *le Nil*, par Bourdic; *le Rhin et la Moselle*, par Van Clève.

Dans le reste du jardin on remarque encore : *Cincinnatus*, le *Soldat laboureur*, un *Hercule* en marbre, etc. Enfin, les deux pilastres de l'entrée donnant sur la place de la Concorde sont ornés de deux groupes équestres de Coysevox, une *Renommée* et un *Mercure*.

Le jardin des Tuileries mesure 702 mètr. de longueur sur 317 mètr. de largeur; sa superficie totale est d'environ 30 hectares. Il est ouvert tous les jours au public, depuis le matin jusqu'au coucher du soleil. Pendant la belle saison, une musique de la garnison de Paris s'y fait entendre, chaque jour, de 4 h. à 5 h.

LE JARDIN DU LUXEMBOURG.

Le **Jardin du Luxembourg**, œuvre de Jacques Desbrosses, comme le palais dont il dépend, se compose d'abord d'un parterre garni d'arbustes et de gazons, enfermant dans sa partie centrale un bassin octogone. A dr. et à g., des talus soutiennent des terrasses ombragées qui forment la plus grande partie du jardin. Ces talus, plantés de rosiers et clos par des balustrades de pierre supportant, depuis 1848, une multitude de vases en marbre de différentes grandeurs, se relie au S. à une grande allée qui se dirige vers l'Observatoire, et qui est flanquée, à dr., d'une immense pépinière et d'un vaste quadrilatère planté de jeunes arbres ; à g., d'un jardin botanique appartenant à la Faculté de médecine. A l'O. du palais se trouvent l'Orangerie, plusieurs parterres, et, plus près de la pépinière, de magnifiques rosarium qui renferment une admirable collection de roses.

A l'E. du palais, et à l'extrémité d'une allée de platanes réduite d'un tiers en 1862, par le percement d'une rue inutile, s'élève la magnifique *fontaine dite de Médicis*, construite par Jacques Desbrosses et attribuée quelquefois à Rubens. Elle se compose de trois niches en cul-de-four, séparées par des colonnes doriques dont les fûts sont coupés dans la moitié de leur hauteur par des tambours. La niche centrale renferme une statue de nymphe debout sur un rocher d'où jaillissent des eaux qui retombent dans un bassin inférieur, flanqué de sphinx à dr. et à g. De chaque côté du fronton demi-circulaire qui couronne le monument, le sculpteur a représenté un fleuve épanchant ses ondes au milieu des herbes et des joncs sur lesquels il est couché. Les fûts des colonnes, l'intérieur des niches, les tympans, le fronton, etc., figurent des stalactites. En avant de cette fontaine, qui a été rapprochée de plusieurs mètres, on a creusé un grand bassin remplissant tout l'espace compris entre la fontaine et la grande allée.

Dans un petit parterre, situé à g. de la fontaine Médicis,

nous signalerons un groupe en marbre, *Adam et sa famille*, par M. Garraud.

Au milieu du grand bassin du jardin, un groupe d'enfants supporte une coupe, œuvre du XVIII^e siècle, d'où s'élance un jet d'eau.

Dans les deux parterres latéraux qui environnent le bassin, sur deux colonnes en griotte d'Italie, on voit des statues représentant *David vainqueur de Goliath* et une *Nymphe*; devant l'un des parterres du centre en face du grand bassin, *Archidamas s'apprêtant à lancer le disque*, par M. Lemaire; et dans les autres parterres, une copie du *Gladiateur Borghèse* et une autre de la *Diane à la biche*; dans le parterre situé en face de l'Orangerie, un *Mercure* en plomb peint en bronze, de Pigalle.

Sous le règne de Louis-Philippe, on a placé sur les terrasses, autour du grand parterre, les statues des femmes illustres de la France, dans l'ordre suivant :

Terrasse à dr. du palais : *Sainte Clotilde*, par M. Klagmann; *Marguerite de Provence*, par M. Husson; *Anne de Bretagne*, par M. J. Debay; *Anne d'Autriche*, par M. Ramus; *Blanche de Castille*, par M. Dumont; *Anne de Beaujeu*, par M. Gatteaux; *Valentine de Milan*, par M. Huguenin; *Marguerite de Valois*, par M. Lescorné; *Marie de Médicis*, par M. Clésinger; *Laure de Noves*, par M. Otlin.

Terrasse à g. du palais : *Sainte Bathilde*, par M. Thérasse; *Berthe* ou *Bertrade*, par M. Oudiné; une *reine de France*, sans indication de nom, par M. Carle Elshoect; *Sainte Geneviève*, *Marie Stuart*, *Jeanne d'Albret*, *Clémence Isaure*, par M. A. Préault, *Mademoiselle de Montpensier*, par M. Demesmay; *Louise de Savoie*, par M. Clésinger; *Jeanne d'Arc*, par Rude.

A côté du jardin botanique de la Faculté de médecine, situé à l'E. de la grande allée de l'Observatoire, et dont le sol vient d'être élevé au niveau de cette allée, on a construit, en 1861, deux serres pour les camellias et une habitation pour le

jardinier. On doit aussi placer dans un des parterres la *fontaine de Lédà*, qui était autrefois à l'angle des rues du Regard et de Vaugirard. Cette fontaine est ornée d'un bas-relief représentant la métamorphose de Jupiter en cygne.

Entre l'Orangerie et l'aile occidentale du palais, se trouve un jardin réservé au président du Sénat.

A g. de l'allée qui conduit à la rue de Fleurus, les joueurs de paume attirent, dans les beaux jours, une nombreuse affluence d'amateurs et de curieux.

Les enfants du voisinage ont établi leur quartier général le long de la façade méridionale de l'Orangerie, non loin de laquelle s'est installé, en 1861, un théâtre de Guignol, dans une avenue encaissée, appelée la *Petite Provence* et située le long de la Pépinière, du côté du N. Les jours de congé et dans l'intervalle des classes, un grand nombre de pensions viennent prendre leurs ébats sur les terrasses de l'E. et de l'O., habituellement fréquentées par les petits rentiers et les fonctionnaires en retraite.

La **Pépinière**, établie par la Convention sur un terrain dépendant de l'ancien couvent des Chartreux, et dont la disposition actuelle date seulement de 1848-1849, offre une promenade unique en son genre. Elle contient, entre autres collections, une collection de vignes de toute espèce. D'habiles jardiniers y font un cours public d'horticulture et d'apiculture.

On remarque, dans la Pépinière, la statue de *Velléda*, en marbre, par M. Maindron, et celle de *Lesueur*, placée devant le puits des Chartreux, petit pavillon qui rappelle seul l'ancien monastère.

Pendant la belle saison, une musique militaire se fait entendre deux fois par semaine, vers le soir, dans un des grands parterres du centre du jardin du Luxembourg.

LES CHAMPS-ÉLYSÉES.

Les Champs-Élysées, situés en face du jardin des

L'AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES.

bruyants qu'au milieu du jour.

Les petites boutiques foraines, les théâtres de marionnettes, les chevaux de bois, les cafés-concerts en plein vent, etc., donnent à la première partie des Champs-Élysées l'aspect d'une foire perpétuelle. Les cafés et les restaurants y abondent.

A dr. et à g. de l'avenue, et tout autour du palais de l'Industrie (V. ci-dessous, chap. XIII), situé sur l'emplacement de l'ancien carré Marigny, s'étendent de charmantes pelouses qu'ombragent des arbres verts et diverses plantes exotiques. De frais massifs encadrent des fontaines jaillissantes (V. ci-dessus, chap. IV) et des établissements de toutes sortes, parmi lesquels se distingue l'élégant pavillon consacré aux concerts d'Arban, pendant l'été.

Presque en face du palais de l'Industrie, le jardin du

palais de l'Élysée (V. ci-dessous, chap. VIII) fait saillie sur l'avenue Gabriel qui s'étend derrière le Cirque de l'Impératrice. Ce cirque termine une place décorée d'une belle fontaine. Un monument circulaire semblable au Cirque, et consacré au Panorama national, s'élève de l'autre côté de la grande avenue.

Du rond-point, dont le grand bassin vient d'être remplacé par six fontaines plus petites (V. ci-dessus, chap. IV), partent à g. l'avenue d'Antin et l'avenue Montaigne, aboutissant, la première au pont des Invalides, la seconde au pont d'Alma. C'est dans l'avenue Montaigne que se trouvent le bal Mabilles et l'hôtel pompéien qu'a fait bâtir le prince Napoléon. A dr., l'avenue Matignon et le prolongement de l'allée d'Antin conduisant au faubourg Saint-Honoré.

A partir de ce point, les Champs-Élysées ne sont plus qu'une avenue bordée de contre-allées, le long desquelles s'élèvent de magnifiques hôtels. Nous signalerons seulement le bal du Château-des-Fleurs (V. ci-dessous, chap. XI), à g., au delà du boulevard de l'Alma.

LE PARC DE MONCEAUX.

Le parc de Monceaux, *Monceau* ou *Mousseaux*, ainsi appelé du nom d'un ancien village sur l'emplacement duquel il a été créé au N.-O. de Paris, fut planté, en 1778, par Philippe d'Orléans, père du roi Louis-Philippe, sur les dessins de Carmontel. Ce parc n'est ouvert au public que depuis quelques années. Il appartient aujourd'hui à la ville de Paris. Des 190 749 mètr. carrés qui formaient autrefois sa superficie totale, 87 923 mètr. seulement ont été conservés en jardin. Le reste a été affecté à l'établissement d'un riche quartier et de nouvelles voies de communication.

Le parc de Monceaux a une entrée principale à la rotonde de l'ancienne barrière de Chartres; deux autres entrées pour les voitures sont établies, l'une rue de Courcelles, en face de l'avenue de Monceaux, l'autre sur le boulevard

LE JARDIN DU PALAIS-ROYAL.

Nous renverrons, pour le jardin du Palais-Royal, à la description du palais dont il forme une dépendance et dont les galeries l'entourent de toutes parts. Ce jardin n'est d'ailleurs un lieu de promenade que pour les habitants des quartiers voisins ; il n'offre qu'un intérêt secondaire à la curiosité des étrangers (V. ci-dessous, chap. VIII).

LE JARDIN DES PLANTES.

La ménagerie et les nombreuses collections d'histoire naturelle réunies au Jardin des Plantes font ranger ce jardin parmi les établissements scientifiques (V. ci-dessous, chap. XV).

LES SQUARES.

Nous avons déjà parlé des squares de la place Louvois,

du Château-d'Eau et des Innocents (V. ci-dessus, chap. IV); les squares du Conservatoire des Arts-et-Métiers, du Temple et de Saint-Jacques la Boucherie, méritent aussi quelques détails.

Le **square du Conservatoire des Arts-et-Métiers** occupe une superficie de 4 650 mèt., entre la rue Saint-Martin, la rue des Arts-et-Métiers, le boulevard de Sébastopol (rive dr.) et la rue du Caire. Il est entouré d'une élégante balustrade en pierre du Jura, coupée par 48 pilastres qui supportent 28 coupes et 20 candélabres en bronze. On y voit deux bassins en pierre, ornés de figures en bronze, représentant les *Arts* et le *Commerce*, par M. Ottin; l'*Industrie* et l'*Agriculture*, par M. Gumery.

Le **square du Temple**, situé au S. du marché de ce nom, entre les rues Perrée, Molay, de Bretagne et du Temple, remplace le jardin du couvent des Bénédictines du Saint-Sacrement, établies, en 1814, par la princesse de Condé, dans l'ancienne forteresse du Temple. Il a été dessiné et planté sous la direction de M. Alphand, ingénieur en chef des promenades et des plantations de la ville de Paris. Sa superficie totale est de 7 221 mèt. environ.

On y remarque : une petite *cascade*, alimentant une pièce d'eau qui peut contenir 750 mèt. cubes; un *saule pleureur*, qui, assure-t-on, compte quatre siècles d'existence, et un groupe de *tilleuls* sous lesquels Louis XVI aimait à se reposer pendant sa captivité au Temple.

Le **square Saint-Jacques** occupe, entre la rue de Rivoli au N., la rue Saint-Martin à l'E., l'avenue Victoria au S. et le boulevard de Sébastopol à l'O., une partie de l'ancienne église Saint-Jacques la Boucherie.


La **tour**, qui subsiste encore au milieu du square, est aujourd'hui le seul reste de cette église. Elle a été construite de 1508 à 1522, aux frais, dit-on, du savant Nicolas Flamel, libraire et écrivain juré de l'Université. Elle a 52 mèt. d'élévation, depuis le sol jusqu'à la balustrade de la plate-forme,

occuperait l'espace triangulaire situé entre l'hôpital de la Riboisière, le boulevard de Magenta et la rue projetée de Maubeuge.

LE BOIS DE BOULOGNE.

Bien que le bois de Boulogne et le bois de Vincennes soient situés en dehors de l'enceinte fortifiée, nous devons les signaler parmi les promenades de Paris. Ils appartiennent, en effet, à la ville, et sont, d'ailleurs, les plus vastes, les plus variées, les plus belles, les plus fashionables, les mieux dessinées, les mieux entretenues des promenades que fréquente la population parisienne.

Le bois de Boulogne, dont nous nous occuperons d'abord, n'est séparé que par une faible distance des Champs-Élysées, auxquels le relie de magnifiques avenues.



MOYENS DE TRANSPORT.

L'*avenue de Neuilly*, en face de l'Arc de triomphe de l'Étoile, l'*avenue de Saint-Cloud* à g., et l'*avenue de l'Impératrice*, entre ces deux routes, conduisent en 10, 15, 20 et 25 minutes aux portes du bois de Boulogne connues sous les noms de portes Maillot, des Sablons, Dauphine, et grille de la Muette. L'*avenue de l'Impératrice*, ouverte en 1855, a 1 300 mètr. de longueur sur 100 mètr. de largeur. Elle est formée d'une chaussée centrale de 16 mètr. pour les voitures; de deux contre-allées de 12 mètr. chacune, l'une pour les piétons (à g.), l'autre pour les cavaliers (à dr.); de deux zones de 27 mètr. chacune, converties en pelouses plantées; enfin de deux rues latérales de 8 mètr., pour le service des propriétés riveraines. 8000 arbres et arbustes ont été plantés sur les pelouses.

Quand on descend l'*avenue de l'Impératrice*, on aperçoit, au delà du bois de Boulogne, le Mont-Valérien et les coteaux de Saint-Cloud, de Bellevue, de Meudon.

Si l'on se rend au bois par Passy, on peut, de l'extrémité de la Grande-Rue, où la station du chemin de fer d'Auteuil a été établie, gagner en 5 minutes soit la *porte de Passy* par l'*avenue de g.* qui côtoie le chemin de fer, soit la *grille de la Muette* en longeant à dr. les murs et les fossés du jardin de la Muette.

Enfin, si l'on va au bois de Boulogne par Auteuil, on trouve la porte du même nom tout à côté de l'embarcadère du chemin de fer.

Pour aller au bois de Boulogne, si l'on ne sait pas, ou si l'on ne veut pas marcher, on peut prendre des chevaux, des voitures de place ou de remise, divers omnibus et deux chemins de fer.

Les *chevaux* de selle se louent de 9 à 10 fr. la course, chez les principaux loueurs ou marchands de chevaux de Paris.

Pour les *voitures de place et de remise*, ainsi que pour les *omnibus* qui conduisent au bois de Boulogne et dans les localités environnantes, V. ci-dessus les *Renseignements généraux*.

Les *chemins de fer* sont au nombre de deux, desservis l'un par des chevaux, l'autre par des locomotives.

Les voitures du chemin de fer desservi par des chevaux ou *chemin de fer américain*, partent de la place de la Concorde, à la descente du pont. De cette place à Sèvres ou à Saint-Cloud, on compte 8 kil. La durée du trajet est de 45 min. Voici le nom des stations et le prix des places.

DU PONT DE LA CONCORDE à	INTÉRIEUR.		EXTÉRIEUR.		MILITAIRES
	la semaine.	le dim.	la semaine.	le dim.	la semaine et le dim.
Passy.....	15 c.	25 c.	10 c.	15 c.	05 c.
Auteuil.....	30	40	20	25	10
Le Point-du-Jour	30	40	20	25	10
Sèvres.....	45	55	30	35	15
Saint-Cloud.....	45	55	30	35	15

L'embarcadère du chemin de fer desservi par des locomotives est le même que celui des chemins de fer de l'Ouest, situé rue Saint-Lazare. Ce chemin court d'une extrémité à l'autre dans de profondes tranchées. Des convois partent toutes les demi-heures des deux gares extrêmes (Paris et Auteuil).

On trouvera dans l'*Indicateur de la semaine* les heures précises de ces départs, qui varient suivant les saisons. Nous ne pouvons donner ici que le tarif des places, en ajoutant que la Compagnie des chemins de fer de l'Ouest délivre des cartes d'abonnement pour six mois ou pour un an. Les enfants payent placé entière.



LE BOIS DE BOULOGNE EN 1862.

La presque île étroite et allongée que forme la Seine en s'inclinant au S.-O. au sortir de Paris pour se redresser ensuite vers le N. et le N.-E. jusqu'auprès de Saint-Denis, était autrefois couverte dans presque toute son étendue par une forêt appelée *Roucray* ou *Rouveret*, à cause des chênes rouvres qui en étaient l'essence dominante. Le bois de Boulogne, les parcs de Monceaux et de Saint-Ouen, sont aujourd'hui les derniers vestiges de cette vaste forêt; encore le bois de Boulogne, détruit presque entièrement par les Alliés en 1814 et en 1815, a-t-il été replanté en grande partie sous la Restauration. Sa contenance était alors de 765 hectares (13 760 mètr. de clôture); mais, dans ces dernières années, il a été diminué du côté d'Auteuil, et agrandi du côté de Boulogne et de Longchamp, par l'acquisition de 200 hectares de terrain comprenant la plaine de Longchamp, l'Hippodrome, le Champ d'entraînement et l'ancien parc de Madrid-Maurepas. Ses limites actuelles sont : à l'E., les fortifications;

LE LAC ET LES ILES DU BOIS DE BOULOGNE.

à l'O., la rive dr. de la Seine, depuis le village de Boulogne jusqu'à Neuilly; enfin, au N. et au S., deux vastes boulevards, défendus par un saut de loup et qui s'étendent, sur une longueur de plus de 8 kil., des fortifications à la Seine.

En vertu d'un décret du 2 juin 1852, par lequel l'État cédait à la ville de Paris la propriété du bois de Boulogne, de grands travaux d'embellissement y ont été exécutés, d'après les indications de l'Empereur et sous la direction de MM. Varé, architecte-paysagiste, Alphand, ingénieur des ponts et chaussées et Barillet-Deschamps, jardinier en chef. On a ouvert de gracieuses allées, ménagé de larges perspectives à la vue, creusé des lacs et des ruisseaux, élevé enfin des abris rustiques pour les cavaliers et les piétons surpris par l'orage.

Grâce à cette transformation, le bois de Boulogne est devenu l'une des plus belles promenades de l'Europe. Le dimanche, quand il fait beau, toutes les classes de la société s'y trouvent représentées et confondues; mais le jour aristocratique, pour nous servir d'une expression consacrée, est le samedi. En général, le bois reste presque complètement désert jusqu'à 2 h. de l'après-midi. A partir de 2 h., il commence à s'animer; entre 4 et 5 h., il est dans tout son éclat.

En entrant au bois de Boulogne par l'avenue de l'Impératrice, on a devant soi la *route des Lacs* (800 mètr. de longueur), qui, croisant celle des fortifications, conduit à l'extrémité du **lac inférieur**, d'où l'on découvre un des plus jolis points de vue du bois. Cette vaste pièce d'eau, désignée tour à tour sous les noms de *rivière* et de *lac*, a une superficie de 11 hect. Sa profondeur varie de 60 cent. à 1 mètr. 50 cent. Elle renferme deux îles, mesurant ensemble 5 hectares et réunies l'une à l'autre par un pont de bois. Un service de *bateaux-omnibus* a été établi pour le passage dans les îles (aller et retour, 50 c.). Des bateaux pour la promenade sont mis en

outre à la disposition du public. Voici les prix pour une demi-heure :

Une personne.....	4 fr.	De trois à sept personnes..	3 fr.
Deux personnes.....	2	De huit à quatorze personnes	5

N. B. — La première demi-heure écoulée, on compte par quarts d'heure. — Pour les promenades sur le lac supérieur, le tarif est réduit de moitié.

Dans la grande île, se trouve le *Chalet*, café-restaurant, tenu par les glaciers Poiré-Blanche.

En moins de 15 min., on atteint l'extrémité supérieure du lac, après avoir longé à g. le **Parc aux Daims**. Les deux chutes d'eau artificielles qui tombent sur des blocs de rochers dans le lac inférieur, ont fait donner le nom de *rond des Cascades* à l'espace compris entre les deux lacs.

Le **lac supérieur**, formé aussi par une cascade, a 412 mètr. de longueur sur une largeur moyenne de 55 mètr. Sa profondeur varie de 65 cent. à 1 mètr. 40 cent. ; sa superficie est de 3 hect.

Les eaux des lacs, des rivières et des ruisseaux du bois de Boulogne, sont des eaux de la Seine qu'y montent du quai de la Conférence les machines à vapeur de Chaillot. Elles sont peuplées de 5 000 saumons, ombres-chevaliers et truites, provenant d'œufs originaires du Danube et soumis, dans les laboratoires du Collège de France, aux nouveaux procédés d'incubation artificielle.

Cinq minutes suffisent pour gagner le *rond de la Source*, à l'extrémité du lac supérieur, d'où l'on monte aisément en 2 ou 3 min. au sommet de la **butte Mortemart**, tertre artificiel où s'élève un *cèdre* chétif. De la butte Mortemart, on découvre de jolis points de vue sur les collines d'Issy, de Meudon, de Bellevue, de Saint-Cloud, de Suresnes et du Mont-Valérien. A g. de l'Arc de triomphe de l'Étoile, apparaissent les coteaux de Montmorency et de Saint-Leu.

Entre la butte Mortemart et la porte d'Auteuil, à 3 ou

4 minutes de distance, on trouve la **mare d'Auteuil**, l'une des rares pièces d'eau naturelles du bois. Tout près de cette mare, entre les deux *pépinières d'étude*, est le **rond des Chênes**, où l'on admire quelques vieux chênes du **xvi^e siècle**.

Une belle chaussée (1 200 mètr. env. de longueur) conduit de la porte d'Auteuil à la porte de Boulogne, d'où l'on peut : 1° revenir à la butte Mortemart ou au rond des Cascades ; 2° gagner presque en ligne droite la porte Maillot par la route de Saint-Denis ; 3° se rendre directement à Longchamp par l'avenue des Gravilliers ; 4° aller visiter d'abord l'Hippodrome en longeant le saut de loup qui a remplacé l'ancien mur, et en passant devant la porte de l'Hippodrome.

La plaine de Longchamp, qui s'étend de la porte de l'Hippodrome à la porte de Suresnes, est coupée dans sa partie inférieure par trois *pièces d'eau*, communiquant entre elles par un petit ruisseau qui va baigner, au carrefour de Longchamp, le pied d'un ancien moulin converti en ruine pittoresque. La plus grande partie de la plaine a été consacrée à l'établissement d'un **Hippodrome**, comprenant deux pistes, l'une de 2 000 mètr., l'autre de 4 000 mètr. de longueur. D'élégantes tribunes peuvent y recevoir 5 000 spectateurs.

200 000 pieds d'arbres et d'arbustes forment dans la plaine des massifs isolés de manière à ménager des perspectives sur le Mont-Valérien, Saint-Cloud, Meudon, le viaduc du chemin de fer de Versailles, le pont de Suresnes, Neuilly et le clocher de Boulogne.

Près de la porte Saint-Cloud est une *pépinière* destinée à fournir sans cesse de nouveaux arbres pour l'entretien du bois. Quant à la partie de la plaine comprise entre le pont de Suresnes et Neuilly, on y a établi, en 1856, un *champ d'entraînement*. L'allée *du bord de l'Eau* le longe à l'O. et le sépare de la Seine, où l'on aperçoit la petite *île* boisée de *la Folie*, et la grande *île* marécageuse de *Puteaux*.

Deux tours et le pignon d'une grange sont tout ce qui reste de l'ancienne **abbaye de Longchamp** (entre l'hippodrome et le champ d'entraînement), fondée, vers 1256, par Isabelle de France, sœur de saint Louis.

Ce monastère devint, au xvii^e siècle, un sujet de scandale pour les âmes pieuses, qui cessèrent de visiter le tombeau de la sainte fondatrice. Afin de ramener la foule, que leurs désordres avaient éloignée, les religieuses de Longchamp imaginèrent alors de chanter l'office des ténèbres en musique les mercredi, jeudi et vendredi de la semaine sainte. La présence dans le monastère de mademoiselle Le Maure, ancienne chanteuse de l'Opéra (1727), contribua à y attirer la foule, et telle fut l'origine des fameuses promenades de Longchamp que la mode a prises sous sa protection et par lesquelles il est d'usage d'inaugurer les toilettes du printemps.

Près de la porte de Suresnes, se trouve l'*étang de l'Abbaye*, et à l'E. des ruines, l'*étang de Bagatelle*, voisin du parc de ce nom.

Au carrefour de Longchamp, on remarque la **grande cascade**, nappe d'eau de 14 mètr. de hauteur, tombant sur des blocs de rochers de Fontainebleau. Cette cascade fournit l'eau nécessaire au ruisseau et aux trois pièces d'eau de la plaine de Longchamp. Elle est elle-même alimentée par la **mare de Longchamp**, parsemée d'îlots et où vient se jeter la *rivière de Longchamp* qui forme l'écoulement des lacs. En remontant cette rivière, on ne tarde pas à trouver la **mare aux biches**, mare naturelle surmontée d'une voûte rocheuse, que domine l'*allée de la Reine Marguerite*. Après avoir traversé cette allée d'acacias, qui conduit en ligne droite des portes de Madrid et de Neuilly aux portes de Boulogne et de l'Hippodrome, on laisse d'abord à dr. le *rond-point* ou *pré Catelan*, sur lequel on a bâti des cafés, des bals, des restaurants, puis la **croix Catelan**, pyramide de pierre érigée en mémoire d'un troubadour provençal,

assassiné en ce lieu par l'escorte même que Philippe le Bel avait chargée de le protéger contre les malfaiteurs.

La croix Catelan n'est qu'à 5 ou 6 min. de l'extrémité du lac inférieur, où nous avons commencé notre excursion. Du point où le lac forme la rivière de Longchamp, part un autre ruisseau se divisant bientôt en deux branches qui vont former au N., l'une la *mare Saint-James*, l'autre la *mare d'Armenonville*, derrière le pavillon de ce nom (café restaurant), près de la porte Maillot, avant de se jeter toutes deux dans la *mare de Neuilly*, au jardin d'acclimatation.

JARDIN ZOOLOGIQUE D'ACCLIMATATION.

Le **Jardin zoologique d'acclimatation** (on paye : en semaine, 1 fr., pour le jardin et les serres ; les dimanches et jours de fête, 50 c. pour le jardin seulement, et 50 c. pour les serres ; tous les jours, 3 fr. pour une voiture et sa livrée, non compris le droit d'entrée des personnes que contient la voiture) est situé dans l'enceinte du bois de Boulogne, entre la porte des Sablons et celle de Madrid, le long du boulevard Maillot. A l'extrémité E., près de la porte des Sablons, se trouve l'entrée principale ; et à l'extrémité O., près de la porte de Madrid, une entrée sur la route de Neuilly.

Ce jardin, fondé par la Société impériale d'acclimatation, et commencé au mois d'août 1859, a été ouvert au public le 9 octobre 1860.

Le plan général du jardin est un vallon à pentes insensibles, dont le milieu est occupé par une rivière qui, sur plusieurs points de son parcours, s'élargit en bassins où s'ébattent en liberté les oiseaux d'eau les plus variés.

Le côté droit (au N.) en entrant, dont les constructions regardent le midi, a été réservé aux animaux habitués à de douces températures. On y trouve successivement : la *magnanerie*, pour les diverses sortes de vers à soie dont l'introduction en Europe est due à la Société d'acclimatation ; — la grande *volière* (65 mètr. de longueur sur 5 mètr. de

hauteur, composée de 21 logements et de deux pavillons carrés en grillages. Les autruches et les casoars de la Nouvelle-Hollande occupent des parcs spéciaux, dans une autre partie du jardin ; — la *poulerie*, hémicycle de plus de 100 mètr. de longueur, contenant plus de 31 logements avec parquets.

Le grand bâtiment qui est au fond du jardin renferme les *écuries*, partagées en dix boxes pour les grands mammifères (hémiones, zèbres, yaks, tapirs, etc.). Au centre de ce bâtiment est un pavillon à balcon, dont le rez-de-chaussée est occupé par l'un des buffets ; le premier étage est destiné aux exhibitions des représentations d'animaux et de plantes par MM. les peintres et sculpteurs qui voudront y exposer leurs œuvres.

Sur le côté g. du jardin (au S.), en remontant des grandes écuries vers l'entrée, on trouve l'*aquarium*, vaste bâtiment rectangulaire, de 50 mètr. de longueur, bâti et peint à fresques, d'après le modèle des aquaria trouvés à Herculaneum.

Sur l'un des côtés sont rangés quatorze réservoirs de 1 mètr. 80 cent. de longueur sur 1 mètr. de largeur, contenant chacun 1 000 litres d'eau douce ou d'eau de mer. L'une des parois de ces réservoirs est formée par une glace sans tain de Saint-Gobain, qui laisse passer la lumière et permet d'étudier les mœurs des poissons, coquillages et mollusques. Les quatre premiers bacs sont consacrés aux animaux d'eau douce, les dix autres aux animaux marins.

Au delà de l'aquarium viennent les *fabriques* destinées aux mammifères, cerfs, lamas, moutons, chèvres, etc. Ces fabriques et d'autres destinées aux grands échassiers sont entourées de plus de 60 parcs enclos d'un grillage léger. Au centre de l'un de ces parcs est un rocher artificiel percé d'une *grotte*.

Un peu plus loin est le *jardin des expériences* où sont cultivés tous les végétaux nouvellement envoyés à la Société

d'acclimatation et susceptibles de vivre à l'air libre sous notre climat.

Le grand bâtiment vitré que l'on voit en retour, à g. près de l'entrée principale, renferme la *grande serre* ou jardin d'hiver (salon de lecture et buffet). De petites serres de reproduction, destinées à l'entretien de la grande, sont situées à côté.

La Société d'acclimatation a fait aussi établir dans le jardin une grande vacherie, une bergerie, une porcherie, et même un chenil.

PASSY.

Chemins de fer pour Passy (V. ci-dessus, p. 132.)

Omnibus. Lettre A, de la place du Palais-Royal à Auteuil. Lettres AB, de la place de la Bourse à Passy. — On peut prendre aussi pour aller à Passy les *omnibus* de la rue de Rivoli, près de l'Hôtel de ville, qui partent toutes les 20 minutes et qui conduisent dans la Grande-Rue (35 c.), ou bien les *voitures de Saint-Cloud et de Boulogne*, rue du Bouloi, 9, à Paris, et sur le quai, près de l'ancienne barrière, à Passy (35 c.).

Passy était, avant son annexion à Paris, une ville de plus de 12 000 âmes, de l'arrondissement de Saint-Denis. Bâti sur la colline qui domine la rive de la Seine, à l'extrémité occidentale de Paris, il couvre tout l'espace compris entre la route de Versailles qui longe le fleuve, Auteuil, le bois de Boulogne, l'avenue de l'Impératrice et Paris. Il n'a d'ailleurs d'intéressant que sa situation sur une hauteur d'où l'on découvre de beaux points de vue, ses eaux minérales et ses souvenirs.

L'entrée des jardins où jaillissent les *sources minérales* au nombre de cinq, est située sur le quai de Passy, n° 24. Ces eaux, qui jouirent au XVIII^e s. d'une grande renommée, sont froides, sulfatées, calcaires, ferrugineuses, toniques, excitantes de l'appareil digestif et de l'hématose, résolutes de certains engorgements. Elles se prennent seulement à l'intérieur, à la dose d'un à six verres, le matin, en se pro-

menant. Indiquées dans les cas suivants : anémie, chlorose, atonie du tube digestif, dyspepsie, elles sont contre-indiquées dans les pléthores, pour les constitutions nerveuses, dans les grossesses quand il y a une disposition à la phthisie, et dans les affections organiques du cœur. Chaque litre d'eau minérale se vend 25 c. Si l'on vient boire aux sources, on paye 15 fr. par mois pour 30 cachets, et 50 c. pour une séance, mais on a le droit d'emporter un litre d'eau. La partie du jardin réservée aux buveurs renferme un petit pavillon comprenant un salon de lecture et une salle de billard.

Parmi les maisons de Passy dignes d'attirer l'attention de l'étranger, nous signalerons : la *maison suisse* de M. Delesert (rue Basse), entourée d'un beau parc ; — la *maison de santé* du docteur Blanche, fils (à l'angle de la rue de Seine), autrefois habitée par Lauzun, puis par la princesse de Lamballe ; — l'*hôtel de la Folie* (Grande-Rue, 24), bâti par Louis XV pour mademoiselle de Romans, l'une de ses maîtresses ; — le *quartier Guichard* (même rue), ouvert sur l'emplacement d'une propriété appelée *Sillery-Genlis*, parce qu'elle avait appartenu à Brûlart de Sillery, mari de madame de Genlis ; — l'*hôtel de Valentinois* (rue Basse), qu'habita Franklin en 1777, et dont le paratonnerre passe pour le premier qui fut élevé en France ; — le *petit hôtel de Valentinois* (à côté du précédent), longtemps habité par le vaudevilliste Dumersan ; — l'ancien *hôtel Bertin* (rue Basse, 2 et 3) ; — l'ancienne maison de mademoiselle Contat (même rue, 25) ; — enfin la *villa de M. Rossini* (sur le boulevard du même nom, près de la porte du bois de Boulogne, appelée porte de Passy), le *chalet de M. J. Janin* (rue de la Pompe, 5 bis), et celui de *M. de Lamartine* (avenue de Saint-Cloud, près de la Muette).

Le puits artésien de Passy (V. ci-dessus, chap. IV) est situé à g. de l'avenue de Saint-Cloud, non loin de la jonction de cette avenue avec le boulevard de l'Empereur.

Passy est la patrie de Baillot, le célèbre violoniste, et de

M. Paul de Kock. Parmi les hommes célèbres qui ont aussi habité cette commune, nous citerons encore l'abbé Prévost, Boulanger, La Tour d'Auvergne (le premier grenadier de France), le général Moreau, les deux Chénier, Piccini, l'abbé Raynal, Las Cases, Orfila, Béranger, etc.

BOULAINVILLIERS.—BEAU-SÉJOUR.—LA MUETTE.—LE RANELAGH.

Boulainvilliers était, avant l'annexion, un quartier de Passy, situé entre cette commune et Auteuil. Il doit son nom à l'ancien château seigneurial de Passy, bâti en 1678 sur le sommet de la colline, et démoli en 1826. Les embellissements que Boulainvilliers reçoit tous les ans en feront avant peu l'un des plus agréables quartiers de Paris.

Beau-Séjour est actuellement un quartier de petites maisons de campagne et de belles villas, bâti sur l'emplacement des anciennes écuries du roi, à g. de la Grande-Rue de Passy, près de l'embarcadère du chemin de fer, en face de la Muette. Il a reçu son nom d'une ancienne maison de campagne du P. Lachaise, le célèbre confesseur de Louis XIV.

La Muette, dont la porte d'entrée actuelle fait face à la station de Passy, était dans l'origine un simple rendez-vous de chasse où l'on conservait les *mues* des cerfs. Embellie par le Régent, elle devint au XVIII^e s., le théâtre des scandaleuses orgies de sa fille, la duchesse de Berry, puis de Louis XV qui la reconstruisit. Louis XVI y rendit l'*édit de la Muette*, par lequel il renonçait au droit de *joyeux avènement*. En 1783, toute la cour y assista à la première expérience aérostatique, faite par Pilâtre du Rozier.

Il ne reste de l'ancien château, vendu en 1791 comme propriété nationale, qu'un pavillon trop surchargé de constructions modernes. Ce pavillon appartient à M^{me} veuve Érard. Les jardins ont conservé un grand et beau caractère.

Entre le mur de la Muette, le chemin de fer d'Auteuil, les

fortifications et l'extrémité supérieure de la Grande-Rue de Passy, s'étend une vaste *pelouse* plantée d'acacias. C'est là que se trouvait autrefois le **Ranelagh**, établissement public qu'ont rendu célèbre ses fêtes et ses réunions galantes.

AUTEUIL.

Omnibus. La ligne A de la Compagnie générale part de la place du Palais-Royal et conduit à la place de l'Embarcadère à Auteuil. — Il y a aussi des omnibus spéciaux rue du Bouloi, 9. On paye : de Paris à Auteuil, avant 10 h. du soir, 45 c. en semaine, et 60 c. le dimanche ; après 10 h. du soir, 60 et 75 c. ; à minuit et à minuit 15 min., 75 c. et 1 fr. — De Passy à Auteuil, 30 c. en semaine, et 40 c. le dimanche, avant 10 h. du soir ; 40 et 50 c. après 10 h. du soir. — A quatre ans, les enfants payent place entière.

Chemin de fer. (V. p. 132.)

Situé au pied de la colline de Passy, sur la rive dr. de la Seine, entre Boulainvilliers et le bois de Boulogne, Auteuil était, avant l'annexion, un village de plaisance, aux frais et tranquilles ombrages, aux rues sablées comme celles d'un jardin anglais, aux maisons revêtant toutes les formes d'architecture.

Les plus beaux quartiers sont la *villa Boileau*, la *villa Montmorency* et la *Tuilerie*, toutes trois composées d'un certain nombre de petites maisons de campagne. Plus près du bois se sont formés, dans ces dernières années, deux autres quartiers : l'*Alma*, entre Auteuil et le Point-du-Jour ; la *Retraite*, entre Auteuil et Boulogne.

Au xvii^e siècle, Boileau eut à Auteuil (rue Boileau, 18) une maison convertie aujourd'hui en une institution de demoiselles. Il n'en reste que la partie où se trouvait l'escalier, une petite salle et trois pièces au premier étage. On n'a conservé de l'ancien verger qu'un groupe de vieux arbres.

La *maison de Molière* (rue Molière, 1) a été remplacée par l'*hôtel Praslin*, occupé maintenant par un petit séminaire. A côté se trouve un petit *temple*, sorte de rotonde en brique

avec un péristyle orné de quatre colonnes ioniques. Sur le fronton, un bas-relief représente *Thalie laissant tomber son masque*. Ce temple a été transformé en une maison de campagne.

Dans la rue Molière se trouvait aussi, sous le Consulat et l'Empire, la maison de M^{me} Helvétius.

Sur la place de l'Église s'élève le tombeau du chancelier d'Aguesseau et de sa femme Anne Lefèvre d'Ormesson. C'est une pyramide en marbre rouge, placée sur une base en marbre blanc.

Parmi les personnages célèbres qui ont habité Auteuil, on doit mentionner encore la marquise de Boufflers, le maréchal de Boufflers, le duc de Montmorency, Talleyrand, qui, sous le Consulat, occupa la Tuilerie; Destutt de Tracy, Gérard le peintre, l'ingénieur Polonceau.

Les *eaux minérales* qui coulent de la fontaine établie sur la promenade Benoît ont été exploitées de nouveau depuis quelques années, après avoir été longtemps oubliées. On peut suivre un traitement hydrothérapique dans la *maison de santé* du docteur Landry, 10, rue Boileau, ou aller boire les eaux à la source.

L'eau d'Auteuil, froide et ferrugineuse, agit comme tonique sur l'appareil digestif, et active l'hématose. Elle peut être utile dans la chloro-anémie et dans certaines affections gastro-intestinales. On la prend en boisson, à la dose d'un à trois verres, le matin; on peut aussi en faire usage aux repas. (V., pour plus de détails, les *Bains d'Europe*, par AD. JOANNE et A. LE PILEUR. Paris, Hachette et Cie.)

BOULOGNE.

Omnibus. — Rue du Bouloi, 9. De Paris à Boulogne ou à Saint-Cloud, et *vice versa*, on paye, avant 10 h. du soir, en semaine, 60 c., et 75 c. le dimanche; après 10 h. du soir, 75 c. et 1 fr. De Passy à Boulogne ou à Saint-Cloud, et *vice versa*, on paye, avant 10 h. du soir, 30 c. en semaine, et 40 c. le dimanche; après 10 h. du soir, 40

et 50 c. Les départs sont très-fréquents. Il y a un départ à minuit et un autre à minuit 15 min. : 75 c. la semaine, 1 fr. le dimanche. Les enfants payent place entière. Le prix des bagages est ainsi fixé : 2 kil., 15 c.; 5 kil., 20 c.; 8 kil., 25 c.; 12 kil., 30 c.; 20 kil., 40 c.

Chemin de fer. — Le chemin de fer américain, dont les voitures stationnent sur la place de la Concorde, se bifurque près des fortifications. Un embranchement suit jusqu'au pont de Sèvres la route de Versailles; l'autre suit l'avenue de la Reine, qui aboutit à Boulogne près du pont de Saint-Cloud (V. ci-dessus, p. 131, pour le prix des places).

Au XII^e s., Boulogne n'était encore qu'un hameau, nommé *Menus-lez-Saint-Cloud* et perdu au milieu des bois et des marécages. En 1319, des habitants de Paris et des environs, revenus d'un pèlerinage à Boulogne-sur-mer, fondèrent à Menus une église qu'ils appelèrent Notre-Dame de Boulogne-sur-Seine, nom qui passa ensuite à la commune, puis au bois voisin. Aujourd'hui Boulogne est une ville de 13 944 hab., de l'arrondissement de Saint-Denis. Sa principale industrie consiste dans le blanchissage du linge : on n'y compte pas moins de 400 buanderies.

L'église, commencée en 1319 et consacrée seulement en 1469, a été entièrement restaurée en 1860. Elle offre maintenant un beau spécimen de l'art religieux du XIV^e au XVI^e s. Au centre de la croisée s'élève une flèche nouvelle, de 49 mètr. environ de hauteur au-dessus du pavé de l'église. Cette flèche, recouverte de plomb, est dorée sur toutes ses arêtes. Les travaux de restauration ont été dirigés par M. Millet, architecte.

Le *château* de Boulogne, bâti par le duc de Choiseul, et habité tour à tour par Cambacérès et par La Fayette, appartient aujourd'hui à M. James de Rothschild.

BAGATELLE.

Le château de **Bagatelle**, qui est aujourd'hui compris dans l'enceinte du bois de Boulogne, entre le champ d'entraînement et la grande allée de la *Reine Marguerite*, près de Longchamp, ne fut dans l'origine qu'un simple pavillon,

la porte du bois de Boulogne appelée *porte Maillot*, et à cent pas de laquelle s'élève, à dr., sur la route de la Révolte, la **chapelle Saint-Ferdinand**. Cette chapelle, inaugurée le 11 juillet 1843, a été construite sur l'emplacement de la maison où mourut le duc d'Orléans, après la fatale catastrophe du 13 juillet 1842. Visible tous les jours (il suffit de s'adresser au gardien (pourboire) et de sonner à la porte de la maison n° 10), elle forme une croix grecque et appartient au style bysantin mitigé par quelques détails d'architecture antique. On remarque à l'intérieur : le *cénotaphe* du duc d'Orléans, sculpté par M. de Triqueti, d'après les dessins de M. Ary Scheffer; un *ange*, en marbre de Carrare, par la princesse Marie; les *vitraux* des portails et des fenêtres, exécutés à Sèvres d'après des cartons de M. Ingres; une *Descente de croix*, sculpture de M. de Triqueti; des *prie-Dieu*, brodés par la reine Amélie, la reine des Belges et la

duchesse d'Orléans. Dans la sacristie, un tableau de Jacquand, représentant les derniers moments du duc d'Orléans. Dans la cour, on voit un cèdre du Liban, rapporté d'Afrique par le duc d'Orléans, et replanté en cet endroit par le comte de Paris. Le salon de la maison voisine renferme une pirogue rapportée du Canada par le prince de Joinville, et dont le duc d'Orléans s'est servi pour se promener sur la Seine.

Au delà de la porte Maillot et de la route de la Révolte s'étend, sur la dr., le village de **Sablonville**, ainsi nommé de la plaine des Sablons, où il est bâti.

Neuilly est une ville de 13 216 hab., de l'arrondissement de Saint-Denis. On y franchit la Seine sur un magnifique pont en pierre, de 250 mètr. de longueur (5 arches de 40 mètr. d'ouverture), bâti au XVIII^e s. par l'ingénieur Perronnet. C'est le premier pont horizontal qui ait été construit.

Le **château** de Neuilly, élevé vers le milieu du XVIII^e s., par le comte d'Argenson, et successivement habité par le chevalier de Sainte-Foy, Talleyrand, Marat, et la princesse Pauline Bonaparte, appartenait, depuis 1814, à la famille d'Orléans, lorsque, en 1848, une bande de voleurs le pilla et l'incendia. Après le coup d'État du 2 décembre 1851, Louis-Napoléon rendit deux décrets dont l'un confisquait le domaine de Neuilly, et l'autre enjoignait aux membres de la famille d'Orléans de vendre tous les biens qui leur appartenaient sur le territoire de la République. En vertu de ces décrets, le parc du château de Neuilly et celui du *château de Villiers*, avec lequel il communiquait par une avenue, ont été vendus et morcelés. Le petit parc seul est encore intact. Les pavillons de madame Adélaïde et de madame la duchesse d'Orléans, qui avaient échappé à l'incendie du château, sont loués comme maisons de campagne. Le château de Villiers est démoli. Les îles, dont les ponts n'existent plus, ne sont pas louées.

Les portes des Sablons et de Neuilly mettent Neuilly en communication avec le bois de Boulogne.

Une des curiosités de Neuilly est le bel établissement

fondé, place de Villiers-la-Garenne, 10 (1 fr. d'entrée), par les célèbres jardiniers fleuristes MM. Lemichez frères.

VINCENNES.

Omnibus. La ligne AE conduit du boulevard de Sébastopol (Conservatoire des Arts-et-Métiers) à la porte de Vincennes. — Des omnibus spéciaux partent aussi de la Bastille (boulevard Beaumarchais, 10) et de la porte Saint-Martin (hôtel de l'Union, rue Saint-Martin, 256). On paye en semaine : de la porte Saint-Martin à Vincennes, 60 c. le coupé et 50 c. l'intérieur ou la banquette; — de la Bastille ou de la barrière du Trône, 40 c. le coupé et 30 c. l'intérieur ou la banquette. Les dimanches et fêtes, 90 c. et 75 c., 60 c. et 50 c. — Il y a des *départs extraordinaires* de 11 h. du soir à minuit, de Paris pour Vincennes. Les prix sont ainsi fixés : de la porte Saint-Martin à la barrière du Trône, 70 c.; à Vincennes, 1 fr. De la barrière du Trône à Vincennes, 50 c. — Il y a des *départs extraordinaires* de Vincennes pour Paris, depuis 9 h. du soir : 60 c. le coupé et 50 c. l'intérieur ou la banquette, pour la porte Saint-Martin; 50 c. et 40 c. pour le Trône ou la Bastille. — Les dimanches et fêtes, les prix des places de la semaine sont perçus, savoir : en allant vers Paris, depuis le matin jusqu'à 3 h. du soir; en venant de Paris, depuis 6 h. du soir jusqu'à la fin du service. — Moyennant un supplément de 20 c., les voitures de Vincennes correspondent à la Bastille avec tous les *omnibus*.

Chemin de fer. — Le chemin de fer de Vincennes et de la Varenne-Saint-Maur a son embarcadère sur la place de la Bastille. Des convois partent toutes les demi-heures aux heures et aux trente min., de Paris pour Saint-Mandé et Vincennes; aux quinze et aux quarante-cinq min., de Vincennes pour Saint-Mandé et Paris, depuis 7 h. 30 min. du matin jusqu'à 6 h. 45 min. du soir. Après 6 h. 45 min., les départs n'ont plus lieu que d'heure en heure jusqu'à 10 h.; mais un dernier train part de Paris à minuit 30 min. Les dimanches et jours de fête, des trains supplémentaires sont organisés dans la soirée.

Le prix des places de Paris à Saint-Mandé et à Vincennes, et réciproquement, est ainsi fixé :

	SAINT-MANDÉ.		VINCENNES.	
	1 ^{re} cl.	2 ^e cl.	1 ^{re} cl.	2 ^e cl.
Semaine.....	40 c.	25 c.	40 c.	25 c.
Dimanches et fêtes...	40	30	50	35

De Saint-Mandé à Vincennes, et réciproquement, le prix des places est : pendant la semaine, 25 c. et 15 c.; les dimanches et jours de fête, 30 c. et 20 c.

Les militaires payent seulement, de Paris à Saint-Mandé et à Vincennes, et *vice versa* : 15 c. en 1^{re} cl., 10 c. en 2^e cl.

Les voitures et les piétons se rendent à Vincennes par une belle avenue qui commence à l'ancienne barrière du Trône et qui aboutit devant le château. Un peu au delà des fortifications, on laisse à dr. *Saint-Mandé*, près l'ancienne *porte de la Tourelle*, par laquelle les piétons peuvent pénétrer dans le bois.

Vincennes est une ville laide et malpropre, de plus de 13 000 hab., qui n'offre absolument rien d'intéressant aux étrangers.

On y trouve quelques bons *restaurants*, entre autres, Paolo Broggi et Denizet Poirrée, sur le cours Marigny. — *L'hôtel de l'Europe*, les *cafés Français* et *Husson* sont en face du château. Le *bal d'Italie* est à l'entrée du bois.

A dr., à l'entrée du village, on aperçoit un *hôpital militaire*, inauguré en 1858, et, presque en face, une petite *chapelle* érigée la même année par l'impératrice Eugénie, à la suite d'un vœu fait par elle pour obtenir de Dieu la naissance d'un fils.

Le **Château** de Vincennes, visible tous les samedis, de midi à 4 h., avec une permission délivrée par la direction de l'artillerie à Paris, bâti d'abord par Louis VII, en 1164, a été reconstruit par Philippe-Auguste, en 1183, puis par Philippe de Valois et continué par les successeurs de ce prince. Il a subi depuis de nombreuses transformations, notamment sous Napoléon I^{er} et sous Louis-Philippe, qui y fit construire de vastes casemates et un nouveau fort. Les constructions, complétées de 1848 à 1852, comprennent des magasins, un manège, un hangar et environ dix corps de bâtiments pour le casernement des hommes et des chevaux.

Depuis sa fondation, le château de Vincennes a été tour à

vrier 1257; le portail septentrional date peut-être de la même époque.

Les chapelles du chevet furent construites en 1312 ou 1313, et les chapelles latérales à la nef, de 1240 à 1250.

La porte Rouge, située du même côté que le portail du N., mais plus près du chœur, date de 1250.

Pendant le ^{xvii}e et le ^{xviii}e s., Notre-Dame a été l'objet de nombreux changements et de plusieurs mutilations; mais une restauration complète de cette basilique, commencée en 1845 par MM. Lassus et Viollet-le-Duc, vient d'être achevée par le dernier de ces architectes. Le portail septentrional reste seul à terminer.

L'église Notre-Dame a dans œuvre 126 mètr. 68 cent. de longueur, 48 mètr. 07 cent. de largeur, et 33 mètr. 77 cent. de hauteur. La hauteur des tours est de 68 mètr. C'est peut-être, après les cathédrales de Reims et d'Amiens, le plus beau monument de l'art gothique en France.

La façade se divise en trois parties ou étages bien distincts : le portail et ses trois baies ogivales surmontées d'une galerie à jour; la grande rose; et une belle galerie à dr. et à g. de laquelle s'élèvent deux tours massives. Les trois portes ogivales, partagées chacune en deux parties par un pilier trumeau et surmontées de tympan sculptés, s'ouvrent sous des voussures profondes toutes peuplées de figures.

Les niches de la première galerie renferment vingt statues de rois qui remplacent les anciennes statues enlevées ou détruites pendant la Révolution. Au-dessus on a rétabli la figure de la Vierge, par M. Geoffroy Dechaume, flanquée de deux anges portant des flambeaux. A dr. de ce groupe est la statue d'Adam, à g. celle d'Ève. Le trumeau de la grande porte, détruit par Soufflot (1771), a été aussi rétabli et décoré d'une belle statue du Christ, par M. Geoffroy Dechaume.

Les statues du mur de face représentent : saint Étienne, vers la rue du Cloître-Notre-Dame; saint Denis, vers le quai; et, dans le milieu, l'Église et la Synagogue.

ont été exécutés, sous la direction de M. Vicaire, administrateur général des forêts et domaines de la couronne, par M. Bassompierre, ingénieur principal de la compagnie des chemins de fer de l'Est. Plus de 40 kil. d'allées tracées à l'anglaise ont été ouverts pour les voitures et les cavaliers, et près de 15 kil. de sentiers ont été établis sous bois pour les piétons. Cependant, le bois de Vincennes a conservé assez intacte jusqu'à présent la physionomie d'un bois, pour continuer d'en porter le nom; mais il est séparé en deux parties distinctes par le champ de manœuvres, vaste plaine aride qui mesure plus d'un kilomètre dans sa moindre largeur. La partie orientale du bois est la plus intéressante.

La rue de Paris, qui passe devant le château, y conduit directement. A l'extrémité du nouveau fort, qu'on longe à dr., on prend du même côté la route de Joinville, d'où se détache bientôt la route de Nogent, au delà de la belle *villa* du maréchal Vaillant. L'une et l'autre de ces deux routes conduisent (2 kil. env. du château) au **lac des Minimes**, pièce d'eau de 8 hectares de superficie, creusée sur l'emplacement d'un ancien monastère, remplacé depuis longtemps par un enclos circulaire. Ce lac renferme 3 *îles* mesurant ensemble 6 hectares. Un pont conduit dans la plus petite, *l'île de Porte-Jaune* (café-restaurant); les deux autres communiquent entre elles, mais on ne peut y parvenir qu'en bateau.

A l'O. du lac s'étend une *pelouse* d'où l'on découvre le *champ de manœuvres*, où se dresse une pyramide élevée par Louis XV, le polygone de l'artillerie, et une salle d'artifice.

Le lac est alimenté par une belle **cascade**, que forment deux petits ruisseaux dont on peut remonter le cours. Le *ruisseau de Nogent* (900 mètr. de longueur) traverse l'une des belles pelouses qui s'étendent de la porte de Fontenay à celle de Joinville-le-Pont. Il forme l'écoulement d'une *mare*, située près de la station de Nogent. Le *ruisseau des Minimes* (1200 mètr.) coule au S., dans la plus belle partie du bois, et forme plusieurs petites îles boisées. Sa source se trouve près

de la redoute de la Faisanderie. L'eau est amenée en cet endroit par des conduits souterrains dont le point de départ est au lac de Gravelle.

A l'O. et au S. de cette source s'étendent le champ de manœuvres et la plaine de Gravelle, réunis en 1856 pour former le camp de Saint-Maur. A l'E., la route de Joinville à Nogent conduit au *rond de Beauté* (500 mèt.), d'où l'on découvre de beaux points de vue sur la vallée de la Marne.

Au S., la route militaire passe derrière les *redoutes de la Faisanderie et de Gravelle*, et devant la *ferme Napoléon*, établissement destiné à l'expérimentation de tout ce qui concerne l'exploitation agricole. A 100 mèt. environ de la redoute de Gravelle, à l'O., se trouve le **lac de Gravelle**, vaste réservoir bitumé, qui reçoit toutes les eaux puisées dans le canal de Saint-Maur, pour l'alimentation des ruisseaux et des lacs du bois. Du *rond-point* de Gravelle, on jouit d'un magnifique point de vue sur le cours de la Marne, les îles nombreuses qu'elle forme près de Gravelle, la vallée de la Seine, le confluent des deux rivières, le champ de manœuvres et les différentes parties du bois. On vient de transformer une partie de la plaine de Gravelle en un vaste champ de courses, pour des steeple-chases, qui doit y avoir lieu prochainement (mars 1863). Deux grandes tribunes publiques, de 100 mètres de longueur chacune, et séparées par une tribune réservée à l'Empereur, ont été construites sur la lisière du bois. Une terrasse, pour les spectateurs debout, a été ménagée à mi-hauteur entre le sol de la piste et celui des tribunes.

Le *ruisseau de Saint-Mandé* (3 kil. 1/2) sort du lac de Gravelle pour aller alimenter celui de Saint-Mandé, au N. En le suivant, on laisse à g., derrière les arbres, la maison de santé de Charenton-Saint-Maurice et l'asile impérial de Vincennes pour les convalescents (V. ci-dessous, chap. XVIII).

Le **lac de Saint-Mandé** est établi dans une dépression de terrain qui forme une des plus belles parties du bois au

point de vue de la végétation. Une île en occupe le milieu.

La superficie totale du bois de Vincennes, en y comprenant le champ de manœuvres, le polygone d'artillerie et leurs dépendances, est actuellement de 1009 hectares. Les murs de clôture ont un périmètre de 16 632 mètr. Il est question d'y ajouter un immense plateau presque désert, qui s'étend à l'O. entre Saint-Mandé, les fortifications, le chemin de fer de Lyon, Charenton et le bois actuel. On creuserait, dit-on, sur ce plateau, un lac renfermant deux îles.

MONTMARTRE ET CLIGNANCOURT.

Omnibus. Lettre H, de l'Odéon au boulevard de Clichy. — Lettre 1, du boulevard Saint-Germain (ancienne place Maubert) à la rue Marcadet, à Clignancourt. — Lettre J, de la Glacière au boulevard des Martyrs. — Lettre M, de Belleville à l'Arc de triomphe de l'Étoile, pour les anciens boulevards extérieurs.

Montmartre et Clignancourt, qui forment maintenant, avec la Chapelle-Saint-Denis, le XVIII^e arrondissement de Paris, sont situés au N. de la ville, au pied, sur les pentes et sur le plateau d'une colline dont le point culminant atteint 129 mètr. au-dessus de la mer, et 104 mètr. au-dessus de la Seine.

Montmartre n'offre d'intéressant à un étranger que ses anciennes carrières de gypse (au N.-O. de la montagne) et la vue magnifique qu'on découvre du sommet de la montagne, surtout de la terrasse où s'élève le *moulin du Point-de-Vue* (10 c. d'entrée par personne), à l'O. de l'église. De là on aperçoit : au S., tout Paris, le bois de Boulogne, le Mont-Valérien ; au N., la vallée de la Seine, la plaine Saint-Denis et l'entrée de la vallée de Montmorency.

Le *café de la Tour-Montmartre*, à l'angle des rues de l'Empereur et du Vieux-Chemin, est surmonté d'une tour-belvédère, du haut de laquelle on découvre la même vue.

Sur la chaussée de **Clignancourt**, ancien hameau de Montmartre, situé au bas du versant N.-E. de la butte, se trouve le *Château-Rouge*, bal public installé dans une

dont il fut le théâtre, le 30 mars 1814.

La partie inférieure de la grande rue de Paris est demeurée célèbre, sous le nom de *Courtille*, pour le défilé hideux et grotesque qui y terminait autrefois le carnaval. (Pour l'église Saint-Jean-Baptiste, V. ci-dessous, chap. VII.)

Les **buttes Chaumont**, les promontoires les plus occidentaux de la colline de Belleville, méritent d'être visitées pour les pittoresques accidents de terrain qu'on y rencontre, les jolis points de vue qu'on y découvre sur Paris et ses environs immédiats, et aussi pour les importantes carrières de plâtre qu'elles possèdent. Les trois principales carrières portent les noms suivants : *Butte-Chaumont*, du *Centre*, d'*Amérique*. La dernière seule ne s'exploite pas à ciel ouvert. Elles emploient ensemble environ 800 ouvriers et produisent chaque année 150 000 mètr. cubes de plâtre.

Le chemin de fer de ceinture traverse les buttes Chaumont

dans un souterrain, entre les carrières du Centre et celles d'Amérique.

Il est actuellement question de créer, sur les buttes Chaumont, une grande promenade ou parc, de 20 hectares environ de superficie, dont les entrées principales seront ménagées sur la rue Fessart et la rue de Crimée. L'étude et l'exécution de ce projet sont confiés à M. Alphand, ingénieur en chef de la ville de Paris.

Une promenade du même genre doit être établie aussi au S. de Paris, près de la Bièvre, aux alentours de Gentilly.

CHAPITRE VII.

Les Églises et les Chapelles catholiques. — Les Temples protestants. — L'Église russe. — La Synagogue.

Paris ne possède pas moins de 65 églises paroissiales, sans compter les chapelles, mais une vingtaine seulement de ces églises méritent d'être attentivement étudiées. La dotation annuelle assurée aux édifices religieux par le budget du conseil municipal s'élève actuellement à 3 millions, dont 1 million pour les édifices existants, et 2 millions pour l'achat ou la construction d'édifices nouveaux.

Notre-Dame (dans la Cité). — La première pierre de l'église actuelle de Notre-Dame fut posée, dit-on, en 1163, sur l'emplacement de deux églises plus anciennes dont l'une avait été fondée par Childebert.

Le chœur était achevé en 1196. Les premières travées de la nef s'élevèrent vers 1215, ainsi que la façade principale, qui paraît avoir été terminée en 1223, sauf la partie supérieure.

Le portail latéral du côté du midi fut commencé le 12 fé-

vrier 1257; le portail septentrional date peut-être de la même époque.

Les chapelles du chevet furent construites en 1312 ou 1313, et les chapelles latérales à la nef, de 1240 à 1250.

La porte Rouge, située du même côté que le portail du N., mais plus près du chœur, date de 1250.

Pendant le ^{xvii}e et le ^{xviii}e s., Notre-Dame a été l'objet de nombreux changements et de plusieurs mutilations; mais une restauration complète de cette basilique, commencée en 1845 par MM. Lassus et Viollet-le-Duc, vient d'être achevée par le dernier de ces architectes. Le portail septentrional reste seul à terminer.

L'église Notre-Dame a dans œuvre 126 mètr. 68 cent. de longueur, 48 mètr. 07 cent. de largeur, et 33 mètr. 77 cent. de hauteur. La hauteur des tours est de 68 mètr. C'est peut-être, après les cathédrales de Reims et d'Amiens, le plus beau monument de l'art gothique en France.

La façade se divise en trois parties ou étages bien distincts : le portail et ses trois baies ogivales surmontées d'une galerie à jour; la grande rose; et une belle galerie à dr. et à g. de laquelle s'élèvent deux tours massives. Les trois portes ogivales, partagées chacune en deux parties par un pilier trumeau et surmontées de tympan sculptés, s'ouvrent sous des voussures profondes toutes peuplées de figures.

Les niches de la première galerie renferment vingt statues de rois qui remplacent les anciennes statues enlevées ou détruites pendant la Révolution. Au-dessus on a rétabli la figure de la Vierge, par M. Geoffroy Dechaume, flanquée de deux anges portant des flambeaux. A dr. de ce groupe est la statue d'Adam, à g. celle d'Ève. Le trumeau de la grande porte, détruit par Soufflot (1771), a été aussi rétabli et décoré d'une belle statue du Christ, par M. Geoffroy Dechaume.

Les statues du mur de face représentent : saint Étienne, vers la rue du Cloître-Notre-Dame; saint Denis, vers le quai; et, dans le milieu, l'Église et la Synagogue.

Pour monter dans les tours (20 c. par personne), il faut s'adresser à une porte pratiquée dans le portail septentrional de la façade, et au-dessus de laquelle on voit une inscription indicative. — Dans la tour du Midi est placé le *Bourdon de Notre-Dame*, la plus grosse cloche de France. Elle pèse 16 000 kilog. (le battant seul pèse 488 kilog.) et mesure 2 mètr. 60 cent. de diamètre et de hauteur.

Les façades latérales et l'abside de Notre-Dame se composent de trois étages distincts, en retraite l'un sur l'autre et indiquant les divisions longitudinales du plan. L'extrême élévation du troisième étage a motivé les arcs-boutants dont on admire la hardiesse et l'élégance.

Chacune des façades du transept est formée de trois pignons aigus, surmontés d'une galerie à jour décorée de vitraux ; un pignon triangulaire, couronné par une statue et flanqué de deux clochetons à jour, termine la façade. On admire dans cette partie du monument la grande rose dont les magnifiques vitraux présentent, en 4 cercles, le chœur des douze apôtres, puis une armée d'évêques et de saints personnages de divers ordres.

L'intérieur de Notre-Dame se compose d'une nef principale, flanquée, de chaque côté, de deux collatérales qui se prolongent autour du chœur. 37 chapelles font également le tour de l'édifice. Au-dessus du premier étage de la nef principale règne, dans toute son étendue, une vaste galerie ou tribune, surmontée de grandes fenêtres qui s'élèvent jusqu'à la naissance des voûtes. 12 gros piliers soutiennent les principales voûtes, et l'on ne compte pas moins de 297 colonnes ou colonnettes tant dans les bas côtés que dans les parties hautes. L'église est éclairée par 113 vitraux. Le bel orgue de Notre-Dame est du célèbre facteur Cliquot.

Le chœur est maintenant fermé d'une petite grille fort élégante. — Les magnifiques boiseries qui le décorent se composent de 52 stalles hautes et de 26 stalles basses, exécutées par Louis Marteau et Jean Nel, et d'une série de bas-

NOTRE-DAME.

décoration du sanctuaire. Dans des chapelles autour du chœur on voit : la statue de Simon de Matiffas de Bucy ; les monuments des archevêques de Paris : Jean-Baptiste, cardinal de Belloy, Leclercq de Juigné et Denis-Auguste Affre ; le tombeau d'Henri-Claude d'Harcourt ; enfin, dans le croisillon septentrional, une inscription indiquant le lieu où repose le cœur du cardinal de Talleyrand-Périgord, mort en 1821.

La clôture du chœur est ornée extérieurement de 14 bas-reliefs dus à Jean Ravy et à Jean Bouteiller (les sujets sont empruntés à la naissance et à la vie de Jésus-Christ avant sa Passion), et de neuf autres sculptures représentant les différentes apparitions de Jésus-Christ après sa résurrection.

Le trésor de Notre-Dame (il suffit pour le visiter de s'adresser au suisse ou au sacristain, 50 c. de rétribution) renferme entre autres objets précieux : la sainte couronne d'épines rapportée par saint Louis, la croix d'or de l'empe-

reur Manuel Comnène, une relique de la vraie croix, la discipline de saint Louis, etc., etc. De nombreux dons sont encore venus, à différentes époques, accroître la richesse de ce trésor.

L'église de Notre-Dame est tout entière construite en pierres de taille provenant des carrières qui avoisinent Paris. Une énorme charpente en chêne, longue de 119 mè., supporte la couverture du monument, composée de 1236 tables de plomb dont chacune a 3 mè. de longueur sur 1 mè. de largeur, et dont le poids total est évalué à 210 120 kilog.

La *flèche* nouvelle de l'église, exécutée sur un plan octogonal et dont la base a 7 mè. de largeur, se compose d'un étage fermé, de deux étages à jour portant plates-formes accessibles et de la pyramide supérieure. Sa hauteur est de 45 mè. Elle est entièrement en bois de chêne de Champagne, recouvert de plomb, et pèse en tout 750 000 kilog. (charpente, 500 000, plomb, 250 000 kilog.)

La nouvelle sacristie, située à dr. du chevet de l'église, a été construite par M. Viollet-le-Duc, il y a quelques années.

Saint-Ambroise (rue Popincourt). — Cette église, dont l'ouverture du boulevard du Prince-Eugène a nécessité la démolition, va être reconstruite sur de plus vastes proportions, d'après les plans de M. Ballu.

Saint-Antoine (rue de Charenton). — Chapelle de l'hospice des Quinze-Vingts, servant d'église paroissiale. Inscriptions très-anciennes sur plaques de cuivre.

L'Assomption (à l'angle des rues Saint-Honoré et de Luxembourg). — Construite de 1670 à 1676 par Charles Érard; succursale de la paroisse de la Madeleine; péristyle formé par huit colonnes d'ordre corinthien; à l'intérieur, dôme un peu lourd. Peinture de la coupole : *Assomption de la Vierge*, par Ch. de la Fosse.

Saint-Augustin (en construction sur le boulevard Malesherbes). — Style ogival du xiv^e s. — Architecte,

***l'Adoration des bergers et l'Ascension*, par M. Marquerie.**

Longueur du monument à l'intérieur, 70 mèr.; hauteur, du sol au sommet de la flèche, 60 mèr.

Sainte-Chapelle (au Palais-de-Justice). — Il faut, pour la visiter, une autorisation du ministre des cultes.

La restauration de ce monument, commencée à la fin du règne de Louis-Philippe, par MM. Duban, Lassus et Viollet-le-Duc, et continuée par ce dernier seulement, n'est pas encore terminée.

La Sainte-Chapelle, l'un des plus beaux monuments religieux de Paris, fut construite sous saint Louis (1242-1247), par Pierre de Montereau, à l'exception de la flèche élevée sous Charles VI, réédifiée sous Louis XIII et rétablie, il y a quelques années, par M. Lassus, dans le style fleuri du xv^e s.

Elle se compose de deux chapelles superposées, sans bas

côtés apparents ni transsept. Un double rang de fenêtres, entre lesquelles s'élèvent des contre-forts qui portent tout le poids des voûtes, éclaire les chapelles. Au-dessus des fenêtres supérieures que couronnent des frontons sculptés, une élégante balustrade fait le tour de l'édifice. La charpente des combles est recouverte de feuilles de plomb dont toutes les arêtes sont dorées, ainsi que la crête dentelée du toit et les lignes saillantes de la flèche. Cette flèche mesure 33 mètr. 25 cent. au-dessus du comble. La charpente est de M. Ballu ; les travaux de plomberie de MM. Durand frères ; la sculpture d'ornements, de M. Pyanet ; la dorure de M. Divet. M. Geoffroy-Dechaume a sculpté les 12 apôtres et les 8 anges, porteurs des instruments de la Passion, qui la décorent. A la pointe de l'abside est un autre ange portant une croix, du même auteur.

A la hauteur de la quatrième fenêtre, au premier étage (côté du S.), se trouve un petit réduit éclairé par deux baies carrées, et que Louis XI fit construire pour y entendre la messe sans être vu.

Le portail de la Sainte-Chapelle est formé de deux porches superposés. Au-dessus de la plate-forme supérieure s'ouvre une grande rose à meneaux, reconstruite sous le règne de Charles-VIII et surmontée d'un pignon entre deux clochetons à jour.

La chapelle inférieure (en cours de restauration) se compose d'une nef avec bas-côtés étroits. 40 colonnes monostyles soutiennent les arcs des voûtes dont les clefs, en bois de chêne sculpté, sont très-remarquables. C'est dans cette chapelle qu'a été inhumé Boileau.

Un escalier en pierre conduit, de chaque côté du portail, à la plate-forme du porche supérieur, qui est en communication du côté du N., avec les galeries du palais. On entre dans la chapelle haute par une double porte ogivale.

Ce qu'on admire surtout au milieu des richesses de cette chapelle, toute ruisselante de dorures et d'enluminures, ce

Un peu en arrière de l'autel, l'abside est traversée par une arcature à jour dont l'arcade médiane porte une plate-forme où s'élève, à une grande hauteur, un baldaquin ogival, sculpté en bois, et sous lequel étaient autrefois exposées les saintes reliques (aujourd'hui à Notre-Dame). On monte à cette plate-forme par deux escaliers en bois renfermés dans des tourelles à claire-voie. Celui de g. date du règne de saint Louis.

La longueur de la Sainte-Chapelle, hors d'œuvre, est de 36 mèr.; sa largeur hors d'œuvre de 17 mèr.; et son élévation extérieure, depuis le sol de la chapelle basse jusqu'à la pointe du pignon de la façade, de 42 mèr. 50 cent.

Chapelle expiatoire (rue d'Anjou-Saint-Honoré). — Élevée en 1820 par MM. Percier et Fontaine, d'après les ordres de Louis XVIII, à la mémoire de Louis XVI, de Marie-Antoinette et des autres victimes de la Révolution. (Le roi et la reine ont été inhumés dans un cimetière dont cette

chapelle occupe l'emplacement). — Entrée principale du monument figurant un tombeau antique et flanquée de galeries du même style. Chapelle construite sur une plateforme. Portique d'ordre dorique.

A l'intérieur, dans l'hémicycle de dr., groupe en marbre blanc, de Bosio (*Louis XVI soutenu par un ange et montant au ciel*); et dans l'hémicycle de g., *Marie-Antoinette et la Religion*; dans l'hémicycle du milieu, autel en marbre blanc surmonté d'un Christ en bronze.

Dans les caveaux, cénotaphes de Louis XVI et de Marie-Antoinette.

Sainte-Clotilde (place Bellechasse). — Construite de 1846 à 1857, dans le style du xiv^e s. Architecte, M. Gau, puis M. Ballu.

Façade composée de trois grandes ogives surmontées de frontons aigus. Bas-relief du fronton central, *Jésus-Christ montrant ses plaies*. A la hauteur du second étage, grande rose au-dessus de laquelle s'élève un fronton aigu couronné par une statue de sainte Clotilde. A dr. et à g., une tour terminée par une flèche (66 mètr. 20 cent. de hauteur totale).

A l'intérieur, nef centrale (6 travées) avec transsept et collatéraux faisant le tour du chœur. Maître-autel en pierre, constellé de pierreries et de verres niellés d'or. Chemin de croix sculpté par MM. Duret et Pradier. Vitraux du chœur, de M. Maréchal; verrières basses du transsept, de MM. Amaury Duval et Lusson; roses de M. Thibaut; verrières des chapelles absidales, de M. Auguste Hesse; celles des bas côtés, de MM. Galimard et de M. Jourdy. Peintures murales des transsepts, de M. Lehman. — Sur le mur qui forme la clôture du chœur, bas-reliefs de M. Guillaume (légendes de sainte Clotilde et de sainte Valère. — Longueur de l'église à l'intérieur, 98 mètr.; largeur, 37 mètr.; hauteur de la nef, 26 mètr.

Chapelle Beaujon (rue du Faubourg-Saint-Honoré, à l'angle de la rue de Balzac). — Construite en 1780, par

et d'une chapelle de la sainte Vierge. — A dr., dans la chapelle des fonts baptismaux, belle coupe en marbre blanc (1634) et le *Baptême de Jésus-Christ*, peinture de M. Pérignon ; dans les chapelles suivantes, peintures de MM. Bezard, Gosse et Roger. A g., dans la chapelle des Catéchismes, *Jésus-Christ au milieu des docteurs*, par M. Lafon ; *Jésus bénissant les enfants*, par M. Roger ; *Sermon sur la montagne*, par M. Hesse. — Dans la coupole du chœur, *Apothéose de sainte Élisabeth*, par Alaux. — Pourtour du sanctuaire : quatre grands sujets par MM. Jourdy, Bezard, Bohn et Roger ; boiseries sculptées du xiv^e s., représentant des scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament. — Orgue de Suret.

Saint-Étienne du Mont (place Sainte-Geneviève). — Commencée en 1517, sur l'emplacement d'une église plus ancienne, et continuée pendant plus d'un siècle.

Le grand portail, restauré complètement sous la direction de M. V. Baltard, se compose, au premier ordre, de quatre colonnes composites soutenant un fronton triangulaire ; dans la région supérieure, une rose à compartiments s'inscrit sous un fronton demi-circulaire, au-dessus duquel s'élève le pignon aigu, et percé aussi d'une rose, qui termine la façade. Au N. du portail, tour élégante flanquée d'une tourelle à l'O., et terminée par une lanterne.

L'église, en forme de croix, renferme des bas-côtés et des chapelles latérales. Au tiers de la hauteur des colonnes élevées qui supportent la principale voûte, une galerie très-étroite en arcs surbaissés fait tout le tour de la nef et du chœur, formant saillie en cul-de-lampe à la rencontre des colonnes. — Clefs de voûte remarquables par leur ornementation ; celle du transept mesure 3 mètr. de saillie. Magnifique *jubé* sculpté par Biard le père, et flanqué de deux portes qui forment les bas-côtés du chœur. — Buffet d'orgues du xvii^e s. — *Chaire de vérité* sculptée par Claude Lestocard, sur les dessins de La Hire. — Vitraux du xvi^e et du xvii^e s., par Pinaigrier, Jean Cousin, Fr. Périer, Nicolas Levasseur, etc. On remarque surtout : la rose occidentale, une fenêtre du collatéral de g., (*l'Agneau ouvrant le livre des sept sceaux*) ; la 1^{re} fenêtre du chœur, à dr. (*le Christ sous le pressoir*) ; sous les arcs du charnier, neuf verrières représentant : *l'Église* et le *Temple de Salomon* ; *l'Arche de Noé* et la *Barque de Pierre* ; la *Pâque* et la *Cène* ; la *Manne* et *l'Eucharistie*, etc.

La chapelle Sainte-Geneviève, du style gothique flamboyant, renferme le tombeau de la sainte. — Chapelle de la Vierge : peintures de M. Caminade, *l'Annonciation*, *l'Adoration des Mages*, la *Visitation*, la *Résurrection de la fille de Jaïre*. — Chapelle des fonts baptismaux (1^{re} à dr. en entrant) : la *Prédication de saint Jean-Baptiste* et le *Baptême du Christ*, tableaux de M. Aligny. — La troisième chapelle à dr. est consacrée à la commémoration des morts

Bourdon (1649).

Un charnier, bâti en forme de cloître, avec pilastres doriques, arcades cintrées et voûtes en berceau, embrasse l'église au N.; M. V. Baltard a construit, en 1856, une chapelle des Catéchismes dans le même style.

C'est à Saint-Étienne du Mont que M^{sr} Sibour, archevêque de Paris, fut assassiné, le 3 janvier 1856.

Saint-Eugène (rue Sainte-Cécile, près du faubourg Poissonnière). — Bâtie sur l'emplacement de l'ancien garde-meubles, d'après les plans de M. Boileau, architecte, et livrée au culte en décembre 1855.

Intérieur entièrement peint et tout étincelant de dorures; style du xiii^e s. — Une nef et deux bas-côtés divisés, dans le sens de leur longueur, par un rang de colonnes à mi-hauteur desquelles règne une galerie à rampe élégante. —

Vitraux des fenêtres inférieures représentant le *Chemin de la croix* ; verrières des fenêtres supérieures : *Vie de Jésus-Christ*. — Ornementation intérieure, colonnes, meneaux des fenêtres et des verrières, en fonte de fer.

Saint-Eustache (rue du Jour, près des Halles centrales). — Reconstituée de 1532 à 1641, à l'exception du portail, achevé seulement en 1788, par Moreau, d'après les dessins de Mansard de Jouy, Saint-Eustache présente le singulier exemple d'une construction romane élevée sur le plan d'un édifice ogival. 104 mètr. de longueur à l'intérieur, sur 43 mètr. de largeur dans le transept, et 33 mètr. de hauteur du pavé à la voûte.

Portail principal composé de deux ordres, dorique et ionique, formant un porche au rez-de-chaussée et une tribune extérieure surmontée d'un fronton. A g., petite tour ornée de colonnes corinthiennes cannelées.

Portails du N. et du S., calqués sur ceux du xvi^e s. : large porte cintrée, grands pilastres à rinceaux, deux étages de galeries, plusieurs rangées de balustrades, rose à meneaux et clochetons. Campanile élégant au centre de la croisée et au chevet de l'église.

A l'intérieur, deux collatéraux et un rang de chapelles s'étendent de chaque côté de la nef principale et se prolongent derrière le chœur. — Voûtes très-élevées. — Piliers carrés, flanqués de trois étages de colonnes de tous les ordres. — Clefs de voûte très-saillantes et décorées de belles sculptures.

Maître-autel en marbre blanc, surmonté d'un baldaquin. — Chaire en bois sculpté, par MM. Moisy (menuiserie) et Piaynet (sculpture), d'après les dessins de M. Baltard, en 1850. — Banc d'œuvre, exécuté par Cartault, sur les dessins de Lepautre. — Orgue de MM. Ducroquet et Balcer (figures du buffet par MM. Guillaume et Pollet). — Boiserie remarquable à l'entrée de la sacristie (à g.).

1^{re} chapelle à g. de la nef : peintures de M. Gleize ;

et belle statue en marbre blanc.

Transsepts : statues des douze apôtres, par M. Jean Debay ; bas-reliefs de M. Devèrs ; peintures murales (les *Évangélistes* et les *Vertus théologiques*), par M. Signol. — Verrières du chœur et de l'abside (plusieurs sont attribuées à Philippe de Champagne) représentant les apôtres, les Pères de l'Église latine, et saint Eustache.

Saint-Eustache possède, en outre, l'*Adoration des Mages*, la *Guérison des lépreux* et l'*Adoration des Bergers*, par Carle Vanloo ; — *Saint Jean prêchant dans le désert*, les *Disciples d'Emmaüs*, *Moïse dans le désert*, par Lagrenée jeune ; — la *Mort de sainte Monique*, par Pallière ; — un *Baptême du Christ*, par Stella (de Lyon) ; — *Saint Louis recevant le Viatique*, de Doyen ; — *Jésus prêchant dans le désert* et le *Martyre de saint Eustache*, par Dechaux ; —

le *Tombeau de Colbert* (12^e chapelle à dr.), œuvre de Coysevox, exécuté sur les dessins de Charles Lebrun (statues en marbre blanc de Colbert et de l'Abondance, par Coysevox, de la Religion, par Tuby). Parmi les autres personnages inhumés à Saint-Eustache, nous citerons : les poètes Voiture et Benserade, Vaugelas, Furetière, La Mothe Le Vayer, le maréchal de la Feuillade, l'amiral de Tourville, le garde des sceaux d'Armenonville, le peintre Charles de La Fosse.

Saint-François-Xavier (boulevard des Invalides). — En construction d'après les plans de M. Lusson.

Saint-François-Xavier des Missions étrangères (rue du Bac, 120). — Église double, bâtie en 1683. Dans l'église supérieure, maître-autel décoré d'un bas-relief de Bernard (la *Foi*, l'*Espérance* et la *Charité*) et d'un tableau de M. Couderc (l'*Adoration des Mages*). — Deux toiles de Bon Boulogne, *Jésus chassant les vendeurs du Temple* et le *Lavement des pieds*; une toile de Restout, l'*Adoration de l'Enfant Jésus*.

Dans le séminaire voisin on peut visiter, avec l'autorisation de l'économe, un musée composé d'instruments de supplice rapportés des pays étrangers par les missionnaires.

Sainte-Geneviève (place du Panthéon). — Monument gréco-romain commencé en 1764, sur les plans de l'architecte Soufflot, consacré par la Constituante au souvenir des grands hommes, sous le nom de Panthéon, ouvert au culte, une première fois par la Restauration, et en second lieu par le gouvernement actuel, en 1851. Un escalier de 15 marches précède le péristyle surmonté d'un fronton triangulaire que soutiennent 22 colonnes cannelées. Bas-relief du fronton, par David (d'Angers) : la *Patrie, entre la Liberté et l'Histoire, distribue des palmes aux grands hommes*. A g., les groupes des professions civiles (portraits de Malesherbes, Mirabeau, Monge et Fénelon; Manuel, Carnot, Berthollet et Laplace; L. David, Cuvier et La Fayette; Voltaire, Rousseau et Bichat). A dr., les groupes des professions militaires (portrait de

10

LE PANTHON, SAINTE-GENEVIÈVE.

Bonaparte). Inscription du fronton : *Aux grands hommes la patrie reconnaissante*. Dessus des portes, sous le péristyle, ornés de bas-reliefs, de guirlandes, etc.

A g. de la grande porte, groupe en marbre (*sainte Geneviève et Attila*), par Maindron.

Derrière l'édifice, portique mesquin décoré de pilastres d'ordre dorique de Pœstum.

Au centre du monument, dôme majestueux reposant sur un soubassement quadrangulaire à pans coupés, auxquels s'appuient quatre escaliers conduisant dans l'intérieur de la coupole. Second soubassement supportant un mur lisse percé de 12 fenêtres et entouré d'une belle colonnade corinthienne. Au-dessus galerie, attique et coupole à côtes saillantes, surmontée d'une lanterne ornée de 10 colonnes. De cette lanterne, vue magnifique sur Paris et ses environs.

A l'intérieur, bas-côtés et transsepts plus élevés de quelques marches que la nef principale; colonnes corinthiennes supportant un entablement avec frise ornée de festons et de rinceaux. — Dôme soutenu par d'énormes piliers que réunissent quatre arcades construites par l'architecte Rondelet. Au-dessus des pendentifs, entablement circulaire supportant une colonnade corinthienne. Trois coupoles superposées, dont la seconde décorée de peintures à fresque par Gros : *l'Apothéose de sainte Geneviève*. Sur les pendentifs, peintures de Carvalho, d'après les dessins de Gérard : allégories relatives au premier Empire. — Au-dessus du maître-autel, fresque représentant *Jésus-Christ bénissant*, entre *saint Pierre* et *saint Germain* (à dr.), *saint Paul* et *sainte Geneviève* (à g.). — Dans le transsept de g., autel de la Vierge. — Dans le transsept de dr., autel de sainte Geneviève, surmonté de quatre anges portant une châsse, d'après Germain Pilon. Châsse renfermant les reliques de la sainte, à côté de l'autel. — Dans l'église, copies des *stanze* de Raphaël (*le Parnasse*, *l'École d'Athènes*, *la Dispute du Saint-Sacrement*, *la Délivrance de saint Pierre*, etc.).

Crypte (des gardiens y conduisent, ainsi que dans le dôme, moyennant une légère rétribution) divisée en plusieurs galeries par des piliers d'ordre dorique de Pœstum. Caveaux renfermant les restes de Lagrange, de Bougainville, de Soufflot, de Lannes, de Voltaire, de Rousseau et de hauts dignitaires du premier Empire. Statue de *Voltaire*, par Houdon. Écho remarquable.

Longueur de l'église, y compris le péristyle, 110 mèt.; largeur hors d'œuvre, 82 mèt.; hauteur totale du dôme, 83 mèt. 11 cent.; point culminant de la lanterne, 143 mèt. au-dessus du niveau de la mer; 117 mèt. 60 cent. au-dessus de la Seine (zéro du pont de la Tournelle).

Saint-Germain des Prés (place du même nom, rue Bonaparte). — Bâtie au ^x^e et au ^{xii}^e s., sur l'emplacement d'une église construite au ^{vi}^e s., par Childebert I^{er}. Dans les rues environnantes, quelques débris de l'ancien monastère de Saint-Germain des Prés. Palais abbatial, rue de l'Abbaye, datant du ^{xvi}^e s. — Façade principale de l'église : Portail à plein cintre, du ^{xvii}^e s., surmonté d'une tour carrée, percée dans son étage supérieur, de baies cintrées (^{xii}^e s.), et terminée par une flèche aiguë couverte en ardoises. — Portail latéral du S., dans le style du ^{xvii}^e s.

A l'intérieur, une nef avec transsepts et collatéraux simples se prolongeant autour du chœur. Au rez-de-chaussée, arcades à plein cintre; piliers carrés, flanqués chacun de 4 colonnes, dont les chapiteaux, à la retombée de la grande voûte, ont été copiés sur ceux du ^{xi}^e s.; baies ogivales dans la partie supérieure de l'édifice. — Dans le chœur (^{xiii}^e s.), colonnes du triforium en marbres rares, ayant appartenu à l'église primitive; socles et chapiteaux admirablement sculptés.

Décoration polychrome du chœur et de la nef, exécutée sous la direction de M. V. Baltard. Vitraux du chœur et peintures à la cire, de M. H. Flandrin : *Entrée du Christ à Jérusalem* (à g.), *Portement de croix* (à dr.); figures de *Prophètes* au-dessus des arcades.

reconstruction de la tribune de l'orgue). Entre les fenêtres de la nef, personnages de l'Ancien Testament. — Dans les transsepts, peintures analogues en cours d'exécution.

Autour du chœur et de l'abside, chapelles carrées et polygonales. Dans le collatéral de dr., près de la porte, statue en marbre de *Notre-Dame-la-Blanche*, donnée, en 1340, par la reine Jeanne d'Évreux à l'abbaye de Saint-Denis. — Transsept de dr. : statue en marbre de *sainte Marguerite* et *Tombeau d'Olivier et de Louis de Castellan* (xvii^e s.). — Transsept de g. : statue de *saint François-Xavier*, par Coustou le jeune; *tombeau de Jean-Casimir*, roi de Pologne (xvii^e s., statue du roi par Marsy, bas-relief par le bénédictin Thibaut). — 2^e chapelle à dr. : *tombeau de Guillaume Douglas*, prince d'Écosse, *et de Jacques Douglas*. — Chapelle de saint François de Sales : sépultures de Descartes et des bénédictins Mabillon et Montfaucon. — Chapelle de saint Paul : sépulture de Boileau (autrefois à la Sainte-Chapelle).

Tableaux : la *Résurrection de Lazare*, par Verdier; le *Baptême de l'Eunuque*, par Bertin; le *Christ entrant à Jérusalem* (tableau du XVIII^e s.); *saint Germain faisant l'aumône*, par Steuben; la *Mort de Saphira*, par J. Leclerc, etc.

Saint-Germain-l'Auxerrois (place du Louvre). — Bâtie primitivement sous le règne de Chilpéric I^{er}, reconstruite d'abord par le roi Robert-le-Pieux (997-1031), puis par parties, du XII^e au XVI^e s., restaurée sous Louis XIV, et enfin sous Louis-Philippe, par M. Lassus.

Façade presque entièrement du XV^e et du XVI^e s. Porche construit en 1435, par Jean Gaussel, percé de cinq arcades ogivales et surmonté d'une balustrade continuée autour de l'édifice. Pignon aigu en retraite, percé d'une ogive encadrant une rose, flanqué de deux tourelles hexagones. Au sommet, statue de Marochetty (*l'Ange du Jugement dernier*).

Sous le porche, fresques sur fond d'or, de M. Mottez. Portes latérales du XV^e s. Porte principale, du commencement du XIII^e. Statue moderne de la Vierge au trumeau. Bas-relief du tympan (*le Jugement dernier*), entouré de 6 statues (saint Vincent, un roi, une reine, saint Germain, sainte Geneviève, et un ange), par M. Després. — Près du porche, au-dessus de la porte latérale de g., ancienne salle des archives (plafond de bois sculpté).

Portail du transept méridional remarquable par ses sculptures. Tour carrée (XII^e s.) dans l'angle formé par ce transept et la nef du chœur.

A l'intérieur, église cruciforme (78 mètr. de longueur, 39 mètr. de largeur dans la croisée). Nef, bas-côtés doubles, transepts et chapelles latérales des XV^e et XVI^e s.; chœur et abside du XIII^e. — Ogives du chœur transformées, au XVII^e s., en pleins-cintres; piliers convertis en colonnes cannelées. — Grille du chœur, de Deumier. — Banc d'œuvre (XVII^e s.), exécuté par Fr. Mercier, sur les dessins de Le Brun et de Ch. Perrault.

Rostaing; l'épithaphe d'une dame de Mortemart, duchesse de Lesdiguières, et quelques marbres modernes.

Chapelle de Notre-Dame de la Compassion (à g. de la nef) : beau retable en bois sculpté, de la dernière époque, du style ogival (*Généalogie et Histoire de la Vierge, Vie et Mort du Christ, etc.*).

Vitraux de M. Maréchal, de Metz, à l'entrée de l'église. — Verrières du xv^e et du xvi^e s. dans les deux roses du transept (le *Père éternel*, entouré d'anges, de martyrs et de confesseurs; la *Descente du Saint-Esprit*), dans les 4 fenêtres du croisillon N. (*scènes de la Passion, Miracles du Christ, saints et saintes*); et dans 2 fenêtres du croisillon S. (*Ascension de Jésus-Christ et Assomption de la Vierge*).

Saint-Gervais et Saint-Protais (derrière l'Hôtel de ville). — Église du xv^e et du xvi^e s. Portail grec de Jacques Desbrosses (xvii^e s.). Trois ordres (dorique, ionique, corinthien) superposés. Au-dessus de la porte principale, fronton

triangulaire. A la hauteur du second ordre, *statues de saint Protas* (à dr.), par A. Moyse, et de *saint Gervais* (à g.), par A. Préault. Aux angles du troisième ordre, groupes colossaux de M. Jouffroy (à dr.), et de M. Dantan aîné (à g.).

Tour, dans l'angle du croisillon septentrional et du chœur, ogivale au rez-de-chaussée, du xvi^e ou du xvii^e s. aux deux autres étages.

A l'intérieur, nef avec transsepts et collatéraux simples, bordés de chapelles. Restes de vitraux de Jean Cousin (2^e chapelle à dr., *Jugement de Salomon*) et de Robert Pinaigrier. Chandeliers et croix en bronze doré du maître-autel, chefs-d'œuvre du xviii^e s. Sculptures des stalles du chœur (xvi^e s.).

A l'entrée de la collatérale de g., au-dessus de la porte, beau tableau attribué à Valentin. — Dans la 1^{re} chapelle de ce côté réduction en bois du portail de Desbrosses. — Chapelles de saint Laurent et de sainte Anne : petites constructions en bois (style de la Renaissance) et bas-relief en pierre, du xiii^e s. (*Jésus-Christ recevant l'âme de Marie après sa mort*). — Grille en fer de la sacristie (xvii^e s.). — Chapelle de saint Denis : *Passion*, peinte sur bois (école allemande du xv^e s.). Entrée de la *chapelle de Scarron*, édicule bâti par M^{me} de Maintenon sur la sépulture du poète ; panneaux peints dans le goût de l'époque. — A g. du chœur, près de l'abside, *Christ en croix*, de M. A. Préault. — Chapelle de la Vierge, à l'abside, style gothique flamboyant. Vitraux (*Histoire de la Vierge*) attribués à Jean Cousin et restaurés, en 1846, par M. Gsell. Peintures décoratives de M. Delorme. A dr. de l'abside, *mausolée* du chancelier Michel Le Tellier, par Mazeline et Martrelle. *Descente de croix*, en plâtre, par M. Gois. — 2^e chapelle du collatéral de dr., en revenant vers le portail : peintures de M. Guichard. — 3^e chapelle : tableau de M. Heim. — Dernière chapelle : décorations de M. Caminade.

Saint-Jacques du Haut-Pas (rue Saint-Jacques). — Église bâtie de 1630 à 1684, dans le style dorique. — Portail,

construit
d'une tour
bordé de

L'Ense
(transsept
(transsept
Religion
2^e à g. de
Ambroise
l'école de
aux enf

Saint-
à la Ville
un style r
— Une r
pelles ab
tuaire, l

Christop

veugle-né, la Résurrection de Lazare, saint Paul prêchant devant l'Aréopage; dans le collatéral de g. : l'Apparition de Jésus-Christ aux disciples d'Emmaüs, le Sermon sur la Montagne, le bon Samaritain.

Saint-Jean-Baptiste (rue de Paris, à Belleville). — Bâtie de 1854 à 1856, par M. Lassus, dans le style du xiii^e s. — 67 mètr. 50 cent. de longueur hors d'œuvre, 24 mètr. de largeur, 19 mètr. de hauteur à la voûte. — Portail principal flanqué de deux tours carrées, surmontées de flèches aiguës (58 mètr. de hauteur totale).

Porte principale : Statue du *Bon Pasteur*, au trumeau ; épisode de la *Vie de saint Jean-Baptiste* et le *Christ bénissant*, dans le tympan. — Portail du transsept de g. : statuette de la *Vierge* (au trumeau), allégorie de la *Dédicace de l'église* (dans le tympan). — Portail du transsept de dr. : la *Vierge et le Christ mort* (au trumeau) ; la *Résurrection des morts* (dans le tympan).

A l'intérieur, nef avec transsepts, bas-côtés simples et chapelles latérales très-étroites. 7 chapelles absidales. Beaux vitraux dans celle de la Vierge.

Saint-Jean-Saint-François (rue Charlot). — Ancienne chapelle de Capucins, bâtie en 1623. — 2 tableaux remarquables : le *Baptême du Christ*, de Paulin Guérin ; *saint Louis visitant les soldats malades de la peste*, de M. Ary Scheffer. — 2 belles statues en marbre : *saint François d'Assise*, par Germain Pilon ; *saint Denis*, par Jacques Sazazin.

Le Jésus (rue de Sèvres, 33). — Petite église ogivale, dans le style du ^{xiv}^e s., construite, il y a quelques années, par les Pères Jésuites, dans la cour de leur couvent. — Une nef avec chapelles latérales.

Saint-Joseph des Carmes (rue de Vaugirard, 78). — Date de la première moitié du ^{xvii}^e s. — Petit dôme (le premier construit à Paris) ; tour carrée à l'extrémité de la nef. — Portail décoré de pilastres corinthiens et d'un bas-relief (la *Vierge et l'Enfant Jésus*). — A l'intérieur, coupole peinte à fresque (*Élie enlevé au ciel*), par Bartholet-Flamaël ; bas-relief en marbre (la *Cène*). Au maître-autel, monument funéraire renfermant le cœur de M^{gr} Affre ; épitaphes des cardinaux de Bausset et de la Luzerne.

Saint-Julien-le-Pauvre (rue du même nom, derrière l'Hôtel-Dieu). — Chapelle de l'Hôtel-Dieu (V. ci-dessous, chap. XI, *Établissements d'utilité publique et de bienfaisance*.)

Saint-Lambert (place de l'Église, à Vaugirard). — Bâtie de 1848 à 1853, par M. Maissant ; style roman. — Porche surmonté d'une tour flanquée, à sa base, de tourillons simulant des ouvrages militaires. — Maître-autel en marbre, sculpté par M. Geoffroy. — Crypte.

Saint-Laurent (place de la Fidélité et rue du Faubourg-Saint-Martin). — Église bâtie en 1429, agrandie en 1548 et en 1595. Construction en cours d'exécution de deux nouvelles

SON TRIOMPHE. — CHAÎNE ET BANC D'ORGUES AVEC SCULPTURES
DU XVII^e ET DU XVIII^e S.

Saint-Lou-Saint-Gilles (rue Saint-Denis et boulevard de
Sébastopol, rive dr.). — Date du commencement du XIV^e S.
Façade retaillée vers 1727. Tour du S. de la même époque.
Flèche du N. moderne.

A l'intérieur, nef ogivale, bas-côtés du XVI^e S., chœur et
abside du XVII^e, avec restaurations récentes. — Sous le
maître-autel, chapelle basse du Calvaire, statue du *Christ
couché*, en pierre (XV^e ou XVI^e S.). — Chapelles du collatéral
de dr., reconstruites il y a quelques années. — Dans la 1^{re} :
tableau légendaire de 1772. Dans celle de la Vierge : élégantes
verrières, menuiserie ouvragée, arceaux et statuettes en
ciment de Grenoble, 6 tableaux modernes. — Chapelles du
collatéral de g., en construction. — Dans celle du Sacré-
Cœur (à g. près du chœur) : tableaux de M. Cibot (*Vision de
la B. Marie Alacoque*); fragments de peintures à fresque
(*Adam et Ève chassés du Paradis terrestre*, la *Communion*

sacrilège). — Dans les tympanes des arcades de l'abside, peintures de M. Cibot : la *Foi*, l'*Espérance* et la *Charité*, et deux *Scènes de l'Apocalypse*.

Dans le collatéral de g., *saint François de Sales*, peint après sa mort, par Ph. de Champaigne; deux tableaux de Delaval : la *Femme adultère* et *saint Charles Borromée*. — Plusieurs toiles de Picot, de Degeorges, de Montvoisin. — Curieux bas-relief en marbre, du xv^e s. (la *Cène* et la *Flagellation*). — Statue de *sainte Geneviève*, en marbre (xvii^e s.)

Saint-Louis d'Antin (rue Caumartin). — Construite en 1783, sur les dessins de Brongniard. Style grec. — Une nef et un bas-côté. — Peintures de M. S. Cornu et Bézard, sur les piliers de la nef (les *Apôtres*), et de M. Signol, dans le chœur (*Jésus sauveur*; à dr., *saint Louis*; à g., *saint François*). — Sépulture du comte de Choiseul-Gouffier (1817), à g. en entrant.

Saint-Louis des Invalides (aux Invalides. V. ci-dessous, chap. XIX).

Saint-Louis en l'Île (rue du même nom, dans l'île Saint-Louis). — xvii^e et xviii^e s. Clocher à jour (30 mètr. de hauteur), de 1765. — A l'intérieur, piliers quadrangulaires, flanqués de pilastres corinthiens. Sculptures d'ornement, exécutées sous la direction de J. B. de Champaigne. — Chapelles situées derrière le maître-autel, peintes par M. Norblin. — Principaux tableaux : une *Vierge*, de Mignard (1^{re} chapelle à dr.); les *Disciples d'Emmaüs*, d'Ant. Coypel; une *Ascension*, par Perron; une *Adoration des Mages*, par Perrin (dans la chapelle de la Communion); *saint Louis recevant le Viatique*, par Simon Vouët; une *Assomption*, par Lemoine; un *saint François de Sales*, par D. Hallé. — Principales statues : une *sainte Geneviève*, la *Vierge*, *saint Jean-Baptiste*, un beau *Christ* en marbre et deux statues de Bra, *saint Pierre* et *saint Paul*.

La Madeleine (place et boulevard du même nom). — Bâtie de 1764 à 1832, dans le style grec, par les architectes

L

Coutaut d'Ivry, Couture hors d'œuvre, 103 mèt. geur extérieure, 43 mèteur sous les coupoles marches. — **Forme de** rieurement de colonnes péristyle principal, 15 du N.), mesurant 15 n 38 cent. de longueur, représentant le *Jugeme* galeries, 34 statues de s — **Portes en bronze** Triquetti (sujets de l'An dements de Dieu).

Une seule nef. Quatu avec voûtes en calottes et dorés. Sculptures de Pradier. De chaque côté travées. Petit ordre à l'orgue, bénitiers d'A. Moyné; groupes en marbre de Rude (le *Baptême de Jésus-Christ*, à g.) et de Pradier (le *Mariage de la Vierge*, à dr.).

1^{re} chapelle à dr. : statue de *sainte Amélie*, par M. Bra; *Conversion de Madeleine*, peinture de M. Schnetz. — 2^e chapelle : statue de *Jésus-Christ*, par M. Duret; *Madeleine au pied de la Croix*, peinture remarquable de M. Bouchet. — 3^e chapelle : statue de *sainte Clotilde*, par M. Barye; *Madeleine en prière*, peinture de M. Abel de Pujol.

1^{re} chapelle à g. : statue de *saint Vincent de Paul*, par M. Raggi; le *Repas chez Simon le Pharisien*, peinture de M. Couderc. — 2^e chapelle : statue de la *Vierge*, par M. Seurre; *Madeleine apprenant la résurrection du Christ*, peinture de M. Cogniet. — 3^e chapelle : statue de *saint Augustin*, par M. Étex; la *Mort de Madeleine*, peinture de M. Signol.

Au maître-autel, *Assomption* en marbre blanc, sculptée par M. Marochetti. — Derrière l'autel, peinture de M. Ziegler, représentant *Madeleine aux pieds du Christ*, entouré d'apôtres, d'évangélistes et d'une foule de personnages historiques (Constantin, Godefroy de Bouillon, Clovis, Barberousse, Jeanne d'Arc, Raphaël, Dante, Napoléon I^{er}, etc.).

Sainte-Marguerite (rue Saint-Bernard, 28). — Rebâtie presque entièrement après 1712. — Derrière le maître-autel, sarcophage en marbre vert, surmonté des figures de la Vierge, du Christ mort et de plusieurs anges; demi-reliefs sculptés en marbre blanc, par Robert le Lorrain et Nourrisson, sur les dessins de Girardon. — Dans la chapelle des âmes du Purgatoire, construite en 1765, par Louis, grisailles et peintures de Brunetti; *Adam et Ève chassés du Paradis terrestre*; la *Mort des Patriarches*.

A dr. en entrant, un *Massacre des Innocents* (xiii^e s.); à g., une *Descente de croix*, peinture sur bois (xvi^e s.); à l'entrée de la nef, à dr., le *Martyre de sainte Marguerite*, groupe en plâtre, de Maindron; à g., *sainte Élisabeth*, autre groupe; peintures de Restout, de Suzée, de Galloche, de Vafflard et de Baptiste.

Saint-Médard (rue Mouffetard). — Fondée avant le xii^e s., réparée et agrandie en 1561, 1586 et 1655. — Chœur et abside, défigurés par Petit-Radel, en 1784. — Dans la chapelle de la Vierge, du même architecte, 2 tableaux : le *Mariage de la Vierge*, par M. Caminade, et *saint Germain donnant le voile à sainte Geneviève*. — Fragments de vitraux du xvi^e s., notamment dans la 2^e chapelle à dr. — Peintures modernes dans quelques autres chapelles. — On peut, moyennant rétribution, visiter le cimetière (derrière l'église), célèbre par les scènes que les convulsionnaires y jouèrent sur le tombeau du diacre Pâris.

Saint-Merri (rue Saint-Martin). Reconstituée sous François I^{er}, dans le style ogival flamboyant. — Portail chargé d'ornements et restauré sous Louis-Philippe. A dr., tour

carrée, ogivale
cintrées au de
campanile en b

A l'intérieur,
et chapelles lat
xviii^e s. Ogives
xvii^e s., par un
à l'architecte B
xvi^e s. — *Chr*
Gloire ridicule

1^{re} chapelle à
Sébastien, par
Jérôme et de s
tableau de Rest
toiles de Belle
Vouët (*saint M*
de Carle Vanloc
Charles Borron
Slotdz. — Chair

Peintures des chapelles latérales de g. — 1^{re} chapelle, par
M. S. Cornu : trois *Scènes de la vie de M^{me} Acarie* (la
B. Marie de l'Incarnation). — 2^e chapelle, par M. Lepaulle :
saint Vincent de Paul, esclave, convertissant les infidèles.
— 3^e chapelle, par M. Chassériau : deux *scènes de la vie de*
sainte Marie l'Égyptienne, son ensevelissement par un
moine et un lion. — 4^e chapelle, par M. Duval : *Jugement*
et Martyre de sainte Philomène; son arrivée au Ciel et son
introduction dans le chœur des vierges; deux anges la
visitant dans sa prison. — 5^e chapelle, par M. Lehmann :
Descente du Saint-Esprit. — Chapelle souterraine du
xvi^e s.

Saint-Nicolas des Champs (rue Saint-Martin). — Re-
construite en 1420, et agrandie en 1576. — Trois pignons à
la façade principale; portail ogival, décoré de niches sculptées
et de statues modernes (1842); à dr., tour carrée, percée de

baies ogivales. — Portail du **xvi^e s.**, à la façade méridionale (rue Aumaire); pilastres cannelés d'ordre composite; fronton richement sculpté.

Intérieur de l'église, défiguré au **xvi^e** et **xviii^e s.** — Retable du maître-autel, décoré, d'un côté, d'une *Assomption* de Simon Vouët; de l'autre, de 2 tableaux de Godefroy, *saint Charles Borromée* et *Dieu le Père*. — 4 anges adorateurs en stuc, modelés par Sarazin. — Peintures de la chapelle de la Vierge, par MM. Delestre et Caminade. — Tableaux : *Jésus bénissant les enfants* (chapelle des Catéchismes); *Descente de croix*, de Sébastien Bourdon; *sainte Cécile*, de M. Landelle; *Martyre de saint Étienne* et *saint Étienne visitant des malades*, de M. L. Cogniet. — Orgue de Cliquot, avec boiserie remarquable.

Saint-Nicolas du Chardonnet (rue Saint-Victor). — Fondée en 1230 et rebâtie de 1556 à 1709. — Point de façade. — Chevet récemment restauré et surmonté d'un clocheton, sur le boulevard Saint-Germain. — A l'intérieur, tableaux remarquables : *Martyre de saint Sébastien*, de Dupuy (à g. de la porte); *Jésus au jardin des Olives*, par Destouches (à dr.); la *Vierge* et le *Christ mort*, attribués à Valentin (4^e chapelle à dr.); un *Miracle de Moïse*, de Lebrun (chapelle du Calvaire); la *Manne*, de Ch. Coypel; *saint Bernard*, par Lesueur; la *Résurrection de la fille de Jaïre* (transsept de g.); un *Christ au tombeau*, par Mignard; le *Repos en Égypte* et le *Mariage de la Vierge*, attribués au même artiste; le *Baptême du Christ*, de M. Corot, et une peinture de M. Desgoffes (chapelle des fonts, 1^{re} à dr.); deux tableaux de Natoire (2^e chapelle à dr.). — Tombeaux de Lebrun (buste par Coysevox) et de sa mère (ce dernier exécuté par Collignon et Tuby, sur les dessins de Lebrun), dans la 4^e chapelle à g. — *Saint Charles Borromée*, peinture de Lebrun. — Tombeau de Jérôme Bignon, par Anguier et Girardon, dans la 6^e chapelle à dr.

Notre-Dame d'Auteuil (place de l'Église, à Auteuil). —

DAME DE LOURDES.

Notre-Dame de Lorette (rue du même nom). — Bâtie en 1822, sur le plan d'une basilique romane. — Portique corinthien. Sculpture du fronton par M. Nanteuil : *les Anges adorant l'Enfant Jésus*. Aux angles, statues de la *Foi*, par M. Foyatier; de l'*Espérance*, par M. Lemaire; et de la *Charité*, par M. Laitié. — A l'intérieur, un porche, une nef, deux bas-côtés séparés de la nef par des colonnes ioniques, 10 chapelles et un chœur terminé en hémicycle.

Chapelle des Fonts (à dr. en entrant), peintures de M. Roger. — Chapelle des Morts (en face), par M. Blondel. — Chapelle de la Vierge (à g. du chœur), par M. Orsel, achevée par M. Perrin. — Chapelle du Saint-Sacrement (à dr. du chœur), par M. Perrin (peintures très-remarquables représentant la *Cène*, la *Résurrection du Christ*, le *Témoignage des Apôtres et des Évangélistes*, des *scènes allégoriques*, etc.).

4^{re} chapelle à dr., *Conversion et Martyre de saint Hippo-*

lyte, par M. Hesse; ses *Funérailles*, par M. Coutand; son *Portrait*, par M. Bézard. — 2^e chapelle, 2 compositions de M. A. Johannot; portrait de *saint Hyacinthe*, par M^{me} Varcollier. — 3^e chapelle, *Vœu* et *Extase de sainte Thérèse*, par M. Langlois; *portrait*, par M. Decaisne.

1^{re} chapelle à g., *sainte Geneviève guérissant sa mère aveugle*, et son *apothéose*, par M. E. Devéria; *saint Germain bénissant la sainte*, par M. Dejuinne; *Portrait*, par M^{me} Dehérain. — 2^e chapelle, *saint Philibert secourant les voyageurs*, et *rachetant les captifs*, par M. Schnetz; *Portrait*, par M. Étex jeune. — 3^e chapelle, *saint Étienne distribuant des aumônes*, et le *saint* traîné au supplice, par M. Champmartin; son *Martyre*, par M. Couderc; son *Portrait*, par M. Goyet.

Entre les fenêtres de la nef principale, et à l'entrée du chœur, scènes de la vie de la Vierge et de l'enfance du Christ, par divers artistes. Au fond de l'hémicycle, le *Couronnement de la Vierge*, peinture sur fond d'or, par M. Picot.

Notre-Dame des Blancs-Manteaux (rue du même nom, 14). — Rebâtie en 1687. — Portail de l'ancienne église des Barnabites (xvii^e s.). — Peinture de *sainte Pétronille* (assez remarquable); tableau de G. Audran, la *Multiplication des pains*.

Notre-Dame des Carmélites (rues d'Enfer et du Val-de-Grâce). — Reconstituée au xii^e s., restaurée au xvii^e et dans ces dernières années. — *Statue* en marbre *du cardinal de Bérulle*, par J. Sarazin. — Dans le voisinage, petite chapelle du xvii^e s., lieu de sépulture de M^{lle} de la Vallière.

Notre-Dame des Oiseaux (rue de Sèvres, 106). — Chapelle moderne du couvent du même nom. Style ogival. Sculptures, vitraux, et stalles exécutées d'après des modèles du xiii^e s.

Notre-Dame des Victoires ou **des Petits-Pères** (place des Petits-Pères). — Bâtie de 1656 à 1740, par les architectes Pierre Lemuet, Libéral Bruant, Gabriel Leduc et Cartault. — Portail composé de deux ordres, ionique et corinthien,

superposés. — Une nef avec chapelles latérales. Coupole à la croisée. Chapelles des croisées, dessinées par Perrault. Dans le chœur, boiserie richement sculptées et 7 tableaux de C. Vanloo, dont l'un représentant les *Actions de grâces* de Louis XIII et de Richelieu *pour la prise de la Rochelle*, et six relatifs à l'histoire de saint Augustin. — Chapelle de la Vierge, but de nombreux pèlerinages.

Saint-Paul-Saint-Louis (rue Saint-Antoine). — Reconstructive de 1627 à 1641, par les jésuites François Derrand et Marcel Ange. — Au portail, 3 ordres de colonnes corinthiennes superposées; statues de *saint Louis*, par M. Lequesne; de *sainte Catherine*, par A. Préault; de *sainte Aure*, par M. Étex. — A l'intérieur, une nef, collatéraux doubles, chœur, croisées et coupole richement décorées. — Tableaux : le *Christ au jardin des Olives*, première œuvre connue de M. Eug. Delacroix (dans le transept de g.); les *Évangélistes*, peinture à la cire de M. Decaisne (dans le chœur); *sainte Isabelle*, attribuée à Philippe de Champaigne; le *Serpent d'airain*, par Smith; *Charlemagne*, *Clovis*, *Robert le Pieux* et *saint Louis*, grisailles dans la coupole; le *Christ entouré de petits enfants*, fresque de Valbrun (chapelle des Catéchismes). — Statues de *saint Pierre* et de *saint Paul*, par M. Legendre-Hérald (à l'entrée de la nef); les mêmes apôtres, en plâtre, par Bra.

Saint-Philippe du Roule (faubourg Saint-Honoré, 154). — Bâtie de 1769 à 1784, sur les dessins de Chalgrin; agrandie il y a quelques années. — *Martyre de saint Jacques*, tableau de Degeorges. Coupole de l'hémicycle, peinte par M. F. Chassériau (*Descente de croix*). Chapelle de la Vierge, par M. Jacquand.

Saint-Pierre de Chaillot (rue de Chaillot, 32). — Église ogivale, défigurée en 1750. Abside du milieu du xvii^e s.

Saint-Pierre de Montmartre (rue Saint-Denis, à Montmartre). — Ancienne église abbatiale, du style ogival. Façade moderne, flanquée à g. d'une vieille tour carrée. —

Une nef et 2 bas-côtés sans transsept. Ancien *chœur des Dames*, au fond de l'église, aujourd'hui converti en magasin. 2 colonnes en marbre vert antique, à dr. et à g. de la porte d'entrée. Chaire du XVIII^e s. Cuve des fonts baptismaux, de la Renaissance. — A dr. de l'église, chapelle des Catéchismes. — Derrière l'église, jardin avec chemin de la croix (9 stations sculptées, 1805); calvaire; petite grotte sur le modèle et les dimensions du *Saint-Sépulcre* de Jérusalem; *Christ au tombeau*, en terre cuite.

Saint-Pierre du Gros-Caillou (rue Saint-Dominique, 168). — Érigée en 1822, sur les dessins de M. Godde. Portail toscan, surmonté d'un fronton triangulaire.

Saint-Roch (rue Saint-Honoré). — XVII^e s. Portail de Robert de Cotte : deux ordres superposés (dorique et corinthien). — A l'intérieur, une nef, 2 bas-côtés, 18 chapelles latérales, 3 chapelles plus grandes derrière le chœur. Piliers décorés de pilastres doriques. — Chaire bizarre, dessinée par Charles et restaurée par Laperche.

Chapelle de la Vierge, reconstruite en 1847 par M. Saint-père : le *Crucifiement* et l'*Ensevelissement du Christ*, groupes de MM. Duseigneur et Deseine; la *Nativité du Christ*, sculpture de l'autel, par François Anguier. — Dans l'hémicycle, derrière l'autel du milieu, *Christ en croix*, de Mich. Anguier; statues de la *Madeleine*, par Lemoine, et de la *Vierge*, par M. Bogino. — Chapelle du Calvaire, le *Vœu à la Madone* et le *Christ crucifié*, tableaux de MM. Schnetz et Abel de Pujol.

Peintures des chapelles latérales : 1^{re} à g., *saint François-Xavier* et *saint Philippe baptisant l'eunuque de Candace*, par M. Chassériau; 2^e (fonts baptismaux), par M. Duveau; 3^e (saint Nicolas), par M. Collin; 4^e (la Compassion), par M. Cornu; 5^e (sainte Suzanne), par M. Norblin, retable par M. Herbstroffer.

1^{re} à dr., par M. Quantin (l'*Enfant prodigue*); 2^e, par M. Charpentier (les *saintes Femmes* et la *Résurrection*);

3° (saint Étienne), par M.

Chapelles d
par M. Porion
François de

4° (saint Char

1^{re} à dr. (sa
leine), par M

4 (sainte Cat

Tableaux :

Jésus ressusc
vendeurs du

Delorme; le

Sébastien, par

aumônes, par

Jean-Baptiste

tin; la *Prédic*

du mal des an

Sculptures : deux groupes de Lemoine, *saint Joachim et sainte Anne*, et le *Baptême du Christ* (2° chapelle à dr.); *saint Roch*, par Coustou; les *Pères de l'Église latine*, le *Christ agonisant*, par Falconet; le *tombeau de l'abbé de l'Épée*, par M. A. Préault (3° chapelle à g.); un *buste de Mignard*, par Desjardins (2° chapelle à dr.); le *buste de Le Nôtre*, par Coysevox aîné; la *statue du cardinal Dubois*, par Guillaume Coustou; les *médailleurs* du maréchal de Lesdiguières, par Coustou; du comte d'Harcourt, par Renard; et du maréchal d'Asfeld; le *médailleur* de M^{me} Lalive de Sully, par Falconet; la *statue du duc de Créqui*, le *tombeau de Maupertuis*, par d'Huez; un *médailleur* de Pierre Corneille, sur l'un des piliers de la galerie des orgues; monument érigé, en 1856, à la mémoire de Bossuet (2° chapelle à g.), par M. Faudet, curé de Saint-Roch.

Saint-Séverin (rue des Prêtres-Saint-Séverin). — xv^e et xvi^e s. Style ogival. Portail de l'ancienne église Saint-Pierre

aux Bœufs (xiii^e s.). A g., tour carrée percée de baies ogivales et surmontée d'une flèche et d'un lanternon. A l'angle voisin, statue de saint Séverin.

A l'intérieur, une nef flanquée de doubles bas-côtés faisant le tour du chœur, et de chapelles latérales. — Clefs et pendentifs élégamment sculptés. Travées de l'abside défigurées au xvii^e s. Baldaquin du maître-autel exécuté par Tubi, sur les dessins de Ch. Lebrun. Buffet d'orgues du xviii^e s. — Derrière le maître-autel, beau groupe de *Notre-Dame des Sept-Douleurs*, dans la chapelle du même nom. — Statues de la *Vierge* et de l'*Enfant Jésus*, par Bridan, dans la chapelle de Notre-Dame d'Espérance (à dr. du chevet).

Peintures des chapelles latérales : 1^{re} à dr. (les fonts baptismaux), par M. Paul Flandrin ; 2^e (sainte Anne), par M. Heim ; 3^e, par M. Signol (le *Mariage de la Vierge*, la *Fuite en Égypte*) ; 4^e (saint Pierre et saint Paul), par M. Biennoury ; 5^e (sainte Marie-Madeleine), par M. Murat ; 6^e (saint Jean), par M. Hipp. Flandrin ; 7^e (sainte Geneviève), par M. Alex. Hesse ; 8^e (saint Séverin), par M. Cornu.

1^{re} chapelle à g. (saint Vincent de Paul), par M. Richomme ; 2^e (saint François de Sales), fresques par M. Mottez ; 3^e (saint Charles Borromée), par M. Jollé-Duval ; 4^e (saint Louis), par M. Leloir ; 5^e, par M. Gérôme (*Belzunce pendant la peste de Marseille*, et la *Communion de saint Jérôme*).

La Sorbonne (place du même nom). — Reconstituée au xvii^e s. par Ch. Lemercier. Deux ordres (corinthien et composite) superposés, à la façade principale. Portail latéral orné de colonnes corinthiennes, dans la cour de la Sorbonne. Dôme flanqué de 4 campaniles à sa base. — A l'intérieur : peintures de Philippe de Champaigne, dans les pendentifs de la coupole ; *Robert de Sorbon présentant à saint Louis des élèves en théologie*, peinture de M. Hesse ; *tombeau du cardinal de Richelieu*, par Girardon, d'après Lebrun ; le *Christ à la colonne* et *cénotaphe du duc de Richelieu*, par Ramey fils.

commencée en
et agrandie
vée en 1749
ortiques (do-
ant les trois
ies de saint
et à g. de la
; largeur, 56
e des tours,
Boizot; fonts

piliers co-
; transept,
— Bas-relief
i pierre de
le transept.
marbre indi-
du XVIII^e s.,

surmontées d'un groupe sculpté (la *Charité entourée d'en-*
fants). — Orgue de Cliquot, reconstruit (1861-1862) par
M. Cavailhé-Coll (5 claviers, un pédalier, 118 registres, 20
médales de combinaison et environ 7 000 tuyaux). Bénéitiers
coquillages de l'espèce *tridachnagigas* donnés à François I^{er}
par la république de Venise. — Chapelle de la Vierge, à
l'abside : peintures de Vanloo dans les panneaux, et de
Lemoine dans la coupole (*Assomption*); ornementation des
rères Sloodtz; *Vierge* de Pajou, au-dessus de l'autel. —
Tombeaux de M. Pierre, curé de Saint-Sulpice, en face de
cette chapelle, et de M. Lenglet, dans la 5^e chapelle à dr. —
Statues de *saint Paul* et de *saint Jean*, par Pradier, dans
une des chapelles souterraines.

Peintures des chapelles latérales : 4^e à dr. (saints Anges),
par M. Eugène Delacroix (*saint Michel triomphant de Luci-*
fer, dans le plafond; *Héliodore terrassé et battu de verges*,
à dr.; la *Lutte de Jacob et de l'Ange dans le désert*, à g.);

2° (les Ames du Purgatoire), par M. Heim; 3° (saint Roch), par M. Abel de Pujol; 4° (saint Maurice), par M. Vinchon. — 1^{re} à g. (saint François-Xavier), par M. E. Lafon; 2° (saint François de Sales), par M. A. Hesse; 3° (saint Paul), par M. Drolling; 4° (saint Vincent de Paul), par M. Guillemot.

Chapelles du pourtour : 1^{re} à dr. (saint Denis), par M. Jobbé-Duval; 1^{re} à g. (saint Jean), par M. Glaize; les autres sont actuellement fermées pour être aussi décorées de peintures.

Saint-Thomas d'Aquin (place de ce nom). — Bâtie de 1682 à 1740, sur les dessins de P. Bullet; portail (deux ordres, dorique et ionique, superposés) reconstruit en 1787 par le frère Claude, dominicain; bas-relief du fronton, représentant la *Religion*. — A l'intérieur (croix grecque), fresque de Lemoine (*Transfiguration*) dans la voûte de la chapelle du chevet; peintures de M. Blondel, dans la coupole du rond-point et dans les transsepts; *Descente de croix*, de Guillemot, et *saint Thomas apaisant une tempête*, d'Ary Scheffer, dans les bas-côtés.

Saint-Thomas de Villeneuve (rue de Sèvres, 27). — Chapelle d'un couvent du même nom. — *Vierge* noire, provenant de l'église Saint-Étienne des Grès.

La Trinité (rue Saint-Lazare, vis-à-vis de la Chaussée-d'Antin). — En construction, sur les plans de M. Ballu.

Le Val-de-Grâce (rue Saint-Jacques). — Bâtie de 1645 à 1665, par Fr. Mansart et par les architectes Ch. Lemercier, P. Lemuet, Gabriel Leduc et Duval, qui lui succédèrent. Abbaye transformée en hôpital militaire (V. ci-dessous, chap. XIX). Dans la cour qui précède l'église, *statue* en bronze *du chirurgien Larrey*, par David (d'Angers); bas-reliefs remarquables.

Façade de l'église : deux ordres corinthiens superposés, avec frontons triangulaires. — Dôme élégant (on le restaure en ce moment, février 1863) flanqué de 4 campaniles et surmonté d'une lanterne et d'une petite flèche. A l'intérieur, coupole soutenue par 4 grands arcs-doubleaux et 4 penden-

— Portes en fonte avec les *Apôtres* en très-bas-reliefs. Dans la frise de l'imposte, *symboles des Évangélistes et du Saint-Esprit*, par M. Farochon.

A l'intérieur, une nef principale, deux nefs latérales avec chapelles, et un chœur; pas de transept. Colonnes ioniques entre les nefs et les chapelles. Dans la nef principale, un second ordre corinthien. Plafond de la nef principale en bois, orné de caissons, de peintures et d'incrustations. — 1^{re} frise de la nef, peinte par M. Hipp. Flandrin : *l'Évangile prêché aux nations leur ouvre le chemin du ciel* (à dr. et à g. de la nef, sous les orgues, saint Pierre et saint Paul annoncent l'Évangile; à leur voix, les différents ordres de chrétiens, les hommes d'un côté, les femmes de l'autre, s'avancent par groupes vers les palmes immortelles que deux anges tiennent à la main, à l'entrée du chœur, sur les pieds-droits de l'arcade). — 2^e frise, ornée de médaillons. — Dans le chœur,

coupole peinte par M. Picot : *saint Vincent de Paul au pied du trône de Jésus-Christ*; frise du même artiste : les *sept Sacrements*.

Stalles du chœur, par M. Millet, et du sanctuaire, par M. Derre, avec sculptures représentant les patrons de tous les princes de la famille d'Orléans. — Au maître-autel, calvaire en bronze par Rude. — Bas-reliefs de la chaire, par M. Duseigneur : la *Foi*, l'*Espérance*, la *Charité*, la *Prédication de saint Jean-Baptiste* et la *Prédication du Christ*. — Fonts baptismaux (1^{re} chapelle à dr.) fondus par M. Calla. .

Vitraux remarquables, par MM. Maréchal et Gugnion : rose du portail, *saint Vincent de Paul montant au ciel*; fenêtre de l'abside, la *Vierge et l'Enfant Jésus*; chapelles latérales de dr., *Baptême du Christ*, *saint Martin*, *sainte Élisabeth*, *saint François de Sales*; chapelles latérales de g., *Résurrection du Christ*, *saint Denis*, *sainte Clotilde*, *saint Charles Borromée*.

Église arménienne (rue de Monsieur, 12). — Église du rit oriental catholique, ouverte tous les jours aux étrangers.

Églises anglicanes. — 1^o *Église épiscopale* (rue d'Aguesseau, 5). Construite en 1833 dans le style ogival. Tableaux d'Annibal Carrache. Service en anglais, le dimanche à 11 h. et demie, à 3 h. et demie et à 5 h. et demie. — 2^o *Chapelle Marbeuf* (avenue de Marbeuf, 10 bis, aux Champs-Élysées). Style ogival. Service en anglais, le dimanche à 11 h. et à 3 h. et demie. — 3^o *Chapelle* (rue de la Madeleine, 17). Service le dimanche, à 11 h. et demie, à 3 h. et à 7 h. et demie. — 4^o *Chapelle de l'ambassade anglaise* (Faubourg-Saint-Honoré, 39). Service le dimanche, à 11 h. 15 min. et à 3 h.

Églises calvinistes. — *L'Oratoire* (rue Saint-Honoré, 157). Bâti de 1621 à 1630 par Jacques Lemercier et restauré il y a quelques années. Portail (ordres dorique et corinthien) par Pierre Caqué (1745). Intérieur du style corinthien. Service en français, le dimanche à 11 h. et demie, et en anglais, à

Paris compte aussi quelques chapelles protestantes de moindre importance : la *chapelle Taitbout* (rue de Provence); — l'*église évangélique réformée* (rue de Chabrol, 29); — la *chapelle wesleyenne* (rue Royale-Saint-Honoré, 23), service en anglais et en français; — l'*église des Suisses* (rue Saint-Honoré, 357); — l'*église des frères moraves* (rue Miromesnil, 75); etc.

Églises grecques. — *Église russe* (rue de la Croix-du-Roule, entre l'Arc de triomphe de l'Étoile et le parc de Monceaux). Construite de 1859 à 1861, dans le style bysantino-moscovite, par M. Strohm, de l'Académie des Beaux-Arts de Saint-Pétersbourg, sur les dessins de M. Kouzmine, professeur de la même Académie. Croix grecque à branches égales, précédée d'un parvis. Au centre et aux quatre angles principaux, coupes dorées de forme pyramidale, surmontées chacune d'un petit dôme elliptique et d'une croix. A l'intérieur, trois parties : le vestibule, la nef et le sanctuaire.

cloison en bois sculpté (l'*iconostase*) entre la nef et le sanctuaire; *offertoire* et autel en bois dans le sanctuaire. Fresques : dans la coupole principale, *Jésus-Christ*; au-dessous, les *Prophètes*; dans les pendentifs, les *Évangélistes*. Peintures de l'*iconostase* : 1^{er} rang, *Jésus-Christ* et la *Vierge*, *saint Michel* et *saint Étienne*, *saint Alexandre Newsky* et *saint Nicolas*; 2^e rang, la *sainte Trinité*, l'*Ancien* et le *Nouveau Testament*. Auteurs des peintures et des fresques : MM. Eugraphe Sorokine, Paul Sorokine, Bronnikoff et Wasilieff (les *Prophètes*). Sous l'église, crypte de même dimension (34 mètr. de longueur sur 28 mètr. de largeur). Hauteur totale du monument jusqu'au sommet de la croix de la grande coupole : 48 mètr. — *Chapelle de l'ambassade de Russie* (rue de la Fraternité, 12). — *Chapelle roumaine* (rue Racine).

Synagogue (rue Notre-Dame-de-Nazareth). — Architecte, M. Thierry. A l'extérieur, mélange du style oriental et du style bysantin. Atrium couvert, flanqué, à dr., du secrétariat, à g., de la salle des mariages. Porche divisé en deux parties. Nef communiquant avec deux collatéraux par des arcades ogivales dont la partie supérieure est convertie en tribunes. Vitraux au plafond. Tabernacle séparé du sanctuaire par une porte bronzée surmontée d'un pignon que couronnent les tables de la Loi. Candélabres du sanctuaire, par Denières.

méridionale du Louvre actuel. Sous Catherine de Médicis, un architecte nommé Chambiche ou Cambiche éleva le rez-de-chaussée du bâtiment en retour d'équerre sur le quai (galerie des antiques) et de la grande galerie jusqu'au pavillon de Lesdiguières. Henri IV fit prolonger ce dernier bâtiment jusqu'aux Tuileries, en le surmontant d'un premier étage. Jacques Androuet Ducerceau, puis Dupeyrac et Thibaut Métézeau furent les architectes de cette partie du palais. Plus tard, Jacques Lemercier, obéissant aux ordres de Richelieu, acheva de démolir ce qui restait de l'ancienne forteresse féodale, et modifia le plan de Pierre Lescot, en considérant chacune des façades élevées par son prédécesseur comme la moitié d'une façade nouvelle, décorée d'un pavillon central. Deux façades parallèles aux premières et copiées à peu près sur le même plan devaient achever d'enfermer la cour du palais dans un carré parfait. Lemercier construisit le pavillon

de l'Horloge, la suite de l'aile occidentale, le pavillon de l'angle N.-O. et une partie de l'aile septentrionale. En 1660, L. Levau et son gendre, François Dorbay, continuèrent les travaux. Ils relevèrent le premier étage incendié du bâtiment en retour d'équerre sur le jardin de l'Infante, achevèrent l'aile septentrionale et la façade du S., puis jetèrent les fondements de la façade de l'E. Le médecin Claude Perrault fut chargé, en 1685, d'exécuter sur cette façade une colonnade monumentale dont il avait tracé le plan. Cette colonnade étant plus élevée que la façade de la même aile qui donne sur la cour, il fallut ajouter de ce côté un étage aux anciennes constructions. Elle était aussi trop longue et dépassait l'alignement de la façade méridionale, qui dut être reconstruite à quelques mètres en avant de celle de L. Levau. Sous Louis XV, Gabriel continua la façade du bord de l'eau et les trois étages que Perrault avait ajoutés sur la cour aux façades du S., de l'E. et du N.; mais ce fut seulement de 1803 à 1812 que MM. Percier et Fontaine terminèrent la décoration commencée, érigèrent les escaliers de la colonnade et achevèrent la construction d'un troisième ordre sur les deux façades du N. et du S. de la cour. Le premier Consul fit commencer, par les mêmes architectes, sur la rue de Rivoli, une galerie parallèle à celle du bord de l'eau. Du côté des Tuileries, elle s'étendit du pavillon de Marsan jusqu'à la rue de Rohan; mais du côté du Louvre, les travaux étaient à peine entrepris qu'ils furent abandonnés. Jusqu'après le règne de Louis-Philippe, l'espace compris entre le Louvre et la cour des Tuileries fut occupé par un grand nombre d'hôtels et de maisons particulières. Enfin, de 1852 à 1857, M. Visconti et M. Lefuel (depuis 1853) ont complété la jonction du Louvre aux Tuileries. La galerie de la rue de Rivoli a été continuée jusqu'à l'alignement de la façade occidentale du Louvre, et reliée à ce palais par une aile faisant le pendant de la galerie d'Apollon. Les deux façades septentrionale et méridionale du Louvre ont été prolongées, vers le Carrousel,

LA COLONNADE DU LOUVRE.

parallèlement au
elles se raccorde
un peu en deçà d
Des bâtiments tr
galeries du N. et
intérieures.

La colonnade
piliers, d'ordre c
développe au pr
de longueur sur 2
rez-de-chaussée
jour, dont les pié
n'ont jamais été e
du fronton de l'
relief de Lemot, r
un piédestal par
dédicace : *Ludo*
sculpté, au-dessu
montée sur un char conduit par des génies.

Devant la colonnade s'étendent des parterres qui se pro-
longent au N. et au S. en retour d'équerre, le long d'une
ordonnance composée d'un soubassement pareil à celui de la
façade principale, et d'un étage décoré de pilastres corin-
thiens. Le parterre du S. (*jardin de l'Infante*) est fermé à
l'O. par le bâtiment perpendiculaire, dont le rez-de-chaussée
est dû à Catherine de Médicis, et le premier étage, récemment
restauré par M. Duban, à Henri IV. Le centre de ce bâtiment
s'appelle *pavillon d'Henri IV*. Dans le tympan du fronton,
M. Cavelier a sculpté une Renommée. Les tympanes des
arcades du rez-de-chaussée sont de Barthélemy Prieur.
L'extrémité de cette construction, dont on admire aussi les
lucarnes et le toit richement décoré, forme pavillon du côté
de la Seine. Au delà s'étend la **galerie du bord de l'eau**,
entièrement restaurée et décorée de sculptures par M. Duban,
de 1850 à 1853. Cette longue façade se compose de cinq

bâtiments d'aspect différent, et dont les lignes principales ne se raccordent même pas : — 1° un bâtiment à cinq fenêtres, d'un style plus simple que tout le reste de la galerie, mais surélevé d'un étage; — 2° la partie de la galerie commencée sous les Valois, achevée par Dupeyrac et Métézeau, et restaurée par M. Duban (ordre toscan dans le soubassement, séparé d'un ordre corinthien par une sorte d'attique; frise de Pierre et François l'Heureux, frontons alternativement circulaires et triangulaires, avec les figures allégoriques de la Paix, de la Guerre, de l'Agriculture, des Arts, de la Navigation, etc.). Entre le 6° et le 7° fronton s'élève l'ancien *pavillon de la Bibliothèque*; — 3° un second bâtiment à deux étages, très-simple d'ornementation; — 4° le *pavillon de Lesdiguieres*, surmonté d'un œil-de-bœuf renfermant un cadran d'horloge, d'un fronton brisé récemment sculpté, et d'un campanile; — 5° la partie construite par Ducerceau et dont un tronçon est en ce moment l'objet d'une reconstruction ainsi que le pavillon de Flore (pilastres corinthiens accouplés, de dimensions colossales, encadrant deux rangs de fenêtres et supportant des frontons alternativement circulaires et triangulaires, tous sculptés).

La façade de l'ancien Louvre sur la rue de Rivoli, construite par Levau, de la colonnade au guichet, et par Lemercier au delà du guichet, se compose d'un soubassement percé de fenêtres à cintres surbaissés, d'un premier étage avec consoles, et d'un attique surmonté d'un entablement semblable à celui de la colonnade. Le bâtiment neuf en retour d'équerre qui clôt le jardin à l'O. a été construit dans un style analogue. Pour les deux extrémités et pour le rez-de-chaussée de la façade du *nouveau Louvre* sur la rue de Rivoli, on a adopté aussi le style des constructions voisines, mais la décoration du premier étage au centre rappelle la fin du **xii^e s.** Le *pavillon central* est surchargé d'ornements. Plus loin, la façade du *pavillon de Rohan*, percée dans le soubassement de grands guichets à plein cintre, se compose d'un premier

étage et d'un attique balustrade (statues des Kléber, Masséna, Soult) surmonté d'une sorte de fronton fait suite la partie antérieure de la chaussée de baies cintrées et niches sans statues.

La division des façades est en un rez-de-chaussée partiellement en retrait et un attique. Les portes sont ouvertes les portes de frontons curvilignes. Les parties par le pavillon des deux premiers ordres Sarazin, groupées deux inscrites l'un dans l'autre. L'E. et au S., l'attique coupé dans le milieu

sont ornés de sculptures médiocres. — Façade de l'O., partie méridionale, frontons de l'attique, par Paul Ponce : la *Terre*, la *Mer*, l'*Abondance*, un *Satyre* et un *Faune*; *Mars*, *Bellone*, des *captifs* et des *génies*, *Euclide* et *Archimède*, le *Commerce*; partie septentrionale, frontons par Chaudet et Rolland : la *Législation*, *Moïse*, *Numa*, *Isis* et *Manco-Capac*; la *Victoire* et l'*Abondance*, la *Force* et la *Sagesse*, le *Nil* et le *Danube*; la *Poésie héroïque*, *Homère*, *Virgile* et deux *génies*. — Fronton du N., par Lesueur : *Minerve encourageant les sciences et les arts*. — Fronton de l'E., par Coustou jeune : les *Armes de la France*, entourées de figures allégoriques. — Fronton du S., par Ramey père : le *Génie de la France faisant succéder les travaux de la législation à ceux de la guerre*.

Sous les pavillons centraux de chaque façade existent des passages ouverts aux piétons depuis le point du jour jusqu'à minuit. Celui de l'O. conduit à la **place Napoléon III**,

bordée au N. et au S. par le prolongement des deux façades septentrionale et méridionale de la cour du Louvre. Au milieu de cette cour s'étendent deux jardins, destinés à dissimuler le défaut de parallélisme entre le Louvre et les Tuileries. Les bâtiments qui entourent la place au rez-de-chaussée sont précédés d'un *portique* percé d'arcades cintrées et décoré d'un ordre corinthien. La frise est richement décorée; un peu en arrière de la corniche, un appui peu élevé porte à l'aplomb des colonnes 86 statues colossales de Français illustres dans la politique, les sciences, la littérature ou les arts. Au-dessus du premier étage règne un attique surmonté d'une balustrade interrompue de distance en distance par des piédestaux sur lesquels s'élèvent 63 groupes allégoriques représentant les Sciences, les Arts, l'Agriculture, le Commerce, etc. Outre deux petits pavillons à pans coupés qui raccordent la façade de l'E. avec celles du N. et du S., il existe dans chacune de ces deux dernières façades trois pavillons en avant-corps (deux étages et un attique), dont le luxe décoratif peut paraître exagéré. Ce sont : — le *pavillon Turgot* (à l'angle g. sur la place du Carrousel, en regardant le vieux Louvre) : fronton et cariatides, par M. Cavelier; façade sur la place Napoléon : fronton et cariatides, par M. Guillaume; — le *pavillon Richelieu* : fronton, par M. Duret; cariatides, par MM. Bosio, Pollet, Cavelier; deux groupes colossaux, par M. Barye; écusson de l'Empire, supporté par les figures de la *Force* et du *Travail*, par M. Gruyère; — le *pavillon Colbert* et le *pavillon Daru* : fronton et cariatides, par M. Vilain; — le *pavillon Denon* : fronton, par Simart; cariatides, par MM. Briant jeune, Jacquot, Otton et Robert; écusson de la France, porté par l'*Art* et l'*Industrie*, par M. Gruyère; deux groupes colossaux en avant-corps, par M. Barye; — le *pavillon Mollien* : façade sur la place Napoléon : fronton et cariatides, par M. Jouffroy; façade sur la place du Carrousel : fronton et cariatides, par M. Lequesne.

LE NOUVEAU LOUVRE.

Dans le bâtiment transverse à la galerie de la rue Palais-Royal, un passage bibliothèque du Louvre, installées ces nouvelles constructions bâtiments de dr. (en venant) aménagés en caserne sont occupés par le ministère : le grand salon, peint par M. Maréchal fils; un autre la salle à manger dont le

Les constructions au S. occupées en grande partie par le directeur, dont l'entrée est si proprement dites, les salles dans la cour *Caulaincourt* de-chaussée, de la cour L'administration des Écuries premier étage des bâtiments du Musée, dans l'ancienne bibliothèque.

Les façades qui bordent la place du Carrousel au N. et au S. reproduisent exactement celles de la rue de Rivoli et du bord de l'eau; seulement, pour ménager la transition entre ces anciennes constructions et les constructions nouvelles de la place Napoléon III, on a restauré complètement les pavillons de Lesdiguières et de Rohan et l'on y a ajouté quelques sculptures décoratives. Six guichets de chaque côté donnent accès sur la place du Carrousel, soit par les quais, soit par la rue de Rivoli.

On entre aujourd'hui au Louvre, pour en visiter les musées (V. ci-dessous, chap. XIII), par une porte ouverte sous le pavillon de Sully, à g. en venant de la cour du Louvre. Au rez-de-chaussée on trouve d'abord la **salle des Cariatides**, où Catherine de Médicis tenait sa cour. On y remarque : une tribune supportée par 4 cariatides de Jean Goujon; les pan-

neaux de la porte d'entrée, composés avec des bas-reliefs en bronze d'André Riccio; de chaque côté de cette porte, des cartouches sculptés par Jean Goujon; le grand bas-relief en bronze au-dessus de la tribune, copie de la *Nymphe de Fontainebleau* par Benvenuto Cellini; les bas-reliefs ou bordures de la voûte, par Jean Goujon; la cheminée, qui fait face à la porte d'entrée, et qui a été composée par Percier et Fontaine avec des sculptures attribuées à Jean Goujon.

Revenant sur ses pas, près de la porte d'entrée, on prend un escalier (plafond en pierres de taille sculptées) qui conduit au 1^{er} étage. On traverse à dr. l'ancienne *salle des batailles de Lebrun* et la *salle Sauvageot*, (plafond du temps de Henri II), à laquelle fait suite le *salon* improprement appelé *des Sept Cheminées*. A l'extrémité d'une double galerie qui s'ouvre à g., on arrive dans un vestibule où aboutit l'un des escaliers de la colonnade, et l'on entre, par la première porte à g., dans les appartements ornés de boiserie qui forment aujourd'hui les trois premières salles du musée des souverains. Ces salles sont appelées à tort **appartement de Henri IV**. Les boiserie, transportées de la salle des Sept Cheminées, offrent un curieux spécimen de l'ornementation adoptée par Pierre Lescot dans les appartements du premier étage. Celles de la chambre à coucher ont subi quelques changements sous Henri IV; l'alcôve est celle où ce roi rendit le dernier soupir.

Revenant à la salle des Sept Cheminées, nous prenons une porte située presque en face des salles consacrées aux antiquités grecques et égyptiennes, nous traversons une *salle* renfermant des bronzes grecs et romains, puis un *salon circulaire*, servant d'entrée à la galerie d'Apollon, dont il est séparé par une très-belle grille en fer forgé, provenant du château de Maisons.

La **galerie d'Apollon**, bâtie sous Henri IV, incendiée en 1661 et reconstruite sous Louis XIV, est tout entière l'œuvre de Ch. Lebrun; mais elle a été restaurée (1848-1851) par

M. Duban. Au cent représentant *Apolo*
M. Eug. Delacroix ;
le fond de la galerie
par M. Ch. Muller,
sur l'esquisse de La
ovale par Ant. Rem
brun. A dr. sont re
val (1769); le *Prin*
Cérès et ses compa
(1775); et l'*Hiver* ou
le jeune (1775). M.
d'entrée, le *Trion*
Lebrun. La voussur
Triomphe des ea
description des aut
tions qu'elles renfer

La salle des Éta
ric, est à peine ache
nation. Son archite
critiquées.

LES TUILERIES.

Le palais des Tuileries, commencé sous Catherine de Médicis, en 1564, par Philibert Delorme, a été depuis lors jusqu'à nos jours l'objet de modifications presque incessantes. Au centre de la façade (346 mètr. de longueur) s'élève le *pavillon de l'Horloge*, bâti par Ph. Delorme (rez-de-chaussée et premier étage avec colonnes et pilastres à tambour) et retouché, sous Henri IV, par Ducerceau, qui construisit le dôme. A dr. et à g. de ce pavillon s'étendent deux corps de bâtiments, construits par Ph. Delorme et surélevés d'un étage par L. Levau et d'Orbay (1660-1665). Celui du N., sur le jardin, a été repris à fleur du rez-de-chaussée, par M. Fontaine, sous Louis-Philippe. Deux grands pavillons en

saillie, construits par Jean Bullant, à l'exception de l'attique, élevé par L. Levau, unissent ces corps de bâtiments à d'autres ailes, bâties, celle du S. par Ducerceau (sous Henri IV), ainsi que le *pavillon de Flore* qui la réunit à la galerie du Louvre, celle du N. par L. Levau et François d'Orbay, ainsi que le *pavillon de Marsan*, sur la rue de Rivoli. L'aile qui longe la rue de Rivoli a été bâtie sous l'Empire. Le pavillon de Flore et la partie de la galerie qui s'étend des Tuileries à la grille du Carrousel sont aujourd'hui en reconstruction, sous la direction de M. Lefuel, architecte.

Les rois de France ayant très-peu habité les Tuileries avant la révolution de 1789, la décoration des appartements offre un minime intérêt. Le palais ne peut d'ailleurs être visité qu'en l'absence de la cour et avec l'autorisation du ministre de la maison de l'Empereur. En y pénétrant par le pavillon de l'Horloge et par le côté de la cour, on trouve à g., dans le vestibule, l'entrée des appartements du rez-de-chaussée réservés à la famille impériale; à dr. une *salle des gardes* et un escalier construit sous Louis-Philippe par M. Percier et conduisant directement à la chapelle. Du même côté se trouvent une salle affectée longtemps au conseil d'État, et, en arrière, la salle de spectacle.

Chapelle : restaurée sous Napoléon I^{er}; colonnes en stuc et pierre; plafond représentant l'*Entrée de Henri IV à Paris*. (On peut obtenir du grand-maître du palais ou de l'aumônier l'autorisation d'assister le dimanche à la messe qui se dit devant l'Empereur.) — *Salle de spectacle* : un ordre de colonnes ioniques; loge impériale au centre; bustes de Corneille, de Racine, de Molière et de Voltaire. — *Salle des maréchaux*, dans le pavillon de l'Horloge : deux étages; tribune soutenue par des cariatides copiées sur celles de Jean Goujon au Louvre; portraits en pied d'un grand nombre de maréchaux de France; bustes de généraux célèbres; trophées d'armes par Hubert. — *Salle des Gardes* (salon des Nobles) : décorée de grisailles. — *Salon de la*

LES TUIERES.

Paix : statue colossale de la Paix par Chaudet; plafond de Nicolas Loir; *Apollon, dieu du jour, commençant sa carrière*. — *Salle du Trône* : tapisseries des Gobelins; décorations de M. Despleschin; lustre magnifique; plafond de Flamaël, *la Religion protégeant la France*. — *Salle du Conseil* : tapisseries des Gobelins; vases de Sèvres; cheminée sculptée par M. Taunay. — *Galerie de Diane*, à l'extrémité des grands appartements, sur la cour : tapisseries des Gobelins; 2 vases égyptiens de 2 mètr. 60 cent. de hauteur; plafond décoré de copies de la *Farnesine*, exécutées par des élèves de l'École française à Rome. — *Appartements particuliers*, le long de la galerie de Diane, du côté du jardin. Ceux de l'Impératrice, au rez-de-chaussée, ont été décorés par M. Faustin Resson, dans le style de Boucher et de J.-B. Pierre. — L'aile de bâtiments en retour sur la rue de Rivoli est affectée au logement des principaux dignitaires de la couronne ainsi qu'aux bureaux du ministère de la maison de l'Empereur. (Pour ce ministère, V. ci-dessous, chap. IX; pour le jardin des Tuileries, V. ci-dessus, chap. VI).

L'ÉLYSÉE-NAPOLÉON.

Construit en 1718 par Molet pour le comte d'Évreux, embelli en 1776 par l'architecte Boullée, restauré sous Napoléon I^{er} et sous le règne actuel, l'Élysée appartient successivement à des particuliers, aux princes de la famille royale des Bourbons et à la liste civile. Ce palais est un des plus remarquables édifices construits à Paris dans la première moitié du XVIII^e s. Depuis les travaux de restauration exécutés en 1854-1855 sous la direction de M. Lacroix, une galerie, composée d'un étage et d'un attique, que surmonte une terrasse et que couronne une balustrade en pierre, ferme la cour du côté du faubourg Saint-Honoré. Au milieu s'ouvre une porte monumentale, en forme d'arc de triomphe. A dr. et à g. des grilles d'entrée, un groupe de colonnes corinthiennes, semblables à celles qui ornent la porte principale,

supporte un trophée d'armes et de drapeaux. Les jardins du palais, plantés de beaux arbres, se prolongent jusqu'à l'avenue Gabriel des Champs-Élysées.

LE PALAIS-ROYAL.

Le Palais-Royal fut construit, de 1629 à 1634, par l'architecte Lemercier, pour le cardinal de Richelieu, et sur l'emplacement des hôtels de Mercœur et de Rambouillet. Légué au roi par le cardinal-ministre, il fut modifié intérieurement sous le règne de Louis XIV, qui le donna, en 1672, à son frère Philippe 1^{er}, duc d'Orléans. L'un des descendants de ce prince, Louis-Philippe-Joseph (Philippe-Égalité), fit bâtir (1781-1786) les galeries qui entourent le jardin au N., à l'E. et à l'O., et le théâtre occupé aujourd'hui par la Comédie-Française. La galerie d'Orléans, au S. du jardin, date seulement de 1829. Le Palais-Royal est aujourd'hui habité par le prince Jérôme Napoléon.

Une cour, fermée au midi par un mur percé de portiques, précède le palais, du côté de la place. A dr. et à g. s'élève un pavillon décoré d'un ordre dorique et d'un ordre ionique. Les frontons, sculptés par Pajou, représentent les armes de la famille d'Orléans, accompagnées dans celui de dr. de la *Justice* et de la *Force*, dans celui de g. de la *Prudence* et de la *Libéralité*. Au-dessus des frontons s'élèvent des trophées d'armes supportés par des génies. L'ordonnance des façades de la cour se compose de pilastres doriques et ioniques; celle du fond a pour décoration centrale un avant-corps avec un attique surmonté d'un fronton circulaire. La façade donnant sur la seconde cour a été bâtie par Moreau, en 1764. Elle présente à chacune de ses extrémités un avant-corps orné de 8 colonnes à l'aplomb desquelles sont autant de statues. A dr. et à g. une galerie formant portiques à colonnes doriques, construite sous la Restauration, soutient des terrasses de niveau avec le premier étage du bâtiment central.

L'intérieur du palais ne répond pas à la beauté de l'exté-

LE PALAIS-ROYAL.

rieur. Nous signalerons construit par Desorgues (n *des aides de camp*; les *sali* où Louis-Philippe reçut en France; la *salle à manger* et la *galerie des fêtes*, vi marbre à chapiteaux cori le Théâtre-Français jusqu

La Galerie d'Orléans reproduit les dispositions seconde cour du palais, s beaux passages de Paris.

Les autres galeries qu Royal s'appellent, celle de *galerie de Montpensier*, c Les brillants magasins (surtout à des orfèvres, à d des tailleurs et à des mai surmontées de deux étage supportant une balustrade, enferment avec la galerie d'Orléans le **jardin** du Palais-Royal, vaste parallélogramme planté d'ormes et de tilleuls, avec deux pelouses ornées de plates-bandes et un bassin de 20 mètr. env. de diamètre. Sur la pelouse du N. sont deux statues en marbre blanc : un *Jeune homme se mettant au bain*, par Espercieux; un *Enfant jouant avec une chèvre*, par M. Lemaire, et une copie en bronze de l'*Apollon du Belvédère*. Dans la pelouse du midi, on voit : un *Ulysse*, de M. Bra; une *Nymphe blessée par un serpent*, de M. Nanteuil; et une copie en bronze de *Diane à la biche*. Derrière ces statues, sur une simple borne de granit, est braqué un petit canon qui fait explosion vers midi, lorsque les rayons solaires ont pu être concentrés sur sa lumière.— A l'extrémité septentrionale du jardin, en face de la galerie d'Orléans, est une rotonde occupée par un célèbre établissement de glacier.

Pendant la belle saison, on fait de la musique militaire plusieurs fois par semaine dans le jardin du Palais-Royal, près du bassin.

LE LUXEMBOURG ET LE PETIT-LUXEMBOURG.

Le palais du Luxembourg, commencé en 1615, par Jacques Desbrosses, sur l'emplacement d'un hôtel qui avait appartenu au duc de Piney-Luxembourg, fut presque entièrement terminé en 1620. Il appartenait alors à Marie de Médicis et formait un parallélogramme presque symétrique, les façades latérales de l'E. et de l'O. se composant chacune d'un pavillon d'angle sur la rue, d'une galerie et de deux pavillons reliés entre eux par un arrière-corps. La façade du S., du côté du jardin, terminée à ses extrémités par deux corps de bâtiments saillants, se composait d'un arrière-corps avec pavillon central surmonté d'un dôme ; mais le portique ouvert dans l'arrière-corps ne comprenait qu'un rez-de-chaussée supportant une terrasse. Vers 1804, l'architecte Chalgrin éleva une galerie au-dessus de ce rez-de-chaussée, et bâtit un vestibule du côté de la cour, deux avant-corps à colonnes au milieu des galeries de l'E. et de l'O., et un escalier d'honneur dans cette dernière. Enfin, de 1836 à 1844, M. de Gisors, l'architecte actuel du Luxembourg, a prolongé les galeries de l'E. et de l'O. vers le S., par l'addition d'un second arrière-corps et d'un troisième pavillon. Il a de plus élevé dans le jardin un corps de bâtiment adossé à l'ancienne façade de ce côté et comprenant un rez-de-chaussée ou galerie percée de fenêtres en arcades, et deux étages superposés. Au milieu un petit dôme surmonte un avant-corps décoré, dans sa partie supérieure, de statues, de bas-reliefs et de frontons circulaires. La façade principale du palais, du côté de la rue de Tournon, composée d'un pavillon central surmonté d'une coupole et flanqué de deux galeries le reliant à des pavillons d'angles, est restée telle que Desbrosses l'avait conçue, à cela près qu'on a ouvert des fenêtres sur la rue. Elle mesure 89 mètr.

30 cent. de
mèt. 40 cer

Après av
Médicis jus
prison pen
du Consula
Restauratio
affecté aux

Les seuls
chaussée se
l'extrémité
née en 184
saint Philip
donnant au
Louis enter
Vierge. Sur
let. Au-dess
jet tiré de l
maître-aute

d'orgues, *groupe d'anges* sculpté sur marbre par M. Jaby. Sur les frontons de l'orgue, deux *enfants couchés*, sculpture sur bois de M. Klagmann. Peintures d'ornementation de MM. Adam; sculptures de MM. Valet et Hubert. — *Salle de réunion*, à côté de la chapelle : tableaux de Philippe de Champaigne, le *Christ en croix*, la *Vierge au pied de la croix*, la *Cène* (portraits des principaux solitaires de Port-Royal). — Salle appelée à tort la *chambre à coucher de Marie de Médicis* : arabesques et plafonds peints dans le style de Rubens. — Ancienne *salle du livre d'or* : décoration contemporaine de la fondation du palais, et transportée là pièce à pièce des anciens appartements de Marie de Médicis. Salle divisée en deux parties : 1^o petite galerie à pilastres corinthiens, décorée de panneaux à glaces, avec médaillons peints, dit-on, par Van Thulden et Van Huden; plafond par Van Hoeck, *l'Apothéose de Marie de Médicis*; 2^o salle carrée :

arabesques sur fond d'or attribuées à Jean d'Udine; plafond attribué à Van Hoeck, allégorie représentant *Marie de Médicis rétablissant en France la paix et l'unité de gouvernement*. — Galerie qui longe le jardin au S., statues en marbre des *Saisons*, par MM. Jouffroy et Droz. — Toute la partie méridionale de l'aile occidentale du palais, au rez-de-chaussée, est occupée par le grand référendaire du Sénat.

Pour monter au premier étage, on prend ordinairement l'*escalier d'honneur*, au milieu de l'aile occidentale. En haut de cet escalier, statues de *J. Desbrosses* et du *duc de Sully*. — *Salle des Gardes* (ancien oratoire de Marie de Médicis et cabinet particulier) : trophées d'armes; statues de *Cicéron*, de *Léonidas*, de *Périclès*, de *Cincinnatus*, d'*Aristide* et de *Solon*. — *Salle des Messagers d'État* (grande chambre à coucher de la reine) : statues en marbre de l'*Espérance*, de *Jules César*, de *Napoléon I^{er}* en empereur romain, groupe d'*Achille et Briséis*; plafond par M. Jadin, l'*Aurore*. — *Salon de Napoléon I^{er}* (ancien cabinet de réception de la Régence) : tableaux de MM. Vinchon (*Entrevue du duc de Guise et du président Achille de Harlay*), Champmartin (*Charlemagne dictant ses capitulaires*), Flandrin (*saint Louis dictant ses établissements*), Caminade (*le chancelier de l'Hospital remettant les sceaux au roi Charles IX*); plafond de M. Decaisne, la *Loi* entourée de la *Justice* et de la *Force*, la *Gloire* et la *Bienfaisance*. — *Salle du Trône* : décoration magnifique entièrement renouvelée, il y a quelques années, sous la direction de M. de Gisors; trône remontant au premier Empire; en face et au-dessus, compositions allégoriques de MM. Balze; coupole centrale de la galerie, *Apothéose de Napoléon I^{er}*; médaillons de la voûte, la *Paix* et la *Guerre*, par M. Ad. Brune; peintures des trumeaux représentant différentes scènes du premier et du second Empire par divers artistes; hémicycles (13 mètr. de largeur) des deux extrémités par M. H. Lehmann : *la France, sous les Mérovingiens et les Carlovingiens, naît à la foi*

et à l'indépendance ; la France sous les Capétiens, les Valois et les Bourbons (peintures très-remarquables). — *Galerie des bustes* : bustes des anciens pairs et sénateurs. — *Salle des séances* : restaurée après un incendie en 1859. Deux hémicycles, le plus grand renfermant les sièges des sénateurs, le plus petit contenant le bureau. Boiseries de chêne sculptées par MM. Klagmann, Triqueti et Elschoët. Statues de *saint Louis*, par M. Dumont; de *Charlemagne*, par M. Étex, et de *législateurs* célèbres, par divers artistes. Peintures à la cire, de M. Blondel, dans les pieds-droits des voussures : *les pairs offrant la couronne à Philippe le Long*, et *les États de Tours décernant le titre de Père du peuple à Louis XII*. Médaillons des pendentifs : *Charles V*, *Louis XII*, *Louis XIV* et *Napoléon I^{er}*. Peintures monumentales de M. Vauchelet, dans les pénétrations des fenêtres; peintures allégoriques de M. Brune, dans la coupole. — *Salon particulier de l'Empereur* : peintures par MM. Brisset, Vinchon, Couderc et Robert Fleury : le *Traité de Campo-Formio*, la *Constitution de l'an VII*, l'*Entrée de Napoléon III à Paris*; son *mariage*. — *Salle des Gardes* : boiseries du temps de Marie de Médicis. A côté de cette salle, on trouve un escalier qui aboutit au rez-de-chaussée, près de la chapelle. — *Bibliothèque* (fermée au public) : peintures de la coupole par M. E. Delacroix, les *Limbes* décrits par Dante au IV^e livre de son *Enfer*; peintures allégoriques du plafond par MM. Riésener (à g. de la coupole) et C. Roqueplan (à dr.); hémicycle au-dessus de la fenêtre principale par M. Delacroix, *Alexandre après la bataille d'Arbelles*; statues de *Pasquier* par M. Foyatier, de *Montesquieu* par M. Nanteuil, de la *Philosophie* par Simart. — *Salon* à l'O. de la bibliothèque : peintures par M. Boulanger. — *Salon* à l'E. de la bibliothèque : peintures par M. H. Scheffer. (Pour le jardin du Luxembourg, V. ci-dessus, chap. VI; pour le musée de tableaux, V. ci-dessous, chap. XIII.)

Le Petit-Luxembourg, bâti vraisemblablement par Marie

de Médicis et habité aujourd'hui par le président du Sénat, est contigu au palais que nous venons de décrire. Il renferme le cloître et la chapelle de l'ancien couvent des Filles-du-Calvaire. Le cloître, orné d'un jet d'eau, sert de jardin d'hiver. La *chapelle*, restaurée il y a quelques années par M. de Gisors, est une œuvre charmante du xvi^e ou du xvii^e s. Au sommet du fronton de la façade, sculpture représentant le *Pélican* nourrissant ses petits de son sang; à l'intérieur, buste en bronze de *Marie de Médicis*.

LE PALAIS DU CORPS LÉGISLATIF ET L'HÔTEL DE LA PRÉSIDENTE.

Le palais du Corps législatif, commencé en 1722 pour la duchesse de Bourbon, par l'italien Girardini, fut continué et agrandi, jusqu'en 1789, par son petit-fils, le prince de Condé. De 1804 à 1807, Napoléon I^{er} fit construire, par Poyet, le péristyle d'ordre corinthien (12 colonnes) qui fait face au quai d'Orsay. Ce péristyle est précédé d'un perron orné des statues colossales de *Minerve*, par Rolland, et de *Thémis*, par Houdon. Au bas, statues colossales assises, en plâtre, de *Sully*, *Colbert*, *L'Hospital* et d'*Aguesseau*, par Beauvalet, Dumont, Deseine et Foucou. Bas-relief actuel du fronton, par M. Cortot (1841) : la *France* tenant des tablettes, *entre la Liberté et l'Ordre public*, et appelant à elle les génies du Commerce, de l'Agriculture, de la Paix, de la Guerre et de l'Éloquence. Dans le mur de la façade, bas-reliefs de Rude (à dr.) et de Pradier (à g.). La principale entrée, sur la rue de l'Université, construite par Girardini, se compose d'une grande porte occupant le centre d'une colonnade corinthienne dans le style du xviii^e s. Au delà d'une avant-cour, une cour d'honneur, décorée de portiques, précède le bâtiment principal au centre duquel s'élève un avant-corps datant de 1795. Bas-reliefs du fronton, la *Loi protégeant l'Innocence et la Vertu*. A dr. et à g. du portique, statues de *Minerve* et de la *Force*, par Bridan jeune et Espercieux. Figures de l'horloge, par Fragonard. Escalier d'honneur, statues en marbre par

Gayrard, l
achevée p

On pén

Quatre-C

copie du

H. Vernet,

fuyant de

sciences e

membres

l'ouvertur

orné de 9

bronze; ca

dr. et à 4

public, pa

Prudence

et Foyatie

M. Coutan

et à l'Indu

Renommé

colonnes de l'hémicycle (deux tribunes seulement sont aujourd'hui ouvertes au public, savoir, l'une (60 places) aux personnes munies de billets délivrés par les questeurs ou les autres membres du Corps législatif; l'autre (20 places), aux personnes qui se présentent à l'heure des séances; quatre autres sont réservées à la famille impériale, au corps diplomatique, aux sénateurs et aux conseillers d'État). — *Salle Casimir Périer* : bas-reliefs de M. de Triqueti, la *Loi vengeresse* et la *Loi protectrice*; statues de *Mirabeau* et de *Bailly*, par Jaby; de *Casimir Périer*, par Duret, et du général *Foy*, par Desprez. — *Salle du trône* : peintures de M. Delacroix, la *Justice*, la *Guerre*, l'*Industrie* et l'*Agriculture*; *génies et attributs* (dans les caissons du plafond); *mers et fleuves* de la France (grisailles des pieds-droits des arcades). — *Salle des Distributions* : plafond de M. A. de Pujol, la *Loi salique*, les *Capitulaires de Charlemagne*, l'*Édit de*

Nantes, la Charte de 1830. — Salle des Conférences : peintures de M. Heim, *Charlemagne dictant ses Capitulaires, Louis VI affranchissant les communes, saint Louis donnant ses Établissements, Louis XII présidant la Chambre des Comptes*; allégories de la *Prudence*, de la *Justice*, de la *Vigilance* et de la *Force*; portraits (médaillons) des plus grands hommes d'État de la France; cheminée en marbre vert, décorée des statuettes de la *Renommée* et de l'*Histoire*, par A. Magne (style du xvi^e s.). — *Bibliothèque* : statues de *Cicéron* et de *Démosthène*, dans le vestibule; peintures de M. E. Delacroix, la *Justice*, la *Guerre*, l'*Agriculture*, l'*Industrie*, etc.; 80 000 vol.

L'hôtel de la **Présidence** (rue de l'Université, 128) est l'ancien hôtel Larsey, incorporé par le prince de Condé à l'hôtel Bourbon. Style de la Renaissance. Beau groupe d'enfants dans le vestibule; belle galerie de tableaux.

LE PALAIS DU QUAI D'ORSAY.

Commencé le 10 avril 1810 par l'architecte Bonard, terminé seulement en 1835 par M. Lacornée. Entrée sur la rue de Lille. Façade principale sur le quai d'Orsay : deux ordres toscan et ionique superposés, et surmontés d'un attique avec pilastres corinthiens; fenêtres en arcades (19 par étage); angles rentrants aux extrémités et façades latérales percées de 5 étages de fenêtres. Cour principale entourée d'une double rangée d'arcades à plein cintre. Statue de *Tronchet*, par H. Ferrand, près de la grande porte d'entrée. Rez-de-chaussée, occupé par le conseil d'État, premier étage et attique attribués à la Cour des comptes.

Salle des Pas-Perdus : 4 colonnes doriques, cannelées et rudentées, supportant une galerie formant vestibule au premier étage. A la voûte, 12 peintures allégoriques par M. Gendron (1855) : l'*Aurore*, le *Matin*, le *Midi*, le *Soir*, les quatre âges de la vie, considérés chacun sous le double point de vue physique et moral. — *Salle du Comité de com-*

LE

merce : vue
Contentieux
barricades d
neur de Paris
de Renty, pa
du président
Conseil : 20
traits des gr
figurant les o
figures symb
Vertus moral
d'Hipp. Flar
comité de lég
dorées; *Just*
Solon, par I
neur de la C
la cire par M
arts et l'agi
d'audience de la Cour des comptes : 2 tableaux d'Alaux :
saint Louis entre la Justice et la Sagesse, Napoléon entre
la Guerre et les Arts. Plafond en menuiserie avec 3 pein-
tures de M. Bézard : l'*Abondance*, la *Justice* et le *Travail*.

LE PALAIS DE LA LÉGION D'HONNEUR.

Bâti en 1786 par l'architecte Rousseau pour le prince de Salm, et acheté, en 1803, par le gouvernement. Porte d'entrée (rue de Lille) : arc de triomphe d'ordre ionique flanqué à dr. et à g. d'une colonnade du même ordre, servant de vestibule à deux pavillons d'angle en saillie et dont l'attique est décoré de bas-reliefs par Rolland. Au fond de la cour, entourée d'une colonnade semblable, bâtiment principal précédé d'un portique corinthien avec frise ornée d'arabesques et de la devise : *Honneur et Patrie*. 2 aigles aux angles. — Façade sur le quai : rez-de-chaussée élevé sur une terrasse et percé de fenêtres à frontons triangulaires; au-dessus des fenêtres,

bustes allégoriques. Au milieu de la façade, rotonde décorée de colonnes corinthiennes et surmontée de 6 étages. — A l'intérieur, grand *salon* circulaire dans la rotonde, décoré par Bocquet, sous Louis XVI. Restaurations importantes en 1859.

LE PALAIS DE L'INSTITUT.

Construit sur l'emplacement de l'ancien hôtel de Nesle, par les architectes Lambert et Dorbay, d'après les dessins de L. Levau et conformément au testament du cardinal Mazarin. Achevé en 1662. D'abord collège des Quatre-Nations; palais de l'Institut depuis le 26 octobre 1795. — Au centre de la façade, avant-corps d'ordre corinthien servant de portail à l'ancienne église du collège. Dans le tympan du fronton, figures de l'*Art* et de la *Science*, en bas-relief, soutenant le cadran de l'horloge. Au-dessus de la chapelle (salle des séances solennelles), dôme circulaire, décoré de pilastres composites et surmonté d'une lanterne. Deux ailes semi-circulaires, d'ordre corinthien, réunissant les pavillons, récemment restaurés. — A g. du dôme, dans une première cour octogone, deux portiques corinthiens donnant entrée, celui de dr. dans la salle des séances solennelles, celui de g. dans la bibliothèque Mazarine. — *Salle des séances solennelles* : elliptique à l'intérieur, percée de quatre arcades, entre lesquelles s'ouvrent des tribunes. Restaurations par M. Vaudoyer; caissons et rosaces de la voûte, par Bocciardi. Statues de *Bossuet* et de *Descartes*, par Pajou; de *Fénelon*, par Lecomte, et de *Sully*, par Mouchy. Statue de *Châteaubriand*, dans le vestibule. — Dans les salles voisines, bustes des écrivains les plus célèbres de la France, par divers artistes. — *Bibliothèque de l'Institut* (on ne peut être admis à la visiter ou à y travailler que sur la présentation d'un académicien) : 60 000 vol. Statue de *Voltaire*, par Pigalle. (Pour la composition de l'Institut, V. ci-dessous, chap. XIV; pour la bibliothèque Mazarine, V. chap. XV.)

L'ARCHEVÊCHÉ.

Ancien hôtel Duchâtelet, l'une des plus belles constructions particulières du règne de Louis XIV, rue de Grenelle-Saint-Germain, 127, près des Invalides. Il est question, depuis plusieurs années, de bâtir un palais archiépiscopal dans la Cité.

CHAPITRE IX.

LES ÉDIFICES CIVILS ET LES GRANDS ÉTABLISSEMENTS PUBLICS.

Les Ministères. — L'Hôtel de ville. — Les Mairies. — La Banque de France. — La Bourse. — La Monnaie. — Les Gobelins. — La Manufacture de Sèvres. — L'Imprimerie impériale — La Manufacture des Tabacs. — L'Hôtel du Timbre. — L'hôtel des Postes. — L'Entrepôt des Glaces.

LES MINISTÈRES ¹.

Ministère d'État. — Au nouveau Louvre, rue de Rivoli (V. ci-dessus, p. 211).

Ministère de la maison de l'Empereur. — Au Louvre, entrée principale sur la place du Carrousel.

Ministère de la Justice. — Hôtels du ministre et du secrétaire général, place Vendôme, 11 et 13; bureaux, rue de Luxembourg.

Ministère des Affaires Étrangères. — Magnifique hôtel bâti par M. Lacornée, en 1845. Façade principale, sur le quai d'Orsay : deux ordres, dorique et ionique superposés; au-dessus des fenêtres du premier étage, 15 médaillons en marbre blanc aux armes des principales puissances; balustrade à jour au sommet de l'édifice; pavillon en avant-corps aux deux extrémités de la façade. A l'intérieur, *salon*, richement décoré, *des Ambassadeurs*, où se tint en 1856 le congrès de Paris. — Entrée des bureaux, rue d'Iéna. — *Archives* diplomatiques. — Le *Bureau de la Chancellerie*

1. V. les *Renseignements généraux* (p. 31) pour ce qui concerne les jours et heures d'audience et d'admission dans les bureaux.

MINISTÈRES DE

sert d'intermédiaire
protection des intérêt

Ministère de l'
même nom, bâti au
Maizières. A dr. et à
plées, supportant de
rue de la Ville-l'É
Germain, 103.

Ministère des F
rues de Castiglione
rue de Luxembourg

Ministère de la
Germain, 90. Entrée
Galerie d'armures.-
sité, 71 : exécute et
officiers d'État-Majo
20 000 vol.

Ministère de la
Concorde, à l'angle

Édifice construit, ainsi que celui qui occupe l'angle occidental de la rue Royale (hôtel Crillon), sur les dessins de l'architecte Gabriel (1760-1768). Façade de 96 mètr. de longueur, sur 25 mètr. de hauteur; soubassement à arcades ornées de bossages; colonnade d'ordre corinthien (12 colonnes) supportant une frise couronnée par une balustrade à jour. Aux extrémités de chacun des bâtiments, pavillons en avant-corps, avec frontons triangulaires du côté de la place. — Entrée du ministère, rue Royale-Saint-Honoré. — *Dépôt de la marine*, rue de l'Université, 13, comprend : 1° des archives; 2° un dépôt de cartes modernes et d'ouvrages publiés pour le compte de la marine; 3° un atelier de gravure, une imprimerie et un atelier de collage; une bibliothèque spéciale de 28 000 vol. (on est admis à y travailler de 11 h. à 4 h., avec une autorisation du conservateur des archives).

Ministère de l'Instruction publique et des Cultes.—

Rue de Grenelle-Saint-Germain, 110. Entrée principale décorée de deux colonnes ioniques. — Administration des cultes, place Vendôme, 13.

Ministère de l'Agriculture, du Commerce et des Travaux publics. — Rue Saint-Dominique-Saint-Germain, 62. — Bureaux des travaux publics, dans les hôtels voisins, n^{os} 58, 60 (actuellement en reconstruction) et 64. — Bureaux de l'Agriculture et du Commerce, rue de Varennes, 78 bis. — Archives et Dépôt des cartes et plans géologiques et agromomiques, rue des Saints-Pères, 28. — Publications du ministère : *Annales des Mines*, *Annales du Commerce extérieur*, *Carte géologique de la France*.

L'HÔTEL DE VILLE.

Commencé vers 1532, par l'Italien Boccadoro, appelé communément Dominique de Cortone, et terminé dans les premières années du xvii^e s., par l'architecte Marin de la Vallée, l'Hôtel de ville ne comprenait d'abord que le bâtiment central que l'on voit aujourd'hui sur la place du même nom, et les deux pavillons à toits aigus qui le flanquent de chaque côté. Sous le Consulat, l'Empire et la Restauration, on y fit quelques additions peu importantes; enfin, sous le règne de Louis-Philippe (1837-1841), MM. Godde et Lesueur furent chargés d'agrandir l'Hôtel de ville, tout en dégagant ses abords. Les constructions nouvelles comprennent : sur la place, deux corps de bâtiments élevés entre les anciens pavillons et des pavillons d'angles; au N. sur la rue de Rivoli et au S. sur le quai de la Grève, deux longues galeries latérales qui relient la façade de la place à celle récemment élevée sur la place Lobau. A l'intérieur, des bâtiments transversaux divisent cet immense rectangle en trois cours parallèles.

Façade principale : Corps de logis central composé d'un rez-de-chaussée et d'un étage; pavillons à deux étages. Fenêtres carrées ou cintrées, surmontées de frontons.

HÔTEL DE VILLE.

.

Colonnes can
rez-de-chaussé
46 niches garr
ou ayant joué
Au-dessus de
en bronze, mc
le cadran de l
Seine, la *Mar*
l'entablement,
campanile à 8
central, percé
tympan sculpté

Façades laté
ment semblabl
réservé au pré
l'entre-sol de c
copiée sur ce
portes, par M.
de l'E. et du P
des Lettres, etc.

Les grandes portes cintrées des pavillons de la façade principale donnent entrée dans des cours d'architecture corinthienne et composite. Le perron du milieu mène à un vestibule qui aboutit à la cour centrale, nommée *Cour Louis XIV*, et entourée d'un portique supporté par des colonnes ioniques en marbre avec embases et chapiteaux dorés. A g., statue en bronze de *Louis XIV*, par Coysevox; à dr., statue de *François I^{er}*. Sur le portique, médaillons en terre cuite représentant les *Arts*, la *Paix*, la *Gloire*, etc. Au-dessus de l'ordre ionique, ordre corinthien et lucarnes décorées de magnifiques sculptures. Au fond de la cour, escalier en fer à cheval, construit en stuc et en marbre, et conduisant directement à la galerie des Fêtes (V. ci-dessous).

Escalier à dr. (voûte à nervures, du temps d'Henri II), conduisant, à dr., à la salle des huissiers et à la *salle du Trône*

(fermée actuellement au public) : 31 mètr. de longueur sur 12 mètr. de largeur et 8 mètr. de hauteur; cheminées sculptées sous Henri IV, par Biard et Bodin; peintures provisoires exécutées sous la direction de M. Séchan et devant être remplacées par des compositions semblables en tapisseries des Gobelins (figures allégoriques de Paris aux v^e, xii^e, xvii^e et xix^e s.). — A côté de la salle du Trône sont deux autres salles fermées aussi au public : la *salle du Zodiaque*, décorée de sculptures de Jean Goujon et d'un plafond de M. Coignet, et le *salon du Vote*, dont le plafond, peint par Schopin, représente les principales villes de France acclamant le nouvel Empire.

A g. de l'escalier d'Henri II s'ouvre la *galerie de pierre*, par laquelle on arrive aux appartements que le public est admis à visiter : paysages représentant différentes vues des bords de la Seine, par MM. Lecomte, J. Flandrin, Desgoffes, Hédouin et Bellel. — Sur le palier du principal escalier du S., réduction en bronze de la *statue équestre de Henri IV*, que l'on voit sur le Pont-Neuf; bas-reliefs de l'escalier, par MM. Debau et Briou; colonnes ioniques. — *Antichambre*, ornée de tapisseries flamandes; statue en bronze de *Henri IV enfant*, par Bosio; canapé où mourut le général Négrier, en juin 1848; — *salle d'attente*, peinte par Court (1842); — *salon de jeu*; plafond peint sur stuc, par Lachaize. — *Salon des Arcades* : divisé en trois parties par deux rangées d'arcades; 23 mètr. de longueur sur 13 de largeur et 7 de hauteur; colonnes d'ordre corinthien, à chapiteaux dorés. 1^{er} plafond, par M. Schopin : signes du *zodiaque* et figures allégoriques du *Jour* et de la *Nuit*; 2^e plafond, par M. Picot : *Paris récompensant les Beaux-Arts*; 3^e plafond, par M. Vauchelet : la *Vérité et l'Inspiration*. — *Salon de jeu*; peint par M. Vauchelet. — *Salle à manger* : frise par M. Jadin, sujets relatifs à la chasse, à la pêche, etc.

Appartements de grande cérémonie. — *Salon de Napoléon* : portrait de *Napoléon I^{er}*, par Girard; plafond de

bustes; plafond par M. Muller, *les Communes remerciant Louis le Gros*. — *Salon de la paix* : plafond circulaire, *la Terre éplorée obtenant le retour de la paix*; huit caissons, *Dieux et déesses*; onze tympans demi-circulaires, *Épisodes de la vie d'Hercule*.

L'ornementation peinte et sculptée de la plupart des salles de l'Hôtel de ville, dans un style mi-partie Renaissance, mi-partie Louis XIV, a été dirigée presque entièrement par M. Baltard, architecte.

En face de l'Hôtel de ville, de l'autre côté de la place, deux vastes bâtiments *annexes*, élevés dans ces dernières années, renferment les bureaux de l'Assistance publique et de la mairie centrale, réunie à la Préfecture de la Seine.

LES MAIRIES.

1^{er} arrondissement : Place du Louvre, à côté de l'église

Saint-Germain-l'Auxerrois. Bâtie il y a quelques années par M. Hittorff (*V. ci-dessus*, chap. IV). — *II^e arrond.* : Rue de la Banque, 8, en face de l'hôtel du Timbre. Construite par M. Baltard, dans le style néo-classique. — *III^e arrond.* : Rue de Vendôme, 11, ancien hôtel précédé d'une cour. — *IV^e arrond.* : Rue Sainte-Croix de la Bretonnerie, 20. On bâtit une nouvelle mairie pour cet arrond., derrière la caserne Napoléon; l'architecte est M. Bailly. — *V^e arrond.* : Place du Panthéon. Bâtie sur le plan de l'École de Droit (*V. ci-dessous*, chap. XIV) dont elle fait le pendant. — *VI^e arrond.* : Place Saint-Sulpice (rue Bonaparte, 78). Construite peu de temps avant la révolution de 1848. Façade : deux ordres, dorique et corinthien, superposés; campanile. — *VII^e arrond.* : Rue de Grenelle-Saint-Germain, 7. — *VIII^e arrond.* : Rue d'Anjou-Saint-Honoré, 11. — *IX^e arrond.* : rue Drouot, 6. Ancien hôtel Aguado. — *X^e arrond.* : Rue du Faubourg-Saint-Martin, 72. Ancienne caserne de la garde municipale. — *XI^e arrond.* : Provisoirement rue Keller; en cours de construction, place du Prince-Eugène, sur les plans de M. Gancelle. — *XII^e arrond.* : Place de l'Église, à Bercy. — *XIII^e arrond.* : Ancienne barrière de Fontainebleau; ancien pavillon de l'octroi. — *XIV^e arrond.* : Place de la Mairie, au Petit-Montrouge. Bâtie en 1852; façade précédée d'un square et surmontée d'un campanile. — *XV^e arrond.* : Grande-Rue, 108, à Vaugirard. — *XVI^e arrond.* : Grande-Rue, 67, à Passy. — *XVII^e arrond.* : Rue de l'Hôtel-de-ville, 6, à Batignolles-Monceaux. Édifice assez élégant, bâti de 1847 à 1849, sur les dessins de M. Lequeux. — *XVIII^e arrond.* : Place de l'Abbaye, à Montmartre. — *XIX^e arrond.* : Rue de Bordeaux, 17, à la Villette. — *XX^e arrond.* : Grande rue de Paris, 128, à Belleville.

LA BANQUE DE FRANCE ET LES GRANDS ÉTABLISSEMENTS FINANCIERS.

La Banque de France occupe l'ancien hôtel de la Vrillière (rue du même nom) bâti par François Mansart, en

manque de deux ans. Elle a été restaurée il y a quelques années; — le *Comptoir national d'Escompte*, rue Bergère, 44; — le *Crédit Foncier de France*, rue Neuve-des-Capucines, 47 et 49; — le *Crédit mobilier*, place Vendôme, etc.

LA BOURSE.

Vaste parallélogramme d'environ 74 mètr. de longueur sur 49 mètr. de largeur et 30 mètr. de hauteur (du pavé de la place au sommet des combles), élevé de 1808 à 1827, par l'architecte Brongniart et son continuateur, M. Labarre. Au-dessus d'un soubassement massif, péristyle corinthien (66 colonnes) supportant un entablement et un attique, et formant autour de l'édifice une galerie couverte. Derrière le péristyle, deux étages de fenêtres à plein cintre. Aux angles du soubassement, 4 statues assises : sur la place, la *Justice Consulaire*, par M. Duret, et le *Commerce*, par M. Dumont; sur la rue Notre-

Dame des Victoires, l'*Agriculture*, par M. Seurre, et l'*Industrie* (très-remarquable), par Pradier.

A l'intérieur, **salle** du rez-de-chaussée, longue de 32 mèt. et large de 18 mèt., éclairée par le haut. Dans les voussures du plafond, grisailles de MM. A. de Pujol et Meynier : allégories relatives au Commerce et à l'Industrie (*la France recevant les tributs des cinq parties du monde; les principales villes de France*, etc.). Deux étages de galeries à arcades. Au fond de la salle, *parquet* et *corbeille* réservés aux agents de change. — Au premier étage, tribunal de commerce. — La Bourse est ouverte tous les jours non fériés, de 1 h. à 5 h. du soir.

LA MONNAIE.

Hôtel construit de 1771 à 1775, sur les dessins de l'architecte Jacques-Denis Antoine. — Façade principale sur le quai Conti : 120 mèt. de longueur; un rez-de-chaussée et deux étages. Au milieu, avant-corps décoré de 6 colonnes ioniques, reposant sur un soubassement percé de 5 arcades à plein cintre; entablement à consoles supportant un attique orné de 6 statues : la *Loi*, la *Prudence*, la *Force*, le *Commerce*, l'*Abondance* et la *Paix*, par Le Comte, Pigalle et Mouchy. — Façade en retour, sur la rue Guénégaud : 4 statues dans l'attique du pavillon central, la *Terre*, l'*Air*, l'*Eau* et le *Feu*, par Dupré et Caffiéri.

Entrée principale : vestibule décoré de 24 colonnes cannelées, d'ordre dorique. Au fond de la première cour (il y en a huit), péristyle formé de 4 colonnes doriques; bustes d'*Henri IV*, de *Louis XIII*, de *Louis XIV* et de *Louis XV*. A dr. et à g. du vestibule, escaliers ornés de colonnes doriques. Sur le premier palier de l'escalier de dr., buste de l'architecte *Antoine*.

Musée des Médailles et des Monnaies (ouvert au public le mardi et le vendredi, de midi à 3 h.), au premier étage. — *Grande salle* : décorée de 20 colonnes corinthiennes en stuc, supportant une galerie. Vitrites renfermant : 1° les mé-

remplace des machines.

Ateliers (visibles le mardi et le mercredi, de midi à 3 h., avec une autorisation de M. le directeur de la fabrication ou de M. le président de la commission des monnaies et médailles, siégeant à l'hôtel). — *Salle des machines* : 2 machines à vapeur, d'une force totale de 32 chevaux. — *Salle des fourneaux* : 10 fourneaux pour la fonte et le coulage, et un fourneau pour le recuit. — *Grand atelier* : 30 laminoirs; au premier étage, galerie supportée par 20 arcades en fer creux. — *Atelier de l'or*, presque toujours fermé au public. — *Salle des monnaies* : 16 machines à frapper les coins; au fond de la salle, bureau de contrôle, dans une demi-rotonde, décorée de colonnes corinthiennes et d'une statue de la *Fortune*. — Pour l'achat des médailles comprises au catalogue, s'adresser au bureau de vente établi près de la caisse de change de la Monnaie.

LA MANUFACTURE IMPÉRIALE DES GOBELINS ET DE LA SAVONNERIE.

Vastes bâtiments construits en partie sous Louis XIV et agrandis successivement suivant les besoins du service. — *3 Salles d'exposition*, renfermant de magnifiques tapisseries exécutées dans l'établissement depuis sa fondation (1667). Le catalogue se vend 75 c.. — *Ateliers de tapis*, au rez-de-chaussée, et de *tapisseries*, au premier étage; métiers de haute lisse. — *Atelier de rentrature*. — *Atelier de teinture*, renfermant les cercles chromatiques des nuances, par M. Chevreul. — École d'apprentis tapissiers, comprenant 22 élèves. — École de dessin : dessin élémentaire, étude de l'antique et du modèle vivant, ouverte chaque année du 1^{er} novembre au 1^{er} mars. — Cours public de chimie appliquée à la teinture, par M. Chevreul; ouvert chaque année, du 15 octobre au 15 janvier; tous les deux ans, à l'issue de ce cours, cours de contraste des couleurs, par le même professeur.

L'IMPRIMERIE IMPÉRIALE.

Hôtel commencé en 1712 par le cardinal de Rohan. Dans la *cour d'honneur*, statue en fonte de *Gutenberg*. Dans la *cour de la Fonderie* (à dr. de la cour d'honneur, au delà d'une voûte), bas-relief des *Chevaux à l'abreuvoir*, attribué à Coustou. — Salon d'attente : quatre tableaux de Boucher. — *Cabinet des poinçons* : plafond à voûte surbaissée richement décoré; poinçons et matrices de presque tous les caractères connus; bois anciens; types royaux gravés par Garamond sous François I^{er}. — *Salles des machines* : 88 presses à bras, 19 presses à vapeur, dont une à réaction; une presse hydraulique pour le papier; 20 presses lithographiques. — *Atelier de réglure* : 18 machines. — *Bibliothèque*, ancienne chambre à coucher du cardinal de Rohan : *Imitation de Jésus-Christ*, traduite en vers par Pierre Corneille, volume qui a obtenu la grande médaille à l'exposition universelle de

E
 C
 F
 ,
 IV
 III
 3
 ,
 es
 1.
 5
 e
 a
 u.
 if
 26

Hachette et C^{ie}.) La ma-
 nement transférée à l'
 presque en face des bâ

LA MANUFACTURE DES TABACS.

Immenses corps de bâtiments à cinq étages, entre le quai d'Orsay, (n^o 63) et les rues Saint-Jean, de l'Université et de la Boucherie-des-Invalides. — Fabrication du tabac à fumer, du tabac à priser et du tabac à mâcher. — La *salle des forces motrices* est la plus intéressante à visiter : 2 corps de pompes représentant une force totale de 100 chevaux. — 1 820 ouvriers, savoir : 1 300 femmes, 450 hommes, 70 enfants. — École d'application comprenant des cours de chimie, de physique et de mécanique, dans leurs rapports avec la culture et la mise en œuvre des tabacs (les élèves doivent sortir de l'École polytechnique). — *Annexe* de la manufacture des tabacs, à Bercy, rue de Charenton, 107 pour la fabrication des cigares en tabac de la Havane : 700 ouvriers des deux sexes.

L'HÔTEL DU TIMBRE.

Construit par M. Baltard, rue de la Banque, 9, dans le style néo-classique. Un pavillon central formant portail, deux corps de bâtiments principaux et deux ailes se développant à dr. et à g. Sculpture du tympan de la porte d'entrée, par M. Jacquemard : écusson surmonté d'un coq gaulois et entouré des faisceaux de la République et de deux lions couchés. Au-dessous, deux médaillons de M. Oudiné : la *Loi* et la *Sécurité*.

L'HÔTEL DES POSTES.

Ancien hôtel d'Armenonville, rue Jean-Jacques-Rousseau, 9, accru de bâtiments sans caractère, appropriés successivement aux besoins du service. Il est question depuis quelques années de bâtir un nouvel hôtel des Postes, mais l'emplacement destiné à cette construction n'est pas encore déterminé.

L'ENTREPÔT DES GLACES.

Établissement situé rue Saint-Denis, 212. Reçoit les glaces fabriquées dans les manufactures impériales de Tournai, près de Cherbourg, et de Saint-Gobain, près de la Fère. La seule opération que l'on fasse subir à Paris aux glaces entreposées est l'étamage.

CHAPITRE X.

Les Hôtels particuliers. — Les Maisons historiques ou curieuses.

HÔTELS PARTICULIERS.

Hôtel de Béthune (rue Saint-Antoine, presque en face de la rue Saint-Paul). — Bâti pour Sully par l'architecte Ducerceau. — Quatre corps de bâtiments encadrant une cour carrée; façades richement sculptées:

HOTE

Hôtel de Bourgogn
Halle aux cuirs). — Bât
Il n'en reste qu'une g
percée de baies ogivale
l'intérieur, escalier à
divisée aujourd'hui en]

Hôtel Carnavalet (1
Commencé en 1570 par
et achevé par Mansart ;
marquise de Sévigné e
logis, flanqué de 2 pav
ques au premier étage ;
Jean Goujon ; à l'intéri
de sa fille transformées
son *portrait* par Mignai

Hôtel de Hollande
au xviii^e s. par Pierre
cour ; bas-relief de Regi
(*Romulus et Rémus ali*

Hôtel Lambert (rue Saint-Louis-en-l'Île, 2). — Construit
pour le président Lambert de Thorigny par L. Leveau au
xviii^e s. ; restauré il y a quelques années par M. Lincelle,
pour l'architecture, par M. E. Delacroix, pour la peinture. —
Façade extérieure et façade de la cour très-bien conservées.
— A l'intérieur, *Galerie de Lebrun* (tableaux du plafond :
Mariage d'Hercule et d'Hébé) ; grisailles d'une antichambre
et *appartement des bains*, par Lesueur ; ornementation en
stuc, par Van Obstal, sous la direction de Lepautre.

Hôtel Lamoignon (rue Pavée, 24, au Marais). — Com-
mencé pour Diane de France, en 1550, terminé par Charles
de Valois, duc d'Angoulême, et acheté en 1681 par le prési-
dent de Lamoignon. — Principal corps de bâtiment décoré
d'un ordre corinthien et flanqué de deux ailes ; bas-reliefs
sur les murs.

Hôtel La Valette (quai des Célestins 6). — Acheté en

1855 par le comte de la Valette. — Belle façade qui doit être restaurée, ou plutôt reconstruite d'après les dessins de M. Jules Gros, architecte; collection d'objets d'art.

Hôtel de Luynes (rue Saint-Dominique-Saint-Germain, n° 33).—Bâti par Pierre Lemuet pour Marie de Rohan-Montbazon, duchesse de Chevreuse.—Peintures de l'escalier représentant des portiques et des groupes de personnages.

Hôtel de Matignon ou de Monaco (rue de Varennes, n° 53).—Construit par Brongniart pour la princesse Adélaïde, sœur de Louis-Philippe.

Hôtel de Ninon de Lenclos (rue des Tournelles, 28, et boulevard Beaumarchais).—Peintures des plafonds (*Amours*); beau médaillon de Louis XIV sur l'escalier.

Hôtel d'Ormesson (rue Saint-Antoine, 212).—Bâti par Ducerceau pour le duc de Mayenne, possédé ensuite par le président d'Ormesson, et occupé aujourd'hui par l'institution Favard.

Hôtel Pompéien (rue Montaigne, 27). — Bâti par M. Normand pour le prince Napoléon, sur le modèle des maisons découvertes à Pompéï. — Murailles extérieures peintes selon la chromolithie des anciens; portique précédé d'un jardinet et d'un vivier; à dr. et à g., dans des niches, statues en bronze antique : *Achille et Minerve*. A l'intérieur, peintures de M. S. Cornu : les *Saisons*, à dr. et à g. du vestibule; dans l'*atrium*, les symboles mythologiques reproduisant les principaux sujets de la théogonie d'Hésiode (la *Création de l'homme*, le *Combat des Titans*, la *Naissance de Vénus*, etc. Bustes en marbre de Napoléon I^{er}, de son père, de sa mère, de ses frères et de ses sœurs, dans l'*atrium*. Peintures d'ornement par M. Chauvin.

Hôtel de Saint-Aignan (rue du Temple, 71).—Construit par Pierre Lemuet (xvii^e s.). — Porte remarquable; cour environnée d'arcades et de pilastres d'ordre corinthien.

Hôtel de Sens (rue du Figuier, 1). — Bâti de 1475 à 1519. — Portes en ogive; tourelles à encorbellement; fenê-

tres à croix de pierre et à moulures; porche voûté; donjon carré au fond de la cour.

Parmi les autres hôtels remarquables nous signalerons comme plus importants : l'*hôtel d'Albret*, rue des Francs-Bourgeois, 3 (style de la Renaissance); — l'*hôtel Bezenval* (xviii^e s.), rue de Grenelle, 142; — l'*hôtel de Biron* (xviii^e s.), rue de Varennes, 77, aujourd'hui couvent du Sacré-Cœur; — l'ancien *hôtel Borghèse* (ambassade d'Angleterre, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 39); — l'ancien *hôtel Conti* (ambassade d'Autriche), rue de Grenelle-Saint-Germain, 101; — l'*hôtel de Forbin-Janson* ou de *Brissac*, rue de Grenelle-Saint-Germain, 116 (porte d'entrée remarquable); — l'*hôtel de Gabrielle d'Estrées*, rue des Francs-Bourgeois, 14 (façades de la Renaissance); — l'*hôtel de M. L. Fould*, rue du Faubourg-Saint-Honoré, près de l'Élysée-Napoléon (style Louis XIII); — l'*hôtel Furtado*, à côté du précédent (peintures de MM. Faustin, Besson et Lévy); — l'*hôtel de Châlons* ou de *Luxembourg* (xvii^e s.), rue Geoffroy-l'Asnier, 26; — l'*hôtel de Bouillon* ou de *Juigné* (xviii^e s.), quai Malaquais, 17; — l'*hôtel de la Vrillière*, rue Saint-Florentin, 11; — l'*hôtel de Marbeuf*, rue du Faubourg-Saint-Honoré; — l'*hôtel de Montmorency* (xviii^e s.), rue de Lille, 90; — l'*hôtel Nesmond*, quai de la Tournelle, 55; — l'*hôtel d'Orsay*, rue de Varennes, 69; — l'*hôtel Péreire* (style Louis XIV), dans le faubourg Saint-Honoré; — l'*hôtel de Périgord*, rue Saint-Dominique-Saint-Germain, 115; — l'*hôtel Pimodan* ou de *Lauzun*, quai d'Anjou, 17 (riche galerie); — l'*hôtel Pontalba*, faubourg Saint-Honoré, 41 et 43 (construit par Visconti; décoration intérieure copiée sur celle des appartements de Versailles); — l'*hôtel Pourtalès*, rue Tronchet (bâti par M. Duban; collection scientifique remarquable); — l'*hôtel de la Reynière*, rue des Champs-Élysées, 1; — l'*hôtel de la duchesse de Savoie*, rue Garancière, 8, bâti au xvii^e s. par Jacques Desbrosses; — l'*hôtel de M. Thiers*, place Saint-Georges, 27 (collections artistiques); au n^o 28, vis-à-vis de

l'hôtel Thiers, hôtel dans le style de la Renaissance (façade sculptée remarquable).

MAISONS HISTORIQUES OU CURIEUSES.

Maison de François I^{er} (sur le Cours-la-Reine, à l'angle de la rue Bayard). — Bâtie à Moret, en 1523, par les ordres de François I^{er}, vendue, en 1826, à un particulier qui en fit transporter à Paris toutes les pierres soigneusement numérotées pour la reconstruire sur l'emplacement qu'elle occupe aujourd'hui. — Édifice formant un carré parfait composé de deux étages, façade décorée de quelques trophées et de sept médaillons attribués à Jean Goujon : *Louis XII, Anne de Bretagne, François II, Marguerite de Navarre, Henri II, Diane de Poitiers et François I^{er}*; sur la façade postérieure inscription en vers latins.

Maison de P. Corneille (rue d'Argenteuil, 18). — Buste du poète au fond de la cour, avec plusieurs inscriptions; au second étage sur la rue, chambre et alcôve où P. Corneille rendit le dernier soupir. — Thomas Corneille demeurait près de son frère, dans la petite rue du Clos-Georgeau. — **Maison de Racine** (rue des Marais-Saint-Germain, 19) : le grand poète l'habita quarante ans et y mourut en 1699. — **Maisons de Voltaire** : 1° à l'angle de la rue du Georgeau et de la Fontaine-Molière; 2° quai Voltaire, 23 (ancien hôtel Villette); c'est dans cette dernière que mourut Voltaire. — **Maison de Lully** (à l'angle des rues Sainte-Anne et Neuve-des-Petits-Champs) : belle façade sculptée; pilastres d'ordre composite.

Sur la façade de la maison n° 3 de la rue Saint-Honoré, buste d'*Henri IV* avec une inscription en l'honneur du roi. C'est là qu'*Henri IV* fut assassiné par Ravaillac, le 14 mai 1610. — Rue de la Tonnellerie, 33, maison où naquit Molière (inscription commémorative); il mourut, rue Richelieu, 34. — Le cinquième étage de la maison n° 5 du quai Conti, à l'angle de la rue de Nevers, fut habité par Bonaparte en

LES TH

1785.—Une maison de
inscription rappelant q
1448, et que la constr
logis du chanoine Fulb

Au point de vue arc
feuille, une maison du
xvii^e, avec tourelles en
maison dans le style é
boulevard des Italiens,
M. Lemaire, dans le st
par M. Rouillard). —
struite, en 1840, par
d'une fenêtre du rez-
maison grecque jusqu'
l'attique, etc.

CH

LES THÉÂTRES.—LES LIEUX DE PLAISIR ET DE RÉUNION.

**Les Théâtres impériaux — Les Théâtres secondaires. — Les Spec-
tacles équestres. — Les Spectacles de curiosité. — Les Concerts.
— Les Cafés-Concerts. — Les Bals publics.**

LES THÉÂTRES IMPÉRIAUX.

Les théâtres de Paris sont au nombre de plus de trente. On
appelle théâtres impériaux ceux qui reçoivent une allocation
du gouvernement; ce sont : l'Opéra, le Théâtre-Français,
le Théâtre-Italien, l'Opéra-Comique et l'Odéon.

Opéra (rue Le Peletier, 2, et rue Drouot, près du boule-
vard des Italiens).—Salle actuelle construite après 1820, par
l'architecte Debret, 1950 places.—Nouvelle salle en construc-

tion sur le boulevard des Capucines, d'après les plans de M. Ch. Garnier. Superficie des bâtiments, 11 226 mètr. carrés; travaux commencés le 1^{er} août 1861; dépense approximative, 16 millions de fr. — Façade principale : soubassement percé d'arcades, entre lesquelles des statues colossales symboliseront les arts lyriques. Au premier étage, colonnade corinthienne à fûts accouplés, formant une galerie ouverte ou portique, au-dessus duquel un attique en terrasse. Entre les colonnes corinthiennes, un ordre plus petit supportant les bustes ou médaillons des grands compositeurs. Aux angles de la façade avant-corps terminés par des frontons circulaires. Groupes sculptés sur la balustrade de l'attique. Derrière le péristyle et la terrasse, coupole de la salle à côtes saillantes. Plus loin, immense fronton triangulaire indiquant l'emplacement de la salle; groupes colossaux, aux angles et au sommet. — Façades latérales coupées vers leurs extrémités par de petits avant-corps et par des pavillons centraux, de forme cylindrique, réservés, celui de l'E, à l'entrée des abonnés, et celui de l'O, à l'entrée de l'Empereur. — Dans le vestibule, *escalier d'honneur*, décoré d'arcades à plein cintre, coupées dans leur hauteur par les balcons des couloirs des différents étages. — Deux *Foyers* superposés, en communication avec la salle, et flanqués tous deux d'une promenade en plein air, l'une sur le péristyle, l'autre sur la terrasse de la façade principale. — *Salle*, disposée comme la salle actuelle, mais beaucoup plus grande. *Scène* de 15 mètr. d'ouverture.

Subvention annuelle de l'Opéra : 620 000 fr. et la salle. Recettes annuelles, 1 150 000 ou 1 200 000 fr. environ. Personnel : 642 internes. Honoraires du personnel par année : 1 635 000 fr., savoir : 760 000 fr. pour le chant; 337 000 fr. pour la danse; 137 000 fr. pour l'orchestre; 168 000 fr. pour les ouvriers machinistes et autres.

Représentations : le lundi, le mercredi et le vendredi; pendant l'hiver, de deux dimanches l'un, alternativement

LE TH

avec le Théâtre-Italien.—
loue des places pour un
donnent le droit d'assiste
semaine, suivant le prix.

Premières loges de face, 1 fr. — Amphithéâtre, 42 fr. — Baignoires, 40 fr. — Baignoires, premières loges de face (4^{es} et 5^{es} loges de côté, 7 fr. — Troisièmes loges de face, 2 fr. — Troisièmes loges de côté et quatrièmes loges de côté, amphithéâtre, 2 fr. 50.

Théâtre-Français ou
et place de l'Impératrice
construite, vers 1782, ps
sur la place de l'Impér
colonnes doriques, surm
sant deux rangs de fen
pilastres. Au centre des
pans coupés, couronné par une terrasse supportant un bel-
védère et une lanterne. — Vestibule d'ordre dorique (2 rangs
de colonnes) : statue en marbre de *Voltaire*, par Houdon ;
statues de la *Tragédie* (M^{lle} Rachel) et de la *Comédie*
(M^{lle} Mars), par Duret. — Foyer du public : bustes des
principaux auteurs qui ont écrit pour le Théâtre-Français. —
Foyer des artistes : portraits des meilleurs acteurs de la
troupe depuis Molière. — Collection d'objets ayant appartenu
à Molière et à d'autres célébrités dramatiques. — Subvention
du gouvernement : 240,000 fr. et la salle. — Privilège
exclusif (avec l'Odéon) du grand répertoire. — Représenta-
tions tous les soirs : tragédies, comédies, drames. — Nombre
de places : 1 522. — Locations à l'année, pour six mois et
pour un certain nombre de jours ; entrée personnelle pendant
un an : 300 fr.

Avant-scène du rez-de-chaussée et loges du premier rang, 9 fr.—

Loges du rez-de-chaussée, loges du premier rang découvertes, et fauteuils de balcon, 6 fr. 60 c. — Loges du deuxième rang de face (fermées), 6 fr. — Loges du deuxième rang découvertes, fauteuils d'orchestre et fauteuils de la première galerie, 5 fr. — Loges du deuxième rang de côté, 4 fr. — Loges du troisième rang fermées ou découvertes, 3 fr. — Parterre et fauteuils de la galerie des loges du troisième rang de face, 2 fr. 50 c. — Loges du quatrième rang, 2 fr. — Troisième galerie, 4 fr. 50 c. — Amphithéâtre, 4 fr.

Théâtre-Italien (place Ventadour, près du passage Choiseul). — Salle construite en 1829. Façade composée d'une rangée de 9 arcades surmontées d'un attique. Il est question, dit-on, de transférer le Théâtre-Italien sur le boulevard Malesherbes. — Subvention du gouvernement : 100,000 fr. — Représentations trois fois par semaine, du 1^{er} octobre au 1^{er} avril, les mardis, jeudis et samedis; et un dimanche sur deux, alternativement avec le grand Opéra. — Opéras italiens.

Stalles d'orchestre et de balcon, loges du rez-de-chaussée et premières loges de face ou de côté, 11 fr. — Secondes loges de face et secondes loges de côté découvertes, 9 fr. — Secondes loges de côté fermées, 7 fr. — Stalles de galeries des troisièmes, troisièmes loges fermées et parterre, 5 fr. — Quatrièmes loges, 3 fr.

Opéra-Comique (place Boïeldieu, près du boulevard des Italiens). — Salle construite en 1838. Façade composée d'un portique formé de six colonnes ioniques. Nombre de places: 1500. — Subvention du gouvernement : 240 000 fr. — Représentations tous les soirs : opéras comiques. — Locations à l'année et pour six mois; entrée personnelle pour six mois : 200 fr.; pour un an, 300 fr.

Avant-scène du rez-de-chaussée, avant-scène des premières, et premières loges avec salon, 7 fr. — Fauteuils de balcon, 6 fr. 50 c. — Fauteuils d'orchestre, fauteuils des premières, baignoires, premières loges de face sans salon, deuxièmes loges de face avec salon, 6 fr. — Avant-scène des deuxièmes, deuxièmes loges de face sans salon, deuxièmes loges de côté avec salon, 5 fr. — Deuxièmes loges de côté

deuxièmes loges, 2 fr. 50 c. — Deuxièmes loges et parterre, 2 fr. — Seconde galerie, 4 fr. 50 c. — Troisième galerie et avant-scène des troisièmes, 4 fr. — Amphithéâtre des troisièmes, 75 c. — Amphithéâtre des quatrièmes, 50 c.

LES THÉÂTRES SECONDAIRES.

Théâtre-Lyrique (place du Châtelet). — Salle construite en 1861-1862, par M. Davioud, architecte. Façade décorée de statues, de sculptures et de plombs ouvragés depuis le rez-de-chaussée jusqu'au comble. Au rez-de-chaussée et au premier étage, cinq arcades à plein cintre; à l'intérieur, nouveau système d'éclairage sans lustre ni lueur apparente : la lumière produite dans le cintre est ramenée par un réflecteur sur un plafond en cristal, d'où elle se répand dans toutes les parties de la salle. Deux foyers au premier (galerie) et au second étage (terrasse) du côté de la place. — Représentations tous

les jours; vacances du 1^{er} juin au 1^{er} septembre. Opéras, drames lyriques, ballets. — Nombre de places : 1500 environ.

Avant-scène, baignoires d'avant-scène, avant-scène du premier balcon, 8 fr. — Baignoires, fauteuils d'orchestre, loges à salon, fauteuils de balcon, 6 fr. — Avant-scène du deuxième balcon, loges à salon, 5 fr. — Pourtour, 4 fr. — Avant-scène du deuxième balcon, fauteuils du deuxième balcon, 3 fr. — Parterre, stalles de face, 2 fr. 50 c. — Stalles de côté, 2 fr. — Amphithéâtre, 1 fr.

Gymnase-Dramatique (boulevard Bonne-Nouvelle). — Salle construite en 1820, d'après les dessins de MM. Rougevinet et de Guerche, et restaurée il y a quelques années. — Représentations tous les soirs : comédies, drames, vaudevilles. — Nombre de places : 1300.

Loges d'avant-scène du rez-de-chaussée, du premier et du deuxième étages, premières loges, 6 fr. — Fauteuils d'orchestre et de balcon, 5 fr. — Baignoires et deuxièmes loges de face, 4 fr. — Deuxièmes loges de côté, 3 fr. — Troisièmes loges d'avant-scène et stalles d'amphithéâtre, 2 fr. 50 c. — Troisièmes loges de côté et parterre, 2 fr. — Quatrièmes loges, 1 fr. 25 c. — Galerie des quatrièmes loges, 1 fr.

Vaudeville (rue Vivienne, 29, en face de la Bourse). — Salle ouverte en 1840. — Représentations tous les jours : vaudevilles, comédies, drames. Nombre de places : 1300.

Avant-scène du rez-de-chaussée et des premières, baignoires de face à salons, premières loges de face et de côté, 6 fr. — Avant-scène des deuxièmes, fauteuils d'orchestre et de première galerie, baignoires de face sans salon, 5 fr. — Baignoires découvertes de côté, deuxièmes loges de face, 4 fr. — Deuxièmes loges de côté, 3 fr. — Avant-scène des troisièmes, 2 fr. 50 c. — Troisièmes loges de face, stalles de balcon des troisièmes, parterre, 2 fr. — Galerie, 4 fr.

Variétés (boulevard Montmartre, 7). — Salle construite en 1808, par Cellier. — Représentations tous les jours : vaudevilles, parodies, revues. — Nombre de places : 1240.

Avant-scène des premières et du rez-de-chaussée, baignoires, 6 fr. — Fauteuils d'orchestre et du premier balcon, loges et stalles de la première galerie, 5 fr. — Loges de face du foyer, 4 fr. — Deuxième avant-

exécuté par Boquet. — Représentations tous les jours : drames, mélodrames, vaudevilles, ballets et féeries. — Nombre de places : 1800.

Avant-scène du rez-de-chaussée et des premières, 6 fr. — Premières loges de face et de balcon, baignoires, secondes loges d'avant-scène, fauteuils de balcon, 5 fr. — Fauteuils d'orchestre et secondes loges de face, 4 fr. — Stalles d'orchestre, 3 fr. — Secondes loges découvertes et stalles de galerie, 2 fr. 50 c. — Stalles des troisièmes (de face), 2 fr. — Galerie des troisièmes et parterre, 1 fr. 50 c. — Quatrième galerie, 1 fr. — Amphithéâtre et galerie du cintre, 50 c.

Théâtre de la Gaîté (rue du Caire prolongée, en face du square des Arts-et-Métiers). — Salle construite tout récemment par M. Hittorf, de l'Institut. — Façade principale décorée de pilastres composites et percée d'un double rang d'arcades cintrées avec voussours en bossages et triglyphes alternés; au premier étage, foyer ouvert, arcades séparées par des

colonnes de marbre; attique surmonté d'un fronton curviligne richement sculpté. — Représentations tous les jours : drames, mélodrames, féeries, vaudevilles.

Avant-scène du rez-de-chaussée et des premières loges de la première galerie, 6 fr. — Fauteuils d'orchestre et de la première galerie, 5 fr. — Baignoires, 4 fr. — Avant-scène et fauteuils de la deuxième galerie, stalles d'orchestre, 3 fr. — Stalles de la deuxième galerie, 2 fr. 50 c. — Avant-scène et stalles de la troisième galerie, 2 fr. — Parterre, 1 fr. 50 c. — Amphithéâtre de la troisième galerie, 1 fr. 25 c. — Stalles du quatrième amphithéâtre, 1 fr. — Quatrième amphithéâtre, 50 c.

Ambigu-Comique (boulevard Saint-Martin, 2). — Salle construite en 1828-1829. — Représentations tous les soirs : drames, mélodrames, féeries, vaudevilles. — Nombre de places : 1900.

Avant-scène du rez-de-chaussée et des premières, premières loges de face à salon, 6 fr. — Fauteuils du premier rang des premières, fauteuils d'orchestre et premières découvertes, 4 fr. — Stalles d'orchestre, fauteuils des premières et du pourtour, 3 fr. — Avant-scène des deuxièmes, baignoires, deuxièmes loges de face et fauteuils du premier rang des deuxièmes, 2 fr. 50 c. — Stalles du pourtour et des secondes, 2 fr. — Secondes galeries et avant-scène des troisièmes, 1 fr. 50 c. — Avant-scène des quatrièmes et parterre, 1 fr. 25 c. — Troisième galerie, 1 fr. — Quatrième galerie, 50 c.

Théâtre impérial du Châtelet (place du Châtelet). — Salle construite de 1860 à 1862, par M. Davioud. — Façade principale : rez-de-chaussée percé de cinq arcades à plein-cintre; au premier étage, foyer ouvert, arcades semblables; au deuxième étage, foyer-terrasse avec balustrade surmontée de cinq statues allégoriques. A l'intérieur, pourtour de la salle formée de neuf grandes arcades portées sur des points d'appui apparents, en fonte ornée; même système d'éclairage qu'au Théâtre-Lyrique (V. ci-dessus). Représentations tous les jours : mélodrames militaires, féeries, vaudevilles. — Nombre de places : 3 000.

Loges de balcon, 6 fr. — Fauteuils de balcon et d'orchestre, 5 fr. —

deuxièmes de face, 4 fr — Deuxièmes de côté, 75 c.

Théâtre-Beaumarchais (boulevard Beaumarchais, 25). — Inauguré en 1835. — Représentations tous les jours : drames, comédies-vaudevilles. — Nombre de places : 1200.

Avant-scène du rez-de-chaussée et des premières et loges grillées, 3 fr. — Fauteuils d'orchestre et de première galerie, 2 fr. — Stalles d'orchestre et des premières, avant-scène de deuxième galerie, 4 fr. 50 c. — Deuxième galerie de face, 4 fr. 25. — Orchestre, 4 fr. — Parterre et balcon des deuxièmes, 75 c. — Troisième galerie et amphithéâtre, 50 c.

Bouffes-Parisiens (passage Choiseul et rue Monsigny, 4). — Établi depuis 1857, dans l'ancien théâtre Comte. — Représentations tous les jours : airs nouveaux, ouvertures, grands morceaux d'ensemble, opérettes-bouffes, parodies. — Nombre de places : 700.

Avant-scène du théâtre, du rez-de-chaussée et de la première galerie,

premières loges de face, fauteuils d'orchestre et de la première galerie, 5 fr. — Premières loges de côté, 4 fr. — Deuxièmes loges, 3 fr. — Stalles d'orchestre, 2 fr. 50 c. — Stalles de la galerie, 2 fr. — Parterre, 1 fr. 50 c. — Deuxième galerie, 1 fr.

Théâtre du Luxembourg (rues de Fleurus et de Madame). — Ce théâtre doit être, dit-on, remplacé par une nouvelle salle que l'on construirait dans la Cité. — Représentations tous les jours : vaudevilles, drames.

Avant-scène des premières et du rez-de-chaussée, 2 fr. 50 c. — Fauteuils des premières et d'orchestre, 2 fr. — Loges découvertes, 1 fr. 75 c. — Baignoires, 1 fr. 50. — Stalles d'orchestre, 1 fr. 25. — Première galerie et secondes loges, 1 fr. — Seconde galerie et orchestre, 75 c. — Parterre, 50 c.

Théâtre Saint-Marcel (rue Pascal, 31). — Bâti par M. de Lussy, en 1830. — Drames, comédies, vaudevilles de l'ancien répertoire.

Théâtre des Champs-Élysées (avenue Marigny, aux Champs-Élysées). — Représentations tous les jours : vaudevilles, opérettes.

Théâtres de l'ancienne banlieue. — Ils jouissent jusqu'au 1^{er} janvier 1864 du droit d'emprunter les pièces de leur répertoire aux théâtres de l'ancien Paris. Ils peuvent, de plus, représenter des pièces inédites. Nous signalerons surtout : le *théâtre des Ternes*, ceux de *Batignolles* (boulevard du même nom, 78), et de *Montmartre* (rue des Acacias), desservis alternativement par la même troupe ; le *théâtre de Belleville* (grande rue de Paris) ; le *théâtre de Bercy* ; le *théâtre du Montparnasse* (rue de la Gaîté) et le *théâtre de Grenelle* (rue de Paris, 38). Presque tous ces théâtres donnent des représentations quotidiennes ; les prix des places varient entre 2 fr. et 40 cent.

Théâtres d'élèves. — Ce sont des théâtres particuliers où de jeunes amateurs s'exercent à l'art dramatique. — Représentations non régulières (ordinairement une ou deux par semaine). — Prix des places variant suivant l'importance du

LES
spectacle
Théâtre
desservi
particul
théâtre d

Cirqu
vert dep
présenta
jeux de
2 fr.; sec

Cirqu
Ouvert d
les soirs
Première

Hippo
près du l
à 3 h., di

exercices d'équitation comprenant des courses de grande vitesse à cheval et en char, des steeple-chases avec saut de haies et de rivières, des cavalcades historiques ou burlesques, ascensions de ballons, épisodes militaires. — Prix des places : premières, 2 fr. 50 c.; secondes, 1 fr. 50 c.; troisièmes, 1 fr.; quatrièmes, 50 c.

LES SPECTACLES DE CURIOSITÉS.

Panorama National (aux Champs-Élysées, près du palais de l'Industrie). — Construit en 1859; superficie, 1 760 mèr.; diamètre de la rotonde, 40 mèr.; vue du *Siège de Sébastopol*; en préparation (mars 1863), vue de la *Bataille de Solferino*. — Ouvert tous les jours, de 10 h. à 5 h. — 2 fr. pendant la semaine; 50 c. le dimanche.

Soirées fantastiques de Robert Houdin (boulevard des Italiens, 8). — Séances tous les soirs à 8 h. Scènes de ventri-

loquie, tours de mécanique et de physique amusantes, par M. Hamilton. — Loges et avant-scène, 4 fr.; stalles et balcon, 3 fr.; galerie, 1 fr. 50 c. Les enfants payent place entière.

Théâtre Séraphin (boulevard Montmartre, 12). — Représentations tous les soirs à 7 h. et demie; les dimanches, jeudis et jours de fêtes, il y a de plus une représentation à 2 h. Exhibition de poupées et de figures mécaniques. — Loges, 2 fr.; fauteuils, 1 fr. 50 c.; stalles, 1 fr. 25 c.; galerie, 1 fr.; parterre, 75 c. Les enfants payent place entière.

Théâtres de Guignol : aux Champs-Élysées, dans les jardins des Tuileries et du Luxembourg.

LES CONCERTS.

Concerts du Conservatoire de Musique (rue du Faubourg-Poissonnière, 11). — Commencent le deuxième dimanche de janvier, et se continuent de quinzaine en quinzaine jusqu'au mois d'avril; trois concerts supplémentaires, dits *Concerts spirituels*, pendant la semaine sainte et la semaine de Pâques. Compositions des grands maîtres. 187 exécutants, dont 102 chanteurs et 85 instrumentistes. — Loges, stalles d'orchestre et de galeries, louées par abonnement (s'adresser au bureau le vendredi qui suit chaque concert). Pour les billets de parterre et d'amphithéâtre ne portant pas de numéro, le bureau s'ouvre le 20 octobre au matin. — Balcon et premières loges, 9 fr.; stalles d'orchestre, loges du rez-de-chaussée, couloirs de l'orchestre et du balcon, secondes loges, 6 fr.; troisièmes loges et stalles d'amphithéâtre, 3 fr. 50 c.; parterre et amphithéâtre, 3 fr.; loges sur le théâtre, 2 fr.

Concerts populaires (au Cirque Napoléon, boulevard du Temple). — Fondés en 1861-1862, par M. Pasdeloup. — Séances pendant l'hiver, tous les dimanches à 2 h. Chefs-d'œuvres de la musique dite classique. — Parquet, 5 fr.; en location, places numérotées, 3 fr.; premières, 2 fr. 50 c.; secondes, 1 fr. 25 c.; troisièmes, 75 c.

LES CAFÉS-CONCERTS

Concerts des Champs-Élysées (du palais de l'Industrie). — tous les soirs, de 8 à 11 h. Arban. 1 fr. par personne sans être accompagnées.

Concerts du Châlet des Séances plusieurs fois la semaine y donne aussi des représentations.

Concerts du Casino (rue de Valenciennes) les samedis.

Nous signalerons enfin, des concerts presque journaliers : — la *salle* **Erard** (rue du Mail

LES CAFÉS

Établis depuis quelques années, qui ne peuvent être considérés comme les principales scènes lyriques et de musique instrumentale. —

— *Cafés-Concerts des Champs-Élysées*; — *Eldorado* (boulevard de Strasbourg); — *Casino Français* (galerie Montpensier, 18, Palais-Royal); — *Café des Aveugles ou du Sauvage* (péristyle de Valois, Palais-Royal); — *café Aublin* (rue Contrescarpe-Dauphine, 5); — *café-concert des Folies* (boulevard de Strasbourg, 16); — *café-concert du Cheval-Blanc* (faubourg Saint-Denis, 16); — *café-concert du Cadran* (rue Montmartre, 86); le *café des Arts* (boulevard du Temple, 47), etc., etc.

LES BALS PUBLICS.

Les principaux bals d'été sont :

Le bal **Mabilly** (avenue Montaigne, aux Champs-Élysées). — Les mardis, jeudis, samedis et dimanches. — Prix d'entrée : cavalier, 3 fr.; dame, 50 cent.

Le **Château des Fleurs** (rue des Vignes, 5, près des Champs-Élysées). — Les lundis, mercredis et vendredis. — Prix d'entrée : cavalier, 2 fr.; dame, 50 c. avec abonnement; sans abonnement, 1 fr.

La **Closerie des Lilas**, ou *Jardin Bullier* (carrefour de l'Observatoire), qui prend, en hiver, le nom de **Prado**. — Les lundis, jeudis et dimanches. — Prix d'entrée : 1 fr. pour les cavaliers seulement.

Le **Château-Rouge** (chaussée de Clignancourt, près de l'ancienne barrière de Rochechouart). — Les dimanches, lundis et jeudis. — Prix d'entrée : 2 fr. par cavalier.

Le **Jardin du Pré-aux-Clercs** (chaussée du Maine). — Les dimanches, lundis, jeudis et samedis.

Les **bals d'Asnières** (entre la station du chemin de fer et le pont d'Asnières). On s'y rend en 5 min. par le chemin de fer de Saint-Germain et d'Argenteuil. — Bals les dimanches et les jeudis. Prix d'entrée : 3 fr. pour les cavaliers; de 3 à 5 fr. les jours de fêtes extraordinaires.

Les principaux bals d'hiver sont :

Les **bals masqués de l'Opéra**. — Commencent vers le milieu de décembre et se continuent chaque samedi jusqu'au mardi gras. Les portes s'ouvrent à minuit. — Prix d'entrée : 10 fr. par personne. Un habit noir est de rigueur pour les hommes non masqués qui veulent entrer au foyer.

Le **Casino** (rue Cadet, 16). — Salle construite par M. Duval, architecte. — Bals les lundis, mercredis, vendredis et dimanches.

Le *bal Valentino* (rue Saint-Honoré, 251); — le *Vauxhall* (rue de la Douane, 24, derrière le Château-d'Eau); — la *salle Barthélemy* (rue du Château-d'Eau, 20), bals les mardis, jeudis, samedis et dimanches, etc., etc.

CHAI

L

Les Courses de chevaux et les Manéges. — Les Chasses. — Les Salles d'armes. — Le Jeu de paume. — Le Billard. — Le Patinage.

LES COURSES DE CHEVAUX

Il y a à Paris deux réunions annuelles, l'une au printemps, en avril; celle d'automne, en octobre. Elles sont placées sous le patronage de la Société d'encouragement pour l'amélioration des races de chevaux en France, à ses risques et périls et sous la présidence de la réunion du printemps. Les courses sont divisées en deux catégories : prix classés au règlement, prix non classés. Chaque année, le ministère détermine les répartitions et les conditions relatives aux prix non classés. Les prix classés sont répartis et réglés comme il suit : 1^{re} classe, grand prix de l'Empereur, 20 000 fr.; grand prix de l'Impératrice, 15 000 fr.; grand prix du Prince impérial, 10 000 fr.; 2^e classe, prix impériaux; 3^e classe, prix principaux; et 4^e classe, prix spéciaux.

Les courses de Paris ont lieu dans les plaines de Longchamp; on en a de plus organisé d'autres à Chantilly, à Versailles et à Fontainebleau.

Jockey-Club. — La Société d'encouragement pour l'amélioration des races de chevaux en France, plus connue sous le nom de Jockey-Club, s'est organisée en 1833, pour populariser les courses et engager le gouvernement à augmenter la valeur des prix. Un comité, composé de 15

membres fondateurs et de 15 membres adjoints, est chargé exclusivement de tout ce qui a rapport aux courses et de l'emploi des fonds destinés à cet objet. Trois commissaires, nommés chaque année par ce comité, sont les ordonnateurs et les juges souverains des courses. L'administration du cercle est confiée à un autre comité de 35 membres, nommé à ce seul effet.

Le code du Jockey-Club est aujourd'hui la base du règlement administratif obligatoire pour toutes les sociétés de courses en France. — Le siège du Jockey-Club est actuellement rue de Grammont, 30.

Courses de Longchamp.—Prix d'entrée : pavillons 5 fr.; enceinte du pesage, 20 fr.; voitures attelées d'un cheval, 15 fr.; voitures attelées de deux ou plusieurs chevaux, 20 fr.; cavaliers, 5 fr. pour pénétrer dans l'intérieur de l'hippodrome; piétons autour de l'hippodrome, 1 fr. Il est recommandé aux personnes qui sont dans l'enceinte du pesage de porter très-ostensiblement leur carte d'entrée. — A partir de 1863, il y aura chaque année, au mois de juin, une réunion spéciale à l'hippodrome de Longchamp, pour un prix de 100 000 fr. (*grand prix de Paris*) offert aux chevaux de trois ans du monde entier. Pour l'hippodrome de Longchamp, V. ci-dessus, chap. VI, p. 137.)

Courses de Chantilly (40 kil. de Paris. Chemin de fer du Nord. Trajet en 48 min. par les trains spéciaux qui partent de Paris toutes les deux heures, les jours de courses. Des affiches font aussi connaître, dans ces circonstances, les prix particuliers du voyage, aller et retour).—*Hôtels à Chantilly* : du Grand-Cerf, vis-à-vis des grandes écuries (c'est celui où le Jockey-Club retient un logement à l'année); du Cygne, des Bains, d'Angleterre et du Lion-d'Or. — La Société d'encouragement organise chaque année trois réunions de courses à Chantilly : la première, au printemps, commence dans la seconde semaine du mois de mai; les deux dernières en automne, l'une vers la fin du mois de septembre, le dimanche

COURSES DE LONGCHAMP.

COURSES DE

qui précède les
dimanche qui su
jour, qui tombe
jeudi, sont consa
suivant, on dis
lequel se clôt la c

L'hippodrome,
circuit. Il occup
d'un côté par l
maisons et à l'E
fiques écuries. —
enceinte du pes
voitures de tout
autour de l'hipp
de Chantilly, V
AD. JOANNE; Paris

Courses de V
de la gare Saint
Prix : pendant la

1 fr. 50 c.; 2^e cl., 1 fr. 25 c.; les jours de grandes eaux,
voyage simple, 1^{re} cl., 2 fr.; 2^e cl., 1 fr. 50 c.). — Les cour-
ses de Versailles ont lieu vers la fin du mois de mai et au
commencement de juin. L'hippodrome est situé sur la lisière
du bois de Satory. Le tarif des entrées a été réglé sur celui
de Chantilly.

Courses de Fontainebleau (chemin de fer de Lyon,
59 kil., trajet en 1 h. 30 min. et 1 h. 50 min. Billets simples:
1^{re} cl., 6 fr. 60 c.; 2^e cl., 4 fr. 95 c.; 3^e cl., 3 fr. 65 c.; aller
et retour : 1^{re} cl., 8 fr. 20 c.; 2^e cl., 6 fr. 20 c.; 3^e cl.,
4 fr. 50 c. 3 kil. de la station à la ville, omnibus pour 30 et
50 c.)— En 1862, des courses de chevaux ont été établies au
milieu de la forêt de Fontainebleau, dans la partie basse de
la vallée de la Solle, où se trouvait jadis le camp. (Pour la ville,
le château et la forêt, V. les *Environs de Paris illustrés*, par
AD. JOANNE.)

Steeple-Chases de la Marche (chemin de fer de Versailles, rive dr., 17 kil. de la gare Saint-Lazare à Ville-d'Avray; 2 kil. de la station de Ville-d'Avray au château de la Marche, par une route directe. Prix du chemin de fer : pendant la semaine, voyage simple, 1^{re} cl., 90 c.; 2^e cl., 60 c.; les dimanches et jours de fêtes, voyage simple, 1 fr. 25 c. et 1 fr.; aller et retour, 2 fr. et 1 fr. 50 c.).—Réunions chaque année au mois de mai, dans le parc du château. Piste semée de 20 à 24 obstacles naturels ou artificiels, distribués sur un parcours de 4 500 mèt.. — Prix d'entrée : 25 et 15 fr. pour une voiture; 5 fr. pour un cavalier; 3 fr. pour un piéton.) *V. les Environs de Paris illustrés*, par AD. JOANNE.)

On a inauguré, en 1863, un champ de courses pour les steeple-chases, dans la plaine de Gravelles, au S. du bois de Vincennes (*V. ci-dessus*, chap. VI, p. 151).

L'ÉQUITATION ET LES MANÈGES.

Manèges. — Les principaux établissements de ce genre sont : le *manège Latry*, avenue des Champs-Élysées, 82, très-fréquenté par les femmes de bon ton, surtout par les dames anglaises; — le *manège de la rue Duphot*, 12; — le *manège des frères Leblanc*, rue du Faubourg-Montmartre, 42 (écurie composée principalement de chevaux allemands); — le *manège de Pellier père*, rue d'Enghien, 42; — le *manège de Pellier fils*, rue de Suresnes, 25; — le *manège de M. Lallanne*, rue des Fossés-du-Temple, 64; — enfin, les *manèges* de M. Boucher, rue de Penthievre, 29; de M. Blaisel, avenue Montaigne, 29; de M. René-Dauvergne et C^{ie}, rue de la Pépinière, 20 (cours spéciaux pour les dames); le *manège* de M. Lebreton; le *manège du Luxembourg*, dirigé par MM. Parvais et Dehys, et le *manège de M. Ernest Marquis*, rue de Varennes, 90 bis.

Voitures et chevaux.—Les fabricants de voitures les plus renommés sont : M. Ehrler, carrossier de l'Empereur, rue de Ponthieu, 51; la maison Binder, rue d'Anjou-Saint-Honoré,

LES CHASSES.

72; M. Bouillon, avenue de M. Thomas Baptiste, avenue

Les principaux marchands des Champs-Élysées. Ce sont de Crémieux, MM. Bened MM. Marx, pour les chevaux et C^e, rue de Lancry; M. tient une pension pour les (Pour le Tattersall et le marchand. XX.) .

LE

Il n'y a pas en ce moment de chasse qui soit organisée dont les écuries renferment plus de 100 chiens de race anglaise.

Les chasses de cet équipage de leur étendue, ont lieu dans la forêt de Marly, pendant l'hiver à Versailles et dans les parcs de la vallée de Bièvre, en avril; à Rambouillet, en mai, juin et juillet; à Compiègne, en août et septembre; à Fontainebleau, en octobre, novembre et décembre.

LES ÉCOLES DE TIR.

Le tir national (à l'E. du polygone de Vincennes). — Établi en 1860, comme un concours annuel, il est devenu permanent. Les étrangers de tous les pays y sont admis. Le tir contient 58 cibles pour armes de guerre, de chasse ou d'agrément (fusils, carabines, pistolets, arcs et arbalètes). On paye de 5 à 20 fr. pour une série de cinq coups, suivant l'importance du prix (de 40 à 6 000 fr.) qui doit être accordé au vainqueur. La distance du but varie entre 100 et 300 mètres.

Le tir de M. Devisme, établi à Argenteuil, près de la station du chemin de fer, est fréquenté surtout par des officiers,

des hommes de lettres, des artistes et des chasseurs de profession. On peut y assister à l'expérimentation de la balle à pointe d'acier inventée par M. Devisme, et à de curieuses expériences (tous les dimanches) sur les balles explosibles pour la destruction des animaux féroces. M. Devisme doit établir prochainement à Argenteuil un *tir au pigeon*.

Il s'est aussi formé à Argenteuil, en 1861, une Société pour l'exercice du tir à la carabine et au pistolet (sous le nom de *Société des carabiniers parisiens*). Les réunions sont fixées au jeudi et au dimanche de chaque semaine. •

Mentionnons encore : le *tir du jardin Mabilie*, fréquenté par certaines célébrités chorégraphiques du demi-monde; les *tirs* de M. Deseme, avenue Montaigne, 93; de M. Géerinckx, boulevard Montparnasse, 93; de madame Bailly, boulevard Montparnasse, 142, et de M. Bernard, avenue de la Motte-Piquet, 16.

LA GYMNASTIQUE.

Le **Gymnase moderne**, avenue Montaigne, 36, aux Champs-Élysées, est le plus remarquable des établissements de gymnastique que l'on puisse voir à Paris. Il est entouré intérieurement de trois rangs de galeries, ouvertes au public de 4 h. à 8 h. du soir. Cet établissement doit être prochainement transféré presque en face, au n° 55 de l'avenue Montaigne.

Les autres gymnases principaux de Paris sont : le *gymnase l'Olympe*, dirigé par MM. Foucart frères, rue de Lille, 103; — le *gymnase Saint-Honoré*, faubourg Saint-Honoré, 14; — le *gymnase normal*, rue Bayard, 31, près des Champs-Élysées; — le *gymnase du Mont-Blanc*, rue Saint-Lazare, 50; — le *gymnase hygiénique* de la Chaussée-d'Antin, rue Buffault, 13; — le *gymnase du Luxembourg*, rue de Vaugirard, 71, — et le *gymnase du Marais*, rue Saint-Gilles, 18, dirigés tous deux par M. et M^{me} Pascaud; — le *gymnase Thévelin*, rue de Berry, 9, aux Champs-Élysées; — le *gymnase du Jeune âge*, rue Saint-Maur-Saint-Germain, 18, etc., etc. — On

SALLES D'ARMI

trouve aussi à P
chambre : MM.
de la Michodière

LES SALLES D

Parmi les pre
tionnerons : MM.
Gatechair et les

Les professeur
cans, sont :
lundis, mercred
galerie Montma
dans leur succu
de Tournon, 20.

LE

Il y a peu de t
jeu de paume,
a disparu dans les démolitions nécessitées par la construction
du nouvel Opéra. On vient d'en construire un sur l'une des
terrasses du jardin des Tuileries (V. ci-dessus, p. 117). Un bel
emplacement découvert et sablé est aussi réservé au jeu de
paume dans le jardin du Luxembourg.

Le jeu de **billard** est tellement populaire à Paris que les
moindres cafés ou estaminets renferment un billard et sou-
vent plusieurs; certains établissements en comptent jusqu'à
20. Nous citerons seulement : le café du Grand-Balcon, bou-
levard des Italiens; le café de l'Opéra; l'estaminet de Paris,
boulevard Montmartre; le café Parisien, boulevard Saint-
Martin; le café du XIX^e siècle, boulevard de Strasbourg. Le
doublé et le carambolage sont seuls admis dans la partie
parisienne. Le prix de location des billards dans les cafés
varie de 40 c. à 4 fr. 50 c. par heure.

LE CANOTAGE, LA NATATION ET LE PATINAGE.

6 000 Parisiens environ se livrent au **canotage** avec l'ardeur d'une véritable passion. Ils se divisent en deux grandes sociétés : la *Société des Régates* et le *Club des canotiers*. Asnières et Charenton sont les principaux lieux de réunion. On y trouve à louer des flottilles de barques à la rame et à la voile. Le prix d'un canot est de 75 c. à 1 fr. par heure, et de 3 à 4 fr. par jour. Si l'on prend un marinier, un guide, on traite avec lui de gré à gré.

Les établissements de bains froids sur la Seine sont des écoles de **natation** très-fréquentées et où l'on trouve d'excellents professeurs. Nous signalerons : l'*École impériale de natation*, quai d'Orsay, près du pont de la Concorde (350 cabinets et 16 salles, vaste divan, salles de cafés, etc.); les *Bains du Pont-Royal*, les *Bains Henri IV*, près du Pont-Neuf, ceux du quai de Béthune, etc. Parmi les écoles de natation pour femmes, celles du quai Voltaire, des *Bains des Fleurs* (quai de l'École) et des *Bains de l'hôtel Lambert* (île Saint-Louis), sont particulièrement en vogue.

La rivière et les lacs du bois de Boulogne sont actuellement le principal théâtre où se réunissent, pendant l'hiver, les Parisiens et les Parisiennes pour se livrer aux exercices du **patinage**, ou pour admirer les évolutions des traîneaux et des patineurs. Avant la création de ce nouveau centre de réunion, les prairies de la Glacière, près du Petit-Gentilly, étaient le rendez-vous des amateurs de patinage.

LES MUSÉES

**Les Musées du
de Cluny.— Les
les autres Exp
d'art.**

**Les nombre
1° le musée de
sée des gravure
antique; 5° le
Renaissance; 6°
7° le musée d
antiquités Égy
et Étrusques;**

**12° le musée Asiatique et Américain, ou musée ethnogra-
phique; 13° le musée de la marine; 14° le musée des Sou-
verains; 15° le musée Sauvageot; 16° le musée Napoléon III,
ou musée Campana.**

La plupart de ces collections n'occupent pas un local bien distinct auquel il soit possible d'arriver sans traverser un autre musée que celui que l'on cherche; plusieurs même sont en ce moment l'objet de translations plus ou moins définitives. Il nous faut donc indiquer d'abord les décorations des principales salles du Louvre, indépendamment des collections que ces salles renferment.

En entrant dans le Louvre par la façade de la colonnade, on trouve à dr., au rez-de-chaussée, dans le pavillon central, la galerie du *musée des antiquités Assyriennes* qui se continue dans le corps de bâtiment en retour sur la rue de Rivoli.

A g., s'ouvre le *musée Algérien* (du côté de la place du Louvre) et le *musée des antiquités Égyptiennes* (du côté de la cour). A l'extrémité du musée Assyrien et du musée Égyptien, des escaliers conduisent au premier étage.

En arrivant dans la cour du Louvre, on aperçoit à g., dans la 1^{re} partie de l'aile méridionale du palais, les portes d'entrée du *musée de sculpture au moyen âge et de la Renaissance*, et à g. du pavillon de Sully, dans la façade occidentale, l'entrée du *musée de sculpture moderne française*.

Sous le pavillon de Sully, on trouve à g., près d'un escalier, le *musée de sculpture antique*, qui occupe les salles suivantes : la grande salle des Cariatides (V. ci-dessus, p. 211); la *salle de Diane* (à dr. de la salle des Cariatides), ainsi nommée de la principale statue qu'elle renferme; les *salles des Empereurs romains*, actuellement fermées (sous la galerie d'Apollon); et une double *galerie* (à g. de la salle des Cariatides) qui s'étend, le long du quai et de la cour du Louvre, jusqu'au pavillon central du bâtiment méridional. Des piliers massifs, recouverts de marbres et de bas-reliefs, et des arcades cintrées divisent cette double galerie en une suite de salles, dont la dernière, du côté de la cour, est réservée à la Vénus de Milo.

Revenant au pavillon de Sully, on prend, à côté de la porte d'entrée de la salle des Cariatides, un escalier qui conduit au premier étage. Là, laissant à g. un couloir qui aboutit au musée de Dessins, on entre à dr. dans une grande salle (ancienne *salle des Séances*) décorée de colonnes corinthiennes et entourée d'une élégante galerie en bois. Cette salle, consacrée naguère aux peintures de l'École française (*batailles d'Alexandre*, par Lebrun) et à une collection de curiosités, doit recevoir prochainement la collection des terres cuites du musée Napoléon III. On est occupé en ce moment (mars 1863) à en percer la voûte pour la remplacer en partie par un plafond vitré.—La salle suivante, appelée quelquefois salle de Henri II, et qui vient de recevoir la dénomination offi-

* cielle de *salle Sau*
la collection du m
dit-on, du règne
elles représentent
au sujet d'un nom
Paix.—*Salle des*
Girodet, Prudhon,
médaillons repré
française et figure
ret.—A dr. de la
contenant des po
zaisse, *le Temps*
chefs-d'œuvre.—
peintures de la c
Blondel; sur les c
flotte Troyenne,
et d'Antée, Achill
Simoïs, Vénus et
M. Couderc; gris
colossal de Caracalla, découvert près de Philippi, en Macé-
doine.—Galerie d'Apollon (V. ci-dessus, p. 212) : bijoux,
émaux, cristaux, faïences.—*Salon carré* : principaux chefs-
d'œuvre de peinture (V. ci-dessous, p. 283); décorations par
M. Duban; dans les voussures, trophées et statues allégori-
ques des Beaux-Arts, par Simart.—*Grande galerie* : pein-
tures de diverses écoles.—A dr. de la grande galerie, une
petite *galerie*, récemment ouverte, contient des peintures de
l'école italienne. — Plus loin, du même côté, s'ouvre la salle
des États (V. ci-dessus, p. 213).

Si l'on revient à la salle des Sept-Cheminées, on y voit, à
g., deux portes, dont l'une (du côté du quai) s'ouvre sur les
salles consacrées naguère aux peintures de l'École française
et maintenant à la céramique antique du musée Napoléon III.
Les tableaux qu'elles renfermaient vont être placés définitive-
ment dans des salles du nouveau Louvre.

Voici l'indication des sujets qui décorent les plafonds de ces salles. 1^{re} salle : *Richelieu présentant le Poussin à Louis XIII*, par Alaux.—2^e salle : *Bataille d'Ivry*, par Seuben.—3^e salle : *Le Puget présentant à Louis XIV son groupe de Milon de Crotone*, par Devéria.—4^e salle : *François I^{er} recevant le Primatice à son retour d'Italie*, par Fragonard.—5^e salle : *la Renaissance des arts en France*, et huit scènes de l'histoire de France, depuis le règne de Charles VIII jusqu'à la mort de Henri II, par M. Heim.—6^e salle : *François I^{er} armé chevalier par Bayard*, par Fragonard.—7^e salle : *Charlemagne recevant des livres d'Alcuin*, par M. Schnetz.—8^e salle : *Louis XII proclamé père du peuple aux États de Tours*, par M. Drolling.—9^e salle : *l'Expédition d'Égypte*, par M. L. Cognet.—Cette salle communique avec la dernière salle du musée Égyptien (sur la cour), fondé par Charles X. Les plafonds des salles de ce musée sont aussi décorés de peintures, dans l'ordre suivant : 1^{re} salle, en revenant sur la salle des Sept-Cheminées : *le Génie de la France encourageant les Arts et prenant la Grèce sous sa protection*, par Gros ; bas-reliefs en grisaille, par Fragonard.—2^e salle : *Jules II donnant des ordres pour la construction de Saint-Pierre à Bramante, à Michel-Ange et à Raphaël*, par H. Vernet ; médaillons, par M. Abel de Pujol.—3^e salle : *l'Égypte sauvée par Joseph*, par A. de Pujol ; voussures et grisailles, par le même.—4^e salle : *l'Étude et le Génie dévoilant l'Égypte à la Grèce*, par Picot ; grisailles, par MM. Gosse et Vinchon.—La 5^e salle est divisée en trois parties par des colonnes d'ordre corinthien. Le centre du parquet est occupé par une riche mosaïque. Le plafond, peint par Gros, forme neuf compartiments ; ceux du milieu représentent : *Mars couronné par la Victoire et arrêté par la Modération, la Gloire s'appuyant sur la Vertu, le Temps mettant la Vérité sous la protection de la Sagesse* ; les six autres sont consacrés aux siècles les plus célèbres dans les arts. Une belle statue de *Minerve* orne cette salle.—Les

MUS

quatre salles suivantes :
ques et Étrusques. — 1^{re} *num et Pompéi contre sailles*, par Fragonard. — *portant leurs pénates*, par Meynier ; *grisailles, le Vésuve recevant de Juculanum et Pompéi*, par et Vinchon. — 4^e *salle* M. Ingres, par MM. Ba MM. Gosse et Vinchon.

Le long de la colonne s'étendent les salles cor dont les trois premières (V. ci-dessus, p. 212) — (médaillons de Louis X l'Empereur ou de Nap. mélange de *tableaux fl* déplacés de la grande toire de saint Bruno, par Lesueur. — La 8^e, des *tableaux italiens du XVI^e siècle*, etc.

Au premier étage du bâtiment septentrional de la cour du Louvre, on trouve d'abord à dr. un petit escalier conduisant au *musée de la Marine*, situé au deuxième étage. Le couloir que l'on suit aboutit à la *Chalcographie* ou *musée des Estampes*, qui occupe sept salles. Vient ensuite le *musée des Dessins*. La 8^e salle, en effet, renferme les *pastels* ; la 9^e, les *crayons français du XVI^e siècle* ; la 10^e, les *émaux*, les *miniatures* ; la 11^e, des dessins de *Prudhon*, d'*Isabey*, de *David*, etc. ; la 12^e, des dessins de *Watteau* ; la 13^e, de divers maîtres ; la 14^e, des dessins de *Lesueur*, *Poussin*, *Claude Lorrain*. — De là, traversant une petite pièce, on arrive à une grande salle où sont exposés des dessins de maîtres *allemands et flamands* ; puis, laissant à dr. l'escalier qui conduit au *musée asiatique et américain* (2^e étage,

façade du N.), on entre dans les salles, au nombre de cinq (aile occidentale), où sont exposés les dessins des *maîtres italiens*. Ces salles étaient occupées autrefois par le conseil d'État. La 1^{re} manque de décorations.—Le plafond de la 2^e, par Manzaisse, représente *la Sagesse divine donnant des lois aux rois et aux législateurs*.—Dans la 3^e, M. Drolling a peint : *la Loi descendant sur la terre*.—Dans la 4^e, on voit *la France recevant la Charte des mains de Louis XVIII*. Ce tableau central du plafond est entouré de huit bas-reliefs et de figures allégoriques.—Dans la 5^e, M. Blondel a représenté *la France victorieuse à Bouvines*.—A l'issue de ces salles, on arrive à l'escalier qui conduisait autrefois au musée Sauvageot; puis, au delà d'un petit couloir, à l'ancienne chapelle du Louvre, dans le pavillon de Sully. Cette chapelle, fermée par une ancienne grille du château de Maisons, est depuis peu convertie en une salle où sont exposés des *bronzes antiques* provenant en partie de la collection Durand, et primitivement, du musée royal de Portici. Elle précède immédiatement l'escalier par lequel nous sommes montés au premier étage.

Les musées du Louvre sont ouverts au public tous les jours, excepté le lundi, de midi à 4 h.

I. Musée de peinture.—Ce musée comprend, d'après les catalogues numérotés, 543 tableaux des écoles italiennes, 18 des écoles espagnoles, 618 des écoles d'Allemagne, de Flandre et de Hollande, et environ 640 de l'école française. Nous renverrons, pour l'indication détaillée de ces toiles, à la notice du musée, dressée avec le plus grand soin et selon l'ordre alphabétique, par M. Frédéric Villot, conservateur des peintures (1 vol. in-12 de 1125 pages, en trois parties. Paris, Vinchon, rue Jean-Jacques Rousseau, 8). Cette notice a malheureusement, en ce qui concerne l'école d'Italie, poussé l'exactitude jusqu'à l'abus, en rangeant tous les artistes indistinctement d'après leurs noms de famille, quelle que fût d'ailleurs la célébrité qu'ils ont acquise sous d'autres noms.

MUS

Les visiteurs devront s'arrêter d'abord dans la galerie qui précède la grande salle, où sont exposés les chefs-d'œuvre les plus précieux des maîtres de toutes les écoles : Raphaël, Michel-Ange, Bartolomeo, Corrège, Le Caravage, Sarto, Titien, Tintoret, Le Guerchin, Caravage, Michel-Ange.

II. Musée des Dessins. — Ce musée des dessins de la plupart des maîtres du Louvre ne possède pas moins de 100000 dessins, dont on admire surtout ceux de la Vénitienne *Rosalba Caraccioli*.

III. Musée de gravure. — Ce musée, publié en 1860, contient 10000 gravures classées en 12 catégories : de l'estampe et le prix de 1 fr. 25 c. par recueil, qu'on ne détache pas aujourd'hui séparément.

IV. Musée de sculpture. — Ce musée se divise en trois parties : 1° les sculptures antiques ; 2° les sculptures du moyen âge et de la Renaissance ; 3° la sculpture moderne française. Les catalogues des deux premières parties sont réunis ; la troisième a un catalogue particulier (1855), qui se vend 1 fr. 25 c.

Parmi les sculptures antiques, nous mentionnerons seulement : la *Vénus de Milo*, le plus précieux débris de l'art grec que Paris puisse s'enorgueillir de posséder ; la *Diane chasserresse* ou *Diane à la biche* ; et le *Gladiateur combattant*, statue grecque, et dès lors mal nommée, car elle représente un athlète des jeux olympiques. Outre ces trois chefs-d'œuvre, le musée possède un grand nombre d'œuvres fort remarquables.

Les sculptures du moyen âge et de la Renaissance sont réparties dans cinq salles : la 1^{re} (à g. de l'entrée) ren-

ferme les moulages des *tombeaux de Charles le Téméraire et de Marie de Bourgogne*, et la célèbre *cheminée* du palais de justice de Bruges. — La 2^e *salle*, dite de *Jean Goujon*, contient des sculptures de ce maître et de Germain Pilon. — La 3^e (*salle des Anguier*), des œuvres de François et de Michel Anguier, de P. Franqueville, de S. Guillain. — La 4^e (*salle de Jean de Douay ou de Bologne*), des ouvrages d'Adrien de Vries, de Michel-Ange (deux figures de *prisonniers*), de Benvenuto Cellini (la *Nymphe de Fontainebleau*), des frères della Robia (terres cuites émaillées), de P. P. Olivieri; — la 5^e (*salle de Michel-Colombe*) est réservée au sculpteur dont elle porte le nom, et au Milanais Laurent de Mugiano.

Cinq salles sont aussi réservées à la **sculpture moderne française**. — La première, appelée *salle du Puget*, contient plusieurs ouvrages célèbres de ce grand artiste (*Milon de Crotone, Hercule au repos*, etc.). — A g. de cette salle d'entrée se trouve la *salle de Coysevox*. — A dr., la *salle des Coustou* renferme plusieurs ouvrages des deux frères Coustou, de Bouchardon, d'Allegrain, de Pigalle, de Falconnet. — Dans la *salle de Houdon*, on remarque la *Diane nue* de Houdon, et quelques sculptures de Pajou. — Enfin, dans la *salle de Chaudet* sont réunies des œuvres de Chaudet, de Bosio, de Cortot, de Pradier, de David d'Angers (*Philopæmen*), de Rude (*Mercure*, en bronze; le *Jeune pêcheur napolitain*) et de Canova (deux groupes de l'*Amour et Psyché*).

V. Musées Assyrien, Égyptien, Étrusque, Algérien et Américain. — Le **Musée Assyrien** se compose de quelques monuments très-précieux provenant des fouilles entreprises à frais communs par la France et l'Angleterre sur les bords du Tigre et de l'Euphrate. On y remarque surtout quatre énormes taureaux ailés et à tête humaine, en pierre, accompagnés de gigantesques statues de rois.

Le **Musée Égyptien** se divise en deux parties : dans l'une (*Musée des antiquités Égyptiennes*, au rez-de-chaussée), les

MUSEE DE SCULPTURE ANCIENNE (LA VENUS DE MILO).

grandes et lourdes pièces de sculpture tenant au culte et aux monuments publics : statues, bustes, sarcophages, etc.; dans l'autre (*Musée Égyptien* proprement dit, au premier étage, le long des salles de l'École française), sous les vitrines et armoires, les petits objets tenant plus aux mœurs et aux usages : statuettes, vases, ustensiles, armes, amulettes, y a joint aussi quelques momies. Les salles du premier étage contiennent, en outre, une riche collection d'objets de diverses provenances : l'ancien cabinet de Clot-Bey, au Caire, fouilles faites au Sérapeum de Memphis, par M. Mariette; une collection donnée au Louvre, en 1862, par M. Tyszkiewicz.

Sous le nom de *Musée grec et étrusque*, on a réuni quelques productions de l'art grec primitif et de l'ancien Étrurie, en particulier de beaux vases étrusques en terre vernissée et peinte.

Le *Musée Algérien* ne contient encore qu'un petit nombre d'antiquités; il n'est pas ouvert au public.

Le *Musée Américain* a reçu récemment quelques objets nouveaux. On y trouve quelques fétiches, quelques ornements, quelques ustensiles, enlevés aux temples des divinités aztèques de Mexico et aux palais des Incas du Pérou. Nous signalerons surtout une idole de grandeur naturelle, défendue par un monstre menaçant.

VI. Musée de la Marine. — Ce musée, créé en 1827, se compose de deux parties distinctes : 1° le *Musée Naval* (notice, 1 fr. 50 c.), formant une collection de modèles de navires, de machines, de gréements, de canons, d'instruments nautiques, et renfermant les plans en relief de nos ports de guerre, une pyramide formée des débris du naufrage de La Pérouse; 2° le *Musée Ethnographique* (la notice n'est pas encore publiée), curieuse collection d'armures indiennes, de pagodes, de parures sauvages, et d'objets provenant de l'Afrique centrale.

VII. Musée des Souverains. — C'est une collection de

divers objets ayant authentiquement appartenu à un souverain français. Les deux premières salles (V. ci-dessus, p. 281) renferment les armures des rois de France, depuis François I^{er} jusqu'à Louis XIV; la 3^e, la chapelle de l'ordre du Saint-Esprit, sous Henri III; la 4^e, le fauteuil du roi Dagobert, le psautier de saint Louis, les bibles et les heures de plusieurs souverains, etc.; la 5^e, de nombreux objets ayant appartenu à Napoléon I^{er} : la couronne de fer, dite de Charlemagne, des gants, des tuniques, un lit de campagne, des selles orientales, la redingote grise et le petit chapeau si populaire, etc.

VIII. Musée des émaux et des bijoux. — Le musée du Louvre offre à l'étude la collection la plus complète qui existe des divers genres d'émaux (notice en 2 volumes, par M. de Laborde), cette collection est divisée en deux sections : émaux des orfèvres et émaux des peintres (faïences italiennes et françaises). Le musée des bijoux est aussi le plus riche qui existe. La plus grande partie des vases en pierres précieuses date de François I^{er}. On remarque surtout les bustes des douze Césars en pierres fines, montées sur argent; le groupe en bronze des Titans, l'enlèvement de Déjanire, des drageoirs, des châsses, des coffrets, des crosses abbatiales, etc.

IX. Musée Sauvageot. — Le musée Sauvageot, donné à l'État par M. Ch. Sauvageot, qui en fut jusqu'en 1860 conservateur honoraire, occupait naguère quelques salles exiguës dans l'attique du bâtiment occidental du Louvre. Il comprend : des meubles en bois sculpté, des bas-reliefs en bois et en bronze, des portraits en cire, quelques tableaux, des médailles, des armes orientales, des instruments de musique, des émaux de Limoges, des faïences de toutes les fabriques, des porcelaines de Chine, du Japon et de l'Inde, des grès d'Allemagne et de Flandre, de la verrerie de Venise et d'Allemagne, de l'orfèvrerie et de la bijouterie, de l'horlogerie, de la coutellerie, des sculptures sur pierre lithographique. Les meubles, les bois sculptés, les grès, la serru-

serie, les médailles, et dans l'ancienne salle *Sauvageot*; les autres diverses collections du *lection Sauvageot*.

X. Musée Napoléo compose de l'ancienne du gouvernement rom plémentaires d'antiqui Renan; de Macédoine Mineure, par MM. Perr

La collection *Campi* particulières, faites par sculptures antiques; c très-grande valeur, et complet de la colonne ordre de Napoléon III cieuses, étrusques, gr ivoires antiques, dont

avant notre ère; des verres coloriés, d'origine phénicienne, grecque ou romaine (nous signalerons surtout les *vases de Canosse*); des peintures antiques, qui peuvent donner une idée du caractère et des procédés de l'art chez les Romains; des poteries étrusques et grecques, contenant 4 500 vases environ, parmi lesquels on remarque surtout les *vases de Corinthe*; des terres cuites (1 800 statues, bustes, figurines, bas-reliefs, sarcophages, urnes cinéraires, lampes, etc.); des inscriptions (1 000 env.) presque toutes inédites; des faïences italiennes, présentant des produits de fabriques tout à fait inconnues dans les autres musées; des sculptures et des terres cuites de la Renaissance (bas-reliefs en marbre attribués à Donatello, à Michel-Ange et à Mino de Fiesole; faïences et terres cuites de Luca della Robbia et autres); et enfin des peintures modernes de grands maîtres dont plusieurs n'étaient pas encore représentés au Louvre.

Les antiquités syriennes, recueillies par M. Renan, se composent de 16 magnifiques sarcophages en marbre blanc, d'une multitude de bijoux d'or et de pierres fines, de bronzes, de verreries, de poteries, d'inscriptions, etc., et surtout d'une immense mosaïque (10 mèt. de longueur sur 6 ou 7 mèt. de largeur) trouvée dans le palais de Djobel (Ninive).

Les collections formées par MM. Heuzey et Daumet, en Macédoine, Perrot et Guillaume, en Asie Mineure, offrent des spécimens intéressants de l'art grec du temps d'Alexandre, et de la décoration des tombeaux à cette époque.

Comme nous l'avons dit plus haut (V. p. 279), les terres cuites du musée Napoléon III vont être prochainement installées dans l'ancienne salle des Séances ; la céramique antique sera disposée dans les salles du bord de l'eau, naguère encore occupées par les tableaux de l'école française moderne ; les autres objets composant le musée Napoléon III seront, sans doute, distribués dans les diverses collections déjà existantes.

MUSÉE DU LUXEMBOURG.

Le musée du Luxembourg (ouvert tous les jours, excepté le lundi, de midi à 4 h.), installé au premier étage de l'aile orientale du palais, est réservé aux chefs-d'œuvre officiels de l'art contemporain. On y arrive par une porte ouverte à l'angle N.-E. du palais, dans la rue de Vaugirard, et par un escalier de mesquine apparence. Le catalogue comprend 285 numéros, savoir : 159 tableaux, 9 cartons de dessins (dans ce nombre une série de cartons de M. Ingres est inscrite sous un seul numéro), environ 30 sculptures, 61 gravures et 17 lithographies.

Le plafond de la grande galerie est décoré d'une composition de Callet, représentant le *Lever de l'Aurore*, et de douze tableaux remarquables de Jordaëns, dont les figures allégoriques ont pour attributs les *Signes du Zodiaque*.

Parmi les **peintures** exposées, on remarque surtout : les

tableaux de M. Ingres autrefois le plafond d *donnant à saint Pier Angélique, Jeanned'.* gène Delacroix (*Dan de Dité, les Massacr juive*); de Paul Delar *d'Élisabeth*; ces tabl d'Horace Vernet (*Juc chy, le Massacre des* de M. E. Devéria (la *la Mort de César*); d *dence*); de M. Ary S ler (*l'Appel des cond* Couderc, Schnetz, St Hébert, Barrias, Th. MM. Théod. Rousseau moiselle Rosa Bonhei

Roqueplan; des tableaux de genre de MM. Robert-Fleury et Comte; des batailles de MM. Bellangé et Eug. Lami.

La collection des **dessins** et des cartons, de formation récente, ne présente qu'un intérêt médiocre. Nous signalerons seulement : les cartons de M. Ingres pour les vitraux de la chapelle de Dreux; trois dessins de M. Vidal; un *Réfectoire de Moines grecs* par M. Bida, et la collection des *portraits* de divers membres de l'Institut par M. Heim.

Les **gravures** sont insignifiantes, à l'exception de celles de MM. le baron Desnoyers et Pollet, d'après Raphaël, et de M. H. Dupont.

La collection des **lithographies** offre un nombre beaucoup trop restreint de lithographies de Mouilleron, E. Nanteuil, A. Lecomte, Soulange, Teissier, Raffet, etc.

Parmi les **sculptures**, on remarque : *l'Amour tourmentant l'âme*, par M. Dumont; le *Danseur napolitain* (bronze), par Duret; la *Pudeur* et la *Prière*, par M. Jaley; le *Secret*

confié à Vénus, par Jouffroy; *Agrippine et Caligula*, par M. Maillet; *Ariane*, par M. Millet, etc.

MUSÉES DE CLUNY ET DES THERMES.

Hôtel et musée de Cluny.—L'hôtel de Cluny et l'ancien palais des Thermes forment avec leur jardin un vaste pentagone compris entre la rue des Mathurins-Saint-Jacques, le boulevard de Sébastopol, le boulevard Saint-Germain et la rue Fontanes, qui doit être prolongée à l'E.

L'hôtel de Cluny, bâti dans la seconde moitié du **xv^e s.**, se compose d'un vaste corps de bâtiment, précédé d'une cour et flanqué de deux ailes sur la rue des Mathurins. Une grande porte en arc surbaissé et une petite porte ornée d'élégantes sculptures sont percées dans le mur qui ferme la cour du côté de la rue et que couronnent des créneaux restaurés, il y a quelques années, en même temps que l'hôtel. Le principal corps de logis appartient au style gothique. Une tourelle à pans coupés, renfermant un large escalier de pierre, se détache sur la façade. Le corps de logis de l'O. (à g. de la porte d'entrée) est beaucoup plus orné. Sur la façade de l'E., se trouve tracé un cercle de 9 mètr. de circonférence, que l'on dit être le contour de la fameuse cloche de Rouen, connue sous le nom de *Georges d'Amboise*. On remarque surtout, dans la façade principale, la double frise et la balustrade à jour qui terminent le mur au-dessus du premier étage, les magnifiques fenêtres de pierre qui coupent les combles, et les élégantes cheminées qui surmontent les toits. Du côté du jardin, l'ornementation du corps de logis principal est plus sévère; la chapelle se détache parfaitement à l'O.

A l'intérieur, outre les salles consacrées au musée, on remarque : dans le bâtiment de l'O., quatre portes ogivales;—la *chambre de la reine Blanche*;—la *chapelle basse*, dont la voûte à nervures est supportée par une élégante colonnette un *escalier*, dans le style ogival flamboyant, qui conduit à la *chapelle supérieure*, véritable chef-d'œuvre d'ornementation

sculpturale. Les nervures des voûtes de cette chapelle retombent en faisceaux sur un pilier central, complètement isolé. 12 niches en relief décorent les murs ; à la voûte, des statues en ronde bosse représentent son Fils mourant et des anges passion et des bandelettes. L'en encorbellement peint à fresque.

Le musée, formé par M. du le gouvernement en 1843, occupe la cour et les salles du premier étage. Il renferme environ 2000 objets, aux XIV^e, XV^e et XVI^e siècles, en marbre, en bois, en pierre, en bronzes, meubles, tableaux, vitrines, objets de serrurerie et d'art, tout en se fixant sur leur destination, il faut les étudier. Nous appellerons cependant plus particulièrement l'attention sur les émaux, les tableaux sur bois, les fers ciselés et repoussés, les coffres et les petits meubles dits *cabinets*, la belle collection de vêtements ecclésiastiques qui se trouve dans la grande salle du rez-de-chaussée, le magnifique rétable d'or donné vers 1019 par l'empereur saint Henri à la cathédrale de Bâle, etc.—Un escalier, nouvellement construit par M. A. Lenoir avec des fragments d'un escalier de l'ancienne cour des Comptes, fait communiquer cette salle avec le premier étage.—La salle la plus remarquable est décorée du buste de M. du Sommerard, dont elle porte le nom.—La première pièce après celle-là contient de très-beaux objets d'archéologie ecclésiastique.—La salle suivante renferme les poteries (*la Vierge et les anges adorant Jésus*, par Luca della Robbia; œuvres de Bernard de Palissy, etc.).

Le musée de Cluny est ouvert au public le dimanche, de 11 h. à 4 h. 1/2. Les mercredis et vendredis, les visiteurs sont admis aux mêmes heures avec des billets d'entrée déli-

vrés par l'administration ; les étrangers sont reçus sur la présentation de leurs passe-ports.

Palais et musée des Thermes. — Le palais des Thermes, construit par Julien l'Apostat ou par son aïeul Constance Chlore, vers la fin du ^{vi}^e s., est contigu à l'hôtel de Cluny. La seule partie qui soit restée debout est celle qui servait à prendre des bains. Du côté du boulevard de Sébastopol, une petite cour occupe l'emplacement du *tepidarium*, endroit où l'on prenait les bains tièdes. Un mur, percé de trois portes et d'une fenêtre à plein cintre, sépare cette cour d'une petite chambre qui communique avec le *frigidarium*, salle des bains froids (8 colonnes sculptées en forme de proue de navire). Le *frigidarium* communiquait autrefois avec deux autres salles de moindre importance. Au N., on trouve la *piscine*, à laquelle on arrive par un large passage voûté. Enfin il existe encore, dans les ruines du palais des Thermes, des souterrains, des traces de conduites d'eau et d'un égout de dégagement. Les eaux nécessaires aux bains étaient fournies par un réservoir placé au S. du *frigidarium* et qu'alimentait l'aqueduc d'Arcueil.

Un **musée gallo-romain**, installé dans les ruines du palais des Thermes, comprend un assez grand nombre d'objets gallo-romains trouvés à diverses époques sur différents points de Paris, et parmi lesquels il faut citer en premier lieu un monument votif, élevé à Jupiter, sous l'empereur Tibère, par les *nautes* ou commerçants parisiens. Ce monument, composé de pierres cubiques avec figures sculptées, a été découvert, en 1711, sous le chœur de Notre-Dame.

Les *jardins* qui s'étendent derrière l'hôtel de Cluny et le palais des Thermes sont décorés de colonnes et de statues antiques, provenant, pour la plupart, de l'ancienne demeure abbatiale. On y voit aussi le portail de l'ancienne église Saint-Benoît ; trois arcades romanes provenant d'un ancien couvent d'Argenteuil ; une croix de pierre enlevée à l'église Saint-Vladimir, de Sébastopol, etc.

Le palais des Thermes et les jardins sont ouverts au public tous les jours, de 11 h. à 4 h. 1/2; on y pénètre par la porte de l'hôtel de Cluny.

MUSÉE D'ARTILLERIE.

Le musée d'artillerie, installé dans l'ancien couvent dominicain de Saint-Thomas-d'Aquin, est aussi complète que possible, de toutes les armes offensives et défensives, depuis la hache en pierre jusqu'au dernier modèle de nos armes. Ouvert au public, sans carte d'entrée ni paiement, tous les jours, de midi à 4 h. On trouve chez M. le directeur un *nouveau Catalogue*, rédigé par le directeur M. Penguilly-l'Haridon.

Les armes proprement dites, offensives et défensives, occupent au premier étage une grande galerie. — Grande salle ou *salle des armures*, armures du moyen âge, collection de boucliers, masses d'armes, etc.; drapeaux remarquables surtout : un casque, une rondelle et une épée à fond d'or et à figurines ciselées (art italien du xvi^e s.); l'armure aux lions, dont les dessins sont attribués à Jules Romain; l'armure donnée par la ville de Nancy au duc de Bourgogne; la collection des casques du xiv^e s.; les armures authentiques des Montmorency, du bâtard de Bourgogne, etc. — Galerie n° 1 : collection de demi-armures et série des armes blanches en usage depuis le xii^e s. jusqu'à nos jours. — Galerie n° 2 : collection des arbalètes et une partie de celle des armes portatives. — Galerie n° 3 : armes d'hast; armes à feu réglementaires françaises depuis 1717; projets d'armes à feu. — Galerie n° 4 : moulages des armes antiques; suite de la collection des armes portatives. — Dans chacune des galeries, des armoires vitrées renferment les armes, fragments d'armes et objets précieux sur lesquels l'attention doit se porter de préférence.

Le rez-de-chaussée du musée se compose d'une grande salle, de deux galeries de l'ancien cloître et d'une cour. — Grande salle : collection des petits modèles de bouches à feu, d'instruments et de machines de guerre; série des armes portatives actuellement en usage dans les armées étrangères, chinoises et japonaises; habit de guerre et armes de l'empereur de Chine, pris au palais d'été, en 1861. — Galeries du cloître : suite complète des bouches à feu en usage depuis le milieu du ^{xiv}^e s. jusqu'à nos jours; pièces russes et autrichiennes prises en Crimée et en Italie. — Cour : ancres et canons pris à Sébastopol; 12 canons français pris à Rhodes par les Turcs, en 1523, et rendus par le sultan Abdul-Aziz à Napoléon III.

LE PALAIS DE L'INDUSTRIE ET LES AUTRES EXPOSITIONS.

Le palais de l'Industrie, construit de 1852 à 1855, sur le carré Marigny, aux Champs-Élysées, forme un immense parallélograme à deux étages, dont les façades principales ont 252 mètr. 20 cent. de développement, et les façades latérales 108 mètr. 20 cent. Un pavillon central et des pavillons d'angles en avant-corps rompent la monotonie des grandes façades. L'entrée principale se compose d'une immense arcade en saillie, flanquée de chaque côté de colonnes corinthiennes et surmontée d'un attique que décorent un bas-relief (*les Arts et les Industries diverses apportant leurs produits à l'Exposition*, par M. Desbœufs) et des médaillons de grands hommes. Au sommet, deux groupes de génies, par M. Dieboldt, soutenant les armes impériales, de chaque côté d'une statue colossale de la *France offrant des couronnes à l'Art et à l'Industrie*, par M. Regnault. Les Renommées des tympanes sont de M. Dieboldt; sous la voûte de la porte, M. Villain a sculpté un aigle colossal et les figures allégoriques de l'Art, de l'Industrie, du Commerce et de l'Agriculture.

A l'intérieur, la nef principale (192 mètr. de longueur sur

48 mètr. de largeur et 35 mètr. de rez-de-chaussée d'une triple gal rangées de colonnes de fonte supérieure. Les voûtes en verre dépoli fermes en fonte et en fer. Aux deux nef, des vitraux sortis des ateliers et représentant *la France convi- l'exposition de 1855, et la bonn merce international.*

Le sol de la grande nef a été tra- tions de la Société impériale d'h- anglais arrosé par un petit ruisse

Le palais de l'Industrie a été coi MM. Viel et Barrault, par MM. Yo- Depuis 1855, il sert à différentes accidentelles et à l'*exposition p coloniaux* (entrée par le pavillon « la-Reine), organisée par le mini gouvernement de l'Algérie. Cette principales productions agricoles e de la Guadeloupe, de la Martinique, du Sénégal, etc. On y remarque une chambre et quelques manuscrits arabes.

Dans le cours de l'été de 1862, on a construit à Auteuil un *Palais d'exposition internationale permanente*. La façade principale a 500 mètr. de longueur; l'architecte est M. Lian- dier.

Depuis quelques années, des *expositions permanentes de tableaux* français ou étrangers, anciens ou modernes, ont lieu dans un local spécial, boulevard des Italiens. Le prix d'entrée est d'un fr.; les tableaux sont renouvelés de mois en mois.

LES COLLECTIONS PARTICULIÈRES.

On trouve à Paris deux à trois cents collections particu- lières, dont plusieurs de premier ordre. Telles sont, par

exemple, les galeries de lord Hertford, de MM. de Rothschild, de M. Delessert, de M. de Pourtalès, de M. de Morny, de MM. Émile et Isaac Péreire, de M. Duchâtel, de M. Sellière, de M^{me} de Pastoret, de M. Lacaze, etc.; et les collections de M. de Luynes, de M. Thiers, de M. Fould, de M. Schneider, de M. Maison, de M. Demidoff, de M. de Galliera, de MM. d'Espagnac, du Blaizel, d'Harcourt, d'Hautpoul, de Crillon, de Chimay, de Gouvello, Czartoriski, Chaix d'Est-Ange, Boittelle, Doazan, Lavalard, Escudero, Paturle, Moreau, de la Salle, de Villars, Laperlier, Walferdin, etc.; après quoi, il faut encore compter une centaine de cabinets dans lesquels on trouve toujours des œuvres dignes d'intérêt.

En général, il est assez difficile de visiter ces collections. Pour trois ou quatre seulement, on obtient, sur demande, une carte d'entrée. Pour quelques-unes, en écrivant d'avance au propriétaire, on est sûr d'un bon accueil. Pour le plus grand nombre, il faudrait des relations personnelles, et beaucoup de temps. *L'Annuaire des Artistes et des Amateurs*, par Paul Lacroix (Paris, V^{ve} J. Renouard, 1862), donne les adresses de plus de 200 collectionneurs.

CHAPITRE XIV.

L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

L'Institut. — L'Académie de médecine. — Le Collège de France. — L'Université. — La Sorbonne et les Facultés. — Les Lycées, les Collèges et les autres établissements d'instruction secondaire. — Les Écoles primaires et les Salles d'asile. — Les Écoles spéciales. — Les Écoles étrangères. — Les Sociétés savantes.

L'INSTITUT DE FRANCE.

L'Institut de France, fondé en 1795, par la Convention, comprend aujourd'hui : 1^o l'Académie française; 2^o l'Aca-

L

démie des inscriptions; 4° l'Académie des sciences morales et naturelles.

Les académiciens sont élus à la majorité des voix par le chef de l'État. Les académiciens reçoivent 6 000 fr. par an, les académiciens l'ont avec un fonds commun affecté sur l'indemnité

Une séance publique a été admise que sur présentation le 15 août. On y distribue le prix biennal de littérature ou à la décoration ou la plus utile pour

Académie française.—Fondée en 1635 par Richelieu; 40 membres titulaires, dont un directeur et un chancelier élus pour trois mois, et un secrétaire perpétuel trésorier. —Travaux : révision du *Dictionnaire de la langue française* et rédaction du *Dictionnaire historique de la langue française*.—Réunions : le jeudi de chaque semaine, de 2 h. 30 m. à 4 h. 30 m.—Séance publique annuelle, en mai ou en juin.—Prix décernés : *Prix de l'Académie* : 2 000 fr. au meilleur morceau de poésie ou d'éloquence sur un sujet donné; *fondation Montyon* : 1° 22 463 fr. aux personnes qui se sont signalées dans l'année par leurs belles actions; 2° 21 940 fr. aux ouvrages littéraires les plus utiles aux mœurs; *fondation Gobert* : 11 249 fr. à l'ouvrage le plus éloquent sur l'histoire de France; *fondation Bordin* : 3 000 fr. pour encouragement à la haute littérature; *fondation Lambert* : prix bisannuel en faveur des hommes de lettres dans la pauvreté; *fondation Maillé-Latour-Landry* : prix bis-

annuel en faveur d'un jeune homme qui a montré du talent pour les lettres; *fondation Edmond Halphen* : prix à décerner tous les deux ou trois ans à l'ouvrage le plus remarquable au point de vue littéraire et historique, et le plus recommandable au point de vue moral.

Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.—Fondée, en 1663, par Colbert. 40 académiciens ordinaires, 10 membres libres, 8 associés étrangers et 50 correspondants. Un président, un vice-président, un secrétaire perpétuel.

Étude des médailles, des inscriptions, des monuments, des antiquités, des relations diplomatiques de la France avec l'étranger, des langues anciennes, des idiomes du moyen âge et des langues orientales.—Publications : *Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*.—Séances ordinaires : le vendredi de 3 h. à 5 h.—Séance publique annuelle et distribution de prix, au mois de juillet.

Académie des Sciences.—Fondée, en 1666, par Colbert. 65 membres titulaires, 10 académiciens libres, 8 associés étrangers et 92 correspondants. 11 sections : sciences mathématiques ; savoir : Géométrie, Mécanique, Astronomie, Géographie et Navigation. Physique générale ; sciences physiques, savoir : Chimie, Minéralogie, Botanique, Économie rurale, Anatomie et Zoologie, Médecine et Chirurgie. Un président élu pour un an, un vice-président et deux secrétaires perpétuels.—Publications : *Mémoires de l'Académie des Sciences*, *Compte Rendu hebdomadaire des séances*, recueil de *Mémoires* présentés par les savants étrangers à l'Académie.—Séances ordinaires : le lundi, de 3 h. à 5 h.—Séance publique annuelle, au mois de novembre, pour la distribution des prix fondés.

Académie des Beaux-Arts.—Formée par la réunion des académies de sculpture et peinture (1648), de musique (1666) et d'architecture (1671). 40 membres titulaires, 10 membres libres, 10 associés étrangers et 40 correspondants. 5 sections : Peinture, Sculpture, Architecture, Gra-

vure, Composition musicale. Un président, un vice-président et un secrétaire perpétuel, qui ne fait partie d'aucune section.

—Publication : *Dictionnaire de la langue des Beaux-Arts*.

—Séances ordinaires : le samedi, de 3 h. à 5 h. —Séance

publique annuelle

de peinture, de

paysage historique

élèves de l'École d

de musique (V. c

Académie des

mée. en 1803 et

6 membres libres

respondants (de :

Législation, Droit

tique et statistiqu

tique, Administr

président, un sec

des sections.—P

res : le samedi, d

en avril, pour la distribution des prix fondés par l'Académie

ou les particuliers.

L'ACADÉMIE DE MÉDECINE.

Fondée en 1820, et organisée définitivement en 1829, 1835 et 1856, l'Académie de médecine a été fondée principalement pour répondre aux demandes du gouvernement sur tout ce qui intéresse la santé publique, en particulier sur les épizooties, les différents cas de médecine légale, la propagation de la vaccine, l'examen des remèdes nouveaux et des remèdes secrets, les eaux minérales naturelles ou factices, etc. Elle occupe actuellement la chapelle de l'ancien couvent des Frères de la charité, rue des Saints-Pères, 36 (portail décoré de quatre colonnes doriques engagées; *statues d'Esculape*, au-dessus de la porte, et de *Larrey*, à l'intérieur).

100 membres titulaires, 10 associés libres, 20 associés nationaux, 20 associés étrangers, correspondants en nombre illimité.—Bureau : un président, un vice-président, un secrétaire perpétuel, un secrétaire annuel et un trésorier.—Bibliothèque réservée aux membres de l'Académie; laboratoires de chimie ouverts aux membres des commissions qui ont besoin de s'y livrer à quelques travaux.—Publications : *Notices* et *Mémoires*.—Les mardis et samedis, à midi, on vaccine gratuitement dans une des salles de l'Académie. Séances ordinaires : le mardi, de 3 h. à 5 h.—Séance publique annuelle, le premier mardi de mai. Prix annuel de 1 000 fr. accordé par l'Académie pour des travaux basés sur des observations et des expériences positives (les autres prix proviennent tous de fondations particulières.)

LE COLLÈGE DE FRANCE.

Le Collège de France (rues des Écoles et Saint-Jacques), fondé en 1529 par François I^{er}, reconstruit de 1610 à 1774, restauré et considérablement agrandi, il y a quelques années, se compose de trois corps de bâtiment, comprenant chacun un rez-de-chaussée, un premier étage et un attique. Porte d'entrée de la cour d'honneur, surmontée d'un fronton sculpté. Dans le vestibule (aile de dr.), bustes de Rémusat, Vauquelin, Ampère, Sacy, Daunou, Portal et Jouffroy. Entre la deuxième et la troisième cour, portique de colonnes doriques accouplées. Entrée du côté de la rue Saint-Jacques, bustes de la *Science* et de la *Littérature*. Salle de physique : tableaux de Léthiers et de Thévenin, représentant *François I^{er} signant l'acte de l'établissement du Collège de France; Henri IV dotant les chaires de ce Collège*. Salle des langues orientales : la *Mort de J. Delille*, par Camus. Dans le jardin, *aquarium* destiné aux expériences de pisciculture et à l'élève des huîtres.

Le Collège de France relève directement du ministre de l'Instruction publique. 29 chaires de sciences physiques,

mathématiques et naturelles, de philosophie et de morale, de politique et de droit, d'archéologie, de philologie, de langues et de littératures françaises et étrangères. Cours publics et gratuits, divisés en deux semestres : du premier samedi de décembre au samedi qui précède la quinzaine de Pâques; et du lundi qui suit cette quinzaine au 31 juillet. La bibliothèque

L'Univ
de l'ensei
primaire,
Elle est au
qui conv
tion publi
reur. Le
temps re
dans ses l

La Sor

reconstruite en 1629 par l'architecte Jacques Lemercier, la Sorbonne est le siège des bureaux de l'académie de Paris et des trois facultés de Théologie catholique, des Lettres et des Sciences. C'est aussi là que se célèbrent les solennités universitaires, notamment la distribution des prix du concours général ouvert chaque année entre les élèves des lycées et collèges de Paris et de Versailles. —A l'intérieur, *cabinet de physique*, renfermant une belle collection d'instruments; bibliothèque (V. ci-dessous, chap. XV); *grand amphithéâtre*, décoré de peintures médiocres et pouvant contenir 1 500 à 2 000 auditeurs.

(Pour l'église de la Sorbonne, V. ci-dessus, chap. VII.)

Faculté de théologie catholique (à la Sorbonne). — 7 chaires : théologie dogmatique; — théologie morale; — histoire et discipline ecclésiastiques; — droit ecclésiastique; — Écriture sainte; langue hébraïque; — éloquence sacrée.

Faculté des sciences (à la Sorbonne). — 18 chaires : astronomie physique ; — astronomie mathématique ; — algèbre supérieure ; — géométrie supérieure ; — calculs différentiel et intégral ; — mécanique rationnelle ; — mécanique physique et expérimentale ; — calcul des probabilités et physique mathématique ; — physique (2 chaires) ; — chimie (2 chaires) ; — minéralogie ; — géologie ; — botanique ; — physiologie générale ; — anatomie ; — physiologie comparée et zoologie (2 chaires).

Faculté des lettres (à la Sorbonne). — 12 chaires : philosophie ; — histoire de la philosophie ; — littérature grecque ; — éloquence latine ; — poésie latine ; — éloquence française, — poésie française ; — littérature étrangère ; — grammaire comparée ; — histoire ancienne ; — histoire moderne ; — géographie.

Faculté de droit (place du Panthéon, 8). — Installée dans un édifice, commencé en 1771 par Soufflot, et achevé seulement en 1823. Entrée principale décorée de colonnes ioniques supportant un fronton. A l'intérieur, deux beaux amphithéâtres et une *bibliothèque* de 10 000 vol. environ, ouverte aux élèves tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté les dimanches, les jours de fête et pendant les vacances. — 18 chaires : droit romain (4 chaires) ; code Napoléon (6 chaires) ; législation criminelle et procédure civile et criminelle ; — procédure civile ; — droit criminel et législation pénale comparée ; — code de commerce ; — droit administratif ; — droit des gens ; — histoire du droit ; — droit français dans ses origines féodales et coutumières. — Chaque année, vers le mois d'août, prix distribués : 1^o aux élèves de 3^e année ; 2^o à ceux de 4^e année aspirant au doctorat et aux docteurs reçus pendant l'année courante ou l'année précédente.

Faculté de médecine et établissements qui en dépendent. — La faculté de médecine occupe (rue de l'École de Médecine) un édifice construit de 1769 à 1776, et comprenant un corps principal de bâtiment et deux ailes reliées entre

LA

elles par une galerie
vues supportant un
d'entrée, bas-relief
et la Bienfaisance
chirurgie. — Au fau-
lonnes), avec fronton
Théorie et la Pratique
Pitard, de la Peysson-
— Statue en bronze
Bustes de la Marine
dans le grand amphithéâtre.
A g. de la galerie
l'escalier de la bibliothèque
David d'Angers.

28 chaires : Anatomie; — Physiologie; — Physiologie naturelle médicale; — Médecine légale; — Pathologie générale et thérapeutique; — Opérations et appareils; — Thérapeutique et matière médicale; — Médecine légale; — Accouchements et maladies des femmes et des enfants; — Clinique médicale (4 chaires); — Clinique chirurgicale (4 chaires); — Clinique d'accouchements; — Pharmacologie; — Médecine comparée; — Histologie. — Cours complémentaires spéciaux, comprenant les cliniques des maladies de la peau, des maladies syphilitiques, des maladies des enfants, des maladies mentales et nerveuses, d'ophtalmologie et des maladies des voies urinaires.

Bibliothèque (premier étage de l'aile occidentale). — Ouverte tous les jours aux étudiants et aux médecins de 10 h. à 3 h. et de 7 h. du soir à 10 h., excepté le dimanche et pendant les mois de septembre et d'octobre. 30 000 vol. env., entre autres les *Commentaires*, écrits de la main même des doyens de la Faculté, depuis 1324 jusqu'à 1786.

Musée d'anatomie comparée ou musée Orfila (au pre-

mier étage de la façade et de l'aile dr. de l'École). — Ouvert tous les jours aux étudiants et aux médecins de 11 h. à 4 h. (excepté pendant les vacances). — Dans la première salle, 3 modèles d'écorchés, par Auzon; statue en marbre de *Cuvier*; belle copie de l'*Apollon du Belvédère*, en marbre blanc, dans la seconde. — Modèle en cire de *Bébé*, nain de Stanislas, roi de Pologne, dans la troisième. — Arsenal de chirurgie, dans la quatrième. — Case spéciale, consacrée aux instruments qui ont servi à l'autopsie de Napoléon 1^{er}. — Cabinet de physique (réservé aux professeurs), dans la cinquième.

Jardin botanique (à l'E., de la grande allée du Luxembourg; entrée sur le boulevard de Sébastopol). — On travaille en ce moment à rétablir ce jardin que la création du boulevard avait forcé de détruire en partie.

École pratique (ancien couvent des cordeliers, rue de l'École de Médecine, 15). — On appelle tout à la fois *École pratique* les pavillons de dissection de la Faculté, des amphithéâtres ouverts à des cours libres, et une réunion de 150 élèves, jouissant de facilités spéciales pour s'exercer aux dissections et aux manipulations chimiques. Ces élèves concourent, à la fin de leur troisième année, pour les prix suivants : un premier grand prix (900 fr.); un deuxième grand prix (515 fr.); trois seconds prix (250 fr. chacun). — Deux autres prix (médailles d'or de 400 fr. chacun), fondés par Montyon et Corvisart, sont décernés chaque année par la Faculté de médecine, dans sa séance de rentrée, aux mémoires qui remplissent le mieux les conditions du programme. — Dans la cour de l'école pratique, buste de *Cuvier*.

Musée Dupuytren (à l'École pratique, dans l'ancien réfectoire des Cordeliers, xv^e s.). — Collection pathologique, formée en 1835, par les soins d'Orfila; exemples de toutes les altérations morbides des différents tissus et organes. A l'entrée, statue d'*Ambroise Paré*. Ouvert seulement aux étudiants et aux médecins munis de leur carte, tous les jours de 11 h. à 3 h., excepté le dimanche et pendant les vacances.

Clinique de chirurgie et clinique d'accouchement (à l'hôpital des Cliniques, en face de la Faculté). — V. ci-dessous, chap. XVIII.

Amphithéâtre
quartier Saint-M
ment du cimet
l'administration
aux élèves en me
dans les hôpita
tions anatomiqu

École d'acco
l'hôpital de la
destinée à forme
On y enseigne :
la vaccination, l
ternes environ ;
la Clinique, pour

École de pha
ouverte les lund

Salle des collections d'histoire naturelle, ouverte tous les jours aux mêmes heures, ainsi que le Jardin botanique. — Cours : chimie inorganique ; — chimie organique ; — toxicologie ; — physique ; — pharmacie ; — histoire naturelle, — pharmaceutique ; — botanique ; — zoologie.

LES LYCÉES.

Lycée Bonaparte (rue Caumartin, 65). — Ancien couvent des Capucins de la Chaussée d'Antin, construit, en 1781, sur les dessins de Brongniart. — Porte centrale décorée de deux colonnes doriques ; pavillons en avant-corps. Élèves : 150 externes environ.

Lycée Charlemagne (rue Saint-Antoine, 120). — Ancienne maison professe des jésuites. Élèves : environ 825 externes libres ou surveillés.

Lycée Louis-le-Grand (rue Saint-Jacques, 123). — Re-

construit en 1618 par les jésuites.—Bibliothèque.—Vastes salles d'exercice.—950 élèves internes et 450 externes.—Succursale à Vanves.—École de langues orientales.

Lycée Napoléon (rue Clovis, 1).—Ancienne abbaye de Sainte-Geneviève, reconstruite presque entièrement au **xiv^e** et au **xv^e** s. Cloître du **xviii^e** s., ancienne tour de l'église, romane à sa base, ogivale à ses deux étages supérieurs (**xiv^e** et **xv^e** s.); balustrade et clochetons du style flamboyant.—A l'intérieur, ancien réfectoire du **xiii^e** s. (aujourd'hui chapelle du collège). Anciennes galeries de la bibliothèque Sainte-Geneviève, avec une coupole peinte par Jean Restout (1730) : *l'Apothéose de saint Augustin*.—Élèves internes, 480; externes, 170.

Lycée Saint-Louis (boulevard de Sébastopol, rive g.).—Bâti de 1814 à 1820; façade en cours de reconstruction.—Élèves internes, 400; externes, 350.

LES COLLÈGES ET LES AUTRES ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE.

Collège Rollin (rue des Postes, 42).—Collège communal. 450 élèves pensionnaires environ.

Collège Stanislas (rue Notre-Dame-des-Champs, 22).—Institution particulière, dirigée par des ecclésiastiques. 275 élèves. Annexes, rue Bonaparte, 90, et rue de Berry, 16 (quartier du Roule).

Parmi les autres institutions, il faut signaler : *l'institution Sainte-Barbe* (rue Saint-Étienne-des-Grès, à l'angle de la place du Panthéon); succursale à Fontenay-aux-Roses pour les enfants de 6 à 11 ans; *l'école Sainte-Geneviève*, rue des Postes, 18 et 24, tenue par les jésuites, pour la préparation aux grades universitaires et aux écoles du gouvernement; *l'institution de l'Immaculée Conception*, Grande-Rue, 229, à Vaugirard; *l'institution Notre-Dame*, rue du Buis, 2, à Auteuil; *l'institution de Sainte-Croix*, rue Demours, 10, aux Ternes; les institutions : *Delacour*, rue des Fossés-

LES ÉCOLES

Saint-Victor,
Saint-Cyr), m
Longchamps,
Écoles;—à pr
suivent les col
212, dans l'a
Montreuil, 31
Jauffret, rue
Culture-Saint
—A proximit
guet, rue de li
53; *Comte*, a

LES ÉCOLES

Paris comp
d'adultes, écc
74 802 enfans
sements ont
municipal.

Deux écoles primaires supérieures pour les garçons ont une importance particulière. Ce sont : le **collège Chaptal** (rue Blanche, 29), spécialement consacré aux études industrielles, agricoles, artistiques et commerciales (600 pensionnaires et 300 externes); l'**école municipale Turgot** (rue du Vert-Bois, 17), qui n'embrasse que les études industrielles et commerciales (élèves externes).

L'*École supérieure du Commerce* (rue Saint-Pierre-Popincourt, 24, près du boulevard des Filles-du-Calvaire) est placée immédiatement sous le patronage du gouvernement. La Chambre de Commerce fait actuellement reconstruire une nouvelle école de commerce entre la rue de Laval prolongée et l'avenue Trudaine.

Une *école primaire supérieure* pour les filles (passage Saint-Pierre, 2) compte environ 50 élèves.

Les écoles communales laïques ou congréganistes sont au

nombre de 98 pour les garçons et de 102 pour les filles. 6 écoles pour les garçons et 3 pour les filles ont été ouvertes spécialement pour les enfants sourds-muets ou aveugles, qui sont instruits sans quitter leurs familles. Les écoles d'adultes sont au nombre de 60 pour les hommes et de 15 pour les femmes; on compte enfin 39 ouvriers ouverts aux jeunes filles.

Il faut ajouter à ces chiffres 250 écoles ou pensionnats pour les garçons, ouverts par l'industrie privée, et plus de 450 pensionnats de demoiselles.

Signalons encore : le *cours normal général* gratuit, par M. A. D. Lourmand (tous les dimanches, de 1 à 3 h., dans la grande salle du conseil des prud'hommes, rue de la Douane, 16), pour les dames qui se consacrent à l'enseignement de tous les degrés; l'*Athénée polytechnique*, de M. Clipet, rue d'Ulm, 42, pour la préparation gratuite des aspirantes aux examens de tous les degrés;—les *cours spéciaux d'enseignement mutuel*, fondés par la ville de Paris, rue des Tournelles, 21, pour les instituteurs; rue du Faubourg-Montmartre, 60, pour les institutrices,—enfin les *cours publics et gratuits*, en faveur des ouvriers, ouverts tous les jours, de 8 h. à 10 h. du soir (à l'École de médecine, à l'École centrale et à l'École communale de la rue Jean-Lantier, 3), par les membres de l'*Association polytechnique*, fondée en 1830.

Il existe 75 **salles d'asile**, réparties dans les 20 arrondissements de Paris; et, de plus, un *asile modèle*, rue Saint-Antoine, 162, et un *cours pratique* ou *école normale de la salle d'asile*, pour la formation des maîtresses, rue des Ursulines, 10.

LES ÉCOLES SPÉCIALES.

Ces écoles ne font point partie de l'enseignement général et dépendent, à quelques exceptions près, de ministères autres que celui de l'instruction publique.

Les Séminaires et l'École des hautes études ecclé-

siastiques. — *Le séminaire Saint-Sulpice* ou séminaire diocésain (place Saint-Sulpice), fondé, en 1643, par M. Olier, curé de Saint-Sulpice, a été reconstruit en 1820. 250 élèves environ.—13 chaires : Théologie dogmatique (3 chaires); Théologie morale (3 chaires); Écriture Hébreu (2 chaires); Histoire ecclésiastique; Liturgie.—Succursale à Issy, près de

Le séminaire des Missions étrangères fondé en 1663, est destiné à former pour l'Inde, la Chine et l'Océanie. (Pour Xavier, V. ci-dessus, p. 172.)

Le séminaire du Saint-Esprit (rue de la Harpe, 176) forme des missionnaires français. — Bas-relief (*Prédication d'Isaïe*) sur le tympan de la porte principale de la

Les petits séminaires de *Notre-Dame de la Chapelle* (du même nom), de *Saint-Nicolas de la Chapelle* (Pontoise), et la *petite communauté de la Molière*, 1, à Auteuil), donnent l'instruction aux enfants qui se destinent au sacerdoce.

L'École des hautes études ecclésiastiques ou *École normale ecclésiastique* (rue de Vaugirard, 76, dans l'ancien couvent des Carmes déchaussés), fondée par M^{sr} Affre, archevêque de Paris, a pour but de former des professeurs ecclésiastiques pour les établissements libres d'enseignement secondaire et les petits séminaires. Une division d'élèves laïques, annexée à cette école, reçoit des aspirants aux grades universitaires et aux écoles du gouvernement. Depuis le 1^{er} octobre 1862, les titres et fonctions de doyen et de chapelains de l'église Sainte-Geneviève appartiennent au supérieur et à des directeurs ou élèves de l'École des hautes études.

École normale supérieure (rue d'Ulm, 45). — Fondée en l'an III, supprimée en 1822 et rétablie en 1826, elle a pour but de former des professeurs pour les lycées et les collèges de l'Université. Bâtiments construits en 1845 et

enfermant une cour entourée d'un cloître. Laboratoires de chimie, cabinet de physique, collections de minéralogie, bibliothèque composée en partie de celle de G. Cuvier. Enseignement de la section des lettres : Langues et Littératures grecques, latines et françaises; Philosophie; Grammaire comparée; Histoire et Géographie. Section des sciences : Chimie; Minéralogie; Botanique; Astronomie; Mécanique; Physique; Calculs différentiel, infinitésimal et intégral; Géologie; Zoologie. Enseignement commun : Langues vivantes.

École des Chartes (rue du Chaume, 14). — Ancien hôtel de Clisson. Porte d'entrée ogivale flanquée de tourelles (xiv^e s.). — École fondée en 1821 et réorganisée en 1846, pour former des archivistes paléographes. — Cours publics. Première année : déchiffrement et lecture des écritures des divers siècles; caractères extrinsèques des chartes et des manuscrits; usage des sceaux, valeur des monnaies; étude du latin du moyen âge et de la langue vulgaire; formation de la langue nationale. — Deuxième année : étude intrinsèque des monuments écrits; classement des archives et des bibliothèques publiques. — Troisième année : Géographie politique, ecclésiastique et civile; système des monnaies, poids et mesures; histoire des institutions politiques de la France au moyen âge; archéologie; histoire de l'art et de l'industrie; éléments du droit civil, du droit canonique et du droit féodal.

Écoles spéciales des langues orientales vivantes. — La principale, fondée en l'an III, ouvre ses cours à la Bibliothèque impériale (rue Neuve-des-Petits-Champs, 42). Ces cours comprennent : l'arabe littéral; — l'arabe vulgaire; — le persan; — le turc; — l'arménien; — le grec moderne et la paléographie grecque; — l'hindoustani; — le chinois moderne; — le malais et le javanais. — Une *École des langues orientales* est aussi annexée au lycée Louis-le-Grand (V. ci-dessus, p. 308).

LES ÉCOLES

École de droit (V. ci-de)
École de médecine, Éc
Écoles d'accouchement (
École de pharmacie (V
École militaire de Sa
Oise), dans la célèbre mais
Maintenon, pour l'éducati
Créée en 1751, par Louis
école est destinée à former
cavalerie, le corps d'état-m
général de brigade comma
la théorie et la pratique m
et à la cavalerie, suivant l
Mathématiques; l'Histoire
Fortifications; la Littératu
graphie; la Géométrie desc
le Dessin; l'Allemand et l'
ments, V. les *Environs de*
Paris, Hachette et Cie.)

École d'application d'État-Major (rue de Grenelle-Saint Germain, 138, ancien hôtel de Sens).—Créée en 1818, elle forme les officiers du corps d'état-major qui s'y recrute exclusivement. — Commandant : un général de brigade. — Enseignement : Topographie; Fortification; Géographie et Statistique; Artillerie; Administration militaire; Art et Histoire militaires; Géométrie appliquée; Équitation; Langues étrangères; Dessin; Escrime.

École d'application du génie maritime (rue de Lille, n° 2).—Forme des ingénieurs de constructions navales.—Cours théoriques pendant l'hiver; l'été est employé par les élèves à leur instruction pratique dans les ports de mer.

École spéciale d'hydrographie (rue de l'Université, 13, au Dépôt de la marine). A pour objet de former des ingénieurs hydrographes. L'enseignement comprend l'hydrographie théorique, la comptabilité administrative, la théorie des

constructions navales. Ces études théoriques sont suivies d'études pratiques faites par les élèves dans les ports et dans une campagne sur mer.

École d'application de médecine et de pharmacie militaires (au Val-de-Grâce, rue Saint-Jacques). — Établie pour compléter l'instruction des médecins, chirurgiens et pharmaciens qui se destinent au service de l'armée. — Programme des cours : clinique médicale, opérations et appareils, anatomie des régions, hygiène et médecine légale, épidémies des armées, clinique chirurgicale, toxicologie, chimie appliquée à l'hygiène.

Écoles de tir. — *L'École normale de tir* (au château de Vincennes) a pour but de former des officiers instructeurs pour les armées de terre et de mer. (Pour les tirs particuliers, V. ci-dessus, p. 273.)


Écoles de gymnastique — *L'École normale militaire de gymnastique* (redoute de la Faisanderie, près de Vincennes) est destinée à former des sous-officiers instructeurs de gymnastique pour les régiments d'infanterie. (Pour les écoles particulières, V. ci-dessus, p. 274.)

École de dressage (sur les routes militaires des fortifications, entre les portes d'Orléans et d'Arcueil). Chargée de façonner les jeunes chevaux au régime des corps de cavalerie.

École polytechnique (rue de la Montagne-Sainte-Genève). — Fondée en 1794, réorganisée en 1852, occupe l'emplacement des anciens collèges de Navarre et de Boncourt, dont la chapelle ogivale (xiv^e s.) a été transformée en salle de cours. — Entrée décorée de bas-reliefs allégoriques et de cinq médaillons représentant les bustes de Lagrange, de Laplace, de Monge, de Berthollet et de Fourcroy. — Commandant de l'école : un général de brigade. — Enseignement : l'Analyse, la Mécanique, la Géométrie descriptive, la Physique, la Chimie, la Géodésie, l'Architecture, l'Art militaire, l'Art des fortifications, l'Art de lever les plans, la Composition française, la Langue allemande et le Dessin. —

des rivières et la Construction des canaux; l'Amélioration des ports et la Construction des travaux maritimes; l'Architecture; le Droit administratif; l'Économie politique et la Statistique; la Construction et l'Emploi des machines et du matériel roulant des chemins de fer; les Dessèchements et les Irrigations; l'Anglais; l'Allemand.—*Bibliothèque et galeries de modèles*, ouvertes aux élèves ingénieurs, aux élèves externes et aux ingénieurs des ponts et chaussées.

École des mines (boulevard de Sébastopol, rive g.). — Fondée en 1793, cette école est installée dans l'ancien hôtel Vendôme, reconstruit presque entièrement en 1862-1863. Elle a pour but de former des ingénieurs pour le corps impérial des Mines, et des praticiens propres à diriger des entreprises privées d'exploitation de mines et d'usines minéralurgiques. — Enseignement (trois années) : Exploitation des mines ; Métallurgie ; Docimasie ; Exploitation et Construction



des chemins de fer; Drainages et Irrigations; Législation des mines; Allemand, Anglais, Minéralogie, Paléontologie, Géologie (ces trois derniers cours sont publics). — Cours préparatoires d'analyse et de mécanique, de géométrie descriptive et de chimie générale pour les élèves externes.

Musée minéralogique et géologique (ouvert au public les mardis, jeudis et samedis, de 11 h. à 3 h.) : collection statistique des minéraux utiles de la France; collection géologique du bassin de Paris; plan en relief de l'Etna et du Vésuve; plan de la vallée de Chamonix; collection paléontologique; collection du marquis de Drée. — La *bibliothèque* est ouverte tous les jours, excepté les dimanches et fêtes, de 11 h. à 3 h. — *Bureau des essais* pour les échantillons (expériences gratuites).

École d'application des tabacs (à la Manufacture impériale des tabacs, quai d'Orsay, 63; V. ci-dessus, chap. IX, p. 245).

École des beaux-arts (rue Bonaparte, 14, et quai Malaquais). — Cette école se divise en deux sections : l'une de Peinture et Sculpture, l'autre d'Architecture. L'enseignement y est à la fois théorique et pratique. L'enseignement théorique comprend : l'Histoire de l'art et l'Étude des antiquités; l'Anatomie appliquée aux beaux-arts; les Mathématiques; la Perspective; l'Histoire et la Théorie de l'architecture; la Stéréotomie et la Construction. Tous ces cours sont publics. L'enseignement pratique se borne à un cours de dessin d'après le modèle vivant et l'antique, qui a lieu tous les soirs dans le grand amphithéâtre de l'École. Tous les ans, un concours est ouvert pour les grands prix de Rome par l'Académie des beaux-arts. Les élèves peintres d'histoire et les sculpteurs qui remportent ces prix jouissent du privilège d'être entretenus à Rome pendant cinq ans, dans le palais Médicis. L'architecte lauréat peut être envoyé à Athènes pour deux ans. Tous les deux ans, il y a un concours pour la gravure en taille-douce. Tous les quatre ans, il y a

un concours pour le paysage historique et pour la gravure en médailles. Les pensionnaires de Rome et d'Athènes sont obligés d'envoyer chaque année à l'École des beaux-arts des œuvres qui justifient du bon emploi de leur temps en Italie et en Grèce.

L'École des beaux-arts occupe un **palais**, commencé sous Louis XVIII par M. Debret, et terminé, en 1838, par M. Duban, sur l'emplacement de l'ancien couvent des Augustins. Ce palais renferme un **musée**, formé d'une partie de l'ancien *musée des monuments français*, créé en 1795. — Entrée principale : belle grille en fonte ; bustes colossaux de *Puget* et de *Poussin*, par Mercier. — Au milieu de la première cour, colonne corinthienne en marbre, surmontée d'une *Abondance* en bronze, dans le style de Germain Pilon. — A g., dans une série de fausses baies, sculptures du xv^e s., provenant des façades de l'hôtel de la Trémouille. — A dr., ancienne chapelle conventuelle, dont le portail a été remplacé par celui de la cour intérieure du château d'Anet (xvi^e s.), chef-d'œuvre de Jean Goujon et de Philibert Delorme. Trois ordres de colonnes doriques, ioniques et corinthiennes superposés ; bas-relief et statues parmi lesquelles on remarque *l'Amour bandant son arc*, d'après Phidias. — Au fond de la première cour, façade à jour du château de Gaillon.

Dans la seconde cour, arrondie en hémicycle ; fragments de sculpture et d'architecture, depuis l'époque gallo-romaine jusqu'au xiv^e s. ; pilastres sculptés, sujets symboliques (très-curieux) de la chapelle de Philippe de Comines, aux Grands-Augustins ; chapiteaux de l'ancienne église Sainte-Geneviève (xi^e s.) ; deux portiques de Gaillon ; tombeaux du moyen âge ; grand bassin en pierre du réfectoire de l'abbaye de Saint-Denis (xii^e s.) ; bas-reliefs des frontons supprimés dans la cour du Louvre, lors de l'élévation des façades ; étage inférieur de l'hôtel de Torpane (xvi^e s.).

Façade principale de l'École (au fond de la deuxième cour), par M. Duban : deux rangs d'arcades superposées, ornées de

pilastres corinthiens et couronnées par un attique. — Au rez-de-chaussée, copies de statues antiques, par les élèves de l'école de Rome. — Derrière cette façade, cour intérieure, bordée de façades du même style. Médaillons de *Léon X*, *François I^{er}*, *Périclès* et *Auguste* par MM. Perrin et Orsel. Statues de *Vénus et Cupidon*, par Cavelier; de *Vénus pudique*, par Vilain, et de *Mars au repos*, par Godde. — Au fond de la cour, bâtiment de l'École proprement dite; médaillon sur fond d'or (*Michel-Ange* et *Raphaël*), à l'entrée. — Dans la coupole de l'*Amphithéâtre*, peinture à la cire par Paul Delaroche, représentant les principaux maîtres de toutes les écoles et de toutes les époques, groupés autour d'Ictinus et de Phidias, l'architecte et le sculpteur du Parthénon. Cette peinture a été restaurée après un incendie (1855) par MM. Mercier et Robert-Fleury. — *Salle de Louis XIV* et *salle du Conseil* : collection de portraits des membres les plus éminents de l'ancienne Académie; anges de la cheminée, dans la salle de Louis XIV, par Germain Pilon. — *Salle des Modèles* : modèles en plâtre des principaux monuments de l'art assyrien, égyptien, grec et romain. — *Galerie des Prix*, divisée en trois parties par des pilastres corinthiens : collection de presque toutes les toiles qui ont obtenu le grand prix de Rome. — Dans les galeries conduisant à ces différentes salles d'exposition, 52 copies des loges de Raphaël, exécutées en 1836 par les frères Balze, sous la direction de M. Ingres : décoration de M. Duban.

Ancienne *chapelle conventuelle* (à dr. dans la première cour) : monument construit sous Louis XIII; copie du *Jugement dernier* de Michel-Ange, par Sigalon; rudiments d'un *musée de la Renaissance*. — *Chapelle de Marguerite de Valois* : moulage de la *Pieta* et du *Moïse* de Michel-Ange; tombeaux de Julien et de Laurent de Médicis, par le même; moulage des portes en bronze du baptistère de Florence, par Lorenzo Ghiberti. — Dans une cour carrée, à dr. de la première, portiques dans le style de la Renaissance; collection des grands prix de sculpture.

Galerie d'exposition, sur le quai Malaquais : construite en 1860-1862, par M. Duban ; belle porte de bronze ; vestibule de l'escalier décoré de colonnes corinthiennes.

Écoles spéciales de dessin — Il existe à Paris 11 écoles municipales pour hommes et 7 pour femmes. — Elles sont toutes d'être signalées.

L'École spéciale de dessin pour hommes (rue de l'Amphithéâtre de la Sorbonne, 15) — Entrée principale au fond de la cour, colonnes ioniques, dessus, dôme à l'italienne. Autour de la cour, l'amphithéâtre et la façade de style gothique. — M. Dufaux.

Enseignement : (lundi et jeudi) géométrie pratique, arithmétique, arithmétique et toisé, arpentage, coupe des pierres, charpente, éléments d'architecture ; — (mardi et vendredi) dessin de la figure humaine et dessin d'animaux ; — (mercredi et samedi) dessin des ornements et des fleurs ; — (mercredi soir et samedi soir) composition d'ornement. Le dessin d'après la bosse et la sculpture d'ornement sont enseignés tous les jours, matin et soir.

L'école spéciale de dessin pour les jeunes personnes (rue Dupuytren, 7) enseigne tous les genres de dessin : la figure, l'ornement, le paysage, les animaux, les fleurs. Les cours ont lieu tous les jours, excepté le samedi.

Conservatoire de musique et de déclamation (rue du Faubourg-Poissonnière, 15). — Entrée principale décorée d'un ordre ionique que surmontent les statues de la *Tragédie*, de la *Comédie*, de l'*Opéra* et de l'*Opéra-Comique*. —

Établissement fondé en 1784, et destiné à former des sujets pour les théâtres impériaux, des compositeurs et même des professeurs.—Enseignement gratuit : 600 élèves externes des deux sexes, reçus au concours ; 10 élèves pensionnaires (hommes). Prix particuliers chaque année, et *grand prix* pour une cantate à plusieurs voix, avec accompagnement d'orchestre (3 000 fr. pendant cinq années employées à parcourir l'Allemagne et l'Italie).—Classes de lecture à haute voix, de déclamation lyrique et dramatique, de maintien théâtral, d'escrime, d'étude des rôles, de solfège individuel et collectif, d'ensemble vocal, d'histoire et de littérature dramatiques, d'harmonie écrite, de composition idéale, de contre-point et de fugue.—Classes pour les instruments.—Salle de spectacle à l'usage des élèves.—Division d'*élèves militaires*, destinée à former des chefs de musique pour l'armée ; cours spéciaux d'harmonie et de composition, de solfège et d'instruments.—*Classe gratuite* de chant populaire pour les adultes (tous les soirs).—*Bibliothèque musicale*, réservée aux élèves ; — *collection d'instruments de musique* (ancienne collection de M. Clapisson), renfermant d'anciens instruments de la plus grande richesse. (Pour la visiter, s'adresser au concierge ; pourboire.)

Conservatoire des Arts-et-Métiers (rue Saint-Martin, 292 ; V. ci-dessous, chap. XV).

École centrale des arts et manufactures (rue de Thorigny, 7, et rue des Coutures-Saint-Gervais, 1, au Marais).—Fondée en 1829, elle occupe l'ancien hôtel de Juigné (xvii^e s.). Les études embrassent la chimie générale, analytique et industrielle ; la physique générale et industrielle, le calcul infinitésimal, la mécanique générale et industrielle, la géométrie descriptive, l'histoire naturelle, les travaux publics, les chemins de fer, la métallurgie, la construction des machines, l'exploitation des mines, la transformation du mouvement, la céramique et la teinture, la législation industrielle ; travaux chimiques, graphiques et topographiques.

Écoles professionnelles (V. ci-dessus le collège Chaptal, l'École municipale Turgot et l'École supérieure du Commerce).

Écoles d'équitation, d'escrime dessus, chap. XII, le *Sport*).

LES ÉCOLES ÉTRANGÈRES

Établissements britanniques.—
tion des jeunes catholiques d'Angleterre, ils sont placés sous la protection de l'intérieur et administrés par un sujet anglais et un sujet français résidant en Angleterre, et un sujet français résidant en Irlande n'a qu'un administrateur à l'égard des Anglais et des Écossais son ancien collègue Irlandais (rue des Fossés-Saint-Victor, 33), chapelle du XVII^e s., renfermant le tombeau de Jacques II, roi d'Écosse, et les épitaphes de sa femme et d'une de ses filles.

Le *collège des Anglais* (rue des Postes, 22) est occupé aujourd'hui par l'école Sainte-Geneviève.

École nationale polonaise (boulevard des Batignolles).—Fondée, il y a une vingtaine d'années, pour conserver dans la colonie émigrée les croyances, la langue et les souvenirs de la Pologne. Enseignement secondaire. Une annexe, récemment établie sur le boulevard du Montparnasse, reçoit les élèves les plus âgés qui se préparent aux écoles des Mines et des Ponts et Chaussées.

École impériale ottomane (à Grenelle).—Fondée, en 1857, par le sultan et sous le patronage de l'empereur Napo-

l'éon III, elle reçoit les jeunes Ottomans qui viennent chercher en France une éducation libérale.

LES SOCIÉTÉS SAVANTES.

Les sociétés savantes forment deux grandes catégories : les unes sont libres et vivent de leurs propres ressources ; les autres sont approuvées comme établissements d'utilité publique et jouissent du droit de recevoir des legs, d'acquérir, d'aliéner et même d'avoir part à certaines libéralités ministérielles. Mais toutes ces sociétés sont reliées entre elles par le **Comité des travaux historiques et des sociétés savantes**, institué en 1834 et réorganisé en 1858, près le ministère de l'Instruction publique. Ce comité se compose de membres honoraires et de membres titulaires, partagés en trois sections : 1° histoire et philologie ; 2° archéologie ; 3° sciences. Chaque section tient une séance par mois. Séance générale (sections réunies), quatre fois par an. Un concours est ouvert chaque année entre les diverses sociétés savantes ; le Comité est juge des travaux présentés à ce concours.—*Revue des sociétés savantes*.

I. Sciences historiques et géographiques.—*Société de l'Histoire de France* (à la Bibliothèque impériale), organisée en 1833. Séance générale au mois de mai. *Bulletin et Annuaire* périodique de l'histoire de France. — *Société des Antiquaires de France* (rue Taranne, 12), fondée en 1805. 45 membres résidants, 10 membres honoraires ; correspondants nationaux et étrangers. Séances particulières, les 9, 19 et 29 de chaque mois, au Louvre. *Recueil de Mémoires*. — *Institut historique*, fondé en 1833. 4 classes : 1° histoire générale et histoire de France ; 2° histoire des langues et des littératures ; 3° histoire des sciences physiques, mathématiques, sociales et philosophiques ; 4° histoire des beaux-arts. Réunions particulières le mercredi. Assemblée générale chaque mois. Cours publics et gratuits, rue Saint-Guillaume, n° 12 (tous les jours). Publication : *l'Investigateur*.—*Société*

française d'archéologie (rue Bonaparte, 44), pour la conservation des monuments.—*Société de l'École des Chartes*, fondée en 1838. Réunion : le dernier jeudi de chaque mois. à la Bibliothèque impériale. Publication : *Revue des Chartes*.—*Société des Études de l'Orient* (rue de l'École-Médecine, 17, hôtel Pimodan).—fondée en 1839, par M. d'Orbigny. Publication : *Revue asiatique* (quai Malaquais, 17). Réunion : le second vendredi de chaque mois. Publication : *Revue générale annuelle. Journal de France (rue de l'École-Médecine, 17) et de l'Algérie—Inscriptions* (n° 22) pour la colonisation de l'Afrique.—*Société de géographie*, fondée en 1821. Réunion d'Assemblée générale : au 15 novembre. Prix de 1 000 francs. Publication : *Recueil de voyages ; Mémoires*.—*Bibliothèque et collection de cartes* réservées aux associés.

II. Sciences naturelles.—*Société anthropologique* (rue de l'Abbaye, 3, ancien palais abbatial de Saint-Germain-des-Prés). 30 membres titulaires; membres honoraires, membres associés nationaux ou étrangers, correspondants. *Bulletins et Mémoires*. Séances le premier et le troisième jeudi de chaque mois.—*Société zoologique d'acclimatation* (rue de Lille, 19, ancien hôtel Lauragais), fondée en 1834. Plus de 2 500 membres nationaux et étrangers.—Jardin d'acclimatation au bois de Boulogne.—Salles de lecture et salles de collection. Séances : deux fois par mois, de décembre à juin.—Séance publique annuelle, 10 février. *Bulletin*.—*Société entomologique*, formée en 1832. Membres titulaires et membres honoraires. Séances ordinaires : le deuxième et le quatrième mercredi de chaque mois, à l'Hôtel de ville. *Annales*.—So-

ciété géologique (rue du Vieux-Colombier, 24), fondée en 1830.—*Bibliothèque et collection*. Séances ordinaires : le premier et le troisième jeudi de chaque mois, de novembre à juillet.—Séances extraordinaires, en province ou à l'étranger, pendant les vacances. — *Bulletin* périodique; recueil de *Mémoires*; *Histoire des progrès de la géologie*, par M. le vicomte d'Archiac.—*Société cuviérienne*, fondée en 1838 par M. Guérin-Méneville. Réunion le 15 de chaque mois, chez le fondateur. *Revue zoologique*.

Parmi les sociétés qui s'occupent des sciences naturelles, nous citerons encore : la *Société d'apiculture* (rue Dauphine, n° 38);—la *Société météorologique* (rue du Vieux-Colombier, n° 24), qui se réunit le deuxième mardi de chaque mois et publie un *Annuaire*;—la *Société botanique* (rue du Vieux-Colombier, 24);—la *Société protectrice des animaux* (rue de Lille, 19, à l'hôtel Lauraguais);—et la *Société d'encouragement pour l'amélioration des races de chevaux en France* (rue de Grammont, 30, au Jockey-Club). (V. ci-dessus, p. 267.)

III. Sciences médicales, chirurgicales et pharmaceutiques.—*Société de chirurgie de Paris* (rue de l'Abbaye, 3). 35 membres titulaires et un nombre indéterminé de membres honoraires, d'associés étrangers et de correspondants nationaux ou étrangers.—Séances ordinaires : tous les mercredis. Séance publique : le dernier mercredi de juin. *Comptes rendus* dans la *Gazette des Hôpitaux*.—*Société anatomique* (à l'École pratique, rue de l'École-de-Médecine), créée par Dupuytren en 1803, et constituée par M. Cruveilhier en 1826. 90 membres titulaires et adjoints, nombre illimité de correspondants et de membres honoraires. Séances ordinaires : le jeudi de chaque semaine, à 3 h., excepté pendant les mois de septembre et d'octobre. Séance publique annuelle : le premier mercredi de février. *Bulletin*.—*Société biologique* (à l'École pratique).—*Société médicale d'émulation*, instituée par Bichat et Larrey. 100 membres titulaires; membres

LES SOCIÉTÉS

honoraires et correspondant ordinaires (publiques) : le p. à 7 h. 1/2 du soir. Séances ext. Séance annuelle publique. *M. la Gazette des Hôpitaux*.—40 titulaires, membres honoraires et correspondants en nombre illimité. Séances : le premier jeudi de chaque mois, à 2 h. *la Caisse d'épargne. Recueil de la Société*.—*Société de médecine*.—20 membres honoraires; membres correspondants en nombre illimité. Séances : le premier et le troisième vendredi de chaque mois. —*Société médico-pratique*.—1805. 60 membres titulaires, 20 membres honoraires, nombre illimité de correspondants. Séances ordinaires : le deuxième jeudi de chaque mois. Séance générale tous les deux ans. *Bulletin* dans la *Gazette des Hôpitaux*.

Outre ces diverses sociétés de médecine et de chirurgie, il en existe une foule d'autres, parmi lesquelles nous signalerons seulement : la *Société de médecine vétérinaire*, à l'Hôtel de ville;—la *Société d'hydrologie médicale de Paris*, quai Malaquais, 3;—la *Société médicale d'observation*, qui se réunit à l'Hôtel-Dieu, le samedi, à 7 h. du soir;—la *Société des accouchements*, 3, rue de l'Abbaye, qui donne des consultations et des soins gratuits, et se réunit le premier mercredi de chaque mois.

Société de pharmacie de Paris (à l'École de pharmacie, rue de l'Arbalète, 21), créée en 1791. 60 membres résidents, 20 associés libres, 120 correspondants nationaux, 80 correspondants étrangers et un nombre indéterminé de membres honoraires.—Séances ordinaires : le premier mercredi de chaque mois.—*Société d'émulation pour les sciences phar-*

maceutiques (à l'École de pharmacie), fondée en 1838. Réunions : le premier et le troisième mardi de chaque mois. — *Société de chimie médicale de Paris* (place de l'École-de-Médecine, 4).

IV. Sciences agricoles. — *Société centrale d'agriculture* (rue de l'Abbaye, 3, au palais abbatial), fondée en 1764. 52 associés ordinaires résidants, 40 associés libres, 20 associés étrangers et 300 correspondants nationaux. Séances ordinaires : tous les mercredis à 3 h. Séance publique annuelle, le premier dimanche après Pâques. *Annuaire; Mémoires; Instructions particulières.* — *Société centrale d'horticulture* (rue de Grenelle-Saint-Germain, 84), instituée en 1827. Membres titulaires et honoraires, correspondants français, dames patronnesses. Comités d'arboriculture, de culture potagère, des plantes d'ornement, des arts et industries agricoles, des cultures expérimentales et des secours. Séances ordinaires : le premier et le troisième jeudi de chaque mois, quai Malaquais, 3. Assemblée solennelle, le troisième jeudi de décembre. Concours; expositions florales; fondation de livrets. *Journal de la Société impériale et centrale d'Horticulture.*

V. Sciences industrielles. — *Société d'encouragement pour l'industrie nationale* (rue Bonaparte, 44), fondée en 1801. Commissions de la comptabilité, des arts mécaniques, des arts chimiques, de l'agriculture, de l'économie domestique et du commerce. Réunion des commissions deux fois par mois, le mercredi. Deux assemblées générales par an. Concours et prix. *Bulletin.* — *Académie des Arts et Métiers, Industrie et Belles-Lettres* (tous les samedis, à l'Hôtel de ville). — *Académie nationale, agricole, manufacturière et commerciale* (rue Louis-le-Grand, 21), publie une *Revue.* — *Académie internationale des Sciences de chimie, physique et minéralogie, appliquées aux Arts et aux Manufactures* (rue de la Verrerie, 79). — *Société des Sciences industrielles, Arts et Belles-Lettres de Paris* (rue Neuve-des-Petits-Champs,

55), se réunit le premier et le quatrième vendredi de chaque mois à l'Hôtel de ville.

VI. Science nationale de Malakais, 3 française de fondée en 18 mensuel.—S dière, 49). Je Concours ar (quai Malaqu annuelle. Bu

VII. Science thique (rue d bres titulaire dants. Réuni rendu somm *Journal de l' galerie de Va physiques et*

30 associés libres, 10 membres honoraires, associés correspondants en nombre indéterminé. Séances publiques à l'Hôtel de ville, deux fois par an. Séances particulières : le 2, le 12 et le 22 de chaque mois. *Annuaire et Comptes rendus*.—*Athénée des Arts, Sciences et Belles-Lettres* (à l'Hôtel de ville), fondé en 1792. Séances, le lundi de 7 h. à 10 h. du soir. Prix annuel de 100 fr. *Annuaire*.—*Société académique des Enfants d'Apollon* (rue Neuve-Bréda, 8), fondée en 1744.—*Société des Amis des Arts*, supprimée pendant la Révolution et rétablie en 1816; tient ses séances au Louvre.—*Société des Beaux-Arts* (à l'Hôtel de ville). Séance publique au mois de mai. Séances ordinaires, le premier et le troisième mardi de chaque mois. *Revue des Beaux-Arts*.

Aux Sociétés savantes peuvent se rattacher, comme associations qui défendent des intérêts spéciaux : la *Société des*

gens de lettres, cité Trévisé, 14;—la *Société des auteurs et compositeurs dramatiques*, rue Saint-Marc, 30;—la *Société pour la défense de la propriété littéraire en France et à l'étranger*, rue Bonaparte, 1;—l'*Institut international de Paris*, rue du Bac, 40;—l'*Association des chefs d'institution* du département de la Seine, rue Culture-Sainte-Catherine, 23;—la *Société centrale des architectes*, quai Malaquais, 3;—le *Comité central des artistes*, rue du Paradis-Poissonnière, 2;—la *Société fraternelle des protes des imprimeurs-typographes de Paris*, rue Bonaparte, 1, au Cercle de la librairie; diverses associations fondées par le baron Taylor, savoir : l'*Association des musiciens*; celle des *peintres, sculpteurs, architectes et dessinateurs*; celle des *artistes dramatiques*; celle des *inventeurs et des artistes industriels*, rue de Bondy, 60;—l'*Association des anciens élèves de Sainte-Barbe*, rue Jacob, 26;—du *lycée Louis-le-Grand*, rue Taitbout, 11;—de *Grignon*, quai Malaquais, 3;—des *Écoles impériales des Arts et Métiers*, rue des Petits-Hôtels, 9;—des *internes en pharmacie*, rue Saint-Marc, 9;—*conférences des avocats stagiaires*, au Palais de Justice;—la *conférence Molé* (conférence de droit), le vendredi soir au siège de l'Académie de médecine, rue des Saints-Pères, 36;—les *conférences de littérature*, fondées sous le nom de la *Bruyère* et de *Montesquieu*, au Cercle des sociétés savantes, quai Malaquais, 3; etc., etc.

C

LES ÉTABLISSEMENTS

**Les Bibliothèques. —
et le Bureau des
Muséum d'Histoire
Métiers.**

Bibliothèque la
bibliothèque, fondé
vement établie au
Louis XII; au châte
au collège de Clerm
sous Henri IV; plus
rue de la Harpe; et
dans l'ancien hôtel
Mazarin, construit par les architectes Lemuet et Mansart,
sur la rue Neuve-des-Petits-Champs, entre les rues Richelieu
et Vivienne. L'immense espace qu'elle occupe aujourd'hui
n'est limité au N. que par la rue Colbert. Outre les construc-
tions en façade sur la rue Neuve-des-Petits-Champs, la
Bibliothèque impériale comprend un immense corps de
bâtiment à deux faces, l'une sur la rue Richelieu, l'autre sur
la rue Vivienne; plusieurs cours s'étendent de chaque côté.
Depuis plusieurs années, ces bâtiments sont l'objet de
restaurations ou même de reconstructions qui étaient deve-
nues urgentes. Une salle d'études a été bâtie pour le
département des manuscrits; et, quand les travaux seront
achevés, le département des imprimés sera pourvu de deux
salles de lecture : l'une ouverte au public avec une collection

de livres classiques et usuels, l'autre réservée aux personnes qui justifieront d'un but d'études sérieuses.

RÈGLEMENT.—La Bibliothèque impériale est ouverte tous les jours de 10 h. à 4 h., excepté les dimanches et pendant la quinzaine de Pâques.—Elle est divisée en quatre départements : le département des imprimés, cartes et collections géographiques ; le département des manuscrits ; le département des médailles et antiquités ; le département des estampes.—Tout ouvrage demandé est sur-le-champ communiqué, si ce n'est au département des imprimés, les romans, les pièces de théâtres contemporaines, les ouvrages de littérature frivole, les brochures politiques et les livres qui ne sont pas publiés depuis plus d'un an ; et, au département des manuscrits, quelques manuscrits autographes ou à figures. La communication de ces ouvrages n'est faite, par les employés, que sur une autorisation spéciale des conservateurs.—Pour être admis au département des médailles, on fait remettre la veille au conservateur un bulletin où l'on inscrit son nom, son adresse et l'indication de la classe de monuments que l'on veut consulter. Les médailles, pierres gravées et autres objets ne sont communiqués qu'en présence et sous l'inspection d'un conservateur ou d'un employé. Aucune communication particulière n'est faite le mardi et le vendredi au département des médailles.—On est reçu les jours de travail au département des estampes, au moyen d'une carte délivrée par le conservateur.—Les communications cessent pendant la dernière heure (de 3 h. à 4 h.)—Il faut déposer en entrant, cannes ou parapluies, mais ce dépôt est gratuit. Pour sortir avec des papiers, livres ou portefeuilles, il faut demander un laissez-passer aux bibliothécaires.

Le public est admis indistinctement à visiter les collections, le mardi et le vendredi de chaque semaine ; mais il n'entre point dans les salles d'études réservées aux travailleurs.

Les savants étrangers qui, se trouvant à Paris, voudraient être admis à emprunter des imprimés ou des manuscrits, doivent adresser à l'administrateur général directeur de la Bibliothèque une demande signée par leur ambassadeur et contenant sa garantie. — Les communications réclamées par des savants domiciliés à l'étranger se font par voie diplomatique et sous la responsabilité des gouvernements ; elles ne sont pas accordées aux gouvernements qui refusent les mêmes facilités aux savants français.—Les savants français qui n'habitent pas Paris ne peuvent emprunter que par l'intermédiaire du ministre de

LA BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE.

12

LA

l'instruction publique à Paris sont admis à raires et prouvé leur des imprimés, les jo restitution des volun ne prête au dehors des médailles, des es ment des manuscrits quable par son anci peintes, aucune pié graphe. Le départem volume faisant part luxe, livre à figures autographes, etc.

DÉPARTEMENT D GÉOGRAPHIQUES. I.

soirement à la Bi en face du squar arrive, à dr., sous et où se trouvent, i cabinet des estam

Un large escalier

département des manuscrits et (en face) celle des imprimés, conduit à la *salle d'étude*. Deux portes latérales, placées en face du bureau des conservateurs, font communiquer cette salle avec la *salle des Globes*, ainsi nommée de deux globes immenses (3 mètr. 87 cent. de diamètre), qui, placés au rez-de-chaussée, traversent le parquet. Ces globes, exécutés par le Vénitien Vincent Coronelli, représentent l'un la figure de la terre, l'autre l'état des constellations célestes au moment où naquit Louis XIV.

La superficie des rayons occupés par les volumes de la section des imprimés mesure plus de 28 000 mètr., ce qui porte le nombre des volumes à 1 800 000 environ. Aucune bibliothèque de l'Europe ne contient autant d'ouvrages rares. Outre les plus précieux monuments de l'origine de l'impri-

merie, on trouve à la Bibliothèque impériale la plus riche collection des livres publiés par Antoine Vérard, les Aldes, les Elzeviers. Belle collection d'anciennes reliures, parmi lesquelles de superbes Grollier.

II. Section des cartes et collections géographiques. — Créée en 1828. Ensemble unique, en Europe, de cartes et plans en relief. L'usage de l'encre est interdit dans cette partie de la bibliothèque.

DÉPARTEMENT DES MANUSCRITS. — Installé dans la *galerie Mazarine*, sur la rue Vivienne. Magnifique plafond peint par Jean-François Romanelli, de Viterbe, et représentant divers sujets mythologiques et chrétiens. Dans les salles voisines, plafonds également ornés de peintures.

100 000 volumes manuscrits (8 000 environ avec vignettes, lettres ornées, peintures, etc.), divisés par langues. Papyrus, manuscrits sur vélin de la plus haute antiquité, manuscrits autographes, peintures, archives historiques, généalogies, controverses philosophiques et religieuses. Autographes des personnages les plus célèbres (Henri IV, Louis XIV, M^{me} de Sévigné, Corneille, Racine, Boileau, etc.), et manuscrits les plus précieux, exposés dans des montres. Ivoires sculptés, bas-reliefs en argent enrichis de pierres précieuses, monture en écaille d'un immense volume (xvii^e s.), etc.

DÉPARTEMENT DES MÉDAILLES ET ANTIQUES. — Entrée provisoire par la grande porte de la rue Colbert. Collections commencées par François I^{er}. 170 000 médailles, dont un grand nombre très-rare. Acquisitions récentes : 2 500 pièces, provenant de la Monnaie; 1 500 pièces tirées de la collection de l'Arsenal; 11 500 monnaies grecques, romaines et musulmanes, présent de Saïd-Pacha, vice-roi d'Égypte; collection de M. le duc de Luynes, comprenant : 6 893 médailles à légendes phéniciennes et cypriotes; 373 camées, pierres gravées de l'Asie, cônes, cylindres; 188 bijoux en or; 39 statuettes de bronze; 43 armures et armes antiques; 85 vases étrusques et grecs; une superbe tête de statue ro-

On s'occupe aujourd'hui de simplifier cette classification : toutes les pièces nouvelles sont rangées, alphabétiquement, au nom du graveur ou du lithographe, dans des volumes à reliure mobile.

CURIOSITÉS DIVERSES.—Les travaux de restauration de la bibliothèque ont fait disparaître momentanément certains monuments qui méritent d'être signalés :

Deux tours de porcelaines, exécutées à Canton et offertes à Louis XIV par les missionnaires jésuites ; un fragment de mosaïque ancienne (*Téthys et Triton*) ; une immense tapisserie provenant du château de Bayard ; le plan en relief des pyramides d'Égypte, par le colonel Grobert ; le Zodiaque de Denderah ; une cuve de porphyre ayant servi, dit-on, au baptême de Clovis ; des fragments antiques, des inscriptions, etc.

CATALOGUES.—1° Département des imprimés : 6 volumes, publiés de 1739 à 1759 et n'indiquant que les ouvrages de théologie, de belles-lettres et de jurisprudence, alors possédés par la Bibliothèque ; suppléments manuscrits : 2 volumes pour la médecine et 7 volumes pour l'histoire de France, publiés depuis 1855, chez Didot.—2° Département des manuscrits : catalogue des anciens fonds des langues orientales, de la langue grecque et de la langue latine ; inventaires partiels de l'ancien fonds français et de toutes les acquisitions faites depuis 1740.—3° Département des médailles et antiques : catalogue des camées, pierres gravées, vases, statuettes, bijoux, etc., par M. Chabouillet, conservateur.—4° Département des estampes : catalogue commencé en 1848, et en cours de rédaction.

COURS PUBLICS.—Une chaire d'archéologie a été établie près la Bibliothèque impériale. Les cours ont lieu le mardi et le vendredi dans une des salles du rez-de-chaussée (entrée par la rue Neuve-des-Petits-Champs). Dans cette même salle ont lieu les cours de l'École des langues orientales (V. ci-dessus, chap. XIV).

Bibliothèque Sainte-Geneviève (place du Panthéon), ouverte au public tous les jours, le dimanche excepté, de 10 h. du matin à 3 h. et de 6 h. du soir à 10 h. Vacances, du 1^{er} septembre au 15 octobre.—Bibliothèque fondée, en 1624, par le cardinal de La Rochefoucauld, abbé commendataire de Sainte-Geneviève, transférée, en 1843, dans l'ancien collège de Montaigu et, en 1850, dans les bâtiments actuels, construits par M. H. Labrousse. Façade composée d'un soubassement percé de fenêtres cintrées et surmonté d'arcades de même style, dans le haut desquelles s'ouvrent les fenêtres de la salle principale. Au-dessous des fenêtres, dans leurs arcades, noms en lettres d'or des principaux auteurs anciens et modernes, nationaux et étrangers.—*Vestibule* : pilastres corinthiens ; bustes des écrivains les plus célèbres de la France. *Grand escalier* : copie de l'*École d'Athènes* de

LA

Raphaël par M. I
la *Théologie*, la I
(la plus vaste de
assises) : tapisse
Nuit, d'après les

440 000 volume
livres théologique
tion d'*incunables*
très-bien conserv
italiens du xvi^e s.

la colonne Trajan
mentin et tous les
complète qui exis
téraires ou politiq
3 000 manuscrits

ix^e au xvii^e s., or

Au rez-de-chau
6 000), parmi lesq
aux trois crayons
Cosme et Daniel D

des rois de France de la maison de Bourbon, etc.

Bibliothèque Mazarine (au palais de l'Institut, quai Conti, 21), ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. ; vacances annuelles de six semaines.—Bibliothèque fondée, en 1643, par le cardinal Mazarin, et placée d'abord dans une partie de son hôtel (rue Neuve-des-Petits-Champs), puis transférée, en 1688, dans les galeries qu'elle occupe et qui ont été récemment restaurées. 150 000 volumes environ, dont près de 4 000 manuscrits, provenant pour la plupart des abbayes et des couvents.

60 plans en relief des monuments pélasgiques de la Grèce et de l'Italie, en gypse colorié, sous la direction de M. Petit-Radel, par un simple gardien de la bibliothèque, d'après les dessins de Dodwel et de divers voyageurs ; sphère terrestre de 3 mètr. de diamètre, à laquelle Louis XVI a, dit-on, tra-

vaillé ; bustes en marbre représentant les grands hommes de l'antiquité et des temps modernes ; bustes de *Mazarin*, de *Richelieu* et de *Gabriel Naudé*, dans la grande salle de lecture.

Bibliothèque de l'Arsenal (à l'Arsenal, rue de Sully), ouverte de 10 h. à 5 h. ; vacances du 1^{er} août au 15 septembre. Fondée par le marquis de Paulmy d'Argenson, enrichie, en 1781, de la bibliothèque du duc de La Vallière ; 6 000 manuscrits et plus de 230 000 volumes, parmi lesquels le recueil le plus complet qui existe des poètes français des premiers siècles littéraires.

Bibliothèque de la ville de Paris (à l'Hôtel de ville, rue Lobau).—Ouverte tous les jours, de 10 h. à 3 h. ; vacances, du 15 août au 1^{er} octobre.—Fondée au milieu du xviii^e s., par un legs de M. Moriau, procureur du roi et trésorier de la ville ; dispersée et vendue en 1793 ; reconstituée au commencement de ce siècle.—Plus de 45 000 vol. ; une série de livres donnés par divers États de l'Union américaine ; copies incomplètes des registres du parlement ; 160 manuscrits.

Bibliothèque de l'Université (à la Sorbonne).—Ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. ; vacances, du 12 juillet au 25 août.—Formée par l'Université et appelée naguère Bibliothèque de la Sorbonne.—100 000 volumes, parmi lesquels quelques manuscrits. Catalogues parfaitement au courant.

Bibliothèque du Louvre (au nouveau Louvre, galerie du N.).—On n'y est admis qu'avec une autorisation spéciale du ministre d'État.—Formée sous Napoléon I^{er} et accrue récemment des bibliothèques des Tuileries, de l'Élysée, de la liste civile, etc. Plus de 90 000 volumes.

Bibliothèques particulières.—Outre les cinq bibliothèques publiques et la bibliothèque du Louvre, il existe à Paris un nombre assez considérable d'autres grandes bibliothèques, qui, sans être publiques, sont néanmoins administrées et entretenues par l'État, pour l'usage des membres des corps politiques, des corps judiciaires ou des corps savants.

Telles sont : c
d'État, de la C
mines, etc. Citi
et de l'Ordre de
a aussi fondé
sement, une
emprunter de .
Une bibliothèq
dans l'une des
Saint-Denis (xv
comme sociéta
de 80 c.—Enfin
particuliers, il
M. Ambr.—Fi
M. Thiers (hist
et de M. Bourg
Sacy ; de M. J.

LES ARCHIVES DE L'EMPIRE.

Les Archives de l'Empire (rue du Paradis-du-Temple, 20) sont un dépôt renfermant tous les documents politiques, administratifs ou judiciaires qui ne sont plus nécessaires au service des diverses administrations, mais dont la conservation a été jugée utile à l'histoire générale ou particulière. Formées de 1794 à 1804, par la Convention nationale, elles occupent depuis 1808 les bâtiments de l'ancien hôtel Soubise, reconstruits en partie à la fin du xvii^e s. et augmentés de 1836 à 1846.

Ancienne cour d'honneur : colonnade composée de 56 colonnes accouplées et supportant une galerie. La façade principale, reconstruite au fond de la cour par l'architecte de La Mairie : colonnes corinthiennes et composites ; figures allégoriques de la *Force* (Hercule) et de la *Sagesse* (Pallas), et statues des *Saisons*, par Robert le Lorrain. A l'intérieur, au-dessus des portes, peintures de Boucher, Carle Vanloo,

Restout et Trémolière. Ancien *salon* octogone de *M^{me} de Rohan* : tableaux de Ch. Natoire, représentant les *Aventures de Psyché*. *Salle du Trésor des Chartes* (ancienne salle des Gardes) : belle voûte.

Les Archives ne sont point ouvertes au public ; mais on peut les visiter le jeudi, de midi à trois heures, avec l'autorisation du directeur.— S'adresser, pour avoir communication d'une pièce, au *bureau des renseignements*, ouvert tous les jours, excepté les dimanches et fêtes, de 10 à 3 heures. C'est le directeur qui autorise ou refuse la communication et sa réponse n'arrive généralement que plusieurs jours après. En cas de refus, le demandeur peut en appeler au ministre ; dans le cas contraire, la communication a lieu dans la *salle du public*, de 10 heures à 3 heures. Après 2 heures 1/2, on ne communique plus rien. Un laissez-passer est nécessaire pour sortir avec des livres ou portefeuilles.— On ne peut prendre un calque ou un *fac-simile* des pièces sans une autorisation spéciale du directeur.— Pour obtenir l'expédition authentique d'une pièce, il faut de plus acquitter au bureau des renseignements les droits suivants : 3 fr. pour les recherches relatives à chaque demande ; 2 fr. par rôle d'expédition (2 pages ou 40 lignes, de 12 à 15 syllabes par ligne) ; 1 fr. 25 c. par feuille de papier timbré, in-fol.) ; expédition des plans topographiques : 3 fr. ou 6 fr. par décimètre carré, selon que le plan contient des lignes droites ou des lignes droites et courbes ; pour les épreuves de sceaux, 3 fr., 2 fr. et 1 fr.

Pour les pièces contenues aux Archives, leur classement, les lettres et numéros qui servent à les désigner. *V. Archives de France*, par M. Henri Bordier, in-8, Paris, Dumoulin, 1855.

L'OBSERVATOIRE ET LE BUREAU DES LONGITUDES.

L'**Observatoire** (à l'extrémité de l'avenue de ce nom, derrière le jardin du Luxembourg), fut construit de 1667 à 1672, d'après les dessins de Perrault. Ses quatre faces correspondent aux points cardinaux ; sa façade méridionale se confond avec la latitude de Paris, et la ligne méridienne le coupe en deux parties égales. Les deux ailes, renfermant l'une les cabinets d'observation, l'autre l'amphithéâtre, qui peut contenir 800 auditeurs, ont été bâties en 1834. On ne peut visiter l'Observatoire qu'avec une autorisation assez

bibliothèque
lière occu
frises cori
vier, par
cristaux (4
en 6 class
logie tech
colonnes)
collection
urnes et
tre, etc.

Galerie
de minéralogie
1^{re} Collection
galerie haute
géologique
du S. et du N.
nant 1000
visioireme

S.), faible partie de la magnifique série de vertèbres fossiles que possède le Muséum, et qui doit être réunie aux invertébrés fossiles pour former une galerie paléontologique spéciale; **4^e Collection géographique** (dans les tiroirs des galeries basses et des galeries hautes).—Le nombre des échantillons de géologie et de minéralogie que possède le Muséum, dépasse 200 000 et forme la plus riche collection du monde en ce genre.

Galleries de botanique.—Construites, en 1835, à la suite des galeries de minéralogie et de géologie. Dans le vestibule, statue en marbre de *A. L. de Jussieu* par Heral; tiges des grands végétaux des régions tropicales.—1^{er} étage, collections publiques: 1^o modèles en cire de champignons; 2^o collection de fruits secs et de fleurs conservés dans l'alcool; 3^o tiges de végétaux, bois, écorces et fibres; 4^o collection très-nombreuse de végétaux fossiles; 5^o échantillons de plantes marines;

L'entrée principale est située sur la place Walhubert, en face du pont d'Austerlitz.

Trois grandes allées longitudinales (deux allées de tilleuls, plantées par Buffon, et une de marronniers) partagent le jardin en quatre parties. Les allées transversales sont toutes plantées de robiniers, de néfliers et d'arbres exotiques.

Dans la première partie, du côté de la rue de Buffon, sont quatre bosquets de grands arbres : le bosquet de printemps, le bosquet d'été, le bosquet d'automne et le bosquet d'hiver; les arbres fruitiers à noyaux, les pépinières et un *café-restaurant*. Un peu plus loin s'élève un vaste bâtiment moderne occupé par la bibliothèque et les galeries de botanique, de géologie et de minéralogie. Enfin tout à l'extrémité du jardin, entre la bibliothèque et les galeries de zoologie, qui longent la rue Geoffroy-Saint-Hilaire, se trouve l'ancienne maison de l'intendance, habitée par Buffon depuis 1773 jusqu'à sa mort.

L'espace compris entre les deux grandes allées de tilleuls, depuis le quai Saint-Bernard jusqu'aux galeries de zoologie, comprend : des plates-bandes découpées par de petites allées transversales et renfermant les plantes alimentaires, industrielles et médicinales; l'école des plantes alimentaires et industrielles; l'école des plantes économiques; les parterres des plantes annuelles d'ornement; les carrés Chaptal, consacrés aux plantes vivaces d'ornement, et séparés entre eux par un bassin circulaire orné de plantes aquatiques indigènes. Une grille sépare les carrés Chaptal de la cour où s'élèvent les galeries de zoologie, connues autrefois sous le nom de *Cabinet*.

On laisse à g. des carrés Chaptal, en revenant vers le quai, les différents pavillons des serres chaudes et des plantes grasses. Entre la seconde allée de tilleuls et l'allée de marronniers, deux grands carrés entourés de grilles en fer, sont exclusivement consacrés à l'école de botanique. Le second est séparé de l'allée de thuyas qui longe le quai, par un par-

terre
tique

La
l'allée
la m
bâtim
parée
et un
jardin
labyr
Geoff

Da
cont
peuv

Da
parc
accid
noml
de l'a

qu'une double grille sépare des spectateurs. Derrière ces loges, une cour intérieure sert de *chenil* aux loups, aux chiens et aux métis. Il faut être muni d'une carte pour visiter cette cour et les galeries intérieures des loges. Les singes occupent une vaste cage en fil de fer et une construction demi-circulaire qui leur sert de refuge en cas de mauvais temps. Un grand bâtiment polygonal, entouré d'une forte palissade et nommé la *Rotonde*, est consacré aux grands herbivores : éléphants, hippopotames, chameaux, girafes, etc. Les ours sont installés dans des *fosses*, le long de l'allée des marronniers. Un parc accidenté et renfermant un bassin, est peuplé d'oiseaux aquatiques qui vivent en bonne intelligence avec un phoque. Enfin deux volières sont consacrées aux oiseaux de basse cour et d'ornement; les oiseaux de proie occupent des cages spéciales.

La *ménagerie des reptiles* occupe des galeries vitrées au-



tour d'une cour. Fondée en 1839, elle possède aujourd'hui 38 espèces de chéloniens, de sauriens, d'ophidiens et de batraciens. Les galeries sont chauffées par un ingénieux appareil à eau chaude, inventé par M. Sorel. (Pour les galeries d'anatomie comparée et l'orangerie, V. ci-dessous.)

L'amphithéâtre renferme deux laboratoires de chimie, un laboratoire de physique et une salle de cours.

La **petite butte**, plantée d'arbres verts (pins d'Alep, sapinettes noires et rouges, cèdres, etc.), se termine par une terrasse du haut de laquelle on jouit d'un beau point de vue.

Dans le **labyrinthe**, où s'élève le *cèdre* du Liban (le premier que l'on ait vu en France), planté en 1734 par de Jussieu, au milieu d'un massif, se trouve une colonne funéraire, érigée à la mémoire de *Daubenton*. Au sommet, on a construit un belvédère, dont le soubassement porte cette inscription : « *Horas non numero nisi serenas*. Je ne compte que les heures heureuses. » De ce point, on découvre tout le Jardin, presque tout Paris ; au N., la crête de Montmartre ; au S.-O., Sceaux et son parc ; à l'E., Saint-Mandé, Vincennes et son bois.

École de botanique.—Elle occupe une superficie de plus de 2 hectares et passe avec raison pour la plus riche de l'Europe. 13 000 espèces de plantes y sont classées par familles.

École des arbres fruitiers.—Située aujourd'hui le long de la rue Cuvier, elle comprend les arbres à fruits, à pépins et spécialement les poiriers, qui s'élèvent à environ 900 variétés. Cette collection donne lieu à une publication importante : *le Jardin fruitier du Muséum*.

École de culture.—C'est un cours expérimental et théorique, qui se fait dans l'amphithéâtre du pavillon de la bibliothèque.

Jardin des semis (au pied de l'orangerie).—Créé en 1786, et possédant une superficie de 3 362 mètr. carrés, est destiné

à peupler toutes les autres parties du jardin. Il n'est pas ouvert au

Jardin
gerie).—Il
réclame d
doivent pa
plus ouve

Orange
1798 à 18
de l'archit
8 mètr. de
originair
Floride, e
velle-Zéla

Serres
constructi
l'étage inf
supérieur
consacrés
moins éle

potées et les camellias; le plus élevé est occupé par des plantes de la Nouvelle-Hollande. Le grand pavillon contient des palmiers; le pavillon qui lui fait pendant doit former plus tard l'extrémité d'une nouvelle serre. D'anciennes serres, au nombre de cinq, et dont les végétaux sont aujourd'hui transférés dans les nouvelles, subsistent encore au pied de la butte.

Galerias de zoologie.—Elles occupent un bâtiment de 120 mètr. de longueur, dont la façade est décorée de pavillons en avant-corps. Au deuxième étage, horloge de Robin (1785), à pendule compensateur, indiquant le temps moyen et le temps vrai.—Entrée par le pavillon du S. Au rez-de-chaussée : laboratoires; salle contenant les reptiles, les vers et les zoophytes; galeries renfermant les grands mammifères.—Premier étage : 1^{re} (statue de *Buffon*) et 2^e salles, poissons

et reptiles ; 3^e salle, reptiles (plus de 2 000 individus appartenant à plus de 500 espèces) ; 4^e salle, crustacés et insectes ; 5^e salle, singes ; 6^e salle, coquilles, mollusques bivalves et univalves ; 7^e salle, mammifères domestiques, statue de *la Nature vivifiante*, par Dupaty.—Deuxième étage : le long de l'escalier, cétacés ; 1^{re} salle, suite de marsupiaux, carnassiers ; 2^e salle, carnassiers, rongeurs, phoques ; 3^e, 4^e et 5^e salles, oiseaux et insectes ; entre la 5^e et la 6^e salle, buste de *Guy la Brosse*, fondateur du Muséum, par David ; 6^e salle, grands mammifères de la tribu des ruminants, quelques grands poissons.—La collection zoologique du Muséum est l'une des plus riches du monde. Au mois d'août 1861, les mammifères étaient au nombre de 4 000, savoir : 680 individus primates, 900 carnassiers, 960 rongeurs, 630 ruminants, 830 animaux divers. Les oiseaux étaient représentés par 15 000 individus, savoir : 1 000 oiseaux de proie nocturnes ou diurnes, 630 perroquets, 730 oiseaux-mouches, 1 500 gros-becs, 11 640 oiseaux divers.

Bibliothèque.—Installée dans la partie méridionale du vaste bâtiment situé à l'E. des carrés Chaptal (170 mètr. de longueur sur 15 de profondeur et 12 d'élévation). Deux portiques d'ordre dorique, surmontés de frontons sculptés par Lecorne. Salle du rez-de-chaussée : *bustes* de Fourcroy, de Chaptal, de Berthollet, de Fourier, de Delambre, de Cuvier, de Geoffroy Saint-Hilaire et de Dumeril, etc. *Statue d'Adanson*, en marbre.—Salle de lecture, au premier étage : *buste de Buffon*.—60 000 volumes, parmi lesquels la bibliothèque d'histoire naturelle de Ch. Bonaparte, prince de Canino ; nombreux manuscrits de Buffon, de Tournefort, de Jussieu et des autres grands naturalistes ; magnifique collection des vélins ou dessins d'histoire naturelle, commencée par Robert pour Gaston d'Orléans et continuée jusqu'à nos jours par les artistes les plus habiles (100 vol. in-folio, comprenant environ 6 000 dessins).

Galleries de minéralogie.—Au centre du bâtiment de la

nant 10 000 échantillons; 3° *Collection paléontologique* (provisoirement placée dans les armoires de la galerie haute du S.), faible partie de la magnifique série de vertébrés fossiles que possède le Muséum, et qui doit être réunie aux invertébrés fossiles pour former une galerie paléontologique spéciale; 4° *Collection géographique* (dans les tiroirs des galeries basses et des galeries hautes).—Le nombre des échantillons de géologie et de minéralogie que possède le Muséum, dépasse 200 000 et forme la plus riche collection du monde en ce genre.

Galerias de botanique.—Construites, en 1835, à la suite des galeries de minéralogie et de géologie. Dans le vestibule, statue en marbre de *A. L. de Jussieu* par Heral; tiges des grands végétaux des régions tropicales.—1^{er} étage, collections publiques: 1° modèles en cire de champignons; 2° collection de fruits secs et de fleurs conservés dans l'alcool; 3° tiges de végétaux, bois, écorces et fibres; 4° collection très-nombreuse de végétaux fossiles; 5° échantillons de plantes marines;

6° peintures à l'huile représentant les principaux fruits des régions équinoxiales.—2° étage, collections réservées aux études des savants : bois exotiques, produits végétaux intéressant spécialement les sciences industrielles et pharmaceutiques; herbiers commencés par Tournefort et Vaillant, et incessamment accrus par les botanistes les plus célèbres. Ces herbiers comprennent : un herbier général dans lequel doivent figurer, à peu d'exceptions près, toutes les espèces; des herbiers locaux de divers pays déjà représentés dans l'herbier général (la *Flore française*, par M. de Candolle); des collections spéciales de botanistes célèbres (Tournefort, de Jussieu, Desfontaines, de Humboldt et Bompland, Michaud, etc.). On peut évaluer le nombre des échantillons à plus de 500 000 et celui des espèces à plus de 100 000.

Galleries d'anatomie comparée. — Commencée par G. Cuvier, elles occupent un bâtiment situé à l'O. du Jardin des Plantes et flanqué de deux pavillons en avant-corps à ses extrémités.—Sous le portail, mâchoires de baleines. 1^{re} salle du rez-de-chaussée (à dr.) : os et squelettes de fossiles gigantesques; 2^e salle, squelettes de cétacés et de baleines; 3^e salle, squelettes de toutes les races humaines; momies, têtes des animaux vertébrés.—Premier étage : 1^{re} salle, têtes d'oiseaux, de reptiles et de poissons; 2^e salle, squelettes de mammifères de moyenne et de petite taille, dents; 3^e salle, dents, squelettes d'oiseaux, tortues; 4^e salle, squelettes de poissons et de reptiles; 5^e salle, os hyoïdes d'animaux; squelettes de fœtus, de poissons et de reptiles; 6^e salle, préparations de muscles, imitations en cire et en plâtre, préparations d'animaux; 7^e salle, préparation des organes et des viscères, etc.; 8^e salle, organes de la circulation et des sécrétions; 9^e salle, zoophytes, mollusques, coquilles, etc.; 10^e salle, ovologie, phrénologie (crânes moulés ou conservés d'hommes illustres et de grands criminels), monstruosité.—Rez-de-chaussée (deux salles au pied de l'escalier par lequel on descend) : squelettes et débris fossiles de grands mammifères.—Dans la

cour : squelett
australe (avec
dauphin globic
préparations, c
l'esprit-de-vin,
d'anthropologi
M. Serres.

Cours publi
—Anatomie co
l'homme;—qu
fères, reptiles
annélides, moll
— Géologie ; —
appliquée à l'hi
organiques ; —
Cours gratuits
chaussée de la

A chacun de
un laboratoire.

chimie sont pourvus de collections d'instruments ou de pré-
parations.

Catalogue, jours et heures d'entrée au Muséum.—Le
catalogue du Muséum d'histoire naturelle est en cours d'exé-
cution ; mais on conçoit tout ce qu'un tel travail présente de
difficultés.

Le jardin est ouvert tous les jours au public et toute la
journée, depuis le matin jusqu'au coucher du soleil.—L'école
de botanique n'est ouverte qu'aux personnes munies soit
d'une carte, soit d'un billet du directeur, soit d'une permis-
sion de l'un de MM. les professeurs, et seulement du 1^{er} mars
au 1^{er} septembre, de 6 à 9 h. du matin, et de 3 à 6 h. de
l'après-midi.—Les serres ne sont visibles que pour les per-
sonnes munies d'autorisations spéciales.

La ménagerie est ouverte au public, de 11 h. du matin à
la nuit en hiver, et de 10 h. du matin à 6 h. en été.—L'inté-

rieur du bâtiment des carnassiers n'est ouvert qu'aux personnes munies d'une carte ou d'une permission, lorsque les animaux ne sont pas exposés au dehors.

Les galeries d'anatomie comparée, de zoologie, de botanique, de géologie et de minéralogie sont ouvertes au public les mardis et jeudis, de 2 h. à 5 h., et le dimanche de 1 h. à 5 h. ; aux personnes munies de cartes ou de permissions, les mardis, jeudis et samedis, de 11 h. à 2 h.

La bibliothèque est ouverte tous les jours, de 10 à 3 h.

Il est toujours possible de se procurer une carte ou un billet à l'administration, en exhibant son passe-port.

LE CONSERVATOIRE DES ARTS ET MÉTIERS.

Le Conservatoire des Arts et Métiers (rue Saint-Martin, 292), fondé en 1789, par la Convention, occupe, depuis 1798, tout ce qui reste de l'ancien prieuré de Saint-Martin des Champs, c'est-à-dire les bâtiments qui servaient d'habitation aux moines et qui contenaient les grandes salles de réunion, l'église, le cloître et le réfectoire. Toutes ces constructions ont été restaurées avec soin, il y a huit ou dix ans, par M. Vaudoyer, et l'on a construit, en outre, une aile nouvelle, s'avancant vers la rue Saint-Martin. On achève en ce moment de dégager le Conservatoire par la démolition de maisons voisines en bordure sur la rue Saint-Martin.

Portail moderne (1848-1850), surmonté d'un fronton décoré sur la rue, ainsi que sur la cour, d'une tête sculptée et d'inscriptions. A dr. et à g. de la porte, à l'extérieur, *statues* de la *Science* et de l'*Art*.—Au fond de la cour, second portail moderne, en avant-corps, précédé d'un perron de 22 marches, et orné de pilastres composites et des bustes de Coulomb et de Chaptal. Dans le fronton circulaire, supporté par des pilastres ioniques, génies de l'*Industrie* et des *Arts*. Campanile. A l'intérieur, bel escalier double, en pierre, conduisant aux galeries du premier étage.

Ancienne *église* du prieuré (aujourd'hui galerie d'essai

Aile du centre, rez-de-chaussée : galerie des produits minéraux, des poids et mesures ; salle d'Écho ; galeries de tours et d'outils, de machines des arts textiles, de teinture et d'impression des tissus ; collections de graines et imitations plastiques de fruits et de racines (du côté des cours).—Premier étage : série de modèles et de dessins de géométrie, de coupe des pierres, d'engrenages, etc. ; modèles de l'art des constructions ; galeries des chemins de fer, de cinématique ; galeries de machines motrices et de géodésie (du côté des cours).

Aile du S., rez-de-chaussée (ancienne chapelle Notre-Dame) : collection de machines et d'instruments agricoles.—Premier étage : collection d'instruments de physique formée par le célèbre professeur Charles et ses successeurs ; galerie d'horlogerie.

Galerie du portefeuille et des brevets, dans la cour du N. : plans, dessins et modèles relatifs aux brevets achetés par des inventeurs ou des industriels ; planches de cuivre ayant servi à la gravure du *Recueil des machines*, publié par l'Académie des Sciences, etc.—On arrive à cette galerie par un escalier dont la voûte est décorée d'inscriptions et de bas-reliefs représentant les *Arts*, les *Sciences*, l'*Industrie* et l'*Agriculture*.

Les galeries du Conservatoire des Arts et Métiers sont ouvertes gratuitement au public, les dimanches et les jeudis, de 10 h. à 4 h. ; les lundis, mardis et samedis, on paye 1 fr. d'entrée par personne.—La bibliothèque et la galerie du portefeuille et des brevets sont ouverts au public, de 10 h. à 3 h., tous les jours, excepté le lundi.

(Pour les collections, V. le *catalogue*, publié par M. le général Morin, le directeur du Conservatoire, 1 fr. 25 c., chez le concierge.)

Cours : géométrie appliquée aux arts ;—chimie appliquée aux arts ;—physique appliquée aux arts ;—mécanique ;—chimie industrielle ;—géométrie descriptive ;—législation industrielle ;—agriculture ;—chimie agricole ;—arts céramiques ;—filature et tissages ;—teinture, impression et apprêt de tissus ;—zoologie appliquée à l'agriculture et à l'industrie ;—constructions civiles ;—administration et statistique industrielles.

CH.

L'ADMINISTRA

La Préfecture de la

L'administration du
de Paris est confiée à c
et le préfet de police,
les sphères d'action so
dantes l'une de l'autre
les divisions générales

LA PRI

La préfecture de la
Les attributions du pr
concerne le départeme
pouvoirs administratifs appartenant aux préfets en général ;
tandis qu'en ce qui touche la ville de Paris, elles sont tout à
la fois municipales et administratives. Le service municipal
est beaucoup plus considérable ; tandis, en effet, qu'il em-
ploie 197 millions en dépenses ordinaires et extraordinaires,
le budget départemental ne dépasse pas 11 ou 12 millions.

Au sommet de l'administration, et à côté du préfet, se
trouve une commission municipale, composée de 60 mem-
bres, procédant, sous la présidence du préfet et par le vote
du budget municipal, à l'examen de toutes les grandes
affaires concernant la ville. La même commission, augmentée
de huit membres (quatre pour l'arrondissement de Saint-
Denis et quatre pour l'arrondissement de Sceaux), fait fonc-
tion de conseil général. Enfin, un conseil de préfecture
forme le premier degré de juridiction administrative.

L'organisation administrative proprement dite comprend :
1° Le cabinet du préfet, divisé en quatre bureaux : la correspondance, service intérieur, beaux-arts, fêtes et réceptions;
2° le secrétariat général divisé en deux sections, composées de deux bureaux chacune, personnel, élections, conseil de préfecture, contentieux, archives et bibliothèque de la ville, topographie, etc. Les services du cabinet et du secrétariat sont communs à l'administration départementale et à l'administration municipale.

Le service départemental se compose de trois sections comprenant le domaine de l'État, les contributions, les travaux publics, l'agriculture et le commerce, l'instruction publique et les cultes, les routes et chemins départementaux, etc.

Enfin l'administration municipale se partage en trois directions : affaires municipales ; voirie ; service municipal des travaux publics.

Au personnel sédentaire déjà nombreux, affecté à ces différents services, il faut joindre un personnel extérieur bien autrement considérable : architectes, ingénieurs, géomètres, jardiniers et cantonniers ; agents financiers ; employés de l'octroi ; employés des hôpitaux ; personnel enseignant des écoles communales. Enfin plusieurs commissions sont attachées à la préfecture de la Seine pour l'étude et la surveillance des diverses parties de ce vaste ensemble.

Les bureaux de la préfecture de la Seine, ouverts de 10 h. à 3 h., sont situés : la direction des affaires municipales et celle de la grande voirie, à l'Hôtel de ville même, avec entrée par la place ; une partie des bureaux de la voirie, la direction des travaux publics, le service des eaux de Paris et la caisse de la boulangerie, rue de la Coutellerie ; enfin le service de l'assistance publique, place de l'Hôtel-de-Ville (bâtiment annexe).

LA PRÉFECTURE DE POLICE.

La préfecture de police (rue de Harlay) est chargée de la

corps de experts judiciaires et de gardes de nuit.

Les divers services de la préfecture de police comprennent : le *Secrétariat particulier*, chargé des affaires réservées, de la correspondance, etc.; — le *Cabinet*, dont relèvent les affaires politiques et de sûreté générale, les renseignements confidentiels et par conséquent la police secrète ou police politique; — le *Secrétariat général*, qui a surtout un caractère administratif (personnel, comptabilité, caisse, archives et matériel); — enfin deux *divisions*, formées, la première de cinq bureaux, la seconde de quatre bureaux, pour la police administrative et municipale : hygiène publique, bon ordre dans la ville, surveillance et répression des crimes ou délits contre les personnes, la propriété ou les bonnes mœurs. Nous signalerons parmi les bureaux de la première division, le premier et le quatrième bureau : le premier bureau est chargé, entre autres choses, des objets ou valeurs perdus ailleurs que dans les voitures publiques. Pour les réclama-

tions de cette nature, il suffit cependant de s'adresser au commissaire de police du quartier que l'on habite. Ce magistrat dresse un procès-verbal et le transmet à la préfecture; lorsque celle-ci est en possession de l'objet perdu, elle en avertit par lettre le réclamant. Le quatrième bureau est chargé du service des passe-ports pour la France et l'étranger, des permis de séjour, du mouvement des voyageurs dans les hôtels et maisons garnies, de la surveillances des logeurs, brocanteurs, domestiques et commissionnaires.

Pour obtenir un passe-port, on doit se présenter à ce bureau, muni d'un certificat d'identité, délivré gratuitement par le commissaire du quartier, sur l'attestation de deux témoins patentés et domiciliés dans la circonscription du commissariat. Tout porteur d'un passe-port non périmé, c'est-à-dire n'ayant pas un an de date, en obtient un nouveau, sans autre formalité que la présentation de celui dont il est en possession. On paye un droit de 2 fr. pour les passe-ports à l'intérieur et de 10 fr. pour ceux à l'étranger.

Dans la deuxième division, nous indiquerons le 2^e bureau, chargé de la police des chemins de fer, et le 3^e, auquel appartient la surveillance des voitures publiques.

Un service dépendant de la préfecture de police est en outre installé, pour ces dernières, rue de Pontoise, n^o 13, à ce qu'on nomme la *fourrière*. C'est là que sont amenées les voitures publiques en contravention avec les règlements; c'est là (de 9 h. à 4 h.) ou chez le commissaire de police, que les personnes qui ont une plainte quelconque à faire contre leur cocher peuvent aller la déposer, à moins qu'elles ne préfèrent, ce qui est plus facile, écrire au préfet de police, en formulant leurs griefs et en donnant le numéro de leur voiture. Les réclamations relatives à des objets oubliés dans les voitures doivent être adressées directement au préfet de police.

Le préfet de police est membre du conseil d'administration des hospices et de celui du mont-de-piété; il est en outre

LA

président du conseil
son administration

L'ancien hôtel de
les dessins de Gabriel
Palais de Justice, fit
police. Les bureaux
des premiers prési-
dents des deux corps de
l'autre formant un
corridor sur le quai
s'élèvent aujourd'hui
l'achèvement des
installés dans les
verts de 9 h. à 4 h.
en regardant le Pont
la rue de Harlay au
municipale et notai-
voitures publiques,
en y entrant par le
en face de l'arcade de la rue Dauphine.

Les services extérieurs de la préfecture de police ont
pour principaux agents les commissaires de police et les ser-
gents de ville. Les commissaires de police, au nombre de 78
pour Paris, et de 14 pour les arrondissements de Sceaux et
de Saint-Denis, sont chargés spécialement de la police judi-
ciaire et administrative. Ils forment une sorte de magistrature
officielle et parfois officieuse, de qui relèvent d'abord tous les
faits de nature à intéresser l'ordre public, et devant laquelle
il est utile de porter en premier lieu les plaintes et réclama-
tions de toute espèce. Il y a, en outre, des commissaires de
police préposés spécialement à la direction de la police
municipale, à la surveillance des résidences impériales,
à la police de la Bourse, au service judiciaire proprement dit,
aux gares de chemin de fer, etc., etc. Le traitement de ces
fonctionnaires varie de 5 000 à 7 000 fr. pour Paris, et de

3 000 à 3 600 fr. hors de Paris. Dans chaque arrondissement de Paris, un officier de paix est, de plus, investi de la direction du service de surveillance dans l'intérêt de l'ordre et de la sûreté publique. Les officiers de paix ont sous leurs ordres environ 4 000 sergents de ville, y compris les brigadiers et les sous-brigadiers, soit, en moyenne, 200 agents par arrondissement, répartis par escouades qui ont différents corps de garde pour centres de réunion. Les sergents de ville à qui est confiée la surveillance de deux ou trois rues, y demeurent en permanence jour et nuit. Tout étranger embarrassé sur le chemin qu'il doit suivre, ayant besoin d'une information quelconque, se trouvant en contestation avec son cocher ou tout autre individu, etc., fera bien de recourir au premier sergent de ville qu'il rencontrera, et qui lui viendra en aide autant qu'il sera en son pouvoir. Six ou sept brigades de sergents de ville, dites brigades centrales, restent constamment à la préfecture, pour être dirigées à toute heure du jour et de la nuit sur un point quelconque où il peut en être besoin. Ces agents reçoivent un traitement de 1200 à 1300 fr.

CHAPITRE XVII.

LES TRIBUNAUX ET LES PRISONS.

Les Tribunaux.— Le Palais de Justice.— Le palais du Tribunal de Commerce.— Les Prisons.

LES TRIBUNAUX.

Conseil d'État (rue de Lille, 62, au palais du quai d'Orsay). — Au point de vue législatif, il est chargé de la préparation et de l'examen des lois, décrets et règlements d'administration publique. Au point de vue judiciaire, il statue comme tribunal suprême sur les affaires contentieuses entre les par-

appels comme d'abus au sujet des actes du clergé, etc. Les séances de la section du contentieux sont seules publiques.

Cour des Comptes (rue de Lille. 62. au palais du quai d'Orsay). — Elle est in-
dépendante des dépenses générales d'
comptables publics de
formés contre les arrêts
des conseils de préfet

Cour de Cassation
statue sur les pourvois
contre les arrêts des
trois chambres : la
chambre des pourvois
qui décide par un ex
pourvois au civil.—La
juger, sans appel ni r

sont renvoyées devant elle comme prévenues de crimes contre
l'Empereur et la sûreté de l'État, se compose de membres
choisis dans le sein de la Cour de Cassation et assistés d'un
haut jury pris parmi les membres des conseils généraux des
départements. La convocation de la haute cour est facultative
pour le gouvernement.

Cour impériale (au Palais de Justice). — La cour impé-
riale comprend dans son ressort sept départements : Aube,
Eure-et-Loir, Marne, Seine, Seine-et-Oise, Seine-et-Marne,
Yonne. Elle se divise en quatre chambres civiles, une chambre
des appels de police correctionnelle et une chambre des
mises en accusation. Elle fournit, en outre, trois membres (un
président et deux assesseurs) pour la tenue régulière de la
cour d'assises, qui juge en premier ressort tout acte qualifié
crime.

Tribunal de première instance (au Palais de Justice). —
Juridiction s'étendant aux trois arrondissements départe-

mentaux de la Seine. 5 chambres pour les affaires civiles, les saisies immobilières et les ventes d'immeubles; 3 chambres de police correctionnelle et d'appels de simple police. Audiences tous les jours, excepté le dimanche et le lundi.

Tribunal de simple police (au Palais de Justice). — Il connaît en premier ressort de toutes les contraventions aux règlements et arrêtés de police. Il est présidé par un juge de paix; un commissaire de police y remplit les fonctions du ministère public.

Justices de paix. — Il y a à Paris un juge de paix par arrondissement, ce magistrat tient généralement ses audiences à la mairie. Il agit, soit comme conciliateur, soit comme juge, dans les différends qui surgissent journellement contre les particuliers.

Conseil de guerre (V. ci-dessous, chap. XIX, *les Établissements militaires*).

Tribunal de commerce (à la Bourse; nouveau palais en construction dans la Cité). — Le tribunal de commerce dont les membres sont désignés à l'élection par les notables commerçants, connaît de toutes contestations relatives aux engagements et transactions entre négociants, marchands ou banquiers, et des contestations relatives à des actes de commerce entre toutes personnes. C'est également devant lui que sont portées les réclamations de faillites et toutes les questions qui s'y rattachent. Enfin, il statue en appel sur les décisions du conseil des prud'hommes. Audiences tous les jours, à 10 h. (Pour le nouveau palais du tribunal de commerce, V. ci-dessous, p. 365.)

Conseils des prud'hommes (rue de la Douane, 12). — Ils ont pour fonctions de concilier et juger au besoin les différends survenus, dans l'intérieur des ateliers, soit entre les ouvriers seulement, soit entre les ouvriers ou apprentis et les patrons. Ces conseils sont au nombre de quatre pour Paris (métaux, produits chimiques, tissus, industries diverses). Ils doivent

être aussi transfé
Commerce.

Conseil de pr
qualité de tribuna
taines matières et

Le Palais de Ju
l'E. par le boule
l'Horloge, à l'O.
des Orfèvres. Il
Conciergerie et la
sidérées comme
château qui existi
vit presque const
depuis Eudes de
parlement depuis
le palais, mais il

l'Horloge, et les deux tours voisines, la Sainte-Chapelle, une partie de la galerie dite Saint-Louis, les cuisines et une façade sur l'ancienne cour de Harlay. Les constructions principales datent de la dernière partie du XVIII^e s.; elles ont pour architectes Moreau, Desmaisons, Couture et Antoine; mais sous le règne de Louis-Philippe, on a commencé d'immenses travaux d'agrandissement et d'appropriation dont on ne peut pas encore prévoir la fin.

La façade principale du palais est précédée d'une cour fermée par une belle grille en fer. Un grand escalier de pierre conduit au vestibule qui ouvre sur un avant-corps orné de quatre colonnes doriques supportant un entablement avec les statues de la *France* et de l'*Abondance*, par Berruyer, de la *Justice* et de la *Prudence*, par Leconte. Au-dessus s'élève un dôme quadrangulaire, dont la base est décorée de sculptures de Pajou. A dr. et à g. de la cour s'étendent deux ailes de bâtiments terminés sur le boulevard par des pavillons

d'ordre dorique avec frontons triangulaires. Au pavillon de g. commence, sur le boulevard, un autre corps de bâtiment (pilastres encadrant deux étages de fenêtres) construit récemment et qui fait retour d'équerre sur la rue de la Sainte-Chapelle. Du côté droit, les bâtiments se prolongent jusqu'à la tour de l'Horloge qui fait angle sur le quai. Une partie de cette construction, servant de façade à la salle des Pas-Perdus, a été construite dans le style du ^{xiv}^e s., qui est aussi celui de la tour de l'Horloge (belles proportions ; énorme cadran dans le style de la Renaissance, renouvelé il y a quelques années d'après l'ancien, sculpté par Germain Pilon ; figures modelées par M. Toussaint). La façade du quai de l'Horloge se compose d'abord de bâtiments dont les étages supérieurs ont été rebâtis autant que possible dans le style des constructions primitives ; puis de deux tours rondes en saillie (tour de César et de Montgomery), terminées en poivrière ; d'une troisième tour semblable mais plus petite et couronnée de créneaux, et enfin de bâtiments sans intérêt qui doivent être reconstruits jusqu'à la rue de Harlay. Sur cette rue, qui fait communiquer les quais de l'Horloge et des Orfèvres, le Palais de Justice aura une façade du même style que celle de la cour d'honneur. — Les maisons de la place Dauphine qui s'étendent devant cette façade doivent être démolies, de façon à la laisser apercevoir du Pont-Neuf. La démolition des maisons de l'ancienne cour de Harlay, déjà accomplie, a mis à découvert l'ancienne façade du palais des rois de France. C'est un corps de bâtiment appuyé à sa base sur quatre arcades en plein cintre et terminé à chacune de ses extrémités par une grosse tour carrée, surmontée d'un parapet. C'est dans la tour de dr. que la tradition place la chambre à coucher de saint Louis ; toute cette construction paraît, en effet, antérieure au règne de ce prince. Sur le quai des Orfèvres, on voit un reste de l'ancien hôtel des présidents du Parlement. Dans la rue de la Sainte-Chapelle s'ouvre une porte voûtée conduisant à l'hôtel du préfet de police et à la

cour de la Sainte-Chapelle. Cette cour communique directement avec la cour d'honneur par trois autres passages voûtés.

Si l'on veut visiter l'intérieur d'abord se rendre dans la salle un escalier pratiqué dans l'aveu (le boulevard de Sébastopol), conduit directement l'escalier doit suivre en tournant à dr. La médiatement au-dessus de la salle a été reconstruite, en 1622, par J. est aujourd'hui. Elle se compose de pierre de taille, et séparées par sur des piliers d'ordre dorique circulaires vitrés et quatre fenêtres du côté du boulevard. On y voit à la mémoire de *Malesherbes* et du défenseur de Louis XVI en *France* et de la *Fidélité*. Un bas-relief Louis XVI dans sa prison avec son défenseur. — Sur le côté opposé à l'entrée principale par la galerie, et vis-à-vis de cette entrée, s'ouvre un couloir conduisant à la salle des séances solennelles de la Cour de Cassation, qu'occupait autrefois la grand'chambre du Parlement. Cette salle est décorée des statues de *l'Hôpital* et de *d'Aguesseau*, par Descaine. — Les chambres civiles du tribunal de première instance ont aussi leur entrée dans la salle des Pas-Perdus. La 1^{re} et la 5^e sont séparées par un escalier en pierre à double rampe, aboutissant à un vestibule sur lequel s'ouvrent les 2^e, 3^e et 4^e chambres. Les salles qu'elles occupent n'ont rien de remarquable. — Les salles d'audiences des chambres civiles de la cour impériale et celle de ses séances générales sont situées au premier étage du bâtiment central du Palais de Justice donnant sur la cour d'honneur. On y arrive par un escalier qui débouche vis-à-vis même du palier du grand degré, et que

décore une *statue de la Loi*.—Au pied de cet escalier, à g., se trouve l'entrée d'un couloir obscur par lequel on peut se rendre à la *bibliothèque* des avocats, importante collection d'ouvrages de jurisprudence, d'économie politique, d'histoire, etc.—Pour se rendre à la Cour d'assises et à la chambre des appels de police correctionnelle, on doit, en sortant de la salle des Pas-Perdus, par son issue principale sur la galerie parallèle à la cour d'honneur, tourner immédiatement à dr., dans un long corridor, mal éclairé, et désigné autrefois sous le nom de *galerie des merciers*. C'est dans ce corridor que s'ouvre, à dr., la *galerie de Saint-Louis*, l'une des premières parties du palais restaurées sous Louis-Philippe. Cette galerie, composée de 10 travées indiquées chacune par une arcade en plein-cintre fortement surbaissé, dont les extrémités reposent sur trois colonnettes accouplées, est entièrement peinte. A l'une des extrémités, on voit quatre médaillons sur fond d'or : *Charles V, Justinien, Louis XII et Charlemagne*, et vis-à-vis de la porte d'entrée, la *statue de saint Louis*. A g. s'ouvrent des portes sculptées conduisant aux différentes salles affectées au parquet, au greffe, aux avocats de la Cour de Cassation; puis un couloir décoré de peintures et formant entrée à la chambre des requêtes de la Cour de Cassation et au grand greffe. On remarque les portraits des principaux jurisconsultes français.—Les chambres de police correctionnelle (6^e, 7^e et 8^e chambres) ont leur entrée dans la cour de la Sainte-Chapelle, à g. — Le tribunal de simple police est installé dans une salle basse, à g. de l'escalier de la cour d'honneur; la petite entrée de la Conciergerie est à dr. du même escalier. — Les *Archives* judiciaires sont conservées dans la galerie des combles du palais. Les gardiens y font voir, en outre, une salle où a siégé le tribunal révolutionnaire et un panier qui contient encore quelques objets lugubres, entre autres la veste de serge rouge que portait le régicide Damiens le jour de son supplice. — On trouve dans la salle des Pas-Perdus quelques écrivains publics, qui servent

volontiers de *cicero*
une rétribution.

LE PALAIS

Le Palais du tri-
bunal de commerce, en face
Desaix et du boulevard
principal un seul étage
central, peu saillant,
grandes arcades en
faiblement accusés.
Le Palais de Justice
ment doit s'élever à
Commerce et les con-
sultations de l'intérieur du palais
Perdus, de conseils et
les dessins de fabri-
cation réservés aux prud'h

Les prisons de Paris
Le préfet de police, qui est chargé, sous l'autorité du ministre
de l'intérieur, de tout ce qui en concerne le régime admini-
stratif et économique, ainsi que la police. C'est à lui qu'il
faut s'adresser pour visiter les prisons ; mais cette autorisa-
tion ne s'accorde que difficilement et sur des motifs graves.
C'est également la préfecture de police (3^e bureau de la
1^{re} division) qui délivre les permissions pour communiquer
avec les détenus.—On évalue à 25 ou 30 000 le nombre des
individus qui entrent annuellement dans les prisons de Paris,
dont la population moyenne, en tenant compte des sorties
par suite d'acquittements, d'expiration ou de remise de
peine, etc., s'élève d'ordinaire à 4 ou 5 000 personnes.

Dépôt de la préfecture (quai de l'Horloge).—Lieu de
détention provisoire pour les personnes arrêtées par la police,
soit en flagrant délit, soit en vertu d'instructions du préfet
de police. Il est question d'y établir le régime cellulaire.

Maison d'arrêt cellulaire (boulevard Mazas, 23, en face du chemin de fer de Lyon).—Ouvrte en mai 1850. Reçoit les individus incarcérés sur mandat d'amener, quelques condamnés frappés d'une peine de courte durée, et, par faveur, les condamnés qui demandent à subir leur peine en cellule. Système cellulaire (1 260 cellules). — Six corps de logis principaux, à trois étages, et rayonnant autour d'un bâtiment central, renfermant une chapelle et le poste du surveillant.

Conciergerie (au Palais de Justice).—Sert de dépôt pour les individus qui sont sur le point de passer en jugement et pour les prévenus appelés devant le juge d'instruction. C'est dans la partie occupée aujourd'hui par la sacristie de la chapelle que Marie-Antoinette passa les derniers instants de sa vie.

Dépôt des condamnés, dit prison de la Roquette (rue de la Roquette, 168). — Construite en 1836. — Sert de lieu de détention provisoire aux condamnés qui doivent être envoyés dans les prisons centrales, dans les bagnes ou dans la colonie pénitentiaire de Cayenne, et de lieu de détention finale aux condamnés à mort. Système mixte (cellules pendant la nuit, salles communes pendant le jour), excepté pour les condamnés à mort. — 440 places; moyenne de la population, 420 individus.

Maison d'arrêt de Sainte-Pélagie (rue du Puits-de-l'Ermite, 14).—Bâtie avant la Révolution.—Affectée aux individus condamnés pour délits à un emprisonnement de moins d'un an.—Régime commun.—650 places; moyenne de la population, 500 à 550 individus.

Les Madelonnettes (rue des Fontaines-du-Temple, 12, derrière le marché Saint-Martin et le Conservatoire des Arts et Métiers).—Ancien couvent de filles repenties, fondé en 1618. — Affectée aux prévenus et aux condamnés à moins d'un an d'emprisonnement.—600 places; moyenne de la population, 400 à 450 individus.—Cette prison doit disparaître par suite du percement d'une rue entre le boulevard du Temple et la pointe Saint-Eustache.

Maison d'arrêt et
(Faubourg-Saint-Denis, 4
et de la gare du chemin
consacrée à la détention
femmes prévenues de cri
moins d'un an d'empri
peine plus forte et qui
une maison centrale; les
dage ou pour inconduite,
et enfin les filles publiq
trative, à la suite d'inf
auxquels elles sont sou
mun, avec l'obligation de
moyenne de la populat
chiffre.)

**Maison centrale d'édu
son des jeunes détenus.**
du Dépôt des condamnés
sous de 16 ans qui, acqu
nement, sont envoyés par les tribunaux, conformément à
l'art. 66 du Code pénal, dans des maisons de correction pour
y demeurer pendant un temps qui ne peut dépasser leur
vingtième année; 2° aux enfants détenus, pour méconten
tement grave, sur la demande de leurs parents; 3° par
extraordinaire, à quelques enfants *condamnés* comme ayant
agi avec discernement.—Régime cellulaire; silence absolu,
travail obligatoire.—500 places; moyenne de la population,
400 à 450 individus.

Maison d'arrêt pour dettes (rue de Clichy, 70).—Sert
de lieu de détention aux détenus pour dettes dont les
créanciers doivent payer la pension alimentaire (45 fr. par
mois).—Système cellulaire, pendant la nuit seulement.—
250 places; moyenne de la population, 150 à 200 indivi
dus.

Maison d'arrêt de la garde nationale (rue de la Gare,

92).— Le nom de cette prison indique suffisamment sa destination.

Prisons militaires (V. ci-dessous, chap. XIX.)

CHAPITRE XVIII.

LES INSTITUTIONS ET LES ÉTABLISSEMENTS D'UTILITÉ PUBLIQUE ET DE BIENFAISANCE.

L'Assistance publique.— **Les Hôpitaux généraux.**— **Les Hôpitaux spéciaux.**— **Les Hospices et les Maisons de retraite.**— **Les Bureaux de bienfaisance.**— **Les Établissements généraux de bienfaisance.**— **L'Orphelinat et la Société du Prince Impérial.**— **Le Mont-de-Piété.**— **Les Caisses d'épargne et de prévoyance.**— **les Sociétés de secours mutuels.**— **Les Établissements et les Œuvres de charité privée.**— **Les Sociétés de bienfaisance.**

L'ASSISTANCE PUBLIQUE.

L'administration générale de l'Assistance publique est officiellement chargée de secourir la population indigente de Paris dans tous ses besoins. La haute direction des établissements hospitaliers et des maisons de retraite appartenant à la ville, la distribution des secours et du traitement à domicile, par l'intermédiaire des bureaux de bienfaisance, sont les deux branches principales de cet important service, créé, après la Révolution de 1789, et administré par un directeur responsable placé sous l'autorité du préfet de la Seine et sous la surveillance d'un conseil de 20 membres.

Le siège de l'administration se trouve quai Lepelletier, 4, et avenue Victoria, 4, dans l'un des bâtiments annexes construits récemment en face de l'Hôtel de ville.

L'administration de l'Assistance publique a secouru, en 1862, 36 712 ménages composés de 90 287 individus, ce qui

donne en r
Il y a eu,
hôpitaux, 7
sont morts
nombre de
année, s'es
cours de l'a
au 31 déce

Le perso
outre 362 j
les nombre
hospices :
18 pharm
1 515 empl

Les hôp
lades, dont
généraux,
blessures,
au traitem

maison municipale de santé est ouverte aux personnes ma-
lades ou blessées qui peuvent payer un prix de journée assez
élevé (V. ci-dessus, *Introduction*, p. 27).—Les hospices
reçoivent gratuitement les indigents que la vieillesse ou des
infirmities incurables mettent hors d'état de pourvoir à leur
existence.—Les maisons de retraite, dont plusieurs portent
aussi le nom d'hospices, ont été créées, pour la plupart, par
des fondations particulières. L'admission y est subordonnée
à des conditions spéciales d'âge ou de position, et au paye-
ment d'une pension.

L'administration de l'Assistance publique subvient aux
frais de ces divers établissements et aux dépenses considé-
rables que nécessitent les secours à domicile, à l'aide des
revenus de ses propriétés immobilières, de fondations et de
dons particuliers, de concessions de terrains dans les cime-
tières dont elle partage le produit avec la ville, de quêtes

faites dans les cérémonies religieuses et dans les fêtes publiques, d'un impôt prélevé sur les théâtres, les bals et les concerts, enfin d'une allocation annuelle qui lui est accordée par la ville. Ses recettes se sont élevées, en 1860, à 16 904 499 fr. 69 c., et ses dépenses à 17 310 728 fr. 90 c.

Plusieurs établissements spéciaux pour le service général des hôpitaux et des hospices ont été fondés par l'administration de l'Assistance publique. Ce sont : la *boulangerie centrale* (place Scipion, 13), qui fabrique 25 000 kilog. de pain par jour ; — la *boucherie centrale* (à l'abattoir de Villejuif, boulevard de l'Hôpital, 181), qui livre par an 112 000 kilogr. de viande ; — la *cave centrale* (à l'Entrepôt général des vins, quai Saint-Bernard), qui livre annuellement 13 800 hectolitres de vin ; — la *pharmacie centrale* (quai de la Tournelle, 47), dont les dépenses annuelles s'élèvent à 515 000 fr. ; — la *filature des indigents* (impasse des Hospitalières, près de la place Royale), établie pour procurer du travail aux femmes pauvres qui se présentent avec un certificat du bureau de bienfaisance ou du maire de leur arrondissement, du curé ou du commissaire de police de leur quartier ; — le *bureau de la direction des nourrices* (rue Saint-Apolline, 18), qui sert d'intermédiaire entre les parents des enfants nouveaux-nés et les nourrices venues à Paris pour louer leurs services ; — le *bureau central d'admission* dans les hôpitaux et les hospices (place du Parvis-Notre-Dame, 2), où sont examinés les malades et les infirmes qui sollicitent leur admission dans ces établissements (consultations gratuites ; traitement externe pour la teigne, les ulcères, l'orthopédie et les maladies des yeux) ; — l'amphithéâtre d'anatomie (V. ci-dessus, p. 307).

LES HÔPITAUX GÉNÉRAUX.

L'Hôtel-Dieu. (place du Parvis-Notre-Dame). Fondé, vers l'an 660, par saint Landry, évêque de Paris, agrandi par Philippe-Auguste et par le cardinal Duprat, en 1535, doté

par saint
par des
d'accouc
2 chaire
rurgicale
enfants,
ceux qui
entrées,

Quatre
du petit
par des
décoré
Sous le p
sépulture
le vestib
Bichat. D
de saint

Église
de chape

xvii^e s. (ordre dorique surmonté d'un fronton triangulaire). A l'intérieur, trois nefs terminées par des absides ; colonnes et sculptures élégantes. Tableaux : *Le Christ recommandant aux Juifs de rendre à César ce qui est à César*, la *Résurrection du Christ*, sa *Flagellation*, le *Jugement de Salomon*, etc. Sculptures : *calvaire* du xiv^e siècle (bas-relief du maître-autel) ; bas-relief funéraire du xv^e s. ; *statue* en pierre de *saint Landry* (xvii^e s.), etc. On peut visiter Saint-Julien, le mercredi et le samedi, de 1 heure à 3 heures ; les étrangers sont admis tous les jours, sur la présentation de leur passe-port. (S'adresser à l'Hôtel-Dieu.)

Entrée publique à l'Hôtel-Dieu, le jeudi et le dimanche, de 1 à 3 h. ; consultations gratuites, tous les jours, de 8 h. à 9 h. du matin.

Il est question de reconstruire l'Hôtel-Dieu sur le vaste espace compris entre la rue d'Arcole rectifiée, le quai Napo-

léon, la rue de la Cité et la place du Parvis-Nôtre-Dame.

Hôpital Beaujon (Faubourg-Saint-Honoré, 238).—Fondé, en 1780, par le financier Beaujon, construit sur les dessins de Girardin, et considérablement agrandi dans ces dernières années. Le mieux aménagé de tous les hôpitaux de Paris et le plus visité par les étrangers.—238 lits de médecine, dont 18 d'accouchement ; 178 lits de chirurgie.—Sœurs de Sainte-Marthe ; 5 médecins et 2 chirurgiens.—Moyenne des entrées, 6 400 ; des décès, 680.—Entrée publique, le jeudi et le dimanche, de 2 h. à 4 h.

Hôpital Cochin (Faubourg-Saint-Jacques, 47).—Fondé, en 1779, par M. Cochin, curé de Saint-Jacques-du-Haut-Pas.—Desservi par des sœurs de Sainte-Marthe ; un médecin et un chirurgien ; 119 lits de médecine, d'accouchement et de chirurgie. Moyenne des entrées, 2 000 ; des décès, 160.—Entrée publique, le jeudi et le dimanche, de midi à 2 h.

La Charité (rue Jacob, 47).—Fondé, en 1602, par Marie de Médicis, et actuellement l'objet d'agrandissements considérables.—Dans la salle des internes de garde, dessins et peintures de MM. Baron, Hamon, Doré, Français, Fauvel, etc.—Desservi par les religieuses de Saint-Augustin ; 7 médecins, 5 chirurgiens ; 474 lits de médecine, d'accouchement et de chirurgie.—2 cliniques médicales ; 1 clinique chirurgicale.—Moyenne des entrées, 8 500 ; des décès, 750.—Entrée publique, le jeudi et le dimanche, de 1 h. à 3 h.

La Pitié (rue Lacépède, 1).—Bâti, en 1612, par ordre de Louis XIII.—Desservi par les religieuses de Sainte-Marthe ; 5 médecins, 2 chirurgiens.—620 lits de médecine, d'accouchement et de chirurgie ;—1 chaire de clinique chirurgicale.—Moyenne des entrées, 9 300 ; des décès, 850.—Entrée publique, le jeudi et le dimanche, de 1 h. à 3 h.

Hôpital Lariboisière (rue Ambroise-Paré, clos Saint-Lazare, près du chemin de fer du Nord).—Bâti de 1846 à 1853 par M. Gauthier ; sculptures des frontons extérieurs par M. Girard.—Dans la chapelle, au fond de la cour, tombeau

de M^{me} de Lariboisière (1851), par Marochetti. — Desservi par les dames Augustines; 6 médecins, 2 chirurgiens. — 432 lits de médecine, dont 28 d'accouchement; 204 lits de chirurgie. — Moyenne des entrées. 9 200; des décès. 1 150.

Hôpital Necker (rue de dirigé d'abord par M^{me} il y a peu d'années. — Dames Augustines, portraits de M^{me} d'Aaron et de Melchisédec les sœurs de Saint-Vincent giens. — 386 lits de médecine. — Moyenne des entrées publique, le jeudi et le dimanche.

Hôpital Saint-Antoine (184). — Ancien couvent de l'architecte Lenoir et affectuelle. — Desservi par les médecins, 1 chirurgien; — 480 lits de médecine et de chirurgie. — Moyenne des entrées, 10 000; des décès, 200. — Entrée publique, le jeudi et le dimanche, de midi à 2 h.

LES HÔPITAUX SPÉCIAUX.

Saint-Louis (rue Bichat, 40 et 42). — Fondé, en 1604, par Henri IV et destiné au traitement des maladies cutanées. — Statues : de Montyon, dans la cour d'entrée; de saint Louis et de saint Roch à la façade de la chapelle. — Desservi par les dames Augustines; 6 médecins, 4 chirurgiens; — 2 services de chirurgie pour les blessés; consultations tous les jours pour les malades externes; 25 chambres pour les malades qui peuvent payer 2 f. 50 c. par jour. — 654 lits de médecine, dont 32 d'accouchements; 156 lits de chirurgie. — Moyenne des entrées, 8000; des décès, 200. — Entrée publique, le jeudi et le dimanche, de midi à 2 h.

Hôpital du Midi (rue des Capucins-Saint-Jacques, 15). — Établi depuis 1785 dans l'ancien couvent des Capucins. —

Consacré au traitement des maladies vénériennes (pour les hommes seulement). — Infirmiers laïques ; 1 médecin, 2 chirurgiens. — Chambres particulières (2 fr. par jour). — 336 lits, dont 96 de médecine et 240 de chirurgie. — Moyenne des entrées, 3 360 ; des décès, 10. — Une permission spéciale du directeur est nécessaire pour entrer.

Hôpital de Lourcine (rue de Lourcine, 111). — Occupe une partie de l'ancien couvent des Cordelières, fondé, vers l'an 1284, par Marguerite de Provence. — Consacré au traitement des femmes vénériennes (à l'exception des filles soumises à la surveillance de la police, qui sont traitées à l'infirmerie de la prison Saint-Lazare). — Desservi par les dames de la Compassion de la Sainte-Vierge ; 1 médecin, 2 chirurgiens. — 276 lits (78 de médecine, 36 d'accouchement et 198 de chirurgie). — Moyenne des entrées, 1 200 ; des décès, 20. — Consultations gratuites pour les femmes, les filles et les garçons jusqu'à l'âge de 3 ans, les mardis, jeudis et samedis de 8 h. à 9 h. — On ne peut pas visiter cet hôpital ; les élèves de médecine eux-mêmes n'y pénètrent qu'avec une carte spéciale.

Hôpital des Cliniques (place de l'École-de-Médecine, 21). — Bâti sur l'emplacement du cloître de l'ancien couvent des Cordeliers. — Consacré surtout aux malades dont les affections présentent, au point de vue de l'art médical et chirurgical, un intérêt particulier. — Statue colossale d'Hippocrate sous le péristyle. — Clinique de chirurgie ; clinique d'accouchement ; école externe d'élèves sages-femmes. — 152 lits (61 de chirurgie pour adultes, 54 d'accouchement, 37 pour enfants). — Moyenne des entrées, 3 200 ; de décès, 110. L'entrée n'est pas publique.

Maison d'accouchement (rue du Port-Royal, 5). — Bâtie en 1796, occupe l'ancienne abbaye de Port-Royal. Chapelle bâtie par Lepautre, de 1646 à 1648. — Reçoit les femmes enceintes arrivées au neuvième mois de leur grossesse et habitant Paris ou la banlieue depuis un an au moins. — Des-

L'HOSPICE DE LA

servie par 1 médecin, 2 chef.—402 lits.—Moyenne des naissances, 2 000; des sement est annexée une école des élèves sages-femmes.—l'intérieur de l'hôpital sans teur.

Hôpital des Enfants

Fondé, en 1735, par Laure —Reçoit les enfants malades des dames de Saint-Thomé 1 chirurgien et 1 dentiste cements gratuits; traitement —608 lits.—Moyenne des Entrée publique, le jeudi

Hôpital Sainte-Eugénie

Faubourg-Saint-Antoine, provisoirement à un service l'Enfant-Jésus.—Desservi Paul.—405 lits, dont 300 de médecine et 105 de chirurgie.

HOSPICES ET MAISONS DE RETRAITE.

Hospice de la Vieillesse (Hommes).—A Bicêtre.—Bâti, en 1632, par ordre de Richelieu; puits immense (5 mètr. 33 cent. de diamètre), construit sur les dessins de l'architecte Boffrand.—Reçoit les aveugles, les épileptiques, les cancéreux incurables, les vieillards septuagénaires et les indigents moins âgés atteints d'infirmités incurables et dans l'impossibilité absolue de travailler, les anciens serviteurs de l'administration de l'Assistance publique et les aliénés du département de la Seine.—Desservi par un médecin des infirmeries, 3 médecins des aliénés, 1 chirurgien.—3 589 lits, dont 834 pour les aliénés.—Moyenne des entrées : aliénés, 1 400; vieillards, 2 100; moyenne des décès : aliénés, 700; vieillards, 430.—Entrée publique, le dimanche et le jeudi, de

midi à 3 h. Pour pénétrer dans la division des aliénés, il faut une permission écrite du directeur et du médecin.

Hospice de la Vieillesse (Femmes) ou la Salpêtrière (boulevard de l'Hôpital, 47). — Le plus vaste établissement hospitalier de l'Europe, commencé sous Louis XIII pour servir d'arsenal. — Église située au centre, bâtie, en 1670, sur les dessins de Libéral Bruant. — Reçoit : 1° les femmes de service des hôpitaux et des hospices, admises à la retraite; 2° les indigentes valides, âgées de 70 ans au moins; 3° les indigentes moins âgées, atteintes d'infirmités incurables; 4° les aliénées, les épileptiques, les aveugles, les cancéreuses curables ou incurables, et les enfants appartenant à l'une de ces quatre catégories d'infirmes. — Desservi par les sœurs de Saint-Vincent de Paul. — 2 médecins des infirmeries, 5 médecins des aliénées et 1 chirurgien. — 4 422 lits, dont 1 341 pour les aliénées. — Moyenne des entrées : 3 480 vieillards, 2 100 aliénées; des décès : 580 vieillards, 800 aliénées. — Entrée publique, le jeudi et le dimanche, de 1 h. à 3 h. pour la visite des aliénées, et de midi et demi à 4 h. pour celle des indigentes.

Hospice des Incurables (Hommes) (rue Popincourt, 66; il est question de le remplacer par des bâtiments plus vastes, en dehors de Paris). — Fondé, en 1653, par saint Vincent de Paul, reçoit les indigents âgés de 70 ans et ceux qui, moins âgés, ne peuvent plus travailler. — Desservi par les sœurs de Saint-Vincent de Paul. — 420 lits. — Moyenne des décès proportionnellement au nombre de lits, 80. — Entrée publique, tous les jours de 1 h. à 4 h.

Hospice des Incurables (Femmes) (rue de Sèvres, 42). — Fondé vers 1635. — Portail de l'église surmonté d'un campanile en serrurerie, terres cuites figurant l'*Annonciation* : à l'intérieur, anciennes peintures, *mausolée* du cardinal de la Rochefoucauld, sculpté par Philippe Buister. — Reçoit les indigentes âgées de 70 ans, et celles qui, moins âgées, ne peuvent plus travailler. — Desservi par les sœurs de Saint-

Vincent de P
500 fr. de re
mier établisse
ment au non
jours, de 1 h

Hospice d
Fondé par s
bâtiments de
qu'à l'âge de
orphelins par
pas réclamés.
Paul. — N'es

Hospice d
des ménages
sées ensemb
de séjour dan
veuves (cond
pouvant paye

Saint-Vincent de Paul, 20 fonctionnaires et serviteurs.
815 lits. — Entrée publique, tous les jours, de midi à 4 h.

Maison de retraite La Rochefoucauld (route d'Orléans, 45, au Petit Montrouge). — Fondée par les Frères de la Charité, reconstruite, en 1802, par Antoine. — Reçoit les personnes, âgées de 60 ans, manquant de moyens de subsistance, les indigents perclus de tous les membres et les personnes, âgées de 20 ans au moins, affligées d'infirmités incurables ou dans l'impossibilité de travailler. Pension exigée : 312 fr. 50 c. pour les incurables. — Desservi par 12 sœurs de Saint-Vincent de Paul ; 20 fonctionnaires et serviteurs. — 246 lits.

Institution Sainte-Périne (place Sainte-Genève, 4, à Auteuil). — Bâtiments construits dans ces dernières années par M. Ponthieu, architecte. Au centre de la cour, *pavillon Joséphine* (du nom de l'impératrice Joséphine, l'une des bienfaitrices de l'établissement). Reçoit les anciens fonctionnaires, les veuves d'employés, les personnes déchues d'une

position honorable et réduites à l'indigence. Conditions d'admission : 60 ans; pension annuelle de 700 fr., mobilier, trousseau. — Desservi par les sœurs de la Sagesse. — Réfectoire commun, chambres séparées. — 293 lits, y compris les lits d'infirmierie.

Hospice Saint-Michel (avenue du Bel-Air, à Saint-Mandé, près de Paris). — Fondé, en 1830, par M. Boulard, ancien tapissier du roi, ne reçoit que des pauvres honteux, présentés par les bureaux de bienfaisance de Paris.

Hospice de la Reconnaissance (à Garches, Seine-et-Oise). — Fondé par M. Brezin, en faveur des pauvres forgerons, serruriers, mécaniciens, etc., âgés au moins de 60 ans. — 300 lits.

Hospice de Villas (rue du Regard, 17). — Fondé par M. de Villas, en 1832, ouvert en 1835. — Reçoit les vieillards atteints d'infirmités incurables, inscrits sur le contrôle des pauvres. — 35 lits.

BUREAUX DE BIENFAISANCE.

Paris compte 20 bureaux de bienfaisance (un par arrondissement), placés sous l'autorité du préfet de la Seine et la direction de l'Assistance publique. Chaque bureau est composé : 1° du maire de l'arrond., président-né; ses adjoints, vice-présidents; 2° de 12 administrateurs nommés par le préfet; 3° de commissaires visiteurs et de dames de charité, dont le nombre est illimité; 4° d'un secrétaire, trésorier-comptable. Des médecins et des sages-femmes sont attachés au bureau pour le traitement des malades à domicile. — Sont inscrits de droit sur les listes des bureaux de bienfaisance : les vieillards indigents de 65 ans et au-dessus; les infirmes, atteints d'une maladie chronique, etc. Les malades non inscrits, et notoirement dénués de ressources, sont secourus à domicile. Presque tous les secours sont distribués en nature; pain, viande, bouillon, vin, bois, huile, linge, vêtements, chaussure, médicaments, etc.

L'HOSPICE

Plusieurs bureaux de dernières années, des caisses des loyers des pauvres.

Dépenses de l'administration des secours et le traitement
30 c.—Nombre des indiv

ÉTABLISSEMENTS

On désigne sous le nom de *bienfaisance* des hospices remplissant certaines conditions. Ces établissements relèvent de l'intérieur. Un directeur et une commission consultative, administrateurs.

Hospice des Quinze-Vingts. Fondé, en 1260, par saint Louis, pour les aveugles, dont le nombre de pensionnaires occupe l'ancien hôtel de

titre de pensionnaire, tout Français, ayant au moins 40 ans, justifiant d'une cécité complète et incurable, et manquant de moyens suffisants d'existence. Les femmes et les maris voyants des aveugles y sont aussi admis, ainsi que leurs enfants. L'hospice donne, en outre, des secours à 1 400 aveugles externes. Depuis 1854, l'Impératrice nomme seule, sur la proposition du ministre de l'intérieur, aux places d'internes et aux pensions d'externes.

Maison de Charenton (à Saint-Maurice-Charenton).— Fondée, en 1642, par Sébastien Leblanc, contrôleur des guerres, et située primitivement au bord de la Marne, a été reconstruite sous Louis-Philippe, au sommet de la colline. Partagée en deux divisions affectées, l'une aux malades en général et l'autre aux aliénés, elle renferme trois classes de pensionnaires : la 1^{re}, payant 1 500 fr. par an ; la 2^e, 1 200 fr. ; la 3^e, 900 fr., non compris les vêtements, le linge de corps, etc., qui sont à la charge des familles. Le quartier

des dames est entièrement séparé de celui des hommes.— Entrée publique, le dimanche et le jeudi, de midi à 4 h.

Institution des Jeunes Aveugles (boulevard des Invalides, 56).—Fondée, en 1784, par Valentin Haüy, cette institution occupe, depuis 1843, un bel édifice, construit par M. Philippon. Fronton de la façade, sculpté par M. Jouffroy, *Haüy entouré de jeunes aveugles*; dans la cour, à l'intérieur, *salle d'exercices* élégante et sonore; *chapelle*, ornée de peintures de M. H. Lehmann; orgue de M. Cavailhé-Coll. 250 élèves des deux sexes. Prix de la pension, 1 000 fr. 120 bourses aux frais du ministère de l'intérieur; bourses départementales ou particulières (600 fr. par an). Durée des études (langues vivantes, musique, professions manuelles, etc.), huit ans.

On peut visiter l'établissement le mercredi, de 1 h. 1/2 à 5 h., avec un billet du directeur. Les étrangers sont admis sur la présentation de leur passe-port. On peut également, avec un billet du directeur, assister aux exercices publics de musique qui ont lieu trois ou quatre fois par an dans la chapelle.

Institution des Sourds-Muets (rue Saint-Jacques).—Fondée par l'abbé de l'Épée, occupe l'ancien séminaire de Saint-Magloire, et ne reçoit, depuis 1859, que des enfants du sexe masculin. Prix de la pension, 1000 fr.; sur la dotation annuelle de 70 000 fr. qu'il fait à l'établissement, l'État y entretient 140 boursiers. Il y a aussi des bourses fondées par les départements ou par les communes : elles coûtent 500 fr. Aucun boursier ne peut avoir moins de 9 ans ni plus de 14. Durée des études, huit ans.

Division supérieure pour les études libérales; division élémentaire et ateliers pour les enfants destinés à une profession manuelle.—On peut visiter l'établissement le samedi, de 2 h. à 5 h., avec un billet du directeur.

Asile de Vincennes (Hommes).—Fondé, en 1855, par Napoléon III, construit sur les plans de M. Laval, architecte,

L'OR

et inauguré en
Vincennes; il se
un pavillon cent
Bibliothèque de
noirs, parc, etc.

Cet établisse-
ferme 500 lits e-
lescence, les ou-
la Seine, les co-
banlieue, et des
sociétés de seco-
l'Asile, et moy-
rentrant dans au-
fait le service en-
des malades : le

—Entrée public-
vendredis et sam-

Asile du Vésinet.
de fer de Sain-

1855 dans le style Louis XIII et inauguré en 1859, cet éta-
blissement est entouré d'un parc de 34 hectares —Desservi
par dix sœurs de la Sagesse, il reçoit les ouvrières conva-
lentes du département de la Seine, les femmes récemment
accouchées et dont l'état réclame encore des soins. —
300 lits.—Moyenne des entrées, 5 500 ; des décès, 40.

Un omnibus spécial fait le service de l'Asile à la station du
Vésinet.—Visite des malades : les dimanches, lundis et
jeudis, de midi à 4 h.—Entrée publique pour les étrangers :
les mardis, mercredis, vendredis et samedis, de midi à
4 heures.

L'ORPHELINAT ET LA SOCIÉTÉ DU PRINCE IMPÉRIAL.

Orphelinat du Prince Impérial. — Il a pour but de
placer, dans d'honnêtes ménages d'ouvriers, de jeunes
enfants du sexe masculin, orphelins de père et de mère.

Ceux qui sont à la fois nés et domiciliés dans le département de la Seine, sont admis de préférence. Une commission permanente, présidée par le ministre de l'intérieur, est chargée d'examiner les demandes et d'y faire droit. — Moyenne de l'allocation, 200 fr. par an.

Société du Prince Impérial (prêts de l'enfance au travail).—Créée en 1862 et placée, comme l'Orphelinat, sous le patronage de l'Impératrice, elle a pour but d'avancer de l'argent, sans intérêt, aux ouvriers et artisans dans l'impossibilité d'exercer leur état et de soutenir leur famille.—Des comités sont chargés, dans chacun des arrondissements de Paris, d'examiner les demandes des solliciteurs et d'y faire droit.

LE MONT-DE-PIÉTÉ.

Cette institution, fondée à Paris en 1777, et régie, sous l'autorité du ministre de l'intérieur, par un directeur responsable, assisté d'un conseil de surveillance que préside le préfet de la Seine, exploite le monopole du prêt sur gages au profit de l'administration de l'Assistance publique. L'intérêt s'élève au taux exorbitant de 9 1/2 pour 100, droit de prise compris, lorsque l'emprunteur s'adresse directement à l'administration du Mont-de-Piété, et de 12 pour 100, lorsque l'emprunteur use de l'intermédiaire des commissionnaires spéciaux. En principe, l'engagement se fait pour un an; mais l'emprunteur est toujours libre de se libérer par anticipation. Les droits se calculent par quinzaine, à l'exception du premier mois qui est toujours dû en entier. Les engagements pour une somme excédant 15 fr. ne peuvent être admis que sur la présentation d'un passe-port ou de papiers établissant l'identité de l'emprunteur.

Les sommes que le Mont-de-Piété emprunte pour les prêter à son tour, s'élèvent annuellement à environ 18 millions. Les prêts distribués à sa caisse présentent un total de 20 à 24 millions, répartis entre 1 200 000 articles d'engagement ou

de renouvellement
montent à 1 500 000
formant bénéfice

La direction générale
sont installés rue
Manteaux, 18. De
partie, 16, et rue
prison des jeunes
répartis dans les
le nombre des co-

LES CAISSES D'ÉPARGNE

Caisse d'épargne
1818, administré
censeurs, a pour
économies qui lui
service, les petits

que la somme des versements qui y sont effectués puisse
dépasser 1 000 fr., pour le compte d'un particulier, et
8 000 fr. pour le compte d'une Société de secours mutuels.
Les intérêts réglés tous les ans sont ajoutés au capital. Les
dépôts peuvent être retirés en tout ou en partie dans les
15 jours de la demande.

La Caisse d'épargne de Paris est établie rue du Coq-Héron,
9 ; mais elle a des succursales dans tous les arrondissements
de Paris, au siège des mairies ou des justices de paix. La
caisse centrale et les succursales sont ouvertes pour les dé-
pôts tous les jours, de 10 h. à 4 h. Aucun déposant ne peut
présenter à la fois moins de 1 fr. ni plus de 300 fr. Pendant
l'année 1860, la Caisse d'épargne a reçu 27 887 631 fr. 76 c.

Caisse des retraites pour la vieillesse (ancien hôtel de
Belle-Isle, rue de Lille, 56).—Fondée en 1850 et administrée
par une commission permanente, sous la présidence du mi-

nistre des travaux publics, du commerce et de l'agriculture, cette caisse a pour objet de créer des rentes viagères (maximum, 750 fr.) au profit de tout Français effectuant des versements, dont le minimum est de 5 fr. ou de 10 fr., suivant que le déposant est célibataire ou marié. En 1861, la valeur des versements s'est élevé à 6 707 718 fr. 68 c.

Sociétés de secours mutuels. — Elles sont très-nombreuses à Paris; chaque arrondissement en compte au moins une et souvent plusieurs. La plupart sont approuvées comme établissements d'utilité publique.

LES ÉTABLISSEMENTS ET LES OEUVRES DE CHARITÉ PRIVÉE.

Établissements et Œuvres en faveur de l'enfance. — Les *crèches* ont pour but de recevoir des enfants pauvres au-dessous d'un an, pendant que leurs mères travaillent au dehors. Elles sont ouvertes tous les jours, excepté les dimanches et les jours de fêtes, de 5 h. 1/2 du matin à 8 h. du soir. Les mères payent une rétribution de 20 c. par jour et doivent venir allaiter leurs enfants ou garnir leur panier, s'ils sont sevrés. Les principales crèches sont celles de Chaillot (crèche-modèle) et des rues Saint-Lazare, 148; Saint-Honoré, 247; Geoffroy-l'Asnier, 20; Servandoni, 2; de la Mare, 24; à Belleville, etc. — *La maison Eugène-Napoléon* (rue du Faubourg-Saint-Antoine, 254), fondée, en 1853, par l'impératrice Eugénie, construite par Hittorff (1853-1857), et desservie par les sœurs de Saint-Vincent de Paul, entretient et élève 300 jeunes filles pauvres. Beaux jardins. Peinture à fresque de M. Barrias dans la chapelle. — *L'Asile des Petits Orphelins* (chaussée de Ménilmontant), reçoit les orphelins des deux sexes, de 2 à 7 ans. — *L'Œuvre de la Compassion* (rue Saint-Jacques, 282), et le *petit ouvroir de Saint-Vincent de Paul* (rue du Cherche-Midi, 120), recueillent, le premier, les petits garçons, le second, les petites filles qui ne trouveraient dans leurs familles que de mauvais exemples.

Notre-Dame des Arts (rue du Rocher, 52), fondée il y a

quel
et po
gens
exerc
struiri
(rue
Issy)
lins c
destin
Faul
du pe
Notr.
recue
des h
L'
de Si
paroi
à la f
petits
patro

sionnelle. Les nombreux *patronages* des membres des conférences de Saint-Vincent de Paul et des frères des Écoles chrétiennes sont fondés dans le même but.— *L'Asile-École-Fenelon* (à Vaujours, 16 kil. N.-E. de Paris) est destiné à 400 enfants pauvres de Paris. — *L'Asile de Vaugirard* (rue des Vignes, 44), *l'Orphelinat Saint-Charles* (rue Méchain, 10), *l'Orphelinat israélite* (rue des Rosiers, 4 bis), *le Patronage des apprentis de l'église réformée* (rue Pigalle, 15), *l'Œuvre des enfants incurables* (rue de Sèvres, 197, à Vaugirard), recueillent aussi des jeunes enfants).— *L'Asile Saint-Hilaire* (rue des Postes), reçoit gratuitement les enfants aveugles de 3 à 10 ans.

Parmi les asiles charitables, ouverts aux jeunes filles pauvres, malades ou délaissées, nous citerons : *la maison de la Providence* (rue Oudinot, 20); — *la maison Saint-Casimir*

(rue de Gentilly, 8), fondée par la princesse Czartoryska pour les orphelines polonaises; — *l'institution Saint-Louis* (rue Saint-Lazare, 140); — *la maison des Enfants de la Providence* (rue du Regard, 13); — *l'institution de la Jeunesse délaissée* (rue Notre-Dame des Champs, 31); — *l'OEuvre de Notre-Dame de Sion* (même rue); — *l'ouvroir* de la rue des Anglaises, 6; — *le pensionnat réformé* de la rue des Billettes, 16; — *l'Asile du Cœur-de-Marie* (rue Notre-Dame des Champs, 35); — *les maisons spéciales pour les sourdes-muettes* (rue des Postes, 52, et rue Neuve-Sainte-Geneviève, 33); — *la maison de Sainte-Marie de Lorette* (rue du Hasard, 16); — *l'OEuvre des Saints-Anges*; — *l'ouvroir de la Madeleine* (rue Saint-Honoré, 357); — *l'asile de Notre-Dame-Auxiliatrice* (faubourg Saint-Jacques); — *l'OEuvre du placement des filles domestiques* (rue Chanoinesse, 2); — *les patronages des apprenties et des jeunes ouvrières*; — *le Refuge Saint-Michel* (rue Saint-Jacques, 193); — *l'asile de Gérando* (rue Cassini, 6); — *l'OEuvre du patronage des détenus acquittés* (rue de Lourcine) s'occupe de placer les jeunes détenus. — Enfin, des *maisons d'asile* (rues de Vaugirard, 81, et d'Enfer, 89), sont ouvertes aux jeunes filles sorties de la prison Saint-Lazare.

Établissements et Œuvres en faveur de l'âge mûr. — *L'OEuvre des pauvres malades* secourt les malades à domicile. — *L'OEuvre des familles*, fondée par Mgr Sibour, pour l'adoption des familles pauvres. — *L'ouvroir de Saint-Louis d'Antin* (rue de l'Arcade, 30), ouvre ses ateliers aux femmes pauvres; — *l'asile de Notre-Dame de Bethléem* (rue Éblée, 12), est un refuge provisoire pour les femmes et les jeunes filles sans asile; — *l'OEuvre du vestiaire des pauvres* confectionne des vêtements distribués aux pauvres; — *l'OEuvre de la marmite des pauvres* (rue du Vert-Bois, 50) fait des distributions gratuites de bouillon et de viande aux pauvres malades; — *l'OEuvre du Mont-de-Piété*, fondée en 1849, a pour but de racheter les vêtements engagés par les pauvres; — *l'OEuvre*

LES

du travail e
aux pauvres

Établisse

Nous citeroi
(rue des Pos
64, et rue N
(rue de Pic
nique-Saint-
des Martyrs,
(rue Stanisla
l'asile Saint
(à Courbevoi
sement);—l'
13); — l'OE
Marie-Thér

Instituti

—*Consulta*

dies des ye

D^r Fano, rue des Lavandières-Sainte-Opportune, 13;—*ca-
nique* du D^r Blanchet, pour les maladies des yeux et des
oreilles, rue Larrey, 8;—*dispensaire spécial* du D^r Maheux,
pour les malades pauvres, impasse Larrey, 4;—*dispensaire*
et consultations gratuites, du D^r Chausit, rue Suger, 9, pour
les maladies de la peau;—*dispensaire homœopathique*, rue
Lamartine, 54;—*établissement en faveur des indigents bles-
sés*, rue du Petit-Musc, 21;—*consultations et visites à domi-
cile* des membres (médecins, chirurgiens, sages-femmes)
de la Société médicale d'accouchement, qui a son siège rue
de l'Abbaye, 3.

Les Sociétés de Bienfaisance.—La *Société philanthro-
pique*, fondée en 1780 : 1^o entretient des fourneaux écono-
miques; 2^o donne des consultations gratuites et des médi-
caments aux malades; 3^o aide certains établissements
particuliers de charité, de travail et d'éducation élémentaire,
et quelques sociétés de prévoyance ou de secours mutuels.

—La *Société de Saint-Vincent de Paul*, exerce toutes les œuvres de charité (visite des pauvres et secours à domicile), et a fondé l'*OEuvre de la Sainte-Famille* pour l'instruction religieuse et la moralisation des classes ouvrières. — La *Société de charité maternelle*, vient en aide aux femmes indigentes en couches, mariées, inscrites au bureau de bienfaisance, résidant à Paris depuis au moins deux ans et mères d'au moins trois enfants.—La *Société des mères de famille* secourt les femmes enceintes, sans autre condition. — La *Société charitable de Saint-François-Régis* (rue du Gindre, 31), s'occupe de la réhabilitation des unions illégitimes et fait légitimer les enfants qui en sont nés.—La *Société d'adoption*, pour les enfants trouvés, abandonnés et orphelins. —La *Société pour l'instruction élémentaire*.—*Société charitable des écoles chrétiennes* du X^e arrondissement.—La *Société des amis de l'enfance* (rue Culture-Sainte-Catherine, 38).—La *Société de patronage des enfants convalescents* (rue de Sèvres, 67).—La *Société hygiénique des bains et ablutions* pour les enfants des salles d'asile.—L'*Association centrale d'éducation et d'assistance* pour les sourds-muets.—La *Société générale d'assistance, de patronage et de prévoyance* en faveur des sourds-muets.—L'*Ancienne Association des fabricants et artisans* pour le placement des jeunes orphelins des deux sexes.—L'*Association des fabricants et des artisans* pour l'adoption des orphelins.—La *Société pour le placement en apprentissage de jeunes orphelins* (école ouverte chaque soir et tous les dimanches, rue des Quatre-Fils, 4). — La *Société de patronage et de prévoyance* pour les aveugles travailleurs; la *Société de placement et de secours* pour les élèves sortis de l'institution des jeunes aveugles, disent assez, par leurs dénominations mêmes, quel est leur objet et leur but.—Les *Associations des jeunes économes et de Sainte-Anne* (maisons au Grand-Montrouge et à Conflans), patronne les jeunes filles pauvres et leur enseigne un état.—La *Société de la Miséricorde* secourt

des familles franç
—La *Société de la*
deux sexes, les en
ciété de la morale
libérés, les jeunes
blessés.—L'*Institu*
dans Paris et sa ba
ouvriers, etc.), dirig
—La *Société des as*
cessiteux manqua
commerçants en dé
vieillards.—La *Soc*
la moralisation des
de bienfaisance (ru
philanthropique se
secourent leurs co
pour le patronage
la Seine (asile, rue
jeunes garçons sort
correctionnelle.

CHAPITRE XIX.

LES ÉTABLISSEMENTS MILITAIRES.

Les Invalides. — Les Quartiers généraux. — Les Casernes. — Les Hôpitaux militaires. — Les Conseils de guerre et les Prisons militaires — Le Dépôt de recrutement. — Les Écoles militaires.

L'HÔTEL DES INVALIDES.

L'Hôtel des Invalides, construit par Louis XIV, de 1671 à 1674, et restauré sous Napoléon I^{er}, d'après les dessins de Libéral Bruant, recueille les soldats blessés, mutilés ou

vieillis dans la carrière des armes. Le nombre des invalides est d'environ 3 000.

Entre la façade principale et l'*Esplanade des Invalides*, longue de 500 mètr. et large de 250, s'étend une cour entourée de larges fossés, bordés à l'intérieur d'un mur, derrière lequel est placée une batterie d'artillerie, dite *batterie triomphale*, et se composant de 18 pièces, savoir : 14 canons pris sur l'ennemi pendant les guerres du premier empire, 2 obusiers russes pris à Sébastopol et 2 mortiers algériens. En outre, il existe sur chantiers, à dr. et à g. de chaque demi-batterie, 20 pièces, savoir : 16 canons algériens, 1 canon chinois, 1 canon cochinchinois et deux canons français de 12, provenant de l'ancienne armée d'Égypte, restitués par le gouvernement de Grèce.

Au delà de la cour, à l'extrémité d'un jardin cultivé par les vieux soldats, se développe sur une longueur de 210 mètr. la façade principale, à quatre étages, ornés de trophées militaires et percés de 133 fenêtres. A dr. et à g. de l'entrée, statues de *Mars* et de *Minerve*, par Coustou jeune. Au milieu, avant-corps servant d'entrée principale et couronné par un arc massif chargé de trophées et soutenu par des colonnes ioniques. Dans le tympan, bas-relief de Coustou jeune, restauré par Carlier et représentant *Louis XIV à cheval, entouré de la Justice et de la Prudence*. Aux deux angles de la façade, deux pavillons décorés de quatre figures de *nations vaincues* (œuvre de Desjardins) et d'un cadran, accompagné des figures du *Temps* et de l'*Étude*. Derrière la façade, sont cinq cours; au centre, la cour d'honneur (130 mètr. de longueur sur 62 mètr. de largeur; deux étages de portique ouverts en arcades; statue de *Napoléon I^{er}* sous l'arcade centrale du premier étage; horloge à équation de Lepaute dans la galerie); sur les côtés, cours d'Austerlitz, de la Valeur, d'Angoulême et de la Victoire.

A l'E., le *bâtiment* neuf, construit en 1749, et destiné aux logements des officiers des différents grades, se compose

Outre l'hôtel proprement dit, il ne faut pas manquer de visiter, aux Invalides, l'église Saint-Louis, le dôme et le tombeau de Napoléon I^{er}.

L'église Saint-Louis, longue de 70 mètr. sur 22 mètr. de large, se compose d'une nef et de deux bas-côtés surmontés de tribunes. Aux voûtes, sont suspendus divers drapeaux ou étendards, provenant de l'Afrique, du Maroc, de Crimée, d'Italie, etc. Dans l'église, on remarque aussi les monuments funéraires d'un certain nombre de maréchaux ou gouverneurs des Invalides, et dans les caveaux, les sépultures de Turenne, Jourdan, Moncey, Duroc, Bertrand, Mortier et les victimes de Fieschi, Serrurier, Duperré, Grouchy, Bugeaud, etc. ; en outre, les Invalides conservent le cœur de Vauban, celui de Kléber, celui du général Négrier, et celui de M^{lle} de Sombreuil.

Le **dôme** (on y entre par la place Vauban), construit par J. H. Mansart, au commencement du xvii^e s. forme l'extrémité méridionale de l'église Saint-Louis. Il est séparé de la place Vauban par une vaste cour que ferme une grille en fer. C'est le plus beau monument religieux, du style grec, que possèdent Paris et la France. A l'intérieur, colonnes doriques et corinthiennes ; fronton triangulaire ; statues de *Charlemagne* et de *saint Louis*, au rez-de-chaussée, de la *Justice* et de la *Tempérance*, de la *Prudence* et de la *Force*, aux angles de l'attique ; colonnade circulaire (40 colonnes corinthiennes), soutenant un attique ; coupole couverte en plomb ; flèche de 105 mètr. de hauteur.—A l'intérieur, pavé de belles mosaïques du temps de Louis XIV, *tombeau de Turenne*, composé par Lebrun et exécuté par Tuby ; dans l'ancienne chapelle de Sainte-Thérèse, ornements et figures de la *Sagesse* et de la *Valeur*, par Marsy ; bas-relief de la *Translation de la Couronne d'épines*, par Corneille Vaucève ; de *saint Louis touchant et guérissant les malades*, par Magnier. *Tombeau de Vauban* (1807) dans la chapelle de la Vierge : figures allégoriques de la *Science* et de la *Guerre*, par Étex ; bas-reliefs de la chapelle représentant *saint Louis ordonnant la construction des Quinze-Vingts* et la *Prise de Damiette*.

On doit à Charles de la Fosse le tableau de la coupole (*saint Louis présentant à Jésus-Christ l'épée avec laquelle il a triomphé des ennemis de la religion*) et les *Évangélistes* des pendentifs du dôme. Ces pendentifs sont couronnés d'un entablement, attique et mosaïque, orné de médaillons en bas-reliefs, représentant les principaux rois de France, par divers sculpteurs. Dans les panneaux compris entre les arcs doubleaux, au-dessus des vitraux, figures des apôtres.—Dans la chapelle Saint-Grégoire, 6 tableaux de Michel Corneille.—Dans la chapelle Saint-Jérôme, récemment restaurée, tombeaux du prince Jérôme (statue en bronze) et de son fils aîné ; deux bas-reliefs de Nicolas Coustou ; six tableaux et la cou-

L'EGLISE DES INVALIDES.

1. The first part of the document is a list of names and dates, which appears to be a table of contents or a list of references. The names are written in a cursive script, and the dates are in a standard font. The list is organized into two columns, with names on the left and dates on the right.

2. The second part of the document is a list of names and dates, which appears to be a table of contents or a list of references. The names are written in a cursive script, and the dates are in a standard font. The list is organized into two columns, with names on the left and dates on the right.

3. The third part of the document is a list of names and dates, which appears to be a table of contents or a list of references. The names are written in a cursive script, and the dates are in a standard font. The list is organized into two columns, with names on the left and dates on the right.

4. The fourth part of the document is a list of names and dates, which appears to be a table of contents or a list of references. The names are written in a cursive script, and the dates are in a standard font. The list is organized into two columns, with names on the left and dates on the right.

LES

pole de Louis Boulogne. 6 tableaux et la coupole chapelle Saint-Augustin, Boulogne; bas-reliefs de Vaublanc, etc.—Dans le et deux tableaux de M. *somption de la Vierge* l'Isère, avec soubassement supporté par quatre colonnes.

Un escalier en marbre crypte à ciel ouvert où se (visible les lundis et jeudis) l'entrée, mausolées de dessins de Visconti. Poutres colossales de la *Force et Duret*.

Le tombeau, long de 4 50 centimètres, est placé Vosges; tout autour, règne verte, ornée de bas-reliefs, exécutés d'après les compositions de Simart. Douze figures colossales (les 12 victoires principales de l'Empereur), dernière œuvre de Pradier, adossées à cette galerie, regardent le sarcophage, d'un granit rouge antique de Finlande (présent de l'empereur Nicolas). Dans un caveau de marbre noir, en face de la porte d'entrée, on voit la statue en marbre blanc de Napoléon I^{er} en habit de sacre, par Simart, son épée d'Austerlitz, ses décorations, etc.

LES QUARTIERS GÉNÉRAUX.

Le quartier général du premier corps d'armée et celui de la première division militaire sont établis place Vendôme, 44, et rue de Luxembourg, 26.—L'état-major de la place est installé place Vendôme, 9.

LES CASERNES DE PARIS.

École militaire (à l'extrémité de l'avenue de Saxe). — Construit sous Louis XV, par Gabriel, et augmenté dans ces dernières années de plusieurs corps de bâtiments, cet édifice est aujourd'hui le quartier général de la garde impériale. Au centre de la façade principale, sur le **Champ-de-Mars**, avant-corps décoré de colonnes corinthiennes et d'un fronton triangulaire. A g. du vestibule d'ordre toscan, chapelle d'ordre corinthien (1769). Principal corps de bâtiment du côté de la cour, décoré de deux ordres dorique et ionique superposés. Au milieu, avant-corps d'ordre corinthien, couronné par un fronton et un attique. A dr. et à g. du bâtiment central, pavillons affectés : celui de l'E. à la cavalerie, celui de l'O. à l'artillerie; en arrière et jusqu'à l'avenue Lowendal, bâtiments secondaires; annexes en construction, les avenues de Suffren, de Ségur, de la Bourdonnaye et de Lowendal.

Les autres casernes sont celles de la *Rue Verte*, de la *Pépinère*, qu'on agrandit, de la *Nouvelle-France*, de la *Courtille*, de *Lourcine* et de *Babylone*, construites, en 1770, pour les gardes françaises; puis, sur la rive dr. les casernes modernes, les *casernes de Bercy*, de *Reuilly*, des *Barrés* ou de l'*Ave-Maria*, *Napoléon* (derrière l'Hôtel de ville), du *Prince-Eugène* (boulevard du Temple) et de la *Gendarmerie de la garde*, au Louvre.—Sur la rive g. : le *Quartier de cavalerie de Grenelle* (au Gros-Caillou), l'*Hôtel des Cent-Gardes* (rue Belle-Chasse, dans une partie de l'ancienne abbaye de Pantemont); le *Quartier Bonaparte* (sur le quai d'Orsay), construit sous Napoléon I^{er}. Il y a aussi 16 postes-casernes répartis le long de l'enceinte fortifiée. Enfin, nous citerons les *casernes municipales des Minimes*, des *Célestins*, *Mouffettard*, *Lobau* (derrière l'Hôtel de ville), de *Tournon* et de la *Banque*, affectées à la gendarmerie départementale et à la garde de Paris; celle en construction à côté de la préfecture de police pour l'état-major de cette dernière troupe, et

enfin les *casernes des sapeurs-pompiers* sur divers points de Paris.

LES HÔPITAUX MILITAIRES.

Val-de-Grâce (r

Bénédictins, fondée

pital militaire (960

officiers d'administr

Vincent de Paul, les

pharmacie militaire

menoirs, vastes jar

de pharmacie milita

derie centrale des

(Pour l'église du Va

Hôpital du Gros

Renferme environ (

Hôpital Saint-J

ancien hospice des

de temps dans son l

Hôpital de Vin

l'ancien parc réservé, à dr. de la grande avenue de Paris.

500 lits.

L'ARSENAL.

L'Arsenal (place du même nom, rues de l'Orme et de Sully), existait déjà au xv^e siècle. Agrandi par François I^{er} et Henri II, puis rebâti sur un plus vaste plan par Charles IX et Henri II. Il comprend : 1^o la *Direction générale des poudres* (rue de l'Orme, 8, et place de l'Arsenal); 2^o une *Raffinerie de salpêtre* (en face de la direction générale des poudres, sur la place de l'Arsenal), dirigée par un commissaire des poudres; 3^o la *Capsulerie impériale* (ancien arsenal, rue de l'Orme, 7), qui fabrique, par an, en temps ordinaire, 150 millions de capsules et 3 millions d'étoupilles. Il existe à Montreuil-sous-Bois une annexe de la capsulerie, où se font toutes les manipulations dangereuses.

L'entrée de ces divers établissements est interdite au public.

LA MANUTENTION ET LES MAGASINS MILITAIRES.

La **Manutention des vivres de la Guerre** (quai de Billy, 34).—Construite, il y a environ 30 ans, par le génie militaire, comprend : 1° des magasins au blé pour 64 000 quintaux ; 2° un vaste moulin contenant 21 paires de meules (c'est une des usines les plus complètes et les mieux établies qu'on puisse voir) ; 3° des magasins aux farines pour 15 000 quintaux et sur lesquels repose une charpente en fer avec vitrages, construite, en 1855, par M. Joly et couvrant la cour principale ; 4° trois boulangeries de 4 fours chacune établis d'après le système Lespinasse ; 5° une paneterie et un magasin au biscuit ; 6° un magasin de modèles de tous les ustensiles et outils employés dans le service des subsistances militaires, des magasins aux sacs, des caves aux liquides, etc. ; 7° un casernement. Il reste à construire une quatrième boulangerie, un magasin pour les vivres de campagne, et une caserne pour les ouvriers d'administration. La Manutention n'est pas ouverte au public.

Les **magasins militaires** comprennent : 1° un *magasin des fourrages*, dit *de la Râpée* (à l'E. de Paris) ; 2° un *second magasin de bois de chauffage* (à la Râpée) ; 4° les *magasins de l'administration* (quai d'Orsay) : pharmacie, effets d'hôpitaux, habillement, campement, etc.

LES CONSEILS DE GUERRE ET LES PRISONS MILITAIRES.

Les deux *conseils de guerre* et le *conseil de révision* de la 1^{re} division militaire sont installés dans l'ancien hôtel de Toulouse, au coin de la rue du Cherche-Midi et de la rue du Regard. A l'hôtel est attenante une *maison de justice*, pour les hommes punis disciplinairement, les prévenus et les condamnés qui doivent être transférés. — Dans la même rue et en face, est établie la *maison d'arrêt* et de *correction mili-*

taire, construite, il y a 15 ans, pour les condamnés de 1 mois à 2 années et pour les disciplinaires.

Les dégradations des condamnés se font dans la cour de l'École militaire; les exécutions, devant la butte du l

LE DÉPÔT DE RECH

Ce dépôt, établi dans l'hôtel de la rue Saint-Denis, a été transféré dans un bâtiment sur l'emplacement de l'ancien hôtel de la rue Saint-Denis, à l'angle de la rue Saint-Denis de Latour-Maubourg.

LES ÉCOLES

Il existe à Paris et dans les départements plusieurs écoles militaires qui relèvent directement du ministère de la guerre. L'École spéciale militaire de Saint-Cyr, l'École d'application d'état-major, l'École de médecine et de pharmacie militaires, l'École de gymnastique de la garde, l'École d'application du génie maritime et l'École spéciale d'hydrographie, qui ressortissent au ministère de la marine, peuvent, en outre, être considérées comme des écoles militaires. Nous avons donné tous les renseignements relatifs à ces établissements dans le chapitre XIV, ayant pour titre : *l'Instruction publique*.

CHAPITRE XX.

LES APPROVISIONNEMENTS ET LES MARCHÉS.

L'Approvisionnement de Paris. — Les Halles et Marchés. — Les Abattoirs.

L'APPROVISIONNEMENT DE PARIS.

D'après l'*Annuaire du bureau des longitudes* pour 1863, la consommation de Paris a présenté, en 1861, pour ses principaux articles d'alimentation, les quantités suivantes :

BOISSONS ET AUTRES LIQUIDES.

Vins en cercles et en bouteilles.	hectol.	2,282,675
Alcools purs et liqueurs.	—	103,564
Bières entrées ou fabriquées dans Paris	—	376,214
Cidre, poiré et fruits réduits	—	87,629
Huiles de toute espèce.	—	474,570
Alcools dénaturés.	—	4,269
Vinaigre de toute espèce	—	33,839

VIANDES DE BOUCHERIE ET AUTRES.

Viande de bœuf, vache, veau, mouton, bouc et chèvre	kilogr.	402,790,229
Abats et issues de veaux	—	2,425,877
Viande fraîche et graisse de porc, sanglier, co- chon de lait et marcassin	—	46,694,348
Abats et issues de porcs	—	2,282,043

COMESTIBLES DIVERS.

Charcuterie de toute espèce	kilogr.	4,701,950
Pâtés, terrines, écrevisses, truffes, etc. . . .	—	102,043
Fromages secs	—	2,946,844
Marée (montant de la vente sur les marchés, en poissons frais, salés, marinés, etc.). . .	—	40,862,745

APPROVISIONNEMENT

Huitres.
Poissons d'eau douce . .
Volailles et gibiers . . .
Beurre.
Oufs

C

Bois à brûler de toute espèce
Charbon de bois, charbon ar
Poussier de charbon, tan ca
Charbon de terre, coke, tou

Orge
Avoine.
Foin
Paille

LES H

Placés sous la double

et de police, les halles et marchés comprennent, avec le service de l'octroi qui surveille l'alimentation de Paris, au point de vue financier, 3 421 fonctionnaires et employés de tous rangs.

Halles centrales (rues de la Tonnellerie et de Rambuteau).—Commencées en 1831, d'après les plans et sous la direction de M. V. Baltard, les Halles centrales doivent se composer de 12 pavillons, partagés en deux groupes égaux par un boulevard de 32 mètr. de largeur. Le groupe de l'O. se rattachera à la Halle au blé par deux pavillons de forme concave. Celui de l'E. est seul achevé. Les six grands pavillons qui le forment et qui sont couverts d'une immense toiture en zinc, supportée par des colonnes en fonte, sont séparés entre eux par trois vastes rues, s'étendant l'une de la rue de la Tonnellerie à la rue des Halles-Centrales, et les deux autres de la rue de Rambuteau à la rue aux Fers.

Ce grand édifice présente un parallélogramme allongé d'un

développement d'environ 166 mètr. sur 124; les quatre pavillons d'angle mesurent 54 mètr. sur 42; ceux du milieu, 54 mètr. sur leurs quatre faces.

Chaque pavillon se compose, sur les faces latérales perpendiculaires aux rues de Rambuteau et aux Fers, de 9 arcades de 6 mètr. chacune, formées par de légères colonnes en fonte et sur les faces parallèles à la galerie du milieu, de 7 arcades pour leurs pavillons d'angle et de 9 pour les pavillons du milieu. Sauf les assises de la construction, qui sont en pierre brune des Vosges et un mur léger d'environ 2 mètr. de hauteur en brique de couleur, élevé sur les rues de la Tonnellerie et des Halles centrales, tout est en métal : colonnes d'appui, arcades, ferrures et charpente de la toiture. La partie supérieure des arcades et les lanternons percés dans la toiture des pavillons sont formés par des persiennes en verre dépoli ou par des toiles. Des places ou boutiques de 2 mètr. carrés environ sont disposées dans chacun des pavillons, sauf dans celui qui est destiné à la vente en gros du beurre.

En entrant dans le bâtiment des Halles centrales, du côté de la rue de la Tonnellerie, par la voie couverte qui sépare les deux rangées de pavillons, les deux premiers que l'on trouve à dr. et à g. sont consacrés à la vente des légumes et des fruits; les deux suivants, celui de dr., à la vente en gros du beurre, celui de g., à la vente du poisson; enfin dans les deux derniers pavillons, se vendent, à dr., le beurre au détail, les fromages et quelques ustensiles de ménage, notamment la vaisselle commune, et à g., des légumes, la volaille et le gibier au détail. Le seul pavillon du second groupe qui soit terminé, en face de l'église Saint-Eustache, est consacré à la vente en détail de la viande de boucherie.—A l'un des angles des pavillons d'angle, un escalier en pierre conduit aux caves, dont les voûtes sont soutenues par un immense quinconce de colonnes de fonte. Ces caves sont éclairées par des ouvertures que ferment des dalles de verre. On y a pratiqué

HALLS CENTRALES.

H.

une série
et corre
Des font
fourniss

Les s
tions de
la déper
questior
des Hal
mettrait
ture, au
les boul
Un pavi
struit ve
nement
pour loc
représe

Marc
40 envin

Les p
construi
en bois

en plein air ou seulement abrités par des auvents mobiles. Parmi les premiers, nous citerons : le *marché Saint-Germain*, près de Saint-Sulpice; le *marché Saint-Martin*, rue Montgolfier, derrière le Conservatoire des Arts et Métiers; le *marché des Carmes*, près de la place Maubert; le *marché Beauvau*, dans le faubourg Saint-Antoine (très-vaste et très-important); les *marchés Saint-Honoré* ou *des Jacobins*, rue Saint-Honoré; *Saint-Joseph*, rue Montmartre; le *marché des Blancs-Manteaux*, rue Vieille-du-Temple; le *marché de la Madeleine*, rue Chauveau-Lagarde (création récente). Le *marché de la rue de Sévres* (mardi et vendredi) a conservé pour unique abri des parapluies gigantesques fichés en terre.

Marché à la volaille ou la Vallée (quai des Grands-Augustins).—Halle couverte, à trois nefs, construite de 1807 à 1812, sur l'emplacement de l'ancien couvent des Augustins, doit disparaître après l'achèvement des Halles centrales. Vente en gros de la volaille, du gibier, de cochons de lait, chevreaux, agneaux, etc., les lundis, mercredis, vendredis et samedis.

Halle aux huîtres (rue Montorgueil, 42). — Se compose d'une grande cour fermée sur la rue par une grille en bois, et en avant de laquelle sont placés quelques abris où des détaillantes vendent des huîtres à la douzaine, au cent ou à la bouchée.

Halle au blé (rue de Viarmes).—Construite, de 1763 à 1767, sur l'emplacement de l'hôtel de Soissons. Édifice circulaire, percé de 25 portes ou arcades cintrées, au-dessus desquelles s'ouvre un nombre égal de fenêtres carrées. A l'intérieur, vaste rotonde, entourée d'une galerie, soutenue par de légères colonnes ; coupole en fer et en cuivre, construite en 1811.— A côté de la halle, on remarque une colonne dorique cannelée (30 mètr. de hauteur), qui servait, dit-on, d'observatoire à l'astrologue de Catherine de Médicis.

Entrepôt des vins (quai Saint-Bernard, rue des Fossés-Saint-Bernard et rue de Jussieu).—Construit, de 1813 à 1819, sur l'emplacement de l'ancienne abbaye de Saint-Victor, a pour but de centraliser la perception des droits d'octroi sur les vins et eaux-de-vie, entrés en quantités considérables, et d'offrir au commerce des facilités de nature à favoriser son développement. Vaste carré de 134 000 mètr. de superficie, renfermant cinq grandes masses de constructions séparées par des avenues et divisées en celliers sous lesquels s'étendent de grandes caves. Appareils gigantesques pour mesurer la force alcoolique des liquides. Les caves et celliers peuvent contenir 1 million d'hectol. de vin et 150 000 hectol. d'eaux-de-vie. — Sur une vaste esplanade plantée d'arbres, le long du quai, s'élèvent de légers pavillons servant de comptoirs et

MARCHÉ.

de bureaux au
ments à l'Entr
30 millions; les

—Le port aux
cipe de ses priv

Marchés au
bouquetières e
légers abris me
féré provisoire
du quai Napolé
et la quantité
rapporté, en 41
market de la
le lundi et le jeu
autour de la fo
serne du Prince
Saint-Sulpice,
jeudi.

Outre ces ma
à Paris un grand nombre de boutiques où se fait la vente au
détail (la plus importante est celle de M^{me} Prévost au Palais-
Royal), et une soixantaine de serres où l'on cultive les fleurs
par des procédés hâtifs et perfectionnés.

Marché aux oiseaux (rue Montgolfier, au marché Saint-
Martin).—Le dimanche, depuis le matin jusqu'à vers 2 h. de
l'après-midi. Oiseaux et lapins de toute espèce, mais peu
d'oiseaux rares, prix variant entre 50 c. et 20 fr. Assorti-
ments de cages.

Halle aux cuirs (rue Mauconseil, 34). — Construite, en
1785, sur l'emplacement de l'ancien théâtre de l'hôtel de
Bourgogne, elle doit être démolie par suite du prolongement
de la rue de Turbigo jusqu'à la pointe Sainte-Eustache. La
nouvelle halle sera située près des rues du Fer-à-Moulin,
Censier et Pascal, au centre de l'industrie de la mégisserie et
de la corroierie.

Marchés aux fourrages. — Il y en a deux, et le plus important, sur le boulevard d'Enfer, près du boulevard Montparnasse, se compose d'un vaste espace découvert, bordé sur deux côtés de constructions en bois formant remises au rez-de-chaussée et magasin au premier étage; une salle est consacrée aux réunions des marchands et des acheteurs. Le second marché est situé à Bercy.

Marché aux chevaux (boulevard de l'Hôpital, 28, et rue du Marché-aux-Chevaux). — Parallélogramme d'environ 200 ou 250 mètr. de longueur, planté d'arbres à dr. et à g., avec barrières de bois formant des espèces de boxes pour quatre chevaux chacune, et une rampe en fer à cheval, pour l'essai des chevaux de trait. Marchés, le mercredi et le samedi de chaque semaine, et le premier lundi de chaque mois. Peu de chevaux de luxe. Ventes annuelles : environ 55 000 chevaux ou mulets, 1 millier d'ânes et 2 200 voitures à deux roues; produit des taxes municipales, 32 000 fr.

Tattersall français (rue Beaujon, 22, près des Champs-Élysées). — Établissement fondé, en 1855, par une Société anonyme, pour la vente aux enchères publiques des chevaux et des voitures de luxe, harnais et équipages de chasse. Ventes publiques, tous les jeudis; à l'amiable, tous les jours. Marché de premier ordre. Remises, écuries et manèges d'essai. — Le *Tattersall* prend les chevaux en pension, au prix de 4 fr. par jour en stalle, et de 5 fr. en boxe.

Marché aux chiens. — Tous les dimanches, sur l'emplacement du marché aux chevaux. Espèces connues; peu de choix.

Marché du Temple (rue du Temple). — Marchandises d'occasion de toutes sortes. Quatre grands *pavillons* en bois séparés par deux rues transversales et divisés intérieurement en 1 888 échoppes de 4 mètr. chacune, occupées par environ 1 500 marchands. Ces pavillons portent vulgairement les noms de *Palais-Royal* (on y vend tout ce qui passe pour objet de de luxe), de *Pavillon de Flore* (objets de ménage), de *Pou-*

Volant (vieille friperie, chiffons, ferraille, etc.) et de **Forêt-Noire** (vieilles chaussures). A l'extrémité s'ouvre une place appelée le **Carreau du Temple**, et au delà de laquelle se trouve la **Rotonde**, con-
demeurée propriété par
soumise aux règlements
reau et les **pavillons** à tit
devront bien se garder de
dont il est indispensable
lier et les pratiques secr
est question de reconstr
emplacement actuel.

Marché des Patriarc
rue Mouffetard).—Consti
par un patriarche de Jér
liers hors de service, etc

L

Paris en compte cinq,
à 1818, par MM. de Gisors, Petit-Radel, Leloir, Happé et
Poidevin, architectes. Ils ont coûté ensemble plus de 17 mil-
lions et demi. Trois sont situés sur la rive dr. : l'abattoir
Montmartre (avenue Trudaine); l'abattoir du Roule (rue
Miroménil); l'abattoir de Ménilmontant (rue Saint-Maur);
deux sur la rive g. : l'abattoir de Villejuif (boulevard de
l'Hôpital) et l'abattoir de Grenelle (barrière de Sèvres). Depuis
l'annexion, Paris a pris, en outre, possession des trois
abattoirs des anciennes communes de la Villette, des Bati-
gnolles et de Belleville.

Sauf quelques différences insignifiantes, les cinq abattoirs
de l'ancien Paris sont aménagés intérieurement de la même
façon. L'abattoir Montmartre est le plus considérable. Il
forme un vaste parallélogramme composé de 25 corps de
bâtiment symétriquement disposés. A l'intérieur, 9 rues
pour la circulation; 8 corps d'**échaudoirs** ou tueries, en

Pierre de taille, longs de 10 mè., larges de 4 mè. 60 cent., subdivisé chacun en 8 cases, et entourant 4 cours de travail. Au premier étage, au-dessus des échaudoirs, *séchoirs* prenant leur jour par les fermes d'une charpente qui forme saillie autour du bâtiment. — 8 bouveries, divisées en 8 cases, pouvant contenir chacune 48 têtes de gros bétail; en face de chaque case à bœufs, 2 petites cases pour les veaux et les moutons. A l'étage supérieur, *greniers* à fourrages. — 8 *fondoirs* destinés à la fonte des suifs en branches; ateliers de préparation des triperies et des têtes et des pieds de veau, des têtes de mouton; remises, écuries, bureaux d'administration, parcs pour les bestiaux, etc.

Deux puits, de 40 mè. de profondeur, fournissent par jour 90000 litres d'eau. — Tous les abattoirs de Paris doivent être prochainement réunis en un seul, que l'on doit construire sur le canal de l'Ourcq, au N. de la Grande et de la Petite-Villette, et que le chemin de fer de ceinture mettra en communication avec tous les chemins de fer.

Depuis 1848, on a construit deux abattoirs pour les porcs, l'un dans la rue de Château-Landon, derrière la gare du chemin de fer de l'Est; l'autre, à l'extrémité de la rue des Fourneaux, au S. de Paris, près du chemin de fer de l'Ouest (rive g.).

CH

LE COMM

**Le Commerce. — L'Indu
ments relatifs au co
Docks, Entrepôts et
mobilières.**

A la tête de toutes
place celui des capita
passé que par Lond
annuel des opération
les incertitudes de la
des affaires. Les cap
gnent aussi un chiffre
préciser. Les valeurs cotées à la Bourse et admises sur ce
marché officiel comprennent, outre les fonds publics, fran-
çais et étrangers, un grand nombre d'actions de compagnies
tant étrangères que françaises; et, suivant certaines condi-
tions, des obligations ou emprunts des chemins de fer; mais
cette admission n'implique aucune garantie de la part du
gouvernement. (Pour la Banque de France et les autres
grands établissements, V. ci-dessus. chap. IX.)

Le commerce des métaux précieux se fait aussi à Paris sur
une grande échelle, et cette ville renferme plusieurs établis-
sements d'affinage.

Un grand nombre de sociétés financières, commerciales
ou industrielles ont établi leur siège à Paris. Ce sont, outre
toutes les grandes compagnies des chemins de fer français,
d'assurance maritime; 18 compagnies d'assurance sur la vie,
dont 4 succursales de compagnies anglaises; la *Compagnie*

générale des omnibus ; la *Compagnie parisienne d'éclairage et de chauffage par le gaz* ; la *Compagnie générale des eaux* ; la *Société des messageries impériales* (service maritime) ; la *Compagnie centrale du gaz pour l'éclairage de Dieppe, Fécamp, Pont-Audemer, etc.* ; de nombreuses compagnies d'assurance contre l'incendie ; des comptoirs commerciaux ; la *Société générale du crédit maritime* ; diverses sociétés de canaux et de charbonnage ; de mines et houillères étrangères (la *Vieille* et la *Nouvelle-Montagne*, les *mines de zinc de Stolberg et Westphalie, etc.*) ; la *Société d'Aix-la-Chapelle* (verreries et glaces) ; l'ancienne *Compagnie des docks Napoléon*, aujourd'hui *Compagnie des entrepôts et magasins généraux de Paris*. Enfin Paris est le centre d'un immense commerce d'exportation, qui avait autrefois pour intermédiaires entre l'acheteur et le vendeur, des *commissionnaires*, dont le nombre tend chaque jour à diminuer, depuis l'accroissement des facilités de communication.

L'INDUSTRIE.

Le premier caractère de l'industrie parisienne est l'extrême variété, on pourrait presque dire l'universalité de ses produits. Les fabrications élémentaires s'y trouvent à côté des industries qui concernent l'art ou qui en réclament le concours. Mais, dans la plupart des fabrications, le fractionnement ou la division du travail est poussé jusqu'à ses dernières limites. Dans une enquête ouverte de 1848 à 1852, la chambre de commerce de Paris a constaté que sur 64 813 fabricants de toute espèce travaillant dans l'intérieur de l'ancien mur d'octroi (1852), 7 117 seulement employaient plus de dix ouvriers.

Le mode de salaire le plus généralement adopté est la rétribution par pièce. La moyenne des salaires varie de 2 à 6 fr. par jour pour les hommes et de 60 c. à 2 fr. 30 c. pour les femmes.

sollicitant l'intervention du gouvernement, soit en provoquant l'émulation particulière. Sa *bibliothèque*, très-riche en livres et en documents commerciaux, est ouverte tous les jours au public, de 11 h. à 4 h.

La **Condition des soies** (même local) a pour but de déterminer le degré d'humidité et le poids réel des soies et des laines. Un *bureau de titrage des soies* y est joint.

La **Chambre syndicale des tissus**, association libre des principaux négociants, est l'organe officiel des besoins et des intérêts de cette branche du commerce parisien auprès de l'administration. Elle veille aussi à la régularité des transactions et met fin aux contestations par des arbitrages amiables.

Signalons encore : la *chambre consultative des arts et manufactures*, et la *chambre consultative d'agriculture*, qui remplissent le même rôle dans des spécialités différentes; le *conseil supérieur du commerce, de l'agriculture et de l'industrie*, établi près du ministère compétent, puis la Société d'encouragement pour l'industrie nationale.

La **Caisse de la boulangerie**, instituée en 1853, a pour but d'assurer la sincérité des mercuriales sur lesquelles repose la taxe du pain, et de remédier, par voie de compensation, à la trop grande cherté d'un aliment de première nécessité. Elle est chargée de payer pour le compte des boulangers et de recevoir sur eux le montant de leurs achats de blé ou farine, et de leur avancer le montant de la différence qui peut exister entre le prix de vente du pain réglé par la taxe municipale et le prix résultant de la mercuriale.

La caisse de la boucherie, aujourd'hui connue sous la dénomination de **caisse de Poissy**, du nom du principal marché de bestiaux des environs de Paris, est chargée, depuis 1802, de payer comptant, sans déplacement, le prix des bestiaux achetés par les bouchers de Paris sur les marchés obligatoires. Ces marchés sont ceux de Sceaux et de Poissy pour les bœufs et les moutons; la halle aux veaux de

**Paris, pour les ve
Saint-Denis, pour
un grand marché
va construire à la**

**(Pour la Banqu
ments financiers,
commerce et les
l'École centrale c
écoles profession
arts et métiers, p.**

**Outre les burea
en existe à Paris,
de l'Est, de l'Oue
Saint-Nicolas, poi
par la Seine; et à
intérieurs. Le to**

effectuées dans tous les bureaux de douanes de Paris, en 1859, s'est élevé à 19 640 435 fr. Pendant la même année, l'exportation a fourni 435 116 colis, pesant 44 875 077 kilog., et représentant, d'après les déclarations des expéditeurs, une valeur de 302 184 040 fr. — Les recettes de la douane, pendant les six premiers mois de 1860, dans tous les bureaux des entrepôts, des gares et des ports, ont été de 6 345 806 fr., à l'importation, et de 416 107 fr. à l'exportation.

L'octroi de Paris, l'un des plus étendus quant au nombre des objets qu'il frappe de taxes à leur entrée en ville, a produit, en 1857, 47 391 498 fr., mais les frais de perception (salaire des employés, frais de bureau et de magasins, etc.), se sont élevés à 2 691 353 fr., ce qui réduit le produit net des recettes à 44 700 145 fr.

LES DOCKS, ENTREPÔTS ET MAGASINS GÉNÉRAUX.

Les entrepôts ou magasins généraux pour la réception des

marchandises et des matières premières, jusqu'à leur sortie de France où l'acquittement des droits de douane, se divisent aujourd'hui en cinq groupes de bâtiments d'un style fort simple, auxquels sont joints des cours et de vastes hangars pour le chargement et le déchargement des marchandises. Ils sont situés sur les deux rives du canal Saint-Martin, derrière le Château-d'Eau et la caserne du Prince-Eugène. Ce sont : l'*entrepôt réel des douanes*, rue de l'Entrepôt, 4 et 8 ; l'*entrepôt libre* ou *magasin général*, rue de l'Entrepôt, rue de Marseille et rue Alibert, 6 ; l'*entrepôt d'octroi*, avenue Richerand, 2 ; l'*entrepôt réel des sucres indigènes*, quai de Jemmapes et rue Bichat, 5 et 9 ; l'*entrepôt spécial des sels*, quai de Jemmapes, 210.

ENTRÉES DANS LES ENTREPÔTS EN 1859.

Sels	7,207,446 kilogr.
Sucres indigènes	20,119,843 —
Entrepôt réel des douanes	21,545,212 —

Les entrepôts et magasins généraux sont administrés par une compagnie particulière, fondée en 1852, et qui portait primitivement le nom de *Compagnie des docks Napoléon*, parce qu'elle se proposait d'établir, sur la place de l'Europe, des docks entourés d'immenses magasins de dépôt. Cette compagnie a la faculté de délivrer des *warrants* ou récépissés transmissibles par voie d'endossement. On ne prête sur warrants que 66 pour 100 de la valeur estimée par courtier.

L'HÔTEL DES VENTES MOBILIÈRES.

La corporation des commissaires-priseurs, à qui seuls appartient le droit de faire les ventes mobilières aux enchères publiques, volontaires ou forcées, possède, rue Rossini, 48, derrière l'Opéra, un bel hôtel terminé en 1858. Il se compose de trois corps de bâtiments séparés par des cours. Le pavillon du milieu est décoré de sculptures qui font allusion

LES ÉGOUTS

à la destination de l'édifice.—Les
se font habituellement dans l'axe
des Bons-Enfants, derrière l'hôtel

CHAPITRE

PARIS SOUT

Les Égouts. — Les

LES ÉGOUTS

Paris compte actuellement plu
pour réaliser complètement les
service municipal, il en reste en
struire de grande, de moyenne e
donnerait en tout une longueur
lieues. Voici, d'après les documents officiels le plan général
des principaux égouts.

Sur la rive dr., de l'entrée du boulevard Mazas, en amont
du pont d'Austerlitz, part un égout collecteur qui, passant
en siphon sous le canal Saint-Martin, suit les quais jusqu'à la
place de la Concorde. Cet égout assèche d'abord tout le
faubourg Saint-Antoine, puis recueille le produit des égouts
situés entre la rue de Rivoli et la Seine, et le trop-plein de
l'égout collecteur de la rue de Rivoli.—Celui-ci (4 mètr. 40 c.
de hauteur sur 2 mètr. 40 c. de largeur maximum) dessert le
Marais proprement dit et le versant méridional des buttes
Bonne-Nouvelle et des Moulins (quartier Saint-Roch).—Pour
le service des quartiers compris entre ces deux élévations et
les boulevards intérieurs, un collecteur de moindre étendue,
prenant son point de départ aux Halles, gagne le boulevard
de la Madeleine et la rue Royale.—De la Seine à la rue du

Château-d'Eau, s'étend le grand égout du boulevard de Sébastopol (rive dr.), dont la voûte mesure, dans sa plus grande largeur, 5 mètr. 20 cent. de diamètre. Cette voûte recouvre deux banquettes de 1 mètr. 80 cent. de largeur, entre lesquelles existe une cuvette large de 1 mètr. 20 et dont la profondeur varie de 40 à 80 cent. La cuvette est bordée de rails sur lesquels roulent des wagons pour le transport des matériaux ou des immondices. Les banquettes portent, sur des colonnettes en fonte, les conduites de distribution des eaux de Seine et du canal de l'Ourcq. Cet égout modèle forme, entre la Seine et la rue de Rivoli, un vaste déversoir qui rejette dans le fleuve le trop-plein des égouts collecteurs de la rive dr.—Comme égout spécial du boulevard Sébastopol, il reçoit toutes les eaux de la chaussée et des habitations du côté droit, auxquelles il est relié par des branchements pourvus de cheminées d'évent qui débouchent au-dessus des combles des maisons. Enfin il unit l'égout Rivoli à l'ancien égout de ceinture qui occupe le lit du ruisseau de Ménilmontant.—Une longue galerie, partant des environs de l'église Sainte-Marguerite, passe sur le canal Saint-Martin, aux écluses des Récollets et se continue jusqu'à la place Laborde.—Enfin deux égouts collecteurs de moindre importance descendent, en sens inverse, des pentes de Beaujon et de Chaillot, l'un vers la place Laborde, l'autre par les quais, vers la place de la Concorde.

Sur la rive g., un égout collecteur, qui absorbe la Bièvre, se dirige par les quais vers le pont de la Concorde, au delà duquel il se continue, mais avec une pente en sens inverse, afin de ramener vers ce pont les eaux du Gros-Caillou.—L'assainissement de la rive g. est complété par un collecteur qui, contournant la butte Saint-Germain-des-Prés, rejoint le précédent près de la rue de Bourgogne.—Les deux collecteurs de la rive g. communiqueront avec la rive dr. par un double siphon en forte tôle d'un mètre de diamètre intérieur, établi dans le lit du fleuve, à 2 mètr. au-dessous des

basses eaux, près de
Cité et Saint-Louis
la rive dr. par des s
général qui, partant
Seine, près d'Asnières
de Paris, a été consti
la rue de la Pépinièr
ouvert des fortificati
est telle que les bat
faire le service des é

Tous les égouts co
vertures sur la voie
pour la chute des es
destinés au nettoien
Malgré l'étendue des
ouvriers qui y sont

Depuis longtemps
projet qui aurait p
partout les conduite
délivrer Paris d'un service désagréable et nauséabond (le
vidage des fosses d'aisance), en mettant chaque maison en
communication directe avec l'égout le plus rapproché. Ce
projet a reçu un commencement d'exécution autour de
l'Hôtel de ville et des Halles.

LES CATACOMBES.

Les catacombes sont d'anciennes carrières, exploitées dès
le temps des Romains et qui s'étendent vers le S. de Paris,
sous les territoires de Montrouge, de Montsouris et de Gen-
tilly ; une partie d'entre elles, située au delà de l'ancien mur
d'enceinte, fournit encore tous les jours des matériaux de
construction.

Celles qui sont comprises dans le périmètre de l'ancien
mur d'octroi ont été converties en un vaste ossuaire où l'on
a transporté, pendant la Révolution et depuis, les produits

des exhumations faites dans les anciens cimetières (plus de 3 millions de morts). On y descend par 70 escaliers, situés dans divers quartiers; les principaux se trouvent dans la cour du pavillon occidental de l'ancienne barrière d'Enfer, dans la rue de la Tombe-Isoire et dans la plaine de Montsouris.

Chaque galerie est bordée d'une double rangée d'ossements humains, s'élevant à environ 3 mètr. de hauteur. Des crânes dénudés forment partout la corniche. Dans les principaux carrefours, sont ménagés des espaces disposés en chapelles funéraires. Près de l'entrée (barrière d'Enfer), on peut voir le *plan de Port-Mahon*, exécuté par un ouvrier des Catacombes. Une autre galerie renferme le *tombeau du poète Gilbert*.

On trouve aussi dans les Catacombes une *fontaine dite de la Samaritaine*. Enfin une collection géologique et une collection pathologique, offrant, la première, des échantillons de tous les terrains du bassin de Paris; la seconde, toutes les espèces d'ossements déformés par les maladies.

Il est question d'ériger une chapelle funéraire à l'entrée même des Catacombes, à la barrière d'Enfer.

On ne visite les Catacombes que trois ou quatre fois par an, avec une permission de l'ingénieur en chef (à l'Hôtel de ville).

CHAPITRE XXIII.

La Morgue.—Les Pompes funèbres.—Les Cimetières.

LA MORGUE.

La Morgue (à l'extrémité N.-E. du pont Saint-Michel, sur la rive dr. du petit bras de la Seine), reçoit les cadavres

non reconnus, qui ont été retirés de la rivière ou relevés dans tout le ressort de la ville au public depuis le r... vres y sont reçus à toute restent exposés trois jours, més dans un moindre délai

Le bâtiment actuel, cons... bule, une salle d'exposition une salle de dépôt.

La Morgue reçoit en moy

Portions de cadavres.
Fœtus
Nouveau-nés à terme.
Cadavres d'adultes

On construit une nouvel... de la Cité, derrière Notre-Saint-Louis.

LES POMPES FUNÈBRES.

L'administration des pompes funèbres (siège principal, rue Alibert, 10; bureaux ouverts de 7 h. du matin à 7 h. du soir; délégués dans toutes les mairies pour le règlement des convois) est chargée, sous la surveillance de l'administration municipale, de fournir tout ce qui se rattache aux transports funèbres, soit de la maison mortuaire, soit de l'église au cimetière, et au cérémonial extérieur des convois. D'après le tarif, la dépense fixe varie pour les différentes classes, entre 7484 fr. et 48 fr. 75 c., montant de la 9^e et dernière classe, y compris une taxe municipale dont le maximum correspondant aux premières classes est de 40 fr. et le minimum de 6 fr.

Si les frais sont limités au minimum, ils peuvent s'élever considérablement, au gré des familles, par l'addition d'objets

supplémentaires spéciaux pour chaque classe, également tarifés d'ailleurs, et qui ajoutent au luxe, à l'éclat de la cérémonie.

Aux termes de son cahier des charges, l'administration des pompes funèbres est tenue de faire les frais de l'inhumation des pauvres qui meurent sans laisser de quoi y satisfaire. — Toutefois, cette dépense est couverte pour l'entreprise par une allocation de 5 fr. par enterrement que lui accorde la ville de Paris.

L'entreprise des pompes funèbres doit avoir constamment en bon état un matériel de 111 chars, 35 corbillards drapés, 35 corbillards vernis, et 75 voitures de deuil; elle est tenue d'entretenir 160 chevaux noirs et 10 chevaux blancs. Le magasin central est approvisionné de 6 000 cercueils de toutes dimensions; de plus, un certain nombre de cercueils sont consignés dans des dépôts situés dans chaque arrondissement.

LES CIMETIÈRES.

Paris en compte actuellement trois grands : celui du Nord ou de Montmartre; celui du Sud ou de Montparnasse; celui de l'Est ou du Père-Lachaise; et douze moins importants, dont huit seulement, depuis le 1^{er} janvier 1860, servent aux sépultures. Ce sont : le cimetière des Batignolles, affecté maintenant aux inhumations du XVII^e arrondissement; le nouveau cimetière de Montmartre, situé en dehors de la ligne des fortifications et servant aux inhumations du XVIII^e arrondissement; le cimetière de la Villette, consacré aux inhumations du XIX^e arrondissement; les cimetières de Grenelle et de Vaugirard, réservés à celles du XV^e arrondissement; et enfin ceux d'Auteuil et de Passy pour le XVI^e arrondissement. — Les quatre cimetières de la Chapelle, de Belleville, de Charonne et de Bercy, ont été supprimés et ne reçoivent plus de tombes nouvelles. Un nouveau cimetière a été ouvert il y a quelques mois, en dehors des fortifications, près de la route de Villejuif.

ENTREE DU CINQUIEME DU PRINCE-LACHAISE.

LE C

Nous mentionn
(rue du même no
La Fayette, de sa
tenant aux prem
Noailles, Clermon
rand, etc.); — l'a
l'amphithéâtre de
Mirabeau; — et
près de l'église d
Louis XVI.

Les cimetières
tous les jours, de
7 h. à 4^h. en hivi
demi-heure à l'ava

Cimetière de l
Montmartre (boule
Blanche) mesure «
II^e VIII^e, IX^e et X
les tombeaux de l

Godefroy Cavaignac, par Rude), à l'angle g. de la principale
avenue et du rond-point de la croix; de Caussidière; de
Bougainville; de M^{me} de Girardin; du général Travot (avenue
de la croix); du prince Ernest de Saxe-Cobourg; du célèbre
chanteur Nourrit; de l'actrice Jenny Colon (avenue de
Montmorency); de Paul Delaroche (tombeau sculpté par
M. Duban); du marechal Lannes, dont le cœur seul repose
ici, le reste du corps est au Panthéon; de M. Hittorf, archi-
tecte; de M. Bineau, ancien ministre; du Polonais Micislas
Kamienski (statue par Eck et Durand), avenue de Montebello;
— de H. Mürger; des deux frères Alfred et Tony Johannot
(avenue Cordier); d'Armand Marrast; d'Henri Beyle (Sten-
dhal), avenue de la Cloche; — et, dans d'autres parties, ceux
du poète Legouvè, qui abrite les restes de Manin et de sa
fille; d'Alexandre Soumet; de la duchesse d'Abrantès (mé-
daillon par David d'Angers); et de Paul Niquet, le célèbre

liquoriste des Halles, etc. Mais le monument le plus important est l'*obélisque* élevé à la mémoire de la duchesse de Montmorency, près de l'avenue de ce nom. — A l'E. de l'avenue de Montebello, dans le cimetière juif, on peut visiter la tombe d'Halévy. — On doit construire dans le cimetière Montmartre, sur une haute terrasse, une chapelle et un dépositoire pour les corps qui attendent la sépulture.

Cimetière du Montparnasse. — Ce cimetière, ouvert en 1824, et situé sur le boulevard de Montrouge, contient une superficie de 10 hectares, et dessert les V^e, VI^e, VII^e, XIII^e et XIV^e arrondissements.

On laisse à dr., en entrant, le cimetière israélite et le monument de la famille Henri Martin, pyramide en pierre. — A g., derrière le bureau du Conservatoire, sont les sépultures du chirurgien Lisfranc (buste et bas-reliefs en bronze, par C. Elshoect); du P. Loriquet; du P. de Ravignan; du docteur Récamier. — On trouve ensuite dans la grande allée la sépulture de Grégoire, ancien conventionnel. — Puis, près de l'avenue circulaire, et au delà, celles d'Orfila, le célèbre chimiste; du baron Gérard (médaillon représentant le peintre, et bas-reliefs en bronze reproduisant deux de ses principaux tableaux *Bélisaire* et le *Christ*); de F. Rude (buste et copie réduite de son bas-relief de l'arc de l'Étoile); des quatre sergents de la Rochelle; de Dumont d'Urville (pyramide bizarre, dans l'allée du fond; et, enfin, à l'E., les monuments d'Auguste Dornès, représentant du peuple (bloc énorme de grès); du jeune poète Camille Bernay; de la famille H. Fortoul; du célèbre acteur Bocage; du général Petit (buste sculpté par Boitel); du philosophe Jouffroy; du poète Hégésippe Moreau, etc., etc.

Cimetière du Père-Lachaise (à l'extrémité de la rue de la Roquette, boulevard d'Aunay). — Ce cimetière, le plus riche et le plus vaste des cimetières de Paris, a été créé, en 1804, sur les plans de l'architecte Brongniart, dans les anciens jardins de Mont-Louis, siège de la Société des

LE CIMETIÈRE

jésuites sous Louis XIV. — Il
et XX^e arrondissements, et r
y achète des concessions per

La porte principale forme
solettes et de torches renversé
une chapelle s'élève sur l'e
terrasse de cette chapelle et
d'une magnifique allée de ma
belle vue sur tout Paris, et,
et Saint-Cloud.

Les morts, illustres à de
mérite plus spécialement ur
conti (statue en marbre blan
bronze, représentant le pla
(buste en marbre blanc); l'as
lard (dais de style ogival, rec
deux amants); Casimir Périe
reliefs représentant l'Éloq
architecte du mausolée, M. A
Méhul; Hérold; Bellini; Gr
harpe; Dellile; Bernardin de Saint-Pierre; de Parny; Frédéric
Soulié; Talma; Lebrun, duc de Plaisance (monument en
granit brut); Labédoyère; Tallien; le général Mallet; Monge;
le docteur Gall; madame Raspail (sculptures par Étex);
J. Laffitte; M^{lle} Duchesnois, la tragédienne; Siéyès; le
comte Lavalette, bas-relief le représentant arraché à la
prison par le dévouement de sa femme; le général Gobert
(statue équestre et bas-reliefs, par David d'Angers); Ney;
Masséna; Davoust; Suchet (bas-reliefs de David d'Angers);
Larrey; Dupuytren; Martignac; Beaumarchais; Eugène
Scribe; David d'Angers; Manuel et Béranger (réunis); le
général Foy (statue de David d'Angers); Barras; Benjamin
Constant; M^{lle} Clairon; Garnier Pagès; Racine; Molière;
La Fontaine; Désaugiers; Pradier (buste sculpté par ses
élèves); Laplace; Gay-Lussac; Saint-Simon; Aguado (statue

et bas-reliefs); le sculpteur Bosio; la famille Ledru-Rollin; Charles Nodier; Casimir Delavigne; Balzac; Millevoye; Cartellier (buste sculpté par Rude) et Sèze, l'avocat de Louis XVI.

Toute la partie septentrionale du cimetière est consacrée aux fosses communes. Au delà de l'habitation des gardes est situé le *cimetière israélite*, où l'on doit visiter les sépultures de M^{lle} Rachel, des familles Fould et Rothschild, et l'étrange monument de Jacob Roblès, personnage tout à fait inconnu. Ce cimetière qui a son entrée particulière sur la rue Saint-André, est fermé le samedi.

Le *cimetière musulman* (derrière la grande allée de marronniers) renferme les tombes de la reine d'Oude et de son fils, et une petite mosquée. Il est habituellement fermé.

FIN

INDEX ALPHABÉTIQUE

A

Abattoir Montmartre, 409.
 Abattoirs (Les), 409.
 Académie de médecine, 301.
 — des beaux-arts, 300.
 — des inscriptions et belles-lettres, 300.
 — des sciences, 300.
 — des sciences morales et politiques, 301.
 — française, 299.
 Administration municipale, 353.
 Administrations publiques (principales), 32.
 Ambassades et consulats 30.
 Ambigu-Comique (Théâtre de l'), 260.
 Amphithéâtre des hôpitaux, 307.
 Appartements meublés (Les), 17.
 — non meublés (Les), 17.
 Approvisionnement de Paris, 400.
 Aqueduc d'Arcueil, 105.
 — de Belleville, 105.
 — de la Dhuis, 107.
 — de la Somme-Soude, 107.
 — de la Vanne, 107.
 Arc de triomphe de l'Étoile, 94
 — du Carrousel, 88.
 Archevêché (L'), 231.
 Archives de l'Empire, 339.
 Arrivée à Paris (L'), 1.
 Arsenal (L'), 397.
 Arsenal (Bibliothèque de l'), 338.
 Artillerie (Musée d'), 295.
 Asile de Vincennes, 380.
 — du Vésinet, 381.

Asnières (Bals d'), 296.
 Assistance publique (L'), 368.
 Auberges (Les), 18.
 Auteuil, 144. — Église Notre-Dame, 188.
 Avenue de l'Impératrice, 130.
 — de Neuilly, 130.
 — de Vincennes, 70.
 — du Roi-de-Rome, 68.
 — Parmentier, 70.
 — Victoria, 111.

B

Bagatelle (Château de), 146.
 Bains publics, 29.
 Bals d'Asnières, 266.
 — Mabilles, 265.
 Bals publics, 265.
 — masqués de l'Opéra, 266.
 Banque de France, 240.
 Barrière de Clichy, 55.
 — de Fontainebleau, 55.
 — de la Villette, 54.
 — d'Enfer, 55.
 — de Pantin, 54.
 — de Passy, 55.
 — d'Italie, 55.
 — du Trône, 100.
 Bateaux à vapeur, 47.
 Batignolles (Théâtre des), 262.
 Bâton (Professeurs de), 275.
 Beaujon (Chapelle), 166.
 — Hôpital, 372.
 Beaumarchais (boulevard), 56.
 — Théâtre, 261.
 Beau-Séjour, 143.
 Beaux-Arts (Palais des), 231.
 Beffroi de la place du Louvre, 97.
 Belleville, 155. — Église

— Cours publics,
 Bibliothèque de l'National, 338.
 — de la ville de Paris, 338.
 — de l'Ecole de droit, 304.
 — de l'Ecole de médecine, 305.
 — de l'Ecole des mines, 316.
 — de l'Université, 338.
 — du Conservatoire des Arts et Métiers, 351.
 — du Louvre, 338.
 — du Muséum, 346.
 — Mazarine, 337.
 — Sainte - Geneviève, 336.
 Bibliothèques (Les), 329
 Bicêtre (Hospice de), 329.
 Billard (Le jeu de), 275.
 Bois de Boulogne (Le), 129. — Moyens de transport, 130. — Le bois de Boulogne en 1862, 132. — L'hippo-

drome de Longchamp, 137. — L'abbaye de Longchamp, 138. — Le Jardin zoologique d'acclimation, 139.
 Bois de Vincennes (Le), 151.
 Boucherie centrale des hôpitaux, 370.
 Bouffes-Parisiens (Théâtre des), 261.
 Bouillon (Les établissements de), 21.
 Boulainvilliers, 143.
 Boulangerie centrale des hôpitaux, 370.
 Boulevard Beaujon, 68.
 — Beaumarchais, 56.
 — Bonne-Nouvelle, 58.
 — Bourdon, 64.
 — d'Austerlitz, 70.
 — de la Contrescarpe, 64.
 — de l'Alma, 70.
 — de la Madeleine, 62.
 — de la Santé, 70.
 — de l'Empereur, 70.
 — de l'Etoile, 68.
 — de l'Hôpital, 62.
 — de Magenta, 69.
 — d'Enfer, 63.
 — de Philippe-Auguste, 70.
 — des Amandiers, 69.
 — des Capucines, 61.
 — de Sébastopol, 67.
 — des Filles-du-Calvaire, 57.
 — des Gobelins, 63.
 — des Invalides, 63.
 — des Italiens, 58.
 — de Strasbourg, 64.
 — d'Iéna, 68.
 — du Montparnasse, 63.
 — du Prince-Eugène, 69.
 — du Temple, 57.
 — Malesherbes, 68.
 — Mazas, 64.
 — Monceaux, 68.
 — Montmartre, 58.
 — Mouffetard, 70.
 — Péreire, 69.
 — Poissonnière, 58.
 — Richard-Lenoir, 69.
 — Saint-Denis, 58.
 Boulevard Sainte-Périne, 68.
 — Saint-Germain, 69.
 — Saint-Jacques, 63.
 — Saint-Marcel, 70.
 — Saint-Martin, 57.
 Boulevards (Les), 56.
 Boulevards extérieurs (Anciens), 64.

Boulogne, 145.
 — (Bois de), 129.
 Bourse (La), 241.
 Boxe (La), 275.
 Brasseries (Les), 24.
 Budget de Paris, 55.
 Bureau des longitudes, 341.
 Bureaux de bienfaisance, 378.

C

Cabinets inodores, 29.
 Cabinets littéraires, 37.
 Cafés (Renseignements généraux sur les), 23.
 Cafés - Concerts (Les), 265.
 Cafés - Concerts des Champs-Élysées, 265.
 Caisse d'amortissement, 241.
 — de la boucherie ou de Poissy, 414.
 — de la Boulangerie, 414.
 — d'épargne, 383.
 — des dépôts et consignations, 241.
 — des retraites pour la vieillesse, 383.
 Canal de l'Ourcq, 105.
 — Saint-Martin, 105.
 Canne (Professeurs de), 275.
 Canotage (Le), 276.
 Carrousel (Place et arc de triomphe du), 88.
 Casernes (Les), 396.
 Casino (Le), 266.
 Casino - Français (Le), 265.
 Catacombes (Les), 419.
 Cave centrale des hôpitaux, 370.
 Cercles et Clubs (Les), 37.
 Chalet de M. J. Janin, à Passy, 37.
 — de M. de Lamartine, 142.
 Chambre de commerce, 413.
 — syndicale des tissus, 414.
 Champs-Élysées (Les), 122. — Fontaines, 102.
 — Théâtre, 262.
 Changeurs (Les), 37.
 Chantilly (Courses de), 268. — Hippodrome, 271.

Chapelle Beaujon, 166.
 — de l'ambassade anglaise, 198.
 — expiatoire, 165.
 — Marbeuf, 198.
 — Saint-Ferdinand, 147.
 — Taitbout, 199.
 — Wesleyenne, 199.
 Charenton (Hospice de), 379.
 Charité (Hôpital de la), 372.
 Chasses (Les), 273.
 Château des Fleurs (Le), 266.
 Château - Rouge (Le), 266.
 Chaumont (Buttes), 155.
 Chemins de fer (Les), 47.
 Chemin de fer de ceinture, 47.
 — de l'Est, 47.
 — de l'Ouest (rive droite), 48.
 — de l'Ouest (rive gauche), 48.
 — de Lyon et de la Méditerranée, 47.
 — de Sceaux et d'Orsay, 48.
 — d'Orléans, 48.
 — du Nord et des Ardennes, 47.
 Chevaux (Les marchands de), 273.
 — (Marché aux), 408.
 Cimetière de Clamart, 425.
 — de l'Est ou du Père-Lachaise, 426.
 — de Picpus, 425.
 — du Nord ou de Montmartre, 425.
 — du Sud ou du Montparnasse, 426.
 Choix d'un quartier, 10.
 Cimetières (Les), 427.
 Cirque de l'Impératrice, 263.
 — Napoléon, 263.
 Cité Bergère, 116.
 — d'Antin, 116.
 — (Ile de la), 74.
 — Napoléon, 116.
 — Trévise, 116.
 — Vindé, 116.
 Cités (Les), 116.
 Cités ouvrières (Les), 116.
 Clignancourt, 154.
 — (Eglise de), 189.
 Climat de Paris, 50.
 Cliniques (Hôpital des), 374.

- Closerie des Lilas (La), 268.
- Cluny (Hôtel et musée de), 292.
- Cochin (Hôpital), 872.
- Collections particulières d'objets d'art (Les), 297.
- College Chaptal, 309.
- de France, 309.
- Irlandais, 321.
- Rollin, 308.
- Stanislas, 308.
- Colonne de Juillet, 87.
- Colonne Vendôme, 99.
- Comestibles (Marchands de), 22.
- Comité des travaux historiques et des Sociétés savantes, 322.
- Commerce de Paris (Le), 411.
- Comptoir national d'es-compte, 241.
- Concerts (Les), 264.
- des Champs-Élysées, 265.
- du Casino, 265.
- du Chalet des Iles, 265.
- du Conservatoire de musique, 264.
- populaires, 264.
- Conciergerie (Prison de la), 366.
- Condition des soies, 414.
- Confiseurs (Les), 22.
- Conseil de revision (Le) 398.
- d'État, 358.
- de prefecture, 361.
- Conseils de guerre (Les), 398.
- des prud'hommes, 360.
- Conservatoire de musique et de déclamation, 319.
- des arts et métiers, 350.
- Consulats, 80.
- Correspondances des omnibus, 8.
- Cour de cassation, 359.
- de justice (Haute), 359.
- des Comptes, 359.
- impériale, 359.
- Cours d'archéologie à la Bibliothèque impériale, 336.
- publics du Museum 349.
- Courses de chevaux, 267.
- de Chantilly, 268.

Église Notre-Dame de Lorette, 189.
 — Notre - Dame des Blancs-Manteaux, 190.
 — Notre-Dame des Carmélites, 190.
 — Notre-Dame des Oiseaux, 190.
 — Notre-Dame des Victoires, 190.
 — russe, 199.
 — Saint-Ambroise, 162.
 — Saint-Antoine, 162.
 — Saint-Augustin, 162.
 — Saint-Bernard, 163.
 — Saint-Denis du Saint-Sacrement, 167.
 — Sainte-Clotilde, 166.
 — Sainte - Elisabeth, 167.
 — Sainte - Geneviève, 172.
 — Sainte - Marguerite, 186.
 — Saint - Étienne du Mont, 167.
 — Saint-Eugène, 169.
 — Saint-Eustache, 170.
 — Saint - François - Xavier, 172.
 — Saint - François - Xavier des missions étrangères, 172.
 — Saint-Germain des Prés, 176.
 — St-Germain-l'Auxerrois, 178.
 — Saint - Gervais et Saint-Protais, 179.
 — Saint - Jacques du Haut-Pas, 180.
 — Saint - Jacques et Saint - Cristophe, 181.
 — Saint-Jean-Baptiste, 181.
 — Saint - Jean - Saint-François, 182.
 — Saint - Joseph des Carmes, 182.
 — Saint-Julien-le-Pauvre, 182.
 — Saint-Lambert, 182.
 — Saint-Laurent, 182.
 — Saint-Leu-Saint-Gilles, 183.
 — Saint-Louis d'Antin, 181.
 — Saint Louis des Invalides, 391.
 — Saint-Louis-en-l'Île, 184.
 — Saint-Médard, 186.

Église Saint-Merry, 186.
 — Saint - Nicolas - des-Champs, 187.
 — Saint - Nicolas - du-Chardonnet, 188.
 — Saint - Paul - Saint-Louis, 191.
 — Saint - Philippe - du-Roule, 191.
 — Saint - Pierre de Chaillot, 191.
 — Saint-Pierre de Montmartre, 191.
 — Saint-Pierre de Gros-Caillou, 192.
 — Saint-Roch, 192.
 — Saint-Séverin, 193.
 — Saint-Sulpice, 195.
 — Saint-Thomas-d'Aquin, 196.
 — Saint-Thomas de Villeneuve, 196.
 — Saint - Vincent - de-Paul, 197.
 Églises (Les), 156.
 Egouts (Les), 417.
 Eldorado (L'), 265.
 Elysée-Napoléon (Palais de l'), 217.
 Enceinte de Paris (Pernière), 55.
 Enfants assistés (Hospice des), 377.
 Enfants malades (Hôpital des), 375.
 Enghien (Hospice d'), 387.
 Entrepôt des glaces, 246.
 — des vins, 406.
 Estaminets, 24.
 Etablissements de bouillon (Les), 21.
 Etablissements et œuvres en faveur de l'âge mûr, 386.
 — en faveur de l'enfance, 385.
 — en faveur des vieillards, 387.
 Eugène-Napoléon (Maison), 384.
 Expositions (Les), 297.

F

Faculté de droit, 304.
 — de médecine, 304.—
 Bibliothèque, 305.—
 Musée d'anatomie comparée, 305.—
 Jardin botanique, 306.—
 Ecole pratique et musée Dupuytren, 306.—

Amphithéâtre des hôpitaux, 307.—
 Ecoles d'accouchement, 307.
 —Ecole de pharmacie, 307.
 — des lettres, 304.
 — des sciences, 304.
 — de théologie catholique, 303.
 Fiacres (Les), 2.
 Filature des indigents, 370.
 Fontaine Cuvier, 102.
 — de l'Arbre-Sec, 101.
 — de la rue de Grenelle, 102.
 — de la Victoire, 89.
 — Desaix, 94.
 — des Innocents, 103.
 — Gaillon, 102.
 — Louvois, 97.
 — Molière, 103.
 — Notre-Dame, 97.
 — Saint-Michel, 98.
 — Saint-Sulpice, 99.
 Fontaines des Champs-Élysées, 102.
 — de la place de la Concorde, 90.
 — de la place Royale, 98.
 Fortifications de Paris (Les), 53.
 Forts détachés (Les), 54.
 Français (Théâtre), 255.

G

Gaité (Théâtre de la), 259.
 Galerie de la Madeleine, 115.
 Galerie Vivienne, 115.
 Garde - meubles (Le), 231.
 Gare de l'Arsenal, 73.
 — Triozon, 72.
 Glacière (La), 276.
 Gobelins (Manufacture des), 244.
 Gymnase dramatique (Théâtre du), 258.
 — moderne (Le), 274.
 Gymnastique (La), 274.

H

Halle au blé, 406.
 — aux cuirs, 407.
 — aux hultres, 406.
 Halles centrales, 401.

Halles et marches (Les),
401.

Hippodrome (L.), 263.

— de Chantilly, 271

— de Longchamp, 268.

Hôpital Beaujon, 372.

— Cochin, 372.

— de la Charité, 372.

— de la Pitié, 372.

— de Lariboisière, 372.

— de Lourcine, 374.

— de Vincennes, 397.

— des Cliniques, 374.

— des Enfants malades,

375.

— du Gros-Caillou, 397.

— du Midi, 373.

— du Val-de-Grâce, 397.

— Necker, 372.

— Saint-Antoine, 372.

— Sainte-Eugénie, 375.

— Saint-Louis, 373.

— Saint-Martin, 397.

Hôpitaux généraux, 370.

— militaires, 397.

— spéciaux, 373.

Hospice de Bicêtre, 375.

— de la Reconnaissance,

378.

— de la Salpêtrière, 376.

— de la Vieillesse (hom-
mes), 376.

— de la Vieillesse (fem-
mes), 376.

— d'Enghien, 387.

— des Enfants assistés,
377

— des Incurables (hom-
mes), 376.

— des Incurables (fem-
mes), 376.

— des Ménages, 377.

**Hospice des Quinze-
Vingts,** 379.

— de Villars, 378.

— Saint-Michel, 378.

Hospices Les, 375.

Hôtel Rezenval, 249.

— Borghèse, 249.

— Carnavalet, 247.

— Coust, 249

— d'Albret, 249.

— de Bebe-Iale, 241.

— de Bethune, 246.

— de Biron, 249.

— de Bourgogne, 247.

— de Brissac, 249.

— de Châlons, 249.

— de Cluny, 292.

— de Forbin-Janson,
249

— de Gabrielle d'Es-
trees, 249.

— de Hollande, 247

Juifs (Hospice des), 387.
Justices de paix, 360.

L

Lariboisière (Hôpital de), 372.
Légion d'honneur (Palais de la), 299.
Liquoristes (Les), 27.
Longchamp (Courses de), 268.
— (Hippodrome de), 268.
Longitudes (Bureaux des), 341.
Lourcine (Hôpital de), 374.
Louvre (Palais du), 201.
— Bibliothèque, 338.—
Musées, 277.
Luxembourg (Palais du), 222.—Jardin, 120.
— (Théâtre du), 262.
— (Le Petit), 225.
Lycée Bonaparte, 307.
— Charlemagne, 307.
— Louis-le-Grand, 307.
— Napoléon, 308.
— Saint-Louis, 308.
Lycées (Les), 307.
Lyrique (Théâtre), 257.

M

Mabille (Bal), 265.
Madelonnettes (Prison des), 366.
Magasins militaires (Les), 398.
Mairies (Les), 239.
Maison d'accouchement, 374.
— d'arrêt cellulaire, 366.
Maison d'arrêt et de correction de Saint-Lazare, 367.
— d'arrêt de Sainte-Pélagie, 366.
— d'arrêt pour dettes, 367.
— d'arrêt de la garde nationale, 367.
— de Boileau, à Auteuil, 144.
— de Charenton, 379.
— d'éducation correctionnelle, 367.
— de François I^{er}, 250.
— de Lulli, 250.
— de P. Corneille, 250.
— de retraite de la Rochefoucauld, 377.
— Dorée (La), 251.

Maison Eugène-Napoléon, 384.
— municipale de santé, 27.
Maisons de santé, 27.
— Historiques ou curieuses, 250.
— meublées, 17.
Manèges (Les), 272.
Manufacture de porcelaines de Sèvres, 245.
— des Gobelins et de la Savonnerie, 244.
— des tabacs, 245.
Manutention (La), 398.
Marchands de comestibles (Les), 22.
Marchands de vin (Les), 27.
Marche (Les steeple-chases de la), 272.
Marché à la volaille, 406.
— aux chevaux, 408.
— aux chiens, 408.
— aux fleurs, 407.
— aux fourrages, 408.
— aux oiseaux, 407.
— des Patriarches, 409.
— du Temple, 408.
Marchés (Les), 401.
— secondaires (Les), 405.
Marie-Thérèse (Infirmerie), 387.
Maternité (Hôpital de la), 374.
Médecine (Académie de), 301.
Ménages (Hospice des), 377.
Midi (Hôpital du), 373.
Ministère de l'agriculture, du commerce et des travaux publics, 234.
— de la justice, 232.
— de la guerre, 233.
— de la maison de l'Empereur, 232.
— de la marine et des colonies, 233.
— de l'instruction publique et des cultes, 233.
— des affaires étrangères, 232.
— de l'intérieur, 233.
— des finances, 233.
— d'État, 232.
Ministères (Renseignements généraux sur les), 31.
Molière (Théâtre), 263.
Monceaux (Parc de), 126.
Monnaie (La), 242. —

Musée des médailles et des monnaies, 242.
Mont-de-Piété, 382.
Montmartre, 154. —
Église Saint-Pierre, 191.—Théâtre, 262.
Montparnasse (Cimetière du), 426.—Théâtre, 262.
Monuments (Heures d'ouverture des), 41.
Morgue (La), 420.
Muette (La), 143.
Musée d'anatomie comparée, 305.
— d'artillerie, 295.
— des beaux-arts, 317.
— du Luxembourg, 290.
— des monnaies et des médailles, 242.
— Dupuytren, 306.
— gallo-romain, 294.
— Orfila, 305.
— de Cluny et des Thermes, 292.
Musées du Louvre, 277.
— Musée de peinture, 282.—Musée de dessins, 283.—Musée de gravure ou chalcographie, 283.—Musée de sculpture antique, 283.
— Musée de sculpture du moyen âge et de la renaissance, 283.—Musée de sculpture moderne française, 284.
— Musée assyrien, 284.
— Musée égyptien, 284.
— Musée grec et étrusque, 287.—Musée algérien, 287.—Musée américain, 287.—Musée de la marine, 287.
— Musée ethnographique, 287.—Musée des Souverains, 287.—Musée des émaux et des bijoux, 288.—Musée Sauvageot, 288.—Musée Napoléon III, 289.
— (Heures d'ouverture des), 45.
Muséum d'histoire naturelle, 341.

N

Natation (Écoles de), 276.
Necker (Hôpital), 372.
Neuilly, 147.—Château, 148.
Notre-Dame (Église métropolitaine de), 156.

O

Obélisque de Louqsor, 93.
Observatoire, 340.
Octroi (L'), 415.
Odéon (Théâtre de l'), 257.
Omnibus de famille (Les), 2.
Omnibus de la Compagnie générale (Les), 6.
Omnibus des chemins de fer (Les), 1.
Opéra, 251.—Bals masqués, 266.
Opéra-Comique (Théâtre de l'), 256.
Orphelinat du Prince-Impérial, 381.
Ouverture (Jours et heures d'), des monuments, musées, promenades, etc., 41.

P

Palais de Justice, 361.
— de la Légion d'honneur, 229.
— de l'Élysée-Napoléon, 217.
— de l'Industrie, 296.
— de l'Institut, 230.
— des Beaux-Arts, 231.
— des Thermes, 294.
— des Tuileries, 213.
— d'exposition internationale permanente, 297.
— du Corps législatif, 226.
— du Louvre, 201.
— du Luxembourg, 222.
— du quai d'Orsay, 228.
— du tribunal de commerce, 365.
Palais-Royal (Le), 218.
—Galeries, 221.—Jardin, 221.—Théâtre, 259.
Panorama national, 263.
Parc de Monceaux, 126.
Paris (Budget de), 55.—Climat, 50.—Dernière enceinte, 53.—Fortifications, 53.—Population de Paris, 55.—Situation, 49.—Superficie, 55.—Paris souterrain, 417.
Passage Bourg-l'Abbé, 114.

Passage Choiseul, 114.
— Colbert, 114.
— de l'Ancre, 114.
— de la Madeleine, 115.
— de l'Opéra, 115.
— Delorme, 114.
— des Panoramas, 115.
— des Petits-Pères, 115.
— des Princes, 115.
— du Caire, 114.
— du Grand-Cerf, 114.
— du Havre, 114.
— du Pont-Neuf, 115.
— du Saumon, 115.
— Hulot, 114.
— Jouffroy, 115.
— Molière, 115.
— Vendôme, 115.
— Verdeau, 115.
— Véro-Dodat, 115.
— Vivienne, 115.
Passages (Les), 114.
Passerelle de Constantine, 73.
Passy, 141.
Patinage (Le), 276.
Pâtisseries (Les), 22.
Paume (Le Jeu de), 275.
Pensions bourgeoises (Les), 21.
Petit Luxembourg (Le), 225.
Petit-Pont (Le), 78.
Pharmacie centrale des hôpitaux, 370.
Photographie (La), 38.
Pitié (Hôpital de la), 372.
Place Dauphine, 94.
— de Courcelles, 94.
— de Grève, 96.
— de la Bastille, 87.
— de la Bourse, 88.
— de la Concorde, 90.
— de l'Étoile, 94.
— de l'Europe, 96.
— des Victoires, 100.
— du boulevard de l'Étoile, 94.
— du Carrousel, 88.
— du Château-d'Eau, 89.
— du Châtelet, 89.
— du Louvre, 97.
— du Palais-Bourbon, 97.
— du Palais-Royal, 97.
— du Panthéon, 98.
— du Pont-Saint-Michel, 98.
— du Roi-de-Rome, 98.
— du Trône, 100.
— François 1^{er}, 96.
— Louvois, 96.
— Napoléon III, 207.

Place Notre-Dame, 97.
— Royale, 98.
— Sainte - Geneviève, 98.
— Saint-Georges, 99.
— Saint-Sulpice, 99.
— Vendôme, 99.
— Vintimille, 101.
— Walhubert, 73.
Police (La), 33.
— (Préfecture de), 354.
Pompes à feu de Chaillot, 105.
— funèbres (Les), 421.
Pont au Change, 77.
— au Double, 78.
— d'Arcole, 74.
— d'Austerlitz, 72.
— de Bercy, 72.
— de Grenelle, 86.
— de la Concorde, 84.
— de l'Alma, 85.
— de l'Archevêché, 78.
— de la Tournelle, 74.
— des Arts, 82.
— des Invalides, 84.
— de Solferino, 84.
— des Saints-Pères, 82.
— d'Iéna, 85.
— du Carrousel, 82.
— Louis-Philippe, 74.
— Marie, 73.
— Napoléon III, 71.
— Neuf, 81.
— Notre-Dame, 77.
— (Petit-), 78.
— Royal, 83.
— Saint-Charles, 78.
— Saint-Louis, 74.
— Saint-Michel, 78.
Ponts (Les), 71.
Population de Paris, 55.
Port au poisson, 73.
— au bois, 72.
— aux fruits, 74.
— aux pierres, 83.
— aux veaux, 73.
— aux vins, 73.
— de Bercy, 72.
— de Grenelle, 86.
— de l'Ecole, 82.
— de l'île des Cygnes, 85.
— des Invalides, 85.
— des Saints-Pères, 82.
— d'Orsay, 83.
— du Louvre, 83.
— Louviers, 73.
— Saint-Nicolas, 83.
Porte Saint-Denis, 101.
— Saint-Martin, 101.— (Théâtre de la), 259.
Ports (Les), 71.
Postes (Hôtel des), 246.
— (Renseignements ge-

neraux sur le service des), 34.
 Prado (Le), 266.
 Pre-aux-Clercs (Le jardin du), 266.
 Prefecture de la Seine, 353.
 — de police, 351.
 — de police (Dépôt de la), 365.
 Prisons (Les), 365.
 Prisons militaires (Les), 398.
 Puits artésien de Grenelle, 103.
 — de Passy, 104.

Q

Quai Conti, 82.
 — d'Anjou, 73.
 — d'Austerslitz, 72.
 — d'Auteuil, 86.
 — de Bercy, 71.
 — de Béthune, 73.
 — de Billy, 85.
 — de Bourbon, 74.
 — de Gèvres, 77.
 — de Grenelle, 86.
 — de la Conférence, 81.
 — de la Gare, 72.
 — de la Grève, 74.
 — de la Mégisserie, 77.
 — de la Râpée, 72.
 — de l'Archevêché, 78.
 — de l'École, 82.
 — de l'Horloge, 77.
 — de Montebello, 78.
 — de Passy, 86.
 — Desaix, 77.
 — des Célestins, 73.
 — des Grands - Augustins, 81.
 — des Orfèvres, 81.
 — des Ormes, 73.
 — des Tuileries, 82.
 — d'Orléans, 74.
 — d'Orsay, 83.
 — du Louvre, 82.
 — du Marché-Neuf, 78.
 — Henri IV, 73.
 — Le Pelletier, 77.
 — Malaquais, 82.
 — Napoléon, 74.
 — Saint-Bernard, 73.
 — Saint-Michel, 78.
 — Saint-Paul, 73.
 — Voltaire, 83.
 Quais (Les), 71.
 Quartiers généraux (Les), 395.
 Quinze-Vingts Hospice des), 379.

R

Ranelagh (Le), 144.
 Reconnaissance (Hospice de la), 378.
 Remises (Les voitures de), 4.
 Restaurants (Les), 19.
 Robert-Houdin (Soirées fantastiques de), 263.
 Rochefoucauld (Maison de retraite de la), 377.
 Rue de Castiglione, 111.
 — de la Chaussée-d'Antin, 112.
 — de la Paix, 111.
 — de Rivoli, 108.
 — du Bac, 113.
 — du Faubourg-Saint-Antoine, 112.
 — Montmartre, 112.
 — Richelieu, 111.
 — Saint-Denis, 112.
 — Saint-Honoré, 111.
 — Saint-Louis-au-Maraais, 112.
 — Saint-Martin, 112.
 — Vivienne, 111.
 Rues (Les), 108.

S

Sablonville, 148.
 Saint-Antoine (Hôpital), 372.
 Saint-Cyr (École militaire de), 313.
 Sainte-Barbe (Institution), 308.
 Sainte-Chapelle (La), 163.
 Sainte-Eugénie (Hôpital), 375.
 Sainte-Geneviève (Bibliothèque), 336.
 Sainte-Pélagie (Maison d'arrêt de), 366.
 Sainte-Périne (Institution de), 377.
 Saint-Jacques (La tour), 128.
 Saint-Lazare (Maison d'arrêt et de correction de), 367.
 Saint-Louis (Hôpital), 373.
 Saint-Marcel (Théâtre), 262.
 Saint-Michel (Hospice), 378.
 Salle Barthélemy, 266.
 — Erard, 265.

Salle Herz, 265.

— Pleyel, 265.
 Salles d'armes (Les), 275.
 Salles d'asile (Les), 275.
 Salpêtrière (Hospice de la), 376.
 Savonnerie (Manufacture de la), 244.
 Scraphin (Théâtre), 264.
 Séminaire des Missions étrangères, 311.
 — du Saint-Esprit, 311.
 — Saint-Sulpice, 311.
 Séminaires (Grands), 311.
 — (Petits), 311.
 Service des eaux de Paris, 104.
 Sèvres (Manufacture de porcelaines de), 245.
 Situation de Paris, 49.
 Société des Carabiniers parisiens, 274.
 — du Prince-Impérial, 382.
 Sociétés de bienfaisance, 387.
 — de secours mutuels, 384.
 — savantes, 329.
 Soirées fantastiques de Robert-Houdin, 263.
 Sorbonne (La), 303.
 Sourds-Muets (Institution des), 386.
 Spectacles de curiosités (Les), 263.
 — équestres (Les), 263.
 Sport (Le), 267.
 Square du Conservatoire des arts et métiers, 128.
 — du Temple, 128.
 — Saint-Jacques, 128.
 Squares (Les), 127.
 Statue de Henri IV, 81.
 — du maréchal Ney, 101.
 Steeple-chases de la Marche, 272.
 Superficie de Paris, 55.
 Synagogue (La), 200.

T

Tabacs (Les débits de), 27.
 — (Manufacture des), 245.
 Tables d'hôte (Les), 20.
 Tattersall français (Le), 408.
 Télégraphie électrique.
 — Indication des bu-

LISTE

I
BOULEVARDS, CITÉS, C
MONUME
QUAIS, COMPREIS DANS L'E

POUR

Ce plan est divisé en
lignes verticales et par
En haut et en bas du
aux divisions verticales,
divisions horizontales.
rue, etc., on consulte l
tient la lettre et le num
table de multiplication,
quefois, à raison des di
au long les noms de cer
remplacés sur le plan p
nom, dans la première

Les chiffres placés à
troisième colonnes de l
maisons à la droite des
dications aideront à trou
de long parcours. Toute
diculaires à la Seine, d
mencent à l'extrémité l
rallèles, les numéros s
dans les unes comme de
et les numéros pairs à d

Pour plusieurs rues c
le commencement seu
partant de l'intérieur c
tations, à des champs
tantôt s'arrêtent sans isaut.

NOMS.	COMMENCE.	FINIT.	RENVOI AU PLAN.
Abbaye (passage de l').....	Rue Ste-Marguerite-St-Germain, 9.....	Rue du Four-St-Germain. 12.....	F. 7
Abbaye (place de l'), Montmartre.....	Rue de l'Abbaye.....	G. 3
Abbaye (rue de l').....	Rue de l'Échaudé-St-Germain.....	Rue Bonaparte, 37.....	F. 7
Abbaye (rue de l') Montmartre.....	Chaussée des Martyrs.....	Rue de l'Empereur.....	G. 3
Abbaye-aux-Bois (église de l').....	Rue de Sèvres, 16.....	F. 7
Abbé-de-l'Épée (rue de l').....	Rue St-Jacques, 252.....	Boulevard de Sébastopol (riv. g.).....	G. 8
Abbeville (rue d').....	Place Lafayette.....	Rue du Faubourg-Poissonnière.....	H. 4
Abreuvoir (rue de l'), Montmartre.....	Rue de la Saussaye.....	Rue de la Fontaine-du-But.....	G. 3
Acacias (passage des), Montmartre.....	Rue de la Carrière.....	Rue des Acacias.....	G. 3
Acacias (passage des), Vaugirard.....	Rue des Vignes.....	Rue du Transit.....	D. 9
Acacias (rue des), Montmartre.....	Chaussée de Clignancourt.....	Chaussée des Martyrs.....	G. 3
Acacias (rue des), Ternes.....	Avenue de la Porte-Maillot.....	Avenue des Ternes.....	C. 4
Affaires étrangères (ministère des).....	Rue de l'Université, 130.....	Quai d'Orsay.....	E. 6
Agric., comm. et trav. (min. de l').....	Rue St-Dominique, 62.....	F. 6
Aguesseau (rue d').....	Rue du Faubourg-St-Honoré.....	Rue de Suresnes.....	E. 5
Aiguillerie (rue de l').....	Rue St-Denis.....	Rue Ste-Opportune.....	G. 6
Aisne (quai de l'), la Villette.....	Route de Lille.....	J. 2
Albe (rue d').....	Avenue des Champs-Élysées.....	Rue François 1 ^{er}	D. 5
Albouy (rue).....	Boulevard de Magenta.....	Rue des Vinaigriers.....	H. 4, 5
Alexandre (passage), Vaugirard.....	Boulevard des Fourniaux.....	Rue du Chemin-de-Fer.....	E. 8
Alger (rue d').....	Rue de Rivoli, 214.....	Rue St-Honoré, 335.....	F. 5
Alger (rue d'), la Chapelle.....	Rue de Jessant.....	Rue de Constantine.....	H. 3
Alibert (rue).....	Quai de Jemmapes, 210.....	Rue Bichat.....	I. 5
Alligre (rue d').....	Rue de Charenton, 95.....	Place du Marché-Beauvau.....	J. 7
Allée-Verte (passage de l').....	Petite rue St-Pierre.....	Avenue de la Reine-Hortense.....	I. 6
Allemagne (rue d'), la Villette.....	Boulevard de la Butte-Chaumont.....	Rue de Marseille.....	I. J. 3
Alma (avenue de l'), Auteuil.....	Grande-Rue.....	A. 7
Alma (boulevard de l') projeté.....	Avenue des Champs-Élysées.....	Boulevard Montparnasse.....	D. E. 6, 7
Alma (pont de l').....	Quai d'Orsay.....	Quai de la Conférence.....	D. 5, 6
Alma (rue de l'), Médinmontant.....	Rue des Couronnes.....	Place de Menilmontant.....	J. 5
Alouettes (rue des), Belleville.....	Chemin de la Goutte.....	Rue des Ballettes.....	J. 4

NOMS.	COMMENCE.	FINIT.	RENVOI AU PLAN.
Abbaye (passage de l').....	Rue Ste-Marguerite-St-Germain, 9.....	Rue du Four-St-Germain. 12.....	F. 7
Abbaye (place de l'), Montmartre.....	Rue de l'Abbaye.....	G. 3
Abbaye (rue de l').....	Rue de l'Échaudé-St-Germain.....	Rue Bonaparte, 37.....	F. 7
Abbaye (rue de l') Montmartre.....	Chaussée des Martyrs.....	Rue de l'Empereur.....	G. 3
Abbaye-aux-Bois (église de l').....	Rue de Sèvres, 16.....	F. 7
Abbé-de-l'Épée (rue de l').....	Rue St-Jacques, 252.....	Boulevard de Sébastopol (riv. g.).....	G. 8
Abbeville (rue d').....	Place Lafayette.....	Rue du Faubourg-Poissonnière.....	H. 4
Abreuvoir (rue de l'), Montmartre....	Rue de la Sausaye.....	Rue de la Fontaine-du-But.....	G. 3
Acacias (passage des), Montmartre....	Rue de la Carrière.....	Rue des Acacias.....	G. 3
Acacias (passage des), Vaugirard....	Rue des Vignes.....	Rue du Transit.....	D. 9
Acacias (rue des), Montmartre.....	Chaussée de Clignancourt.....	Chaussée des Martyrs.....	G. 3
Acacias (rue des', Ternes.....	Avenue de la Porte-Maillot.....	Avenue des Ternes.....	C. 4
Affaires étrangères (ministère des)....	Rue de l'Université, 130.....	Quai d'Orsay.....	E. 6
Agric., comm. et trav. (min. de l')....	Rue St-Dominique, 62.....	F. 6
Aguesseau (rue d').....	Rue du Faubourg-St-Honoré.....	Rue de Suresnes.....	E. 5
Aiguillerie (rue de l').....	Rue St-Denis.....	Rue Ste-Opportune.....	G. 6
Aisne (quai de l'), la Villette.....	Route de Lille.....	J. 2
Albe (rue d').....	Avenue des Champs-Élysées.....	Rue François 1 ^{er}	D. 5
Albony (rue).....	Boulevard de Magenta.....	Rue des Vinaigriers.....	H. 4, 5
Alexandre (passage), Vaugirard.....	Boulevard des Fourneaux.....	Rue du Chemin-de-Fer.....	E. 8
Alger (rue d').....	Rue de Rivoli, 214.....	Rue St-Honoré, 335.....	F. 5
Alger (rue d'), la Chapelle.....	Rue de Jessant.....	Rue de Constantine.....	H. 3
Alibert (rue).....	Quai de Jemmapes, 210.....	Rue Bichat.....	I. 5
Aligre (rue d').....	Rue de Charenton, 95.....	Place du Marché-Beauvau.....	J. 7
Allée-Verte (passage de l').....	Petite rue St-Pierre.....	Avenue de la Reine-Hortense.....	I. 6
Allemagne (rue d'), la Villette.....	Boulevard de la Butte-Chaumont.....	Rue de Marseille.....	I. J. 3
Alma (avenue de l'), Anteuil.....	Grande-Rue.....	A. 7
Alma (boulevard de l') projeté.....	Avenue des Champs-Élysées.....	Boulevard Montparnasse.....	D. E. 6, 7
Alma (pont de l').....	Quai d'Orsay.....	Quai de la Conférence.....	D. 5, 6
Alma (rue de l'), Mémilmontant.....	Rue des Couronnes.....	Place de Mémilmontant.....	J. 6
Alouettes (rue des), Belleville.....	Chemin de la Goutte.....	Rue des Ballettes.....	J. 4
Alphand (passage).....	Rue Barreau.....	Rue de la Butte-aux-Calles.....	G. 9
Alphonse (rue), Grenelle.....	Avenue St-Charles.....	B. 8
Alphonse (passage des), Grenelle.....	Rue des Américains-Popineourt.....	J. 6

NOMS.	COMMENCE.	FINIT.	RENGOI AU PLAN.
Bagneux (rue de).....	Rue du Cherche-Midi, 85.....	Rue de Vaugirard, 126.....	F. 7
Bagneux (rue de), Montrouge.....	Route d'Orléans.....	F. 10
Bagnolet (rue de), Charonne.....	Rue St-Germain.....	A Bagnolet.....	K. L. 6, 5
Bagnolet (rue de), Pres-St-Gervais.....	Rue de Pantin.....	Route stratégique.....	K. 3
Baillet (rue).....	Rue de la Monnaie.....	Rue de l'Arbre-Sec.....	G. 6
Bailleul (rue).....	Rue de l'Arbre-Sec.....	Rue du Louvre.....	G. 6
Baillif (rue).....	Rue des Bons-Enfants.....	Rue Croix-des-Petits-Champs.....	G. 5
Bailly (rue).....	Rue St-Paxent.....	Rue Henri 1 ^{er}	H. 5
Balagny (rue), Batignolles.....	Avenue de Clichy.....	Avenue de St-Ouen.....	E. F. 2
Ballettes (rue des), Belleville.....	Rue des Alouettes.....	Rue de la Villette.....	J. 4
Balzac (rue).....	Avenue des Champs-Élysées, 130.....	Rue du Faubourg-St-Honoré, 103.....	D. 4
Banque de France (hôtel de la).....	Rue de la Vrillière.....	G. 5
Banque (rue de la).....	Rue Neuve-des-Petits-Pères.....	Rue des Filles-St-Thomas.....	G. 5
Banquier (rue du).....	Rue du Marché-aux-Chevaux.....	Rue Mouffetard, 291.....	H. 9
Baran (rue), Grenelle.....	Rue de l'Industrie.....	Rue de Grenelle.....	C. 7
Barbet-de-Jouy (rue).....	Rue de Varenne, 67.....	Rue de Babylone, 62.....	E. 7
Barbette (rue).....	Rue des Trois-Pavillons.....	Rue Vieille-du-Temple.....	H. 6
Bargue (passage et rue).....	Rue de Vaugirard.....	Rue Dutot.....	D. 8
Barouillière (rue de la).....	Rue de Sévres, 117.....	Rue du Cherche-Midi 110.....	E. 9, 10
Barreau (rue).....	Boulevard d'Italie.....	Rue Neuve-Désirée.....	G. 6
Barres (rue des).....	Quai de la Grève.....	Rue St-Antoine, 6.....	H. 6
Barres (rue des).....	Rue St-Paul.....	Rue de l'Étoile.....	H. 7
Barrière-des-Gobelins (rue de la).....	Rue de Villejuif.....	Boulevard de l'Hôpital.....	H. 9
Barthélemy (rue).....	Avenue de Breteuil.....	Boulevard de Sévres.....	E. 7
Basfour (impasse).....	Rue St-Denis, 300.....	Boulevard de Sébastopol.....	H. 5
Basfroi (rue).....	Rue de Charonne, 69.....	Rue de la Roquette 106.....	J. 6
Rue-Montibronne (centier des)	Ville Montibronne de la Vallée.....	Rue de la Vallée.....	J. 7

Basses-Vignolles (rue des), Charonne..
 Bassins (rue des).....
 Bassompierre (rue).....
 Bastille (place de la).....
 Batailles (barrière des).....
 Batailles carrefour des).....
 Bataill-s (rue des).....
 Batignollaises (rue des), Batignolles..
 Batignolles (boulevard des), Batignolles
 Battoir (rue du).....
 Baudelique (rue de).....
 Bauches (ruelle des), Passy.....
 Baume (rue de la).....
 Bayard (impasse).....
 Bayard (rue), Champs-Élysées.....
 Bayard (rue), École-Militaire.....
 Beaubourg (rue).....
 Beauce (rue de).....
 Beaucourt (impasse).....
 Beaufort (passage) [124].....
 Beau-Grenelle (place), Grenelle.....
 Beaujolais (passage).....
 Beaujolais (rue), au Marais.....
 Beaujolais (rue), Palais-Royal.....
 Beaunon (boulevard).....
 Beaunon (cité).....
 Beaunon (hôpital).....
 Beaunon (rue).....
 Beaumarchais (boulevard).....
 Beaumarchais (théâtre).....
 Beaune (rue de).....
 Beaune (rue de), Belleville.....
 Beaune (rue de), Bercy.....
 Beauregard (rue), Belleville.....
 Beauregard (rue), Bonne-Nouvelle..
 Beauregard (rue), Martyrs.....
 Beaurepaire (rue).....
 Beausejour (boulevard), Passy.....
 Beautreillis (rue).....
 Beauvau (marché).....
 Beauvau (place).....

Rue des Filles.....
 Boulevard Ste-Périne.....
 Boulevard Bourdon.....
 Au bout de la rue St-Antoine..
 Rue des Batailles.....
 Rue des Batailles.....
 Rue Gasté.....
 Boulevard de Clichy.....
 Barrière de Clichy.....
 Rue du Puits-de-l'Ermite.....
 Rue des Portes-Blanches.....
 Rue Boulainvilliers.....
 Avenue Percier.....
 Rue Bayard, École-Militaire.....
 Cours-la-Reine.....
 Rue Kieber.....
 Rue Simon-le-Franc.....
 Rue d'Anjou, au Marais.....
 Rue du Faubourg-St-Honoré, 248..
 Rue Quincampoix, 81.....
 Rue Saint-Louis.....
 Rue Montpensier, 47.....
 Rue de Bretagne, 48.....
 Rue de Valois, Palais-Royal, 43..
 Boulevard Malesherbes.....
 Avenue des Champs-Élysées.....
 Rue du Faubourg St-Honoré, 208..
 Boulevard Beaunon.....
 Rue St-Antoine, 223.....
 Boulevard Beaumarchais, 25.....
 Quai Voltaire, 27.....
 Grande Rue de Paris.....
 Rue d'Orléans.....
 Rue St-Denis.....
 Rue Poissonnière.....
 Avenue Trudaine.....
 Rue St-Denis, 387.....
 Grande-Rue.....
 Rue des Lions.....
 Rue d'Aligre.....
 Rue du Faubourg-St-Honoré, 90...

Ancienne avenue de Madame.....
 Avenue de St-Cloud.....
 Rue de l'Orme.....

 Rue Benjamin-Delessert.....
 Rue des Dames.....
 Barrière de Monceaux.....
 Rue Lacépède, 1.....
 Rue Saint-Denis.....
 Rue de la Glacière.....
 Rue de Courcelles.....

 Avenue Montaigne.....
 Rue du Guesclin.....
 Rue Réaumur.....
 Rue de Bretagne, 47.....

 Boulevard de Sébastopol (rive droite).

 Rue Richelieu, 52.....
 Rue du Forez.....
 Rue Montpensier, 40.....
 Place de l'Étoile.....

 Boulevard de l'Étoile.....
 Rue Saint-Sébastien.....

 Rue de l'Université, 34.....
 Rue St-Denis.....
 Rue de Bercy.....
 Rue de Bellevue.....
 Rue de Cléry, 97.....
 Boulevard Rochechouart.....
 Rue Montorgueil, 78.....
 Rue de l'Assomption.....
 Rue St-Antoine, 186.....
 Rue Lenoir.....

K. 6
 C. 5
 I. 7
 L. 7
 C. 6
 C. 5
 C. 6,5
 E. F. 3
 F. E. 3
 H. 8
 G. 2
 B. 6
 E. 4
 D. 7
 D. 5
 D. 7
 H. 6
 H. 6
 D. 4
 H. 6
 C. 7
 G. 5
 H. 5,6
 G. 5
 D. E. 4
 D. 4
 D. 4
 D. 4
 I. 6
 I. 6
 F. 6
 K. 4
 J. 8
 K. 4
 G. H. 5
 G. 3,4
 G. 5
 A. B. 6
 H. 7
 J. 7
 E. 5

— 5 —

2000

2000

NOMS.	COMMENCE.	FINIT.	RENOI AU PLAN.
Blanche (barrière).....	Rue Blanche.....	F. 3
Blanche (cité).....	Grande voie de Vanves.....	Chemin de fer de l'Ouest.....	D. 9
Blanche (rue).....	Rue St-Lazare, 66.....	Place de la Barrière-Blanche.....	F. 4
Bianche (rue), Passy.....	Boulevard de l'Empereur.....	Rue de la Pompe.....	C. 5
Blanchisseuses (impasse des).....	Rue Bizet.....	D. 5
Blancs-Manteaux (église des).....	Rue des Blancs-Manteaux, 12.....	H. 6
Blancs-Manteaux (marché des).....	Rue Vieille-du Temple, 48.....	H. 6
Blancs-Manteaux (rue des).....	Rue Vieille-du-Temple, 51.....	H. 6
Blé (halle au).....	Rue de Viarmes.....	Rue du Temple, 40.....	G. 6
Bleue (rue).....	Rue du Faubourg-Poissonnière, 67.....	G. 4
Blidah (rue de), Plaisance.....	Rue de l'Ouest.....	Rue Cadet.....	G. 4
Blomet (rue), Vaugirard.....	Rue de Sèvres.....	Rue de Constantine.....	E. 8
Blottière (rue), Vaugirard.....	Rue Perret.....	Rue St-Lambert.....	D. 8
Bobineau (rue).....	Rue Désiré.....	Rue du Transit.....	E. 9
Bochart-de-Saron (rue)...	Avenue Trudaine.....	Rue des Oiseaux.....	K. 5
Bœuf (impasse du).....	Rue Neuve-St-Merry, 10.....	Rue Cretet.....	G. 3
Bœufs (impasse des).....	Rue de l'École-Polytechnique.....	H. 6
Bœufs (ancien chemin des), Vaugirard.....	Rue des Fourneaux.....	Villa Tiboustméry.....	G. 7
Bœufs (chemin des), Montmartre.....	Rue de la Fontaine-du-But.....	Route stratégique.....	D. 9
Bœufs (rue des), Passy.....	Avenue de Neuilly.....	Route de Bellevue.....	E. F. G. 2
Boeldieu (place) [42].....	Rue Favart.....	Rue de Bellevue.....	C. 4
Boileau (rue).....	Rue de la Ste-Chapelle.....	Rue Marivaux.....	G. 5
Boileau (rue), Auteuil.....	Grande-Rue.....	Quai des Orfèvres.....	G. 6
Bois (passage du).....	Rue du Dépotoir.....	Route de Versailles.....	A. 7,8
Bois (rue des), Belleville.....	Rue du Pré-St-Gervais.....	Rue des Carrières.....	J. 3
Bois (rue des), Charonne.....	Rue de Paris.....	Route stratégique.....	K. 4
Bois-de-Boulogne (passage du).....	Boulevard St-Denis.....	Rue des Hautes-Vignolles.....	K. 6
Bois-d'Orme (sentier du), Belleville...	Rue des Lilas.....	Rue du Faubourg-St-Denis, 12.....	H. 5
		Route stratégique.....	K. 4

— 7 —

1

2

3

NOMS.	COMMENCE.	FINIT.	RENVOI AU PLAN.
Byron (avenue).....	Rue Chateaubriand.....	Rue du Bel-Respiro.....	D. 4
Cadet (place).....	Rue Cadet.....	G. 4
Cadet (rue).....	Rue du Faubourg-Montmartre, 34.....	Rue Montholon, 39.....	G. 4
Caffarelli (rue).....	Rue de Bretagne, 60.....	Place de la Rotonde-du-Temple.....	H. 5
Caillaux (rue).....	Route de Choisy.....	H. 10
Caire (passage du).....	Passage Sainte-Foy.....	Rue St-Denis.....	H. 5
Caire (place du).....	Rue du Caire.....	H. 5
Caire (rue du).....	Rue Bourbon-Villeneuve.....	Rue St-Martin.....	G.H. 5
Calais (impasse de), Belleville.....	Rue de Calais.....	K. 4
Calais (rue de).....	Rue Blanche, 83.....	Place Vintimille.....	F. 3
Calais (rue de), Belleville.....	Rue de Paris.....	Chaussée de Ménilmontant.....	K. 4,5
Calais (rue de), la Villette.....	Rue de Flandre.....	Quai de la Gironde.....	J. 2
Calmets (rue).....	Rue Vincent-Compoint.....	Rue du Ruissau.....	G. 2
Calvaire (sente du), Auteuil.....	Rue de la Glacière.....	B. 6
Cambrai (rue de), la Villette.....	Chemin de St-Ouen.....	Rue de Flandre.....	I. J. 2
Campagne-Première (rue).....	Boulevard Montparnasse, 124.....	Boulevard d'Enfer.....	F. 3
Campo-Formio (rue de).....	Rue d'Ansterlitz-St-Marcel, 11.....	Boulevard de l'Hôpital, 125.....	H. 9
Canal-St-Martin (rue du).....	Quai de Valmy, 177.....	Rue du Faubourg-St-Martin, 222.....	L. 4
Candea (rue), Pantin.....	Rue de Montreuil.....	L. 2
Canettes (rue des).....	Rue du Four-St-Germain, 27.....	Place St-Sulpice.....	F. 7
Canivet (rue du) [114].....	Rue Servandoni.....	Rue Férou.....	F. 7
Caplat (rue), la Chapelle.....	Rue Charbonnière.....	Rue de la Goutte-d'Or.....	H. 3
Capron (rue), Batignolles.....	Boulevard de Clichy.....	Grande-Rue.....	F. 3
Capucines (boulevard des).....	Rue Louis-le-Grand.....	Rue Neuve-des-Capucines.....	F. 5
Capucins (boulevard des).....	Rue des Capucins.....	Rue de la Santé.....	G. 3
Capucins (rue des).....	Charnier des Capucins.....	Rue St-Jacques, 369.....	G. 3
Cardinal-Lemoine (rue du).....	Quai de la Tournelle, 17.....	Rue St-Victor.....	F.

NOMS.	COMMENCE.	FINIT.	RENGOI AU PLAN.
Chabrol (rue), Grenelle.....	Boulevard de Grenelle.....	C. 7
Chabrol (rue), la Chapelle.	Rue de la Tournelle.....	H. 3
Chaillot (rue de).....	Avenue des Champs-Élysées, 85.....	D. 5
	31.....	Rue de Sèvres, 16.....	F. 7
		Chaussée de la Muette.....	B. 6
		Avenue de Clichy.....	E. 2
		Boulevard Maras.....	I. 8
		I. 10
		H. 7
		Rue Martignac.....	E. 6
		Boulevard d'Enfer.....	F. 9
		Boulevard des Gobelins, 50.....	G. 9
	1.....	iet.....	D. 6
	Germain, 179...	D. 6
	D. 6
	D. 6
	G. 3
	E. 5, 6
	K. L. 7
	Rue du Fresnoir.....	J. 5
	Rue de Lubeck.....	C. 5
	Ar-de-Triomphe de l'Étoile.....	D. 5
	Avenue Montaigne.....	D. 5
	Rue du Faubourg-St-Honoré, 15.....	E. 7
	Rue Barbet-de-Jouy.....	E. 7
	Rue de la Brèche-aux-Loups.....	K. 8
	Quai Desaix.....	G. 4
	Rue de la Colombe.....	H. 7
	F. 4
	H. 6
	Rue du Faubourg-St-Antoine, 69.....	L. 7
	18.....	Rue de Polisy.....	E. 7
	Rue Charolais, 16.....	H. 7
	

2

3

4

5

6

7

8

9

10

NOMS.	COMMENCE.	FINIT.	RENVOI AU PLAN.
Clary (square).....	Rue Neuve-des-Mathurins.....	Rue Saint-Nicolas.....	F. 4
Claude-Villefaux (rue).....	Rue de la Chopinette.....	Rue Lancry.....	I. 4
Clauys (impasse des).....	Chemin des Bœufs.....	Rue de Palestro.....	G. 2
Clauys (rue des), Montmartre.....	Rue du Ruisseau.....	Rue Marignan.....	G. 2
Clef (rue de la).....	Rue d'Orléans-St-Marcel, 32.....	Rue Lacépède, 17.....	H. 8
Clément (rue).....	Rue de Seine, 72.....	Rue Mabillon, 3.....	F. 7
Cléry (rue de).....	Rue Montmartre, 108.....	Rue Beauregard, 50.....	G. 5
Clichy (avenue de), Batignolles.....	Grande-Rue.....	Route de la Révolte.....	F. E. 3,2
Clichy (barrière de).....	Au bout de la rue de Clichy.....	F. 3
Clichy (boulevard de).....	Place de la Barrière-Blanche.....	Rue de Clichy.....	F. 3
Clichy (rue de).....	Rue St-Lazare, 76.....	Boulevard de Clichy.....	F. 4,3
Clignancourt (chaussée de), Mont- martre.....	Boulevard Rochechouart.....	Rue Marcadet.....	G. 3
Clinique (hôpital de la).....	Place de l'École-de-Médecine.....	G. 7
Cloche-Perce (rue).....	Rue St-Antoine, 27.....	Rue du Roi-de-Sicile.....	H. 6
Cloître-des-Bernardins (rue du).....	Rue de Pontoise, 16.....	Rue des Bernardins, 27.....	H. 7
Cloître-Notre-Dame (rue du).....	Rue Chanoinesse.....	Rue d'Arcole.....	H. 7
Cloître-St-Benoît (rue du).....	Rue des Mathurins.....	Rue des Écoles.....	G. 7
Cloître-St-Honoré (passage du).....	Rue St-Honoré.....	R. Montesq., Croix-d.-P.-C., des B.-Enf.	G. 6
Cloître-St-Merry (rue du).....	Rue des Juges-Consuls.....	Rue St-Martin, 78.....	H. 6
Clopin (impasse).....	Rue Descartes, 15.....	G. 7
Clopin (rue).....	Rue des Fossés-St-Victor, 20.....	Rue d'Arras.....	H. 7
Cloquet (impasse), Issy.....	Place de l'Église.....	B. 10
Clos (avenue des), le Point-du-Jour... Clos (rue des), Auteuil.....	Rue Boileau.....	Au cimetière.....	A. 8
Clos (rue du), Charonne.....	Rue Boileau.....	Rue de la Municipalité.....	A. 8
Clos (ruelle du), Charonne.....	Ancienne avenue de Madame.....	Rue Croix-St-Simon.....	L. 6
Clos-Georgean (rue du) [11].....	Rue St-Germain.....	Chemin de fer de Ceinture.....	L. 6
Clos-Réglass (rue).....	Rue de la Fontaine-Molière.....	Rue Ste-Anne, 12.....	F. 5
Clotaire (rue).....	Rue Croix-St-Simon.....	Rue St-Germain.....	L. 6
Clotilde (rue).....	Place du Panthéon.....	Rue des Fossés-St-Jacques.....	G. 7
Clovis (impasse).....	Rue Clovis.....	Rue de la Vieille-Estrapade.....	G. 7
Clovis (rue).....	Rue de Meaux.....	J. 3
Clovis (rue).....	Rue des Fossés-St-Victor, 28.....	Place Ste-Genève.....	G. 7
Clany (rue de).....	Rue des Poirées.....	Rue Soufflot.....	G. 7

NOMS.	COMMENCE.	FINIT.	RENGOI AU PLAN.
Constantine (rue de), Belleville.....	Boulevard des Trois-Couronnes.....	Rue des Couronnes.....	J. 5
Constantine (rue de), la Chapelle.....	Rue des Poissonniers.....	Rue des Cinq-Moulins.....	H. 3
Constantine (rue de), Plaisance.....	Rue Médeah.....	Rue du Transit.....	E. 8
Constantinople (rue de).....	Place de l'Europe.....	Boulevard des Batignolles.....	E. 4
Conté (rue).....	Rue Montgolfier.....	Rue Vaucanson.....	H. 5
Conti (impasse) [119].....	Quai Conti, 13.....	G. 6
Conti (quai).....	Rue Dauphine.....	Place de l'Institut.....	G. 6
Contrat-Social (rue du).....	Rue de la Tonnerrie.....	Rue des Prouvaires.....	G. 6
Contrescarpe (boulevard de la).....	Place Mazas.....	Place de la Bastille.....	L. 7
Contrescarpe-Dauphine (rue).....	Rue Dauphine, 47.....	Rue St-André-des-Arcs, 64.....	G. 7
Contrescarpe-St-Victor (rue de la)....	Rue des Fossés-St-Victor.....	Place de la Vieille-Estrapade.....	G. 8
Copreau (rue), Vaugirard.....	Rue Blomet.....	Rue de Vaugirard.....	D. 8
Coq (rue du).....	Rue de Rivoli, 24.....	Rue de la Verrerie.....	H. 6
Coq-Héron (rue).....	Rue Coquillière.....	Rue Pagevin.....	G. 5
Coquenard (impasse).....	Rue Lamartine, 20.....	G. 4
Coquerelle (impasse).....	Rue des Juifs, 26.....	H. 6
Coquillière (rue).....	Rue du Four-St-Honoré.....	Rue Croix-des-Petits-Champs, 44.....	G. 5
Corbeau (rue).....	Rue Bichat.....	Rue St-Maur-Popincourt, 167.....	L. 5
Corby (passage).....	Rue Montpensier, 7.....	Rue Richelieu, 10.....	G. 5
Cordelières (rue des).....	Rue Pascal, 43.....	Rue du Champ-de-l'Alouette.....	G. 9
Corderie (impasse de la) [134].....	Rue du Marché-St-Honoré.....	F. 5
Corderie (impasse de la), Montrouge..	Carrefour des Quatre-Chemins.....	F. 9
Corderie (place de la).....	Rue Dupetit-Thouars.....	H. 5
Corderie (rue de la).....	Rue St-Roch, 45.....	Rue du Marché-St-Honoré.....	F. 5
Cordiers (rue des).....	Rue St-Jacques, 144.....	Rue de Cluny.....	G. 7
Cordiers (impasse), Auteuil.....	Avenue Despreaux.....	A. 3
Cornille (rue).....	Place de l'Odéon.....	Rue de Vaugirard, 16.....	G. 7
Cornes (rue des).....	Rue du Banquier.....	Rue des Fossés-St-Marcel.....	H. 8
Corps législatif (palais du).....	Rue de l'Université.....	Quai d'Orsay.....	E. 6
Corvée (rue de la), Courbevoie.....	Rue du Marché.....	Rue des Champs.....	E. 8
Corvisard (passage).....	Avenue St-Charles.....	Rue St-Paul.....	A. 3
Cossonnerie (rue de la).....	Rue des Halles-Centrales.....	Boulevard de Sébastopol.....	G. 6
Côte-d'Or (rue de la), Bercy.....	Rue de Bordeaux.....	Rue de Bourgogne.....	J. 8
Cette (rue).....	Rue de Charenton, 91.....	Rue du Faubourg-St-Antoine, 126.....	L.J. 7

NOMS.	COMMENCE.	FINIT.	RENGOI AU PLAN.
Croulebarbe (rue).....	Rue Mouffetard, 254.....	Rue du Champ-de-l'Alouette.....	H. 9
Crussol (passage).....	Rue de Ménilmontant, 7.....	Rue de Crussol, 10.....	L. 5
Crussol (rue de).....	Boulevard du Temple, 4.....	Avenue de la Reine-Hortense.....	L. 5
Cuirs (halle aux) [169].....	Rue Française, 5.....	Rue Mauconseil, 34.....	G. 5
Cuissard (rue), Auteuil.....	Rue de La Fontaine.....	Rue Molière.....	B. 7
Culture-Ste-Catherine (rue).....	Rue St-Antoine, 99.....	Rue du Parc-Royal.....	H. 6
Cunette (barrière de la).....	Quai d'Orsay.....	G. 6
Cure (sente de la), Auteuil.....	Rue de l'Assomption.....	Rue de la Source.....	A.B. 7
Curé (rue du), la Chapelle.....	Grande-Rue.....	Rue du Nord.....	H. 2
Cuvier (rue).....	Quai St-Bernard.....	Rue St-Victor, 2.....	H. 7,8
Cygne (rue du).....	Rue St-Denis, 181.....	Rue Mondétour.....	G. 6,5
Dalayrac (rue).....	Rue Méhul.....	Rue Monsigny.....	F. 5
Dames (rue des), Batignolles.....	Grande-Rue.....	Rue de Lévis.....	E.D. 3
Dames (rue des), Montmartre.....	Rue de l'Empereur.....	Rue des Grandes-Carrières.....	F. 3
Dames (rue des), Ternes.....	Avenue des Ternes.....	Rue de Courcelles.....	D. 4
Dames-de-la-Visitation-Ste-Marie(r. des)	Passage Ste-Marie.....	Rue de Grenelle-St-Germain, 90.....	F. 6
Damiette (passerelle).....	Quai des Célestins.....	Quai d'Anjou.....	G. 5
Damiette (rue de).....	Cour des Miracles.....	Rue Bourbon-Villeneuve, 18.....	I. 7
Damoy (passage).....	Place de la Bastille.....	Rue d'Aval.....	F. 2
Danger (impasse).....	Ch. latéral au ch. de fer de Ceinture..	K. 5
Daniel (rue).....	Chemin des Partants.....	Rue des Oiseaux.....	E. 5
Dany (impasse).....	Rue du Rocher, 40.....	F. 5
Dauphin (rue du).....	Rue de Rivoli, 194.....	Rue St-Honoré, 309.....	G. 6
Dauphine (passage).....	Rue Dauphine, 30.....	Rue Mazarine, 29.....	G. 6
Dauphine (place).....	Entre le pont Neuf et le Palais de Justice.	G. 6
Dauphine (rue).....	Quai des Augustins, 61.....	Rue St-André-des-Arcs, 72.....	G. 6
Dauphine (avenue), Passy.....	Avenue de St-Cloud.....	Avenue de l'Impératrice.....	B.C. 5
Daval (rue).....	Boulevard Beaumarchais, 26.....	Rue de la Roquette, 15.....	I. 7
Débarcadère (rue du).....	Boulevard de l'Hôpital.....	Place de l'Hôpital.....	L. 3
Débarcadère (rue du), Ternes.....	Avenue de la Porte-Chaillot.....	Rue St-Perdinand.....	C. 4
Debrasse (rue).....	Quai de la Grève.....	Rue François-Miron.....	H. 6
Déchargeurs (rue des).....	Rue de Rivoli, 120.....	Rue de la Ferronnerie, 29.....	G. 6

NOMS.	COMMENCE.	FINIT.	RENVOI AU PLAN.
Deux-Moulins (place des).....	Rue de Campo-Formio.....	H. 9
Deux-Moulins (rue des).....	Boulevard de l'Hôpital.....	Boulevard de la Gare.....	H. 9
Deux-Ponts (rue des).....	Pont de la Tournelle.....	Pont Marie.....	H. 7
Deux-Portes (impasse des), Charonne.	Rue St-Germain.....	L. 6
Deux-Portes-St-Jean (rue des) [79]...	Rue de Rivoli, 50.....	Rue de la Verrerie.....	H. 6
Deux-Portes-St-Sauveur (rue des)....	Rue du Petit-Lion.....	Rue Thévenot.....	G. 5
Deux-Sœurs (passage des).....	Rue du Faubourg-Montmartre, 42....	Rue Lamartine, 5.....	G. 4
De Varenne (rue).....	Rue des Deux-Écus, 22.....	Rue de Viarmes.....	G. 6
Devillas (hospice).....	Rue du Regard, 17.....	F. 7
Diard (rue).....	Rue St-Vincent.....	Rue Marcadet.....	G. 3,2
Dier (passage), Batignolles.....	Rue de Clichy.....	Chemin des Beufs.....	E. 2
Docteur (rue du), Batignolles.....	Chemin des Beufs.....	Route stratégique.....	E. 2
Dôme (rue du), Passy.....	Avenue de St-Cloud.....	Rue du Bel-Air.....	C. 5
Doré (rue).....	Rue St-Louis-au-Maraîs, 49.....	Rue St-Gervais.....	I. 6
Dosne (rue), Passy.....	Rue de la Pompe.....	Avenue Dauphine.....	B.C. 5
Donai (rue de).....	Rue Pigalle, 65.....	Boulevard de Clichy.....	F. 3
Douane (rue de la).....	Boulevard de Magenta.....	Quai de Valmy, 169.....	I. 5
Double (pont au).....	Quai de l'Archevêché.....	Quai Montebello.....	G. 7
Dondeauville (rue), la Chapelle.....	Rue des Poissonniers.....	Grande-Rue de la Chapelle.....	H. 3
Douze-Maisons (passage des).....	Avenue Montaigne, 21.....	Rue Marbeuf, 2.....	D. 5
Douze-Portes (rue des).....	Rue Neuve-St-Pierre.....	Rue St-Louis, au Maraîs, 34.....	L. 6
Dragon (cour du).....	Rue de l'Égout.....	Rue du Dragon.....	F. 7
Dragon (rue du).....	Rue Taranne.....	Rue du Four-St-Germain, 80.....	F. 7
Droin-Quintaine (rue), la Villette....	Boulevard de la Butte-Chaumont....	Rue de Meaux.....	I. 3
Droit (École de).....	Place du Panthéon.....	G. 7
Drouot (rue).....	Boulevard Montmartre.....	Rue du Faubourg-Montmartre.....	G. 4
Dubois (impasse).....	Rue du Pressoir.....	J. 5
Dubois (rue).....	Rue Barrault.....	Rue des Cinq-Diamants.....	G. 9
Du Co'ombier (rue).....	Rue St-Antoine, 113.....	Rue d'Ormesson.....	H. 6
Duée (rue de la), Belleville.....	Rue de Calais.....	Rue Pavillon.....	K. 5
Duguay-Trouin (rue).....	Rue de Fleurus.....	Rue de l'Ouest.....	F. 7
Duguesclin (rue).....	Rue Bayard.....	Rue Duplex.....	D. 7
Dumas (passage).....	Rue de Vaugirard, 181.....	Rue des Fourneaux, 26.....	E. 3
Dumérèsque (rue de).....	Rue du Faubourg-St-Martin.....	Rue Rochechouart, 74.....	H. 4

1

1

NOMS.	COMMENCE.	FINIT.	RENVOI AU PLAN.
Fondary (rue), Vaugirard.....	Rue de Vaugirard.....	Rue de la Poterne.....	C. 9
Fonds-Verts (rue des), Bercy.....	Rue du Commerce.....	Rue de Charenton.....	J.K. 8
Fontaine (cité de la), Batignolles.....	Rue Lemercier.....	F. 3
Fontaine (rue).....	Rue Pigalle, 49.....	Place de la Barrière-Blanche.....	F. 3
Fontaine (rue de la).....	Rue d'Orléans-St-Marcel, 6.....	Rue du Puits-de-l'Ermite.....	H. 8
Fontaine (rue de la), Auteuil.....	Route de Versailles.....	Grande-Rue.....	B. 7
Fontaine (rue de la), Belleville.....	Rue de Charonne.....	Rue de Vincennes.....	K. 4
Fontaine (rue de la), Issy.....	Grande-Rue d'Issy.....	Rue des Noyers.....	B. 10
Fontaine (rue de la), Ménilmontant.....	Rue de la Chine.....	Rue de Belleville.....	K. 5
Fontaine (rue de la), Passy.....	Rue Singer.....	Rue de l'Eglise.....	B. 6
Fontaine-à-Mulard (ch. de la), Gentilly.....	Rue du Pot-au-Lait.....	Chemin des Peupliers.....	G.H. 10
Fontaine-au-Roi (rue).....	Rue Folie-Méricourt, 42.....	Rue St-Maur-Popincourt, 45.....	I. 5
Fontainebleau (avenue de).....	Boulevard de Sébastopol.....	Rue de Vaugirard.....	G. 7
Fontainebleau (barrière de).....	Rue Mouffetard.....	H. 9
Fontainebleau (route de), Gentilly.....	Boulevard d'Italie.....	H. 9, 10, 11
Fontaine-des-Ternes (r. de la), Ternes.....	Rue Louvain.....	Route de la Révolte.....	C. 3
Fontaine-du-But (r. de la), Montmartre.....	Rue de l'Abreuvoir.....	Rue Marcadet.....	G. 2, 3
Fontaine-Molière (rue de la).....	Rue St-Honoré, 246.....	Rue Richelieu, 37.....	F. 5
Fontaine-St-Denis (r. de la), Montmartre.....	Rue de la Fontaine-du-But.....	A la butte.....	G.F. 3
Fontaines (cour des).....	Rue des Bons-Enfants, 11.....	Rue de Valois-Palais-Royal, 4.....	G. 6
Fontaines (passage des), Ternes.....	Rue des Combes.....	Rue de la Fontaine-des-Ternes.....	G. 3
Fontaines (rue des).....	Rue du Temple, 151.....	Rue Volta.....	H. 5
Fontarabie (barrière de).....	Rue de Charonne.....	J.K. 6
Fontarabie (boulevard de).....	Rue de Charonne.....	Rue de la Roquette.....	K. 6
Fontarabie (rue de), Charonne.....	Boulevard de Paris.....	Rue Saint-Germain.....	K. 6
Fontenelle (rue de la), Montmartre.....	Chaussée de Clignancourt.....	Rue de la Borde.....	G. 3
Fontenoy (place de).....	Avenue de Saxe.....	Avenue Lowendal.....	D. 7
Fontis (rue des), Auteuil.....	Rue de l'Assomption.....	Rue de la Source.....	A. 6, 7
Forez (rue du).....	Rue Charlot, 57.....	Rue Beaujolois-au-Maraîs, 20.....	H. 8
Forge (impasse de la).....	Rue du Faubourg-St-Antoine, 163.....	J. 7

Goutin (passage)	Rue François I^{er}	Rue Marbeuf	D. 5
Génie (rue du), Gentilly.....	Route de Fontainebleau.....	Rue du Bal-Air.....	H. 10
Génin (rue).....	Rue du Ranelagh.....	Rue de l'Assomption.....	B. 7
Gentilly (rue de).....	Rue de la Tombe-Issoire.....	Voie des prêtres.....	F. 10
Genty (passage).....	Quai de la Rápée, 21.....	Rue de Bercy, 48.....	I. 8
Geoffroy-Didelot (rue), Batignolles.....	Boulevard des Batignolles.....	Rue des Dames.....	E. 3
Geoffroy-l'Angevin (rue).....	Rue du Temple, 59.....	Rue Beaubourg, 16.....	H. 6
Geoffroy-l'Asnier (rue).....	Quai de la Grève, 74.....	Rue St-Antoine, 40.....	H. 6
Geoffroy-Marie (rue).....	Rue du Faubourg-Montmartre, 18.....	Rue de la Boule-Rouge.....	G. 4
Geoffroy-St-Hilaire (rue).....	Rue de Poliveau, 29.....	Rue Cuvier.....	H. 8
Géorama (rue du), Montrouge.....	Chaussée du Maine.....	Rue du Terrier-aux-Lapins.....	E.F. 9
Georges (rue), Batignolles.....	Avenue de Clichy.....	Rue Ste-Élisabeth.....	E. 3,2
Gérard (rue), Gentilly.....	Route de Fontainebleau.....	Rue Jonas.....	H. 9
Gervais-Laurent (rue), 185.....	Rue de la Cité, 6.....	Rue du Marché-aux-Fleurs.....	G. 6
Gèvres (quai de).....	Rue St-Martin.....	Place du Châtelet.....	G. 6
Gindre (rue du).....	Rue du Vieux-Colombier, 5.....	Rue Mézières, 6.....	F. 7
Gironde (quai de la), la Villette.....	Quai de l'Oise.....	Rue de Flandre.....	J. 2
Gît-le-Cœur (rue).....	Quai des Augustins, 23.....	Rue St-André-des-Arts, 28.....	G. 7
Glacière (barrière de la).....	Rue de la Glacière.....	G. 9
Glacière (boulevard de la).....	Barrière de la Glacière.....	Barrière de la Santé.....	G. 9
Glacière (rue de la).....	Rue des Feuillantines.....	G. 9,9,10
Glacière (rue de la), Montmartre.....	Rue des Portes-Blanches.....	Route stratégique.....	G. 2
Glacière (rue de la), Passy.....	Rue des Vignes.....	Rue de l'Assomption.....	B. 6
Glatigny (rue de), 109.....	Quai Napoléon, 27.....	Rue des Marmousets, 28.....	G. 6
Gobelins (boulevard des).....	Rue Mouffetard, 296.....	Rue de la Glacière.....	H. 9
Gobelins (manufacture des).....	Rue Mouffetard, 254.....	H. 9
Gobelins (rue des).....	Rue Mouffetard, 240.....	A la Bièvre	H. 9
Godefroy (rue).....	Rue de la Barrière-des-Gobelins.....	Boulevard de l'Hôpital.....	H. 9
Godelet (impasse).....	Rue de Ménilmontant.....	J. 5
Godot-de-Mauroy (cité).....	Avenue Montaigne.....	Rue Marbeuf.....	D. 5
Godot-de-Mauroy (rue).....	Boulevard de la Madeleine.....	Rue Neuve-des-Mathurins, 59.....	F. 5
Gourdon (passage).....	Boulevard de la Santé.....	Rue de la Tombe-Issoire.....	F. 9
Goutte (chemin de la).....	Rue des Alouettes.....	Rue Basse-St-Denis.....	J. 4
Goutte-d'Or (rue de la), la Chapelle.....	Rue d'Alger.....	Rue des Poissonniers.....	H. 3
Goutte-d'Or (rue de la), Montmartre.....	Rue des Poissonniers.....	Place Belhomme.....	G. 4
Goutte-d'Or (rue de la), Petit-Charonne.....	Rue des Quatre-Jardiniers.....	Route stratégique.....	L. 7
Goutte-d'Or (impasse de la).....	Rue des Quatre-Jardiniers.....	L. 7
Gouvion-St-Cyr (rue), Champperret.....	Rue de Villiers.....	Rue des Arts.....	G. 3
Gracieuse (passage), 68.....	Rue d'Orléans-St-Marcel.....	Rue des Patriarches.....	H. 3
Gracieuse (rue).....	Rue d'Orléans-St-Marcel, 46.....	Rue Lacépède, 29.....	H. 3
Graffard (passage).....	Quai de Valmy.....	Rue Lafayette.....	I. 3

Hôpital (place de l').....	Devant la Salpêtrière.....	Rue du Château-des-Rentiers.....	H. 8
Hôpital (rue de l'), Ivry.....	Rue des Deux-Moulins.....	I. 9
Hôpital-St-Antoine (place de l').....	Rue du Faubourg-St-Antoine.....	J. 7
Hôpital-St-Louis (rue de l').....	Rue Grange-aux-Belles.....	Quai de Jemmapes.....	L. 4
Horloge (cour de l'), 153.....	Rue du Rocher, 40.....	G. 6
Horloge (quai de l').....	Boulevard de Sebastopol.....	Pont Neuf.....	G. 3
Hortense (rue), Montmartre.....	Rue Biron.....	Rue Lecuyer.....	L. 3
Hospice (ruelle de l'), Saint-Mandé.....	Avenue du Bel-Air.....	Avenue de Vincennes.....	I. 6
Hospitâlières (imp. des), 89.....	Rue de la Chaussée-des-Minimes.....	H. 6
Hospitâlières-St-Gervais (rue des).....	Rue des Rosiers, 46.....	Rue des Franks-Bourgeois-au-Maraais, 19.....	G. 7
Hôtel-Colbert (rue de l').....	Quai Montebello.....	Rue Galande.....	G. 6
Hôtel-d'Aligre (passage de l'), 37.....	Rue Bailleul.....	Rue St-Honoré, 123.....	H. 6
Hôtel-de-Ville (palais de l').....	Place de l'Hôtel-de-Ville.....	H. 6
Hôtel-de-Ville (place de l').....	Quai de la Grève.....	Rue de Rivoli.....	H. 7
Hôtel-de-Ville (rue de l').....	Rue de l'Étoile.....	Rue Lobau.....	E. 3
Hôtel-de-Ville (rue de l'), Batignolles.....	Boulevard des Batignolles.....	Rue de la Paix.....	G. 5
Hôtel-des-Fermes (passage de l').....	Rue de Grenelle-St-Honoré, 45.....	Rue du Bouloi, 24.....	G. 7
Hôtel-Dieu (hôpital de l').....	Parvis Notre-Dame.....	J. 5
Houdart (passage), Belleville.....	Rue des Amandiers.....	Rue de Mogador.....	G. 7
Huchette (rue de la).....	Rue du Petit-Pont.....	Place du Pont-Saint-Michel.....	G. 5
Hultres (halle aux), 161.....	Rue Montorgueil, 40.....	G. 5
Hulot (passage).....	Rue Montpensier, 31.....	Rue Richelieu, 34.....	G. 5
Iéna (boulevard d').....	Place de l'Arc-de-Triomphe.....	Rue des Jardins.....	C. D. 5
Iéna (pont d').....	Quai de Billy.....	Quai d'Orsay.....	C. 6
Iéna (rue d').....	Quai d'Orsay.....	Rue de Grenelle-St-Germain, 150.....	E. 6
Ile-des-Cygnés (rue de l').....	Avenue du Champ-de-Mars.....	Quai d'Orsay.....	D. 6
Ile-Louvières (rue de l').....	Boulevard Morland.....	Quai Henri IV.....	H. 7
Imbault (rue), Grenelle.....	Rue de Javelle.....	Rue des Entrepreneurs.....	C. 8
Imperatrice (avenue de l'), Passy.....	Place de l'Arc-de-Triomphe.....	Bois de Boulogne.....	B. C. 4,5
Impératrice (Cirque de l').....	Champs-Élysées.....	E. 5
Impératrice (place de l').....	Rue St-Honoré.....	Rue Richelieu.....	F. 5,6
Imprimerie impériale.....	Rue Vieille-du-Temple, 90.....	H. 6
Incurables-Femmes (hospice des).....	Rue de Sèvres, 42.....	E. 7



IVRY (ROUTE d'), IVRY.....
IVRY (rue d').....

Jabach (passage), 124.....
Jacinthe (rue), 62.....
Jacob (passage), Batignolles.....
Jacob (rue).....
Jacquart (rue), 53.....
Jacques-de-Brosses (rue).....
Jadin (rue), Batignolles.....
Jappy (rue), 56.....
Jardinnet (rue du).....
Jardinets (imp. des), Vaugirard.....
Jardiniers (rue des), Bercy.....
Jardiniers (rue des), Charonne.....
Jardiniers (ruelle des).....
Jardiniers (ruelle des).....
Jardins (passage des), Montrouge.....
Jardins-Chailot (rue des).....
Jardins-St-Paul (rue des).....
Jarente (rue).....
Javelle (boulevard de), Grenelle.....
Javelle (chemin de).....
Javelle (quai de), Grenelle.....
Javelle (rue de), Grenelle.....
Jean-Baptiste-Say (rue).....
Jean-Bart (rue).....
Jean-Beausire (impasse).....
Jean-Beausire (rue).....
Jean-Bouton (ruelle).....
Jean-de-Beauvais (rue).....
Jean-Goujon (rue).....
Jean-Jacques-Rousseau (rue).....
Jean-Lantier (rue).....
Jean-Robert (rue), la Chapelle.....
Jean-Tison (rue), 193.....
Jeanne (rue), Vaugirard.....
Jeanne-d'Asnières (rue), Batignolles.....
Jeannisson (rue).....
Jemmapes (quai de).....

IVRY (ROUTE d'), IVRY.....
Rue du Banquier.....

Rue Neuve-St-Merri, 42.....
Rue des Trois-Portes.....
Chemin des Épinelles.....
Rue de Seine, 48.....
Rue Ternaux.....
Quai de la Grève, 52.....
Rue de Chazelles.....
Rue Bailly.....
Rue Mignon.....
Rue de Vanves.....
Route de Charenton.....
Rue de Lagny.....
Rue de Charenton, 210.....
Rue Amelot.....
Rue des Catacombes.....
Impasse des Réservoirs.....
Quai St-Paul.....
Rue du Val-St-Catherine.....
Quai de Grenelle.....
Quai de Javelle.....
Quai de Grenelle.....
Quai de Javelle.....
Rue Beaugerard.....
Rue de Vaugirard, 39.....
Rue Jean-Beausire.....
Rue St-Antoine, 215.....
Boulevard Mazas.....
Boulevard St-Germain.....
Avenue d'Antin.....
Rue Coquillière, 16.....
Rue des Lavandières-St-Opportune.....
Rue Doudeauville.....
Rue de Rivoli, 150.....
Rue de la Procession.....
Rue d'Orléans.....
Rue St-Honoré, 234.....
Boulevard Richard-Lenoir.....

Rue de l'Hôpital.....
H. 9

Rue St-Martin, 108.....
Rue Galande.....
.....
Rue des Sts-Pères, 29.....
Rue de Ménilmontant, 52.....
Rue François-Miron.....
Rue Guyot.....
Rue Réaumur.....
Rue de l'Éperon.....
.....
Chemin des Meuniers.....
Rue de Montreuil.....
Chemin de ronde.....
.....
Rue de la Tombe-Issoire.....
Rue Ste-Genève.....
Rue Charlemagne.....
Rue Culture-St-Catherine.....
Boulevard de Grenelle.....
Avenue St-Charles.....
Porte du Bas-Meudon.....
Rue de Sèvres.....
Rue Bochart-de-Saron.....
Rue de Fleurus.....
.....
Boulevard Beaumarchais, 18.....
Rue de Charenton, 138.....
Rue St-Hilaire.....
Quai de la Conférence.....
Rue Montmartre, 25.....
Rue Bertin-Poiree.....
Rue Marcadet.....
Rue Bailleul.....
Rue des Fourneaux.....
Place de la Promenade.....
Rue Richelieu, 11.....
Boulevard de la Butte-Chaumont.....

H.L. 10

H. 6
G. 7
E. 2
F. 6
I. 5
H. 6
D. 4
H. 5
G. 7
D. 9
K. 9
L. 7
I. 6
I. 6
F. 9
D. 5
H. 7
H. 6
C. 7
B. 8
B. 8,7
B.C. 8
G. 3
F. 7
I. 6
I. 6
I.J. 7,8
G. 7
D. 5
G. 5
G. 6
H. 3
G. 6
E. 9
E. 3
F. 5
I. 5,4

Kléber (rue).....					C.D. 76 I.
Kusmer (passage), Belleville					
Labat (rue), Montmartre.....					O.H. 9
Labrie (rue'), Ternes.....					C. 4
Laborde (impasse)					E. 4
Labord's place					E. 4
La Chapelle.....					E. 4
de).....					F. 4
a), la Chapelle.....					F. 8
Villette					H. 8
es.....					H. 8
b.....					L. 8
c.....					E.F. 2-3
d.....					I. 5
e.....					E. 15
f.....					H. 4
g.....					E. 4
h.....					E.L. 4, 5
i.....					G. 6
j.....					G. 6
k.....					G. 4
l.....					F. 2
m.....					E. 7
n.....					C.D. 4
o.....					G. 4
p.....					G. 8
q.....					F. 8
r.....					G. 6
s.....					D. 7
t.....					E. 6
u.....					E. 6
v.....					E. 7
w.....					E. 8
x.....					C. 6
y.....					G. 6
z.....					

.

— 23 —

.

,



Lyrique (Théâtre).....	Place du Châtelet.....	G. 6
Mabille (rue), Batignolles.....	Avenue de Clichy.....	Chemin des Boufs.....	E. 2
Mabillon (rue).....	Rue du Four-St-Germain, 15.....	Rue St-Sulpice, 30.....	F. 7
Macon (rue de), Bercy.....	Quai de Bercy.....	Grande-Rue.....	J. 8
Maçons (rue des).....	Rue des Écoles.....	Place Sorbonne.....	G. 7
Madame (anc. avenue de), Charonne.....	Rue de Paris.....	Route stratégique.....	K. L. 6
Madame (rue de).....	Rue Mézières.....	Rue de l'Ouest, 9.....	F. 7
Madeleine (boulevard de la).....	Rue de Luxembourg, 37.....	Place de la Madeleine.....	F. 5
Madeleine (église de la).....	Place de la Madeleine.....	F. 5
Madeleine (galerie de la).....	Place de la Madeleine, 29.....	Rue de la Madeleine.....	E. F. 5
Madeleine (marché de la).....	Place de la Madeleine, 19.....	F. 5
Madeleine (passage de la).....	Devant la Madeleine.....	Rue de l'Arcade, 4.....	F. 5
Madeleine (place de la).....	Rue du Faubourg-St-Honoré, 22.....	E. F. 5, 4
Madeleine (rue de la).....	Rue des Fontaines, 14.....	Rue Neuve-des-Mathurins, 110.....	H. 5
Madelonnettes (prison des).....	Rue de Sévres.....	D. 8
Mademoiselle (rue), Vaugirard.....	Place de l'Europe.....	Rue des Entrepreneurs.....	E. 4
Madrid (rue de).....	Quai de Billy, 50.....	Rue Malesherbes.....	C. 6
Magdebourg (rue de).....	Rue du Faubourg-du-Temple.....	Rue des Batailles.....	H. 3, 4, 5
Magenta (boulevard de).....	Rue de la Fontaine.....	Boulevard de la Chapelle.....	A. 7
Magenta (rue de), Auteuil.....	Rue du Pont-de-Turbigo.....	Grande-Rue.....	D. 9
Magenta (rue de), Vaugirard.....	Avenue du Commandant.....	Petite-Rue de Vanves.....	F. 9
Magenta (rue de), Petit-Montrouge.....	Place des Petits-Pères.....	Rue Dareau.....	G. 5
Mail (rue du).....	Rue du Faubourg-St-Antoine, 147.....	Rue Montmartre, 91.....	J. 7
Main-d'Or (cour de la).....	Route de Fontainebleau.....	H. 10
Maindron (passage), Gentilly.....	Boulevard du Montparnasse.....	Rue Gendou.....	E. 8
Maine (avenue du).....	Avenue du Maine.....	Boulevard des Fourneaux.....	E. 8
Maine (barrière du).....	Chemin de fer de l'Ouest.....	F. 8, 9
Maine (chaussée du).....	Avenue du Maine.....	Route d'Orléans.....	E. 8
Maine (impasse de la Chaussée du).....	Rue du Commerce.....	C. 8
Mairie (place de la), Grenelle.....	Grande-Rue.....	Rue Violet.....	B. 6
Mairie (place de la), Passy.....	Rue de Vaugirard.....	D. 8
Mairie (place de la), Vaugirard.....	A la Mairie.....	Rue Blomet.....	G. 3
Mairie (rue de la), Montmartre.....	Rue du Faubourg-St-Antoine, 87.....	Rue des Trois-Frères.....	I. 7
Maison-Brûlée (cour de la).....	Rue de Vanves.....	Chaussée du Maine.....	E. 9
Maison-Dieu (rue de la), Montrouge.....	Rue des Grands-Degrés.....	Place Manbert.....	G. 7
Maître-Albert (rue).....	Rue de Seine.....	Rue des Sts-Pères.....	F. 6
Malaquais (quai).....	Quai d'Orsay, 71.....	Rue St-Dominique, 164.....	D. 6
Malar (rue).....	Place de la Madeleine.....	Route stratégique.....	F. 5, E. D. 4, 3
Malesherbes (boulevard).....	

Ménilmontant (passage).....
Ménilmontant (passage), Ménilmontant.....
Ménilmontant (place de).....
Ménilmontant (rue de).....
Mercier (rue).....
Meslay (rue).....
Messageries impériales (cour des).....
Messageries (rue des).....
Messine (rue de).....
Metz (route de), la Villette.....
Metz (rue de).....
Metz (rue de), la Villette.....
Meudon (boulevard de), Grenelle.....
Meunier (avenue), Plaisance.....
Meuniers (chemin des), Bercy.....
Mézières (rue).....
Michel-le-Comte (rue).....
Michodière (rue de la).....
Midi (hôpital du).....
Mignon (rue).....
Mignottes (rue des), Belleville.....
Mignottes (sentier des), Belleville.....
Milan (rue de).....
Milieu-des-Ursins (rue du) 110.....
Militaire (École-).....
Militaire (prison).....
Millaud (avenue).....
Mines (École des).....
Minimes (rue des).....
Miracles (cour des).....
Miracles (cour des).....
Miracles (passage des), Auteuil.....
Miromesnil (rue).....
Missions étrangères (église des).....
Mogador (rue de).....
Mogador (rue de), Belleville.....
Mogador (rue de), la Villette.....
Moineaux (rue des).....
Moines (rue des), Batignolles.....
Molay (rue).....
Molière (avenue), Auteuil.....

Rue de Ménilmontant.....
Passage Ronce.....
Chaussée de Ménilmontant.....
Boulevard des Filles-du-Calvaire, 26.....
Rue de Viarmes.....
Rue du Temple, 213.....
Rue Montmartre, 101.....
Rue Hauteville, 73.....
Rue de Plaisance.....
Rue de Marseille.....
Rue de Strasbourg.....
Route de Metz.....
Rond-Point de l'Ecole-Militaire.....
Rue de la Procession.....
Rue de Charenton.....
Rue Bonaparte, 78.....
Rue du Temple, 87.....
Rue Neuve-St-Augustin.....
Rue du Champ-des-Capucins, 15.....
Rue Serpente, 27.....
Rue des Solitaires.....
Rue Basse-St-Denis.....
Rue de Clichy, 33.....
Rue Basse-des-Ursins.....
Place de Fontenoy.....
Rue du Cherche-Midi, 23.....
Rue de Bercy.....
Rue d'Enfer, 34.....
Rue des Tournelles, 37.....
Rue Damiette.....
Rue du Faubourg-du-Temple.....
Rue de la Réunion.....
Rue du Faubourg-St-Honoré, 98.....
Rue du Bac, 128.....
Boulevard des Capucines.....
Boulevard des Amandiers.....
Rue de Flandre.....
Rue des Orties.....
Place de l'Eglise.....
Rue Portefoin.....
Avenue Despreaux.....

Boulevard des Amandiers.....
Place de Ménilmontant.....
Rue de la Mare.....
Boulevard des Amandiers.....
Rue de Grenelle-St-Honoré, 26.....
Rue St-Martin, 328.....
.....
Rue du Faubourg-Poissonnière, 78.....
Rue de Valois-du-Roule.....
Rue St-Denis.....
Rue de Nancy.....
Rue de Crimée.....
Avenue de Lamothe-Piquet.....
Rue du Transit.....
Route stratégique.....
Rue Cassette, 21.....
Rue Beaubourg, 64.....
Boulevard des Italiens.....
.....
Rue du Jardinot, 1.....
Rue Basse-St-Denis.....
Route stratégique.....
Rue d'Amsterdam, 46.....
Rue Haute-des-Ursins.....
.....
Rue de Lyon.....
.....
Rue St-Louis-au-Marais, 12.....
.....
Rue de Valois-du-Roule, 80.....
.....
Rue Duris.....
Rue d'Aubervilliers.....
Rue St-Roch, 20.....
Chemin des Bœufs.....
Rue Perrée.....
Avenue Despreaux.....

J. 5
J. 5
J. 5
I. J. 5
G. 6
H. 5
G. 5
G. H. 4
E. 4
J. 3, K. 2
H. 4
J. 3
D. 7
E. 9
K. 9
F. 7
H. 6
F. 5
G. 8
G. 7
J. K. 4
K. 4
F. 4
G. 3
D. 7
F. 7
L. 7
G. 8
L. 6
L. 5
L. 5
A. 8
E. 4, 5
E. F. 7
F. 4, 5
J. 5
L. 8
F. 5
E. 3, 2
H. 5
A. 8

Montfaucon (rue).....
Montgallet (rue).....
Montgolfier (rue).....
Montholon (rue).....
Montier (rue).....
Montmartre (abattoir de).....
Montmartre (barrière de).....
Montmartre (boulevard de).....
Montmartre (cimetière de).....
Montmartre (église de).....
Montmartre (rue).....
Montmorency (boulevard), Auteuil.....
Montmorency (rue).....
Montmorency (rue), Auteuil.....
Montmorency (villa), Auteuil.....
Montorgueil (rue).....
Montparnasse (barrière).....
Montparnasse (boulevard).....
Montparnasse (cimetière).....
Montparnasse (impasse).....
Montparnasse (rue du).....
Montpensier (rue).....
Montplaisir (impasse).....
Montreuil (barrière de).....
Montreuil (boulevard de).....
Montreuil (vieux route de), Charonne.....
Montreuil (rue de).....
Montrouge (barrière de).....
Montrouge (boulevard de), Montrouge.....
Mont-Thabor (rue du).....
Montyon (rue).....
Montyon (rue), Petit-Montrouge.....
Moreau (impasse).....
Moreau (rue).....
Morère (rue).....
Moret (rue).....
Morgue (la).....
Morillons (chemin des), Vaugirard.....
Morland (boulevard).....
Mornay (rue).....

Rue de l'École de-Médecine, 113.....
Rue de Charenton, 177.....
Rue Baily.....
Rue du Faubourg-Poissonnière, 85.....
Rue d'Allemagne.....
Avenue Trudaine.....
Rue Pigalle.....
Rue Montmartre.....
Avenue du Cimetière-Montmartre.....
Rue St-Denis (Montmartre).....
Place de la Pointe-St-Eustache.....
Rue Montmorency.....
Rue du Temple, 103.....
Rue de la Fontaine.....
Rue Montmorency.....
Rue Rambuteau, 124.....
Rue du Montparnasse.....
Rue de Sévres, 143.....
Boulevard de Montrouge.....
Boulevard Montparnasse, 75.....
Rue Notre-Dame-des-Champs, 28.....
Rue Richelieu, 6.....
Boulevard des Amandiers.....
Rue de Montreuil.....
Place du Trône.....
Rue de Montreuil.....
Rue du Faubourg-St-Antoine, 223.....
Boulevard d'Enfer.....
Boulevard d'Enfer.....
Rue d'Alger.....
Rue de Trévise, 7.....
Chaussée du Maine.....
Chemin latéral au chemin de fer de
 Ceinture.....
Rue de Charenton.....
Route de Châtillon.....
Rue de Ménilmontant, 131.....
Quai de L'archevêché.....
Chemin du Moulin.....
Boulevard Bourdon.....
Rue Sully.....

Rue Clément.....
Rue de Reuilly, 66.....
Rue du Vert-Bois.....
Rue Cadet, 44.....
Rue de Marseille.....
.....
.....
Rue Richelieu.....
.....
.....
Boulevard Poissonnière, 31.....
Rue de l'Assomption.....
Rue St-Martin, 212.....
Boulevard Montmorency.....
.....
Rue St-Sauveur, 61.....
.....
Avenue de l'Observatoire.....
.....
Boulevard de Vanves.....
Rue Beaujolais, 21.....
.....
Rue de Montreuil.....
Route stratégique.....
.....
Boulevard de Vanves.....
Rue de Mondovi.....
Rue du Faubourg-Montmartre, 18.....
Route d'Orléans.....
.....
Chemin de fer de Lyon.....
Avenue du Grand-Montrouge.....
Rue des Trois-Couronnes, 20.....
.....
Chemin de fer de l'Ouest.....
Rue Sully.....
Rue Crillon.....

F. 7
J. 8
H. 5
G. 4
J. 3
G. 3
G. 3
G. 5
F. 3,2
G. 3
G. 5
A. 7
H. 6,5
A. 7
A. 7
G. 5
E. 8
E.F. 8
F. 8
F. 8
F. 8
G. 5
J. 5
K. 7
K. 7
L. 7
J.K. 7
F. 8
F. 8
F. 5
G. 4
F. 9

F. 2
I. 7
E.F. 10
J. 5
H. 7
D. 9
I. 7
I. 7

1890年

1890年

1890年

1890年

1890年

1890年

1890年

1890年

1890年

Nancy (rue de).....
Nancy (rue de), la Villette.....
Nanettes (ruelle des).....
Nantes (rue de), la Villette.....
Naples (rue de).....
Napoléon (Cirque).....
Napoléon (cité).....
Napoléon (cité).....
Napoléon (lycée).....
Napoléon (passage), Vaugirard.....
Napoléon (quai).....
Napoléon (rue), Belleville.....
Napoléon-Eugénie (maison).....
Napoléon III (place).....
Napoléon III (pont).....
Nationale (rue).....
Navarin (rue de).....
Necker (hôpital).....
Necker (rue).....
Négrier (rue).....
Nemours (rue de).....
Neuf (pont).....
Neuilly (boulevard de).....
Neuve-Boislevant (rue), Passy.....
Neuve (rue), Charonne.....
Neuve (rue), Charonne.....
Neuve (rue), Gentilly.....
Neuve (rue), Passy.....
Neuve-Boileau (rue), Auteuil.....
Neuve-Boislevant (rue), Passy.....
Neuve-Bourg-l'Abbé (rue).....
Neuve-Bréda (rue).....
Neuve-de-Clignancourt (r.), Montmartre.....
Neuve-Coquenard (rue).....
Neuve-de-Berry (rue).....
Neuve-de-Bretagne (rue).....
Neuve-de-la-Croix (rue), Passy.....
Neuve-de-l'Eglise (rue), Passy.....
Neuve-de-la-Gaîté (rue).....
Neuve-de-la-Goutte-d'Or (r.), la Chapelle.....
Neuve-de-Lappe (rue).....

Rue du Faubourg-St-Martin, 151.....
Rue de Marseille.....
Boulevard des Amandiers.....
Rue de Flandre.....
Place de l'Europe.....
Boulevard des Filles-du-Calvaire.....
Rue Rochechouart, 60.....
Rue de la Tombe-Issoire.....
Rue Clovis.....
Rue de Vaugirard.....
Rue du Cloître-Notre-Dame.....
Boulevard de Belleville.....
Rue du Faubourg-St-Antoine, 268.....
Palais du Louvre.....
Quai de Bercy.....
Boulevard de la Gare.....
Rue des Martyrs, 43.....
Rue de Sèvres, 151.....
Rue d'Ormesson.....
Rue de Grenelle-St-Germain, 145.....
Rue de Ménilmontant, 61.....
Quai de la Mégisserie.....
Boulevard de Monceaux.....
Rue Boisilevent.....
Route de Pantin.....
Route de Montreuil.....
Route de Fontainebleau.....
Rue de la Tour.....
Grande-Rue.....
Rue Singer.....
Boulevard de Sébastopol.....
Rue des Martyrs, 37.....
C chaussée de Clignancourt.....
Rue Lamartine, 26.....
Avenue des Champs-Élysées, 96.....
Rue St-Louis-au-Marais, 72.....
Rue de la Tour.....
Grande-Rue.....
Chaussée du Maine.....
Boulevard de la Chapelle.....
Rue de Charonne, 29.....

Rue de Metz.....
Route de Metz.....
.....
Quai de l'Oise.....
Boulevard des Batignolles.....
.....
.....
.....
.....
Rue Blomet.....
Rue de la Cité.....
Rue des Montagnes.....
.....
Place du Carrousel.....
Quai de la Gare.....
Rue du Château-des-Rentiers.....
Rue Bréda, 15.....
.....
Rue de Jarente.....
Avenue Lamothe-Piquet.....
Rue d'Angoulême.....
Quai des Grands-Augustins.....
Route de la Révolte.....
Rue Singer.....
Route de Bagnolet.....
Ancienne avenue de Madame.....
Route de Choisy.....
Rue de Longchamp.....
Place des Perchamps.....
Rue Boislevant.....
Rue St-Martin.....
Rue Bréda.....
Rue Marcadet.....
Rue la Tour-d'Auvergne, 21.....
Rue du Faubourg-St-Honoré, 151.....
Rue Neuve-de-Menilmontant.....
Rue de la Croix.....
Rue de l'Eglise.....
Rue du Chemin-de-Fer.....
Rue de la Goutte-d'Or.....
Rue de la Roquette, 66.....

H. J. J. J. E. L. G. F. G. D. H. J. K. F. J.
A 3 5 2 4 6 4 10 7 8 6 5 8 6 9
G. E. H. D. I. G. C.D. B. K.L. L. H. B. B. H. G. G. G. D. I. B. B. E. H. I.
A 7⁸ 6 6 5 6 6 3 6 5,6 6,7 10 10 C. 5 7 6 5 4 3 4 4 6 6 6 8 3 7

Neuve-Montmorency (rue).....	Rue Feydeau.....	Rue St-Març.....	G. 5
Neuve-Notre Dame (rue).....	Parvis Notre-Dame.....	Rue de la Cité.....	G. 7
Neuve-Pernetty (rue).....	Rue Pernetty.....	Rue de Vanves.....	E. 9
Neuve-Pigalle (rue), Montmartre.....	Boulevard Pigalle.....	Rue de l'Abbaye.....	G. 3
Neuve-Popincourt (rue).....	Rue de Ménilmontant, 58.....	Passage Beslay.....	I. 5
Neuve-Pradier (rue).....	Rue Neuve-Fessart.....	Rue Pradier.....	J. 4
Neuve-Richelieu (rue), 102.....	Place Sorbonne.....	Boulevard de Sébastopol (R. g.).....	G. 7
Neuve-St-Augustin (rue).....	Rue Richelieu, 75.....	Boulevard des Capucines, 29.....	F. 5
Neuve-St-Denis (rue).....	Rue St-Martin, 351.....	Rue St-Denis, 386.....	H. 5
Neuve-St-Etienne du-Mont (rue).....	Rue Lacépède, 8.....	Rue des Fossés-St-Victor.....	H. 8
Neuve-St-Eustache (rue).....	Rue Montmartre, 92.....	Rue du Petit-Carreau.....	G. 5
Neuve-St-François (rue).....	Rue St-Louis-au-Marais, 55.....	Rue Vieille-du-Temple, 110.....	H. 6
Neuve-St-Médard (rue).....	Rue Gracieuse.....	Rue Mouffetard, 37.....	G. H. 8
Neuve-St-Merri (rue).....	Rue du Temple, 23.....	Rue St-Martin, 100.....	H. 6
Neuve-St-Paul (rue).....	Rue du Petit-Musc.....	Rue St-Paul.....	H. 7
Neuve-St-Pierre (rue).....	Rue St-Gilles.....	Rue des Douze-Portes.....	I. 6
Neuve-St-Sauveur (rue).....	Rue Damiette.....	Rue du Petit-Carreau.....	G. 5
Neuve-St-Anastase (rue), 133.....	Rue St-Paul.....	Rue Charlemagne.....	H. 7
Neuve-St-Catherine (rue).....	Rue du Val-Ste-Catherine.....	Rue Pavée-St-Antoine.....	H. 6
Neuve-St-Geneviève (rue).....	Rue de la Contrescarpe-St-Victor.....	Rue des Postes, 35.....	G. 8
Nevers (rue de).....	Quai Conti.....	Rue d'Anjou-Dauphine.....	G. 6
Neveux (passage).....	Boulevard de Strasbourg.....	Rue du Faubourg-St-Denis, 90.....	H. 4
Newton (rue).....	Rue du Roi-de-Rome.....	Boulevard Ste-Périne.....	C. D. 5
Nice (chemin de).....	Rue du Pont-de-Turbigo.....	Chemin des Morillons.....	D. 9
Nicolas-Flamel (rue).....	Rue de Rivoli.....	Rue des Lombards.....	G. 6
Nicolet (rue).....	Quai d'Orsay, 57.....	Rue de l'Université, 144.....	E. 6
Nicolet (rue), Montmartre.....	Chaussée de Clignancourt.....	Rue Bachelet.....	G. 3
Noir (passage).....	Rue Neuve-des-Bons-Enfants, 9.....	Rue de Valois (Palais-Royal), 24.....	G. 5
Nom-de-Jésus (cour du), 135.....	Rue du Faubourg-St-Antoine.....	I. 7
Nonnains-d'Hyères (rue des).....	Quai des Ormes.....	Rue Charlemagne.....	H. 7
Nord (boulevard du).....	Boulevard de Sébastopol.....	Barrière Poissonnière.....	H. 4
Nord (impasse du).....	Rue des Poiriers.....	H. 2
Nord (chemin de fer du).....	Place de Roubaix.....	H. 4
Nord (cimetière du).....	Avenue du Cimetière (Montmartre).....	H. 4
Nord (place du).....	Boulevard du Nord.....	Route stratégique.....	H. 4
Nord (rue du), la Chapelle.....	Rue des Poiriers.....	H. 2
Normale (École).....	Rue d'Ulm.....	H. 3
Normandie (rue de).....	Rue de Périgueux.....	Rue Charlot, 62.....	I. 6,5
Notre-Dame (église).....	Parvis Notre-Dame.....	G. 7
Notre-Dame (parvis).....	Devant l'église Notre-Dame.....	G. 7
Notre-Dame (pont).....	Quai Desaix.....	Quai Lepelletier.....	G. 6

Opéra (galerie de l').....
 Opéra (passage de l').....
 Opéra (place de l').....
 Opéra (théâtre de l').....
 Opéra-Comique (théâtre de l').....
 Oran (rue d'), la Chapelle.....
 Orangerie (rue de l').....
 Oratoire (temple de l').....
 Oratoire-du-Roule (rue de l').....
 Oratoire-St-Honoré (rue de l').....
 Ors (quai des).....
 Ors (rue des).....
 Ors (passage de l').....
 Ors (rue de l'), Montmartre.....
 Ors (impasse de l').....
 Ors (rue de l').....
 Ors (chemin de fer d').....
 Ors (cité d'), Batignolles.....
 Ors (place d').....
 Ors (place d'), Ternes.....
 Ors (quai d').....
 Ors (rue d'), Montrouge.....
 Ors (rue d'), Batignolles.....
 Ors (rue d'), Bercy.....
 Ors (impasse d'), Bercy.....
 Ors (rue d'), la Villette.....
 Ors (rue d'), Vaugirard.....
 Ors-St-Honoré (rue d').....
 Ors-St-Marcel (rue d').....
 Ors (rue de l').....
 Ors (rue de l'), Belleville.....
 Ors (avenue des).....
 Ors (rue des).....
 Ors (quai des).....
 Ors (rue des), Charonne.....
 Ors (rue d').....
 Ors (rue de l').....
 Ors (chemin de fer d').....
 Ors (quai d').....
 Ors (rue des).....

Boulevard des Italiens, 8 et 10.....
 Rue Drouot.....
 Boulevard des Capucines.....
 Place de l'Opéra.....
 Place Boieldieu.....
 Rue des Poissonniers.....
 Rue d'Orléans-St-Marcel, 72.....
 Rue St-Honoré, 155.....
 Avenue des Champs-Élysées.....
 Rue de Rivoli, 152.....
 Boulevard de Sébastopol.....
 Rue St-Germain-l'Auxerrois, 42.....
 Rue de Bercy-St-Antoine.....
 Rue de l'Empereur.....
 Rue de l'Orillon.....
 Rue St-Maur-Popincourt, 98.....
 Boulevard de l'Hôpital.....
 Avenue de Clichy.....
 Rue St-Lazare, 86.....
 Rue de l'Arcade.....
 Rue des Deux-Ponts.....
 Boulevard d'Enfer.....
 Rue Balagny.....
 Quai de Bercy.....
 Rue de Mâcon.....
 Quai de la Loire.....
 Rue des Tournelles.....
 Rue St-Honoré, 116.....
 Rue Geoffroy-St-Hilaire, 27.....
 Rue Mornay.....
 Rue de Romainville.....
 Place du Trône.....
 Place du Trône.....
 Boulevard de Montreuil.....
 Rue de l'Étoile.....
 Boulevard de Montreuil.....
 Rue du Val-St-Catherine.....
 Rue de la Procession.....
 Barrière d'Enfer.....
 Rue du Bac.....
 Rue d'Argenteuil, 28.....

Passage de l'Opéra.....
 Rue Le Peletier, rue Rossini.....

 Rue Ernestine.....
 Rue Censier, 4.....

 Rue du Faubourg-St-Honoré, 169.....
 Rue St-Honoré, 155.....
 Terre-Plein du pont Neuf.....
 Rue Jean-Lantier.....
 Rue de Lyon.....
 Rue de l'Empereur.....

 Rue Tourtille.....

 Pont de la Cité.....

 Rue de Lévis.....
 Grande-Rue.....

 Rue d'Allemagne.....
 Rue de la Poterne.....
 Rue des Deux-Écus.....
 Rue Mouffetard, 127.....
 Rue St-Antoine, 232.....
 Rue des Bois.....
 Rue de Montreuil, 100.....
 Rue de Montreuil, 92.....
 Rue de Montreuil.....
 Rue du Pont-Louis-Philippe.....
 Rue de Montreuil.....
 Rue Culture-St-Catherine.....
 Rue du Transit.....

 Avenue Suffren.....
 Rue Ste-Anne, 19.....

G. 4
 G. 4
 F. 4
 F. 4
 G. 5
 H. 3
 H. 8
 G. 6
 D. 4
 G. 6
 G. 6
 G. 6
 I. 7
 F. 3
 I. 5
 I. J. 5
 I. 8
 F. 3
 F. 4
 D. 4
 H. 7
 F. 9, 10, 11
 E. 3
 J. 9
 J. 8
 I. 3
 C. 9
 G. 6
 H. 3
 I. 7
 K. 4
 K. 7
 K. 7
 K. 7
 H. 7
 K. 7
 H. 6
 E. 9
 F. 9
 D. E. 6
 F. 5

NOMS.	COMMENCE.	FINIT.	RENVOI AU PLAN.
Oseille (rue de l').....	Rue St-Louis-au-Marais, 67.....	Rue Vieille-du-Temple, 122.....	I. 6
Oudinot (impasse), 15.....	Rue Oudinot.....	E. 7
Oudinot (rue).....	Rue Vanneau, 56.....	Boulevard des Invalides, 49.....	E. 7
Ouest (ch. de fer de l'), rive droite...	Rue St-Lazare, 120.....	F. 4
Ouest (ch. de fer de l'), rive gauche...	Boulevard du Montparnasse, 44.....	E.F. 8
Ouest (rue de l').....	Rue de Vaugirard, 51.....	Carrefour de l'Observatoire.....	E. 7, 8
Ouest (rue de l'), Plaisance.....	Chaussée du Maine.....	Rue du Transit.....	E. 9
Ours (cour de l').....	Rue du Faubourg-St-Antoine, 93.....	I. 7
Ours (rue aux).....	Rue St-Martin, 187.....	Rue St-Denis, 202.....	H. 5, 6
Pagevin (rue).....	Rue Jean-Jacques-Rousseau, 9.....	Place des Victoires.....	G. 5
Paillassons (barrière des).....	Rue des Paillassons.....	D. 7
Paillassons (impasse des).....	Rue Pérignon.....	D. 7
Paix (cité de la).....	Rue de Meaux.....	J. 3
Paix (rue de la).....	Place Vendôme.....	Boulevard des Capucines, 13.....	F. 5
Paix (rue de la), Batignolles.....	Avenue de Clichy.....	Rue St-Étienne.....	E. 3
Paix (rue de la), Petit-Montrouge...	Rue de la Voie-Verte.....	Rue de la Tombe-Issoire.....	F. 10
Paix (rue de la), Vaugirard.....	Rue de l'Église.....	Rue Maublanc.....	D. 8
Palais-Bourbon (place du).....	Rue de l'Université.....	Rue de Bourgogne.....	E. 6
Palais-de-Justice (place du).....	Rue de la Barillerie.....	G. 6
Palais-Royal (place du).....	Rue de Rivoli.....	G. 6
Palais-Royal (théâtre du).....	Rue et galerie Montpensier.....	G. 6
Palatine (rue).....	Rue Garancière.....	G. 5
Palastro (rue de).....	Rue du Caire.....	Place St-Sulpice.....	F. 7
Palastro (rue de), Grenelle.....	Chemin des Morillons.....	Rue de Turbigo.....	H. 6
Palmier (fontaine du).....	Place du Châtelet.....	Rue Chauvelot.....	D. 9
Palastro (rue de), Montmartre.....	Rue Marignan.....	Route stratégique.....	G. 6
Panier-Fleur (cour du).....	Rue de Charonne, 17.....	G. 2
Panoramas (passage des).....	Rue St-Marc, 8, 10, 16.....	Boulevard Montmartre, 11.....	I. 7
Pancyaux (rue des), Belleville.....	Boulevard des Amandiers.....	Rue des Amandiers.....	G. 5
Panthéon (place du).....	Rue Soufflot.....	J. 7
Pantin (barrière de).....	Rue du Chemin-de-Pantin.....	G. 7
Pantin. (rue de), Charonne.....	Route de Bagneux.....	Rue de la Fontaine (Belleville).....	I. 2

Pantin (route de), Romainville.....
 Paon (impasse du).....
 Paon (rue du).....
 Paon-Blanc (rue du), 75.....
 Papillon (rue).....
 Papin (rue).....
 Paradis-au-Maraïs (rue de).....
 Paradis-Poissonnière (rue de).....
 Parc (rue du), Belleville.....
 Parc (rue du), Vaugirard.....
 Parc-Royal (rue du).....
 Parcheminerie (rue de la).....
 Paris (Grande-Rue de), Belleville.....
 Paris (rue de), Batignolles.....
 Paris (rue de), Bercy.....
 Paris (rue de), Charonne.....
 Parme (rue de).....
 Parmentier (avenue).....
 Parmentier (impasse).....
 Partants (chemin des), Ménilmontant.....
 Partants (rue des).....
 Pascal (rue).....
 Pas-de-la-Mule (rue du).....
 Passy (rue de), Ternes.....
 Pastourelle (rue).....
 Patriarches (marché des).....
 Patriarches (rue des).....
 Pâtures (rue des), Autéuil.....
 Paul Lelong (rue).....
 Paulmier-Doré (passage du).....
 Pauquet de Villejust (rue).....
 Pauvres (impasse des), Autéuil.....
 Pavée-au-Maraïs (rue).....
 Pavée-St-André-des-Arts (rue).....
 Pavillon (rue), Belleville.....
 Pavillons (passage des).....
 Payen (clos).....
 Payen (rue), Grenelle.....
 Payenne (rue).....
 Péchoir (rue).....
 Pecquay (passage).....

Rue du Parc.....
 Rue de Larrey.....
 Rue St-Victor, 123.....
 Quai des Ormes, 48.....
 Rue Bleue, 2.....
 Quai d'Austerlitz, 61.....
 Rue Vieille-du-Temple, 69.....
 Rue du Faubourg-St-Denis, 95.....
 Rue du Télégraphe.....
 Rue de l'École.....
 Rue St-Louis-au-Maraïs, 21.....
 Rue St-Jacques, 24.....
 Boulevard de Belleville.....
 Boulevard de Neuilly.....
 Barrière de Charenton.....
 Ancienne avenue de Madame.....
 Rue de Clichy, 61.....
 Rue des Amandiers-Popincourt, 19.....
 Avenue Parmentier.....
 Rue des Amandiers.....
 Rue Juliet.....
 Rue Mouffetard, 148.....
 Boulevard Beaumarchais, 31.....
 Avenue de la Porte-Maillof.....
 Rue du Grand-Chantier.....
 Rue du Marché-des-Patriarches.....
 Rue d'Orléans-St-Marcel.....
 Rue Cuissard.....
 Rue Notre-Dame-des-Victoires, 7.....
 Rue des Deux-Moulins.....
 Rue de Chaillot, 77.....
 Rue Boileau.....
 Rue de Rivoli.....
 Quai des Augustins, 33.....
 Rue de Calais.....
 Rue Beaujolais (Palais-Royal).....
 Rue du Champ-de-l'Alouette.....
 Rue de Javelle.....
 Rue Neuve-St-Catherine.....
 Boulevard du Combat.....
 Rue des Blancs-Manteaux, 34.....

Rue Plâtrière (Près-Saint-Gervais).....
 Rue Traversine.....
 Rue de l'Hôtel-de-Ville, 39.....
 Rue Montholon.....
 Rue de la Gare.....
 Rue du Chaume.....
 Rue du Faubourg-Poissonnière, 64.....
 Rue de Romainville.....
 Rue de Vaugirard.....
 Rue des Trois-Pavillons, 16.....
 Rue de la Harpe, 45.....
 Rue du Télégraphe.....
 Rue Cardinet.....
 Allée Martel.....
 Rue St-Germain.....
 Rue d'Amsterdam, 78.....
 Rue St-Ambroise, 16.....
 Rue de Belleville.....
 Rue du Ratraïs.....
 Rue du Champ-de-l'Alouette.....
 Place Royale, 22.....
 Rue St-Ferdinand.....
 Rue du Temple, 124.....
 Rue de l'Épée-de-bois.....
 Route de Versailles.....
 Rue de la Banque.....
 Place des Deux-Moulins.....
 Rue du Roi-de-Rome.....
 Rue Neuve-St-Catherine.....
 Rue St-André-des-Arts, 38.....
 Rue de la Duce.....
 Rue Neuve-des-Petits-Champs, 5.....
 Rue du Parc-Royal.....
 Rue Monjol.....
 Rue Rambuteau, 5.....

K. 4
 G. 7
 H. 7
 H. 7
 G. 4
 I. 8
 H. 6
 G. H. 4
 K. 4
 D. 8
 H. 6
 G. 7
 J. K. 4
 E. 3
 J. K. 7, 8, 9
 K. 6
 F. 4, 3
 J. 6
 I. 6
 K. 5
 K. 5
 G. 9
 I. 6
 C. 4
 H. 6
 G. H. 8
 H. 8
 B. 7
 G. 5
 H. 9
 C. D. 5
 A. 8
 H. 6
 G. 7
 K. 4
 G. 5
 G. 9
 B. 7
 H. 6
 I. 4
 H. 6



Pers (impasse), Montmartre.....
 Petel (rue).....
 Petit-Banquier (rue d'),.....
 Petit-Carreau (rue du).....
 Petit-Champ-de-l'Alouette (rue du).....
 Petit-Gentilly (rue du).....
 Petit-Hurler (rue du).....
 Petit-Lion (rue du).....
 Petit-Moine (rue du).....
 Petit-Musc (rue du).....
 Petit-Parc-de-Bercy (avenue du).....
 Petit-Parc (rue du), Passy.....
 Petit-Pont (le).....
 Petit-Pont (place du), 209.....
 Petit-Pont (rue du).....
 Petite-Bastille (impasse de la).....
 Petite-Boucherie (passage de la).....
 Petite-Corderie (rue de la), 164.....
 Petite-Fripierie (rue de la).....
 Petite-Truanderie (rue de la).....
 Petites-Écuries (passage des).....
 Petites-Écuries (rue des).....
 Petits-Champs (rue des).....
 Petits-Hôtels (rue des).....
 Petits-Pères (passage des), 33.....
 Petits-Pères (place des), 34.....
 Pétoin (impasse).....
 Pétrelle (rue).....
 Peupliers (avenue des), Auteuil.....
 Peupliers (chemin des), Gentilly.....
 Pharmacie (école de).....
 Phéippeaux (rue).....
 Philibert (rue), Passy.....
 Plat (rue), Belleville.....
 Picard (rue), Ivry.....
 Picot (rue), Passy.....
 Picpus (barrière de).....
 Picpus (boulevard de).....
 Picpus (rue de).....
 Pierre-Assis (rue).....
 Pierre-au-Lard (rue).....

Chemin de Clignancourt.....
 Rue de Sèvres.....
 Rue du Banquier, 19.....
 Rue Saint-Sauveur, 36.....
 Rue du Champ-de-l'Alouette.....
 Rue Mouffetard.....
 Boulevard de Sébastopol (rive droite).....
 Rue Saint-Denis, 223.....
 Rue Scipion.....
 Quai des Célestins, 4.....
 Rue Laroche.....
 Avenue de l'Impératrice.....
 Place du Petit-Pont.....
 Rue du Petit-Pont.....
 Rue de la Boucherie, 43.....
 Rue de l'Arbre-Sec, 36.....
 Rue de l'Abbaye.....
 Place de la Rotonde.....
 Rue de la Lingerie.....
 Rue Montédour, 16.....
 Rue du Faubourg-Saint-Denis, 68.....
 Rue du Faubourg-Saint-Denis, 71.....
 Rue Beaumont, 29.....
 Boulevard du Nord.....
 Place des Petits-Pères.....
 Rue Neuve-des-Petits-Pères.....
 Rue des Bois.....
 Rue du Faubourg-Poissonnière, 153.....
 Rue des Vignes.....
 Chemin de la Fontaine à Muidard.....
 Rue de l'Arbalète, 21.....
 Rue du Temple, 163.....
 Rue de l'Orillon, 15.....
 Grande rue de Paris.....
 Quai de la Gare.....
 Avenue Dauphine.....
 Rue de Picpus.....
 Rue de Picpus.....
 Rue du Faubourg-Saint-Antoine, 264.....
 Rue Mouffetard, 222.....
 Rue Neuve-Saint-Merry, 12.....

.....
 Rue Blomet.....
 Boulevard de l'Hôpital, 126.....
 Rue de Cléry, 56.....
 Rue de la Glacière.....
 Boulevard des Gobelins.....
 Rue Saint-Denis, 228.....
 Rue Montorgueil, 50.....
 Rue Mouffetard, 183.....
 Rue Saint-Antoine, 210.....
 Rue de Bercy.....

 Rue de la Cité.....

 Rue Galande, 58.....

 Rue Ste-Marguerite-St-Germain, 6.....
 Place de la Corderie.....
 Rue de la Tonnellerie.....
 Rue de la Grande-Truanderie, 13.....
 Rues des Pet-Écur., 17, d'Enghien, 20.....
 Rue du Faubourg-Poissonnière, 42.....
 Rue Saint-Martin, 162.....
 Place Lafayette.....
 Rue de la Banque.....

 Rue Rochecouart, 60.....
 Boulevard Montmorency.....
 Route stratégique.....

 Rue Volta.....
 Rue du Faubourg-du-Temple, 104.....
 Rue Villin.....
 Rue du Chevaleret.....
 Avenue de l'Impératrice.....

 Avenue Saint-Mandé.....
 Boulevard de Picpus.....
 Rue des Trois-Couronnes, 7.....
 Rue du Poirier.....

G. 2
 D. 8
 H. 9
 G. 5
 G. 9
 H. 9
 H. 5
 G. 5
 H. 8
 H. 1. 7
 J. 9
 B. 5
 G. 7
 G. 7
 G. 7
 G. 6
 F. 7
 H. 5
 G. 6
 G. 5
 H. 4
 G. H. 4
 H. 6
 H. 4
 G. 5
 G. 5
 K. 4
 G. 4
 A. 7
 G. H. 10
 G. 8
 H. 5
 L. 5
 J. 4, 5
 J. 9
 C. 5
 K. 8
 K. 8
 L. 8
 H. 8
 H. 6

NOMS.	COMMENCE.	FINIT.	RENGOI AU PLAN
Pierre-Levée (rue).....	Rue des Trois-Bornes.....	Rue Fontaine-au-Roi, 12.....	I. 5
Pierre-Lombard (rue), 69.....	Place de la Collegiale, 11.....	Rue Mouffetard, 217.....	H. 8
Pierre Picard (rue).....	Chaussée de Clignancourt.....	Place Saint-Pierre.....	G. 3
Pierre-Sarrazin (rue).....	Boulevard de Sébastopol (rive gauche).	Rue Hautefeuille, 19.....	G. 7
Pigalle (boulevard), Montmartre.....	Place de la Barrière de Montmartre...	Place de la Barrière Blanche.....	G.F. 3
Pigalle (cité).....	Rue Pigalle, 43.....	F. 4
Pigalle (rue).....	Rue Blanche, 12.....	Place de la barrière de Montmartre...	F. 4
Pigalle (petite rue).....	Boulevard des Martyrs.....	Rue de l'Abbaye.....	G. 3
Pinel (rue).....	Rue de Campo-Formio.....	Boulevard de l'Hôpital, 9.....	H. 9
Pinsonnière (rue de la), Montmartre..	Rue des Poissonniers.....	Rue Saint-Denis.....	G. 2
Pirouette (rue).....	Rue Rambuteau, 106.....	Rue Montédour.....	G. 6
Pitié (hôpital de la).....	Rue Lacépède, 1.....	H. 8
Pivert (passage).....	Rue de l'Orillon, 3.....	Rue du Faubourg-du-Temple, 92.....	I. 5
Place (rue de la), Belleville.....	Rue de Beaune.....	Rue Saint-Denis.....	K. 4
Plaine (rue de la), Ternes.....	Rue de l'Arc-de-Triomphe.....	Avenue des Ternes.....	C. 4
Plaine (rue de la), Petit-Charonne.....	Rue des Ormeaux.....	Rue des Quatre-Jardiniers.....	K. L. 7
Plaisance (avenue de).....	Avenue de Munich.....	Rue de Messine.....	E. 4
Plaisance (rue de).....	Rue de la Bienfaisance.....	Rue de Lisbonne.....	E. 4
Planchette (impasse de la).....	Rue Saint-Martin, 324.....	H. 5
Planchette (rue de la).....	Rue des Terres-Fortes.....	Rue de Charenton, 8.....	I. 7
Planchette (rue de la), Batignolles...	Boulevard de Monceaux.....	Rue de la Terrasse.....	E. 3
Planchette (rue de la), Bercy.....	Boulevard de Bercy.....	Rue Libert.....	J. 8
Planchette (ruelle de la).....	Chemin de ceinture.....	Rue de Charenton, 234.....	J. 8
Planchettes (rue des), Passy.....	Rue de la Tour.....	Rue des Moulins.....	B. C. 6
Plantes (chemin des).....	Rue Bénard.....	Route stratégique.....	E. F. 9, 10
Plantes (Jardin-des).....	Rue Cuvier.....	Place Walhubert.....	H. 8
Plat-d'Étain (rue du).....	Rue des Lavandières-Sainte - Oppor- tune.....	Rue des Déchargeurs.....	G. 6
Plateau (rue du), Belleville.....	Rue Fessart.....	Rue des Buttes-Chaumont.....	J. 4
Plâtre (passage du), 63.....	Rue Galande.....	Rue du Plâtre-Saint-Jacques.....	G. 7
Plâtre-en-Marais (rue du).....	Rue de l'Homme-armé.....	Rue du Temple, 32.....	H. 6
Plâtre-Saint-Jacques (rue du).....	Rue des Anglais.....	Rue Saint-Jacques, 33.....	G. 7
Plumet (rue).....	Rue de la Procession.....	D. 8
Pointe-saint-Eustache (place de la)...	Rue de la Tonnellerie.....	Rues Montmartre et Montorgueil.....	D. 8

Poirées (rue des).....	Rue Saint-Jacques.....	Place de la Sorbonne.....	G. 7
Poirier (rue du).....	Rue Neuve-Saint-Merri, 31.....	Rue Simon-le-Franc, 25.....	H. 6
Poirier (rue du), Montmartre.....	Rue Berthe.....	Rue du Vieux-Chemin.....	G. 3
Poiriers (rue des), La Chapelle.....	Grande-Rue.....	Rue du Nord.....	H. 2
Poissonnerie (impasse de la), 87.....	Rue Jacente, 2.....	H. 6
Poissonnière (barrière).....	Rue du Faubourg-Poissonnière.....	G. 3
Poissonnière (boulevard).....	Rue Poissonnière, 37.....	Rue Montmartre, 182.....	G. 5
Poissonnière (rue).....	Rue Cléry, 29.....	Boulevard Bonne-Nouvelle, 39.....	G. 5
Poissonniers (boul. des), Montmartre..	Barrière Poissonnière.....	Barrière Rochechouart.....	G. 3
Poissonniers (chemin des), Montmartre..	Chemin de Saint-Ouen.....	Plaine Saint-Denis.....	H. 1
Poissonniers (impasse des).....	Rue des Poissonniers.....	H. 2
Poissonniers (rue des), Montmartre.....	Boulevard Poissonnière.....	Route stratégique.....	G. H. 3
Poissy (rue de).....	Quai de la Tournelle, 29.....	Rue Saint-Victor, 76.....	H. 7
Poitevins (rue des).....	Rue Hautefeuille, 6.....	Rue Serpente, 28.....	G. 7
Poitou (rue de).....	Quai d'Orsay, 3.....	Rue de l'Université, 64.....	F. 6
Police (préfecture de).....	Rue Vieille-du-Temple, 125.....	Rue Charlot.....	H. 6
Poliveau (rue de).....	Cour de la Sainte-Chapelle.....	G. 6
Polytechnique (école).....	Boulevard de l'Hôpital.....	Rue du Marché-aux-Chevaux.....	H. 8
Pompe (impasse de la), Montmartre.....	Rue de la Montagne-Ste-Geneviève, 55.....	G. H. 7
Pompe (rue de la).....	Rue du Ruisseau.....	Rue du Château-d'Eau, 43.....	G. 5
Pompe (rue de la), Passy.....	Rue de Bondy, 84.....	Avenue de la Porte-Maillot.....	H. 5
Pompe à feu (passage de la).....	Grande rue de Passy.....	Rue de Chaillot, 24.....	B. C. 6, 5, 4
Ponceau (passage du).....	Quai de Billy, 4.....	Rue Saint-Denis, 358.....	D. 5
Ponceau (rue du).....	Boulevard de Sébastopol (R. D.).....	Rue Saint-Martin.....	H. 5
Pont (rue du), Grenelle.....	Boulevard de Sébastopol (R. D.).....	Pont de Grenelle.....	H. 5
Pont-aux-Biches (impasse du), 52.....	Rue des Entrepreneurs.....	C. 7
Pont-aux-Biches (rue du).....	Rue Notre-Dame-de-Nazareth, 31.....	Rue Fer-à-Moulin, 4.....	H. 5
Pont-aux-Choux (rue du).....	Rue Censier, 25.....	Rue Saint-Louis-au-Marais, 66.....	H. 8
Pont-de-Lodi (rue du).....	Boulevard des Filles-du-Calvaire.....	Rue Dauphine, 19.....	I. 6
Pont-de-Turbigo (rue du), Vaugirard..	Rue des Grands-Augustins, 8.....	Route stratégique.....	G. 6
Pont-Louis-Philippe (rue du).....	Chemin des Maillons.....	Rue Saint-Antoine, 20.....	D. 9
Pont-Neuf (passage du), 20.....	Quai de la Grève, 24.....	Rue de Seine, 45.....	H. 6
Pont-Neuf (place du).....	Rue Mazarine, 44.....	G. 6
Pont-Neuf (rue du), Gentilly.....	Au milieu du pont Neuf.....	Grande rue Frileuse.....	G. 6
Pont-Saint-Michel (place du).....	Rue du Parc de Gentilly.....	Quai des Augustins.....	H. 11
Ponthieu (rue de).....	Quai Saint-Michel.....	Rue Neuve-de-Berry, 4.....	G. 7
Pontoise (rue de).....	Avenue Maignon.....	Rue Saint-Victor, 92.....	D. E. 5
Ponts-et-Chaussees (écoles des).....	Quai de la Tournelle, 37.....	H. 7
Popincourt (abattoir).....	Rue des Saints-Pères, 28.....	F. 6, 7
Popincourt (cité).....	Avenue Parmentier.....	J. 6
	Rue Popincourt, 70.....	I. 6

NOMS.	COMMENCE.	FINIT.	RENGOI AU PLAN.
Quatre-Bornes (sentier des), St-Mandé.	Avenue du Bel-Air.....	Route stratégique.....	L. 7,8
Quatre-Chemins (carr. des), Montrouge.	Chaussée du Maine.....	Route d'Orléans.....	F. 9
Quatre-Chemins (ruelle des).....	Boulevard de Charenton.....	Rue de Reuilly.....	J.K. 8
Quatre-Fils (rue des).....	Rue Vieille-du-Temple, 87.....	Rue du Chaume.....	H. 6
Quatre-Jardiniers (passage des).....	Rue de Lagny.....	Avenue de Vincennes.....	L. 7
Quatre-Jardiniers (r. des), Petit-Charonne	Rue de Lagny.....	Rue de Montreuil.....	L. 7
Quatre-Vents (rue des).....	Rue Conde, 2.....	Rue de Seine, 95.....	G. 7
Quincampoix (rue).....	Rue des Lombards, 16.....	Rue aux Ours, 17.....	H. 6
Quinze-Vingts (hospice des).....	Rue de Charenton, 38.....	I. 7
Rabelais (rue).....	Avenue Matignon.....	Rue Montaigne, 22.....	E. 5
Racine (impasse), Auteuil.....	Avenue Despreaux.....	A. 8
Racine (rue).....	Boulevard de Sébastopol (R. G.).....	Place de l'Odéon.....	G. 7
Radziwill (passage).....	Rue Neuve-des-Bons-Enfants, 35-37...	Rue de Valois-Palais-Royal, 46, 48...	G. 5
Rambouillet (rue de).....	Rue de Bercy-St-Antoine, 61.....	Rue de Charenton, 146.....	J. 8
Rambuteau (rue).....	Rue du Chaume.....	Place de la Pointe St-Eustache.....	H.G. 6
Rameau (rue).....	Rue Richelieu, 69.....	Rue Sainte-Anne, 56.....	G. 5
Rampe (avenue de la).....	Rue des Batailles.....	Rue des Batailles.....	G. 6
Ramponneau (barrière).....	Rue de l'Orillon.....	J. 5
Ranelagh (avenue du).....	Grande rue de Passy.....	Boulevard du Ranelagh.....	B. 6
Ranelagh (boulevard du).....	Boulevard de la Muette.....	Boulevard Rossini.....	A. 6
Ranelagh (rue du), Passy.....	Rue Guillon.....	Rue de la Glacière.....	B. 7
Raoul (rue), Bercy.....	Route de Reuilly.....	Chemin vicinal des Marais.....	K. 8
Râpée (barrière de la).....	Quai de la Râpée.....	L. 8
Râpée (boulevard de la).....	Quai de la Râpée.....	Boulevard de Bercy.....	L.J. 8
Râpée (quai de la).....	Place Maras.....	Boulevard de la Râpée.....	L. 8
Ratrails (rue et chemin du), Belleville.	Chaussée de Ménilmontant.....	Rue de la Cour des Noues.....	K. 8
Rats (barrière des).....	Rue des Rats.....	J. 8
Rats (rue des).....	Rue de la Folle-Regnault.....	Rue Saint-André.....	J. 8

Redemption (eglise evangelique de la)

Reforme (barrière de la).....	
Regard (rue du).....	
Régions australes (rue des).....	
Regnard (rue), 120.....	
Regrattier (rue Le).....	
Reims (rue de).....	
Reine-Blanche (rue de la).....	
Reine-de-Hongrie (passage de la), 38.....	
Reine-Hortense (rue de la).....	
Rempart (rue du).....	
Renard (passage du), 43.....	
Renard (passage du), Belleville.....	
Renard (rue du).....	
Renault (cité).....	
Rendez-vous (rue du), Saint-Mandé.....	
Rennes (rue de).....	
Reposoir (rue du), Montrouge.....	
Réservoirs (impasse des).....	
Réservoirs (rue des), Passy.....	
Retiro (cour du).....	
Reuilly (barrière de).....	
Reuilly (boulevard de).....	
Reuilly (carrefour de), 37.....	
Reuilly (route de), Bercy.....	
Reuilly (impasse de).....	
Reuilly (petite rue de).....	
Reuilly (rue de).....	
Reuilly (rue de), Charenton.....	
Réunion (passage de la).....	
Réunion (place de la), Charonne.....	
Réunion (rue de la), Charonne.....	
Réunion (rue de la), Point-du-Jour.....	
Révolte (route de la).....	
Reynie (rue de la).....	
Riblette (rue), Charonne.....	
Ribouté (rue).....	
Richard-Lenoir (boulevard).....	
Richard-Lenoir (rue).....	
Richelieu (fontaine).....	

rue Uaucauat

Boulevard des Batignolles.....	
Rue du Cherche-Midi, 37.....	
Rue San-Francisco.....	
Place de l'Odeon.....	
Quai d'Orléans.....	
Rue des Sept-Voies, 18.....	
Rue des Fossés-Saint-Marcel, 18.....	
Rue Montorgueil, 17.....	
Avenue des Champs-Élysées.....	
Rue Saint-Honore, 228.....	
Rue Saint-Denis, 257.....	
Rue Saint-Laurent.....	
Rue de la Verrerie, 60.....	
Voie de Vanves à Paris.....	
Boulevard de Saint-Mandé.....	
Rue de Vaugirard, 75.....	
Avenue du Grand-Montrouge.....	
Rue de Chaillot, 27.....	
Rue des Moulins.....	
Rue du Faubourg-Saint-Honore, 30.....	
Rue de Reuilly.....	
Rue de Reuilly.....	
Rue du Faubourg-Saint-Antoine.....	
Boulevard de Reuilly.....	
Petite rue de Reuilly, 11.....	
Rue de Reuilly, 30.....	
Rue du Faubourg-Saint-Antoine, 200.....	
Grande-Rue.....	
Rue du Maure.....	
Rue de la Réunion.....	
Rue de Montreuil.....	
Rue Benoit.....	
Rond point de la Porte-Maillet.....	
Rue Saint-Denis.....	
Rue Saint-Germain.....	
Rue Bleue, 12.....	
Place de la Bastille.....	
Rue de Charonne, 91.....	
Place Richelieu.....	

.....	U.
.....	E.
Rue de Vaugirard, 86.....	F.
Voie de Beauvais.....	D.
Rue Condé, 17.....	G.
Rue Saint-Louis-en-l'Île.....	H.
Rue Chartière.....	G.
Rue Mouffetard, 253.....	H.
Rue Montmartre, 18.....	G.
Rue du Faubourg-Saint-Honore.....	I.
Rue Richelieu, 5.....	H.
Rue Peaurepaire, 4.....	G.
Rue de Paris.....	J.
Rue Neuve-Saint-Merri, 15.....	H.
Chemin de fer de l'Ouest.....	D.
Avenue du Bel-Air.....	K.
Boulevard du Montparnasse.....	F.
Route de Châtillon.....	E.
.....	D.
Boulevard de Longchamp.....	C.
Rue de Suresnes.....	E.
.....	K.
Rue de Picpus.....	K.
Rue de Reuilly.....	I.
.....	K.
Boulevard Mazas.....	J.
Rue de Charenton, 143.....	J.
Boulevard de Reuilly.....	K.
Ancien chemin de Charenton.....	L.
Rue Saint-Martin, 176.....	H.
Rue des Écoles.....	K.
Place de la Réunion.....	K.
Rue Boileau.....	A.
Saint-Denis.....	C.D.
Rue Saint-Martin.....	E.
Rue de Vincennes.....	G.
Rue Montholon, 9.....	L.
Quais de Jemmapes et de Valmy.....	G.
Rue de la Roquette, 132.....	E.
.....	I.
.....	G.

[REDACTED]

.

.

NOMS.	COMMENCE.	FINIT.	RENVOI AU PLAN.
Ruffin (impasse).....	Avenue Montaigne.....	D. 5
Ruisseau (rue du), Montmartre.....	Chemin des Bœufs.....	Route stratégique.....	G. 2
Rumfort (rue).....	Rue Lavoisier.....	Rue de la Pepinière, 37.....	E. 4
Sablère (rue de la), Petit-Montrouge.	Rue du Terrier aux Lapins.....	E. F. 9
Sablonnière (rue de la), Vaugirard....	Rue de Sévres.....	Rue de l'École.....	D. 8
Sablons (place des), Passy.....	Rue des Sablons.....	C. 5
Sablons (rue des), Passy.....	Rue de Longchamp.....	Rue Saint-Didier.....	C. 5
Sabot (rue du).....	Petite rue Taranne, 11.....	Rue du Four-Saint-Germain, 68.....	F. 7
Saint-Ambroise (église).....	Rue Saint-Ambroise.....	I. 6
Saint-Ambroise (impasse).....	Rue Saint-Ambroise, 10.....	I. 6
Saint-Ambroise (rue).....	Rue de Popincourt, 58.....	Rue Saint-Naur-Popincourt, 3.....	I. J. 6
Saint-André (avenue de).....	Rue de l'Assomption.....	B. 7
Saint-André (barrière).....	Boulevard de Fontarabie.....	J. 6
Saint-André (chapelle).....	Cité d'Antin.....	G. 4
Saint-André (rue), Charonne.....	Boulevard de Fontarabie.....	Boulevard de Fontarabie.....	J. K. 6
Saint-André (rue), Montmartre.....	Chaussée de Clignancourt.....	G. 3
Saint-André (rue), Passy.....	Rue du Bel-Air.....	Boulevard du Roi de Rome.....	C. 5
Saint-André-des-Arcs (place).....	Rue Saint-André-des-Arcs.....	G. 7
Saint-André-des-Arcs (rue).....	Place du pont Saint-Michel.....	Rue Dauphine, 65.....	G. 7
Saint-Ange (rue), Passy.....	Rue des Bouchers.....	Avenue de la Porte-Maillois.....	C. 4
Saint-Antoine (hôpital).....	Rue du Faubourg-Saint-Antoine, 184.....	J. 7
Saint-Antoine (passage), 83.....	Rue Saint-Antoine.....	Rue du Roi-de-Sicile.....	H. 6
Saint-Antoine (passage).....	Rue de Charenton.....	Rue du Faubourg-Saint-Antoine.....	I. 7
Saint-Antoine (rue).....	Rue du Pourtour-Saint-Gervais.....	Place de la Bastille.....	H. I. 6, 7
Saint-Antoine (rue et sent.), St-Mandé.	Avenue du Bel-Air.....	Chemin vicinal des Marais.....	K. 8
Saint-Arnaud (rue).....	Rue Neuve-des-Capucines.....	Boulevard des Capucines.....	J. 5
Saint-Augustin (église).....	Rue Laborde.....	C. 4
Saint-Benoit (carrefour), 206.....	Rue Sainte-Marguerite-Saint-Germain.....	Rue Saint-Benoit.....	F. 7
Saint-Benoit (passage).....	Place Saint-Germain-des-Près.....	Rue Saint-Benoit.....	F. 7
	Rue Jacob, 31.....	Rue Saint-Benoit.....	F. 7

Saint-Charles (avenue), Grenelle.	Rue Javelle.	B. C. 8
Saint-Charles (cité)	Rue Saint-Dominique, 125.	E. 6
Saint-Charles (passage), Vaugirard.	Rue de Vaugirard.	D. 8
Saint-Charles (rue), Batignolles.	Rue Bénard.	E. 3
Saint-Charles (rue), la Chapelle.	Rue de la Goutte-d'Or.	H. 3
Saint-Charles (rue), Ternes.	Rue de l'Arcade.	C. 3
Saint-Charles (sentier), Vaugirard.	Grande voie de Vanves.	E. 9
Saint-Chaumont (cour).	Rue Saint-Denis, 374.	H. 5
Saint-Christophe (rue).	Rue d'Arcole.	G. 7
Saint-Claude (impasse), au Marais.	Rue Saint-Claude, 14.	I. 6
Saint-Claude (impasse), Montmartre, 36.	Rue Montmartre, 77.	G. 5
Saint-Claude (rue), au Marais.	Boulevard Beaumarchais, 99.	I. 6
Saint-Claude (rue), Bonne-Nouvelle, 191.	Rue Sainte-Foy, 25.	H. 5
Saint-Claude (rue), Ternes.	Rue de l'Arcade.	C. 3
Saint-Cloud (avenue de).	Place de l'Étoile.	C. 5
Saint-Denis (barrière de).	Rue du Faubourg-Saint-Denis.	H. 3
Saint-Denis (boulevard).	Rue Saint-Martin, 363.	H. 5
Saint-Denis (petite rue), Montmartre.	Rue Marcadet.	G. 2
Saint-Denis (porte).	Boulevard Saint-Denis.	H. 5
Saint-Denis (route de), Passy.	Boulevard de Longchamp.	C. 5,4
Saint-Denis (route de), la Chapelle.	Place de la Demi-Lune.	H. 2,1
Saint-Denis (rue).	Place du Châtelet.	G. H. 5,6
Saint-Denis (rue), Belleville.	Rue de Paris.	K. 4
Saint-Denis (rue), la Villette.	Rue de Flandre.	I. 2
Saint-Denis (rue), Montmartre.	Rue Trainée.	G. 3,2
Saint-Denis du Saint-Sacrement (église)	Rue Saint-Louis, au Marais.	I. 6
Saint-Denis-Saint-Antoine (rue).	Rue du Faubourg-Saint-Antoine, 301.	K. 7
Saint-Didier (rue), Passy.	Avenue de Saint-Cloud.	C. 5
Saint-Dominique (impasse).	Rue Royer-Collard, 15.	G. 7
Saint-Dominique (marché).	Rue Saint-Dominique.	D. 6
Saint-Dominique (passage).	Rue Saint-Dominique, 229.	D. 6
Saint-Dominique (rue).	Rue des Saints-Pères, 46.	F. E. D. 6
Saint-Esprit (cour du).	Rue du Faubourg-Saint-Antoine, 131.	J. 7
Saint-Esprit (séminaire du).	Rue des Postes, 30.	G. 8
Saint-Étienne (rue), Batignolles.	Rue des Dames.	E. 3
Saint-Étienne-Bonne-Nouvelle (rue).	Rue Beauregard.	G. 5
Saint-Étienne-des-Grès (rue), 180.	Place du Panthéon.	G. 7
Saint-Étienne-du-Mont (église).	Place Sainte-Geneviève.	G. 7
	Rue Blomet.	
	Rue Truffaut.	
	Rue des Couronnes.	
	Rue de la Chaumière.	
	Rue de la Cité, 31.	
	Rue Saint-Louis, au Marais, 50.	
	Rue Cléry, 94.	
	Rue de la Chaumière.	
	A Saint-Cloud.	
	Rue Saint-Denis, 402.	
	Route stratégique.	
	Porte de Neuilly.	
	Saint-Denis.	
	Boulevard Saint-Denis, 19.	
	Rue de Bellevue.	
	Chemin de Saint-Ouen.	
	Rue Marcadet.	
	Rue de Montreuil, 62.	
	Route de Saint-Denis.	
	Rue de Grenelle-Saint-Germain, 216.	
	Avenue La Bourdonnaye.	
	Rue Cardinet.	
	Boulevard Bonne-Nouvelle.	
	Rue Saint-Jacques, 141.	

Saint-Hippolyte (rue), Passy	Place Possoz.	Rue de la Tour	B. 6
Saint-Honore (marché)	Rue du Marché-Saint-Honoré.	Rue Royale Saint Honoré.	F. 5
Saint-Honore (rue)	Rue des Déchargeurs.	Rue du Vieux-Château-d'Ivry.	G. 6 F. E. 5.
Saint-Honore (rue), Deux-Moulins.	Rue des Deux-Moulins.	Rue du Marché-Saint-Honoré, 8	H. 9
Saint-Hyacinthe-Saint-Honore (rue)	Rue de la Sourdière, 13.	Rue Saint-Jacques, 184.	F. 5
Saint-Hyacinthe-Saint-Michel (rue)	Rue Soufflot.		G. 7
Saint-Jacques (barrière)	Rue du Faubourg-Saint-Jacques.	Rue d'Enfer.	F. 9
Saint-Jacques (boulevard)	Rue de la Glacière.		F. 9
Saint-Jacques (cour)	Rue de Charonne.		I. 7
Saint-Jacques (place)	Rue du Faubourg-St-Jacques.		F. G. 9
Saint-Jacques (rue)	Rue Galande, 58.	Rue de Port-Royal.	G. 7, 8
Saint-Jacques-du-Haut-Pas (église)	Rue Saint-Jacques, 212.		G. 7
Saint-Jacques-la-Boucherie (tour)	Rue de Rivoli.		G. 6
Saint-Jacques-l'Hôpital (rue)	Rue de la Grande-Truanderie, 16.	Rue Mauconseil, 7.	G. 6
Saint-Jean (rue)	Quai d'Orsay, 65.	Rue Saint-Dominique, 148	G. 6
Saint-Jean (rue), Batignolles.	Avenue de Clichy.	Rue Moncey.	D. 6
Saint-Jean (rue), Montmartre.	Rue de la Saunaye.	Rue Saint-Denis.	F. 3
Saint-Jean-Baptiste (rue)	Rue de la Pépinière, 54	Boulevard Malesherbes.	G. 3
Saint-Joseph (chapelle)	Rue du Corbeau, 24.		E. 4
Saint-Joseph (cour)	Rue de Charonne, 5.		I. 5
Saint-Joseph (marché)	Rue Montmartre, 142.		I. 7
Saint-Joseph (rue)	Rue du Sentier, 7.	Rue Montmartre, 140.	G. 5
Saint-Jules (rue), 96.	Rue du Faubourg-Saint-Antoine, 223.	Rue de Montreuil, 1.	G. 5
Saint-Julien-le-Pauvre (église)	Rue Saint-Julien-le-Pauvre.		G. 7
Saint-Julien-le-Pauvre (rue), 60.	Rue de la Bucherie, 37.	Rue Galande, 54.	G. 7
Saint-Lambert (rue), Vaugirard.	Rue de Sèvres.	Rue de Vaugirard.	G. 8
Saint-Landry (rue), 111.	Quai Napoléon, 25	Rue des Marmousets, 14.	G. 6
Saint-Laurent (église)	Place de la Fidélité.		H. 4
Saint-Laurent (impasse), Belleville.	Rue Richer.		I. 4
Saint-Laurent (passage)	Rue Mazagan.	Passage du Bois de Boulogne.	H. 5
Saint-Laurent (rue)	Rue du Faubourg-Saint-Martin, 127.	Rue du Faubourg-Saint-Denis, 110.	H. 4
Saint-Laurent (rue), Belleville.	Boulevard de la Chopinette.	Rue de Paris.	I. J. 4
Saint-Laurent (ruelle), Belleville.	Rue Saint-Laurent.	Rue Fessart.	J. 4
Saint-Lazare (prison)	Rue du Faubourg-Saint-Denis, 107.		H. 4
Saint-Lazare (rue)	Rue Bourdaloue, 9.	Rue de l'Arcade, 70.	G. F. 4
Saint-Leu (église)	Rue Saint-Denis, 268.		H. 5
Saint-Louis (hôpital)	Rue Bichat, 25.		I. 4
Saint-Louis (lycée).	Boulevard de Sébastopol.		G. 7
Saint-Louis (passage)	Rue Saint-Paul, 43.		H. 6, 7
Saint-Louis (passage)	Rue du Faubourg-Saint-Antoine.	Rue Louis-Philippe.	I. 7
Saint-Louis (passage), Ménilmontant.	Rue des Amandiers.	Rue Chaudron.	J. 5

222222

222222

Saint-Michel (place).....	Rue d'Amour.....	Y. 3
Saint-Michel (pont).....	Quai Saint-Michel.....	G. 7
Saint-Michel (quai).....	Place du Pont Saint-Michel.....	G. 7
Saint-Michel (rue).....	Rue Saint-Jean-Baptiste.....	G. 7
Saint-Michel (villa), (Montmartre).....	Rue des Carrieres.....	E. 4
Saint-Nicolas (chapelle).....	D. 4
Saint-Nicolas (impasse).....	L. 3,4
Saint-Nicolas (passage).....	Rue Réaumur, 19.....	H. 5
Saint-Nicolas (passage).....	Boulevard de Magenta.....	H. 5
Saint-Nicolas (passage).....	Rue Groult-d'Arcy.....	D. 8
Saint-Nicolas (rue). Vaugirard.....	Rue de l'Arcade, 52.....	F. 4
Saint-Nicolas-d'Antin (rue).....	H. 5
Saint-Nicolas des-Champs (église).....	H. 7
Saint-Nicolas-du-Chardonnet (église).....	G. 7
Saint-Nicolas-du-Chardonnet (rue).....	Rue Traversine, 38.....	I. 7
Saint-Nicolas-Saint-Antoine (rue).....	Rue du Faubourg-Saint-Antoine, 80.....	F. 3,2,1
Saint-Ouen (avenue de), Batignolles.....	Gare de Saint-Ouen.....	I. 2
Saint-Ouen (chemin de), la Villette.....	Chemin d'Aubervilliers.....	G. 1,2
Saint-Ouen (chemin de), Montmartre.....	Chemin des Rosiers.....	G. H. 1
Saint-Ouen (sentier de), Montmartre.....	Chemin de Saint-Ouen.....	H. 7
Saint-Paul (quai).....	Rue de l'Étoile.....	H. 7
Saint-Paul (rue).....	Rue Saint-Antoine, 140.....	F. 2
Saint-Paul (rue), Batignolles.....	Avenue de Saint-Ouen.....	B. 8
Saint-Paul (rue), Grenelle.....	Quai de Javelle.....	F. 10
Saint-Paul (rue), Petit-Montrouge.....	Rue de la Tombe-Issoire.....	I. 7
Saint-Paul-Saint-Louis (église).....	H. 5
Saint-Parent (rue).....	Rue Conté.....	F. 4,3
Saint-Petersbourg (rue de).....	Boulevard des Batignolles.....	B. 6
Saint-Philibert (avenue de), Passy.....	Rue de Singer.....	E. 4
Saint-Philippe (église).....	E. 4
Saint-Philippe (passage).....	Rue de Courcelles, 5.....	G. 5
Saint-Philippe (rue).....	Rue Cléry, 70.....	D. 5
Saint-Pierre-de-Chailiot (église).....	D. 6
Saint-Pierre-du-Gros-Cailiou (église).....	H. 3
Saint-Pierre (église), Montrouge.....	F. 9
Saint-Pierre (église), Montrouge.....	I. 6
Saint-Pierre (impasse).....	I. 5
Saint-Pierre (passage).....	Rue de l'Orillon.....	L. 6
Saint-Pierre (passage).....	Boulevard Richard-Lenoir.....	H. 7
Saint-Pierre (passage).....	Rue Saint-Paul, 38.....	F. 3
Saint-Pierre (passage), Batignolles.....	Passage Lathuille.....	I. 6
Saint-Pierre (petite rue).....	Rue du Chemin-Vert.....	
Rue de la Harpe.....		
Quai du Marché-Neuf.....		
Rue du Petit-Pont.....		
Boulevard Malesherbes.....		
Avenue de Saint-Ouen.....		
Rue du Faubourg-Saint-Honoré, 103.....		
Rue Droin-Quintaine.....		
Rue Saint-Martin, 202.....		
Rue du Château-d'Eau.....		
Place de la Mairie.....		
Rue de la Chaussée-d'Antin, 35.....		
Rue Saint-Martin, 270.....		
Rue Saint-Victor, 104.....		
Rue Saint-Victor, 143.....		
Rue de Charenton, 67.....		
Grande-Rue.....		
Rue Saint-Denis.....		
Rue des Portes-Blanches.....		
Rue des Portes-Blanches.....		
Rue Saint-Paul.....		
Quai des Célestins, 32.....		
Rue Balagny.....		
Avenue Saint-Charles.....		
Rue de la Voie-Verte.....		
Rue Saint-Antoine, 120.....		
Rue Bailly.....		
Place de l'Europe.....		
Rue des Vignes.....		
Rue du Faubourg-Saint-Honoré, 152.....		
Rue du Faubourg-Saint-Honoré, 152.....		
Rue Bourbon-Villeneuve, 23.....		
Rue de Chaillot, 50.....		
Rue Saint-Dominique, 170.....		
Rue Saint-Denis.....		
Rue d'Amboise.....		
Boulevard Richard-Lenoir.....		
Rue du Faubourg-du-Temple.....		
Rue Saint-Pierre-Popincourt, 18.....		
Rue Saint-Antoine, 162.....		
Rue Capron.....		
Boulevard Beaumarchais, 86.....		

NOMS.	COMMERCE.	FINIS.	SECTOR AU PLAN.
Saint Pierre (place), Montmartre.....	Rue de la Carrière et rue Virgiale.....	Rue Arago.....	G. 3
Saint-Pierre (rue), Belleville.....	Boulevard du Combat.....	Avenue de Confiance.....	L. 4
Saint-Pierre (rue), Charenton.....	Rue des Carrières.....	Rue de la Pompe.....	L. 10
Saint-Pierre (rue), Passy.....	Rue des Carrières.....	Rue de La-Rochefoucault.....	B. 6
Saint-Pierre (rue), Petit-Montrouge..	Rue de la Pépinière.....	Rue Notre-Dame-des-Victoires, 23.....	P. 9
Saint-Pierre-Montmartre (rue).....	Rue Montmartre, 90.....	Rue de Ménilmontant, 2.....	G. 5
Saint-Pierre-Popincourt (rue).....	Rue Saint-Sébastien.....	Rue de Vaugirard.....	L. 8
Saint-Placide (rue).....	Rue de Sèvres, 57.....	Place de Roubaix.....	F. 7
Saint-Quentin (rue).....	Boulevard du Nord.....	Rue d'Argenteuil, 41.....	H. 4
Saint-Roch (église).....	Rue Saint-Honoré, 206.....	Rue Neuve-des-Petits-Champs, 67.....	F. 5
Saint-Roch (passage).....	Rue Saint-Honoré, 208.....	Rue du Cherche-Midi, 102.....	F. 3
Saint-Roch (rue).....	Rue Saint-Honoré, 208.....	Rue Saint-Sabin, 6.....	E. 7
Saint-Romain (rue).....	Rue de Sèvres, 109.....	Rue du Chemin-Vert, 8.....	L. 6
Saint-Sabin (passage).....	Rue de la Roquette, 19.....	Rue Montmartre, 33.....	L. 6
Saint-Sabin (rue).....	Rue d'Avul.....	Quai de Valmy, 31.....	L. 6
Saint-Sabin (rue).....	Rue Saint-Sabin, 16.....	Rue Popincourt, 85.....	L. 6
Saint-Sauveur (rue).....	Rue Saint-Denis, 271.....	Boulevard de Sébastopol (R. G.).....	G. 7
Saint-Sébastien (impasse).....	Rue Saint-Sébastien, 38.....	Rue Sainte-Foy, 6.....	G. 7
Saint-Sébastien (passage).....	Rue Saint-Pierre-Popincourt, 4.....	H. 8
Saint-Sébastien (rue).....	Boulevard Beaumarchais, 102.....	F. 7
Saint-Séverin (église).....	Rue Saint-Séverin, 3.....	F. 7
Saint-Séverin (rue).....	Rue du Petit-Pont, 26.....	F. 7
.....	Rue des Filles-Dieu, 16.....	F. 7
.....	Place Saint-Sulpice.....	F. 7
.....	Place Saint-Sulpice.....	F. 7
.....	Devant l'église Saint-Sulpice.....	F. 7
.....	Rue Condé, 4.....	F. 7
.....	Place Saint-Sulpice.....	F. 7
.....	Place Saint-Thomas-d'Aquin.....	F. 7



NOMS.	COMMENCE.	FINIT.	RENVOI AU PLAN.
Sainte-Geneviève (rue), Belleville.....	Rue de Beaune.....	Rue du Pré-St-Gervais.....	K. 4
Sainte-Léonie (rue).....	Rue de Vanves.....	Rue du Terrier-aux Lapins.....	E. 9
Sainte-Marguerite (église).....	Rue Saint-Bernard, 28.....	I. 7
Sainte-Marguerite (place).....	Rue Saint-Bernard.....	I. 7
Sainte-Marguerite-St-Antoine (rue).....	Rue du Faubourg-Saint-Antoine, 145..	Rue de Charonne, 68.....	I. 7
Sainte-Marguerite-St-Germain (rue).....	Rue de Buci, 19.....	Rue Saint-Benoît, 25.....	F. 7
Sainte-Marie (avenue).....	Rue de Vanves.....	E. 9
Sainte-Marie (barrière).....	Rue de Lubeck.....	C. 6
Sainte-Marie (cour).....	Passage Sainte-Marie.....	Passage Thierré.....	I. 7
Sainte-Marie (passage).....	Rue du Faubourg-Saint-Honoré, 213..	Chemin de ronde.....	D. 4
Sainte-Marie (passage).....	Rue du Bac, 62.....	R. des Dames-de-la-Visitation-Ste-Marie	F. 6
Sainte-Marie (passage).....	Rue de Charonne.....	Cour Sainte-Marie.....	I. 7
Sainte Marie (rue).....	Rue de Lille, 15.....	Rue de Verneuil, 20.....	F. 6
Sainte-Marie (rue), Batignolles.....	Rue Saint-Charles.....	Rue d'Orléans.....	E. 3
Sainte Marie (rue), Chaillot.....	Rue des Batailles.....	Rue de Lubeck.....	C. 5
Sainte-Marie (rue), Grenelle.....	Avenue Saint-Charles.....	Rue de St-Paul.....	C. 8
Sainte-Marie (rue), Montmartre.....	A l'Eglise.....	Rue de la Fontenelle.....	G. 3
Sainte-Marie (rue), Petit-Montrouge..	Rue du Champ-d'Asile.....	Rue de-La-Rochefoucault.....	F. 9
Sainte-Marie (rue), Ternes.....	Avenue de la Porte-Maillois.....	Boulevard Pereire.....	C. 4
Sainte-Marie-Blanche (imp.), Montm..	Rue Ste-Marie-Blanche.....	F. 3
Sainte-Marie-Blanche (rue), Montm..	Rue de l'Empereur.....	Rue des Dames.....	F. 3
Sainte-Marine (impasse), 147.....	Rue d'Arcole, 9.....	G. 7
Sainte-Marthe (rue), 19.....	Passage Saint-Benoît.....	Rue Childebert, 13.....	F. 7
Sainte-Opportune (impasse).....	Rue de Lancry, 57.....	H. 5
Sainte-Opportune (place), 123.....	Rue des Halles.....	G. 6
Sainte-Opportune (rue), 91.....	Place Ste-Opportune.....	Rue St-Honoré, 19.....	G. 6
Sainte-Pélagie (prison).....	Rue du Puits-de-l'Hermite.....	H. 8
Sainte-Périne (boulevard).....	Place de l'Arc-de-Triomphe.....	Rue de Chaillot.....	D. 5
Sainte-Périne (hospice).....	Rue de Chaillot, 99.....	D. 5
Sainte-Thérèse (rue), Batignolles.....	Avenue de la République.....	

Salneuve (rue), Batignolles......
Salpêtrière (hospice de la)......
Sambre (quai de la), la Villette......
Samson (rue)......
Sandrié (impasse)......
Santé (avenue de la), Gentilly......
Sante (avenue de la), Petit-Montrouge......
Santé (barrière de la)......
Santé (boulevard de la)......
Santé (impasse de la)......
Santé (impasse), Montmartre......
Santé (rue de la)......
Santé (rue de la), Batignolles......
Santé (rue de la), Montmartre......
Sarrazin (rue)......
Sartine (rue), 26......
Saucède (passage)......
Saucier-le-Roi (rue)......
Saufroy (rue), Batignolles......
Saumon (impasse du), Belleville......
Saumon (passage du)......
Saunier (passage)......
Saussaye (rue de la), Montmartre......
Saussayes (rue des)......
Sauvage (rue), la Villette......
Saverne (chemin de), la Villette......
Savoie (rue de)......
Saxe (avenue de)......
Saxe (impasse de)......
Schomberg (rue), 58......
Schomer (rue), Plaisance......
Scipion (place), 143......
Scipion (rue)......
Sébastopol (boulevard de), (R. D.)......
Sébastopol (boulevard de), (R. G.)......
Sedaine (rue)......
Sedan (rue de), la Villette......
Séguar (avenue de)......
Seine (quai de), la Villette......
Seine (rue de)......
Seine (rue de), Autenil......

Rue d'Orléans......
Boulevard de l'Hôpital......
Rue de Sedan......
Rue de la Butte-aux-Cailles......
Rue de Mogador......
Barrière de la Santé......
Rue de la Tombe-Issoire......
Rue de la Santé......
Barrière de la Santé......
Rue de la Santé......
Rue des Portes-Blanches......
Rue des Bourguignons, 31......
Rue des Dames......
Rue des Portes-Blanches......
Rue de la Tombe-Issoire......
Rue Viarme, 27......
Boulevard de Sébastopol (R. D.)......
Rue Lamarre......
Avenue de Clichy......
Rue des Amandiers......
Rue Montorgueil, 65......
Rue Richer, 36......
Rue des Moulins......
Rue du Faubourg-St-Honoré, 90......
Rue d'Allemagne......
Rue de Sedan......
Rue Pavée-St-André des Arts, 6......
Place de Fontenoy......
Avenue de Saxe......
Boulevard Morland......
Rue de Vanves......
Rue Scipion......
Rue du Fer-à-Moulin, 11......
Place du Châtelet......
Place du Pont-St Michel......
Rue Saint-Sabin, 10......
Chemin de Sedan......
Place Vauban......
Rue de Flandre......
Quai Malaquais, 1......
A la Seine......

Rue de la Santé......
Route stratégique......
Rue Jonas......
Hospice Sainte-Anne......
Avenue du Capitaine......
Barrière d'Arcueil......
Rue de la Glacière......
Route stratégique......
Voie des Prêtres......
Rue Coquillière, 15......
Rue St-Denis, 226......
Rue des Dames......
Rue Balagny......
Rue Montmartre, 80......
Rue Blene, 25......
Rue du Cimetière......
Rue de Suresnes, 49......
Rue de Meaux......
Route stratégique......
Rue des Grands-Augustins, 13......
Rue de Sèvres......
Rue de Sully......
Rue de l'Ouest......
Rue des Franch-Bourgeois-St-Marcel......
Boulevard St-Denis......
Carrefour de l'Observatoire......
Boulevard du Prince-Eugène......
Route Stratégique......
Boulevard de Sèvres......
Rue de Bordeaux......
Rue Saint-Sulpice, 16......
Rue du Bois......

E. 3
E.L. 8,9
J.K. 2
H. 9
F. 5
G. 9
F. 9
G. 9
G. 9
G. 9
G. 2
G. 2
E.D. 3
G. 2
F. 10
G. 6
H. 5
D. 4
E. 2
J. 5
G. 5
G. 4
G. 3
E. 5
I. 3
J.K. 2
G. 7
E. 7
D.E. 7
I. 7
E. 9
H. 8
H. 8
G.H. 6,5
G. 7,8
I. 6
J. 2
D.E. 7
I. 3
G. 6
B. 7

NOMS.	COMMENCE.	FINIT.	RENGOI AU PLAN.
Seine (rue de), Passy.....	Route de Versailles.....	Rue du Roc.....	C. 6, 7
Sénat (palais du).....	Rue de Vaugirard.....	F. G. 7, 8
Sentier (rue du).....	Rue Cléry, 13.....	Boulevard Montmartre, 7.....	G. 5
Sept-Voies (rue des).....	Rue Saint-Hilaire, 29.....	Place du Panthéon.....	G. 7
Séraphin (théâtre de).....	Boulevard Montmartre, 12.....	G. 6
Serpente (rue).....	Boulevard de Sébastopol (R. G.).....	Rue de l'Éperon, 9.....	G. 7
Servandoni (rue).....	Rue Palatine, 5.....	Rue de Vaugirard, 40.....	F. 7
Servitude (chemin de).....	Rue Bareau.....	F. 9
Sèvres (barrière de).....	Rue de Sèvres.....	E. 8
Sèvres (boulevard de).....	Rue de Sèvres.....	Rond-point de l'École-Militaire.....	E. 7
Sèvres (rue de).....	Carrefour de la Croix-Rouge.....	Route stratégique.....	C. D. E. F. 7, 8
Sèvres (vielle route de), le Point du jour.....	Route de Versailles.....	Route stratégique.....	A. 8
Sifflet (passage).....	Passage Briare, 10.....	Rue Neuve-Coquenard, 20.....	G. 4
Simon-le-Franc (rue).....	Rue du Temple, 45.....	Rue du Poirier.....	H. 6
Singer (rue), Passy.....	Rue Hasse.....	Rue des Vignes.....	B. 6
Singes (passage des), 130.....	Rue Vieille-du-Temple, 43.....	Rue des Singes, 6.....	H. 6
Singes (rue des).....	Rue Ste-Croix-de-la-Bretonnerie, 10.....	Rue des Blancs-Manteaux, 9.....	H. 6
Soeurs (impasse des).....	Rue des Franks-Bourgeois-St-Marcel, 4.....	H. 8
Soissons (rue de), la Villette.....	Rue de Flandre.....	Quai de la Seine.....	I. 3
Soleil-d'or (passage du).....	Rue de la Pépinière, 14.....	Rue du Rocher, 9.....	E. 4
Solérino (pont de).....	Quai des Tuileries.....	Quai d'Orsay.....	F. 6
Solitaires (rue des), Belleville.....	Rue de la Villette.....	Rue de Beaune.....	J. 4
Soly (rue).....	Rue de la Jussienne, 3.....	Rue des Vieux-Augustins, 32.....	G. 5
Somme (quai de la), la Villette.....	Rue de Flandre.....	A Saint-Denis.....	J. 2
Sonneries (ruelle des), Belleville.....	Rue des Alouettes.....	Rue des Ballettes.....	J. 4
Sorbonne (la).....	Rue de la Sorbonne, 13, 15.....	G. 7
Sorbonne (église de la).....	Place de la Sorbonne.....	G. 7
Sorbonne (passage de la).....	Rue de Sorbonne, 20.....	Rue des Maçons, 12.....	G. 7
Sorbonne (place de la).....	Devant l'église de la Sorbonne.....	G. 7
Sorbonne (rue de la).....	Rue des Mathurins, 5.....	Place de la Sorbonne.....	G. 7
Soufflot (rue).....	Place du Panthéon.....	Boulevard de Sébastopol (R. G.).....	G. 7
Soulages (rue), Bercy.....	Quai de Bercy.....	Rue du Bercy.....	J. 2
Soupirs (avenue des).....	Rue de Picpus.....	Place du Bercy.....	E. 2
Soupirs (sentier des), Belleville.....	Rue du Bercy.....	Rue de la Sorbonne.....	E. 2

NOMS.	COMMENCE.	FINIT.	RENVOI AU PLAN.
Ternes (rue des), Ternes.....	Avenue des Ternes.....	Rue de la Chaumière.....	C. 4
Terrasse 'rue de la', Batignolles.....	Rue de Lévis.....	Boulevard Malesherbes.....	D. E. 3
Terres-du-Cure (sentier des).....	Sentier des Chamailards.....	Route stratégique.....	I. 10
'erres-Fortes (rue des).....	Boulevard de la Contr. scarpe.....	Rue de Lyon.....	I. 7
Terrier-aux-Lapins (rue du), Montrouge.....	Avenue du Château-du-Maine.....	Passage Léonidas.....	E. 9
Terre (place du), Montmartre.....	Rue Trainée.....	G. 3
Théâtre avenue du), Grenelle.....	Rue de la Croix-de-Nivert.....	Rue Mademoiselle.....	D. 8
Théâtre (place du), Belleville.....	Rue du Théâtre.....	J. 4
Théâtre (place du), Montmartre.....	Rue des Acacias.....	U. 3
Théâtre (rue du), Belleville.....	Rue de Tourtille.....	Place du Théâtre.....	J. 4
Théâtre (rue du), Grenelle.....	Quai de Grenelle.....	Rue de la Croix-de-Nivert.....	C. 7
Théâtre (rue du), Montmartre.....	Boulevard Rochechouart.....	Rue des Acacias.....	G. 3
Théâtre (rue du), Plaisance.....	Chaussée du Maine.....	Rue de la Galté.....	E. F. 8
Thénard (rue).....	Rue des Écoles.....	Boulevard Saint-Germain.....	G. 7
Thérèse (rue).....	Rue des Moulins.....	Rue Ventadour.....	F. 5
Thermes et de l'hôtel de Cluny (mus. des).....	Rue des Mathurins.....	G. 7
Thermopyles (passage des).....	Rue de Vanves.....	Rue du Chemin-des-Planies.....	E. 9
Thévenot (rue).....	Rue St-Denis, 295.....	Rue du Petit-Carreau, 16.....	G. 5
Thierry (passage).....	Cour Ste-Marie.....	Rue de la Roquette, 43.....	I. 7
Thierry (rue), Belleville.....	Rue du Pré-Saint-Gervais.....	Rue St-Denis.....	K. 4
Thiers (rue), Gentilly.....	Rue Gérard.....	Rue du Moulin-des-Prés.....	H. 9
Thionville (rue de), la Villette.....	Rue de Marseille.....	Bassin du Dépotoir.....	J. 3
Tholoze (rue), Montmartre.....	Rue de l'Abbaye.....	Rue de l'Empereur.....	F. 3
Thorigny (rue).....	Chemin des Tournelles.....	Rue du Tranai.....	D. 9
Tiboustméry (villa).....	Rue Royale, 15.....	Rue Saint-Anastase.....	H. 6
Tilleuls (avenue des), Montmartre.....	Rue de l'Empereur, 22.....	F. 3
TipJaine (rue), Grenelle.....	Rue du Commerce.....	Rue Violet.....	C. D. 7
Tiquetonne (rue).....	Rue Montorgueil, 39.....	Rue Montmartre, 43.....	G. 5
Tirechape (rue).....	Rue de Rivoli.....	

Tocanier (rue)	Rue Neuve-des-Boulets	Rue de Charonne	J. 6
Tombe-Issoire (rue de la), Petit Montr.	Boulevard St-Jacques	Route stratégique	F. 9,10
Tennellerie (rue de la)	Rue Saint-Honore	Place de la Pointe-Saint-Eustache	G. 6
Tour (rue de la)	Rue des Fosses du-Temple	Canal Saint-Martin	I. 5
Tour (rue de la), Passy	Rue Franklin	Avenue de Saint-Cloud	B. 6
Tour (rue de la)	Halle aux vins		H. 7
Tour-de-Vanves (imp. de la), Montr.	Chaussée du Maine		F. 9
Tour-d'Auvergne (rue de la)	Rue des Martyrs	Rue Rochechouart	G. 4
Tour-des-Dames (rue de la)	Rue de La-Rochefoucault, 5	Rue Blanche, 12	F. 4
Tourelles (rue des), Belleville	Rue de Vincennes	Route stratégique	F. 4
Tourlaque (rue)	Rue des Grandes-Carrières	Rue de l'Empereur	K. L. 4
Tournas (passage), Grenelle	Rue Fondary	Rue Letellier	F. 3
Tournelle (pont de la)	Quai de Béthune	Quai Saint-Bernard	C. 7
Tournelle (quai de la)	Pont de la Tournelle	Pont de l'Archevêché	H. 7
Tournelle (rue de la), la Chapelle	Rue Chabrol	Rue des Vertus	H. I. 3
Tournelles (rue des)	Rue Saint-Antoine, 207	Boulevard Beaumarchais, 77	I. 6
Tournelles (rue des), Passy	Rue des Moulins	Rue de la Tour	B. 6
Tournelles (chemin des), Vaugirard	Rue de Vaugirard	Rue des Fourneaux	D. 9
Tournelles (rue des), Vaugirard	Chemin des Tournelles	Rue des Carrières	D. 8,9
Tournelles (petite rue des)	Rue des Tournelles	Impasse Fondary	D. 6
Tourneux (ruelle des), Bercy	Route de Reuilly	Chemin des Marais	K. 8
Tournon (rue de)	Rue St-Sulpice, 17	Rue de Vaugirard, 22	G. 7
Tourtille (impasse), Belleville	Rue Tourtille		J. 5
Tourtille (rue), Belleville	Grande-Rue	Rue Napoléon	J. 5
Tourville (avenue)	Avenue de Lamothe Piquet	Boulevard des Invalides, 4	D. F. 7
Toussaint-Féron (passage), Gentilly	Route de Fontainebleau	Route de Choisy	H. 10
Toustain (rue), 21	Rue de Seine, 74	Rue Félibien, 3	G. 7
Toutay (impasse), Gentilly	Rue Gérard		H. 9
Touzot (impasse), Belleville	Rue des Amandiers		J. 5
Tracy (rue)	Boulevard de Sébastopol (rive droite)	Rue St-Denis, 372	H. 5
Tragère (rue)	Rue des Poissonniers		H. 2
Trainée (rue), Montmartre	Rue de l'Empereur	Rue du Haut-Transit	H. 3
Transit (rue du)	Carrefour des Quatre-Chemins	Rue St-Denis	G. 3
Travaux-Publics (ministère des)	Rue St-Dominique		D. E. F. 9
Traverale (cité)	Impasse Clovis		F. 6
Traverse (rue)	Rue Oudinot, 5	Rue de Sévres, 60	J. 3
Traversière (passage)	Rue de Charenton, 83	Rue Traversière	E. 7
Traversière (rue)	Quai de la Râpée, 85	Rue du Faubourg-St-Antoine, 98	I. 7
Traversière (rue), Grenelle	Rue du Pont	Place Saint-Louis	I. 7
Traversine (rue)	Rue St-Nicolas-du-Chardonnet	Rue d'Arras, 8	C. 7
Treille (passage de la)	Rue d: l'Ecole-de-Médecine, 97	Rue Clément, 4	G. 7
			F. 7

NOMS.	COMMENCE.	FINIT.	RENVOI AU PLAN.
Tretaigne (rue de).....	Rue des Dames.....	Route stratégique.....	F.G. 2,3
Trévisse (cité).....	Rue Richer, 8.....	Rue Bleue, 5.....	G. 4
Trévisse (rue de).....	Rue Bergère, 22.....	Rue Bleue, 21.....	G. 4
Trézel (rue), Batignolles.....	Avenue de Clichy.....	Rue Sainte-Élisabeth.....	E.F. 2,3
Trinité (chapelle de la).....	Rue de Calais.....	F. 3
Trinité (église de la).....	Rue de Clichy.....	F. 4
Triomphes (avenue des).....	Place du Trône, 5.....	Boulevard de Montreuil.....	K. 7
Triperet (rue).....	Rue de la Clef, 25.....	Rue Gracieuse, 14.....	H. 8
Triperie (rue de la).....	Rue Saint-Jean, 4.....	Rue Malar, 1.....	D. 6
Tripière (passage de la), Deux-Moulins.....	Route de Choisy.....	Rue de la Tripière.....	H. 9
Tripière (rue de la), Deux-Moulins.....	Boulevard d'Ivry.....	Chemin du Bac.....	H. 9
Trocadéro (avenue du).....	Boulevard de Longchamp.....	Avenue de la Rampe.....	C. 6
Trois-Bornes (rue des).....	Rue Folie-Méricourt, 18.....	Rue Saint-Maur-Popincourt, 104.....	I. 5
Trois-Canettes (rue des).....	Rue Saint-Christophe, 4.....	Rue de la Licorne, 9.....	G. 7
Trois-Chandelles (ruelle des).....	Rue Mongallet, 4.....	Rue de la Brèche-au-Loup.....	J.K. 8
Trois-Couronnes (barrière des).....	Rue des Trois-Couronnes.....	J. 5
Trois-Couronnes (boulevard des).....	Rue de Menilmontant.....	Rue des Trois-Couronnes.....	J. 5
Trois-Couronnes-du-Temple (rue des).....	Rue Saint-Maur-Popincourt, 128.....	Rue de Menilmontant.....	I.J. 5
Trois-Conronnes-Saint-Marcel (rue des).....	Rue Mouffetard, 206.....	Rue Pierre-Assis.....	H. 8
Trois-Frères (impasse des).....	Rue Traversière, 16.....	I. 7
Trois-Frères (rue des), Montmartre.....	Rue de la Mairie.....	Rue du Vieux-Chemin.....	G. 3
Trois-Maries (place des), Ivry.....	Quai de la Mégisserie.....	Rue de la Monnaie.....	G. 6
Trois-Ormes (rue des), Ivry.....	Boulevard de la Gare.....	Rue de la Croix-Rouge.....	I. 9
Trois-Pavillons (rue des).....	Rue des Francs-Bourgeois-au-Marnais, 6.....	Rue du Parc-Royal, 15.....	H. 6
Trois-Portes (rue des).....	Place Maubert, 12.....	Rue de l'Hôtel-Colbert, 13.....	G. 7
Trois-Sœurs (impasse des).....	Rue Popincourt.....	L. 6
Trois-Sœurs (rue des), Plaisance.....	Rue des Prés.....	Rue de la Procession.....	E. 9
Trouchet (rue).....	Place de la Madeleine, 23.....	Rue Neuve-des-Mathurins, 67.....	F. 5
Trône (avenue du).....	Place du Trône.....	Barrière du Trône.....	K. 7
Trône (barrière du).....	Avenue du Trône.....	K. 7
Trône (place du).....	Rue du Faubourg-Saint-Antoine.....	K. 7
Trou-à-Babile (rue du).....	Ruelle des Quatre-Chemins, 6.....	Rue de Reully.....	K. 8
Trudaine (avenue).....	Rue Rochetoncourt, 75.....	Rue des Martyrs, 64.....	O. 2,4
Trudaine (rue).....	Rue Mondrian, 9.....	Rue Neuve-des-Mathurins, 43.....	F. 7

Tuileries (palais des).....	Place du Carrousel.....	F. E. 6,5
Tuileries (quai des).....	Pont-Royal.....	Pont de la Concorde.....	H. 5
Turbigo (rue de).....	Rue Saint-Denis.....	Rue Saint-Martin.....	G. 4
Turgot (rue).....	Rue Rochechouart, 51.....	Avenue Trudaine, 17.....	F. 4,3
Turin (rue de).....	Rue de Berlin.....	Boulevard des Baignolles.....	
Ulm (rue d').....	Place du Panthéon.....	Rue des Feuillantines.....	G. 3
Université (rue de l').....	Rue des Saints-Pères, 20.....	Avenue La Bourdonnaye.....	D. E. F. 6
Urbain (moulin).....	Rue de Châlons.....	Impasse Jean-Bouton.....	I. 3
Ursulines (rue des).....	Rue d'Ulm, 42.....	Rue Saint-Jacques, 245.....	G. 3
Vaches (chemin des), Grenelle.....	Rue Javelle.....	Route stratégique.....	C. 3
Valadon (cité).....	Rue de Grenelle-Saint-Germain, 167.....	Rue du Champ-de-Mars.....	D. 6
Val-de-Grâce (église et hôpital du).....	Rue Saint-Jacques, 279.....	G. 3
Val-de-Grâce (rue du).....	Rue Saint-Jacques, 300.....	Boulevard de Sébastopol.....	G. 3
Valence (rue).....	Rue Mouffetard, 164.....	Rue Pascal, 17.....	G. H. 3
Valence (rue de), la Chapelle.....	Rue d'Alger.....	Rue des Cinq-Moulins.....	H. 3
Valenciennes (chemin de), la Villette.....	Rue de la Chapelle.....	Route stratégique.....	I. J. 3,2
Valenciennes (place de).....	Boulevard de Magenta.....	Boulevard du Nord.....	H. 4
Valenciennes (rue de).....	Rue du Faubourg Saint-Denis.....	Boulevard de Magenta.....	H. 4
Valenciennes (rue de), la Villette.....	Rue de la Chapelle.....	Route stratégique.....	I. 3,2
Vallée de Fécamp (ruelle de la), Bercy.....	Rue de la Brèche-au-Loup.....	Rue de la Croix.....	K. 3,9
Vallier (rue), Le Vallois.....	Rue de Cormeille.....	Rue de Courcelles.....	C. 3
Valmy (quai de).....	Boulevard Richard-Lenoir.....	Rue Lafayette.....	I. H. 5,4,3
Valois-Palais-Royal (rue).....	Rue Saint-Honoré, 202.....	Rue Beaujolais, 1.....	G. 5
Valois-du-Roule (rue de).....	Rue de Courcelles, 46.....	Rue du Rocher.....	E. 4
Val-Sainte-Catherine (rue du).....	Rue Saint-Antoine, 127.....	Rue Neuve-Sainte-Catherine, 1.....	H. 6
Vandal (rue).....	Grande voie de Vanves.....	D. 9,10
Vanneau (rue).....	Rue de Varennes-Saint-Germain, 65.....	Rue de Sèvres, 44.....	E. 7
Vannes (rue de), 29.....	Rue des Deux-Écus, 12.....	Rue Viarnes, 6.....	G. 6
Vanves (boulevard de).....	Boulevard de Montrouge.....	Au chemin de fer.....	F. E. 3
Vanves (rue de), Montrouge.....	Route de Châtillon.....	Route de Montrouge.....	E. D. 10
Vanves (rue de), Petit-Montrouge.....	Chaussée-edu-Maine.....	Rue du Transit.....	E. 9
Vanves (grande voie de).....	Rue du Transit.....	A Vanves.....	D. E. 9
Vanves (petite voie de).....	Au chemin de fer.....	Aux fortifications.....	D. 9
Varennes (rue de).....	Rue de la Chaise, 14.....	Boulevard des Invalides, 9.....	E. 6

NOMS.	COMMENCE.	FINIT.	RENVOI AU PLAN.
Varennes-Saint-Honoré (rue de), 28...	Rue des Deux-Écus, 22.....	Rue de Viarmes, 1.....	G. 6
Variétés (théâtre des).....	Boulevard Montmartre, 7.....	G. 5
Vataux (rue).....	Chemin de Valenciennes.....	Chemin de Saint-Ouen.....	I. 2
Vauban (place).....	Avenue Tourville.....	E. 7
Vaucanson (passage).....	Rue Basfroi.....	J. 6
Vaucanson (rue).....	Rue Breteuil, 11.....	Rue du Vertbois, 17.....	H. 5
Vaudeville (théâtre du).....	Place de la Bourse.....	G. 5
Vaugirard (barrière de).....	Rue de Vaugirard.....	E. 8
Vaugirard (bassins de).....	Rue de Vaugirard.....	E. 8
Vaugirard (boulevard de).....	Rue de Vaugirard.....	E. 8
Vaugirard (rue de).....	Rue Monsieur-le-Prince, 36.....	Rue de Sévres.....	C.D.E.F.7,8,9
Vaugirard (rue de), Vaugirard.....	Barrière de Vaugirard.....	Route stratégique.....	D. 8
Vavin (rue).....	Rue de l'Ouest, 46.....	Rue Notre-Dame.....	F. 8
Veaux (place aux).....	Rue de Poissy.....	Boulevard Montparnasse, 107.....	H. 8
Vendôme (galerie).....	Rue de Vendôme, 16.....	Rue de Pontoise.....	H. 1. 5
Vendôme (place).....	Rue de Castiglione.....	Boulevard du Temple, 43.....	F. 5
Vendôme (rue de).....	Rue Charlot, 43.....	Rue de la Paix.....	H. 1. 5
Vendrezanne (rue), Gentilly.....	Route de Fontainebleau.....	Rue du Temple, 196.....	H. 9,10
Venise (rue de).....	Rue Beaubourg, 7... ..	Sentier du Moulin-des-Prés.....	H. 6
Ventadour (rue).....	Rue Thérèse, 11.....	Boulevard de Sébastopol (R. G.).....	F. 5
Verdeau (passage).....	Rue du Faubourg-Montmartre, 31.....	Rue Neuve-des-Petits-Champs, 57.....	G. 4
Verderet (rue).....	Rue de la Grande-Truanderie, 42.....	Rue Grange-Batelière, 4.....	G. 3
Verderet (rue), Autenil.....	Place de l'Église.....	Rue Mauconseil, 17.....	B. 7
Vérel (impasse).....	Grande voie de Vanves.....	Rue du Buis.....	D. 9
Verneuil (rue de).....	Rue des Saints-Pères, 8.....	Chemin de fer de l'Ouest.....	F. 6
Véro-Dodat (passage).....	Rue de Grenelle-Saint-Honoré, 29.....	Rue de Poitiers, 5.....	G. 6
Véron (rue), Montmartre.....	Rue des Beaux-Arts.....	Rue Croix-des-Petits-Champs, 12.....	F. 3
Verrerie (rue de la).....	Rue Bourtibourg.....	Rue de l'Empereur.....	H. 6
Versailles (rue de la).....	Rue de la Truanderie.....	Rue Saint-Martin, 26.....	W

Verte (petite rue).....	Rue du Faubourg-Saint-Honoré, 114..	Rue de Penthievre, 31.....	E. 5
Vertus (barrière des).....	Rue de Château-Landon.....	Grande rue de la Chapelle..	I. 3
Vertus (boulevard des).....	Rue d'Aubervilliers.....	Passage de Rome.....	H. I. 3
Vertus (passage des), 104.....	Rue des Vertus, 5.....	Rue Philippeaux, 21.....	H. 5
Vertus (rue des).....	Rue des Gravilliers, 16.....	Rue de la Chapelle.....	I. 3
Vertus (rue des), la Chapelle.....	Barrière des Vertus.....	Rue de Hambourg.....	E. 4
Vezelay (passage).....	Rue de Lisbonne.....	Boulevard du Prince-Eugène.....	J. 6
Violet (cité).....	Rue de la Roquette.....	Rue Oblin, 1.....	G. 6
Viarmes (rue de).....	Rue de Varennes-Saint-Honoré, 2.....	Rue Joubert, 18.....	G. F. 4
Victoire (rue de la).....	Rue du Faubourg-Montmartre, 51.....	G. 5
Victoires (place des).....	Rue Croix-des-Petits-Champs.....	Rue des Lavandières.....	G. 6
Victoria (avenue).....	Place de l'Hôtel-de-Ville.....	Rue Neuve-des-Petits-Pères, 18.....	G. 5
Vide-Gousset (rue).....	Place des Victoires, 12.....	Rue Saint-Louis-au-Marais.....	H. 6
Vieille-du-Temple (rue).....	Rue de Rivoli.....	Rue des Fossés-Saint-Jacques, 23.....	G. 8
Vieille-Estrapade (rue de la).....	Rue de Fourcy-Saint-Victor, 8.....	Rue d'Orléans-Saint-Marcel, 19.....	H. 8
Vieille-Notre-Dame (rue).....	Rue Censier, 24.....	Rue du Temple, 82.....	H. 6
Vieilles-Audriettes (rue des).....	Rue du Chaume, 23.....	Rue Saint-Martin, 138.....	H. 6
Vieilles-Étuves du Temple (rue des).....	Rue Beaubourg, 11.....	Rue des Deux-Écus, 19.....	G. 6
Vieilles-Étuves-Saint Honoré (rue des).....	Rue Saint-Honoré, 96.....	F. 7
Vieilles-Tuileries (cour des).....	Rue du Cherche-Midi, 129.....	Place de l'Europe.....	E. 4
Vienne (rue de).....	Rue du Rocher, 30.....	Rue de l'Église.....	D. 6
Vierge (passage de la).....	Boulevard de l'Alma.....	Rue Saint-Dominique, 186.....	D. 6
Vierge (rue de la).....	Quai d'Orsay, 75.....	Rue Blomet.....	D. 8
Vierge (rue de la), Grenelle.....	Rue de la Croix-de-Nivert.....	Rue des Rosiers.....	H. 2
Vierge (rue de la), la Chapelle.....	Rue d'Aubervilliers.....	Rue Montmartre, 71.....	G. 5
Vieux-Augustins (rue des).....	Rue Coquillière, 44.....	Rue de l'Empereur.....	G. 3
Vieux-Chemin (rue du), Montmartre.....	Rue de l'Abbaye.....	Carrefour de la Croix-Rouge.....	F. 7
Vieux-Cclombier (rue du).....	Place Saint-Sulpice.....	Rue des Fossés-Montmartre, 74.....	G. 5
Vigan (passage du), 35.....	Rue des Vieux-Augustins, 63.....	G. 8
Vignes (impasse des).....	Rue des Postes, 26.....	Boulevard Montmorency.....	A. 7
Vignes (rue des), Auteuil.....	Place des Perchamps.....	Rue de la Glacière... ..	B. 6
Vignes (rue des), Passy.....	Rue Bois-Levent.....	Rue Singer.....	B. 7
Vignes (rue des), Passy.....	Rue Guillon.....	Rue du Haut-Transit.....	D. 9
Vignes (rue des), Vaugirard.....	Rue de Vaugirard.....	Rue Circulaire.....	D. 5
Vignes-Chailot (rue des).....	Rue de Chailot, 109.....	Boulevard de l'Hôpital, 46.....	H. 9
Vignes-Saint-Marcel (rue des).....	Rue du Banquier, 17.....	Rue de Charonne.....	K. 6,7
Vignoles (ruelle des).....	Boulevard de Charonne.....	Rue Piat.....	J. 5
Vilain (rue), Belleville.....	Rue des Montagnes.....	Chemin-des-Bouffs.....	E. 2
Villa-des-Fleurs (cité de la), Batign.....	Avenue de Clichy.....	Boulevard des Invalides.....	E. 7
Villars (avenue).....	Place Vauban.....	Rue Sainte-Anne, 32... ..	F. G. 5
Villedo (rue).....	Rue Richelieu, 41.....		

NOMS.	COMMENCE.	FINIT.	RENTES AU PLAN.
Villejuif (abattoir de).....	Boulevard de l'Hôpital.....	H. 9
Villejuif (rue de).....	Rue Pinel	Rue de la Barrière-des-Gobelins.....	H. 9
Villejust (rue de), Passy.....	Boulevard du Roi de Rome	Route de Saint-Denis.....	C. 5
Ville-L'évêque (rue de la).....	Boulevard Malesherbes.....	Rue de la Pépinière, 53.....	E. 5, 4
Villette (barrière de la).....	Rue du Faubourg-Saint-Martin.....	L. 3
Villette (boulevard de la).....	Rue d'Aubervilliers	Quai de la Seine.....	L. 3
Villetto (rue de la), Belleville.....	Rue de Paris.....	Rue Basse-Saint-Denis.....	J. 4
Villiers (rue de), Les Ternes.....	Avenue des Ternes.....	A la Seine	C. B. 4, 3, 2
Villiot (rue).....	Quai de la Rapée, 28.....	Rue de Dercy-Saint-Antoine, 25.....	L. 2
Vinaigniers (rue des), Montmartre	Quai de Valmy, 169.....	Rue du Faubourg-Saint-Martin, 100.....	H. 4
Vinaigniers (rue des), Vanves	Rue Lévisse.....	Chaussée de Clignancourt.....	G. 1
Vincennes (avenue de), Saint-Mandé	Rue du Bois	Route de Montrouge.....	C. 10
Vincennes (rue de), Belleville	Barrière du Trône.....	A Vincennes.....	K. L. 7
Vincennes (rue de), Charonne.....	Rue du Parc.....	Chemin de Ménilmontant.....	E. 4, 5
Vincennes (rue de), Belleville.....	Rue Aumaire	Route de Bagnole.....	L. 2
Vincennes (rue de), Belleville.....	Rue de Paris.....	Rue Saint-Laurent.....	L. J. 4
Vincennes (rue de), Belleville.....	Rue du Poteau	G. 2
Vincennes (rue de), Belleville.....	Boulevard de la Madeleine, 17.....	F. 5
Vincennes (rue de), Belleville.....	Rue Franklin.....	Rue de la Tour.....	C. 6
Vincennes (rue de), Belleville.....	Rue de Rivoli, 208.....	Rue Saint-Honoré, 327.....	F. 5
Vincennes (rue de), Belleville.....	Quai Saint-Bernard.....	H. 7
Vincennes (rue de), Belleville.....	Rue Vintimille.....	F. 3
Vincennes (rue de), Belleville.....	Rue de Clichy, 73.....	place Vintimille.....	F. 3
Vincennes (rue de), Belleville.....	Rue Hauteville, 26.....	Rue du Faubourg-Poissonnière, 34.....	G. 4
Vincennes (rue de), Belleville.....	Rue Violot.....	C. 0
Vincennes (rue de), Belleville.....	Boulevard de Grenelle.....	Place Violot.....	C. 7
Vincennes (rue de), Belleville.....	Rue de la Pompe.....	Boulevard de l'Empereur.....	B. 4
Vincennes (rue de), Belleville.....	Rue Javelle.....	Rue Saint-Paul.....	B. 6
Vincennes (rue de), Belleville.....	Boulevard Rochechouart.....	Place Saint-Pierre.....	G. 2
Vincennes (rue de), Belleville.....	Grande-Rue.....	G. 2

Volaille (marché à la)	Quai des Augustins	G. 6
Volontaires (ruelle des), Vaugirard ...	Rue de Vaugirard	Chemin des Fourneaux	D. 8
Volta (rue)	Rue Aumaire, 2	Rue Notre-Dame-de-Nazareth, 31	H. 5
Voltaire (impasse), Auteuil	Avenue Despreaux	A. 8
Voltaire (quai)	Rue des Saints-Pères, 2	Rue du Bac, 1	F. 6
Voltaire (rue)	Rue Monsieur-le-Prince, 10	Place de l'Odéon	G. 7
Vosges (rue des)	Rue du Château-Rouge	Rue des Poissonniers	G. H. 2
Vosges (impasse des)	Rue des Poissonniers	Rue des Poissonniers	H. 2
Voûte du-Cours (rue de la), St-Mandé ...	Chemin des Marais	Rue Croix-des-Petits-Champs	L. 8
Vrillière (rue de la)	Rue des Bons-Enfants	G. 5
Walhubert (place)	Devant le pont d'Austerlitz	I. 8
Watt (rue)	Quai d'Austerlitz	Rue de la Gare	I. 8
Wauxhall (cité du), 99	Rue du Château-d'Eau, 8	Rue du Marais-du-Temple, 27	H. 5
Yonne (rue de l'), Bercy	Quai de Bercy	Rue de Bercy	J. 9
Zacharie (rue)	Quai Saint-Michel	Rue Saint-Séverin, 22	G. 7
Zamouroux (passage)	Rue de la Chaumière	Rue des Dames	D. 4

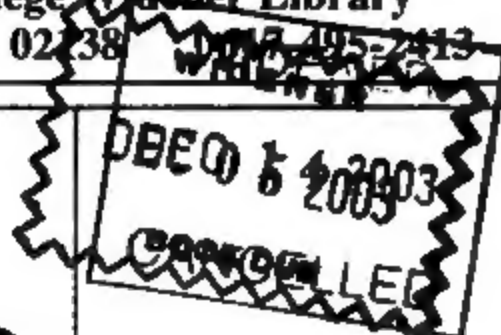
PARIS. — IMPRIMERIE DE CH. LAHURE

Rue de Fleurus, 9

The borrower must return this item on or before the last date stamped below. If another user places a recall for this item, the borrower will be notified of the need for an earlier return.

*Non-receipt of overdue notices does **not** exempt the borrower from overdue fines.*

Harvard College Widener Library
Cambridge, MA 02138



Please handle with care.

Thank you for helping to preserve
library collections at Harvard.



